

ENCYCLOPÉDIE

DES

OUVRAGES DE DAMES

PAR

THÉRÈSE DE DILLMONT

LIBRERIA
DE E. DOSSAT
PLAZA DE SANTA ANA 9
MADRID

ENCYCLOPÉDIE

DES

OUVRAGES DE DAMES

PAR

THÉRÈSE DE DILLMONT

1169620
DR
2729

*L'*Encyclopédie des Ouvrages de Dames

paraît en langues française, anglaise, allemande et italienne;
il en a été tiré jusqu'à présent 630,000 exemplaires.

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

ENCYCLOPÉDIE

DES

OUVRAGES DE DAMES

PAR

THÉRÈSE DE DILLMONT

Nouvelle Édition revue et augmentée



Fondo bibliográfico
Dionisio Ridruejo
Biblioteca Pública de Soria
2729

PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15 RUE SOUFFLOT

Prix de l'Encyclopédie

Grand format (in-8°) reliure anglaise, tranche dorée

Édition française	Francs	3.75
Édition allemande	Marks	3.—

Format réduit (in-16) reliure anglaise, tranche dorée

Édition française	Franc	1.50
Édition allemande	Mark	1.20
Édition anglaise	Schelling	1/3
Édition italienne	Lire it.	1.60

On peut se procurer cet ouvrage
en s'adressant à la librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot,
et aux principaux libraires.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Avant-Propos

Jusqu'à ce jour il n'existait aucune publication contenant un recueil complet des ouvrages connus sous le nom de travaux à l'aiguille ou d'ouvrages de dames.

Désireuse de combler cette lacune, nous nous sommes décidée à publier dans la présente Encyclopédie le résumé de connaissances acquises par une pratique constante, et nous avons la satisfaction de pouvoir ainsi offrir aux dames et aux jeunes filles qui ont du goût pour ce genre de travaux, le moyen de s'instruire par elles-mêmes dans tout ce qui y a trait.

L'ouvrage présenté aujourd'hui au public est, d'ailleurs, le fruit de persévérantes recherches et d'un travail qui, pour répondre complètement au but que nous nous étions proposé, devait nous imposer des efforts peu ordinaires. Pour permettre d'en mesurer l'étendue, il suffira de faire remarquer que dans les figures qui servent à compléter les explications du texte, l'ouvrage modèle, la gravure, les clichés, tout est entièrement neuf et que rien n'a été emprunté à des publications antérieures. Aussi, n'est-ce que grâce aux soins particuliers donnés aux illustrations, que nous sommes parvenue à obtenir des dessins d'une exécu-

tion parfaite et qui, ne laissant rien à désirer sous le rapport de la fidélité de la reproduction, concourent, au degré voulu, à la clarté et à l'intelligibilité des explications.

Malgré la sollicitude vouée à ces détails, un travail comme celui-ci n'aurait pas échappé à une certaine aridité d'aspect ou de caractère, si nous nous étions bornée à un simple exposé théorique. Nous croyons avoir heureusement évité cet écueil en enrichissant notre ouvrage d'un grand nombre de modèles, dont les uns ont été spécialement composés en vue de cette publication, et dont les autres, copiés sur des objets d'art d'une grande pureté de style, ont été empruntés aux pays et aux époques qui ont produit les ouvrages les plus remarquables par leur valeur et par leur perfection artistique.

Au premier abord, la reproduction de quelques-uns des dessins peut paraître soumise à des difficultés considérables, mais par une lecture attentive et une observation rigoureuse de nos indications et de nos conseils, on arrivera bien vite à se convaincre que ces modèles sont généralement d'une facilité d'exécution vraiment surprenante.

S'il nous a été donné de réunir dans ce recueil une aussi grande quantité de beaux dessins, nous le devons, en partie, à la libéralité avec laquelle certaines collections particulières ont été mises à notre disposition. Nous y avons puisé largement, tant au point de vue des modèles que des divers genres de broderie que nous y avons rencontrés. Que les bienveillants possesseurs de ces richesses artistiques nous permettent de leur témoigner ici toute notre reconnaissance.

Par les indications qui accompagnent les modèles, nous nous sommes attachée à faciliter à nos lectrices le choix des couleurs et des matériaux à employer, n'ignorant pas que ce choix est souvent, pour un grand nombre d'entre elles, un sujet de beaucoup d'hésitations et de difficultés. A ce propos, nous croyons devoir faire remarquer que l'exécution des modèles contenus dans cette publication sera toujours facilitée et rendue plus parfaite par l'emploi des articles de Coton, de Lin et de Soie, portant la marque D.M.C; en effet, une longue expérience nous a prouvé que les produits qui sont revêtus de cette marque sont de qualité tout à fait supérieure.

Pour clore ces quelques réflexions, nous nous permettons d'exprimer l'espoir que ce recueil sera accueilli avec faveur par le public auquel il s'adresse. Ce sera la meilleure récompense des soins que nous y avons consacrés.

THÉRÈSE DE DILLMONT.

Note de l'Éditeur

L'espoir exprimé par l'auteur à la fin de sa préface s'est complètement réalisé ; l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames est devenue le livre de fond de toute bibliothèque féminine et son succès a dépassé toutes les prévisions.

De nombreuses et importantes éditions se sont succédé, des traductions ont été faites dans les langues principales et les tirages ont atteint plusieurs centaines de mille exemplaires. Lors de l'Exposition universelle de Chicago, l'Encyclopédie a figuré parmi les 40 volumes de la littérature féminine française réputés les plus utiles pour l'éducation de la femme.

Encouragé par ces résultats, l'éditeur vient de perfectionner encore cette œuvre ; à l'occasion de nouvelles éditions le livre a été refondu, les chapitres ont été revus et complétés, le nombre des gravures a été considérablement augmenté et pour rendre le volume plus attrayant, 17 grandes planches hors texte et tirées en couleurs y ont été ajoutées.

Ainsi transformée et embellie, l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames peut compter sur un succès toujours croissant.

PLANCHE I



BRODERIE AU POINT PLAT SUR VELOURS
à exécuter avec de la Soie de Perse D.M.C

Note de l'Éditeur

L'espoir exprimé par l'auteur à la fin de sa préface s'est complètement réalisé ; l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames est devenue le livre de fond de toute bibliothèque féminine et son succès a dépassé toutes les prévisions.

De nombreuses et importantes éditions se sont succédé, des traductions ont été faites dans les langues principales et les tirages ont atteint plusieurs centaines de mille exemplaires. Lors de l'Exposition universelle de Chicago, l'Encyclopédie a figuré parmi les 40 volumes de la littérature féminine française réputés les plus utiles pour l'éducation de la femme.

Encouragé par ces résultats, l'éditeur vient de perfectionner encore cette œuvre, à l'occasion de nouvelles éditions. Le livre a été refondu, les chapitres ont été revus et complétés, le nombre des gravures a été considérablement augmenté et pour rendre le volume plus attrayant, de grandes planches hors texte et tirées en couleurs y ont été ajoutées.

Ainsi transformée et embellie, l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames peut compter sur un succès toujours croissant.

PLANCHE I



BRODERIE AU POINT PLAT SUR VELOURS

à exécuter avec de la Soie de Perse D.M.C



Bande aux points coulé, piqué, croisé et de boutonnière.

La Couture à la main

La Couture à la main. — La plupart des personnes qui ouvriront l'*Encyclopédie des Ouvrages de Dames* se diront, en voyant le titre de ce chapitre, que ces détails de couture à la main sont bien superflus, aujourd'hui surtout que la machine remplace si souvent le travail à la main.

Nous nous empressons de leur répondre que, parmi les ouvrages de dames, il n'en est pas un qu'il soit aussi important de connaître à fond que la couture proprement dite, qui est la base de tous les autres travaux à l'aiguille.

Une main qui exécute bien les différents genres de couture surmonte aisément les difficultés que présente n'importe quel ouvrage d'agrément.

Quelles que soient du reste les conditions de fortune dans lesquelles on se trouve placé, il sera toujours utile de savoir bien coudre, car si, d'une part, la connaissance de la couture permet d'apprécier la valeur d'un ouvrage exécuté par des mains étrangères, d'autre part on sera à même de produire un travail solide et durable lorsqu'on se trouvera dans la nécessité de l'exécuter soi-même.

Maintien. — Avant de passer à l'explication des points et des coutures, nous ferons observer que, quel que soit le genre d'ouvrage qui vous occupera, il faudra soigner votre maintien.

Nous pouvons affirmer par une longue expérience qu'il n'existe aucun genre de couture, ni de broderie, obligeant à se tenir mal.

Pour éviter ce travers, il faut, pour la couture, que la hauteur de la chaise soit bien proportionnée à celle de la table. Les bras doivent tenir l'ouvrage à une hauteur suffisante pour qu'on ne soit pas obligé de baisser la tête, qui doit rester droite autant que possible et peut, tout au plus, pencher légèrement en avant.

Il ne faut jamais fixer l'ouvrage au genou; la position que prend le corps est disgracieuse et peu hygiénique. L'ouvrage doit être épinglé à une pelote (plomb) assez lourde pour ne pas céder lorsqu'on tire le brin.

Aiguilles. — Pour coudre, il ne faut employer que des aiguilles de premier choix et bien trempées. Pour voir si elles sont de bonne trempe, il suffit d'en casser une entre les doigts. Si la trempe est bonne, une résistance assez forte se fera sentir avant la rupture, et la cassure sera nette. Si, au contraire, l'aiguille se brise comme du verre ou se plie comme du fer, elle devra être rejetée comme mauvaise. Il ne faut jamais coudre avec des aiguilles courbées, car, en employant de pareilles aiguilles, on exécute des points irréguliers. Le chas ou trou de l'aiguille doit être bien poli, pour ne pas érailler ou couper le brin.

Les coutures de la lingerie se font avec des aiguilles courtes ou demi-longues; les autres ouvrages, avec des aiguilles longues. Il sera donc utile d'avoir un assortiment des trois sortes d'aiguilles dans les numéros 5 à 12.

L'aiguille doit être choisie un peu plus grosse que le brin à coudre, afin de préparer à ce dernier un passage suffisamment ouvert dans l'étoffe.

Il est bon de mettre dans les paquets d'aiguilles un peu d'amiante en poudre, afin de les préserver de la rouille. Il sera également bon d'en conserver dans une petite boîte, dans laquelle les personnes qui oxydent les aiguilles en les touchant pourront, de temps en temps, tremper leurs doigts.

On pourra se confectionner aussi une petite pelote, qu'on remplira d'émeri fin et qui servira à rendre le poli aux aiguilles rouillées.

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Ciseaux. — Il convient d'avoir à sa disposition deux paires de ciseaux, pour travailler : une grande paire, avec une branche pointue et une branche arrondie (cette dernière est à tenir toujours au-dessus de l'étoffe lorsqu'on taille) et une petite paire pour couper les fils et enlever de petites parties d'étoffe. Ces ciseaux serviront aussi pour bien des ouvrages décrits dans les chapitres suivants. Les anneaux des ciseaux devront être ronds et aussi larges que possible, car les anneaux trop petits fatiguent la main et laissent sur les doigts des empreintes difficiles à faire disparaître.

Dé. — Le dé en métal est préférable au dé en os, qui est trop fragile, et au dé en argent, dont les trous sont souvent trop peu profonds. Un bon dé doit être léger, un peu arrondi à son extrémité et ne pas avoir de bord saillant à l'entrée du doigt.

Longueur de l'aiguillée. — L'aiguillée pour la couture n'aura pas plus de 50 centimètres de longueur ; celle pour faufiler et bâtir pourra être plus longue.

Il vaut mieux couper le fil que de le rompre, ce qui l'affaiblit.

Arrêt du fil au chas de l'aiguille (fig. 1). — Lorsque le fil n'est plus bien long et qu'on ne veut pas encore le renouveler, on peut l'arrêter au chas de l'aiguille par une maille. Quant aux nœuds, qu'il s'agisse de n'importe quel genre d'ouvrage, ils doivent être presqu'imperceptibles, tout en étant faits très soigneusement.

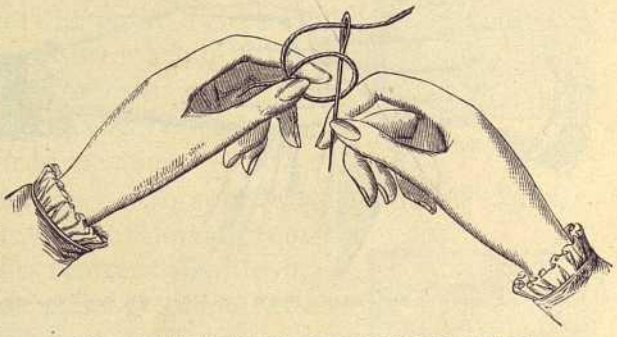


Fig. 1. Arrêt du fil au chas de l'aiguille.

Il n'est pas aussi indifférent qu'on pourrait le croire de faire entrer le fil dans l'aiguille par l'un ou l'autre bout de l'aiguillée ; il est même important d'enfiler toujours le bout détaché de la bobine. Lorsqu'on enfile le bout opposé, le brin devient pelucheux et perd de son brillant.

Fournitures. — Pour faufiler, il faut employer du fil bon marché, peu tordu et fabriqué tout spécialement pour cet ouvrage, tel que le Coton à bâtir D.M.C.(*)

Pour la couture, on se sert du fil d'Alsace D.M.C, qui se vend en blanc et en noir. Comme fil de couleur nous recommandons l'Alsa D.M.C, fil de coton brillant pouvant aussi remplacer la soie de qualité inférieure.

Position des mains pour la couture avec plomb (fig. 2). La main gauche tient l'étoffe fixée au plomb, sans s'appuyer ni sur la table, ni sur le plomb. Le pouce et l'index de la main droite saisissent l'aiguille à la moitié de sa longueur, tandis que le troisième doigt, muni du dé, est posé contre l'aiguille et la pousse assez avant dans l'étoffe pour que l'index et le pouce puissent la reprendre devant le point et la retirer avec le brin ; celui-ci, passant alors entre le quatrième et le cinquième doigt, forme autour de ce dernier une boucle qu'on laisse glisser graduellement, pour empêcher qu'il ne se produise des nœuds dans le brin.

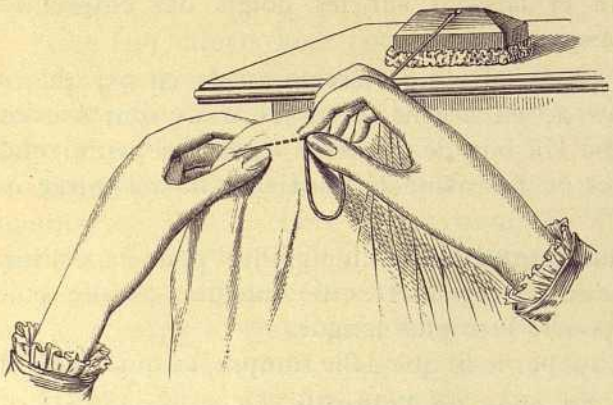


Fig. 2. Position des mains pour la couture avec plomb.

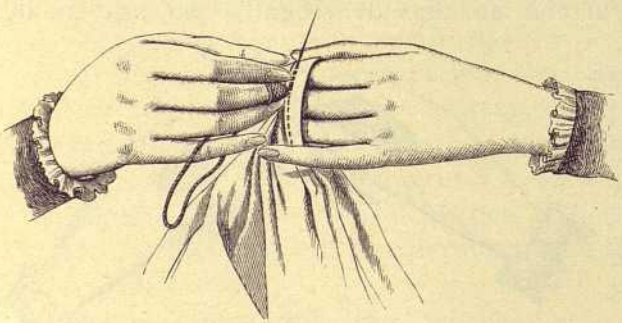


Fig. 3. Position des mains pour la couture sans plomb.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Position des mains pour la couture sans plomb (fig. 3). Lorsqu'on ne peut faire usage d'un plomb, il ne faut pas pour cela rouler l'ouvrage sur l'index de la main gauche, mais le tenir seulement du pouce et de l'index et le laisser tomber librement par-dessus les autres doigts. Cependant, s'il est indispensable de tendre légèrement l'étoffe, on la serrera entre le quatrième et le cinquième doigt. De cette manière, on ne risque ni de froncer ni de détirer la couture.

Des points. — Il y a quatre genres de points qui servent à faire les différentes sortes de couture ; le point devant, dit aussi point glissé ou coulé, le point-arrière, le point d'ourlet et le point de surjet.

Point devant (fig. 4). — Le point devant étant le plus simple, est aussi le premier qu'on enseigne aux enfants. Il se fait en piquant toujours l'aiguille dans l'étoffe deux à quatre fils en avant du point qu'on vient de former. Quand le tissu le permet, on relève plusieurs points à la fois sur l'aiguille avant de tirer le brin. Ce point est employé à faire les coutures simples, les fronces, et à assembler des étoffes légères.

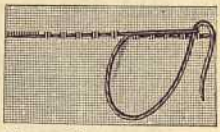


Fig. 4. Point devant.

Point-arrière (fig. 5). — Allant de droite à gauche, on prend six fils de tissu sur l'aiguille, puis on la pique en arrière du point d'où sort le brin, pour la faire ressortir à une distance double, en avant du premier point. Cette couture, ainsi que les coutures piquées, se fait généralement à la machine.

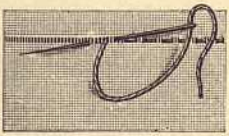


Fig. 5. Point-arrière.

Point piqué (fig. 6). — On appelle ainsi une file d'arrière-points ne laissant aucun intervalle entre eux ; on fait toujours rentrer l'aiguille dans l'orifice de sortie du point précédent, et on la retire, à une distance égale, en avant du point suivant.

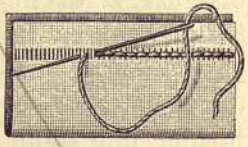


Fig. 6. Point piqué.

Ce point doit être exécuté avec une régularité parfaite, et on y arrive en comptant les fils du tissu ; on en prend deux ou trois, selon leur grosseur, pour former un point. Pour la lingerie, on retire un fil du tissu, à

l'endroit destiné à être occupé par la couture, si cette couture doit être exécutée à fil droit. Le fil enlevé est remplacé par la série des points. Faut-il suivre une ligne en biais, ou bien encore travailler sur des tissus épais, on prépare la couture au moyen de faufils de couleur tranchant sur la nuance du fond.

Ourlet piqué (fig. 7). — Le point piqué décrit ci-dessus sert à faire ce genre de couture. On prépare d'abord le rempli, puis on enlève un fil du tissu pour les points, à une distance de deux ou trois fils au-dessus du rempli. L'aiguille doit passer par la triple couche d'étoffe. L'endroit de l'ouvrage se trouve du côté où la couture a été exécutée.

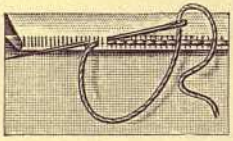


Fig. 7. Ourlet piqué.

Point d'ourlet et ourlet simple (fig. 8). — Pour faire de beaux ourlets, il faut d'abord préparer l'étoffe à fil droit. Si on travaille des tissus apprêtés comme la toile, le nanzouk ou le calicot, on enlève d'abord l'excédant d'apprêt en frottant le tissu entre les doigts. On fait un premier rempli de deux millimètres de largeur tout au plus, sur toute la longueur de la pièce; puis on revient au point de départ pour faire un second pli de la même largeur. Le bord coupé se trouve alors renfermé entre deux plis de l'étoffe. On ne faufile que les ourlets dépassant la largeur d'un centimètre, et on ne donne au premier rempli que les dimensions strictement nécessaires pour empêcher que le tissu ne s'effile.

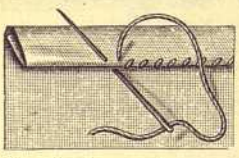


Fig. 8. Point d'ourlet et ourlet simple.

Le point d'ourlet se fait en prenant l'étoffe du dessous à la distance d'un fil de l'ourlet, puis en introduisant l'aiguille légèrement en biais dans l'étoffe supérieure et en la faisant sortir deux fils au-dessus du pli. On laissera un intervalle de deux fils entre chacun des points suivants. Ces points devront former une ligne absolument droite. Il y a des personnes qui retirent un fil au second pli d'un ourlet pour arriver plus facilement à le plier droit. Ce procédé toutefois n'est pas à recommander, car l'étoffe, affaiblie déjà par le pliage, s'use encore plus vite lorsqu'on enlève des fils.

Les étoffes de laine, ne conservant pas le pli, ne peuvent guère être préparées que sur la longueur de deux ou trois points de faufil.

On emploie aussi le point d'ourlet pour les coutures appelées rouleautés. L'aiguille ne doit pénétrer que dans l'étoffe du dessous et dans le rempli du milieu, sans paraître du côté tourné vers la main gauche.

Ourlets avec points d'ornement (fig. 9 et 10). — Dans la lingerie, où l'ourlet ne doit pas simplement arrêter les bords d'un tissu, mais où il sert en même temps de garniture, on le travaille avec une rivière à jour, dans le genre de celles que nous donnons dans le chapitre des Jours sur toile, ou bien on le garnit de différents points exécutés avec des fils de couleur.

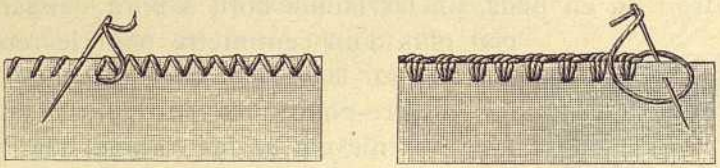


FIG. 9 ET 10. OURLETS AVEC POINTS D'ORNEMENT.

Avant de commencer la broderie en couleur, on ourle le tissu d'après les indications données pour la figure 8. Pour la broderie, on choisit des couleurs claires qui rehaussent l'effet des points. Comme fournitures, nous conseillons, pour les toiles fortes, le Coton à broder D.M.C, le Coton perlé D.M.C et le Lin floche D.M.C ; pour les tissus fins et transparents, le Mouliné spécial D.M.C, la Soie moulinée D.M.C et la Soie de Perse D.M.C (*), que l'on peut dédoubler à volonté.

L'exécution de l'ourlet, fig. 9, se fait comme suit : On prend l'endroit de l'ouvrage — l'ourlet tourné vers le haut — dans la main gauche, et, commençant à gauche, on entre le fil exactement dans le bord du rempli, puis revenant sur l'endroit de l'ouvrage, on saute six fils, on conduit l'aiguille sur l'envers de l'ouvrage, on revient sur l'endroit, on saute six fils, et ainsi de suite. De cette façon, on recouvre tout l'ourlet de points obliques venant de gauche à droite.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le second rang de points est travaillé en sens inverse, soit de droite à gauche. L'aiguille devra entrer et sortir aux mêmes endroits de l'étoffe que pour le premier rang, et les points se croiseront juste à l'extrémité du rempli, formant ainsi le même ornement des deux côtés de l'ourlet.

L'ourlet, fig. 10, est également à commencer à gauche sur l'endroit de l'ouvrage. Après avoir introduit le fil dans le haut du rempli, on fait trois points de boutonnière (voir les figures 36 et 37) qui se rencontrent dans le bas au même point de l'étoffe ; puis, en sautant huit fils du tissu, on exécute un deuxième point triple et ainsi de suite.

Ces points triples rassemblés formeront éventail.

Couture rabattue (fig. 11). — On réunit deux étoffes, coupées à fil droit ou en biais, on les faufile bord à bord, laissant un peu plus d'un centimètre pour le rempli ; on coud sur la ligne tracée par le faufil avec des arrière-points ou des points piqués. Puis on enlève avec les ciseaux, très régulièrement la moitié du rempli intérieur, on dispose le pli resté le plus large comme pour l'ourlet simple, et on le coud comme celui-ci avec des points d'ourlet. Au fur et à mesure qu'on avance, il faut avoir soin d'aplatir avec l'index le dessous de la couture. Cette couture, achevée, sera toute plate. On peut aussi, avant de rabattre l'ourlet, déployer l'étoffe et lisser la couture à l'endroit avec le dé ou à l'aide des ciseaux. C'est un avis donné aux jeunes personnes encore novices dans l'art de coudre.

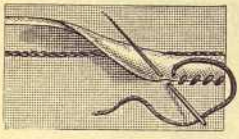


Fig. 11.
Couture rabattue.

Couture rabattue ronde. — On prépare la première couture comme il est dit au numéro précédent, puis on coupe le rempli intérieur, jusqu'à la largeur de quatre fils.

Le rempli extérieur, resté dans sa largeur première, est roulé avec le pouce de la main gauche, de manière à renfermer le rempli coupé. Après avoir fixé le brin dans la couture, on fait quatre ou cinq points d'ourlet ; on roule le rempli, puis on fait une nouvelle série de points et ainsi de suite. Cette couture doit former à l'envers un bourrelet très régulier, semblable à une ganse ronde, qui serait fixée sur la première couture.

Renouveler le brin (fig. 12). — On ne fait point de nœuds au fil pour les coutures de lingerie. Pour l'ourlet, on fait entrer les deux extrémités du brin sous le rempli. Quand on renouvelle le brin dans les coutures à arrière-points ou à points piqués, on réunit la fin et le commencement de l'aiguillée suivante, on les couche de droite à gauche, puis, en les maintenant du pouce, on fait les points par-dessus les deux bouts, de manière à les faire serpenter entre les points.

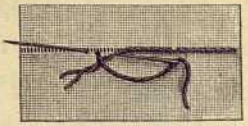


Fig. 12.
Renouveler le brin.

Point de surjet pour lingerie (fig. 13). — Le surjet s'emploie pour réunir deux lisières. Comme il arrive assez facilement que l'une ou l'autre lisière est trop peu soutenue, il est prudent, avant de commencer le point, de les fixer par un faufil ou par des épingles placées à petite distance les unes des autres.

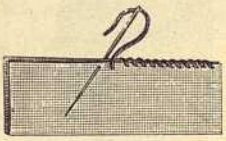


Fig. 13.
Point de surjet pour lingerie.

Pour faire un surjet, on pique l'aiguille en venant de derrière, de droite à gauche, sous le premier fil des deux lisières. Le point suivant se fait à une distance de deux fils de tissu.

Il ne faut pas trop tirer le brin, afin que les points aient un peu de jeu. Lorsque le surjet est terminé, on l'aplatit à l'envers avec le dé ; les deux lisières doivent se toucher sans cependant chevaucher, c'est-à-dire sans reposer l'une sur l'autre.

Point de surjet pour confection (fig. 14). — Pour les confections et le rapiècetage, on fait aussi le surjet en piquant l'aiguille de droite à gauche, mais alors l'aiguille entre d'abord dans la lisière tournée vers l'ouvrière.

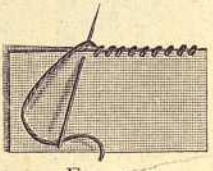


Fig. 14.
Point de surjet pour confection.

Il est recommandé de le bâtir, comme le premier, et de ne tenir l'étoffe que du pouce et de l'index, pour éviter de soutenir l'un ou l'autre côté.

Surjets antiques (fig. 15 et 16). — Après avoir préparé les lisières comme pour les surjets précédents, on introduit, de dessous, l'aiguille avec le brin, d'abord à gauche, sous deux fils de la lisière, puis on revient à droite pour faire le même

point, on retourne à gauche et ainsi de suite, ne laissant toujours qu'un intervalle de deux fils du tissu entre les points. De cette façon, les fils s'entre-croisent entre les deux lisières et le surjet reste plat dès le principe.

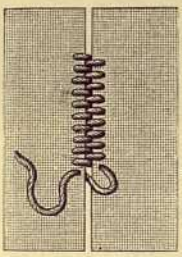


Fig. 15.
Surjet antique.

Ce genre de couture se pratiquait autrefois partout où le tissu n'était pas d'une largeur suffisante pour l'emploi auquel on le destinait et qu'on voulait dissimuler l'assemblage des lés.

Pour assembler la toile pour drap de lit, on fait une couture analogue, fig. 16, pour laquelle on oblique un peu les points.

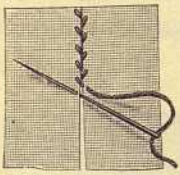


Fig. 16.
Surjet antique.

Coutures de raccord ajourées (fig. 17, 18, 19). — Les coutures de raccord ajourées sont destinées au même emploi que les surjets fig. 15 et 16, c'est-à-dire que l'on s'en sert pour raccorder des tissus trop étroits destinés à la confection du linge de table ou de la literie.

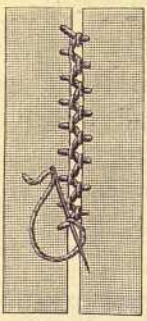


Fig. 17.
Couture de raccord ajourée au point noué.

Ces points demandent un fil résistant et de forte torsion, tel que le Lin pour dentelles D.M.C. (*)

On place l'ouvrage droit devant soi, de façon que les deux lisières soient parallèles, puis, après avoir fixé le fil dans la partie gauche, on introduit l'aiguille dans le tissu à droite, à deux fils du bord, pour la faire ressortir au-dessus du fil, puis on forme une petite boucle, et en serrant le fil, on ferme cette boucle qui formera alors un nœud. Puis, revenant à la partie gauche, on fait le même point à une distance de trois fils, on passe à droite, on saute de nouveau trois fils, on forme un nœud et ainsi de suite. Les points de droite présentent ainsi la contre-partie de ceux de gauche.

La couture représentée par la figure 18 est formée de

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

groupes de trois points de feston, qui sont posés alternativement sur l'un et sur l'autre des bords des tissus à raccorder. Le premier et le troisième point sont travaillés par-dessus deux fils, le point du milieu par-dessus quatre ; les groupes sont espacés entre eux de cinq fils de tissu.

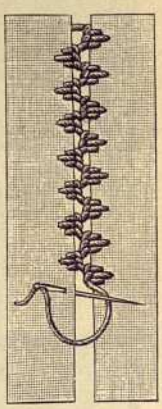


Fig. 18.
Couture de raccord ajourée au point de feston.

La couture représentée par la figure 19 se prête tout particulièrement à la garniture du linge de corps en couleur. On peut agrandir à volonté cet entre-deux en ajoutant deux ou plusieurs bandes d'étoffe de couleur sur les bords du tissu blanc. Pour l'entre-deux, on choisit un ruban en couleur ou une étoffe qu'on prend double et qu'on remplie aux bords. On ajoute ces bandes aux lisières du tissu par deux rangs de petites brides à points de surjet, pour lesquelles on emploiera du Fil d'Alsace D.M.C, de l'Alsa D.M.C ou du Lin pour dentelles D.M.C. Il est prudent de fixer l'ourlet et l'entre-deux bien parallèlement sur de la toile cirée, afin d'éviter de froncer l'un ou l'autre des tissus. Les rangs de brides sont à commencer à gauche dans le bord du tissu et non dans le bord du petit entre-deux à ajouter. On travaille de façon que l'aiguille pénètre dans l'entre-deux à une distance de deux fils du bord et sorte à droite du fil, puis on passe une fois par-dessus le fil tendu, formant ainsi une bride au point de surjet, et l'on sort l'aiguille dans le bord du tissu à droite, à trois fils de distance de la sortie du premier point.

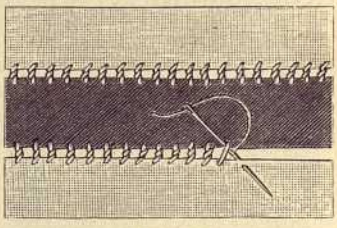


Fig. 19.
Couture de raccord ajourée avec brides au point de surjet.

Il est nécessaire de laisser partout le même intervalle et de placer les brides toujours bien verticalement.

Couture double ou couture française (fig. 20). — On réunit souvent les étoffes qui s'effilent aisément, par une couture double. On pose les deux tissus bord à bord, les envers l'un sur l'autre ; puis on fait une couture à points devant à quelques millimètres des lisières. Cette première cou-

ture faite, on retourne l'ouvrage, on le replie exactement sur la première couture en cachant ainsi les bords. Puis on fait une seconde couture de points devant au-dessous de la première, en ayant soin de ne laisser paraître nulle part les fils du bord coupé.

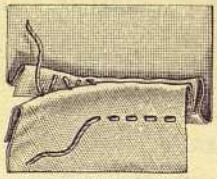


FIG. 20. COUTURE DOUBLE OU COUTURE FRANÇAISE.

Cette couture est généralement employée pour les confections en tissus légers, que l'on ne pourrait border d'une autre manière.

Coutures doubles ornées (fig. 21 et 22). On fait d'abord un rempli sur les deux bords, puis on les pose l'un sur l'autre, de façon que la partie placée du côté de l'index dépasse un peu la seconde partie, voisine du pouce (fig. 21). Au lieu de faire entrer l'aiguille de bas en haut, on l'introduit d'abord dans celle des deux étoffes qui dépasse l'autre, et on la fait descendre, en obliquant un peu, dans la seconde. Cette couture sert à fixer la doublure des confections.

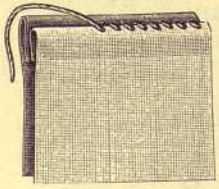


FIG. 21. COUTURE DOUBLE OURLÉE EN VOIE D'EXÉCUTION.

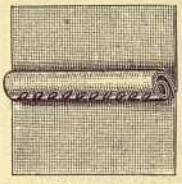


FIG. 22. AUTRE COUTURE DOUBLE OURLÉE DÉPLOYÉE.

La figure 22 explique une autre couture double, par laquelle on assemble deux étoffes dans le même sens ; on fait un rempli comme pour l'ourlet simple et on le coud comme celui-ci, avec cette différence qu'il faut passer l'aiguille par six épaisseurs d'étoffe.

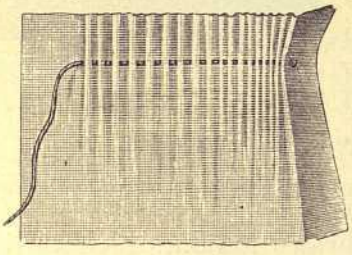


FIG. 23. FRONCES. Premier rang.

Fronces. Premier rang (fig. 23). On fait des fronces pour toute espèce de lingerie et de confections. Elles sont une suite de points devant, très réguliers et exécutés en ligne droite. On prend toujours trois ou quatre fils du tissu sur l'aiguille, et on en laisse autant dessous, mais au lieu de tendre l'étoffe de la main gauche, on la pousse sur l'aiguille, ce qui produit les fronces. On ne retire l'aiguille qu'après avoir fait cinq ou six fronces.

Régularisation des fronces (fig. 24). — Arrivé au bout de la partie qui doit être froncée, on lâche le brin qui a servi à froncer, et en tenant l'ouvrage entre le pouce et l'index de la main gauche, on prend une aiguille de grosseur moyenne et on la fait passer verticalement entre chaque pli, pour les fixer.

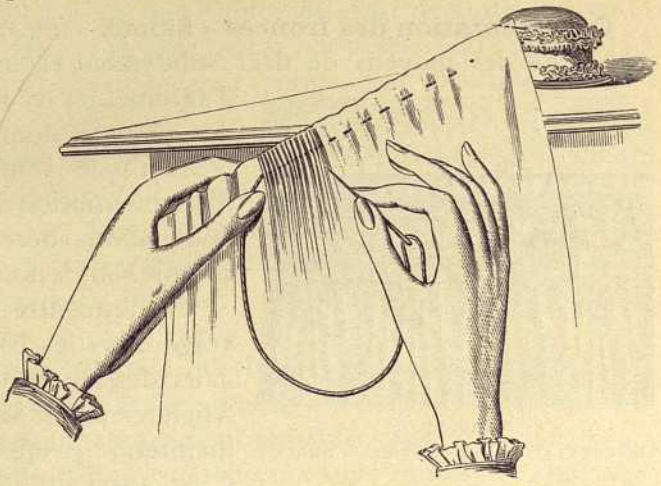


Fig. 24. Régularisation des fronces.

En régularisant les fronces, on les fait passer sous le pouce qui les retient. Les autres doigts restent au-dessous de la partie à froncer et la soutiennent.

Fronces. Second rang (fig. 25). — La régularisation des fronces une fois terminée, on fait passer un second fil à un ou deux centimètres de distance du premier, selon la nature du tissu et celle de l'objet. Ce fil a pour but de relever les plis préparés.

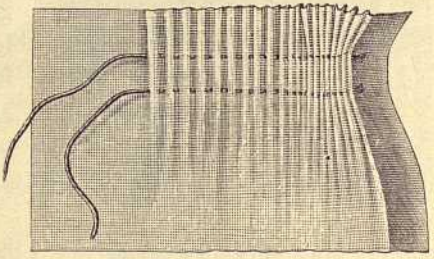


Fig. 25. Fronces. Second rang.

Montage des fronces (fig. 26). Pour monter une passe ou un poignet, on fait glisser les fronces sous la bande jusqu'à la moitié de l'espace compris entre les deux fils. Avant de coudre les fronces, il faut les répartir très régulièrement sur toute la longueur qu'elles doivent occuper. Puis on coud chaque pli séparément

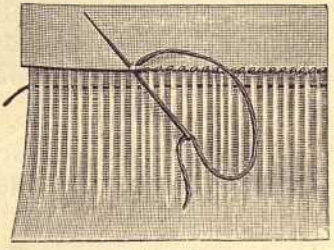


Fig. 26.
Montage des fronces.

avec un point d'ourlet, en ne faisant passer l'aiguille que dans les fils supérieurs des petits plis.

Ornementation des fronces « Smock » (fig. 27 et 28). — La recherche des moyens de fixer solidement et en même temps d'agrémenter les lourdes fronces des tissus a donné naissance à la méthode toute particulière d'ornementation des fronces que nous allons décrire et qui est connue sous le nom de « Smock ».

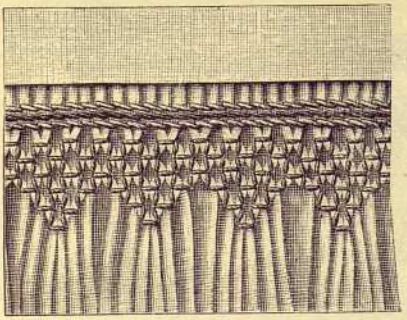


Fig. 27.
Ornementation des fronces « Smock ».

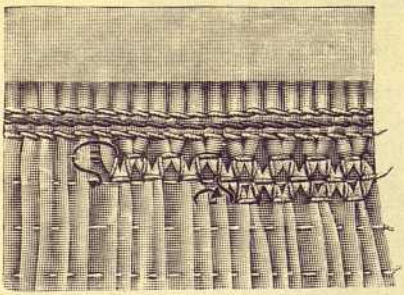


Fig. 28.
Détail pour l'exécution de l'ornementation des fronces de la figure 27.

On rencontre ce genre d'ouvrage dans les costumes nationaux des Hongrois, ainsi qu'en Angleterre, où son usage s'est maintenu jusqu'à nos jours. C'est aussi de ce dernier pays que lui vient sa dénomination de « Smock ». Il existe une grande variété de dessins, mais leur exécution est toujours la même ; il suffit d'avoir l'explication d'un seul dessin pour être à même d'exécuter tous ceux qui se présenteront.

On prépare l'étoffe d'après les indications données par les figures 23 à 25. Après le premier rang de fronces, on exécute encore autant de rangs que demande le Smock que l'on veut broder, en sautant chaque fois un centimètre d'étoffe. Comme fournitures pour la broderie, on se sert d'un fil fort et résistant, tel que le Coton à broder D.M.C, le Coton perlé D.M.C ou le Lin floche D.M.C (*).

Les trois rangs horizontaux qui forment le talon de la bordure sont à travailler de gauche à droite. On commence

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

par le troisième rang du haut, on passe le fil par-dessus deux fronces, on revient sous une fronce, on passe le fil par-dessus deux et on revient sous une fronce et ainsi de suite, en ayant toujours soin que l'aiguille sorte au-dessus du point déjà terminé, de façon à donner aux points une direction un peu oblique.

Après ces trois rangs de points vient le Smock proprement dit, qui se fait de droite à gauche. On conduit, au premier fil auxiliaire qui suit, l'aiguille sous deux fronces et on revient encore une fois avec un arrière-point ; puis, en montant d'un demi-centimètre vers le haut, on saisit de nouveau deux fronces — dont la première a déjà été fixée au bas par le premier arrière-point, alors que la seconde était encore ouverte — on les fixe avec un arrière-point, on descend à la première ligne, on fait un arrière-point et ainsi de suite.

Le fil de la broderie reste toujours sur l'endroit de l'ouvrage.

Le second rang est continué tout près du tour précédent, le troisième tout près du second, et ainsi de suite. A partir du deuxième rang, on supprime l'arrière-point du côté où il touche à la bordure terminée. Au dernier rang, on exécute les dents qui sont à répartir également sur toute la longueur de la broderie ; on les fait en allant et en revenant sans interrompre la marche des points, comme on peut le voir à la figure 27.

Les fils auxiliaires qui retiennent les fronces sont à éloigner une fois la broderie terminée.

Point roulé (fig. 29). — On emploie souvent des ourlets roulés en place d'ourlets simples, lorsqu'on travaille des tissus très légers. On roule peu à peu les bords du tissu entre le pouce et l'index, on fait monter ce rouleau de suite sur l'aiguille qui, sortant derrière le rouleau, revient après chaque point pour rentrer dans l'étoffe devant le rouleau. Comme dans le point coulé, on ne retire le brin qu'après avoir fait plusieurs points.

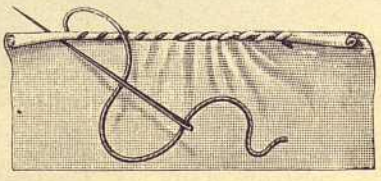


Fig. 29. Point roulé.

L'étoffe, toujours un peu poussée sur l'aiguille par la main gauche, se fronce tout naturellement.

Ourlet à festons (fig. 30). — Pour pouvoir utiliser l'ourlet comme garniture ou ornement d'un ouvrage, on replie le bord dans la largeur de deux à trois centimètres du côté de l'envers. Puis on fait des points devant, en montant et en descendant, tel que le montre la figure. Les petits festons se forment d'eux-mêmes lorsqu'on tend le fil, surtout dans la percale et la batiste.

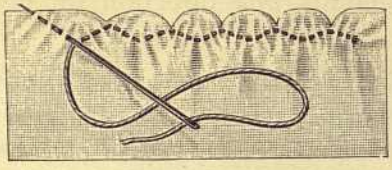


Fig. 30. Ourlet a festons.

Attache d'une ganse ronde (fig. 31). — Pour attacher les ganses rondes, on prend du fil très fort. On ne doit jamais tendre les ganses ; il faut au contraire les soutenir un peu, parce qu'elles rentrent toujours au premier blanchissage. Elles doivent être fixées très solidement au bas des ourlets et ne pas être tordues pendant la couture, chose facile à éviter si l'on s'applique à faire couler en ligne droite la tresse formée par les fils de la ganse. On se sert du point d'ourlet pour fixer la ganse à l'étoffe.

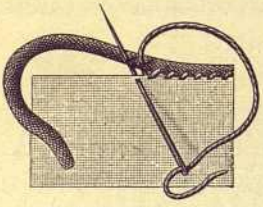


Fig. 31. Attache d'une ganse ronde.

Attache des galons (fig. 32). — On les attache sur l'endroit de l'objet, à deux millimètres du bord, au moyen d'arrière-points exécutés tout près de la lisière du galon. Puis on rabat le galon à moitié sur l'envers de l'ouvrage et on le coud avec des points d'ourlet.

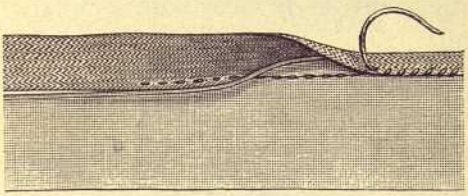


Fig. 32. Attache des galons.

Les galons devront être soutenus à la première couture, pour leur permettre de rentrer dans la lessive sans faire froncer l'objet qu'ils garnissent.

Pour terminer plus vite un ouvrage, on fait souvent la première couture à la machine, ou bien on plie le galon à la moitié de sa largeur, pour y faire entrer l'étoffe qui est à border, et on le fixe par une seule couture mécanique.

Le travail manuel est toujours préférable, car les doigts peuvent mieux diriger et soutenir peu à peu le galon.

Attache des rubans au gros linge (fig. 33 et 34). — Les rubans d'attache pour gros linge de maison sont ordinairement fixés au coin de la pièce. On prend les deux bouts d'un ruban, long de 15 à 16 centimètres, on fait un repli aux deux bouts, on les pose l'un à côté de l'autre, de telle sorte que la boucle pliée forme un triangle. Puis on coud les deux bouts à l'envers de la pièce, sans laisser d'espace entre eux, sur trois côtés, avec de petits points d'ourlet ; le quatrième côté, touchant l'ourlet, sera fixé par des points piqués. On fait quelques points croisés, à la rencontre des deux galons.

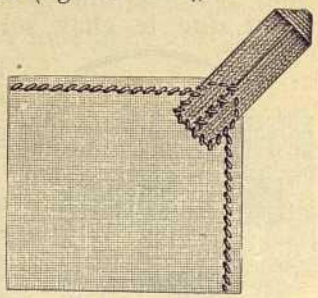


FIG. 33. ATTACHE DES RUBANS AU COIN DE LA PIÈCE (gros linge).

On peut encore prendre sur le bord le milieu de la pièce, y appliquer un ruban long de 16 centimètres, en fixant séparément chaque bout de ruban, comme il est dit plus haut.

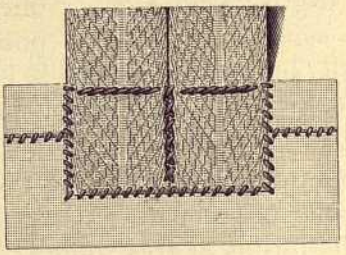


FIG. 34. ATTACHE DES RUBANS AU MILIEU DE LA PIÈCE (gros linge).

Attache des rubans à la lingerie fine (fig. 35). — Pour la lingerie fine, on faufile le ruban à l'envers de la pièce ; puis on fait à l'endroit une croix de points piqués et des points d'ourlet pour en fixer les bords.

On peut aussi remplacer les points d'ourlet par des points piqués.

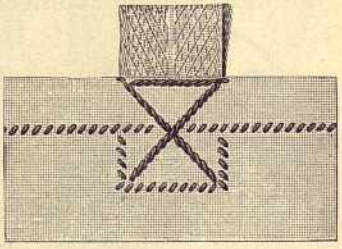


FIG. 35. ATTACHE DES RUBANS A LA LINGERIE FINE.

Point de boutonnière et boutonnière pour lingerie (fig. 36). — Pour pouvoir faire une boutonnière, il faut faire une entaille dans l'étoffe, en rapport avec la grandeur du bouton qui doit y passer. Avant de couper dans l'étoffe, on fait deux rangs de points devant, en sens contraire, sur la longueur que doit occuper la boutonnière. On laissera deux

ou trois fils d'intervalle entre les rangs de points, l'entaille se fait sur cette ligne.

On travaille de gauche à droite et l'on pique l'aiguille de façon que le chas soit dirigé vers la fente, tandis que la pointe se trouve en dessous de la boutonnière. On passe le fil de droite à gauche sous la pointe de l'aiguille, que l'on retire ensuite vers le côté opposé de la boutonnière. Le point doit être serré aussi près que possible contre le bord de la fente.

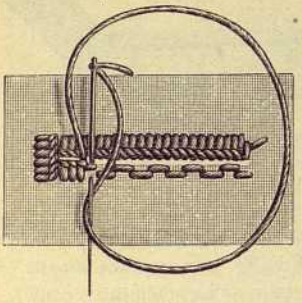


FIG. 36.
POINT DE BOUTONNIÈRE ET BOUTONNIÈRE POUR LINGERIE.

Lorsque le premier côté est terminé, on fait à l'extrémité de la fente une petite barre ou bride transversale, pour laquelle on jette trois ou quatre fils sur la largeur de la boutonnière ; on recouvre ces fils de points de boutonnière. Le second bord de la fente s'achève comme le premier. Une bride à l'autre extrémité achève la boutonnière. On se sert pour la confection des boutonnières pour lingerie du Fil d'Alsace D.M.C (*) et de l'Alsa D.M.C, fils tordus et très solides.

Boutonnière pour confection (fig. 37). — On prépare la boutonnière pour confection comme la boutonnière de lingerie ; lorsqu'on la fait dans un tissu qui s'effile facilement, on arrête les fils, sitôt la fente pratiquée, au moyen d'une dissolution de gomme arabique.

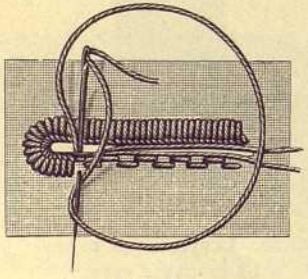


FIG. 37.
BOUTONNIÈRE POUR CONFECTION.

On ne fait qu'une seule barre transversale à l'extrémité de la boutonnière. On continue les points du côté où vient reposer le bouton, on les serre très peu et en demi-cercle. Il est même avantageux de faire suivre sous les points un ou deux gros fils de soie ou une ganse très fine, que l'on tend

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C

un peu, une fois la boutonnière achevée. Cette ganse donne plus de solidité aux boutonnières et empêche les points de se détendre. Comme fournitures nous recommandons tout spécialement le fil « Alsa » D.M.C qui est livré dans une grande variété de nuances.

Attache des boutons (fig. 38 et 39). — Pour fixer un bouton en toile, on fait quelques points à la place qu'il doit occuper, puis on pique l'aiguille de bas en haut au travers du bouton. De ce point central, on fait rayonner à distance très régulière une série de points.

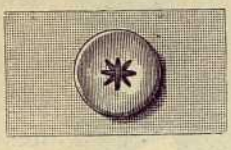


Fig. 38. Attache des boutons en toile.

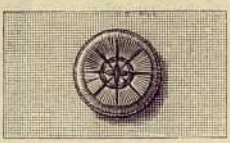


Fig. 39. Attache des boutons en fil.

Pour d'autres boutons en fil, on fait au milieu un petit cercle d'arrière-points, on passe le brin entre l'étoffe et le bouton, on le tourne plusieurs fois autour des points, puis on l'arrête dans le cercle formé par les arrière-points.

Bordage des fentes (fig. 40, 41, 42, 43). — Aucune partie des objets de lingerie n'est susceptible de se déchirer aussi rapidement que les fentes, qu'elles soient ourlées ou bordées. Pour obvier à cet inconvénient, on fait à l'extrémité de la fente un demi-cercle de points de boutonnière et une bride qui en relie les deux côtés (fig. 40).

La figure 41 représente une fente bordée d'un biais étroit; la figure 42, une fente bordée d'une large bande à fil droit.

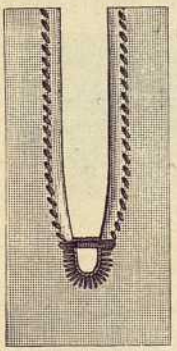


Fig. 40. Bordage d'une fente par un ourlet.

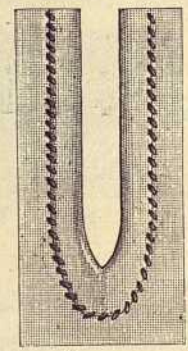


Fig. 41. Bordage d'une fente par un biais étroit.

Lorsque deux lisières se trouvent former la fente, il est superflu de les border, mais on prend un petit carré d'étoffe, on replie les bords coupés et on coud les deux côtés du morceau avec des points de surjet à la lisière (fig. 43); puis on fait le même repli sur les deux autres côtés, que l'on coud exactement sur les premières coutures avec des points d'ourlet.

Passepoil (fig. 44). — On appelle ainsi des bandes larges de 2 à 3 centimètres, coupées en biais, qu'on assemble par les petits côtés au moyen de points glissés. On pose une ganse sur la bande, on replie l'étoffe sur une largeur de 5 millimètres et on la fixe par un faufil très serré. Puis on bâtit la bande sur la pièce à garnir en tournant la ganse vers soi, les bords coupés vers le dehors, après quoi on fait des arrière-points tout près du premier faufil.

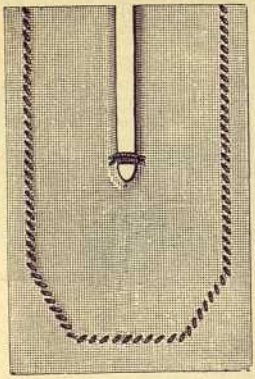


Fig. 42. Bordage d'une fente par une bande large.

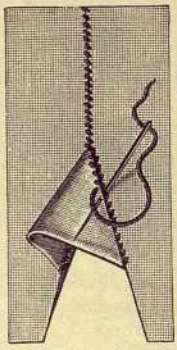


Fig. 43. Arrêt d'une fente par un gousset.

On tourne ensuite l'ouvrage et on rabat la bande sur l'envers, on y fait un rempli comme pour l'ourlet et on la fixe avec des points d'ourlet.

Point croisé (fig. 45). — Pour empêcher certains tissus de s'effiler et pour rendre plus nettes les coutures qui ont un bord coupé, on les recouvre d'un surjet très espacé ou de points croisés appelés aussi « points russes ». Ces points se font de gauche à droite. L'aiguille entre de droite à gauche dans la partie repliée, relève quelques fils du tissu, puis descend sur la partie à laquelle le bord doit être fixé. On laisse un demi-centimètre d'espace entre les points et on relève de nouveau quelques fils, en dirigeant toujours l'aiguille de droite à gauche. Lorsque ce point se fait dans de la doublure, le fil ne devra jamais paraître sur l'endroit de l'ouvrage même.

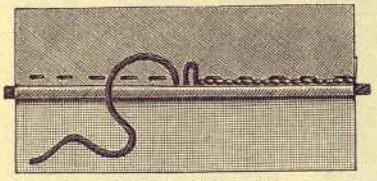


Fig. 44. Passepoil

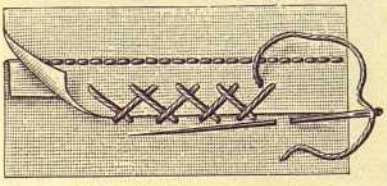


Fig. 45. Point croisé.

Le même point est souvent employé aussi pour ornement d'ouvrages de fantaisie ; dans ce cas, on peut le faire avec un brin de couleur tranchant sur le fond.

Points d'ornement pour lingerie (fig. 46, 47, 48, 49). — On donnera à une pièce d'étoffe unie un aspect moins monotone et souvent plus distingué en y brodant un des points d'ornement que nous allons décrire. Ces points peuvent être travaillés soit en blanc, soit en couleurs.

Comme fils à employer nous recommandons le Coton perlé D.M.C (*) et le Lin floche D.M.C.

La figure 46 montre l'exécution du point d'arêtes simple ; on le travaille verticalement ; la largeur du point peut être changée à volonté, mais doit toujours rester la même pour toute la longueur du point. Après avoir introduit l'aiguille à gauche dans le tissu, on tend le fil légèrement avec le pouce de la main gauche et l'on fait à droite un point vertical par-dessus trois fils en saisissant la boucle de fil retenue par le pouce, puis, passant vers la gauche, on fait le même point en introduisant l'aiguille à la hauteur de la boucle du dernier point. En plaçant ainsi alternativement un point vers la droite et un autre vers la gauche, on produit le point d'arêtes simple. Le dernier point est à fixer par un point de piqûre.



Fig. 46. Point d'arêtes simple.

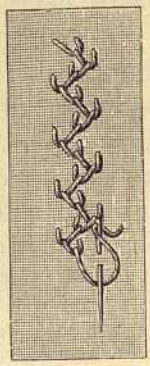


Fig. 47. Point d'arêtes double.

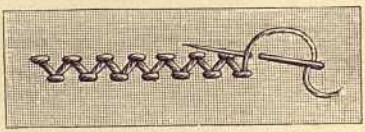


Fig. 48. Point de chevrons.



Fig. 49. Point russe avec points entrelacés.

La figure 47 nous montre le point d'arêtes double. Les points se font de la même manière que pour le point d'arêtes simple, avec la seule différence que l'on place toujours deux points vers la droite et deux points vers la gauche.

Le point de la figure 48 se travaille horizontalement ; on le commence à gauche avec un point horizontal par-dessus

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

quatre fils, puis, revenant de deux fils vers la gauche — donc au centre du point — on fait un point oblique vers la droite par-dessus quatre fils, puis, passant l'aiguille sous deux fils vers la gauche, on exécute le point horizontal du bas, on revient au milieu pour lancer le deuxième point oblique vers le haut, puis on recommence le premier point horizontal décrit déjà.

Le point de la figure 49 se fait en deux tours. Le premier tour montre le point croisé ou point russe (voir fig. 45), travaillé sur huit fils de hauteur et quatre fils de largeur. Le second tour, qui est à exécuter avec un fil de couleur tranchant sur le précédent, est formé par des points horizontaux, entrelacés dans les fils du point russe, comme l'indique notre gravure.



Bordure au point de chainette.

La Machine à coudre et à broder

La Couture et la Broderie à la Machine

La machine à coudre. — C'est au milieu du XVIII[e] siècle que furent tentés les premiers essais de construction d'une machine à coudre.

En 1755, l'Anglais F. Weisenthal prenait un brevet pour un appareil muni d'une aiguille à deux pointes, percée d'un trou dans son milieu ; cette aiguille pouvait traverser et retraverser un tissu sans qu'il fut nécessaire de la retourner. De 1755 à 1846, Thomas Saint, J. Duncan, J.-A. Dodge, B. Thimmonnier et Walter Hunt poursuivirent avec persévérance des études sur la machine à coudre ; ils prirent des brevets et contribuèrent tous à faire avancer la solution du problème, mais sans arriver encore à des résultats pratiques. Ce n'est que vers 1850, avec E. Howe et I. M. Singer, que la nouvelle machine, après de nombreuses vicissitudes, devint un outil pratique et que son emploi commença à se généraliser peu à peu.

Depuis lors de nombreux perfectionnements sont venus modifier la machine primitive et en ont fait l'instrument à peu près parfait, dont on ne saurait plus se passer aujourd'hui.

Nous ne nous arrêterons pas à décrire les particularités, souvent insignifiantes, qui distinguent les différents systèmes

de machines adoptés par de nombreux constructeurs ; nous nous bornerons à donner une description sommaire de la machine et de ses accessoires.

Toute machine à coudre se compose de deux parties essentielles :

La partie supérieure, qui comprend le support de l'aiguille et le mécanisme qui fait mouvoir cette dernière verticalement; la partie inférieure, qui comprend la navette et son mouvement. Le fil se déroulant de la bobine, passe à travers l'aiguille après avoir reçu une tension convenable au moyen d'un petit appareil très important dit « tendeur ». L'aiguille, dans son mouvement de descente, fait passer le fil à travers le tissu et le conduit vis-à-vis de la navette, où un petit mouvement vertical lui fait faire une boucle dans laquelle s'engagent la navette et son fil ; l'aiguille, en remontant, forme le point, tandis qu'une griffe fait avancer l'ouvrage en réglant la longueur du point.

Les premières machines ne travaillaient qu'avec un seul fil, sans navette, formant ainsi un point dit « de chaînette » (fig. 50), dont le grand défaut est de se défaire trop facilement dès qu'un point de couture vient à se casser. La machine sans navette n'est plus guère employée, sauf pour certains travaux spéciaux de broderie et de coutures provisoires qu'il est utile de pouvoir défaire rapidement.

Les machines modernes travaillent avec deux fils ; elles sont munies de navettes contenant un fil qui, assemblé avec celui de l'aiguille, constitue le point dit « de piqûre » ou « de navette » (fig. 51).

On distingue deux genres de navettes : la navette longue et la navette dite « circulaire » ou « centrale ». La première contient une petite bobine allongée, sur laquelle le fil est enroulé ; un mouvement de va-et-vient horizontal fait passer navette et fil à travers la boucle du fil fourni par l'aiguille au-dessous du tissu, et le point se forme à chaque passage de l'aiguille. La navette longue est encore beaucoup employée, mais on lui préfère la navette centrale, qui est munie d'une bobine circulaire de dimensions assez grandes pour pouvoir contenir une grande quantité de fil ; elle est fixée sur un axe

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

sur lequel elle se tourne et, ne faisant pas d'autre mouvement, elle permet une tension plus régulière du fil inférieur.

Accessoires. — A mesure que la machine à coudre se perfectionnait, on cherchait à augmenter le nombre de ses emplois, et l'on a inventé successivement plusieurs appareils très ingénieux, destinés à faciliter certains travaux préparatoires, tels que le rempliage des ourlets, le faufilage des lacets de bordure, etc. Ces appareils se fixent sur la machine à la place du presseur ; il suffit d'un peu de pratique pour en obtenir de très bons résultats. Les plus couramment employés sont :

L'**ourleur,** qui sert à remplier l'étoffe mécaniquement. On a des ourleurs invariables pour ourlets larges et pour ourlets étroits et des ourleurs variables, à l'aide desquels on peut donner à l'ourlet la largeur voulue, en déplaçant à volonté une plaque de réglage.

Le **bordeur,** au moyen duquel on borde un tissu avec un lacet. Pour s'en servir, on place le lacet plié dans l'appareil, puis le tissu dans le pli du lacet, de façon qu'il touche bien le fond du pli ; puis on exécute la couture en faisant attention que l'étoffe reste constamment dans le pli du lacet.

Le **soutacheur,** qui sert à fixer une soutache à plat sur une étoffe, suivant un dessin donné. Dans ce but, on introduit la soutache dans l'appareil et on la coud sur les lignes du dessin, en faisant tourner l'étoffe, afin d'avoir toujours devant soi la partie à soutacher.

Le **fronceur,** à l'aide duquel on peut, sans travail préliminaire, froncer une étoffe et la fixer à une bande ou à un biais uni. L'étoffe destinée à être froncée se place sous l'appareil ; l'autre est glissée dans la fente horizontale du fronceur, puis on commence la couture.

Il existe encore des appareils à repriser, à ouater, etc., mais ils sont d'un usage moins courant et ne sont guère employés que dans l'industrie.

Les machines à coudre peuvent être mues à la main, avec le pied, ou au moyen d'une force mécanique, sans que les organes de couture de la machine en soient modifiés. La machine à main n'est plus beaucoup employée, la machine mue avec le pied étant plus pratique, car elle laisse à l'ouvrière

la disponibilité de ses mains. La machine mue mécaniquement est surtout utile dans les ateliers de couture.

La couture à la machine. — Sans vouloir entrer dans un cours complet de couture à la machine, nous pensons être utile à nos lectrices en leur donnant quelques indications générales et quelques conseils pratiques qu'on ignore trop souvent, ce qui fait qu'on attribue à la machine ou aux fournitures employées, un mauvais travail qui ne provient en réalité que d'un manque d'expérience ou de l'oubli de certains principes.

Des points. — Comme nous l'avons vu plus haut, on peut exécuter à la machine deux points différents : le point de chaînette (fig. 50) et le point de piqûre (fig. 51).

Le point de chaînette (fig. 50). — Ce point est peu employé pour la couture, parce qu'il se défait trop facilement ; il est utilisé pour faire certaines broderies et coutures d'ornement. Sur l'endroit de l'étoffe, le point de chaînette présente le même aspect que le point de piqûre, tandis qu'à l'envers de l'étoffe apparaît le point de chaînette proprement dit. Aussi lorsqu'on voudra exécuter avec ce point une couture d'ornement ou une broderie, on décalquera le dessin et on fera la couture sur l'envers du tissu, afin que le point de chaînette apparaisse à l'endroit.

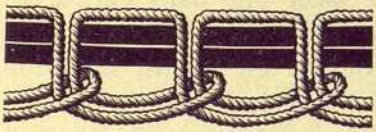


Fig. 50. Point de chaînette.

Le point de chaînette est très élastique, ce qui offre un avantage pour la couture de certaines étoffes très élastiques elles-mêmes.

Le point de piqûre (fig. 51), fait par les machines à deux fils, est à double face, c'est-à-dire pareil à l'envers et à l'endroit du tissu ; il est employé pour la confection des vêtements et de la lingerie et peut servir aussi pour exécuter des broderies. Sur certaines machines le point de piqûre doit être exécuté avec deux fils de grosseurs différentes, dont le plus fin est enroulé dans la navette ; sur d'autres la même grosseur peut être employée pour les deux fils.

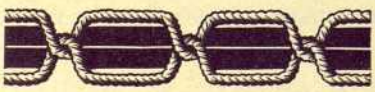


Fig. 51. Point de piqûre.

Pour faire une belle et bonne couture, il est essentiel d'avoir :

Une machine bien entretenue ;
De bonnes fournitures ;
Une bonne tension du fil.

Entretien de la machine. — Une machine bien construite doit marcher avec facilité et sans bruit, lorsqu'elle est bien entretenue ; une machine marchant péniblement et avec bruit fatigue l'ouvrière et s'use rapidement ; il est donc très important de l'entretenir d'une manière parfaite.

Pour cela il faut l'huiler régulièrement dans toutes ses parties sujettes à des frottements, parties indiquées par des trous de graissage.

La qualité de l'huile est importante et l'on fera bien de n'employer que de l'huile spéciale qu'on peut se procurer du reste dans toutes les drogueries. La machine arrêtée, on la tiendra toujours à l'abri de la poussière.

Pendant la marche et suivant les tissus qu'on travaille, il se produit souvent un duvet d'étoffe qui entre peu à peu dans les organes de la machine et en empêche le bon fonctionnement ; il arrive aussi qu'après un long arrêt, l'huile s'est épaissie ; dans ces deux cas, la machine travaille péniblement, et il faut procéder à un nettoyage complet. On commence par introduire dans les trous de graissage un peu de térébenthine, puis on fait marcher la machine pendant un instant ; on nettoye ensuite les engrenages avec la térébenthine ou le pétrole, on essuie et on graisse à nouveau avec de l'huile spéciale.

Aiguilles. — On doit toujours s'assurer avant de commencer un travail, que les aiguilles sont bien affilées et exemptes de toute piqûre de rouille ; il est nécessaire de tenir toujours ses aiguilles de rechange un peu grasses afin d'empêcher la formation de la rouille.

On aura soin également de bien proportionner la grosseur de l'aiguille aux tissus et fils employés.

Fournitures. — Pour coudre à la machine on emploie en général des fils de coton enroulés sur bobines. Ces fils sont le plus souvent des *Câblés 6 fils* ou des *Retors 3 fils ;* les câblés sont faits par la réunion de 6 fils simples tordus ensemble 2 par 2, puis réunis et tordus en sens inverse, les fils retors

sont faits par la réunion de 3 fils simples tordus en une fois. Les câblés 6 fils sont de beaucoup supérieurs aux retors 3 fils à cause de leur régularité et de leur solidité plus grandes ; aussi les emploie-t-on de préférence pour toutes les coutures qui demandent un point régulier et solide.

Suivant l'aspect extérieur du fil, on distingue encore les fils *non glacés* et les fils *glacés ;* les premiers sont les plus employés, ils sont plus souples et se prêtent mieux à tous les genres de couture ; les fils glacés sont plus durs et servent à la couture des étoffes fortement apprêtées.

Nous pouvons recommander tout particulièrement, pour coudre à la machine, les câblés 6 fils portant la marque D.M.C. Comme fil de couleur on se servira de l'Alsa D.M.C, fil de coton très brillant qui est teint en couleurs solides et peut, grâce à sa solidité et à son aspect soyeux, remplacer dans beaucoup de cas les soies à coudre. Nous donnons, à la fin de cet ouvrage, un tableau indiquant les numéros de grosseur de ces fils, leur correspondance avec les numéros anglais, ainsi que les numéros des aiguilles à employer suivant les différents tissus qu'on aura à coudre.

Dans les machines à deux fils on prendra toujours la même qualité de fil pour la bobine et la navette, en se servant généralement d'un fil plus fin pour la navette.

On choisira les fournitures suivant le genre de broderie ou de dentelle que l'on se propose d'exécuter ; le Retors d'Alsace D.M.C, sur bobines, et l'Alsa D.M.C, en blanc et en écru, seront choisis pour les ouvrages au point de reprise et pour les jours ; le Coton à broder D.M.C sur bobines convient pour les broderies sur blanc, l'Alsa D.M.C et le Retors d'Alsace D.M.C en couleurs pour les broderies au passé, pour le point d'armes, etc.

Les fils mentionnés ci-haut serviront comme fil supérieur (fil de la bobine) pour les broderies à simple face ; comme fil inférieur (fil de la navette) on emploie le Fil pour machines D.M.C N° 150.

Pour exécuter des broderies à double face on emploie les mêmes sortes de fils comme fils supérieur et inférieur.

Tension du fil (fig. 52 et 53). — Pour coudre sans rupture de fil et obtenir une belle couture, une bonne tension du fil est d'une grande importance. La tension se règle au moyen d'une

vis spéciale placée sur le côté de la machine. Dans une couture au point de piqûre les deux fils doivent se rencontrer au milieu de l'épaisseur des deux tissus (voir fig. 51) ; dans ce cas, la couture a une belle apparence, elle est élastique et solide. Si le fil de la



FIG. 52. TENSION TROP FORTE DU FIL DE LA BOBINE.

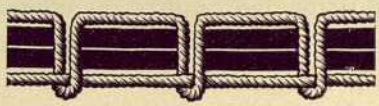


FIG. 53. TENSION TROP FAIBLE DU FIL DE LA BOBINE.

bobine est trop tendu (fig. 52) ou s'il n'est pas assez tendu (fig. 53), on obtient des coutures irrégulières et peu solides.

En donnant une bonne tension au fil, on évitera presque toujours les casses de fil qui sont si désagréables et qu'on attribue trop souvent à la qualité du fil, tandis qu'elles proviennent d'un mauvais réglage de la tension.

La broderie et la reprise à la machine. — Les machines à coudre à bobines circulaires peuvent être utilisées pour la broderie et pour la reprise. A cet effet il suffit de faire quelques substitutions d'accessoires.

Nous ne voulons pas donner un traité complet de la broderie et de la reprise à la machine, toute personne pouvant recevoir du marchand qui lui fournira sa machine les explications dont elle aura besoin.

Nous nous bornons à donner quelques indications qui seront complétées plus loin dans d'autres chapitres.

Manière d'ajuster la machine pour la broderie et la reprise. — Supprimer le presse-étoffe et monter autant que possible la barre du presse-étoffe qui gênerait l'œil pendant le travail, dévisser la griffe et remplacer la plaque à aiguille par la plaque spéciale pour la broderie.

On peut exécuter avec l'aide de la machine ainsi préparée les différents genres de broderies et de dentelles, qui seront toujours travaillées au point de piqûre ; on changera la longueur de ce dernier suivant le modèle à exécuter.

Différents genres de broderies et de dentelles pouvant être exécutés à la machine. — Presque tous les genres d'ouvrages peuvent être exécutés avec la machine à coudre.

Nous citerons les dessins au point de reprise sur filet et sur

tulle et les jours sur toile et étamine, puis les différentes sortes de broderies sur blanc, la broderie au passé nuancée et non nuancée, la broderie au point d'armes, etc.

Certains ouvrages ne peuvent être travaillés qu'à simple face, d'autres par contre peuvent être exécutés à double face ; le travail est toujours exécuté de la même façon, le résultat ne dépend que du choix des fournitures.

Sauf pour les petites rivières à jour, toutes les étoffes destinées à être brodées devront être tendues sur un métier spécial qui a beaucoup d'analogie avec le tambour suisse (fig. 91) ; il consiste en deux cerceaux minces en bois, entre lesquels on serre le tissu destiné à être brodé ; ce métier reposant toujours sur la plaque de la machine est sans support.

Hygiène. — On a déjà beaucoup discuté et écrit au sujet des inconvénients qui peuvent résulter pour la santé de l'emploi de la machine à coudre, mue avec le pied. Les uns ont exagéré ces dangers, d'autres n'ont pas voulu en tenir suffisamment compte ; quant à nous, nous sommes persuadée qu'il en est de cet exercice comme de beaucoup d'autres : si l'on n'en abuse pas, loin de nuire à la santé, ils sont salutaires ; mais si l'on dépasse la mesure de ses forces et qu'on se fatigue outre mesure, il peut en résulter à la longue de graves inconvénients. Travailler à la machine pendant deux ou trois heures par jour, ne peut nuire à la santé d'une personne bien portante ; par contre, dans les ateliers où l'on coud des journées entières, nous voudrions voir se généraliser de plus en plus l'emploi de la force mécanique comme moteur des machines, les grands progrès faits par l'électricité pour le transport des forces permettant aujourd'hui de réaliser sans grands frais des installations de ce genre.



Spécimens de reprises satinées et damassées.

Le Raccommodage

Le raccomodage des robes et de la lingerie est un travail ingrat, mais cependant très nécessaire et dont la connaissance ne devrait être étrangère à aucune main de femme.

Il n'y a pas moins de mérite à réparer des dommages causés par l'usure ou par un accident, qu'à confectionner d'une façon irréprochable des ouvrages neufs.

On comprend sous le nom de raccommodage aussi bien le remplacement des fils affaiblis par des fils nouveaux, que le fait de combler au moyen d'une nouvelle pièce un vide qui s'est produit dans l'étoffe. On appelle la première manière de raccommoder la reprise, la seconde le rapiècetage.

La reprise. — Il y a lieu de faire une reprise lorsqu'un tissu s'est affaibli, ou que des fils ont complètement disparu, alors que l'étoffe voisine est encore en bon état.

Si la surface usée présente une certaine étendue, on l'enlève.

Aiguilles. — Il existe des aiguilles spéciales pour les reprises ; elles ont un chas très profond permettant d'y loger le brin plat qui sert à repriser. Il sera donc utile d'avoir un assortiment de cette sorte d'aiguilles dans les N^{os} oooo à 6.

Fournitures. — On peut utiliser, pour la reprise de certains tissus, leurs propres fils de trame. Pour les tissus dont les fils de trame sont impropres à la couture, on choisira, un fil qui assortit le mieux le tissu.

On emploie, pour la plupart des reprises, le Coton à repriser

D.M.C ou le Coton mouliné doublé D.M.C. Le Coton à repriser existe, en écru et en blanc, en 18 numéros de grosseur marqués de 8 à 100, et dans toutes les nuances de la carte de couleurs D.M.C (*) en N° 25. Le Coton mouliné doublé D.M.C est livré dans les N^os^ 1 à 10, en écru et en blanc. Pour les reprises du gros linge de maison, lequel, vu l'usage qu'on en fait, n'est jamais d'une blancheur aussi éclatante que le linge fin, il est préférable de prendre du coton écru.

Ces cotons sont formés de plusieurs brins peu tordus et simplement réunis, de sorte que l'on peut, à défaut de la grosseur voulue, se composer un fil approprié à la force du tissu, en ajoutant ou en retranchant quelques brins.

Pour les reprises dans le linge damassé, où le fil de coton trancherait trop sur le fond de toile, on se sert avantageusement du Lin à broder D.M.C, N^os^ 40 à 90, ou bien encore du Lin floche D.M.C, dans les N^os^ 25 à 50.

Le Coton à broder surfin D.M.C, dans les N^os^ 100, 120 et 150 (*), convient tout particulièrement pour les reprises dans la batiste et les autres tissus fins et transparents.

Des différents genres de reprises. — Il existe quatre genres de reprises : 1° la reprise de toile, 2° la reprise satinée ou croisée, 3° la reprise damassée et 4° la reprise perdue.

1° **Reprise de toile** (fig. 54, 55, 56). — Toutes les reprises doivent être exécutées sur l'envers de l'étoffe. On prépare d'abord les fils de chaîne. Il ne faut pas trop tirer le brin ; il doit au contraire former au retour une petite boucle, qui puisse suivre peu à peu, et qui empêchera que le brin nouveau ne fasse froncer l'étoffe après la lessive.

On fait partir les premiers points de la reprise d'une distance d'environ 1 centimètre de la place usée ; on fait une série de petits points devant, par-dessus deux ou tout au plus trois fils du tissu, on lance le brin à travers le vide, si une partie de l'étoffe est enlevée, et on fait les mêmes points et en nombre égal sur le côté opposé entre les fils correspondants. Au retour, l'aiguille relève les fils sur lesquels elle avait passé à l'aller, et passe par-dessus ceux qu'elle avait relevés.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.



Broderie au Plumetis sur batiste

à exécuter avec du Coton floche spécial D.M.C

D.M.C ou le Coton mouliné doublé D.M.C. Le Coton à repriser existe, en écru et en blanc, en 18 numéros de grosseur marqués de 8 à 100, et dans toutes les nuances de la carte de couleurs D.M.C (*) en N° 25. Le Coton mouliné doublé D.M.C est livré dans les N^os 1 à 10, en écru et en blanc. Pour les reprises du gros linge de maison, lequel, vu l'usage qu'on en fait, n'est jamais d'une blancheur aussi éclatante que le linge fin, il est préférable de prendre du coton écru.

Ces cotons sont formés de plusieurs brins peu tordus et simplement réunis, de sorte que l'on peut, à défaut de la grosseur voulue, se composer un fil approprié à la force du tissu, en ajoutant ou en retranchant quelques brins.

Pour les reprises dans le linge damassé, où le fil de coton trancherait trop sur le fond de toile, on se sert avantageusement du Lin à broder D.M.C, N^os 40 à 90, ou bien encore du Lin floche D.M.C, dans les N^os 25 à 50.

Le Coton à broder surfin D.M.C, dans les N^os 100, 120 et 150 (*), convient tout particulièrement pour les reprises dans la batiste et les autres tissus fins et transparents.

Des différents genres de reprises. — Il existe quatre genres de reprises : 1° la reprise de toile, 2° la reprise satinée ou croisée, 3° la reprise damassée et 4° la reprise perdue.

1° **Reprise de toile** (fig. 54, 55, 56). — Toutes les reprises doivent être exécutées sur l'envers de l'étoffe. On prépare d'abord les fils de chaîne. Il ne faut pas trop tirer le brin ; il doit au contraire former au retour une petite boucle, qui puisse suivre peu à peu, et qui empêchera que le brin nouveau ne fasse froncer l'étoffe après la lessive.

On fait partir les premiers points de la reprise d'une distance d'environ 1 centimètre de la place usée ; on fait une série de petits points devant, par-dessus deux ou tout au plus trois fils du tissu, on lance le brin à travers le vide, si une partie de l'étoffe est enlevée, et on fait les mêmes points et en nombre égal sur le côté opposé entre les fils correspondants. Au retour, l'aiguille relève les fils sur lesquels elle avait passé à l'aller, et passe par-dessus ceux qu'elle avait relevés.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

En vente chez DARTMONT : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 7.75

PLANCHE II



BRODERIE AU PLUMETIS SUR BATISTE

à exécuter avec du Coton floche spécial D.M.C

La trame se fait de la même manière, seulement on ne relève et on n'abaisse jamais qu'un seul fil de la chaîne.

Les fils, dans les deux sens, sont à serrer de telle façon que la reprise terminée représente un tissu de même épaisseur que

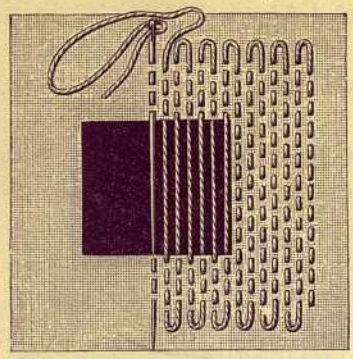


Fig. 54.
Reprise de toile a fils droits.
Pose des fils de chaîne.

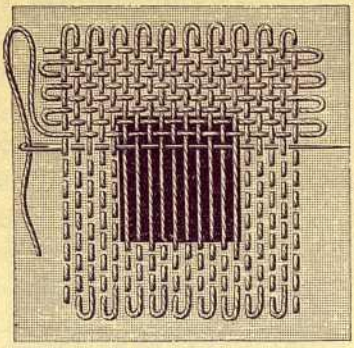


Fig. 55.
Reprise de toile a fils droits.
Pose des fils de trame.

celui sur lequel elle a été exécutée. On a augmenté avec intention l'écartement des fils dans les dessins pour démontrer plus clairement la marche de la reprise.

On fait quelquefois la reprise en partant de l'un des coins

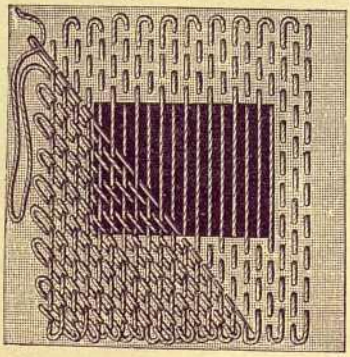


Fig. 56. Reprise de toile a fils biaisés.

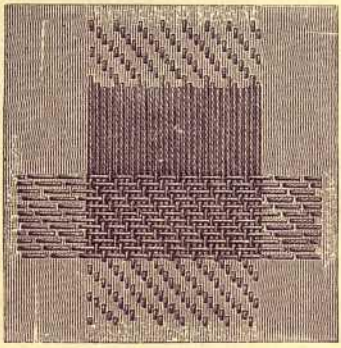


Fig. 57. Reprise satinée.

de la place à repriser. Il en résulte un tissu composé de fils en biais dans un fond à fil droit.

Reprise de toile à la machine. — Pour le gros linge de maison nous donnons la préférence à la reprise à la machine qui livre un travail bien régulier et solide tout en permettant d'économiser du temps et de ménager les yeux de l'ouvrière.

Pour combler les vides dans la toile de grosseur moyenne et la percale on prendra du Retors d'Alsace D.M.C N° 100 ou du Coton à broder D.M.C N° 120, sur bobines ; le Retors d'Alsace D.M.C N° 80 et le Coton à broder D.M.C N° 100 serviront pour les piqués et la toile forte et le Retors d'Alsace D.M.C N° 60 et le Coton à broder D.M.C N° 80 pour le gros damas et le molleton.

La reprise même est exécutée en sens horizontal et vertical, comme la reprise à la main.

2° **Reprise satinée** (fig. 57). — Ce genre de reprise s'emploie pour raccommoder des étoffes croisées ou façonnées. Le croisement

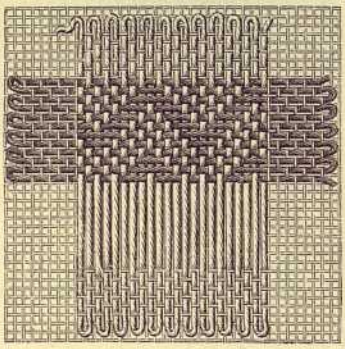


FIG. 58. REPRISE DAMASSÉE A FOND COUVERT. Envers.

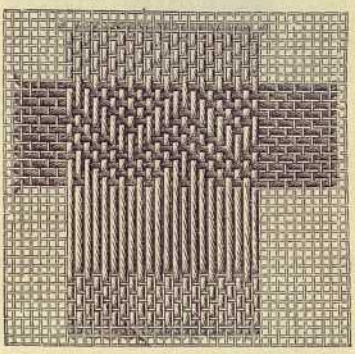


FIG. 59. REPRISE DAMASSÉE A FOND COUVERT. Endroit.

des fils varie d'un tissu à l'autre ; nous ne pouvons décrire ici tous les tissus qui rentrent dans cette catégorie, mais en suivant les explications qui accompagnent la figure 57, on arrivera sans trop de peine à imiter un tissu quelconque.

Après avoir établi la chaîne, on passe la trame par-dessus trois fils et on en enlève un. Dans les passages suivants, on avance toujours d'un fil, dans la même direction. Ou bien encore on passe par-dessus un fil de chaîne et on en relève deux. On avance dans les passages suivants d'un fil ou de deux, suivant l'étoffe sur laquelle on fait la reprise.

3° **Reprise damassée** (fig. 58, 59, 60, 61, 62, 63). — On prépare la chaîne pour cette reprise comme pour les précédentes ; le dessin se produit par le changement des fils que l'on baisse ou qu'on relève. La figure 58 représente l'envers d'une reprise, la figure 59 la même reprise vue à l'endroit ; la figure 60 montre une reprise achevée. Lorsque les étoffes se composent

de brins de plusieurs couleurs, on fait généralement la chaîne avec un fil clair, la trame en fil de couleur.

Les figures 61 et 62 représentent deux modèles de reprise, comme on la faisait autrefois dans les couvents. La chaîne et la trame sont faites tout d'abord avec un fil assez fin, puis on imite le dessin avec un fil plus fort que celui qui a servi à faire le canevas, ou avec des fils de couleur.

La reprise que présente la figure 63 est travaillée en blanc et en une couleur tranchant sur le blanc. En suivant les indications que donne la figure, on arrivera à imiter un tissu à carreaux.



Fig. 60. Reprise damassée a fond couvert.

4° **Reprise perdue** (fig. 64). — On se sert de cette reprise lorsqu'on a à réparer un accroc et que l'on peut encore en

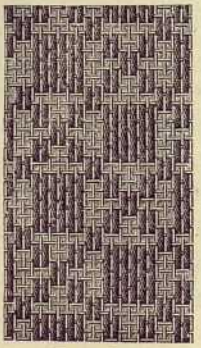


Fig. 61. Reprise damassée sur fond fait a l'aiguille.

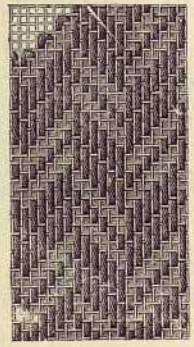


Fig. 62. Reprise damassée sur fond fait a l'aiguille.

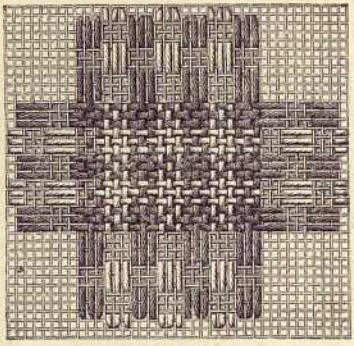


Fig. 63 Reprise damassée en fils de couleur.

raccorder les bords. On ne coupera pas les fils rompus qui doivent remplacer la chaîne.

Après avoir bâti les deux bords — l'envers tourné vers l'extérieur — sur un morceau de moleskine ou de toile cirée, on les relie par des petits points allant et revenant.

Reprise perdue à la machine. — Pour exécuter la reprise perdue à la machine on fixe d'abord la pièce à repriser sur du papier à calquer, puis on réunit les deux bords de l'étoffe par une couture en zigzag très serrée.

Comme fournitures on prendra pour les tissus de couleurs l'Alsa D.M.C ou le Retors d'Alsace D.M.C N° 50, sur bobines.

Reprise perdue dans le drap (fig. 65). — Malgré son incontestable utilité et son importance, l'art de faire une reprise invisible dans le drap n'est connu que de peu de personnes. C'est un travail minutieux, qui exige beaucoup de patience et de régularité, mais qui est très facile à comprendre.

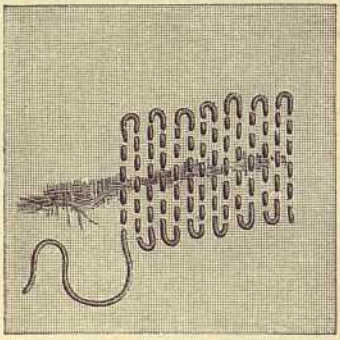


Fig. 64. Reprise perdue.

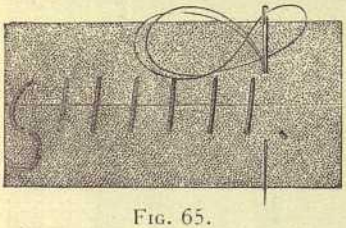


Fig. 65.
Reprise perdue dans le drap.

On prend une aiguille très fine et on se sert de cheveux qui sont plus forts que les fils tirés du drap et moins visibles que la soie ou tout autre brin. Les cheveux roux ou blancs sont plus forts que les autres. Inutile de faire remarquer qu'ils doivent être soigneusement dégraissés avant leur emploi.

On coupe d'abord le drap sur l'endroit avec un rasoir en une ligne absolument droite. Les ciseaux enlèveraient trop du duvet qui doit retomber sur la couture et la rendre invisible. Lorsque les bords sont préparés, on y applique le morceau à ajouter au fond et on le fixe par des points de surjet assez espacés. Puis on prend une aiguille, on enfile le cheveu par la racine, on la fait entrer à deux ou trois millimètres du bord et, sans la faire ressortir à l'envers de l'étoffe, on la fait passer dans l'épaisseur même du drap. Le cheveu est donc enfermé pour ainsi dire entre deux couches d'étoffe.

L'aiguille traverse la partie faufilée et reparaît de l'autre côté de la couture, à deux ou trois millimètres du second bord. Pour le retour de l'aiguille, on la fait entrer exactement dans l'ouverture par laquelle on l'a fait sortir. On oblique légèrement l'aiguille dans le drap pour l'empêcher de prendre la même voie qu'elle avait suivie, ce qui détruirait le premier point. Il ne faut pas trop tirer le cheveu, qui doit toujours conserver un peu de jeu.

Lorsque la couture est achevée, on la repasse sur une

planche nue, en bois dur, en posant un linge humide sur l'envers de la reprise.

Du rapiècetage. — Comme il est dit plus haut, on doit couper la partie d'un objet trop usé ou trop déchiré pour être réparé au moyen d'une reprise, et remplacer cette partie par une pièce nouvelle.

Si la nouvelle pièce doit être appliquée à un objet de lingerie, on choisira un tissu un peu plus léger que celui qui a servi à la confection de l'objet. On coupera le morceau à poser, exactement de la forme du vide qu'il doit combler en lui donnant en tous sens des dimensions de deux à trois centimètres plus grandes, de façon à pouvoir faire un rempli de chaque côté.

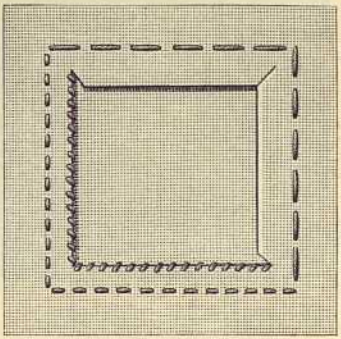


Fig. 66. Pièce posée avec une couture rabattue.

Les bords du trou qu'on a l'intention de boucher doivent être coupés à fil droit comme pour tous les autres rapiècetages ; on fixe la nouvelle pièce par une couture rabattue ou par un surjet.

Pièce posée avec une couture rabattue (fig. 66). — On bâtit la nouvelle pièce de manière à ce que les bords dépassent un peu ceux du vide produit par la partie enlevée.

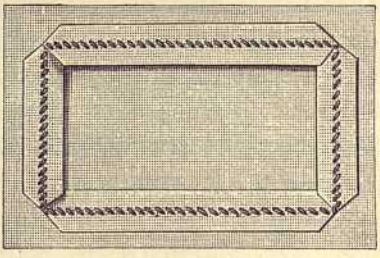


Fig. 67. Pièce posée avec un surjet.

Les arrière-points seront faits sur l'objet même, ce qui facilitera beaucoup l'exécution des coins. On rabat ensuite l'ourlet sur le morceau neuf. Il faut éviter de faire froncer les tissus dans les coins ; au moyen d'une petite entaille dans le rempli de l'ourlet, on arrive à poser la pièce correctement.

Les arrière-points doivent être poussés assez loin au-delà du coin, pour que le dernier point de la couture terminée et le premier point de la couture suivante forment un angle droit.

Pièce posée avec un surjet (fig. 67) — Lorsqu'on pose une pièce à l'aide d'un surjet, on fait d'abord un repli aux deux

parties, puis on les réunit. Pour empêcher les bords de s'effiler, on peut les contourer de points de feston, fig. 69, ou de couture croisée, fig. 45, ou bien aussi faire un ourlet aux deux pièces avant de les réunir par le surjet.

Pose d'une pièce avec des fils coulés (fig. 68). — On prend un morceau du tissu de l'objet endommagé de cinq à six centimètres plus grand que ne l'exige le vide qui doit être comblé. On effile le tissu des quatre côtés, de façon à ne laisser au milieu de la pièce qu'un carré d'un nombre de fils égal à celui des fils à remplacer, et on bâtit ce carré à fil droit sur le vide à remplir.

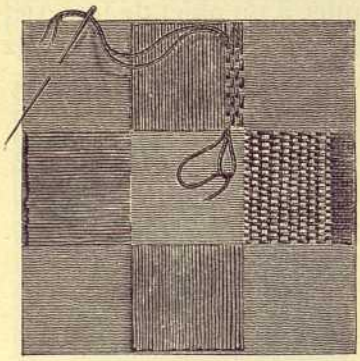


Fig. 68. Pose d'une pièce avec des fils coulés.

On prend une aiguille très fine, on y enfile un brin de soie par les deux bouts, puis on la fait entrer dans l'un des coins de la partie à repriser, exactement en regard du premier fil effilé ; on fait quelques points coulés vers l'extérieur, on fait ressortir l'aiguille et on entraîne le brin de soie jusqu'à moitié de sa longueur ; on fait entrer dans la boucle formée par la soie le premier des fils effilés et alors seulement on retire la seconde moitié du brin de soie, en entraînant en même temps le fil d'étoffe passé dans la boucle. On renouvelle la même opération pour les autres effilés jusqu'à ce qu'on les ait fait passer tous sur les quatre côtés de la pièce.



Bande. — Broderie anglaise au point d'armes et au plumetis.

La Broderie sur Blanc

Autrefois le genre de broderie que nous allons décrire n'était connu que sous le nom de « broderie de blanc ». Cette dénomination n'est plus tout à fait exacte de nos jours, où ce travail se fait aussi bien avec des fils de couleur qu'avec des fils blancs ; aussi emploierons-nous pour ce genre d'ouvrage la désignation plus correcte de « broderie sur blanc ».

La broderie sur blanc s'emploie exclusivement pour la garniture de la lingerie et des objets de toilette. Selon le mode d'exécution, on en distingue différents genres. Nous commencerons par nous occuper du plus simple, qui est la broderie en relief au point de feston et au plumetis ; nous parlerons ensuite de la broderie genre suisse avec ses fonds à jour, des broderies Madère, Renaissance et Richelieu avec leurs dessins fortement ajourés, puis de la broderie vénitienne, imitation des dentelles de Venise, qui peut être considérée comme la partie la plus artistique de la broderie sur blanc. A la fin de ce chapitre, nous présenterons encore à nos lectrices un genre de broderie danoise, connu sous le nom de « Hedebo », ainsi que la broderie « Piqué », laquelle, dans le dernier siècle était beaucoup employée comme garniture de lingerie et de robes.

Travail préparatoire. — On monte généralement les broderies sur de la toile cirée ou sur un métier. Seules des

brodeuses très habiles pourront entreprendre de faire de la broderie sans la monter, car lorsqu'on n'a pas l'habitude de ce travail, il arrive assez souvent que l'on fait froncer l'étoffe en serrant trop les points.

Veut-on cependant se passer de toile cirée et de métier, on applique l'endroit destiné à être brodé, à plat sur l'index, tout en ayant soin de maintenir l'étoffe à fil droit, sinon le travail terminé apparaîtra avec des contours déformés. Les trois autres doigts fixent la pièce, le pouce repose sur l'ouvrage même, en dehors du contour du dessin, lequel est tourné vers la brodeuse. C'est toujours la ligne extérieure d'un dessin, tracé en lignes doubles, qui doit être dirigée vers la paume de la main.

Décalque des dessins. — On trouve assez généralement les dessins de broderies tout calqués; cependant, comme il est souvent nécessaire de reproduire, d'agrandir ou de diminuer des dessins, il est indispensable de pouvoir soi-même exécuter ce travail. sur lequel nous donnons au dernier chapitre toutes les indications nécessaires.

Fournitures. — Les différents genres de broderies sur blanc exigent l'emploi de fournitures diverses, pour lesquelles nous ne pourrions mieux faire que de recommander les articles de la marque D.M.C (*), remarquables par leur régularité, leur force et le grand assortiment de couleurs lavables dans lesquelles ils sont livrés.

Les broderies en relief seront faites avec le Coton à broder D.M.C et le Coton à broder spécial D.M.C ; dans certains cas, on emploiera le Coton floche à broder D.M.C, fil moins tordu que le premier et qui, tout en couvrant rapidement le tissu, donne un travail parfaitement uni.

Pour la broderie du linge de corps et des vêtements d'enfants, qui demandent souvent l'emploi de fils de couleur, on emploiera le Coton à broder D.M.C qui se fait en un très grand nombre de nuances. Nous recommandons aussi l'emploi de ce coton en blanc pour les broderies dans lesquelles, en dehors du travail en relief, on fait encore des points d'ornement, comme c'est le cas pour les monogrammes, chiffres, etc. Pour la lingerie

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

de cuisine, marquée habituellement avec un point simple, nous conseillons d'employer le Lin floche D.M.C ou bien le Coton à marquer D.M.C. Les broderies connues sous le nom de broderies « suisses » sont travaillées avec un fil particulièrement fin, les parties en relief avec le Coton à broder surfin D.M.C, et les points de dentelle avec le Fil d'Alsace D.M.C ou le Lin pour dentelles D.M.C.

Le rembourrage des broderies en relief se fera en Coton à repriser D.M.C dans la couleur de la broderie.

Les broderies qui présentent des figures détachées, contourées de points de feston et réunies par des brides festonnées, comme la broderie Renaissance, la broderie Richelieu et la broderie vénitienne, demandent l'emploi de différents genres de fils. Les contours au point de feston se font en Coton à broder D.M.C, tandis que les brides de raccord et les points d'ornement, s'il y en a, sont faits en Fil d'Alsace D.M.C.

Pour les broderies de Madère, il existe un fil spécial appelé Coton Madeira. Ce fil, qui est légèrement teinté en bleu-vert, donne à ces broderies l'aspect des broderies originales.

Les broderies « Hedebo » doivent être travaillées en fil de lin ; on prendra du Lin floche D.M.C pour le travail en relief et du Lin pour dentelles D.M.C pour l'exécution des parties ajourées.

Les broderies « Piqué » se travaillent aussi bien en coton qu'en lin. Nous recommandons d'employer pour les points de remplissage un fil ouvert comme le Coton à repriser D.M.C, le Mouliné spécial D.M.C et le Lin mouliné D.M.C ; pour les contours, par contre, un fil bien tordu, comme le Fil à pointer D.M.C et le Lin pour dentelles D.M.C.

Tracé et remplissage des dessins. — Pour bien faire la broderie, il est essentiel de suivre exactement les lignes du dessin, car souvent le travail n'a une apparence négligée que parce qu'on n'a pas eu soin de tracer correctement et à petits points les contours dessinés.

On prend, pour bâtir, du coton un peu plus gros que celui qu'on a choisi pour la broderie elle-même et on le fixe dans l'étoffe par quelques points devant, jamais par un nœud. Tout le tracé se continue au même point.

On remplit l'espace entre deux tracés par des points devant en allant et en revenant aussi souvent qu'il le faut pour que la broderie, qui sera exécutée ensuite, soit bien ronde et bien en relief. Ce travail préparatoire est clairement expliqué dans les figures 81 à 85.

Faut-il renouveler le brin dans un feston, on le fait au dernier point en faisant sortir le fil entre l'avant-dernier et le dernier point, puis on continue le feston, ou tout autre genre de point, par-dessus les deux bouts de fil.

Le plumetis. — On désigne sous le nom de « plumetis » la manière de broder des motifs fortement rembourrés au moyen de points droits ou obliques, posés en travers des points du rembourrage, qu'on nomme points plats ou points lancés. Le plumetis est principalement employé pour broder des fleurs, des feuilles, des chiffres et des monogrammes.

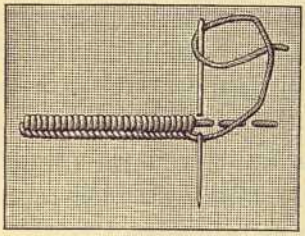


Fig. 69. Point de languette ou point de feston.

Point de languette ou point de feston (fig. 69). — Le point de feston se fait de gauche à droite. Le fil passe sous le pouce de la main gauche, placé en dehors de la ligne tracée. L'aiguille pénètre dans l'étoffe au-dessus des points du tracé et en ressort au-dessous de ces points. On serre le point sans toutefois faire froncer le tissu. Les points suivants exécutés de la même manière, doivent être très réguliers et rapprochés autant que possible les uns des autres.

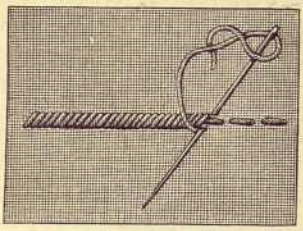


Fig. 70.
Cordonnet oblique.

Cordonnet oblique (fig. 70). — Le cordonnet oblique se fait également de gauche à droite par-dessus un tracé simple. On introduit l'aiguille au-dessus du tracé et on la fait ressortir sous le tracé. Lorsqu'il s'agit de faire des lignes très fines et très délicates, l'aiguille ne doit relever que les fils qui se trouvent sous le tracé.

Cordonnet droit (fig. 71). — Ce point se fait également de gauche à droite par-dessus un tracé simple ; pour lui donner plus de relief, on pose sur la ligne tracée un fil rond et tordu,

que l'on recouvre ensuite de points verticaux placés l'un à côté de l'autre. Ce genre de cordonnet est employé principalement pour la broderie de lettres et monogrammes.

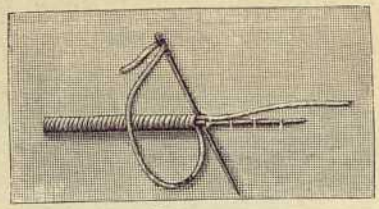


Fig. 71.
Cordonnet droit.

Point de tige ou point coulé (fig. 72). — Le point de tige ou point coulé se fait sans tracé. On passe l'aiguille sous un ou sous deux fils horizontaux et sous quatre et six fils verticaux, de façon que le dernier point dépasse toujours de la moitié le premier point. Les contours des monogrammes, des initiales, des chiffres et les dessins pour nappes, serviettes, etc., imprimés sur toile, se font ordinairement au point coulé.

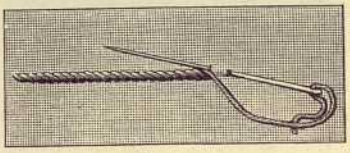


Fig. 72.
Point de tige ou point coulé.

Point de piqûre ou point de sable (fig. 73). — Ce point, dirigé de droite à gauche, sert généralement au remplissage des pleins dans les broderies sur étoffe fine, surtout pour celles qui sont faites sur batiste. On est libre de le faire plus ou moins clair-semé. Exécuté tel qu'il est représenté dans la gravure, il est appelé point de piqûre, et il se nomme point de sable lorsque les points sont moins rapprochés.

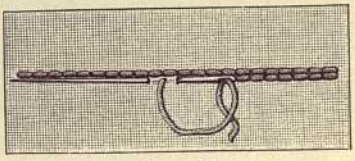


Fig. 73.
Point de piqûre ou point de sable.

Point de piqûre croisé (fig. 74 et 75). — Ce point demande à être fait sur des tissus très transparents, laissant entrevoir à l'endroit le point croisé à l'envers.

On introduit l'aiguille comme pour le point piqué ordinaire, on la passe sous le tissu, en l'obliquant un peu vers le second contour du dessin, et on la retire presqu'en face du premier point. Après avoir fait un point piqué, on fait remonter de nouveau l'aiguille sous

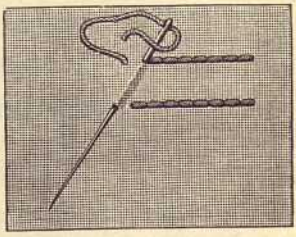


Fig. 74.
Point de piqûre croisé.
Endroit.

l'étoffe et on la fait sortir à la distance voulue pour faire un nouveau point.

L'entre-croisement des fils et un autre mode d'exécution de ce point se trouvent représentés dans la figure 75 ; l'envers de ce point de broderie peut aussi servir comme endroit dans bien des cas.

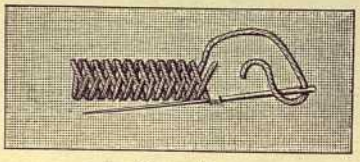


Fig. 75.
Point de piqûre croisé. Envers.

Nous reviendrons encore une fois sur ce point de piqûre croisé dans le chapitre des Jours sur toile et des Dentelles brodées.



Fig. 76. Point d'armes simple.

Point d'armes simple (fig. 76). Le point d'armes simple n'est autre chose que deux points piqués pour lesquels l'aiguille passe deux fois par le même chemin.

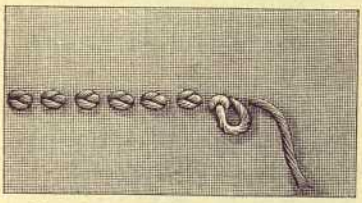


Fig. 77. Point d'armes noué.

Point d'armes noué (fig. 77). Le point d'armes noué se compose d'un point de chaînette et d'un point de piqûre et produit à peu près le même effet que le point d'armes tortillé.

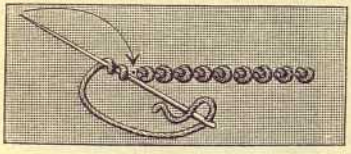


Fig. 78.
Point d'armes tortillé.

Après avoir introduit le fil dans le tissu, on fait rentrer l'aiguille au même endroit de l'étoffe, pour la faire ressortir à une petite distance du premier point et de façon que la petite bouclette de fil se trouve sous la pointe de l'aiguille. Cette bouclette est ensuite fixée par un petit point de piqûre, et le point est achevé.

Point d'armes tortillé (fig. 78). — Lorsqu'on a affermi l'aiguillée, on place l'aiguille tout près de la sortie du fil de l'étoffe, on tourne le fil deux fois autour de l'aiguille, on tient le fil pendant cette opération du pouce de la main gauche, puis on retourne la pointe de l'aiguille de gauche à droite, en suivant la direction indiquée par la flèche et on la fait rentrer dans l'étoffe, à la place marquée par le point noir.

Point de poste (fig. 79). — Le point de poste, très recherché pour l'exécution de petites fleurs et de petites feuilles, et qui remplace souvent dans ce genre de dessin le plumetis, a une certaine analogie avec le point d'armes. La gravure montre cinq folioles terminées et une sixième en voie d'exécution.

On fait entrer l'aiguille à l'extrémité de la feuille, puis on la conduit sous l'étoffe vers la tige, où on la fait sortir jusqu'à la moitié de sa longueur. On met le pouce de la main gauche sur le chas de l'aiguille et, de la main droite, on tourne le fil autour de la pointe de l'aiguille aussi souvent qu'il est nécessaire pour couvrir l'espace sous lequel elle a passé. Puis on avance le pouce gauche sur les spirales ainsi formées, au travers desquelles on fait passer l'aiguille et le reste de l'aiguillée, on ramène la pointe

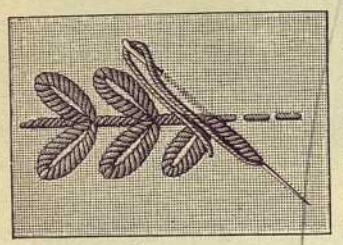


Fig. 79.
Point de poste.

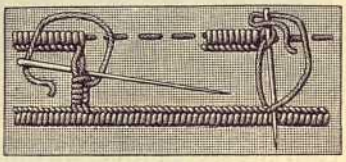


Fig. 80.
Brides festonnées.

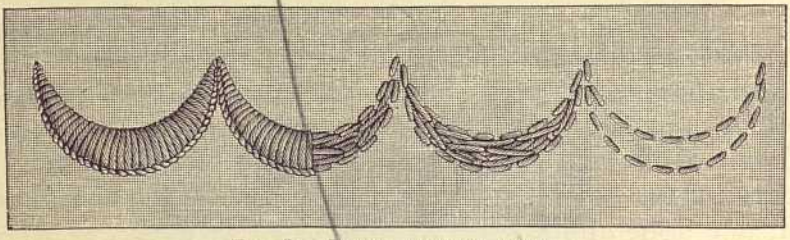


Fig. 81. Grands festons ronds.

de l'aiguille vers le bout de la feuille et on la fait ressortir à la place indiquée pour le point suivant.

Brides festonnées (fig. 80). — Lorsqu'un dessin est orné de brides à jour, on trace d'abord les contours du feston, puis on achève le feston d'un côté. Arrivé au second côté, on arrête les points à la place marquée pour une bride, on lance le fil vers le premier feston, on le passe de dessous en dessus par une des boucles du feston, ainsi qu'on le voit dans la figure. La seconde partie de la figure montre que les points de feston pour la bride se font par-dessus trois fils lancés entre les deux

bords sans pénétrer dans l'étoffe, qui sera coupée entre les deux brides horizontales, une fois l'ouvrage terminé.

Différentes sortes de festons (fig. 81, 82, 83). — Le tracé et le remplissage sont les mêmes que ceux que nous avons expliqués au commencement de ce chapitre. Le point de feston se fait aussi de la manière décrite précédemment, avec la seule différence que l'on allonge ou que l'on raccourcit les points suivant la forme et la largeur des festons.

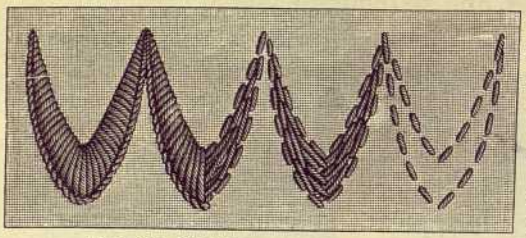


Fig. 82. Grands festons pointus.

Dans les festons à pointes, il est nécessaire de resserrer les points dans le bord intérieur et de leur laisser un peu plus de jeu dans le bord extérieur, pour bien arriver à la pointe du feston qui doit être très exactement formée.

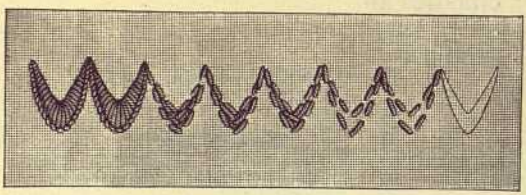


Fig. 83. Petits festons pointus.

Festons de roses (fig. 84 et 85). — On appelle ainsi de grands festons composés de plusieurs petits festons ronds ou pointus. La figure 84 nous montre une série de festons de roses à dents arrondies, la figure 85, une série de festons de roses à dents pointues, réunis dans le bas, les uns aux autres, par une bride droite.

Œillets (fig. 86, 87, 88). — On trace d'abord le contour de l'œillet par de petits points devant, on enlève avec des ciseaux bien pointus l'étoffe qui se trouve à l'intérieur, puis on surfile le bord coupé de points très serrés. Lorsqu'il s'agit de faire toute une file d'œillets, on ne trace que la moitié des ronds en passant de l'un à l'autre, au point de contact des œillets. Au retour, le tracé se croise avec le premier. Le surfilé se fait de la même manière que le tracé. Le fil étant croisé quatre fois entre les œillets, ceux-ci sont beaucoup plus durables que lorsqu'on achève chaque œillet séparément et que l'on passe sous l'étoffe de l'un à l'autre.

On brode des œillets ombrés avec des points très courts dans le haut et plus longs dans le bas.

Ces ronds sont souvent entièrement garnis du point de feston ; souvent aussi on n'en festonne que la moitié supérieure

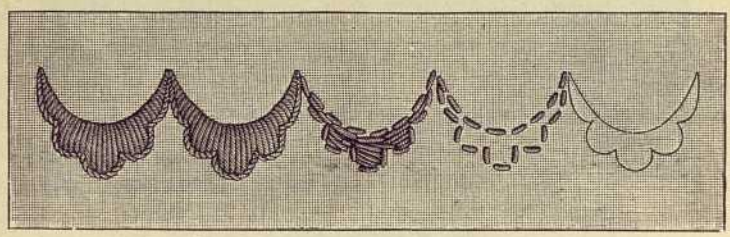


Fig. 84. Festons de roses a dents rondes.

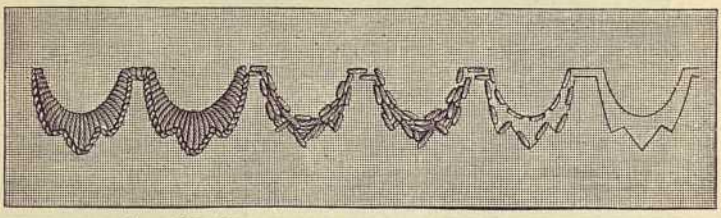


Fig. 85. Festons de roses a dents pointues.

et on surfile la moitié inférieure, comme cela est indiqué dans la figure 88.

Six manières de faire les feuilles (fig. 89). — Après avoir tracé le dessin, on remplit l'intérieur d'autant de points qu'on en peut placer, puis on commence à broder la feuille par le haut, lettre A, en la recouvrant de points plats très serrés, exécutés de droite à gauche. La feuille B est fendue au milieu et brodée au point de plumetis droit. La feuille C, fendue comme la précédente, a une nervure faite au point de cordonnet. La feuille D est brodée au plumetis oblique un peu large. La feuille E est faite au plumetis oblique mais très étroit, avec une nervure au point de cordonnet, et la feuille F est brodée moitié au point de plumetis droit et moitié au point de sable avec contour cordonné.

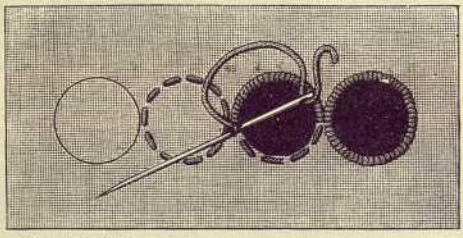


Fig. 86. Œillets au point de cordonnet.

On pourra donc choisir l'un ou l'autre de ces genres de broderie pour l'exécution de toute espèce de dessin, qu'il soit pris sur nature ou qu'il soit de pure fantaisie.

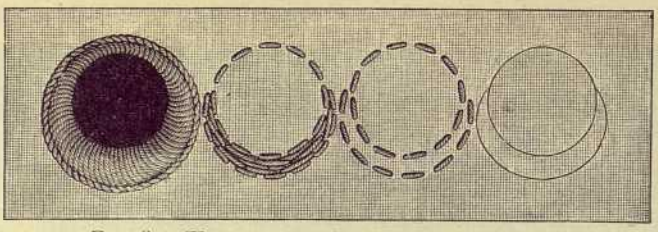


Fig. 87. Œillets ombrés au point de feston.

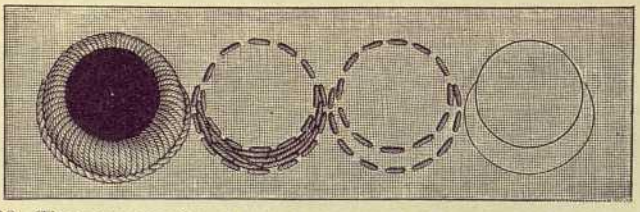


Fig. 88. Œillets ombrés au point de feston et au point de cordonnet.

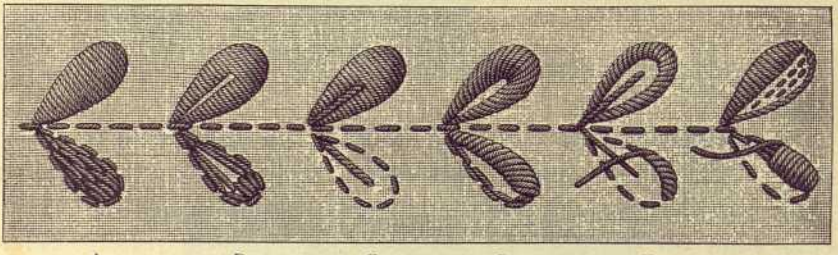


Fig. 89. Six manières de faire les feuilles.

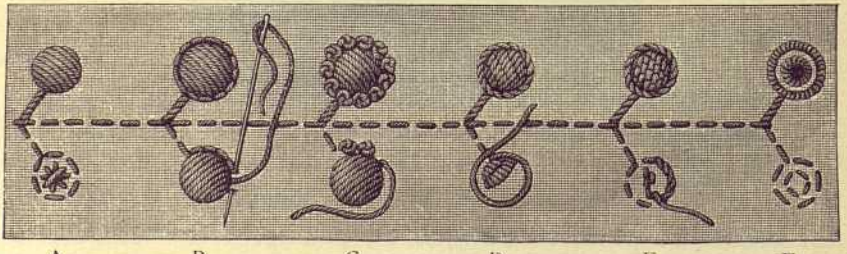


Fig. 90. Six manières de faire les pois.

Six manières de faire les pois (fig. 90). — Les pois bien faits contribuent tout particulièrement à l'embellissement d'un

ouvrage, surtout lorsqu'on fait usage de différents genres de points de broderie.

Le pois A est fait au point de plumetis simple. Des points croisés en rosace servent de remplissage ; le pois B est également brodé au plumetis, et, de plus, serti au point de sable. Le pois C est serti de points d'armes ; le pois D est composé de plusieurs points de poste, plus ou moins longs, qui sont en outre sertis de points coulés. Le pois E se compose de points de sable sertis de points de cordonnet, et le pois F d'un petit œillet au centre et d'un cordonnet pour sertissage.

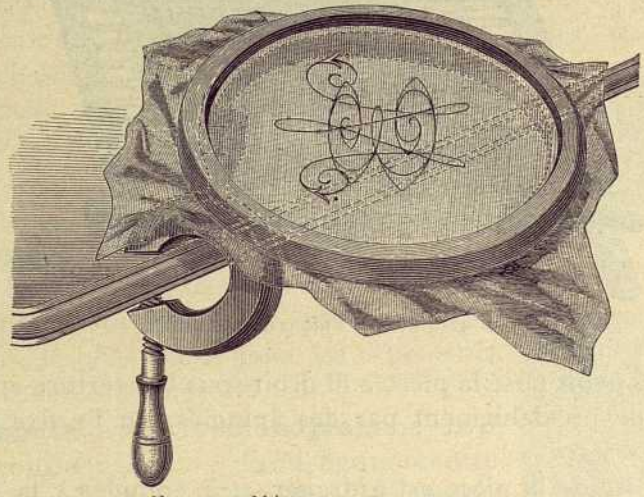


Fig. 91. Métier suisse a broder.

Métiers à broder (fig. 91 et 92). — Les initiales, les monogrammes, les couronnes et tous les dessins à lignes fines et délicates, qui exigent un travail très exact, ne peuvent guère être faits à la perfection que montés sur un métier.

Le métier suisse, de forme ronde, nommé aussi tambour de brodeuse, est celui qui est le plus généralement employé. Il est composé de deux cerceaux en bois, dont l'un est fixé à un support que l'on peut assujettir à une table au moyen d'une vis en bois. Le second cerceau est libre. On pose la pièce que l'on veut broder sur le métier, de façon que le dessin se trouve au milieu du cercle, puis on presse le cerceau libre sur l'étoffe, de manière qu'elle soit prise solidement entre les deux cerceaux.

Les tambours ne se prêtent cependant qu'à l'exécution d'ouvrages de dimensions limitées ; de grands objets exigent l'emploi de métiers ordinaires à tapisserie.

On y coud un morceau d'étoffe très solide, par exemple du coutil, on le tend régulièrement et très fortement ; puis on coupe dans cette étoffe un carré assez grand pour y laisser paraître en entier le dessin qu'on veut broder.

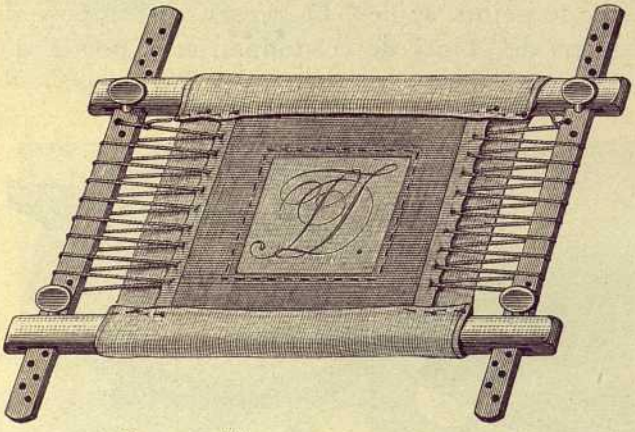


FIG. 92. MÉTIER ORDINAIRE A BRODER.

Après avoir posé la pièce à fil droit sous l'ouverture et l'avoir maintenue préalablement par des épingles, on l'y fixe par un faufil très serré.

Le reste de la pièce est à draper et à épingler à la surface du métier pour ne pas gêner les mouvements de la main.

Lettres et monogrammes. Broderie en relief. — La broderie en relief ou au plumetis est, comme nous l'avons dit plus haut, beaucoup employée pour l'exécution des lettres et monogrammes destinés à marquer la lingerie.

Suivant le goût de la brodeuse et le temps que l'on peut consacrer au travail, on varie à l'infini l'exécution des chiffres. Nous donnons ci-après un petit assortiment de lettres, en commençant par la broderie la plus simple, pour continuer graduellement par la broderie des chiffres riches et compliqués.

Broderie en relief à la machine. — Lorsqu'on exécutera les lettres et monogrammes au plumetis à l'aide de la machine, voir aussi page 29, on prendra pour le fil supérieur (fil de la

bobine) du Coton à broder D.M.C, monté sur bobines, dans les N^os^ 80 à 120 et pour le fil inférieur (fil de la navette) du Fil pour machines D.M.C N° 150.



Fig. 93. Lettre X.

Lettre X (fig. 93). — Cette lettre toute simple est tracée au plumetis fortement rembourré.

Lettre B (fig. 94). — Quoique cette lettre ne soit pas beaucoup plus grande que la précédente, elle se prête pourtant à une exécution plus riche, que l'on obtiendra par exemple en employant pour les parties larges le plumetis avec le point coulé.



Fig. 94. Lettre B.

Lettre C (fig. 95). — Les chiffres de la dimension ci-contre permettent l'emploi de plusieurs genres de points, en fendant les ombres de la lettre. On appelle « broderie fendue » la broderie qui consiste à diviser les ombres d'un motif. Dans la gravure nous voyons simultanément du plumetis, du point de sable et du point de cordonnet.



Fig. 95. Lettre C.

Lettre P (fig. 96). — Cette lettre, de caractère italien, se prête à l'exécution en deux couleurs : la plus claire pour les lignes principales au plumetis, la plus foncée pour les ornements au point de cordonnet droit.



Fig. 96. Lettre P.

Vignette avec le monogramme H B et couronne (fig. 97). — Cette figure montre la façon dont on peut enrichir des monogrammes au moyen de vignettes.

Nous avons fait exécuter un motif à ruban flottant, pour fournir un exemple de broderie d'après lequel on n'aura pas de difficulté à en copier d'autres.

Toute la broderie est exécutée au plumetis sans ornement, comme on peut le voir dans la gravure.



Fig. 97. Vignette avec le monogramme H B et couronne.

Lettre O (fig. 98). — Les lettres de ce genre sont plus difficiles à exécuter que les lettres précédentes. Arrivé dans la partie unie jusqu'au point où l'ornement s'en détache, on mène le

fil vers la pointe, et, en commençant par de petits points, on revient jusqu'aux points abandonnés, où ceux de la feuille doivent se confondre avec les premiers.



Fig. 98. Lettre O.

Lettre A (fig. 99). — La broderie est fendue de manière à former de petits carrés au milieu de la fente, qui sont remplis par des points d'armes. Ici l'emploi de deux couleurs est tout indiqué quand la lettre n'est pas toute blanche.



Fig. 99. Lettre A.

Lettre D (fig. 100). — Les contours de cette lettre sont exécutés au point de cordonnet droit; les parties larges sont garnies de triangles au point plat et de triangles au point de sable.

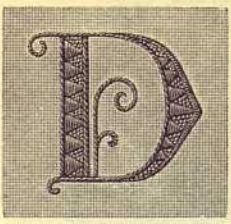


Fig. 100.
Lettre D.

Monogramme F V (fig. 101). — Du temps de Holbein les artistes peintres et les tapissiers de gobelins signaient leurs créations d'initiales rarement de noms entiers. Nous reproduisons ici un monogramme composé des lettres F et V, relevé sur des documents datant de cette époque. Conformément au caractère raide de ces lettres, l'exécution est faite au plumetis droit avec ombres et au point de cordonnet droit.



Fig. 101.
Monogramme F V.

Lettre E (fig. 102). — La lettre E, en caractère anglais simple, est posée sur un fond richement ornementé de couleur vive. La lettre est brodée au plumetis et en couleur claire, les ornements au point de cordonnet droit, en couleur foncée.



Fig. 102. Lettre E.

Monogramme U G (fig. 103). — Quoique de même origine que le monogramme figure 101, celui représenté par la présente gravure montre une exécution plus riche. La lettre U est travaillée en « broderie fendue », tandis que la

lettre G nous montre les contours au point coulé avec remplissage au point de piqûre.

Lettre J (fig. 104). — Cette lettre est brodée à la manière suisse avec des jours dans les pleins de la lettre. Après avoir établi les contours au moyen d'un cordonnet très serré, on enlève l'étoffe de l'intérieur et l'on réunit les bords par le petit entre-deux, fig. 886. On apportera un soin particulier à bien arrondir les pois et à bien former les ramages qui ornent la lettre.

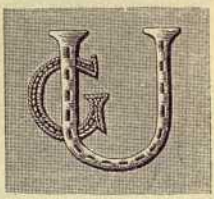


Fig. 103. Monogramme U G.

Lettre R (fig. 105). — Le fond formant le corps de la lettre est finement ajouré. Après avoir terminé les jours (voir les figures 890 à 924), on exécute les contours au point de cordonnet droit, puis on coupe l'étoffe sous les points ajourés.



Fig. 104. Lettre J.



Fig. 105. Lettre R.

Lettre K (fig. 106). — Cette lettre peut encore être classée au nombre des initiales de manuscrit. Le fond de la lettre est resté à nu dans la gravure; au contourage double au point de cordonnet, on pourra substituer un point de fantaisie ou le point de piqûre croisé.



Fig. 106. Lettre K.

Lettre J (fig. 107). — Ici la lettre comme les ornements sont exécutés au moyen d'un point de cordonnet. Dans la lettre et dans l'encadrement, le cordonnet est plus vigoureux que les ornements. Si la lettre est exécutée sur tissu blanc, on pourra utiliser du coton écru ou Gris-Amadou 386 pour le fond au point de sable ; le reste sera en blanc.



Fig. 107. Lettre J.

Lettre N (fig. 108). — Notre gravure montre comment, au moyen de points auxiliaires et de dessins finement exécutés, on peut donner de la richesse et de la valeur aux caractères les plus simples. Le fond étoilé de la lettre N nous montre des œillets là où le dessin semble nous indiquer du plumetis. Quoique l'ouvrage exige plus de soins et de patience si on l'exécute au moyen d'œillets, nous recommandons vivement de le traiter ainsi plutôt qu'en fond mat, parce que la lettre compacte ressortira plus franchement sur le tissu ajouré.



Fig. 108. Lettre N.



Fig. 109. Lettre M.

Lettre M (fig. 109). — Cette lettre avec ornements de style Holbein peut aussi bien être exécutée en blanc sur fond foncé que dans les couleurs qui sont reproduites dans le modèle, soit un rose très tendre, Rouge-Géranium 353, pour la lettre, un rouge foncé, Rouge-Cardinal 347, pour les fleurons, la barre et le contour, et un bleu clair, Bleu-Indigo 322 (*), pour le fond.

Lettre J (fig. 110). — Les chiffres de cette dimension ne se trouvent généralement que dans les livres ecclésiastiques, missels, etc.



Fig. 110. Lettre J.

Etant donnée la richesse du dessin, l'exécution peut être simple. Notre gravure indique le chiffre exécuté au plumetis et au point coulé.

Lettre R (fig. 111). — Les contours de la lettre sont exécutés au point de cordonnet droit et le corps est rempli de lignes diagonales du même point.

Un cadre en ligne double enferme la lettre ; le fond est couvert de petites étoiles au plumetis.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Lettre O (fig. 112). — Dans la lettre O, les contours foncés sont brodés au point de cordonnet droit, les ornements au plumetis, le remplissage tout à fait plat à points empiétants en blanc (voir les figures 274 et 276) qui se détachent avantageusement d'un fond couvert de points de sable.

Alphabets pour monogrammes (fig. 113, 114, 115, 116, 117, 118). — On éprouve souvent de grandes difficultés à trouver des monogrammes pour marquer la lingerie. Pour les résoudre, nous donnons ici deux alphabets que nous offrons aux dames et qui leur permettront de composer elles-mêmes leur chiffre, quelles que soient leurs initiales.

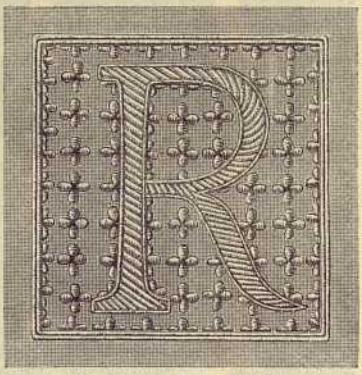


Fig. 111. Lettre R.

Ces alphabets sont de grandeur moyenne. On pourra, à volonté, agrandir les lettres ou les diminuer.

A cette occasion, nous recommandons encore une fois à nos lectrices de se guider, pour ces modifications, sur les indications qu'elles trouveront dans le dernier chapitre.



Fig. 112. Lettre O.

Les trois premières planches représentent des lettres écrasées à dessein, un peu massives, destinées à encadrer les lettres allongées de la quatrième et de la cinquième planche.

L'entrelacement des lettres demandera quelqu'attention ; on fera bien de se guider pour cela sur les exemples qui suivent les alphabets et qui indiquent aussi aux lectrices les genres de points les mieux appropriés à la broderie des chiffres.

Monogramme composé avec les lettres A et D (fig. 119). — Ici la lettre A est brodée en bleu et ombrée de rouge ; la lettre D est brodée en rayures travers, la partie

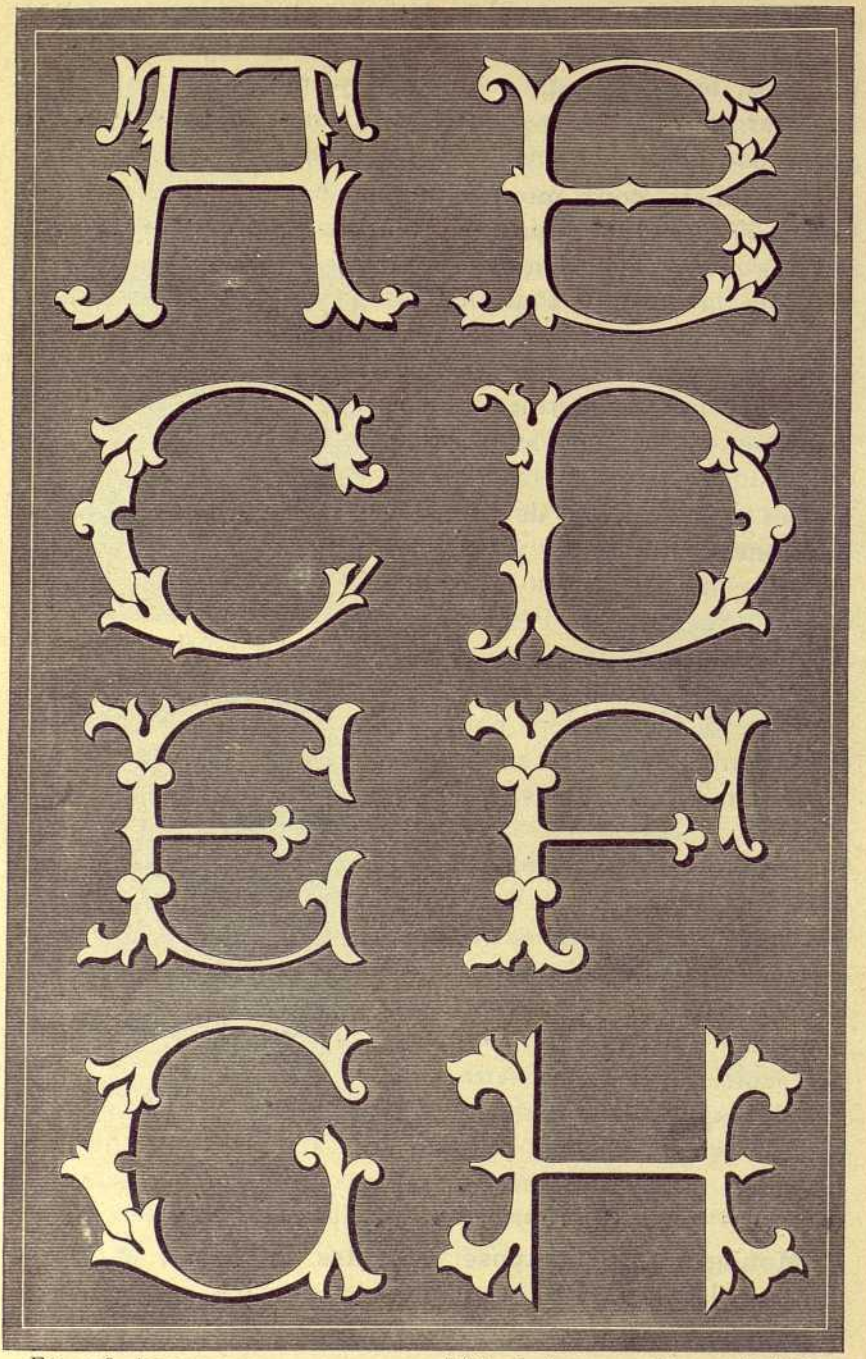


FIG. 113. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres extérieures A à H.

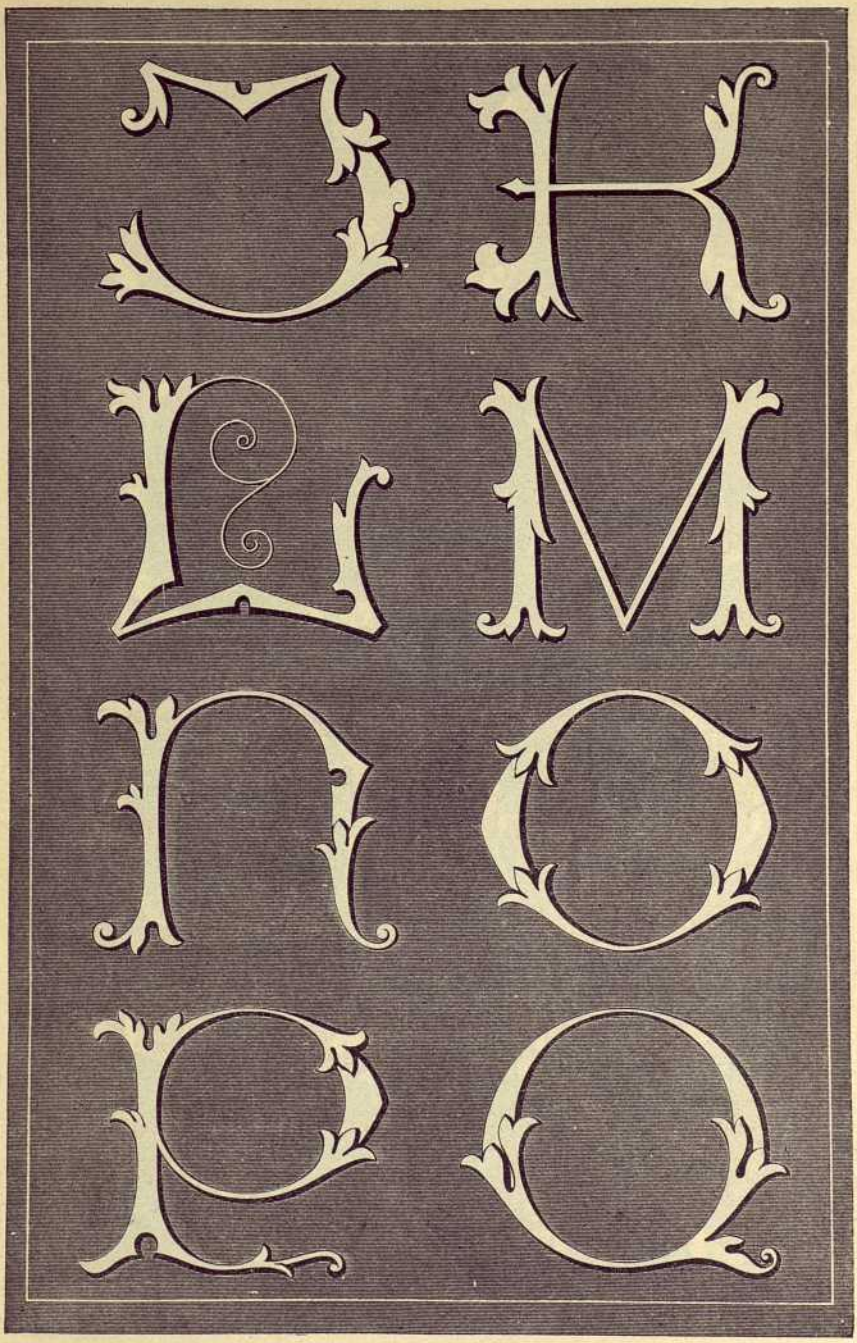


Fig. 114. Alphabet pour monogrammes. Série des lettres extérieures J à Q.

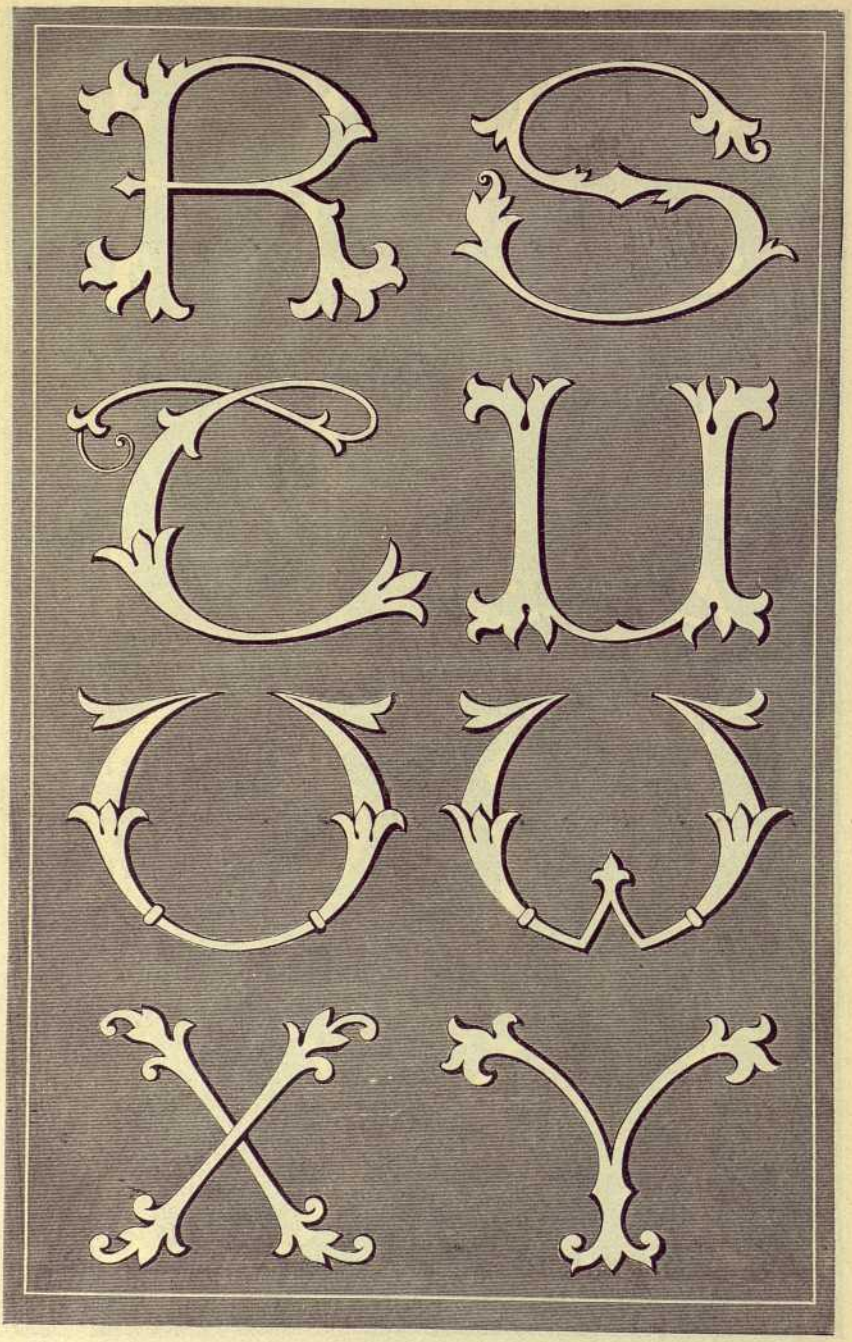


FIG. 115. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres extérieures R à Y.

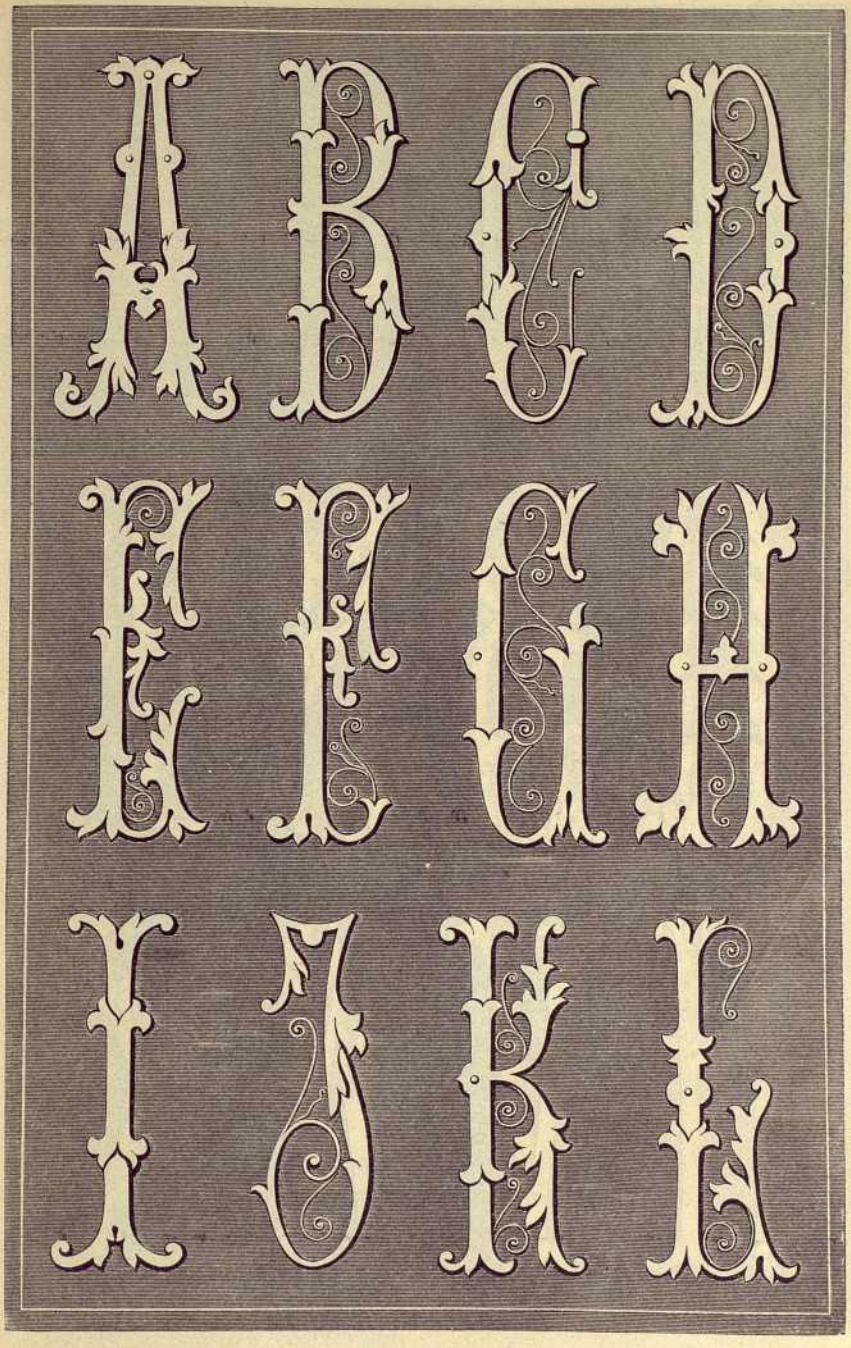


FIG. 116. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres intérieures A à L.

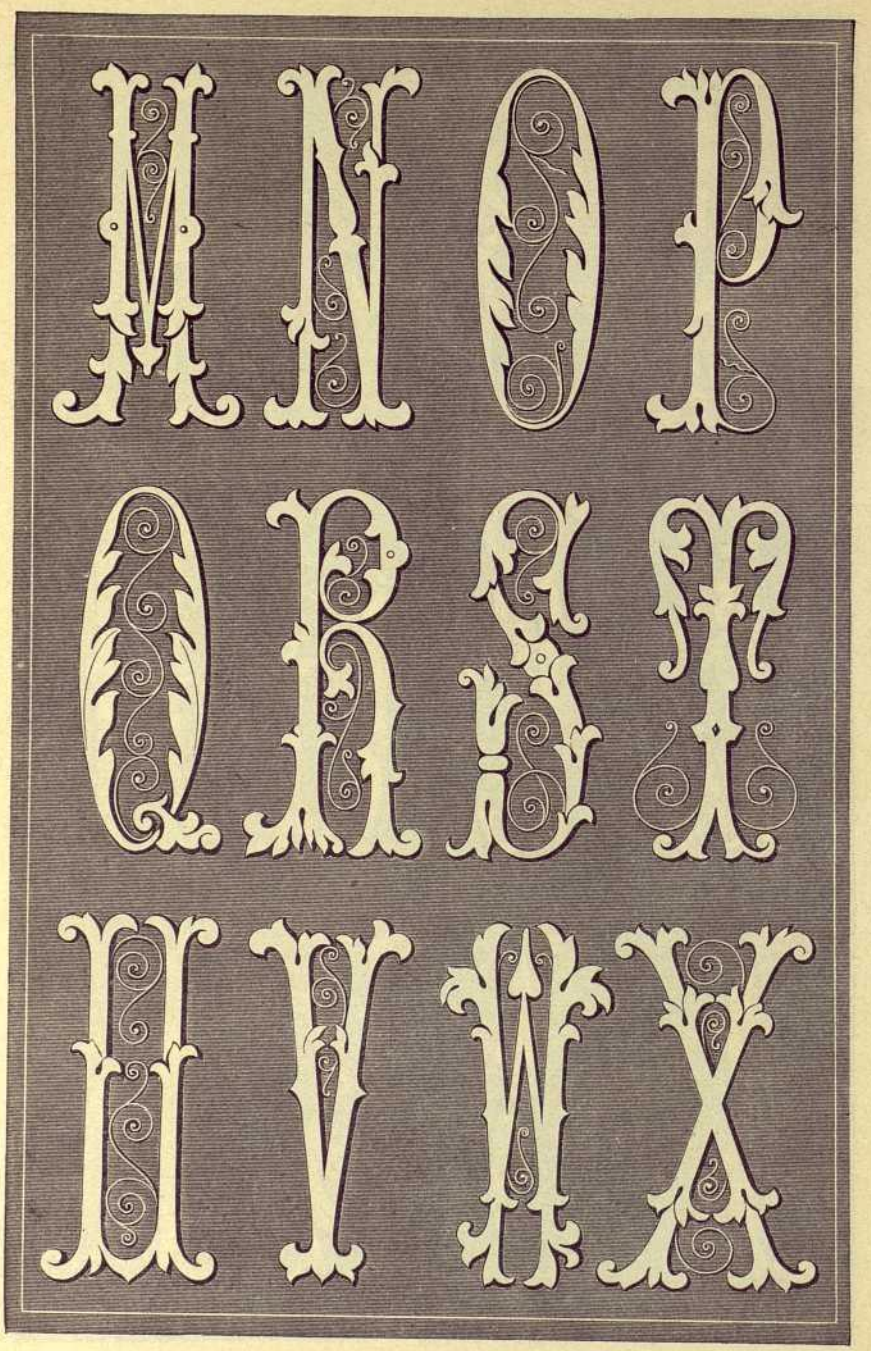


Fig. 117. Alphabet pour monogrammes. Série des lettres intérieures M à X.



FIG. 118. ALPHABETS POUR MONOGRAMMES. Dernières lettres intérieures et extérieures.

gauche en bleu clair et blanc, la partie droite en bleu clair et bleu foncé.

Pour les petits ornements, les deux derniers tons peuvent être employés indistinctement.

Monogramme composé avec les lettres V et S (fig. 120). Pour grand deuil et demi-deuil, le mouchoir blanc n'étant pas admis, ces deux lettres ont été brodées dans les couleurs deuil, pour en faire connaître l'emploi. Les lettres sont toutes deux brodées en gris et serties de noir.

Monogramme composé avec les lettres R et C (fig. 121). Les deux lettres se distinguent ici par la différence du mode d'exécution. La lettre R, brodée au plumetis, est sertie de points de cordonnet obliques, tandis que le C est dépourvu de sertissage et que la partie large, entre les deux cordonnets très serrés des bords, est brodée en rayures obliques au point de sable et au plumetis.

Monogramme composé avec les lettres G et E (fig. 122). Pour la lettre E, en broderie au plumetis, on s'est servi du coton à broder blanc ; pour la broderie des points de fantaisie de la lettre G, on a employé le coton surfin qui, par sa nuance ivoire, fait trancher le G sur l'E ; en outre, il adoucit un peu la couleur rouge du sertissage.

Couronnes. — Nous donnons à la suite des lettres et monogrammes quelques exemples de couronnes brodées allant avec les chiffres représentés dans les pages précédentes.

Dans ces exemples, on verra les différentes manières de broder les couronnes, depuis les plus simples jusqu'aux

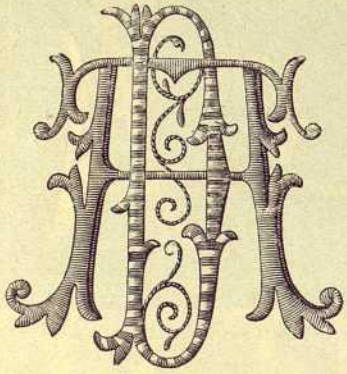


FIG. 119. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES A ET D EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 100. — COULEURS : Bleu grand-teint 797 et 799, Rouge-Turc 321 et blanc. (*)

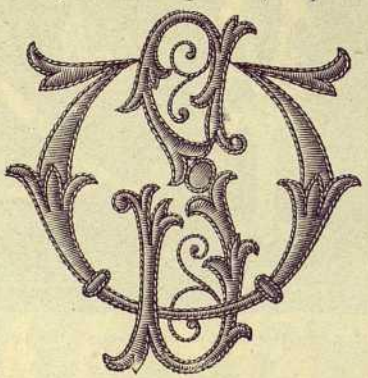


FIG. 120. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES V ET S EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 100. — COULEURS : Gris-Cendre 318 et Noir grand-teint 310. (*)

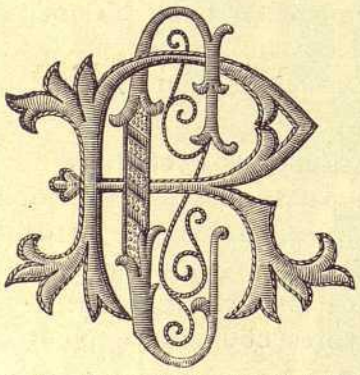


FIG. 121. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES R ET C EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 120. — COULEURS : Blanc et Rouge-Cardinal 347. (*)

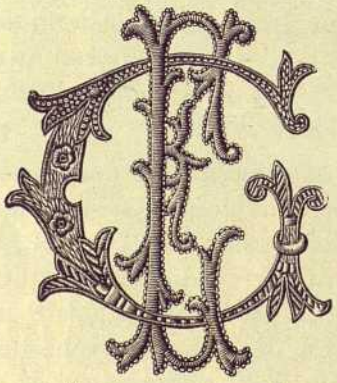


FIG. 122. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES G ET E EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 120, blanc et Rouge-Turc 321, et Coton surfin D.M.C N° 120, écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

couronnes les plus ornementées, en utilisant tous les points décrits jusqu'ici.

Les détails des couronnes seront à exécuter avec la plus grande précision, surtout les parties figurant les pierreries et les perles. On n'emploiera des couleurs pour la couronne que lorsque le monogramme lui-même sera brodé en couleurs.

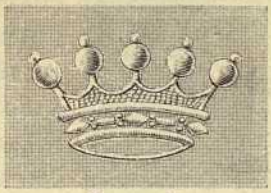


FIG. 123. COURONNE DE NOBLE.

Couronne de noble (fig. 123). — Cette couronne est brodée en blanc. On bourrera fortement les boules, afin qu'elles soient bien en relief une fois brodées et qu'elles se détachent comme des perles du tissu de fond.

La partie supportant les boules est remplie de points de sable.

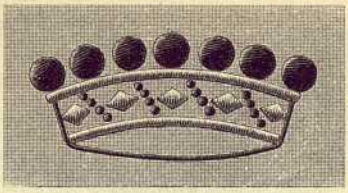


FIG. 124. TORTIL DE BARON.

Tortil de baron (fig. 124). — Ce modèle est entièrement travaillé au plumetis en deux couleurs bien tranchantes.

Couronne de comte (fig. 125). — Exécutée en une seule couleur, cette couronne est travaillée au plumetis et au point de cordonnet droit ; l'espace entre le bandeau et les boules est orné d'un point ajouré.



FIG. 125. COURONNE DE COMTE.

Couronne princière (fig. 126). La série de couronnes princières est purement classique ; c'est la couronne adoptée par les princes de tous les pays. On les brodera en blanc uni ou en plusieurs couleurs, suivant l'objet qu'elles devront orner. Le fond sur lequel reposent les mèches d'hermine pourra être couvert de points d'armes, de points de sable ou de points empiétants (voir les figures 274 et 276).

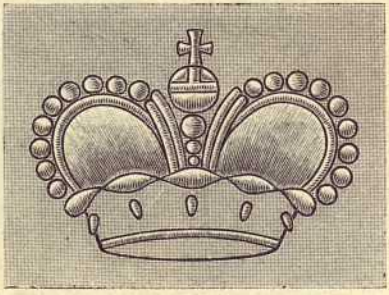


FIG. 126. COURONNE PRINCIÈRE.

Lettres et monogrammes en broderie de fantaisie. — Si l'on a l'intention de broder des lettres simples, d'une exécution plus rapide, on peut les exécuter au point de chaînette, au point coulé, au point russe et même en soutache, selon le goût de chacun. L'exécution des lettres au moyen de points tout à fait simples se recommande surtout pour le linge de maison qui ne comporte pas un travail coûteux et principalement pour les draps et tapis de tous genres sur lesquels on veut broder des inscriptions.



Fig. 127. Lettre J.

Lettre J (fig. 127). — Lorsqu'on ne peut disposer de beaucoup de temps ou qu'on n'a pas de métier sous la main pour broder le chiffre, on pourra l'exécuter au point de chaînette ordinaire (voir les figures 229, 254 et 255). Plus le coton sera fin et les points petits et réguliers, plus on obtiendra un bel effet avec cette manière très simple de marquer le linge, surtout si l'on se sert de coton de couleur.



Fig. 128. Lettre G.

Lettre G (fig. 128). — Voici un exemple montrant comment on pourra exécuter de grandes lettres au moyen de points de dentelle. Après avoir établi le contour par un double rang de points de tige, on garnit l'espace intérieur de petites roues au point de reprise (voir les figures 673 et 674), pour lesquelles on se servira de Fil d'Alsace D.M.C.



Fig. 129. Monogramme G W.

Monogramme G W (fig. 129). — Comme composition et exécution, tous les caractères de cette série sont de la plus grande simplicité, et cependant, rendus en broderie, ils feront un excellent effet. Nous recommandons le point de chaînette simple, fig. 229, ou le point de chaînette avec points de surjet, fig. 230, pour l'exécution de monogrammes de ce genre.



Fig. 130. Lettre A.



Fig. 131. Lettre M.

Lettre A (fig. 130). — Cette lettre en ronde est entièrement brodée au point de piqûre croisé (voir la figure 75) avec un fil de couleur.

Lettre M (fig. 131). — Notre gravure montre un exemple de gothique moderne exécuté au point de piqûre croisé et au point coulé.



Fig. 132. Lettre A.

Lettre A (fig. 132). Cette lettre est à compter parmi les caractères gothiques anciens ; elle est travaillée en deux couleurs. La plus claire sert pour le point coulé et le point de piqûre croisé, qui remplissent le corps de la lettre ; avec la plus foncée, on exécute les points de piqûre, qui sont brodés dans les croisements du point de piqûre croisé.

Lettre A (fig. 133). — La soutache se montre tout particulièrement avantageuse pour les grands caractères de cette

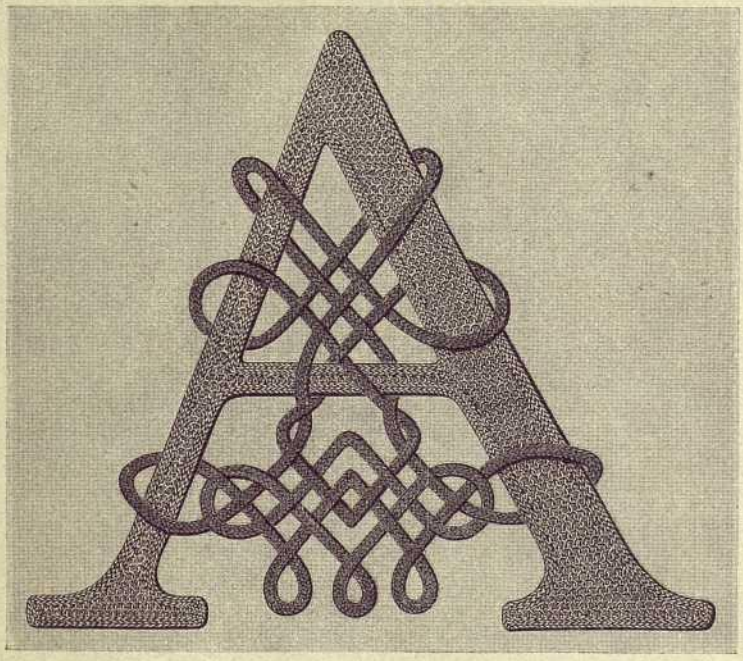


Fig. 133. Lettre A.

lettre. On prendra de la soutache claire pour le contour et foncée pour les entrelacs arabes qui comblent partout les vides ; pour le point de tulle (fig. 890) entre les deux soutaches, du



FIG. 134. ALPHABET EN SOUTACHE. Lettres A à N.

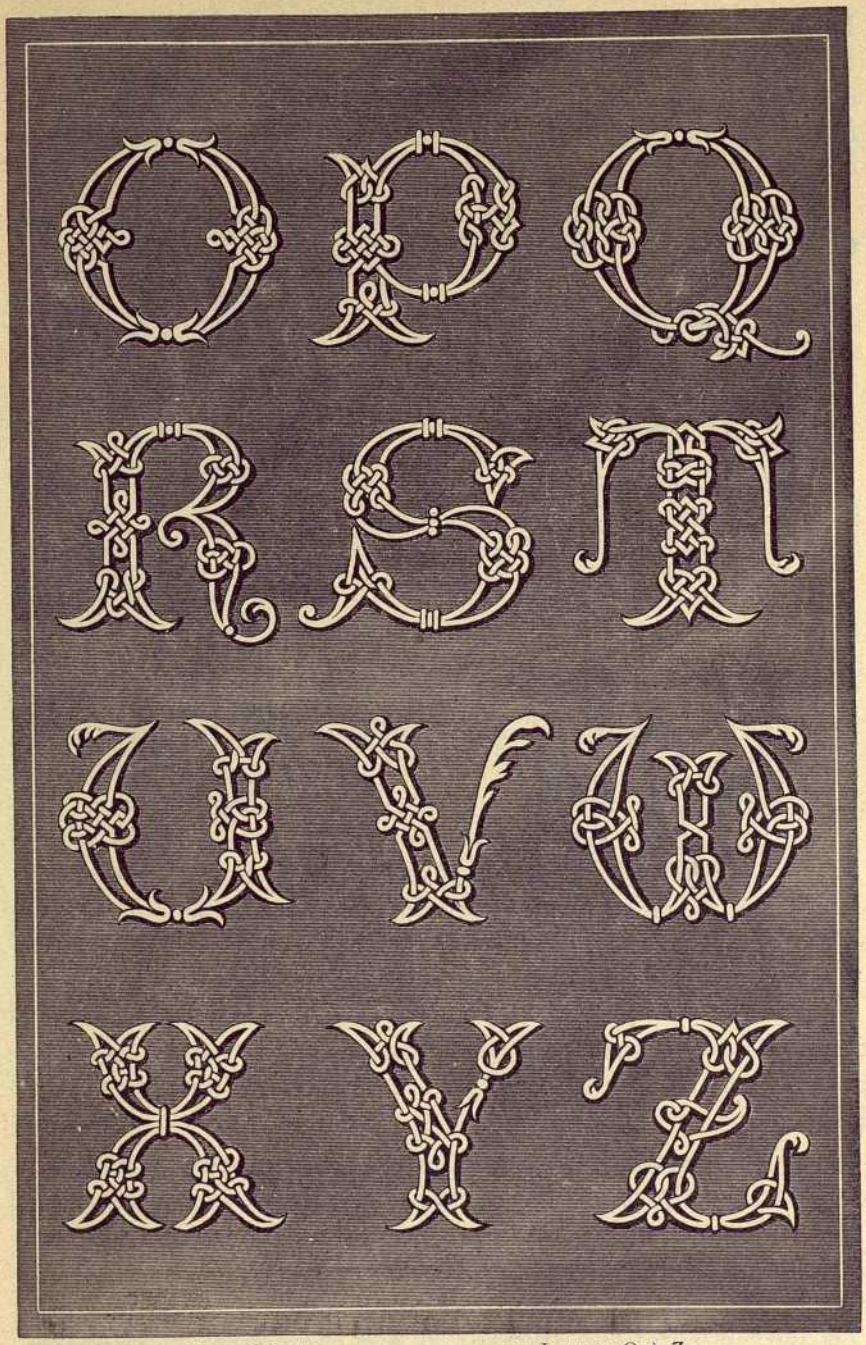


FIG. 135. ALPHABET EN SOUTACHE. Lettres O à Z.

Fil d'Alsace D.M.C. Ce genre de lettres est applicable aux nappes, draps de lits, etc., parce qu'il se détache très nettement de l'objet à marquer et que, exécuté de la manière que nous indiquons, il exigera moins de temps que s'il était reproduit en broderie.

Alphabet en soutache (fig. 134, 135, 136, 137, 138, 139). Cet alphabet, un des mieux inspirés qui aient jamais été

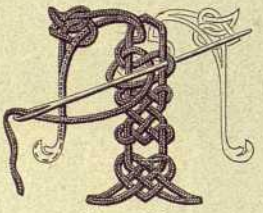


Fig. 136.
Lettre T de l'alphabet en soutache. Manière d'entre-croiser la soutache.

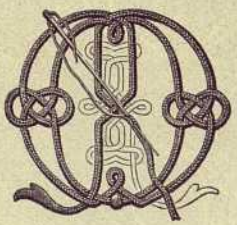


Fig. 137.
Lettre M de l'alphabet en soutache. Manière de coudre la soutache.

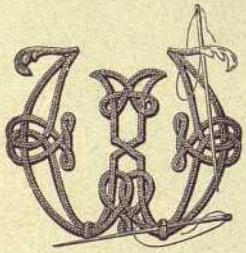


Fig. 138.
Lettre W de l'alphabet en soutache. Pose des brides et broderie des feuilles.

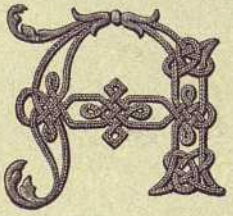


Fig. 139.
Lettre A de l'alphabet en soutache terminée.

composés, est extrait d'un ouvrage publié à Venise en 1562 par Giovan' Antonio Tagliente, secrétaire calligraphe de la République.

Les lettres de cet alphabet ne se prêtant pas à la broderie en relief, sont propres à être exécutées avec de la soutache.

La manière de poser la soutache, de la faire passer dans les entrelacs, est démontrée dans les figures 136 et 137, celle de broder les brides qui relient deux soutaches, et les feuilles que l'on fait au point de plumetis et qui complètent la lettre est

expliquée par la figure 138, tandis que la figure 139 montre la lettre A à l'état achevé.

Pour coudre la soutache on emploiera le Fil d'Alsace D.M.C et pour la broderie des détails, le Coton à broder D.M.C. (*)

Petit entre-deux au plumetis avec rivière à jour (fig. 140 et 141). — On commence par les feuilles au plumetis, puis on exécute les tiges au point de cordonnet oblique.

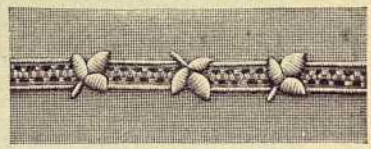


Fig. 140.
Petit entre-deux au plumetis avec rivière a jour.
Fournitures : Coton à broder D.M.C ou Coton floche à broder D.M.C, en blanc. (*)

Les deux lignes qui bordent la rivière à jour sont travaillées au point de cordonnet droit (voir la figure 71). Lorsque toute la broderie est terminée, on commence la rivière, pour laquelle il n'est pas nécessaire d'enlever des fils ; elle se forme par le resserrement de certaines parties de l'étoffe. Comme on peut le voir dans la figure 141, la rivière à jour demande six fils de hauteur ; commençant à droite, dans le bas, on fait deux points de piqûre de gauche à droite par-dessus six fils du tissu, puis suivent deux points sur six fils de hauteur et trois fils de largeur inclinés vers la droite, après quoi on exécute encore deux points de piqûre horizontaux dans le haut, pour revenir à la première ligne avec deux points en biais sur six fils de hauteur et trois de largeur, inclinés vers la droite. Continuer ainsi en serrant fortement les points, et les jours se produiront d'eux-mêmes.

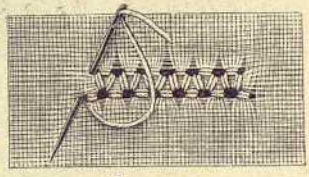


Fig. 141.
Exécution de la rivière a jour.

Bordure au plumetis et au point de sable avec araignées à jour (fig. 142). — Malgré la finesse du dessin, l'exécution de cette bordure, destinée à la broderie de mouchoirs, n'est pas difficile.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Les petites fleurs à six pétales qui entourent l'araignée à jour, sont travaillées au plumetis à points droits ; les fleurs à cinq pétales, dans les branches, à points obliques avec nervure.

Les feuilles sont contourées au moyen du point de cordonnet droit et remplies de points de sable. Ces points de sable comblent aussi les vides dans la grande fleur. Pour l'exécution de l'araignée, dont les bords sont également faits au point de cordonnet, nous renvoyons au chapitre des Dentelles à l'aiguille. La gravure montre en outre des semis d'œillets au point de cordonnet. Nous recommandons comme fournitures pour cette broderie le Coton à broder D.M.C N° 80 ; pour les araignées, le Fil d'Alsace D.M.C N° 120, en blanc.



FIG. 142. BORDURE AU PLUMETIS ET AU POINT DE SABLE AVEC ARAIGNÉES A JOUR.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 80 et Fil d'Alsace D.M.C N° 120, blanc.

Fleur au plumetis avec fonds ajourés (fig. 143). — Ce genre de broderie au plumetis avec jours est connu sous le nom de « broderie suisse ».

Avant de commencer le plumetis, on exécute les fonds ajourés, dont on trouvera l'explication au chapitre des Jours sur toile, fig. 772 et 774.

Les jours terminés, on fait les œillets au point de cordonnet droit, puis seulement on commence à rembourrer tous les motifs pour le plumetis.

Comme fournitures nous recommandons, pour les fonds ajourés, le Fil d'Alsace D.M.C N° 150 ; pour le rembourrage des motifs, le Coton floche à broder D.M.C N° 35 et le N° 70 pour le plumetis.

Trois motifs de broderie anglaise (fig. 144, 145, 146). — Autrefois les broderies uniquement composées d'œillets étaient connues sous le nom de broderies anglaises ; de nos

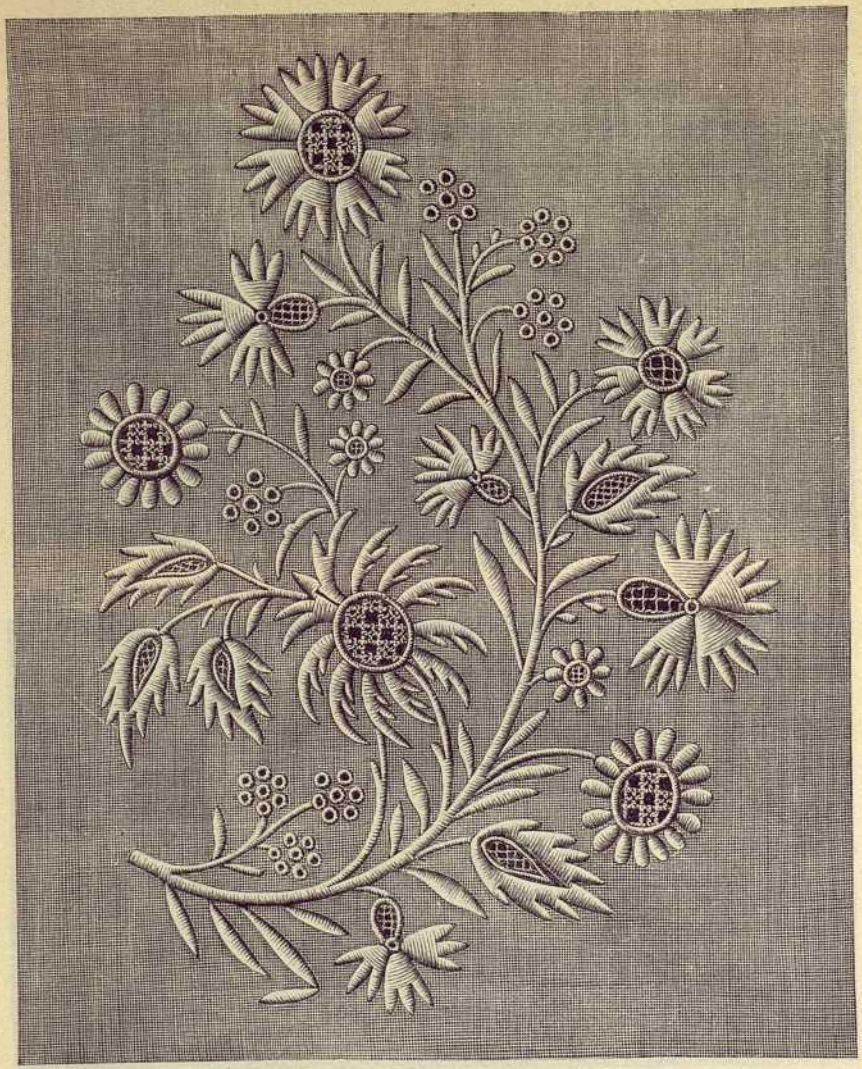


FIG. 143. FLEUR AU PLUMETIS AVEC FONDS AJOURÉS.

FOURNITURES : Coton floche à broder D.M.C N^{os} 35 et 70 et Fil d'Alsace D.M.C N° 150, blanc. (*)

jours on a substitué à ce terme celui de broderies de Madère. Les ouvrages originaires de ces îles, exécutés comme la bro-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

derie anglaise, au simple point de cordonnet, se distinguent des autres par la grande régularité des points et par le soin extrême apporté à leur exécution ; l'étoffe y est si bien

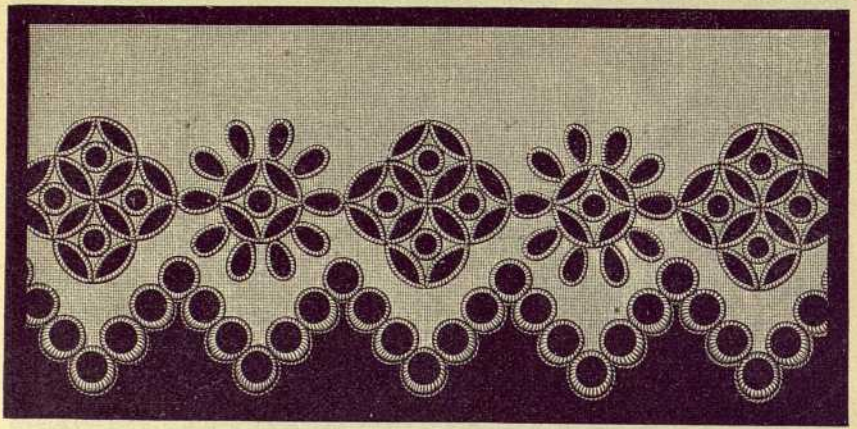


FIG. 144. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.
FOURNITURES : Coton Madeira D.M.C (Coton spécial pour la broderie anglaise).

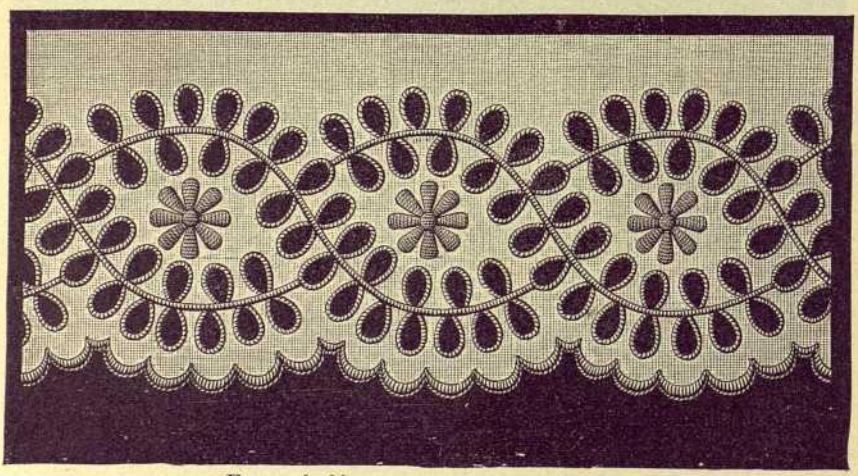


FIG. 145. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.
FOURNITURES : Coton Madeira D.M.C (Coton spécial pour la broderie anglaise).

prise par les points, qu'après le plus long usage, la broderie ne devient jamais pelucheuse.

Les motifs des figures 144 et 146 sont terminés par de petits œillets ombrés, celui de la figure 145 par des festons.

Nos trois modèles conviendront particulièrement pour la garniture de taies d'oreiller et de linge de corps.

Broderies ajourées à la machine. — Pour exécuter à la machine des broderies découpées comme la broderie anglaise,

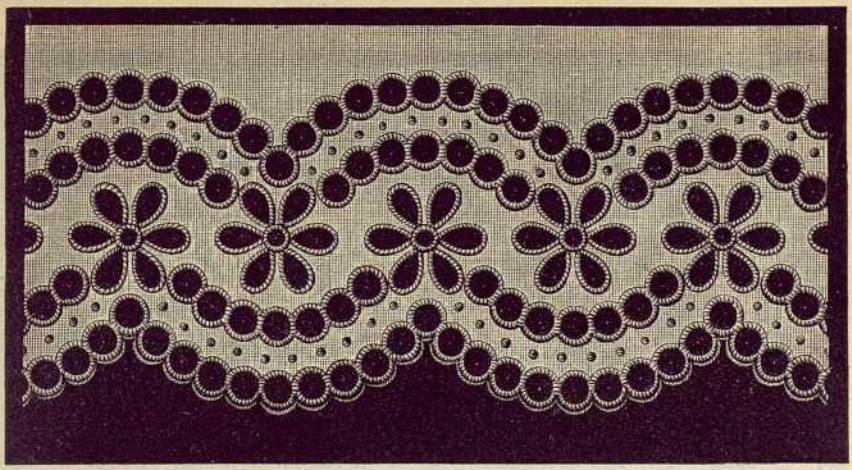


FIG. 146. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.
FOURNITURES : Coton Madeira D.M.C (Coton spécial pour la broderie anglaise). (*)

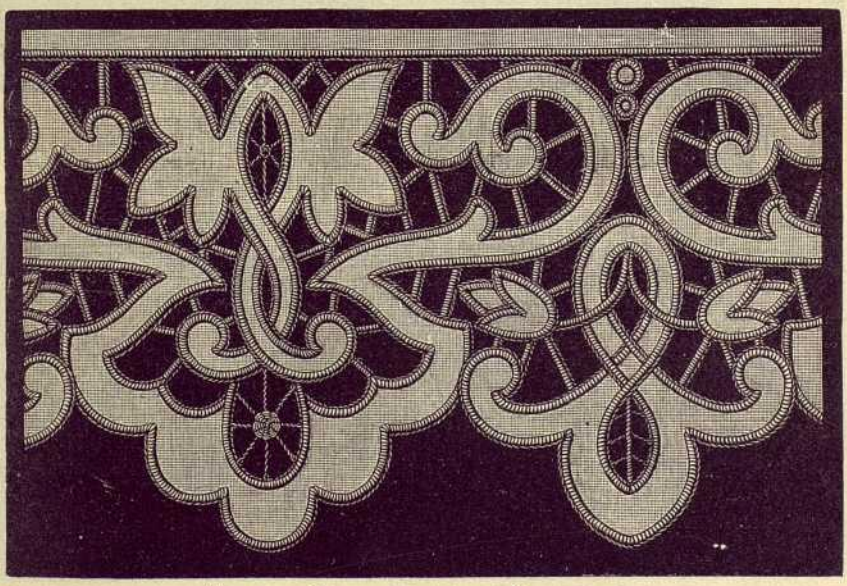


FIG. 147. MOTIF DE BRODERIE RENAISSANCE.
FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton floche à broder D.M.C, blanc ou écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

la broderie Renaissance, la broderie Richelieu et la broderie vénitienne on devra cordonner tous les contours par-dessus un fil fortement tordu.

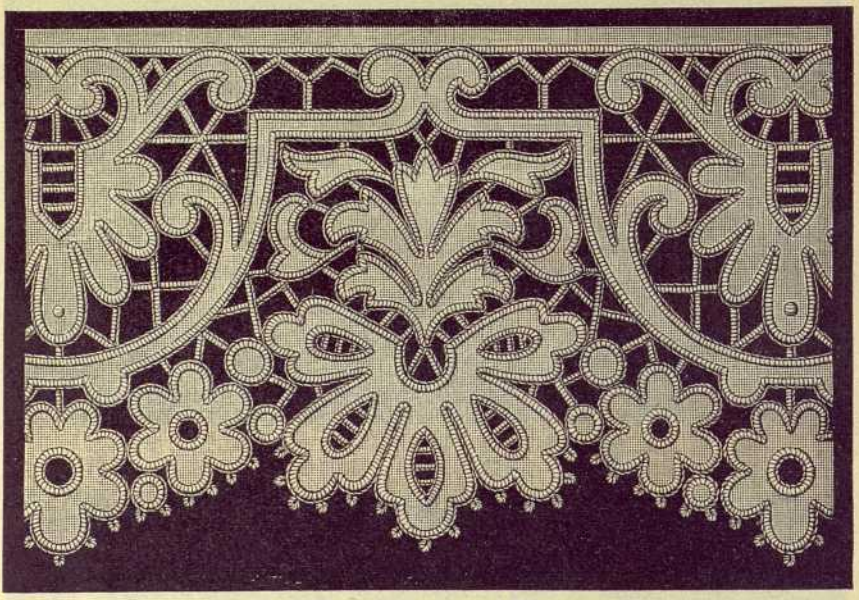


FIG. 148. MOTIF DE BRODERIE RENAISSANCE.
FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton floche à broder D.M.C, blanc ou écru. (*)

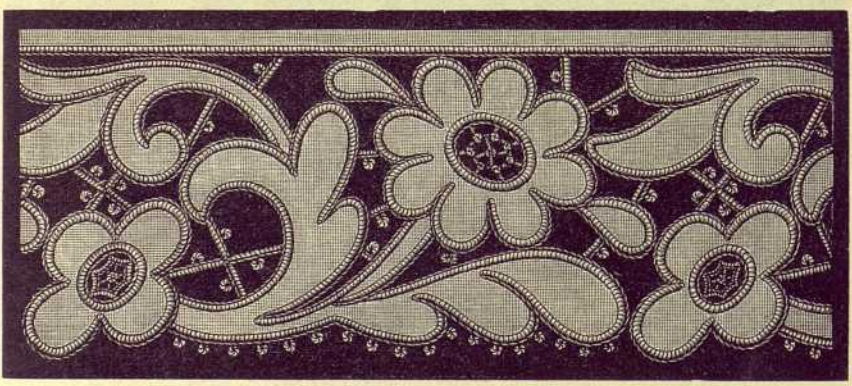


FIG. 149. MOTIF DE BRODERIE RICHELIEU.
FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton floche à broder D.M.C, blanc ou écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le Cordonnet spécial D.M.C dans les N^os^ 30 à 50 sera cordonné avec du Coton à broder D.M.C, sur bobines, N^os^ 80 à 120 ou avec du Retors d'Alsace D.M.C N^os^ 30 à 60 comme fil supérieur (fil de la bobine) et avec du fil pour machines D.M.C N° 150 comme fil inférieur (fil de la navette).

Motifs de broderie Renaissance (fig. 147 et 148). — Ce terme a été adopté pour caractériser les broderies dont les figures à bords festonnés sont raccordées par des brides sans picots. Le feston se fait sur un simple tracé et partout de la

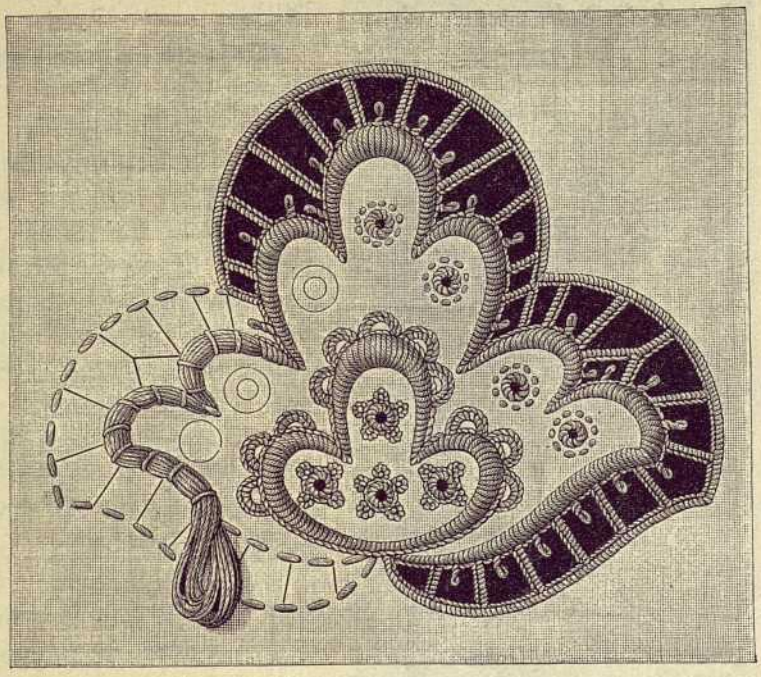


Fig. 150. Motif de broderie vénitienne.

même largeur, excepté sur le bord extérieur, où on peut le faire un peu plus large (fig. 147). Les fleurs et les feuilles de la figure 148 sont ornées, au contour, de picots au point de poste, dont on trouvera également la description au chapitre des Dentelles à l'aiguille, fig. 870.

Motif de broderie Richelieu (fig. 149). — Les broderies du genre de la broderie Renaissance, dont les brides de raccord, contrairement à celles décrites précédemment, sont ornées



FIG. 151.
ENTRE-DEUX. BRODERIE VÉNITIENNE.
FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton à repriser D.M.C et Fil d'Alsace D.M.C.

de picots, sont désignées sous le nom de broderies Richelieu. On les emploie généralement, de même que les broderies Renaissance, comme garniture de literie et de linge de table, où elles remplacent avantageusement les dentelles aux fuseaux.

Motif de broderie vénitienne (fig. 150). — Les festons très rehaussés, appelés actuellement festons vénitiens ou broderie vénitienne, sont des copies sur étoffe de dentelles vénitiennes, lesquelles se distinguent par des contours festonnés à haut relief. Dans la broderie l'étoffe remplace les jours à l'aiguille de la dentelle ; rarement cependant le fond reste à nu. Pour donner à cet ouvrage plus de ressemblance avec l'original, on recouvre l'intérieur du dessin de points de fantaisie du genre de ceux qui sont employés dans notre gravure.

Les brides se font avec ou sans picots. Ces derniers sont expliqués en détail au chapitre des Dentelles à l'aiguille (voir les figures 866 à 871).

Il est indispensable de bourrer autant que possible

l'espace que doit recouvrir le feston. Dans ce but on prend six à huit fils de Coton à repriser D.M.C N° 25, que l'on fixe par des points de surjet un peu espacés. Ces fils doivent ressembler à une ganse ronde, posée sur le dessin.

Lorsque les contours deviennent plus larges et que le nombre de fils ne remplit plus suffisamment le feston, on ajoute successivement de nouveaux fils, de même qu'on en réduit la quantité si le feston devient plus étroit.

L'étoffe sous les brides ne doit être coupée que lorsque la broderie est entièrement achevée.

Entre-deux en broderie vénitienne (fig. 151). — Avec notre gravure, fig. 151, nous présentons à nos lectrices un entre-deux en broderie vénitienne, destiné à la garniture de nappes, taies, draps de lits, etc. Comme fond, on emploie une toile fine permettant toutefois de compter les fils du tissu. Le Coton à repriser D.M.C sert à rembourrer les parties en relief, le point de feston se fait avec du Coton à broder ou avec du Coton floche à broder D.M.C (*). Les brides et les points de remplissage demandent un fil tordu, tel que le Fil d'Alsace D.M.C (*).

L'explication des différents points est donnée au chapitre des Dentelles brodées.

Bordure en broderie danoise « Hedebo » (fig. 152). — Les paysannes danoises garnissent leur linge de riches broderies de blanc ajourées ; ce travail, qui est désigné sous le nom de broderie Hedebo, est peu connu en dehors du pays d'origine, les ouvrages, destinés uniquement à l'usage personnel, n'étant pas encore entrés dans le commerce.

Notre gravure, fig. 152, montre une bordure qui termine un essuie-mains. Elle pourra aussi servir pour petites nappes, chemins de table, voilettes, etc.

On commence l'ouvrage par les petits carrés à jour, qui sont à faire à fils comptés et qui divisent toute la bordure en carrés et triangles, puis on calque le dessin pour les figures à broder.

Ici aussi on commence par les fonds à jour, dont on trou-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



FIG. 152. BORDURE EN BRODERIE DANOISE SUR BLANC DITE « HEDEBO ».
FOURNITURES : Lin floche à broder D.M.C et Lin pour dentelles D.M.C.

vera un grand choix au chapitre des Dentelles brodées parmi les figures 802 à 817, et à la fin seulement on brode les figures



FIG. 153. BORDURE EN BRODERIE « PIQUÉ ».
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C ou Cordonnet 6 fils D.M.C, Coton à repriser D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C et Fil d'Alsace D.M.C, en écru. (*)

au plumetis, après les avoir rembourrées. Une petite rivière à jour termine la bordure sur les quatre côtés.

Bordure en broderie « Piqué » (fig. 153). — On désigne sous le nom de broderie « Piqué » un genre de broderie sur

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

blanc exécutée sur une étoffe forte et résistante, dans laquelle les contours sont marqués par une ganse ou un point de cordonnet, et où les figures sont couvertes de différents points de remplissage qui doivent imiter un tissu façonné. On l'emploie généralement, aujourd'hui, pour la garniture de couvertures de tout genre, de vêtements d'enfants et d'autres objets divers.

La bordure présentée par la gravure nous montre toutes les parties du dessin remplies de points damassés dont on trouvera l'explication au chapitre des Dentelles brodées, fig. 794 à 801.

Les ganses, qui entourent les motifs, sont faites au crochet par une chaînette de mailles en l'air. Comme fond on a employé pour notre modèle de la futaine unie, et pour l'exécution des points damassés du Mouliné spécial D.M.C N° 25, écru. Les ganses au crochet sont faites avec du Fil à pointer D.M.C N^{os} 20 et 30; pour les fixer on s'est servi de Fil d'Alsace D.M.C N° 100, écru.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits on trouvera un grand choix de modèles pour la broderie sur blanc dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C: *Alphabets et Monogrammes, Alphabet de la Brodeuse* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



BRODERIE AU POINT LANCÉ SUR ÉTAMINE
à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C

blanc exécutée sur une étoffe forte et résistante, dans laquelle les contours sont marqués par une ganse ou un point de cordonnet, et où les figures sont couvertes de différents points de remplissage qui doivent imiter un tissu façonné. On l'emploie généralement, aujourd'hui, pour la garniture de couvertures de tout genre, de vêtements d'enfants et d'autres objets divers.

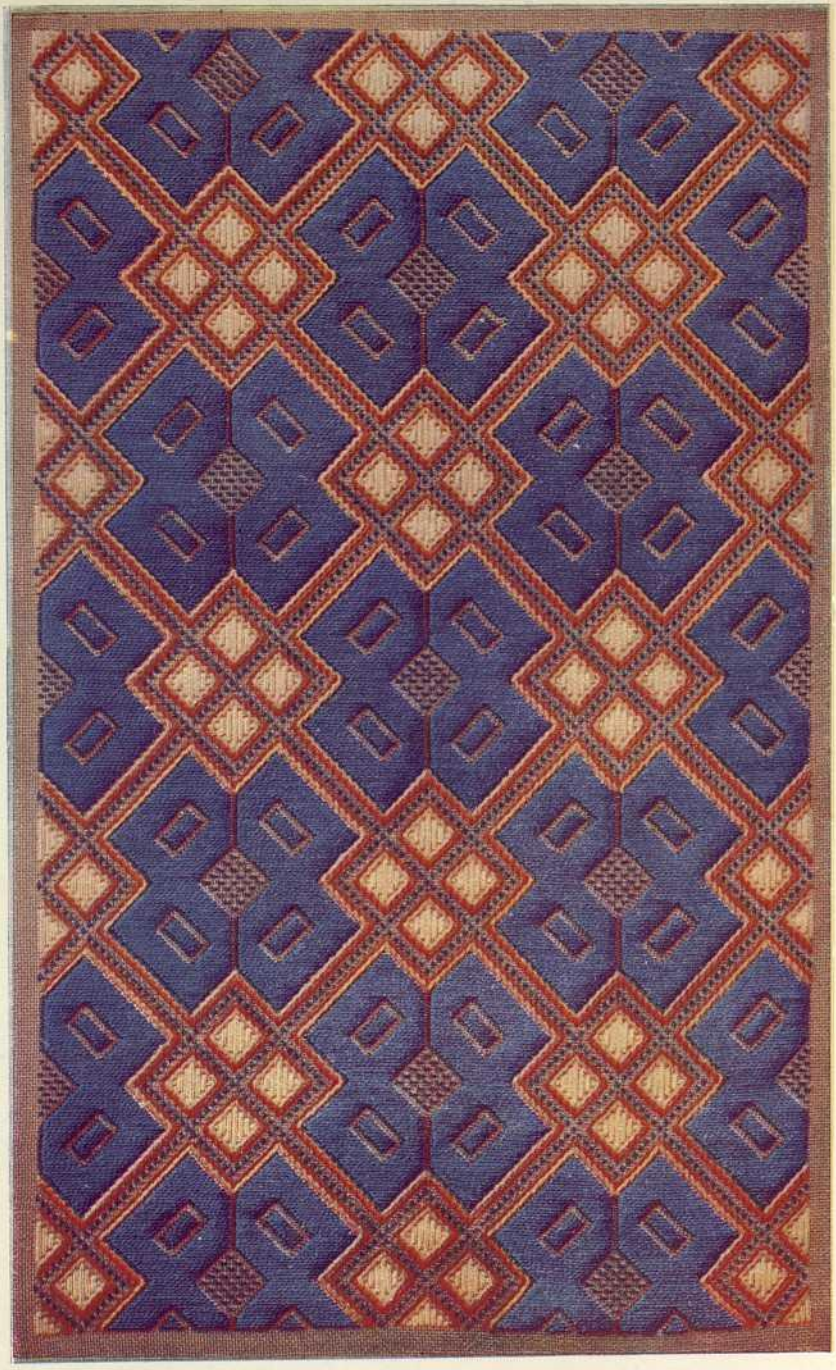
La bordure présentée par la gravure nous montre toutes les parties du dessin remplies de points damassés dont on trouvera l'explication au chapitre des Dentelles brodées, fig. 794 à 801.

Les ganses, qui entourent les motifs, sont faites au crochet par une chaînette de mailles en l'air. Comme fond on a employé pour notre modèle de la futaine unie, et pour l'exécution des points damassés du Mouliné spécial D.M.C N° 25, écru. Les ganses au crochet sont faites avec du Fil à pointer D.M.C N°s 20 et 30; pour les fixer on s'est servi de Fil d'Alsace D.M.C N° 100, écru.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits on trouvera un grand choix de modèles pour la broderie sur blanc dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C.: *Alphabets et Monogrammes*, *Alphabet de la Brodeuse* et *Recueil d'ouvrages divers*. (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.

PLANCHE III



BRODERIE AU POINT LANCÉ SUR ÉTAMINE

à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C



Bordure au point de croix. — Dessin réservé.

La Broderie sur Toile

On distingue deux groupes différents de broderies sur toile : le premier comprend toutes les broderies où le travail se fait à fils comptés, d'après un modèle brodé ou dessiné sur papier quadrillé, le deuxième, celles où le dessin est préalablement décalqué, puis exécuté librement, sans souci des fils du tissu.(*)

La broderie ne recouvre jamais entièrement le fond de toile qui reste visible entre les parties brodées du dessin.

On rencontre ce genre de broderies depuis des siècles comme industrie domestique chez les populations rurales des différents pays. Leur origine se reconnaît facilement à la forme du dessin et aux nuances employées pour la broderie. Les ouvrages italiens, grecs et espagnols du XV^e^ au XVII^e^ siècle sont généralement brodés en une seule couleur, en rouge pourpre ; ceux d'origine orientale, au contraire, montrent une grande variété de nuances mélangées avec des fils d'or et d'argent. Les broderies paysannes des peuples slaves, hongrois et suédois se distinguent également par la richesse des couleurs : ce sont principalement le rouge, le bleu et le jaune qui y dominent.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C qui se rapportent aux broderies à fils comptés.

De notre temps, les broderies sur toile, que l'on a adaptées au goût moderne, sont en grande faveur auprès des dames s'occupant d'ouvrages manuels, grâce à la variété des points et des dessins, d'une exécution relativement facile.

Tissus. — La plupart des broderies anciennes, surtout celles qui sont d'origine italienne, sont exécutées sur une toile très fine. Un travail aussi minutieux demande plus de temps et de persévérance qu'on n'en veut généralement consacrer aujourd'hui aux ouvrages d'agrément. On a donc fabriqué, pour répondre aux exigences du jour, des tissus avec des fils très ronds et espacés, permettant de compter aisément les points et de reproduire les dessins avec plus de facilité.

Les tissus de lin sont ou blancs, ou de couleur crème, ou encore franchement écrus.

On fabrique aussi depuis quelque temps des tissus de coton et de lin en couleurs ; on les préfère souvent aux tissus blancs ou crèmes, pour des ouvrages au point de tige et au point lancé, tels que housses de coussins, tapis de table, panneaux, stores, etc.

Travail préparatoire. — Les broderies sur toile de petites dimensions et travaillées avec des points courts et simples, peuvent au besoin être exécutées à la main ; elles ne demandent pas un montage dans le métier. Par contre, lorsqu'il s'agit d'ouvrages à faire avec des points compliqués, avec des points de remplissage sur de grandes surfaces, ou avec des points composés de fils tendus et de points de surjet, il est nécessaire de les monter dans un métier à broder. (Voir fig. 92.) Le travail sera toujours plus net et le tissu ne pourra ni se tirer ni se chiffonner.

Pour monter un ouvrage dans un métier on procède comme suit : on fixe sur deux côtés opposés de l'ouvrage un ruban ou une bande de tissu au moyen d'arrière-points, puis on fait un rempli d'un demi-centimètre sur les deux autres bords de l'étoffe qui sont restés libres et on coud ces derniers aux sangles, fixées aux deux rouleaux du métier à broder, au moyen de points de surjet, en ayant soin de tendre fortement la pièce d'étoffe à monter.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

On monte ensuite le métier, en glissant les deux règles garnies de trous dans les passages ménagés aux deux extrémités des rouleaux, on tend fortement le tissu et on fixe les règles au moyen de chevilles en bois ou en fer.

Puis on tend le tissu dans l'autre sens, en passant de chaque côté une grosse ganse ou ficelle dans les rubans ou bandes d'étoffe cousus à l'ouvrage et par-dessus les règles ou montants du métier.

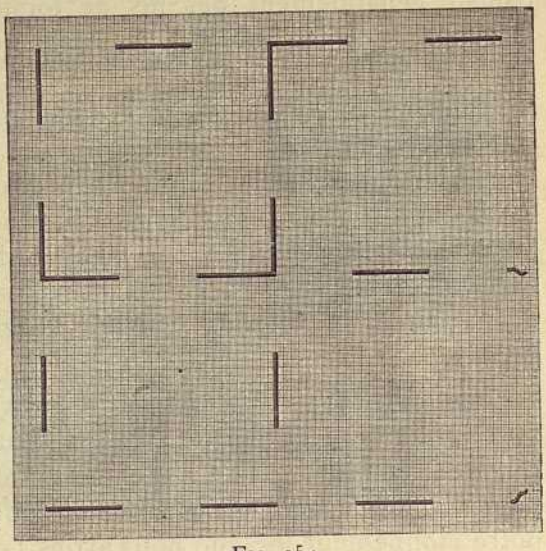


Fig. 154.
Jalonnement des points.

Broderies sur toile à fils comptés. Jalonnement des points (fig. 154). — Avant de commencer une broderie à fils comptés, on prend un fil de couleur et on jalonne les points. Ce jalonnement s'exécute généralement, comme dans la figure 154, alternativement par-dessus et par-dessous dix fils ; on le fait au moins sur deux côtés, c'est-à-dire sur la longueur et sur la largeur du tissu. Puis, après avoir compté le nombre des points, on les divise et, partant du point du milieu, on trace deux lignes, dont une horizontale et une verticale ; leur intersection déterminera le point central. Si, de plus, il y a un milieu à faire ou bien à renverser un dessin dans l'angle d'une broderie, on tracera encore une ligne diagonale partant du point extrême de l'angle et se dirigeant vers le centre. Il est essentiel de ne retirer cet échafaudage qu'après avoir fait au moins la moitié du travail ; il sera aussi d'un grand secours pour les reproductions successives d'un dessin.

Fournitures. — Les broderies sur toile étant principalement utilisées pour des objets qui nécessitent un fréquent blan-

chissage, on fera bien de les exécuter avec un fil qui supporte le plus possible la lessive.

Ce sont en première ligne les fils de coton, de lin et de soie, de la marque D.M.C, qui répondent à ces exigences.

Pour les ouvrages au point de croix, au point quadrillé et au point de traits, à exécuter sur un tissu dur et raide, on choisit généralement des fils de torsion moyenne, tels que le Coton à broder D.M.C, le Coton perlé D.M.C et le Lin floche D.M.C. (*)

Pour les ouvrages sur toile ou étamine, étoffes molles et souples, exécutés au point de croix, au point natté et au point plat, on préfère un fil floche ; nous recommandons pour ce but le Mouliné spécial D.M.C et le Lin mouliné D.M.C, ainsi que la Soie moulinée D.M.C et la Soie de Perse D.M.C. Ces fils, qui sont composés de six brins, peuvent être dédoublés ou renforcés à volonté, suivant la grosseur de la toile à broder.

Les points. — Le point de croix simple, tel qu'il est représenté dans la figure 155, est celui qui est le plus généralement employé. Il a cependant moins de valeur que les points à double face, qui excitent toujours notre admiration et notre étonnement lorsque nous avons l'occasion de les contempler sur les beaux ouvrages que l'on rencontre encore ça et là, et dont on aime encore à s'inspirer aujourd'hui.

A côté du point de croix et de toutes ses variations, on emploie encore le point de traits et le point quadrillé à double face, appelés aussi point Holbein.

Actuellement on aime à traduire les dessins de points de croix au point plat ou point lancé. Ce point, qui est « lancé » par-dessus plusieurs fils du tissu à la fois, fait avancer le travail beaucoup plus rapidement que si on employait le point de croix, c'est pourquoi on s'en sert beaucoup pour les ouvrages de fantaisie.

Comme on pourra s'en rendre compte par les gravures qui vont suivre, on exécute rarement un dessin avec un seul point.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Il existe nombre d'ouvrages dans lesquels on rencontre le point de croix mêlé au point de traits et au point gobelin, au point d'étoiles, au point natté, etc.

La beauté des dessins est considérablement rehaussée par l'emploi de différents genres de points.

Le point de croix simple (fig. 155). — Le point de croix simple est formé de deux points obliques, posés en travers l'un de l'autre et qui se croisent au milieu. Si le tissu employé permet de compter les fils, on y travaille le point directement ; si au contraire le tissu est trop serré, on le recouvre d'un canevas auxiliaire, par-dessus lequel on brode le dessin. Une fois l'ouvrage terminé, on retire le canevas fil par fil.

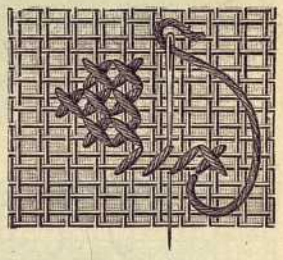


FIG. 155.
POINT DE CROIX SIMPLE SUR CANEVAS AUXILIAIRE.

Il ne sera pas inutile de rappeler que si le point de croix est exécuté sur tissu auxiliaire, ce dernier doit être bâti à fil droit et dans le même sens que l'étoffe de fond, et faufilé à une distance suffisante du bord pour permettre de saisir et de retirer les brins de canevas, une fois la broderie terminée.

Pour bien former le point de croix, l'aiguille doit entrer et sortir par le passage qu'elle s'est frayé en premier lieu.

Point de croix à double face (fig. 156, 157, 158, 159, 160). Pour exécuter un dessin réservé au point de croix à double face, on le travaille en files de lignes droites, en deux allers et deux retours. En allant de gauche à droite, on introduit le fil sans y faire de nœuds ; on fait quelques petits points, qui sont recouverts ensuite par la première moitié du premier point. On passe toujours l'aiguille, en la dirigeant vers la droite, par-dessus quatre fils du tissu ou canevas dans le sens de la hauteur et de la largeur, jusqu'au bout de la file de points.

Arrivé au dernier point, on ramène le fil jusqu'au milieu de ce dernier point, d'où on le fait sortir, puis avec un point auxiliaire vers la droite, on revient vers le milieu pour faire rentrer l'aiguille au-dessus de deux fils et on passe au deuxième tour, qui va de droite à gauche et qui termine les points

commencés dans le premier aller. Souvent les deux points auxiliaires sont recouverts d'un point long, comme l'indiquent les figures 157 et 158. Après le dernier point du premier retour, on ramène de nouveau le fil vers la droite pour le deuxième aller, lequel comble par une demi-croix les vides laissés par les deux premiers tours de points.

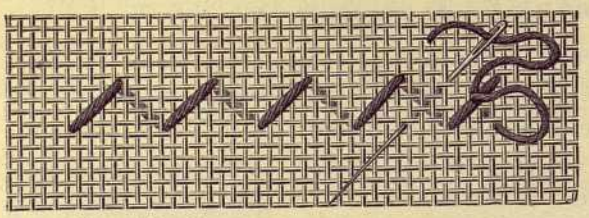


FIG. 156. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN QUATRE TOURS.
Premier aller et point auxiliaire pour le retour.

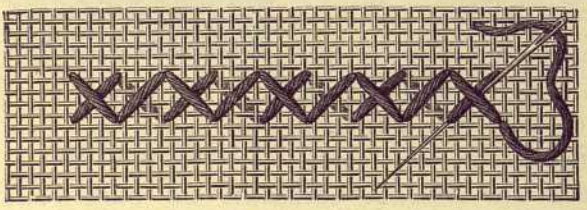


FIG. 157. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN QUATRE TOURS.
Premier et second aller ainsi que premier retour terminés. Point auxiliaire pour le deuxième retour.

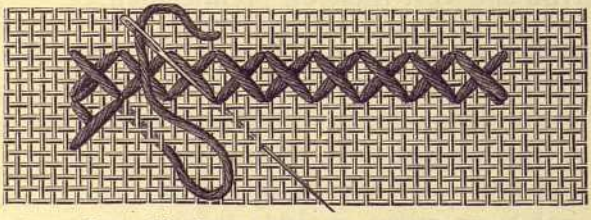


FIG. 158. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN QUATRE TOURS.
Deux allers et deux retours terminant une ligne. Commencement d'une nouvelle ligne.

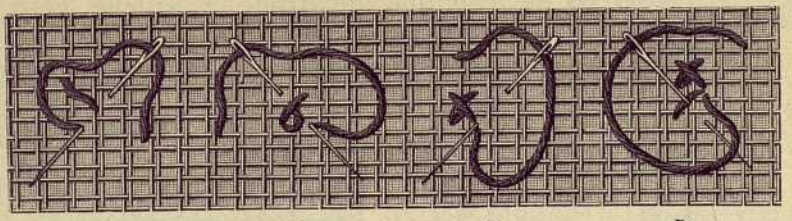
Dans le point auxiliaire, qui aide à revenir sur le quatrième tour, le fil sera double à l'endroit et à l'envers. La figure 158 fait voir comment on passe à une file suivante.

La méthode que nous venons d'exposer pour faire le point de croix à double face ne peut être appliquée aux dessins en lignes brisées, qui se composent principalement de points isolés.

Les figures 159 et 160 donnent l'explication de la marche des points pour ce genre de broderie.

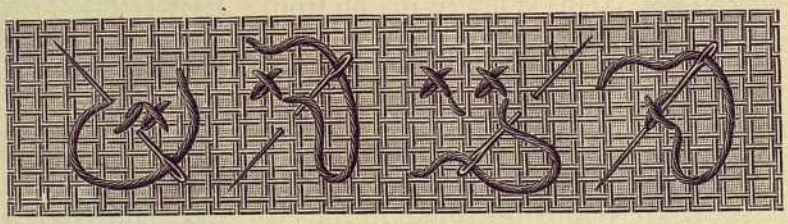
Dans la figure 159 le détail A indique le point d'entrée du fil dans l'étoffe et la position de l'aiguille pour le premier point ; le détail B, le premier demi-point de croix terminé, avec un

point auxiliaire vers la droite, la sortie du fil à droite et la pose de l'aiguille pour le troisième point, terminant la croix ; le détail C montre, à l'état achevé, le point commencé en B et la pose de l'aiguille pour arriver à un point vers la droite ; le détail D, un point de croix terminé et le commencement d'un autre point placé dessous.



A B C D

Fig. 159. Dispositions diverses pour faire le point de croix a double face a points isolés.



E F G H

Fig. 160. Dispositions diverses pour faire le point de croix a double face a points isolés.

Dans la figure 160 le détail E représente la manière de continuer les points vers la gauche, le détail F, un point auxiliaire pour arriver à une croix isolée, à droite, le détail G, des points auxiliaires entre deux croix isolées et le détail H, un second et dernier point auxiliaire pour finir la croix. Cette manière de broder à double face exige une certaine pratique et de plus une attention extrême à placer correctement les points afin d'éviter des points superflus qui défigureraient l'ouvrage.

Point de croix italien à double face (fig. 161, 162, 163, 164). — Des points de croix à double face, séparés les uns des autres par des fils horizontaux et verticaux, forment le point italien à double face. Les points inférieurs et les

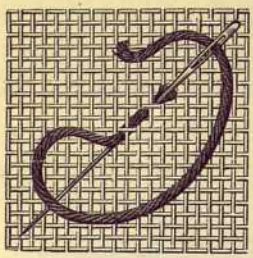


Fig. 161.
Point de croix italien a double face.
Introduction du fil et position de l'aiguille pour le premier point.

points supérieurs doivent tous être inclinés dans le même sens, comme le sont les points dans le point de croix simple. Le point italien s'exécute en un aller et un retour. La figure 161 indique la manière de fixer le fil ainsi que la pose de l'aiguille de droite à gauche pour le premier point ; la figure 162, la pose de l'aiguille de gauche à droite, pour former la croix à l'envers et le point vertical à gauche, à l'endroit ; la figure 163, la pose de l'aiguille pour faire un point horizontal à double face au bas de la croix, après quoi on continue suivant la figure 161. Dans la figure 164 on trouve l'explication du retour du fil qui complète les doubles croix et les traits. Les traits verticaux manquant à l'aller sont complétés par les points du retour.



Fig. 162.
Point de croix italien a double face.
Position de l'aiguille pour le deuxième point.

Dans le rang suivant les points horizontaux complètent vers le haut les points du tour inférieur.

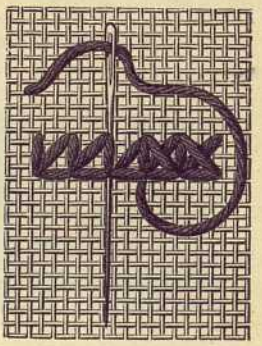


Fig. 164.
Point de croix italien a double face.
Deuxième tour achevant le point de croix.

Pour faire un rang final, on fait passer l'aiguille de gauche à droite par-dessous et par-dessus les fils du fond sortant du dernier point de croix, avant de la faire passer sous le point vertical indiqué dans la figure 164. Ce point de broderie, exécuté sur un tissu à fils espacés, produit un effet de transparence des plus heureux, seulement il faut assez fortement tirer son fil en travaillant.

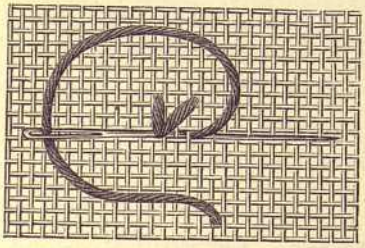
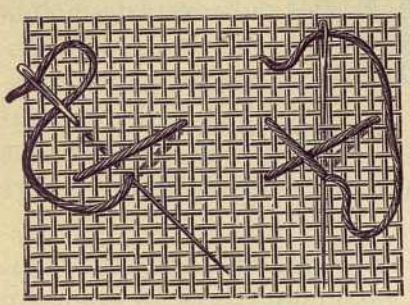


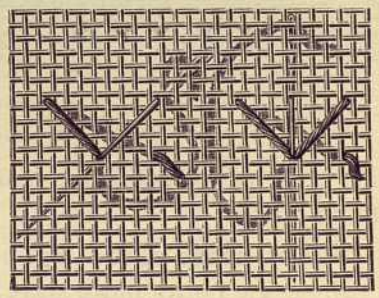
Fig. 163. Point de croix italien a double face.
Position de l'aiguille pour le troisième point.

Point de croix monténégrin à double face (fig. 165, 166, 167). — Les peuples slaves répandus dans les contrées méridionales de l'Est de l'Europe, et surtout les habitants du Monténégro, ont une préférence marquée pour le point représenté ci-contre et qui, jusqu'à présent, paraît n'avoir été décrit dans aucun traité d'ouvrages de dames.



A B

Fig. 165.
Point de croix monténégrin
a double face.
Premier et second point oblique et point transversal. Endroit



A B

Fig. 166.
Point de croix monténégrin
a double face.
Premier et second point oblique et point transversal. Envers.

Ce sont encore des points de croix séparés par des points verticaux, mais faits à l'endroit par-dessus deux fils obliques, tandis que l'envers présente un point de croix ordinaire, suivi toujours d'un trait vertical intermédiaire, comme à l'endroit.

Un gros brin rehaussera la beauté et la richesse de cette broderie, il couvrira mieux les fils du tissu ainsi que le point du milieu qui, dans les broderies slaves, est entièrement perdu entre les points de croix.

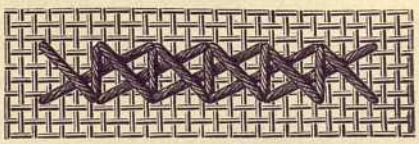


Fig. 167.
Point de croix monténégrin
a double face.
Série de points terminés.

On commence, comme l'indique la lettre A sous la figure 165, par un grand point qui passe de gauche à droite par-dessus quatre fils horizontaux et huit fils verticaux, puis on ramène l'aiguille de droite à gauche sous quatre fils, et on la retire pour la repiquer, de gauche à droite sous les quatre premiers fils du canevas, tel que le dessin le montre claire-

ment. Ces deux points terminés, vient le troisième point, indiqué par la lettre B ; il traverse verticalement les premiers points, après quoi on recommence par le premier point.

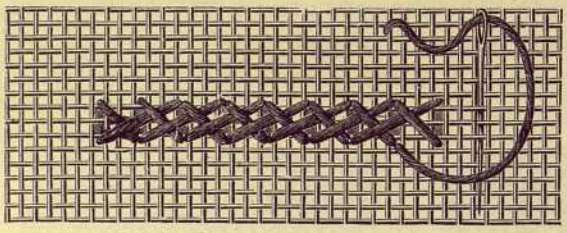


Fig. 168. Point natté slave. Travaillé en ligne horizontale.

Les fils forment à l'envers des points de croix séparés par des points verticaux et le changement régulier des fils prête un charme tout particulier au côté soi-disant envers de ce point.

Point natté slave (fig. 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175). — Le point natté slave, dit aussi point tressé, a beaucoup d'analogie avec le point monténégrin ; mais il est plus facile à exécuter que celui-ci et ne demande guère plus de temps et d'attention que le point de croix ordinaire.

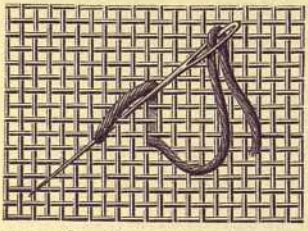


Fig. 169. Point natté slave. Point de sertissage de gauche, demi-point de retour et position de l'aiguille pour le point suivant.

Généralement ce point est travaillé par-dessus trois et six fils, comme on peut s'en rendre compte par la figure 168 ; mais si on veut l'arrondir, il est indispensable de le commencer, dès le début, par-dessus un nombre pair de fils du tissu.

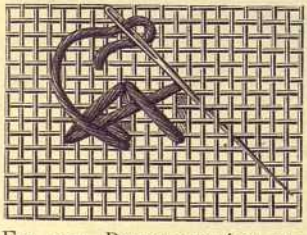


Fig. 170. Point natté slave. Position de l'aiguille pour le demi-point et pour le point de sertissage de droite.

En faisant un rang droit, le premier point devrait être mené, dans le sens de la largeur, par-dessus huit fils ; mais pour arriver à arrondir le point, on ne conduira d'abord le fil, dans les deux sens, que par-dessus quatre fils, fig. 169, établissant ainsi, de suite, le premier point de sertissage vers la gauche ; suit à ce point un demi-point après lequel l'aiguille revient à la sortie du premier point. Dans la figure 170 le demi-point est terminé et caché par les points suivants ; le cinquième point

qui s'arrête au cinquième fil est commencé et l'aiguille est dirigée obliquement et de gauche à droite sous trois fils de tissu. Dans la figure 171 l'aiguille revient vers la gauche en sens horizontal sous quatre fils, de sorte que le point de sertissage de droite est terminé en même temps que l'on passe au point du haut. Dans la figure 172 l'aiguille passe droit et de haut en bas sous quatre fils, puis, suivant la direction indiquée par la flèche, elle passe en sens oblique par-dessus

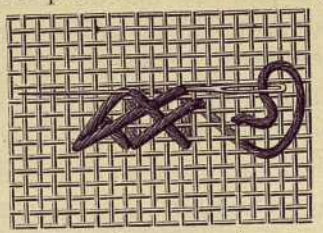


FIG. 171. POINT NATTÉ SLAVE.
Point de sertissage vers la droite et position de l'aiguille pour un point de sertissage vers le haut.

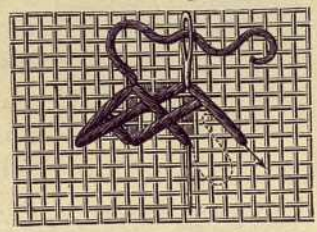


FIG. 172. POINT NATTÉ SLAVE.
Position de l'aiguille pour revenir à la ligne inférieure et pointillé marquant le demi-point de droite.

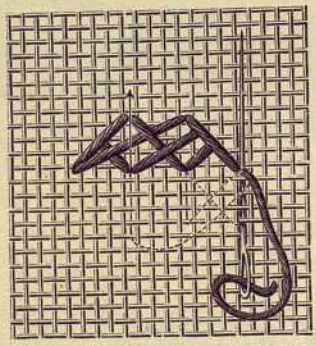


FIG. 173. POINT NATTÉ SLAVE.
Point de sertissage de droite et commencement d'un second rang de points.

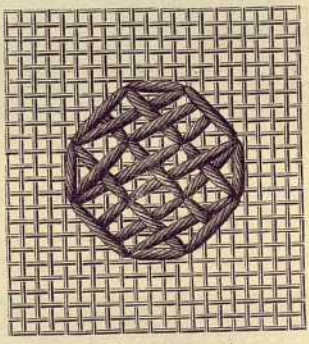


FIG. 174. POINT NATTÉ SLAVE.
Baie encerclée au moyen de points de sertissage.

deux fils et revient sous deux fils. Dans la figure 173 on voit d'abord la position de l'aiguille pour le point de sertissage vertical, et le pointillé marquant un point de croix et un point long pour former la natte. La figure 174 nous montre un cercle terminé et serti de tous les côtés.

Le point natté slave peut aussi être travaillé en rang diagonal, comme cela arrive pour les lignes serpentines brisées

et les tiges de feuilles ou de fleurs. La figure 175 montre la manière d'exécuter le point en biais par-dessus deux fils.

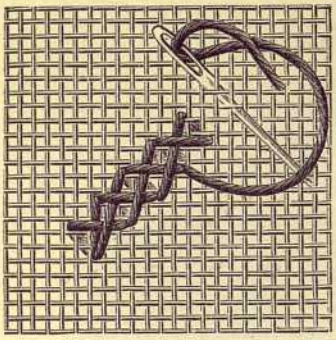


Fig. 175.
Point natté slave.
Travaillé en rang diagonal.

Point natté d'Alger (fig. 176). Ce point se distingue par cette particularité qu'on n'avance jamais que d'un ou de deux fils. Il est recommandable de commencer les points sur un nombre impair de fils du tissu. Il en est du reste de ce point comme du point grec et du point slave, les gros fils sont plus favorables que les fins et les rangs peuvent se toucher soit par le haut, soit par le bas du point. Seulement il faut avoir soin de maintenir sur toute la surface de l'ouvrage le système adopté en commençant.

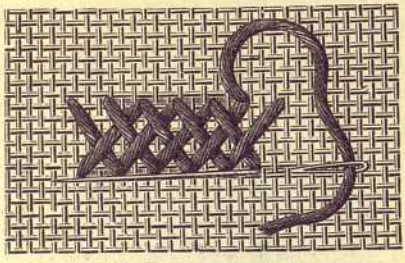


Fig. 176. Point natté d'Alger.

Point espagnol natté à double face (fig. 177 et 178). Rapidité d'exécution et richesse d'effet, tels sont les avantages de ce point. Il peut servir pour les ouvrages qui, tout en ayant une certaine apparence, doivent être faits dans un temps relativement court. On fait le point espagnol natté en un aller et un retour. Tout modèle de broderie de point de croix peut

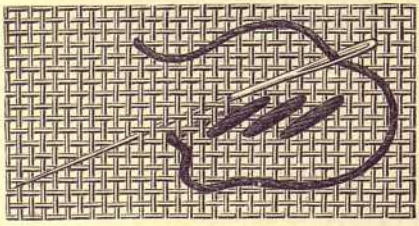


Fig. 177.
Point espagnol natté a double face.
Premier tour.

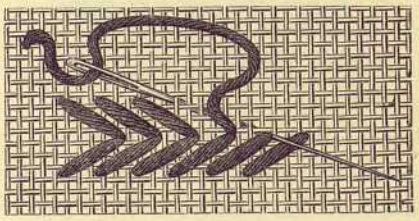


Fig. 178.
Point espagnol natté a double face.
Deuxième tour.

être copié de cette manière, seulement il faut combler par des points courts les vides que laissent les points longs.

Le point espagnol se compose de points lancés par-dessus 5 et 3 fils, qui avancent toujours de 3 fils en largeur. Les figures 177 et 178 indiquent clairement la manière d'exécuter ce point qui est aussi facile qu'agréable à faire.

Certaines imitations de tapis d'Orient, travaillées sur grosse toile, nous font voir le même genre d'ouvrages, seulement les fils sont bien plus serrés que dans le point espagnol (voir, au chapitre de la Tapisserie, le point de tricot, fig. 375).

Point de traits à double face (fig. 179 et 180). — Le point quadrillé, le point Holbein, le point de lignes, également appelé point de traits et le point de sertissage se font tous d'après les mêmes principes.

Quoique tous ces points à double face soient de la même

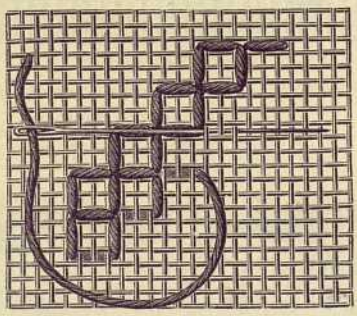


Fig. 179.
Points de traits a double face.
Premier tour.

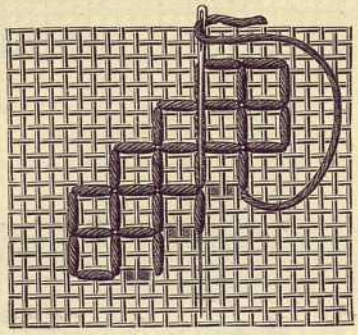


Fig. 180.
Points de traits a double face.
Deuxième tour.

famille et d'une exécution assez facile, une personne novice dans ce genre de travail aura à s'exercer pendant quelque temps pour ne pas se trouver quelquefois arrêtée dans la marche que doivent suivre les points.

La figure 179 explique comment l'aiguille passe alternativement et par degrés par-dessus et par-dessous les fils du tissu, la figure 180, comment, au retour, les fils restés en blanc des deux côtés à l'aller sont recouverts successivement au retour.

La grande difficulté du point de lignes est de distribuer les points de l'aller de manière à assurer la marche continue des points du retour. On fera bien, avant d'entreprendre un ouvrage de ce genre, d'étudier la voie la plus directe pour revenir sans arrêt sur le premier tour, sans avoir à faire de

points inutiles à l'envers. Lorsqu'on passe obliquement sur le tissu, comme l'exigent souvent les dessins, on poursuit le même ordre que si l'on recouvre les fils droits d'un tissu.

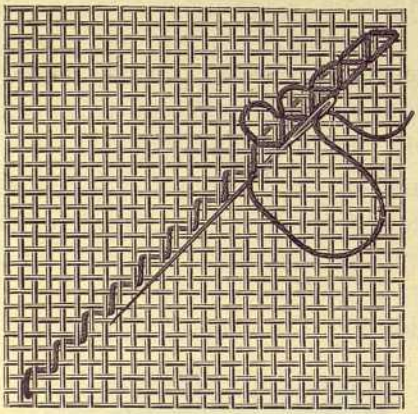


FIG. 181.
POINT TRIANGULAIRE TURC A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN LIGNES OBLIQUES.
Premier aller et premier retour formant un demi-rang de points.

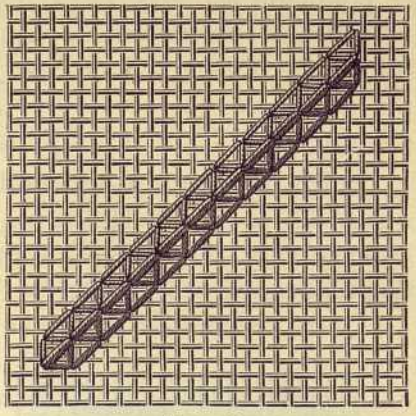


FIG. 182.
POINT TRIANGULAIRE TURC A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN LIGNES OBLIQUES.
Deux allers et deux retours formant le rang complet.

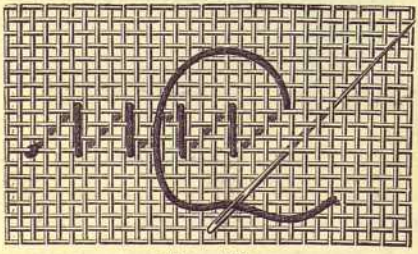


FIG. 183.
POINT TRIANGULAIRE TURC A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN LIGNES HORIZONTALES.
Premier aller.

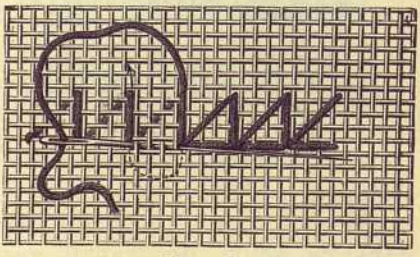


FIG. 184.
POINT TRIANGULAIRE TURC A DOUBLE FACE, EXÉCUTÉ EN LIGNES HORIZONTALES.
Premier retour.

Point triangulaire turc à double face (fig. 181, 182, 183, 184, 185). — Les broderies turques offrent, parmi les jolis points qui les distinguent, un point tout particulier, paraissant, au premier abord, d'exécution pénible mais qui en réalité est d'un travail très simple.

Quoiqu'il ressemble au point de lignes sur fils droits, les Orientaux le font d'ordinaire en lignes diagonales, et chaque rang est composé de deux allers et de deux retours de points.

Dans le premier aller, fig. 181, l'aiguille passe toujours en hauteur et en largeur, par-dessus et par-dessous deux fils en ligne diagonale. Au retour on fait passer l'aiguille sous l'étoffe et le point à l'endroit, on la fait sortir au bas du point, puis on fait un arrière-point oblique vers le haut, par-dessus deux fils horizontaux et deux fils verticaux, on passe l'aiguille horizontalement sur deux fils vers la gauche, pour la faire sortir de nouveau près du point supérieur et la faire rentrer encore une fois près du point inférieur, en formant ainsi un second point oblique, après quoi on mène le fil au bas du point vertical. Quatre fils se rencontrent toujours dans l'ouverture pratiquée par l'aiguille. Le troisième et le quatrième tour se font aussi en une couleur tranchant sur celle des deux premiers tours et formant avec ceux-ci un rang complet de points.

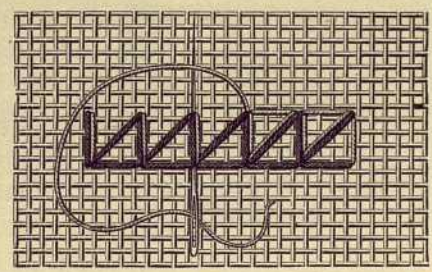


Fig. 185.
Point triangulaire turc a double face, exécuté en lignes horizontales.
Premier et deuxième aller et premier retour terminés, deuxième retour en voie d'exécution.

Les figures 183 à 185 montrent en plus le même point disposé pour des rangs en ligne droite.

Dans la figure 185 le brin foncé indique les deux premiers tours, le brin clair le troisième et le quatrième tour.

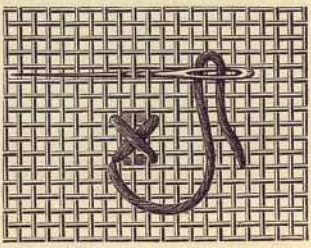


Fig. 186.
Entre-deux a simple face.
Premier point de croix et position de l'aiguille pour le point supérieur.

Entre-deux à simple face (fig. 186, 187, 188, 189, 190). — Commençant par un simple point de croix, fait dans les deux sens par-dessus trois fils, on dirige l'aiguille vers le haut et on la passe, trois fils au-dessus du premier point, sous le même nombre de fils du tissu, fig. 186. Puis revenant à la

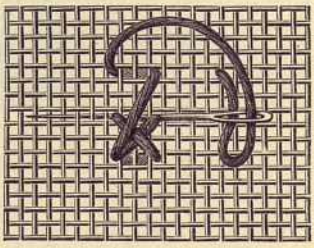


Fig. 187.
Entre-deux a simple face.
Position de l'aiguille pour terminer le point supérieur et pour revenir au point de croix.

ligne du premier point, on passe l'aiguille sous six fils, fig. 187, et l'on fait un autre point de croix, après lequel on ajoute un point vers le bas, fig. 188 et 189, suivi encore d'un point de croix, après lequel on recommence la série de points comme à la figure 186.

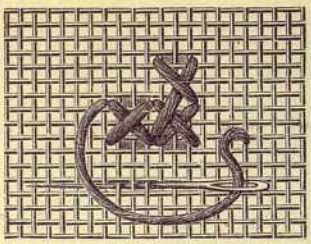


Fig. 188.
Entre-deux a simple face.
Deuxième point de croix terminé et position de l'aiguille pour le point inférieur.

La figure 190 nous montre en grandeur naturelle une partie de l'entre-deux exécuté avec du Mouliné spécial D.M.C. (*)

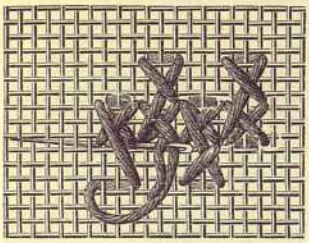


Fig. 189.
Entre-deux a simple face.
Série de points terminés et position de l'aiguille pour revenir au point de croix.

Entre-deux à double face avec envers au point quadrillé (fig. 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197). — La figure 191 explique le premier point et le passage du fil, de gauche à droite, sous trois fils verticaux et trois fils horizontaux, ainsi que le deuxième point vers la gauche par-dessus six fils, et la position de l'aiguille pour commencer le troisième point. Les figures 192 et 193 montrent le deuxième et le troisième point terminé, la marche du quatrième point et le retour de l'aiguille pour le point suivant ; la figure 194, le premier point horizontal inférieur exécuté par-dessus six fils et le point de retour sous trois fils, la figure 195, le onzième point terminé et la continuation pour le douzième point. La figure 196 montre toute une série de points à l'endroit et la figure 197, l'envers de l'ouvrage offrant un dessin tout différent de celui de l'endroit, mais qui peut aller avec toute broderie à double face.



Fig. 190.
Entre-deux a simple face.

Ces entre-deux peuvent être exécutés sur n'importe quel genre de tissu, seulement les points qui les forment demandent

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

à être faits dans les deux sens sur un nombre de fils divisible par trois. Ainsi on pourra lancer le premier point soit par-

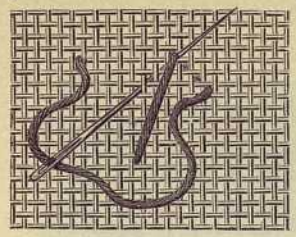


Fig. 191.
Entre-deux a double face avec envers au point quadrillé.
Premier point terminé, pose de l'aiguille pour le deuxième point.

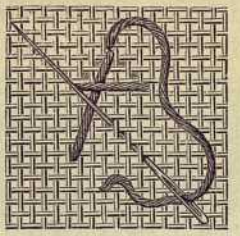


Fig. 192.
Entre-deux a double face avec envers au point quadrillé.
Deuxième point terminé, pose de l'aiguille pour le troisième point.

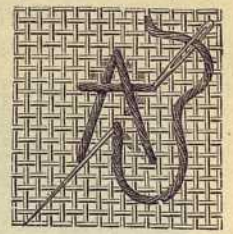


Fig. 193.
Entre-deux a double face avec envers au point quadrillé
Troisième point terminé, pose de l'aiguille pour le quatrième point.

dessus six, neuf ou douze fils, mais jamais on n'arrivera à le faire sur huit, dix ou quatorze fils.

Entre-deux à points de languette (fig. 198). — On fait d'abord, par-dessus quatre fils, et à six fils de distance de la sortie de l'aiguille, un point de feston vers le haut, que l'on serre assez fortement ; puis on renouvelle le même point vers le bas, de façon que deux points se rencontrent dans la même ouverture. Après avoir fait, dans les deux sens, cinq points pareils, on saute six fils de tissu et l'on recommence un autre groupe de points de languette.

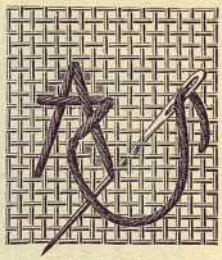


Fig. 194.
Entre-deux a double face avec envers au point quadrillé.
Quatrième point terminé, pose de l'aiguille pour le cinquième point.

Différents ourlets pour broderies (fig. 199, 200, 201, 202). — On termine les broderies de couleur non seulement par des ourlets à jours et des rivières, mais aussi par des ourlets ornés de différents genres de points, et même lorsque le tissu est bordé d'une belle lisière, on peut les faire directement sur celle-ci.

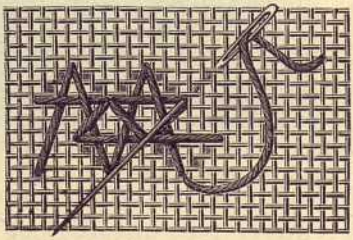


Fig. 195. Entre-deux a double face avec envers au point quadrillé.
Série de points terminés, pose de l'aiguille pour le douzième point.

Si donc l'on veut copier les deux genres de points représentés dans les figures 199 et 200 le long d'un bord coupé, on préparera d'abord un ourlet roulé ordinaire, dans un tissu fin, et un ourlet plat, dans un tissu plus gros. Cet ourlet préparé, on

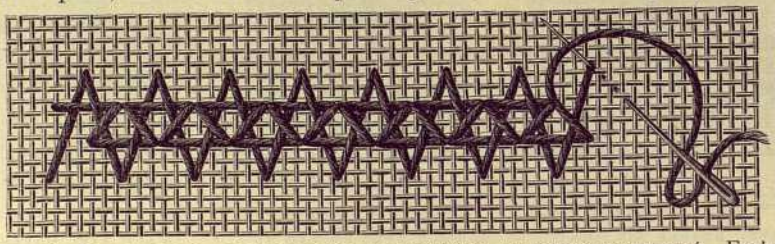


FIG. 196. ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE AVEC ENVERS AU POINT QUADRILLÉ. Endroit.

fait trois points de feston légèrement espacés — dans la figure 199 ils le sont de deux fils — puis, sautant le nombre double de fils qu'on a laissé entre les points, on passe au groupe

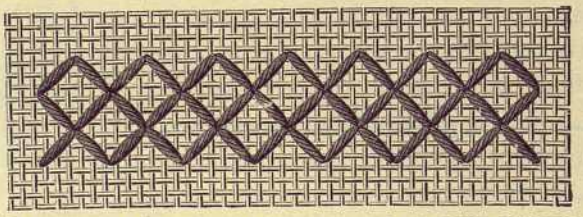


FIG. 197. ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE AVEC ENVERS AU POINT QUADRILLÉ. Envers.

suivant. Dans la figure 200 l'ornementation de l'ourlet est formée par deux points embrassant seulement la largeur de l'ourlet — s'il y en a un — et introduits tous deux dans la

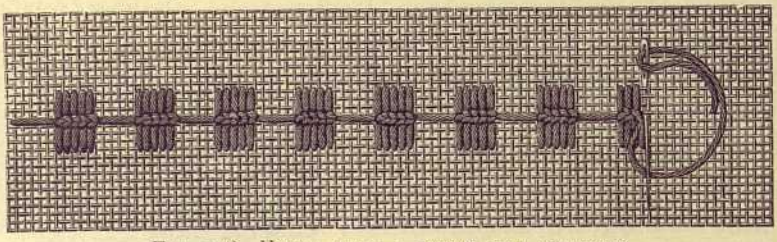


FIG. 198. ENTRE-DEUX A POINTS DE LANGUETTE.

même ouverture, et par deux points plus longs, séparés des premiers par quatre fils, auxquels succèdent trois fois deux autres points pareils aux premiers.

Un autre ourlet, tout aussi original que joli, est celui qui est reproduit dans les figures 201 et 202. On commence par

enrouler environ un centimètre de toile aussi fortement que le comporte le tissu, on ramène le fil de derrière par devant et, sautant neuf fils, on fait neuf points, en n'avançant cependant que d'un seul fil. Chaque point est à serrer fortement et tous

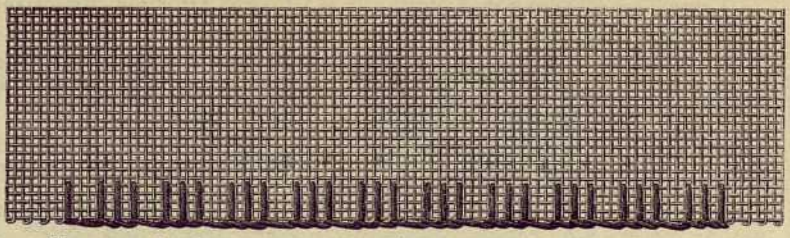


FIG. 199. LISIÈRE OU OURLET ORNÉ DE POINTS DE LANGUETTE SIMPLES.

doivent s'aligner. On fera bien de tirer un fil le long de l'ourlet pour obtenir une ligne strictement droite. Le tissu devra être entièrement couvert par les points; on y arrivera

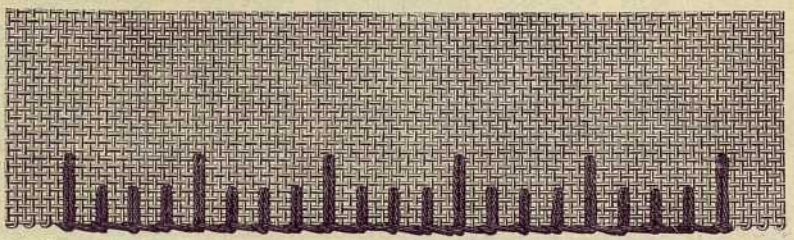


FIG. 200. LISIÈRE OU OURLET ORNÉ DE POINTS DE LANGUETTE DOUBLES.

le plus facilement en employant un fil floche comme le Mouliné spécial D.M.C, le Lin mouliné D.M.C, le Lin floche D.M.C, la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C.

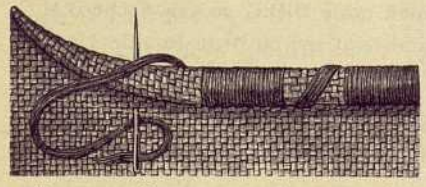


FIG. 201. OURLET ROULÉ ET BRODÉ. Détail agrandi.

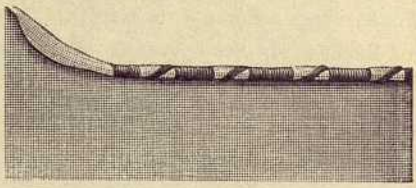


FIG. 202. OURLET ROULÉ ET BRODÉ. Grandeur naturelle.

Bordure au point de croix. Motif gothique (fig. 203). — Nous devons ce joli dessin, d'un vrai caractère gothique, à une visite que nous avons faite au musée national de Munich, où nous l'avons découvert dans un amas de vieux débris mis au rebut.

Les lignes simples et gracieuses de ce motif le rendent propre à être reproduit sur des tapis de table, sur des serviettes, sur des couvertures de lit, sur des rideaux et sur une foule d'autres objets.

On terminera cette broderie avec de larges franges, exécutées

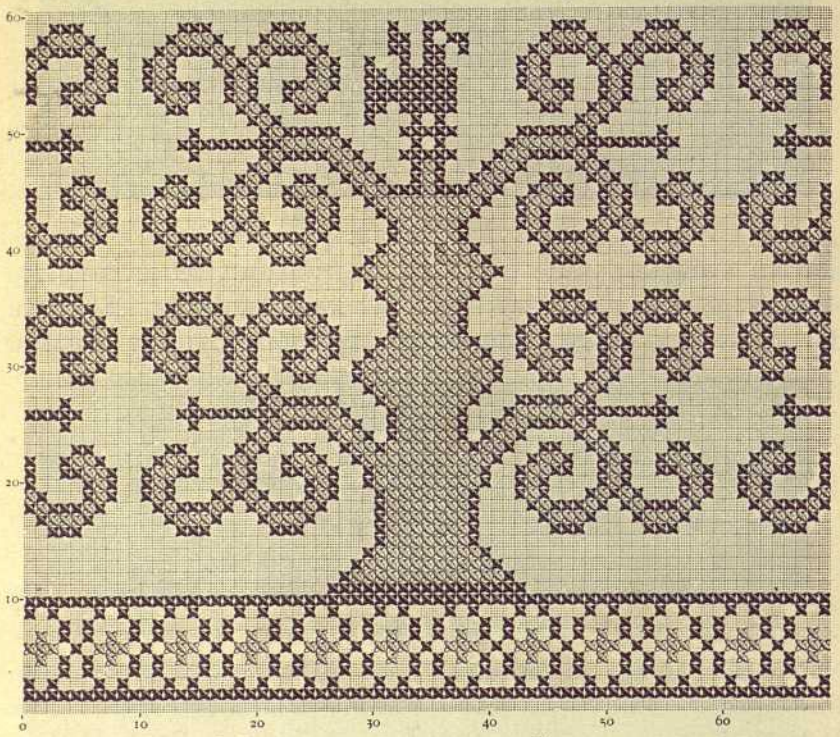


FIG. 203. BORDURE AU POINT DE CROIX. MOTIF GOTHIQUE.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.

EXPLICATION DES COULEURS : ✖ Bleu grand-teint 797 ou Brun-Rouille 3310, ⊠ Bleu grand-teint 799 ou Brun-Rouille 3313.

avec les fils du tissu même ou avec des franges nouées. (Voir les chapitres Le Macramé et La Garniture des ouvrages.)

Le dessin peut être reproduit en un seul ton d'une couleur, ou tout aussi bien en deux tons d'une même couleur, comme la figure 203, où l'on a employé pour tous les points de croix extérieurs la nuance foncée.

Bordure au point de croix en camaïeu. Motif chinois (fig. 204). — Ce motif, qui formait l'encadrement d'une tenture

chinoise richement brodée, est très intéressant et rencontrera certainement un bon accueil auprès de nos lectrices.

Il offre, pour voilettes de tout genre, un joli sujet que nous recommandons d'exécuter sur une étamine légèrement teintée en trois tons bleus bien marqués. L'ouvrage sera terminé par une petite dentelle aux fuseaux.

Semis et bordure au point de croix et au point de traits. Motifs albanais (fig. 205 et 206). — Ces deux jolis dessins, d'origine albanaise, sont remarquables à cause de la distribution des couleurs tout particulièrement harmonieuse.

Nous y rencontrons le rouge pourpre dominant un bleu foncé et un vert mat, auxquels s'ajoutent par ci par là quelques points isolés en jaune vif et en jaune vieil-or.

Dans le semis, fig. 205, les fleurs de chaque deuxième rang oblique sont exécutées en rouge, avec des points décoratifs en vert ou bleu; dans les rangs placés entre,

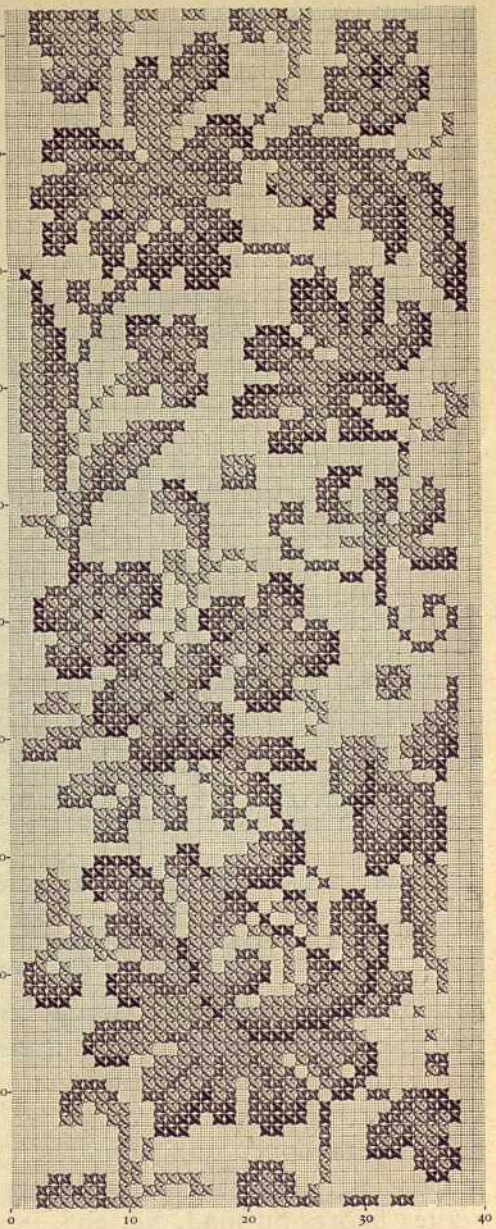


FIG. 204. BORDURE AU POINT DE CROIX.
FOURNITURES: Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.

EXPLICATION DES COULEURS : ✖ Bleu-Indigo 312 ou Bleu solide 824 ✖ Bleu-Indigo 334 ou Bleu solide 826, ✖ Bleu d'Azur 3325 ou Bleu solide 827.

les fleurs sont alternativement faites en vert ou en bleu avec des points décoratifs en rouge, et partout il y a quatre points en jaune vif au centre de la figure.

Dans la figure 206, qui sert de bordure finale au fond, nous ne trouvons la couleur jaune vieil-or foncé qu'aux tiges des œillets de fantaisie, qui forment, avec la croix dans leur milieu, un carré.

Ces carrés sont séparés de la bordure inférieure par un entre-deux de trois croix de hauteur, qui peut aussi être travaillé à points lancés verticaux, exécutés par-dessus un nombre correspondant de fils. Les deux côtés de ce ruban sont bordés par des files de points de traits. Les couleurs qui ont été

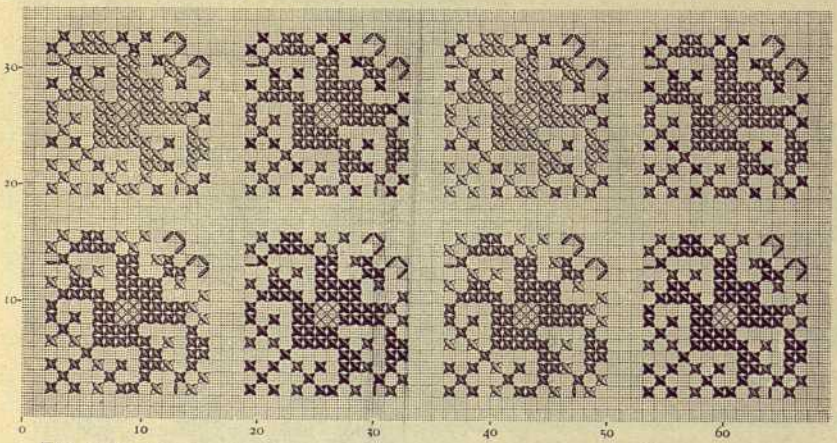


FIG. 205. SEMIS AU POINT DE CROIX ET AU POINT DE TRAITS. MOTIF ALBANAIS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.
EXPLICATION DES COULEURS : ✖ Bleu grand-teint 798, ✖ Rouge-Cardinal 347, ✖ Vert-Mousse 470, ✖ Jaune-Safran 725. (*)

employées dans le fond alternent dans le ruban. Des points de traits serpentent aussi le long de cette bande brodée.

Ces deux dessins semblent être destinés à la garniture de tapis de table.

On fera donc, tout autour du bord, la bordure avec le ramage, fig. 206 ; l'intérieur du tapis sera à remplir avec les petites figures du fond, fig. 205.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Lorsqu'on voudra simplifier le travail, on pourra séparer le fond de la bordure par une bande en soie ou velours foncé, et ajouter une bande de la même étoffe au bord extérieur à la place du bord à ramages.

Bordure au point de croix. Motif grec (fig. 207). — Pour l'exécution de ces figures simples et compactes se prête le mieux le point natté, que nous avons expliqué par la gravure fig. 168.

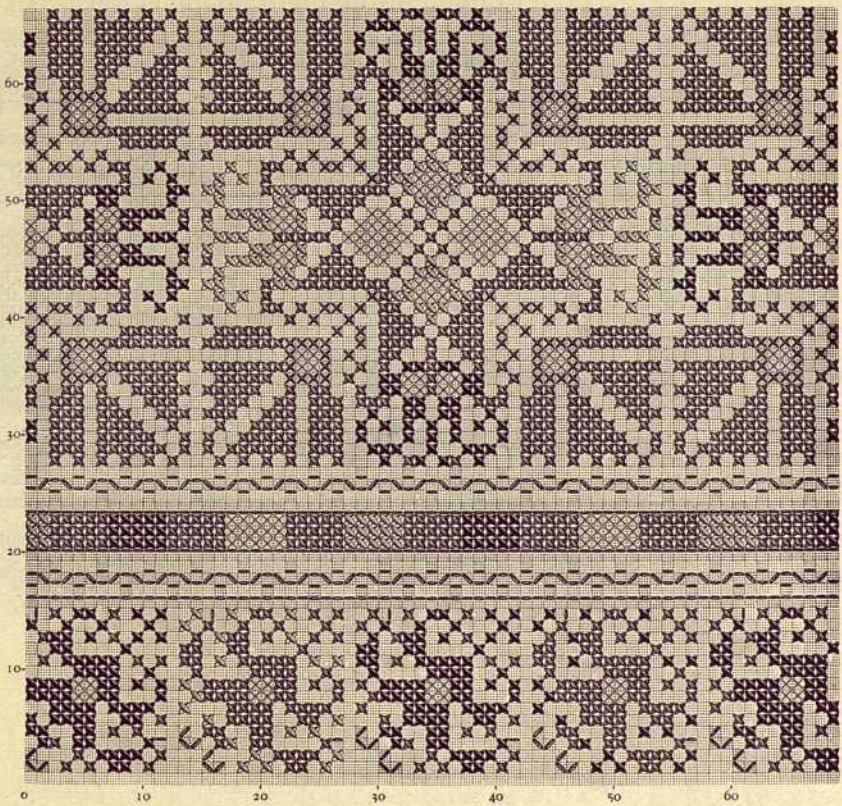


FIG. 206. BORDURE AU POINT DE CROIX ET AU POINT DE TRAITS. MOTIF ALBANAIS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.
EXPLICATION DES COULEURS : ✖ Bleu grand-teint 798, ✖ Rouge-Cardinal 347, ✖ Vert-Mousse 470, ■ Jaune-vieil-Or 728, ✖ Jaune-Safran 725.

Toutes les lignes donnant le ton le plus foncé sont brodées avec du Noir grand-teint 310 ; les feuilles en gradins sont remplies jusque près de la tige, dont le commencement se reconnaît aisément au changement de position des points, l'une de rouge claire,

l'autre de rouge foncé. Il en résulte que deux feuilles claires et deux feuilles foncées sont toujours opposées l'une à l'autre.

Dans l'original, la traverse qui raccorde les feuilles est exécutée en jaune, tandis que la figure isolée qui sépare les feuilles est brodée avec du bleu pâle.

La partie extérieure de la figure est comblée au moyen de points jaunes ; seuls les points de croix doubles se font partout en or uni, ou à volonté en Chiné d'or, or et vert.

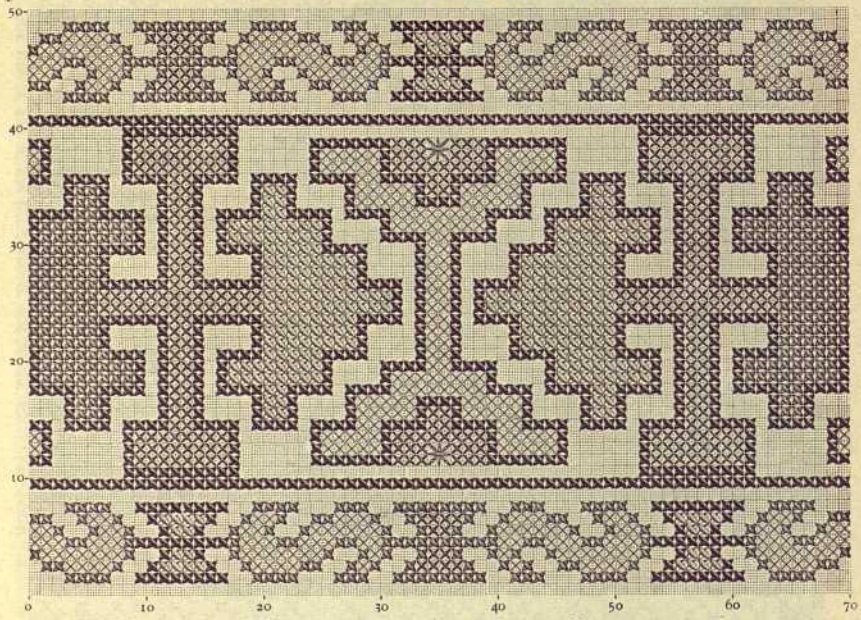


Fig. 207. Bordure au point de croix. Motif grec.
Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C et Or fin à broder D.M.C. (*)
Explication des couleurs : ✖ Noir grand-teint 310, ✖ Rouge-Géranium 349 et Bleu-Indigo 312, ✖ Rouge-Géranium 352, ✖ Jaune-Rouille 308, ✕ Bleu d'Azur 3325, ✳ Or fin ou Chiné d'or, vert et or.

Pour les S de la petite bordure finale on emploie deux tons de bleu ; le bleu foncé pour les points extérieurs et le bleu clair pour emplir.

Les petites figures à barres qui raccordent les S sont alternativement serties de noir et remplies de rouge clair, et serties de rouge foncé et remplies de jaune. Vu le choix restreint de

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, soie et lin, portant la marque D.M.C.

types que nous avons à notre disposition, le bleu foncé et le rouge foncé sont représentés par un seul genre de croix, par des croix moyennes.

Nous recommandons ce dessin tout spécialement pour la garniture d'objets de toilette; dans ce cas on exécutera la broderie sur un galon de toile ou d'étamine pour pouvoir mieux manier l'ouvrage.

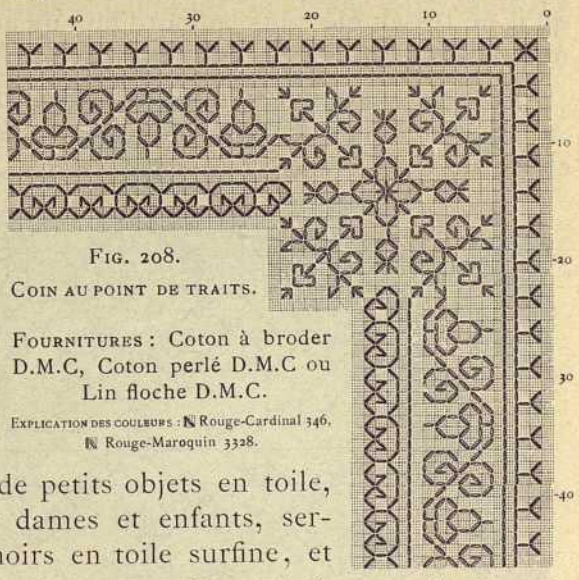


FIG. 208.
COIN AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.

EXPLICATION DES COULEURS : ▩ Rouge-Cardinal 346, ▩ Rouge-Maroquin 3328.

Coins au point de traits (fig. 208 et 209). — Ces deux charmants sujets avec coins peuvent garnir toute espèce de petits objets en toile, tels que : cols pour dames et enfants, serviettes à thé, mouchoirs en toile surfine, et peuvent être faits suivant le goût et la fantaisie de chacun en une seule ou en deux couleurs. Si l'on préfère les broder avec deux couleurs, on fera l'intérieur avec une nuance plus claire et les petites bordures à l'extérieur avec une nuance plus foncée, comme c'est indiqué dans les gravures.

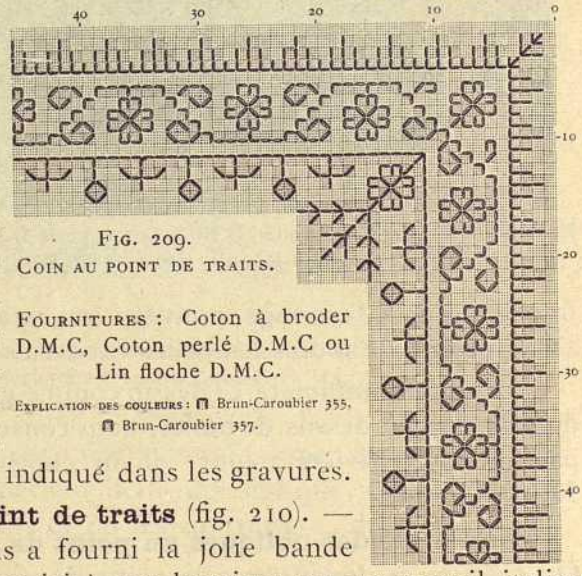


FIG. 209.
COIN AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.

EXPLICATION DES COULEURS : ▩ Brun-Caroubier 355, ▩ Brun-Caroubier 357.

Bordure au point de traits (fig. 210). — Le modèle qui nous a fourni la jolie bande que nous soumettons ici à nos lectrices est un travail italien des mieux réussis, quoique, à en juger par le dessin, qui

rappelle la feuille de trèfle, la rose et le chardon, on serait disposé à lui attribuer une origine anglaise.

Tout nous prouve que l'original avait été exécuté avec le rouge pourpre le plus vif; mais ce rouge a tellement passé qu'il ne ressemble plus aujourd'hui qu'au Jaune-Rouille 308 ou au Brun-Rouille 3314 de la carte de couleurs D.M.C.

Vu l'effet harmonieux que produit ce rouge passé au jaune, sur la toile blanche, on recommande tout spécialement de choisir de préférence l'une des teintes citées. Elles seules

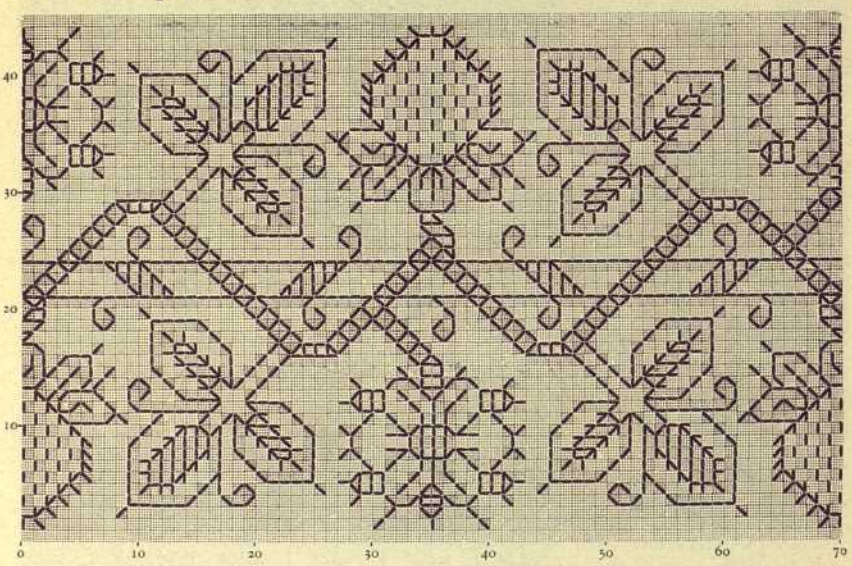


FIG. 210. BORDURE AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Jaune-Rouille 308 ou Brun-Rouille 3314.

imprimeront à l'ouvrage nouveau ce caractère distingué qui est le propre de toutes les belles broderies anciennes.

Lorsqu'on emploiera ce dessin comme garniture pour dessus de servante ou dessus de buffet, nous conseillons de le terminer par une large rivière à jour, qu'on choisira au chapitre des Jours sur toile.

Fond à bandes obliques au point de piqûre (fig. 211). — On exécute ce dessin avec le point de traits à double face ou avec le simple point de piqûre.

L'original de ce dessin est brodé, par exception, au point de piqûre et au moyen d'un brin très floche. Comme ce dessin, exécuté sur un tissu plus fort, prendra certaines dimensions, il ne pourra être reproduit que sur des objets d'une certaine grandeur, comme coussins et panneaux, et en une seule couleur.

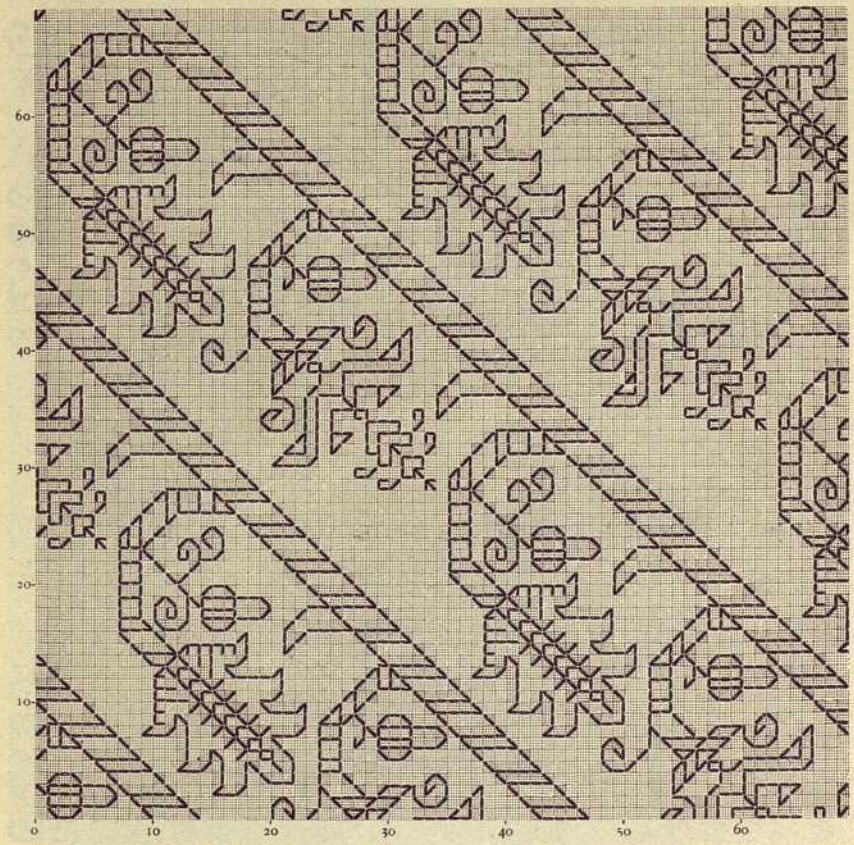


FIG. 211. FOND A BANDES OBLIQUES AU POINT DE PIQÛRE.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rouge-Maroquin 3329 ou Lilas-Gris 314. (*)

Ce dessin fournit aussi l'occasion de faire une nouvelle composition en ajoutant, par exemple, une seconde file de feuilles sur le côté supérieur de la tige oblique. Dans ce cas on fera remonter les motifs et on les contrariera, de sorte qu'une

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

feuille se trouvera au-dessus d'une fleur, et une fleur au-dessus d'une feuille.

Semis au point de croix, au point d'étoiles et au point de traits (fig. 212). — Ce dessin est une combinaison de points d'étoiles, de points de traits et de points de croix. Ces points

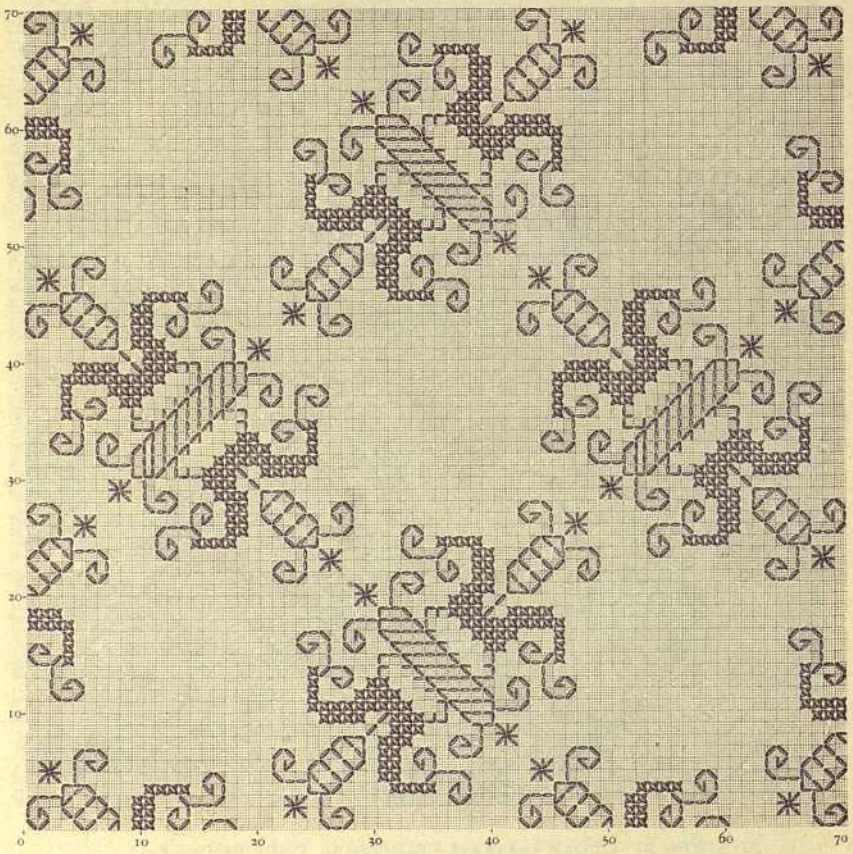


Fig. 212. Semis au point de croix, au point d'étoiles et au point de traits.

Fournitures : Coton perlé D.M.C, Coton à broder D.M.C ou Lin floche D.M.C.

Explication des couleurs : ⧓ Rouge-Grenat 326 ou Bleu ancien 930, ⧓ Chiné d'or, bleu et or ou Chiné d'or, rouge et or.

produisent un ensemble charmant, qui peut être reproduit sur tous les objets susceptibles d'être ornés d'une broderie.

Pour les points de croix, qui sont employés pour les parties denses du dessin, on se servira seulement d'une couleur de

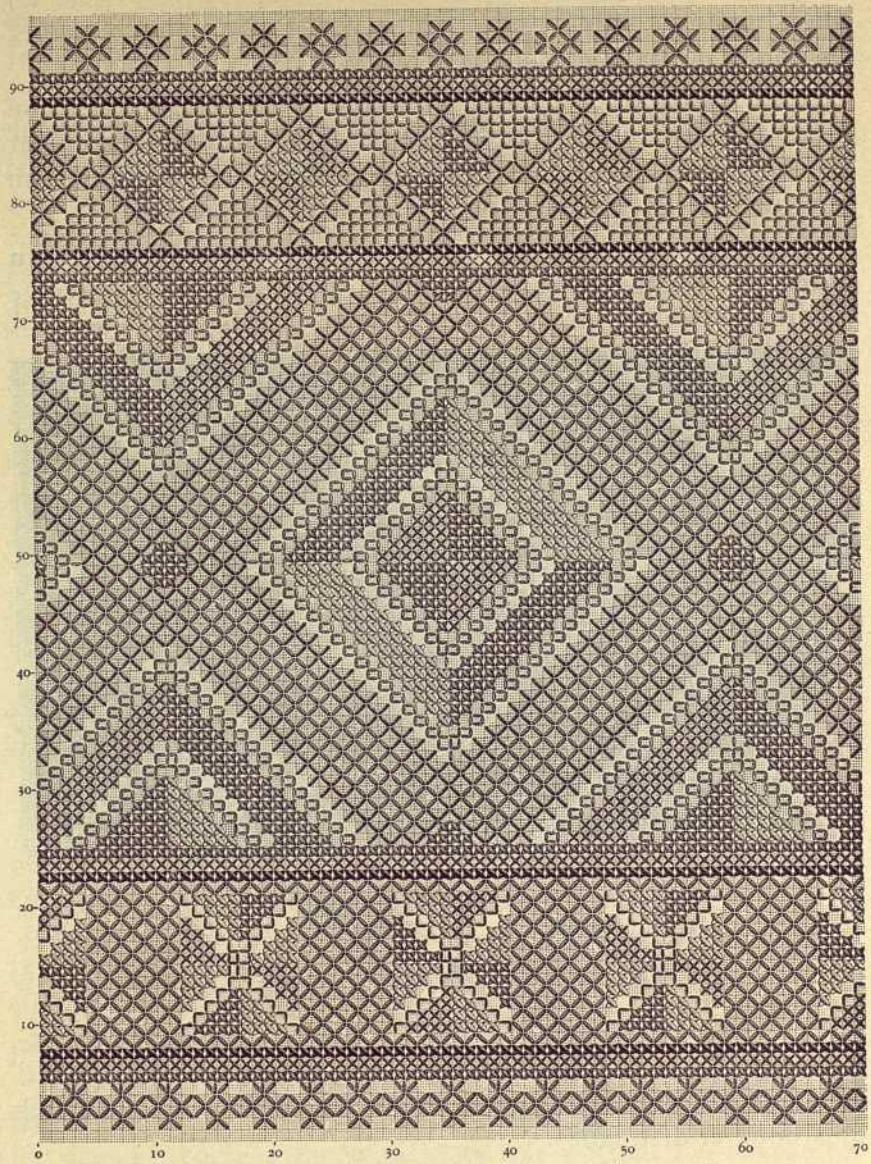


FIG. 213. BORDURE AU POINT DE CROIX, AU POINT QUADRILLÉ ET AU POINT DE TRAITS. MOTIF VALAQUE.

FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C. (*)

EXPLICATION DES COULEURS : ⊠ Bleu-Indigo 311, ⊠ Rouge-Grenat 309, ⊠ Jaune-vieil-Or 680, ⊠ Vert-Jaune 734, ⊠ Rouge-Cardinal 346.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

coton, mais on emploiera le Chiné d'or D.M.C pour exécuter les points de traits et pour les étoiles.

Ce dessin peut être employé comme fond pour petit tapis ou coussin ; on le terminera par une petite bordure brodée ou par une bande d'étoffe. Pour dessus d'assiettes on ne prendra qu'un seul motif, lequel sera alors à poser dans chaque coin.

Bordure au point de croix, au point quadrillé et au point de traits. Motif valaque (fig. 213). — Un ouvrage valaque, exécuté sur une toile rustique, singulier dans les

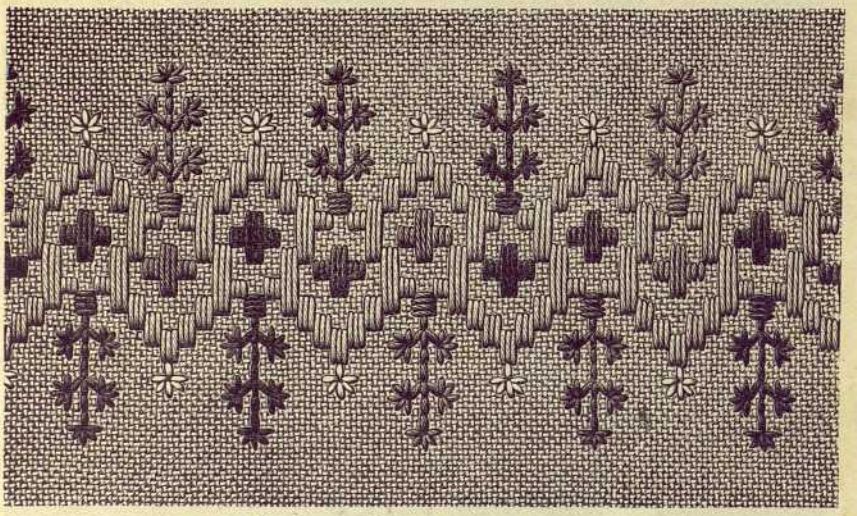


FIG. 214. BORDURE. DESSIN ITALIEN A POINTS LANCÉS.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Jaune d'Or 1318, Jaune-Maïs 1069, Vert-Mousse 1129, Bleu-Indigo 1011 et Rouge-Cramoisi 1185, ou Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Jaune-vieil-Or 680, Jaune-Maïs 579, Vert-Mousse 470, Bleu-Indigo 334 et Rouge-Grenat 326 (*).

formes et dans le choix des couleurs, a donné l'idée de la charmante broderie représentée ici. Aux couleurs trop vives, qui dénotent un goût encore peu développé, ont été substitués des tons doux et distingués.

Le sertissage au point quadrillé et au point de traits se fait en rouge foncé, Rouge-Cardinal 346, et en vert, Vert-Jaune 734.

Pour le remplissage au point de croix on prendra alter-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

nativement le Bleu-Indigo 311, le Rouge-Grenat 309, le Vert-Jaune 734 et le Jaune-vieil-Or 680.

Le dessin est traduit ici au point de croix, au point quadrillé et au point de traits, exécution facile, qui peut être entreprise par des personnes peu exercées. A celles qui voudront rehausser encore l'effet de ce charmant motif, nous conseillons de remplacer le point de croix par le demi-point espagnol, fig. 177, qui changera de direction suivant les formes du dessin.

Ce demi-point d'Espagne se fera ici par-dessus quatre et deux fils.

Nous recommandons de faire ce dessin sur un tissu de couleur — rouge ou brun foncé — en bande ; on emploiera alors la broderie pour garnir des rideaux ou des portières, des tapis de table, des panneaux, lambrequins, etc. Ces objets seront à confectionner en drap ou peluche, puis on y ajoutera la broderie, que l'on pourra encore garnir d'une frange de fantaisie.

Bordure. Dessin italien à points lancés (fig. 214). — La beauté des dessins italiens, exécutés au point lancé sur toile fine, consiste dans le choix heureux des nuances de la broderie.

Dans notre modèle, la ligne serpentine est brodée en jaune d'or, et les petites fleurs qui la touchent en blanc ivoire. Les petites croix et les petits arbres sont à travailler alternativement en rouge, vert et bleu.

Nous recommandons ce dessin pour la garniture d'objets de toilette, tels que tabliers, cols, robes d'enfants, etc., à exécuter sur un galon de toile ou d'étamine, que l'on pourra terminer par un picot au crochet.

Bordure. Dessin slave à points lancés et au point de traits (fig. 215). — Le dessin que nous présentons ici à nos lectrices est copié d'une manchette que portent les paysannes de Moravie. Les motifs sont sertis du point quadrillé ajouré — dont on trouvera l'explication au chapitre des Jours sur toile, fig. 742 — ou du point de traits et remplis de points lancés horizontaux ou verticaux. La broderie est à travailler à points comptés sur toile crème ; comme fournitures, on

emploiera de la soie floche, la Soie moulinée D.M.C, en jaune et crème. Cette soie peut être avantageusement remplacée par le Mouliné spécial D.M.C et le Lin mouliné D.M.C.

Lorsqu'on emploiera ce modèle comme garniture d'objets de toilette, on exécutera la broderie sur l'objet même par-dessus un canevas auxiliaire, et non sur un galon de tissu.

Fond et bordure au point turc triangulaire et à points lancés (fig. 216). — Ce dessin, qui semble destiné à l'ornementation de dessus d'assiettes et de plateaux, petites pelotes et voilettes de tout genre, a été copié d'un vieux châle turc brodé tout

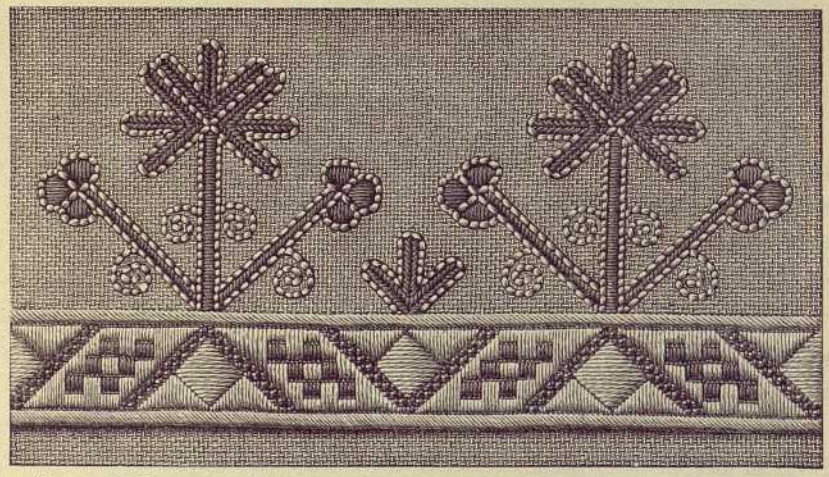


FIG. 215. BORDURE. DESSIN SLAVE A POINTS LANCÉS ET AU POINT DE TRAITS.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Jaune-Paille 1262, et Jaune-vieil-Or 1168, ou Lin mouliné D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Crème 712 et Jaune-d'Or 782. (*)

en or. Les lignes diagonales sont toutes travaillées en Chiné or et bleu, et or et rouge. Le point turc triangulaire, que nous venons de décrire avec les figures 181 à 185, est d'un effet particulièrement heureux lorsqu'il est associé à d'autres genres de broderie, comme le montre la figure 216, où le point turc et les points lancés se rencontrent. Le fond est réparti en carrés obliques ; les lignes qui les établissent nous montrent l'emploi du point turc triangulaire, exécuté, comme nous l'avons expliqué par

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C



BRODERIE AU POINT LANCÉ SUR TOILE

à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C

emploiera de la soie floche, la Soie moulinée D.M.C, en jaune et crème. Cette soie peut être avantageusement remplacée par le Mouliné spécial D.M.C et le Lin mouliné D.M.C.

Lorsqu'on emploiera ce modèle comme garniture d'objets de toilette, on exécutera la broderie sur l'objet même par-dessus un canevas auxiliaire, et non sur un galon de tissu.

Fond et bordure au point turc triangulaire et à points lancés (fig. 216). — Ce dessin, qui semble destiné à l'ornementation de dessus d'assiettes et de plateaux, petites pelotes et voilettes de tout genre, a été copié d'un vieux châle turc brodé tout

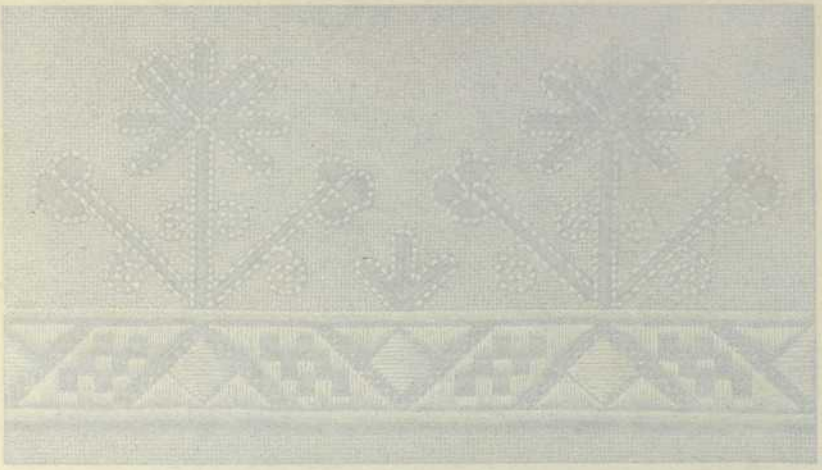


Fig. 215. Bordure. Dessin slave à points lancés et au point de traits. Fournitures : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Jaune-Paille 1262, et Jaune-vieil-Or 1168, ou Lin mouliné D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Crème 712 et Jaune-d'Or 782. (*)

en or. Les lignes diagonales sont toutes travaillées en Chinéor et bleu, et or et rouge. Le point turc triangulaire, que nous venons de décrire avec les figures 181 à 185, est d'un effet particulièrement heureux lorsqu'il est associé à d'autres genres de broderie, comme le montre la figure 216, où le point turc et les points lancés se rencontrent. Le fond est réparti en carrés obliques ; les lignes qui les établissent nous montrent l'emploi du point turc triangulaire, exécuté, comme nous l'avons expliqué par

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C

PLANCHE IV



BRODERIE AU POINT LANCÉ SUR TOILE

à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C

la figure 182, en deux couleurs, en Chiné or et rouge et or et bleu.

Chaque côté intérieur d'un carré compte neuf points ; on en ajoute un dixième, mais qui est recouvert par le premier point du côté suivant et placé derrière celui-ci. La tige, qui sépare les deux petites feuilles et qui est surmontée d'un petit losange, est à commencer au-dessus du cinquième des neuf points ; on fait cinq points, mais de manière à terminer au haut des cinq

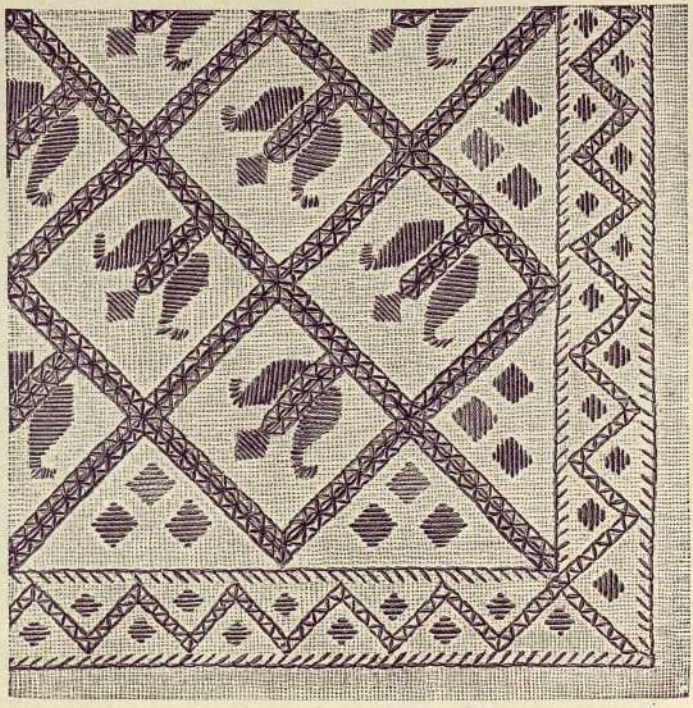


FIG. 216. FOND ET BORDURE AU POINT TURC TRIANGULAIRE ET A POINTS LANCÉS.
FOURNITURES :
Chiné d'or D.M.C, en rouge et or, bleu et or, écru et or, vert et or.

points avec le point allant obliquement par-dessus les fils, tourné vers l'intérieur de la tige, de sorte que le dernier point du premier rang forme, avec le premier point du second rang, un triangle au haut de la tige.

En prenant les deux couleurs de Chiné d'or, tout un rang de carreaux sera serti à l'intérieur de Chiné rouge, et le suivant de Chiné bleu.

Pour les losanges en Chiné or et écru, remplissant les coins et ceux qui terminent la tige, on lance le premier point par-dessus trois fils du tissu, puis on augmente de deux fils jusqu'à ce qu'il y en ait onze de recouverts, pour diminuer de nouveau dans les mêmes proportions. Pour les feuilles en Chiné or et vert, qui s'appuient des deux côtés contre la tige, on fait également un premier point par-dessus trois fils du tissu ; on

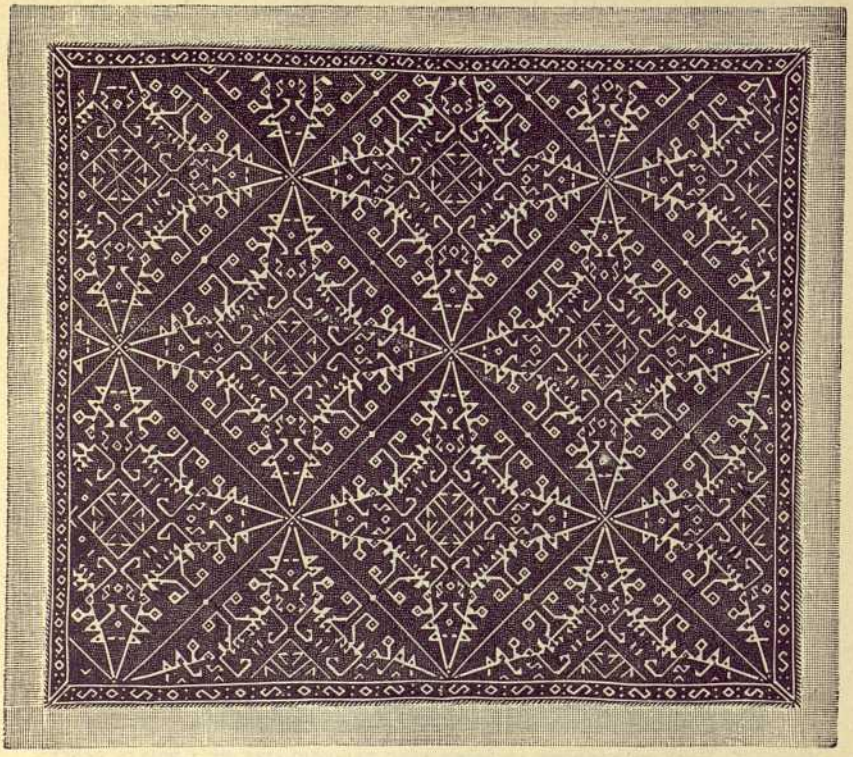


FIG. 217. COUVERTURE EN BRODERIE MAROCAINE.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C, Coton à broder D.M.C, Lin floche D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Rouge-Maroquin 3327, Rouge-Cardinal 347 ou Rose-Géranium 891. (*)

augmente d'un fil le long de la tige et on maintient une ligne droite sur le côté opposé. Après le neuvième point, exécuté par-dessus onze fils du tissu, on diminue de nouveau d'un fil sur le côté que l'on avait maintenu droit en premier lieu ; puis

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

on ajoute quatre points par-dessus trois fils seulement et dans la direction opposée à la première partie de la feuille.

La bordure en zigzags et à petits pois, qui termine si bien ce joli dessin, est exécutée en Chiné or et rouge.

Couverture en broderie marocaine (fig. 217, 218, 219, 220). Ce genre d'ouvrage, qui porte le nom de son pays d'origine, peut

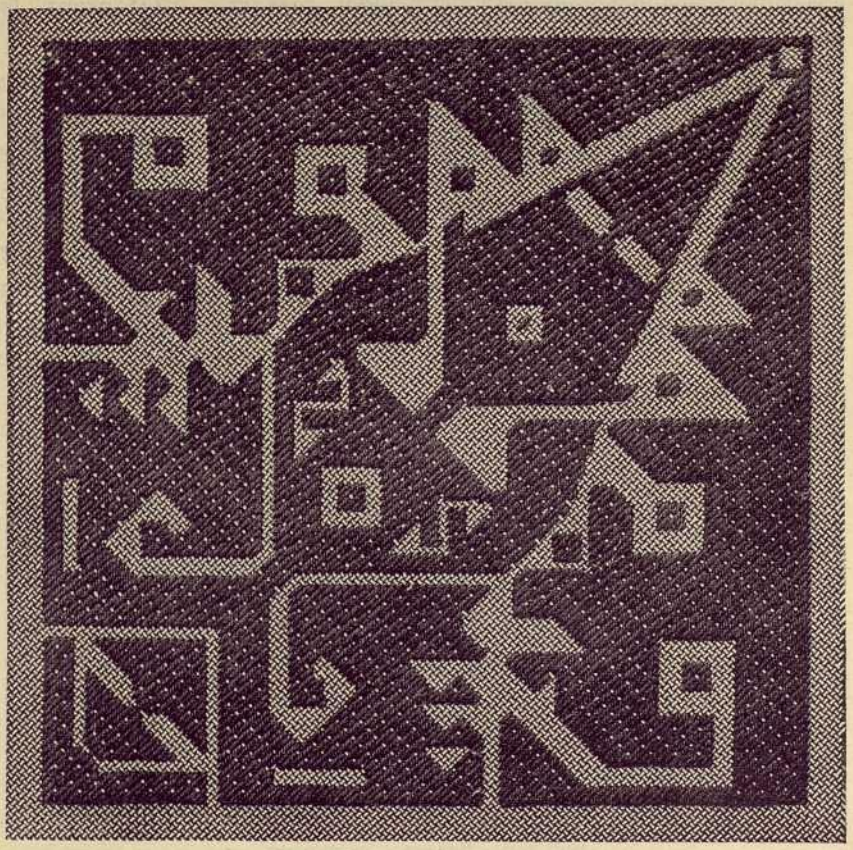


Fig. 218. Broderie marocaine.
Quart d'un des motifs de la figure 217.

être rangé aussi, suivant son mode d'exécution, dans la classe des ouvrages à la reprise ou dans celle des points damassés.

Pour faire le dessin de la couverture, fig. 217, on saute toujours cinq fils et on relève le sixième.

Dans le retour, on relève le troisième des cinq fils que l'on a sautés dans l'aller, et l'on procède de la même manière sur

toute la surface de l'ouvrage, à moins que les lignes du dessin n'exigent une dérogation à cette règle, comme, par exemple, dans certaines parties de la figure 218, où l'on voit les fils lancés par-dessus sept ou huit fils, et dans les bordures, fig. 219 et 220, où les points sont disposés assez arbitrairement, uniquement pour arriver à faire ressortir nettement le dessin.

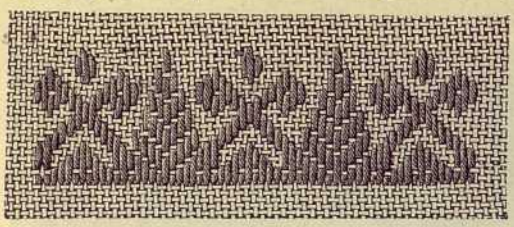


Fig. 219. Broderie marocaine.
Petite bordure extérieure de la figure 217.

La figure 218 représente le quart d'un des motifs qui font l'ensemble du dessin, fig. 217. On réunira donc quatre de ces parties pour faire un motif entier et, en commençant l'ouvrage par son milieu, on ira jusqu'au point où l'on voudra ajouter l'une des deux petites bordures, fig. 219 et 220 ; car ce fond peut être interrompu n'importe où.

La plupart des tissus de lin et de coton peuvent servir de fond pour ce bel ouvrage ; on assortira les fournitures en con-

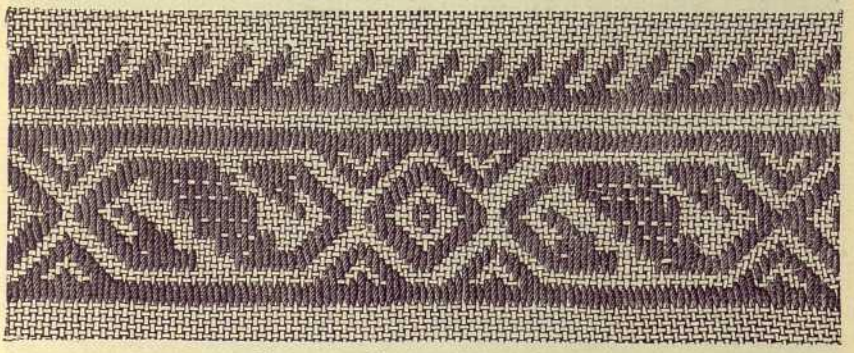


Fig. 220. Broderie marocaine.
Bordure et entre-deux pouvant servir pour border la figure 217.

séquence. Le Coton perlé D.M.C ne sera employé que pour les tissus plus gros, tandis que le Mouliné spécial D.M.C et le Lin mouliné D.M.C, pouvant être dédoublés à volonté, se recommandent plutôt pour la broderie sur tissus plus fins.

Bordure en broderie persane (fig. 221, 222, 223, 224). — Les ouvrages persans, exécutés en plusieurs couleurs sur un

fond de toile fine, montrent toujours des contours noirs au point quadrillé et au point de traits. L'intérieur des motifs est entièrement recouvert d'un point de remplissage, de manière que la broderie ressemble presqu'à un tissu de couleurs. Ces broderies sont donc d'une exécution très minutieuse, mais la finesse de l'ouvrage terminé et la richesse des couleurs récompensent amplement l'ouvrière de la peine qu'elle s'est donnée. Pour notre bordure, fig. 221, on commence par les contours



FIG. 221. BORDURE EN BRODERIE PERSANE.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Noir 1187, Bleu-Indigo 1010, Jaune-Maïs 1069, Gris verdâtre 1178, Jaune-vieil-Or 1168, Brun-Havane 1081, Violet-Scabieuse 1230, Vert-Bronze 1094 et Brun-Cannelle 1152, ou Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Noir grand-teint 310, Bleu-Indigo 334, Jaune-Crème 711, Vert-Pistache 369, Jaune-vieil-Or 680, Brun-Cachou 435, Brun-Caroubier 357, Vert-Jaune 732 et Rouge-Aurore 361. (*)

en soie noire, puis seulement on remplit le fond avec le point expliqué par la figure 222.

Ce point est travaillé en un tour en allant et en revenant. On commence par un point horizontal par-dessus cinq fils du

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

tissu, on relève le sixième fil, on saute cinq fils et ainsi de suite. En revenant, on achève le point en faisant également des points horizontaux par-dessus cinq fils avec un fil d'intervalle, seulement les points sont à placer en sens inverse.

Nous ferons encore remarquer que pour le rang revenant, on fait entrer l'aiguille tout contre les points du premier rang. Le premier tour double terminé, on saute en hauteur un fil du tissu et l'on commence le tour suivant, et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la figure soit remplie.

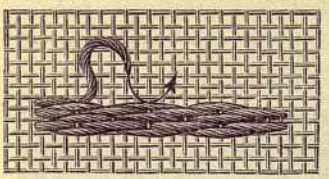


FIG. 222.
POINT DE REMPLISSAGE EMPLOYÉ POUR LA BORDURE FIG. 221.

Comme on peut le voir dans la gravure de la bordure, le point de remplissage est travaillé tantôt en lignes horizontales, tantôt en lignes verticales, selon les formes à remplir.

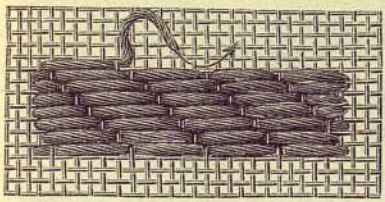


FIG. 223.
AUTRE POINT DE REMPLISSAGE AVEC POINTS HORIZONTAUX A RAYURES OBLIQUES.

Pour le nuançage nous conseillons le Vert-Bronze 1094 et le Brun-Cannelle 1152 pour les grandes figures foncées de la bordure, et le Gris verdâtre 1178 et le Jaune-vieil-Or 1168 pour le centre de ces figures ; les quatre petits carrés à l'intérieur des figures intermédiaires sont remplis de Gris verdâtre 1178 et de Brun-Havane 1081, les triangles clairs dans le haut et dans le bas de Jaune-Maïs 1069, les petites feuilles détachées se montrent en Violet-Scabieuse 1230.

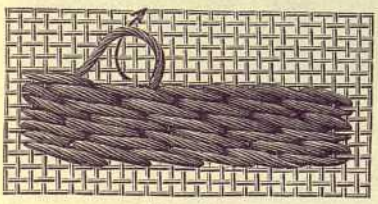


FIG. 224.
AUTRE POINT DE REMPLISSAGE A POINTS OBLIQUES EMPIÉTANTS.

Le Bleu-Indigo 1010 sert à remplir le fond de la bordure large du milieu, le Jaune-vieil-Or 1168 sera pris pour le fond des petites bordures du bord. Les petites figures dans ces bordures étroites sont faites alternativement en Violet-Scabieuse 1230, Gris verdâtre 1178 et Vert-Bronze 1094.

Ce genre de bordure, combiné avec un fond moins rempli, sert à garnir des tapis, des coussins ou des panneaux.

Dans les figures 223 et 224, nous donnons encore deux autres points de remplissage, que l'on rencontre également dans les broderies persanes.

Le point figure 223 est composé de points horizontaux par-dessus cinq fils du tissu avec un fil d'intervalle ; dans les



FIG. 225. BORDURE EN BRODERIE A POINTS LANCÉS AVEC RIVIÈRES A JOUR.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en blanc. (*)

tours suivants, le point est avancé d'un fil vers la droite, de sorte que le fond forme un dessin à rayures obliques.

Le point figure 224 recouvre entièrement le tissu du fond ; il est composé de rangées horizontales de points obliques empiétants. On le travaille également en rangs horizontaux par-dessus six fils de hauteur et un fil de largeur, puis on revient obliquement sous deux fils pour recommencer le point décrit ci-dessus.

Des points du même genre sont expliqués dans le chapitre Le Filet (voir les figures 725 à 727).

Bordure en broderie à points lancés avec rivières à jour (fig. 225). — Cette bordure, d'origine hongroise, garnissait un

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

drap en toile écrue ; la broderie même était travaillée avec un fil de lin blanc. Le point quadrillé ajouré, qui divise la bande en carrés et triangles, est expliqué au chapitre des Jours sur toile (voir la figure 743).

Les triangles sont remplis d'une demi-étoile à points lancés et d'une bande avec petits carrés réservés.

L'intérieur des carrés est garni d'une étoile à points lancés,

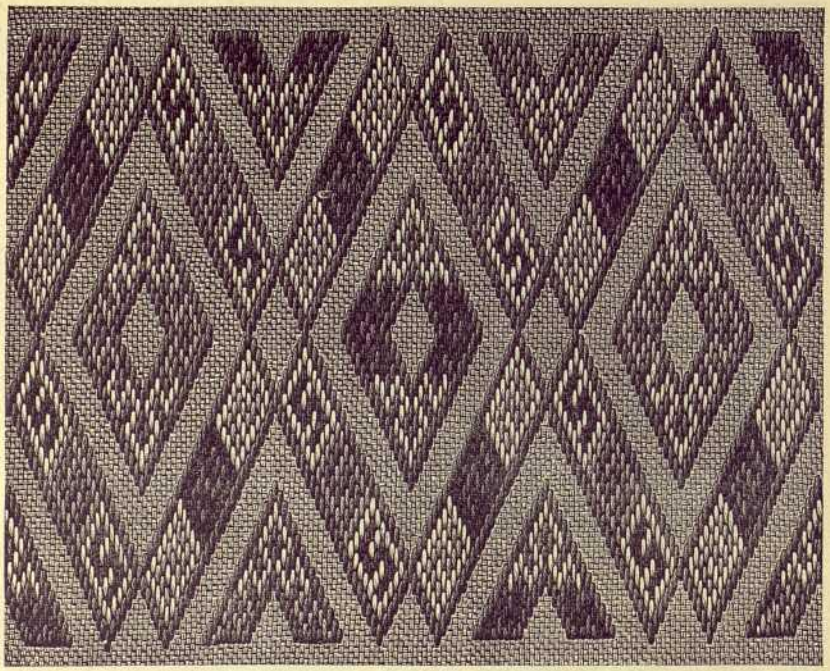


FIG. 226. BORDURE EN BRODERIE BULGARE A POINTS LANCÉS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C, Lin floche D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Rouge-Cardinal 304, Bleu solide 826, Vert-Scarabée 3347 et Brun-Rouille 3314. (*)

avec des rayons au point de piqûre double ; autour de l'étoile on place encore huit petits carrés pour remplir le vide.

Pour terminer la bande, on ajoute dans le haut et dans le bas une petite rivière à jour, que l'on choisira au chapitre des Jours sur toile.

Exécuté en blanc sur blanc, ce genre de broderie s'emploie

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

pour la garniture de la literie ; en blanc sur un fond écru ou jaunâtre, pour le linge de table.

Bordure en broderie bulgare à points lancés (fig. 226). Les Bulgares ont l'habitude de confectionner les tabliers et les sacs ornés qui font partie de leur costume national d'un tissu de couleurs qu'ils tissent eux-mêmes à la main ; les ravissants motifs de ce tissu se traduisent facilement en broderie. Nous donnons dans la figure 226 une de ces bordures, copiée sur un sac et traduite en broderie sur toile au point lancé. On l'emploiera pour la garniture de sacs, coussins, tabourets, etc. Notre modèle est travaillé avec des points lancés verticaux, par-dessus quatre fils du tissu, et en quatre couleurs.

La nuance qui, dans la gravure, se présente toute foncée, est du bleu foncé, la moyenne, du rouge, la claire, du vert, et la toute claire, du jaune.

Broderies sur toile exécutées d'après tracé. — Pour les broderies qui sont exécutées indépendamment des fils du tissu qui forme le fond, le dessin est préalablement décalqué sur l'étoffe. On brode ensuite, en suivant les contours du dessin, les différents points qu'exige le modèle.

Selon le caractère du dessin, on peut ou bien broder seulement les contours, ou remplir les différents motifs, ou bien encore faire l'un et l'autre.

Lorsqu'on ne voudra broder que les contours, on choisira l'un ou l'autre des différents points qui imitent les ganses et les lacets, à moins qu'on ne préfère se servir d'une ganse nouée ou crochetée ou bien d'un lacet tissé.

Si le dessin doit être entièrement recouvert, on emploiera le point plat ou point lancé, ou bien les différents genres de couture croisée, appelée aussi point russe ou point de Mossoul, ou encore le point roumain, le point d'arêtes, etc.

Les modèles avec contours brodés et points de remplissage réunissent tous les genres de points, comme on le verra par les gravures qui vont suivre.

Un genre tout à part est représenté par les broderies de Malte où les motifs du dessin sont formés par de petites houppes.

Fournitures. — Pour l'exécution du point coulé, du point de chaînette, etc., on prend un fil de torsion moyenne, tel que le Coton perlé D.M.C, le Coton à broder D.M.C ou le Lin floche D.M.C, dans quelques rares cas, comme pour le point perlé par exemple, même du Cordonnet 6 fils D.M.C ou du Fil à pointer D.M.C (*).

Le point plat, la couture croisée et d'autres points de remplissage demandent un fil floche, tel que le Mouliné spécial D.M.C, le Coton à repriser D.M.C, le Lin mouliné D.M.C ou la Soie moulinée D.M.C et la Soie de Perse D.M.C.

Des dessins riches exigent quelquefois aussi l'emploi de fils de métal; dans ce cas on choisira parmi l'Or et l'Argent fins D.M.C et le Chiné d'or D.M.C.

Les points. — Le point le plus souvent employé dans la broderie sur toile, suivant tracé, est le point plat, qui est à exécuter comme dans la broderie sur blanc — broderie en relief au plumetis — avec la seule différence qu'on supprime le rembourrage, la broderie restant plate.

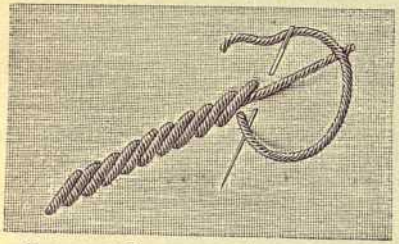


Fig. 227. Point coulé en relief.

Nous avons aussi indiqué au chapitre de la Broderie sur blanc la manière de faire le point coulé ou point de tige, fig. 72. Le même chapitre contient l'explication de la couture croisée. (Voir fig. 74 et 75).

Nous ajoutons ici l'explication d'une série de points qui pourront servir, soit pour broder des contours, soit pour le remplissage des figures.

Point coulé en relief (fig. 227 et 228). — On prend du fil très fort, par exemple du Coton perlé D.M.C N° 3, ou les gros numéros du Cordonnet 6 fils D.M.C, on l'applique sur la ligne du dessin et on le recouvre de points de cordonnet obliques (fig. 70, page 42), pour lesquels on choisira, suivant le genre de tissu sur lequel on brode, ou le même numéro de fil que celui que l'on recouvre, ou un numéro plus fin.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le même point peut être surfilé de la manière indiquée dans la figure 228.

Un fil de couleur tranchant sur le fond obtenu par les premiers points égayera sensiblement ce genre de broderie en relief.

Le point de chaînette (fig. 229). — Après avoir fait sortir le fil à un point déterminé, on repique l'aiguille dans le tissu au point de sortie même du brin, en laissant une petite boucle à l'endroit du tissu, et on la fait ressortir à une distance de 3 à 4 fils du premier point. On retient la boucle de fil avec le pouce de la main gauche et on la passe sous la pointe de l'aiguille, puis on serre le fil, et le point est terminé. Après, on rentre l'aiguille de nouveau au dernier point de sortie, on forme la boucle et ainsi de suite ; la dernière boucle est arrêtée par un arrière-point.

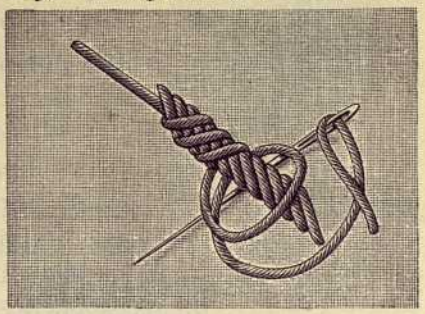


Fig. 228.
Autre point coulé en relief.

On emploie ce point en remplacement du point coulé pour broder de petits motifs, composés uniquement de contours, ou pour contourer de grands motifs brodés au point plat ou avec d'autres points de remplissage.

Nous aurons encore souvent l'occasion de revenir sur ce genre de point.

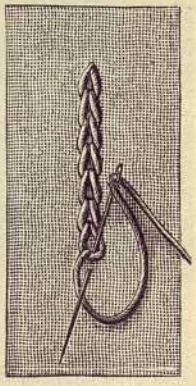


Fig. 229.
Le point de chainette.

Point de chaînette avec points de surjet (fig. 230). — Après avoir terminé le point de chaînette, comme nous venons de l'expliquer, on lance avec un fil de couleur tranchante, un point de surjet par-dessus chaque point, sans traverser le tissu du fond (voir la figure 230). Le point terminé présente l'aspect d'une ganse ronde.

Point d'arêtes (fig. 231). — Ce point a beaucoup de ressemblance avec le point d'ornement, fig. 46, il est également composé de deux points de feston dont l'un est fait vers la

droite et l'autre vers la gauche ; seulement les points sont beaucoup plus longs vers l'extérieur et les fils intérieurs forment une nervure verticale et non une ligne serpentine. Dans la broderie sur toile on emploie le point d'arêtes le plus souvent pour le remplissage de feuilles, pour lequel il se prête merveilleusement, vu la nervure qu'on obtient.

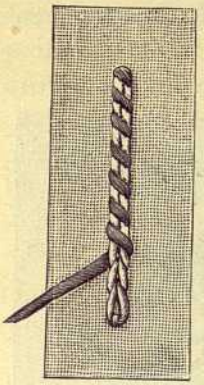


FIG. 230.
POINT DE CHAINETTE AVEC POINTS DE SURJET.

Point perlé (fig. 232). — On rencontre très fréquemment le point ci-contre sur les anciennes broderies sur toile.

Contrairement au procédé adopté pour le plus grand nombre de points, celui-ci se travaille en remontant et on relève avec l'aiguille quelques fils du tissu ; on tire l'aiguillée, puis on passe encore une fois, en suivant la direction de la flèche, sous le fil posé en premier lieu et l'on fait un nœud bien serré.

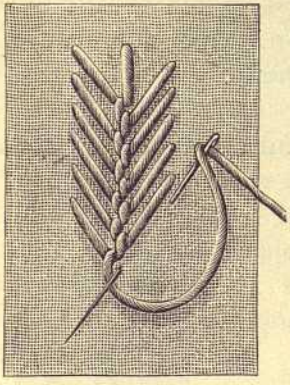


FIG. 231.
POINT D'ARÊTES.

On retrouve ces points exécutés de manières très différentes, suivant l'habileté ou le goût de l'ouvrière ; ainsi les nœuds sont tantôt obliqués, tantôt droits et très rapprochés les uns des autres, dans ce cas ils ont l'aspect d'une file de perles très serrées, et tantôt encore ils sont plus espacés.

Ces différentes manières peuvent être adoptées indistinctement, seulement on aura soin de faire des points réguliers.

Ce n'est que la direction que l'on donne aux points ou le plus ou moins d'étoffe que l'on relève qui en change l'aspect.

Point de vannerie sur toile (fig. 233). Ce point a une certaine analogie avec le point natté, fig. 168, et avec le point monténégrin, fig. 167, seulement il n'est pas traversé par un point vertical comme ce dernier.

Le point de vannerie peut être fait sur toute espèce de tissus, sur fils comptés ou en suivant un tracé, large ou étroit, avec du fil fin ou gros, à points très serrés ou plus espacés.

On introduit l'aiguille dans l'étoffe, on fait un point oblique descendant de gauche à droite et, selon l'étoffe et la matière employée, passant sous 3 à 6 fils du tissu, puis revenant vers la droite, on fait à la ligne un second point oblique vers le haut de la même largeur que le premier, puis un troisième point sortant de la même ouverture par laquelle a passé le premier point descendant vers la droite, puis un point remontant et ainsi de suite. Le pointillé dans la gravure indique clairement la suite des points.

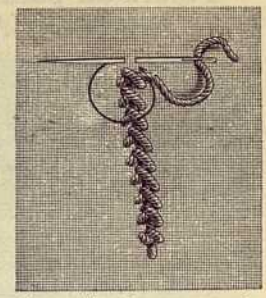


Fig. 232. Point perlé.

Point roumain (fig. 234). — Le point roumain consiste en points exécutés dans le sens de la largeur et entrecoupés par un arrière-point légèrement obliqué.

Malgré la clarté de la gravure nous donnerons une explication détaillée de la marche des points.

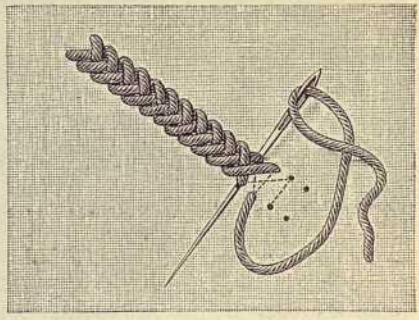


Fig. 233. Point de vannerie sur toile.

Sortez l'aiguille à gauche, 2 ou 3 fils au-delà de la ligne que vous avez à suivre en brodant, en vous guidant toujours, pour le nombre de fils de tissu à prendre, d'après l'étoffe et les fournitures employées ; faites rentrer l'aiguille à droite à la même distance en avant et ressortez au milieu de la largeur du point ; puis, passant votre aiguille par-dessus le premier point, rentrez-la un ou deux fils en avant de sa sortie pour la faire reparaître de nouveau à côté du point de départ du premier point.



Fig. 234.
Point roumain.

Trois petites bordures en points divers (fig. 235, 236, 237). — Nous donnons ici trois petites bordures destinées à la garniture de petites serviettes, de tabliers et de robes, qui représentent le genre de dessin, appelé dessin de lignes.

La figure 235 représente une petite bande exécutée au point

coulé en deux nuances, la figure 236 un autre dessin au point de chaînette simple, et la figure 237, le même dessin, au point de chaînette avec points de surjet.

Fleurs au point plat (fig. 238). — Cette fleur représente le genre de broderie appelé broderie hongroise. Les paysannes de la Hongrie emploient cette broderie pour garnir leurs vêtements ainsi que leur linge de maison.

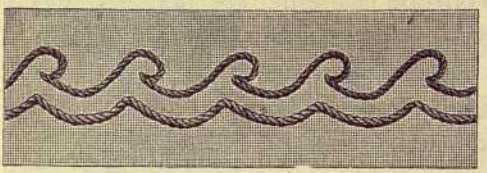


Fig. 235. Bordure au point coulé.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Coton à broder D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rouge-Turc 321 et Noir grand-teint 310. (*)

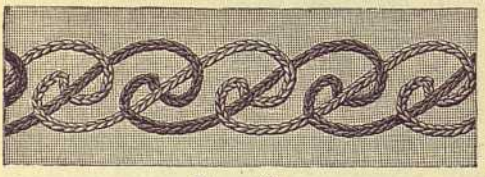


Fig. 236.
Bordure au point de chainette simple.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Coton à broder D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Brun-Caroubier 303 et Bleu-Bluet 792 (*)

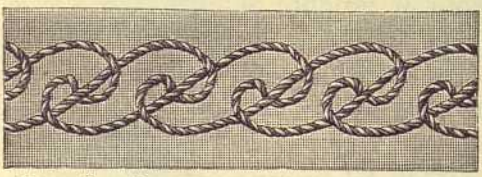


Fig. 237. Bordure au point de chainette avec points de surjet.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Coton à broder D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Brun-Caroubier 303, Bleu-Bluet 792 et Brun-Rouille 3314. (*)

Le fond est en toile fine, la broderie en rouge vif avec quelques feuilles en jaune d'or. La direction des points est clairement indiquée dans la gravure, la broderie ne demande pas d'autres explications.

Ce genre de fleur, rangée le long d'une ligne serpentine ou employée comme coin, convient avant tout pour la garniture du linge de table et de maison, mais on peut aussi en orner des coussins, des tabliers, etc.

Bordure et fleur au point plat, au point coulé et au point de chaînette (fig. 239). — Ce motif montre le genre des broderies slaves (de la Moravie) que les paysannes emploient pour garnir leurs manchettes, leurs châles et leurs bonnets ; il doit être exécuté en rouge, noir, jaune, bleu et crème, cou-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

leurs caractéristiques des broderies de ce pays. La broderie est travaillée sur un fond de toile bleu foncé.

On commence la broderie par les œillets cordonnés avec du coton jaune, puis on exécute les feuilles de la fleur au point plat, en rouge. Les feuilles dentelées remontantes, ainsi que les deux petites feuilles au bas de la tige, sont brodées en crème. Dans la bordure on fait alterner des fleurs bleues



FIG. 238. FLEURS AU POINT PLAT.
FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rouge-Ecarlate 815 et Jaune-Safran 725.

avec centre noir et des fleurs rouges avec centre bleu ; les feuilles sont brodées une fois en jaune et une fois en crème. Après avoir terminé le point plat, on brode le point de remplissage ; dans la pomme on fait alterner le bleu, le crème, le jaune, le rouge et le noir.

La pomme elle-même ainsi que le cœur dans le bas, sont sertis alternativement de points coulés et de points de chaînette, en rouge ; l'intérieur de la pomme en noir ; toutes les autres parties au point coulé et au point de chaînette de la

fleur et de la bordure sont brodées en jaune, à l'exception des nervures de la feuille jaune de la bordure qui est en bleu.

Les œillets dans les fleurs sont entourés de trois rangs de points de chaînette en noir. Deux rangs de points de chaînette — bleu et noir — terminent la bordure dans le haut, et trois rangs — bleu, jaune et noir — la terminent dans le bas.

Pour l'exécution du point de chaînette, voir la figure 229.

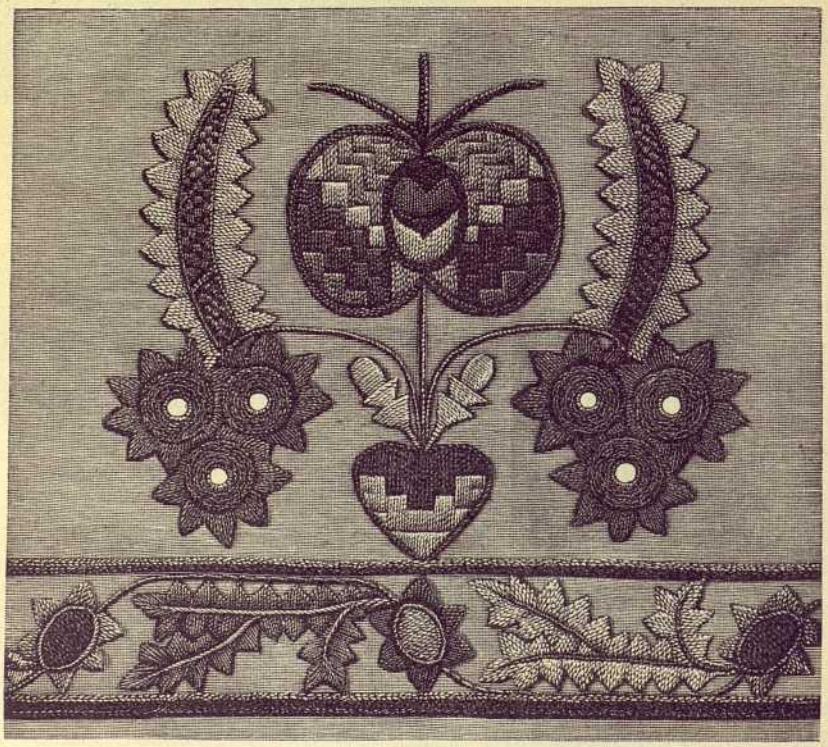


FIG. 239.

BORDURE ET FLEUR AU POINT PLAT, AU POINT COULÉ ET AU POINT DE CHAINETTE.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C, en Noir grand-teint 310, Rouge-Ecarlate 498, Jaune-d'Or 783, Bleu-Indigo 322 et Jaune-Maïs 579.

Bordure en broderie serbe (fig. 240). — Les paysannes qui habitent la Croatie tissent souvent leurs tabliers avec des fils de couleur mélangés de fils d'or et d'argent. Nous donnons comme exemple de dessin la bordure, fig. 240, qui a été brodée avec du Coton perlé D.M.C bleu et vert et avec des fils et des paillettes d'or.

L'encadrement de chaque losange est composé de deux lignes au point coulé en fil de couleur, qui sont séparées par un fil d'or cousu avec des points de surjet.

La garniture à l'intérieur montre des œillets de fil d'or, qui sont garnis d'un point d'armes. A la fin on remplit les bandes obliques avec des petites paillettes d'or.

On peut varier à volonté la largeur de cette bande ; soit en la terminant par les dents, soit en faisant un entre-deux, on obtiendra toujours une belle garniture pour robes d'été ou autres objets de toilette ou de fantaisie.

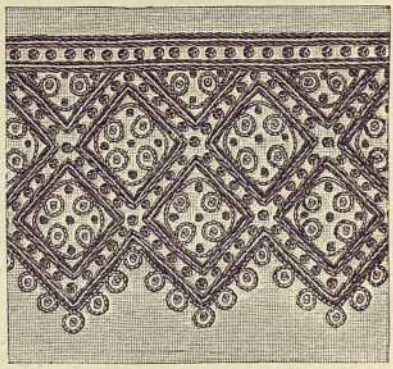


FIG. 240.

BORDURE EN BRODERIE SERBE.

FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 12, en Bleu-Indigo 311, Rouge-Cardinal 347 et Vert-Pistache 319, et Or fin à broder D.M.C N° 20. (*)

Bordure au point persan (fig. 241). — Ce genre de broderie, originaire de la Perse, a une grande analogie avec le point expliqué dans la figure 75. Cependant, au lieu de faire sortir l'aiguille dans la direction indiquée dans la figure 75, on la ramène, comme on peut le voir dans la gravure, dans l'espace compris entre les contours du dessin et derrière le fil formant le point suivant.

Avant de faire les pleins des dessins, on trace les contours par des points coulés ou par une ganse fine, fixée sur l'étoffe par des points de surjet invisibles sur la surface.

Ce joli motif, s'adaptant aux emplois les plus divers, est composé de feuilles à 7 lobes, brodées alternativement en vert foncé et en vert clair, de fleurettes à 3 feuilles, brodées de Rouge-Cardinal et à l'intérieur de Jaune-vieil-Or, et de petites feuilles, brodées de Violet-Mauve. Le sertissage de toutes les parties du dessin se fait en Noir grand-teint.

Fleur au point de Mossoul (fig. 242). — Ici le point est à faire d'après les indications données au chapitre de la Broderie

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



sur blanc pour la figure 75 ; les points sont à espacer suffisamment pour que le tissu apparaisse à travers les points.

Comme fournitures, on choisira le Chiné d'or D.M.C.

Le Chiné rouge et or et noir et or est employé pour les 8 pétales de la grande fleur dans le haut, le Chiné bleu et or pour les boutons à 3 feuilles des deux côtés de la tige. Les petites feuilles pointues paraissent en Chiné vert et or, et le cœur de la fleur et des boutons en Chiné crème et or.

Toutes les figures importantes sont serties de Cordonnet d'or D.M.C, fixé invisiblement par des points de surjet.

Cette sorte de fleur se prête à la formation de grands fonds, tels qu'on les emploie pour garnir des panneaux, des coussins, des voilettes, etc.

Bordure au point plat contrarié et au point coulé (fig. 243 et 244). — Cette bordure nous montre le caractère des broderies serbes, qui sont exécutées sur un fond de toile fine avec de la soie de couleur et sont généralement employées à garnir les châles des paysannes.

Les motifs sont remplis par des points plats contrariés, dont l'exécution est expliquée par la figure 244.

Le sertissage et les tiges sont à faire au point coulé simple.

La nuance la plus foncée est du

Fig. 241. Bordure au point persan.

Fournitures : Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Noir grand-teint 310, Vert-Mousse 469 et 471, Rouge-Cardinal 347, Jaune-vieil-Or 680 et Violet-Mauve 315.

noir ; la plus claire, du blanc ; les grandes feuilles des fleurs demandent alternativement du rouge et du vert. Du bleu, du jaune, du rouge et du vert sont à distribuer également dans les autres parties de la fleur.

Cette sorte de fleurette est à employer pour des fonds, comme la figure précédente.

Bordure au point roumain (fig. 245). — C'est avec le point roumain (fig. 234) qu'est exécuté, en grande partie, l'ouvrage que représente la figure 245. L'original, très bien conservé encore aujourd'hui, malgré son ancienneté, a été confectionné avec un fil d'un rouge assez vif, sur une étoffe légèrement teintée.

En utilisant pour la broderie du Coton perlé D.M.C, en Rose grand-teint 3350, on pourra être certain d'arriver à copier fidèlement l'ouvrage ancien qui a servi de modèle.



Fig. 242. Fleur au point de Mossoul.
Fournitures : Chiné d'or D.M.C, en noir et or, vert et or, rouge et or, bleu et or, écru et or, et Cordonnet d'or D.M.C. (*)

Le point roumain est employé partout où les lignes du dessin sont plus espacées ; là où elles se rétrécissent, comme dans les effilés le long des branches et dans les déchiquetures des fleurs, c'est le point plat qui domine.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le motif détaché peut servir à la composition d'un dessin de bande ou de fond ; en l'employant comme bande, on pourra tirer du sujet principal la fleur du milieu, en prolonger les tiges et la transporter entre les grands bouquets.

On pourra encore opposer les figures pied à pied et en

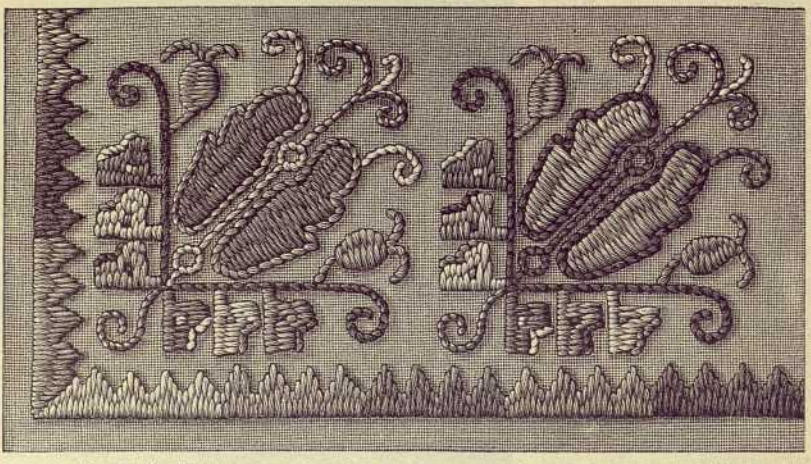


FIG. 243. BORDURE AU POINT PLAT CONTRARIÉ ET AU POINT COULÉ.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Noir 1187, Vert-Myrthe 1138, Jaune-Orange 1115, Bleu-Indigo 1010, Rouge-Cuivre 1133 et Jaune-Maïs 1069, ou Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Noir grand-teint 310, Vert-Pistache 367, Jaune-Safran 725, Bleu d'Azur 3325, Brun-Caroubier 357 et Jaune-Crème 712. (*)

former ainsi une bordure fort riche, qui décorera heureusement toute espèce de meubles et de rideaux.

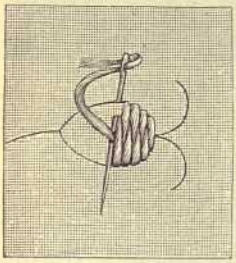


FIG. 244. EXÉCUTION DU POINT PLAT CONTRARIÉ.

Oiseau en broderie moyen âge au point de figures (fig. 246 et 247). — Au moyen âge, on cultivait dans le Sud de l'Allemagne et en Suisse un genre particulier de broderie exécutée en une sorte de point lancé avec points de surjet allongés qui, d'après les motifs représentés par la broderie (personnages, animaux, oiseaux bibliques, figures de saints), était nommé point de figures.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

La broderie était presque toujours employée pour orner des rideaux. On la travaillait sur toile avec un fil de lin blanc ou écru, peu tranchant sur le fond ; l'effet de la broderie se faisant voir seulement lorsque la pièce est tendue vers la lumière,



Fig. 245. Bordure au point roumain.

Fournitures : Coton perlé D.M.C, Mouliné spécial D.M.C, Lin mouliné D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rose grand-teint 3350.

les figures se détachent en foncé sur le fond plus ou moins transparent.

Cette broderie s'employait avantageusement dans des compositions en style roman, où une riche ornementation encadre des figures isolées d'animaux ou d'oiseaux. De nos jours, on l'a adoptée pour la broderie de panneaux et de couvertures de table de salle à manger, fumoir et véranda.

Nous donnons un spécimen de ce genre de broderie ancienne avec l'oiseau, fig. 246.

Le point même, pour lequel on choisit un fil gros et floche, se fait en deux tours. On tend un fil par-dessus toute la surface à broder, puis on le recouvre de longs points un peu



FIG. 246. OISEAU EN BRODERIE MOYEN AGE AU POINT DE FIGURES.
FOURNITURES : Lin mouliné D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C, en blanc et écru. (*)

obliqués, en ne faisant que des petits points sur l'envers de l'ouvrage. Pour mieux faire voir la marche des points, nous avons donné la gravure en deux nuances. Le fil tendu — premier tour — est marqué en clair, et les points de surjet obliqués — deuxième tour — en foncé. (Voir la figure 247.)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le premier et le dernier de ces points ne doivent jamais toucher aux contours. La première série de points terminée, on tend un second fil tout près du premier, on le recouvre de points obliqués et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la figure soit remplie. Dans des surfaces d'une certaine dimension, ici les ailes, la poitrine, on peut donner plus de longueur aux points ; la tête et les pieds demandent par contre des points courts.

Les effets de lumière et d'ombre sont produits uniquement par la direction et la longueur différentes des points.

Nous recommandons à nos lectrices de consulter souvent la gravure, afin d'arriver à une direction exacte des points dans toutes les parties de l'oiseau.

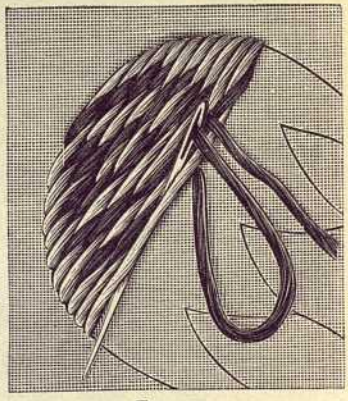


Fig. 247.
Exécution du point de figures.

Bordure avec contours au point perlé et au point de vannerie et avec points de remplissage (fig. 248). — Le point de la figure 232 est employé ici pour marquer les lignes qui renferment les petits motifs brodés au point gobelin et à l'aide du Mouliné spécial D.M.C en rouge, tandis que le point de vannerie, fig. 233, pour l'exécution duquel on a choisi du Mouliné spécial D.M.C en bleu, contourne les sujets détachés.

Les pleins de ces parties sont à orner d'un des points de dentelle (voir le chapitre des Dentelles à l'aiguille, fig. 890 à 929), que l'on pourra faire de manière que tous les points entrent dans le tissu ou de façon qu'ils reposent seulement à la surface.

On pourra aussi, pour simplifier l'ouvrage, coudre sur les lignes droites du Lacet superfin D.M.C ou un galon crocheté ; les deux sont recommandables.

Cette sorte de broderie est employée le plus souvent comme garniture pour les objets de toilette de dames et enfants.

Broderies avec lacet. — Les deux motifs suivants sont à classer parmi les ouvrages où la broderie est remplacée par un petit lacet.

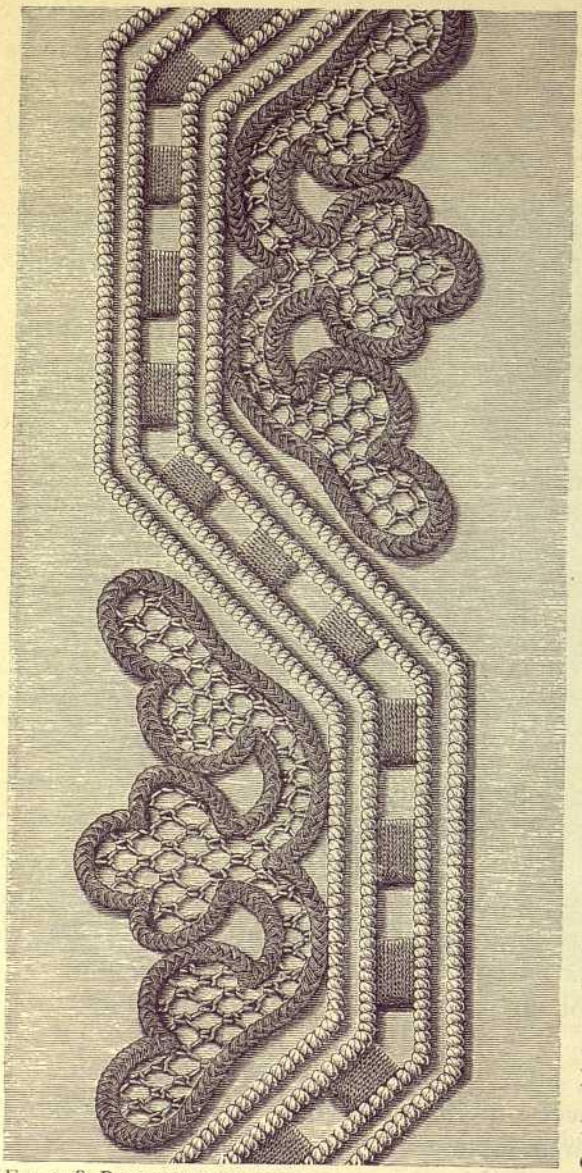


FIG. 248. BORDURE AVEC CONTOURS AU POINT PERLÉ ET AU POINT DE VANNERIE ET AVEC POINTS DE REMPLISSAGE.

FOURNITURES — Pour le point perlé: Cordonnet 6 fils D.M.C N° 2, en écru. — Pour le point de vannerie: Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Bleu-Indigo 312 — Pour les points gobelins: Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Rouge-Maroquin 3327. — Pour les points de dentelle: Lin à tricoter D.M.C N° 20, en blanc.

Dans la bordure, fig. 249, le lacet remplace les contours brodés, tandis que le bouquet, fig. 251, montre l'emploi du lacet pour confectionner des fleurs et des épis.

Bordure avec contours en lacet et remplissage avec points divers (fig. 249 et 250). — En suivant le tracé, on coud du Lacet superfin D.M.C N°2 entre les contours, au moyen de petits arrière-points avec de l'Alsa D.M.C N° 40, piqués d'une façon aussi peu visible que possible au milieu du lacet. Là où le dessin décrit des courbes, on coudra le lacet sur la ligne extérieure, puis on le froncera vers la ligne intérieure ; de cette façon l'excédant de longueur du lacet disparaît et il ne reste que l'ampleur nécessaire au dessin. (Voir la figure 250.)

Après avoir terminé tous les contours, on exécute les points de remplissage avec du Coton à broder D.M.C N° 20.

L'intérieur des fleurs et des feuilles est rempli de points

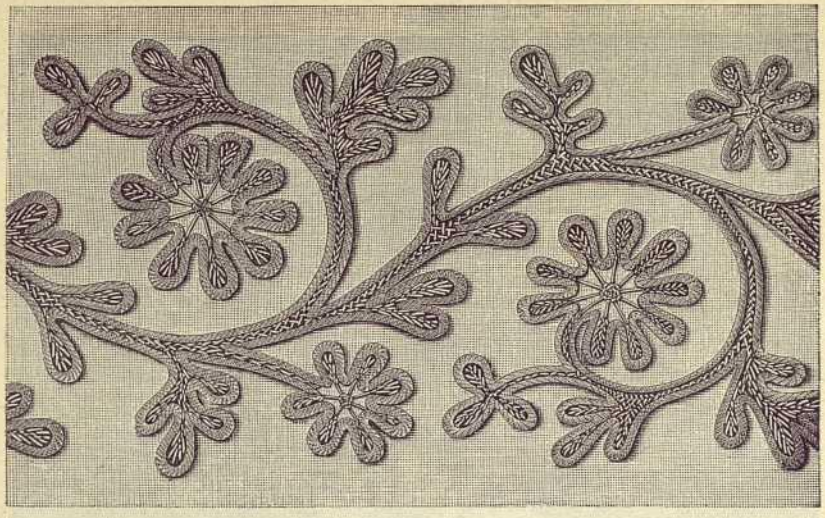


FIG. 249. BORDURE AVEC CONTOURS EN LACET ET REMPLISSAGE AVEC POINTS DIVERS.
FOURNITURES : Lacet superfin D.M.C N° 2, Alsa D.M.C N° 40 et Coton à broder D.M.C N° 20, en Rouge-Maroquin 3327. (*)

d'arêtes (fig. 231) ; la tige est recouverte de couture croisée (fig. 75), et dans l'intérieur des fleurs, on place finalement une araignée au point de reprise.

Ce genre de broderie, qui est à exécuter en couleurs, est à recommander pour la garniture de linge de table, serviettes de toilette, tapis et panneaux, qui sont soumis à un fréquent lavage, etc.

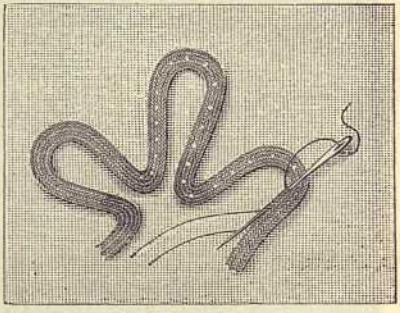


FIG. 250.
MANIÈRE DE FRONCER LE LACET POUR FORMER LES COURBES.

Fleurs en lacet et broderie (fig. 251). — Dans le bouquet que représente notre gravure, le lacet remplace avantageusement la broderie au passé, parce que la confection des fleurs exécutées avec le lacet prend moins de temps.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Pour copier le bouquet, fig. 251, on prendra pour les épis du Lacet superfin D.M.C N° 2, écru et couleur Jaune d'Ocre 676; pour les marguerites, du lacet blanc N° 2 1/2, et pour les bluets, du lacet N° 2, Bleu-Indigo 322.



FIG. 251. FLEURS EN LACET ET BRODERIE.
FOURNITURES : Lacet superfin D.M.C N°s 1 à 3, en blanc, écru, Jaune d'Ocre 676, Bleu-Indigo 322, et Coton à broder D.M.C N° 35, en écru, Jaune-Orange 444, Bleu-Indigo 311, Gris-Tilleul 391, Vert-Réséda 750, Vert-Pistache 319, 320 et 369, Rouge-Maroquin 3328. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Quant à l'exécution des fleurs elles-mêmes, c'est tout ce qu'il y a de plus simple.

On prend une aiguille à tapisserie, dans laquelle on enfile le lacet, et on la fait passer par l'étoffe, et de l'envers sur l'endroit, à la base de l'un des pétales des fleurs. On prépare une aiguille à coudre, enfilée d'un fil de grosseur et de couleur s'accordant avec le lacet, on la pique de l'envers sur l'endroit à la place qu'occupera l'extrémité du pétale ; on mène le lacet jusqu'à ce point et on fait deux points par-dessus le lacet ; on reporte ce dernier de nouveau vers l'intérieur de la fleur ; on le passe à travers l'étoffe et on le ressort à la distance nécessaire pour faire le pétale suivant.

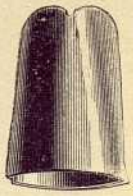


Fig. 252. Dé pour le crochet sur métier.

On ne fera donc en tout pour chaque pétale que trois à quatre points.

On remarquera que les points de lacet sont plus espacés dans la marguerite que dans le bluet, où il suffit de replier le lacet sans le faire passer par l'étoffe et de le fixer par un point sur l'endroit en bas et en haut.

Les épis sont encore plus vite faits ; un seul point dans le lacet replié imite la barbe des épis ; des points coulés cachent



Fig. 253. Crochet pour crocheter sur métier.

le point de jonction des bouts de lacet et se continuent encore pour les tiges.

Des points d'armes tortillés, fig. 78, exécutés avec du coton jaune dans les marguerites et avec du coton bleu foncé dans les bluets, marquent les étamines.

Les autres petits détails du dessin sont faits avec le point de plumetis ou avec la broderie au passé dans les couleurs qui se trouvent citées au bas de la figure et que l'on distribuera sans peine pour les différentes parties. Nous ajouterons seulement que le Rouge-Maroquin 3328 est destiné à l'exécution du petit nœud qui lie les tiges des fleurs.

Ce charmant petit sujet, d'une exécution très rapide, sert

de garniture pour toutes sortes d'objets, tels que couvertures de livres, sachets, pelotes, dessous de lampe, etc.

Crochet sur métier (fig. 252, 253, 254, 255). — Les ouvrages de grandes dimensions, qui demandent un grand assortiment de couleurs, ne sont pas faits au point de chaînette à l'aiguille, mais au point de chaînette au crochet.

On ne peut le faire que sur un métier de dimension en rapport avec l'objet que l'on a l'intention de confectionner.

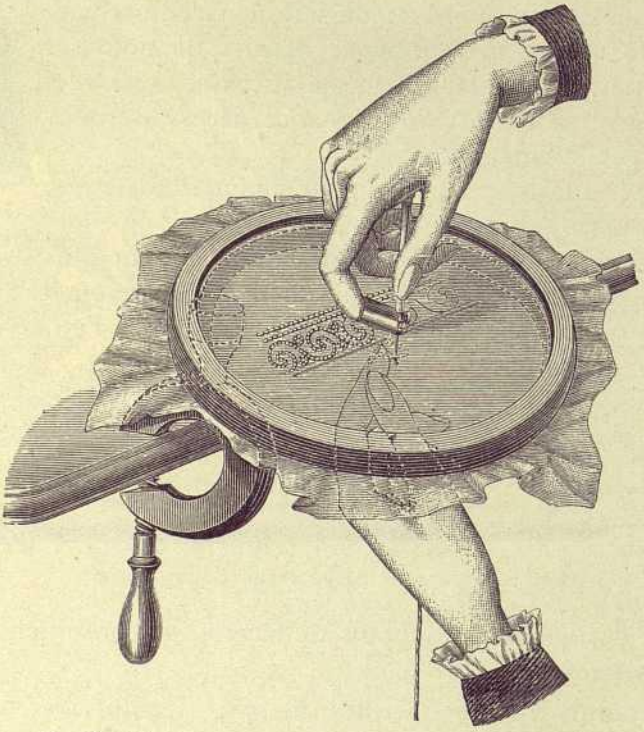


Fig. 254. Première pose des mains pour le crochet sur métier.

Les mailles ou points de chaînette que l'on produit au moyen du crochet exigent l'emploi d'un outil spécial, tel qu'on le voit dans la figure 253, où le crochet est vissé au manche, comme c'est le cas pour l'aiguille à piqueter, sur laquelle nous reviendrons plus tard.

On monte sur l'index de la main droite une sorte de dé, fig. 252, formé par une petite feuille de laiton enroulée, mais non soudée, afin qu'elle puisse s'adapter à chaque doigt ; ce

dé reste ouvert par le haut, comme celui des tailleurs ; il présente sur le côté une petite encoche qui, pendant le travail, sera placée au-dessus de l'ongle. Le dé étant légèrement coupé en biais à son sommet, la partie qui recouvre le côté extérieur du doigt est un peu plus longue que la partie inférieure.

Ce dé contribue pour beaucoup à accélérer les mouvements

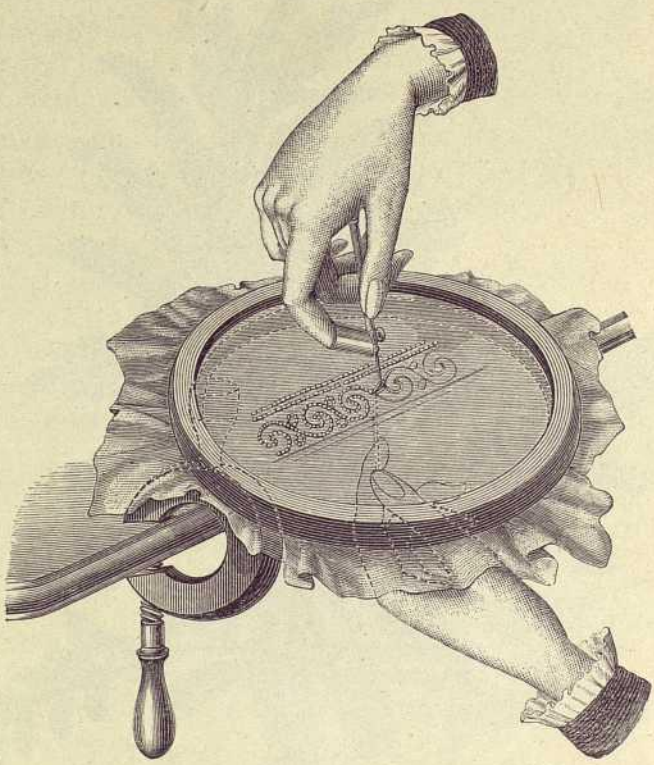


FIG. 255. DEUXIÈME POSE DES MAINS POUR LE CROCHET SUR MÉTIER.

descendants et remontants que l'on opère en crochetant sur une étoffe.

Après avoir fixé le fil, on passe le crochet à travers le tissu tendu, en le faisant mouvoir, pour ainsi dire, dans l'encoche qui est pratiquée au haut du dé, la vis tournée du côté du pouce, on jette sur le crochet le fil que l'on tient de la main gauche sur le métier, et on ramène le crochet à la surface de l'ouvrage, en pressant en même temps l'étoffe du dé qui est

sur l'index, afin d'empêcher celle-ci d'être soulevée par le crochet qui revient et qui ramène par le même mouvement une maille chaînette (fig. 254 et 255).

La seule difficulté que présente ce genre d'ouvrage est ana-



FIG. 256. BRANCHE EN CROCHET SUR MÉTIER, GENRE TURC.

FOURNITURES : Or et argent fins D.M.C N° 40, Chiné d'or D.M.C, en noir et or, rouge et or, bleu et or, vert et or. (*)

logue à celles que l'on trouve aux premiers essais de frivolité et de macramé, où l'on a une tendance à confondre les mouvements des mains.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

En n'oubliant pas que les deux actions, retirer le crochet et presser l'étoffe vers le bas, doivent se faire simultanément, on acquerra bien vite une grande habileté qui permettra de faire de charmants ouvrages en un temps relativement très court.

Pour ce genre d'ouvrage, on emploie de préférence un fil fortement tordu, afin que le crochet ne puisse le diviser. Parmi les fils D.M.C, ce sont le Fil d'Alsace, l'Alsa, les Fils d'or et d'argent fins et le Chiné d'or, que nous recommandons tout particulièrement.

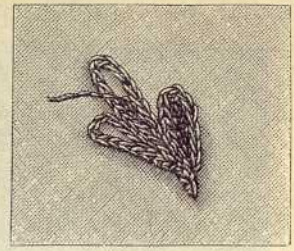


Fig. 257.
Exécution des épis.

Branche en crochet sur métier, genre turc (fig. 256, 257, 258). — Cette branche, composée de feuilles et d'épis, a été copiée sur un modèle de voile turc moderne, travaillé en or et argent.

Nous venons d'expliquer la manière de faire le crochet sur métier ; il nous reste encore à ajouter qu'on doit toujours commencer par les contours, puis faire les nervures, s'il y en a, et à la fin seulement exécuter le remplissage.

La figure 257 montre une partie d'un épi ; les contours sont terminés et on a commencé le remplissage.

La figure 258 nous enseigne la manière de faire les feuilles dentelées ; la feuille à droite est terminée à la moitié à droite ; dans la partie gauche, on voit l'exécution du remplissage qui se fait en deux tours et en zigzags, en suivant les contours extérieurs. La feuille à gauche indique encore une fois l'exécution des contours et du remplissage nuancés. Les grandes feuilles avec

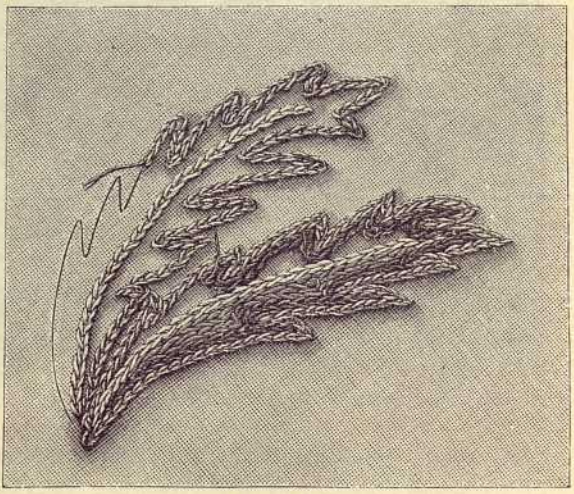


Fig. 258.
Exécution des feuilles dentelées.

contours en or et nervure en argent sont remplies de Chiné d'or D.M.C vert et bleu, les petites feuilles de Chiné d'or D.M.C vert et noir ; les épis montrent alternativement des contours en or avec du chiné rouge et des contours en argent avec du chiné noir.

Ce genre de crochet sur métier, exécuté avec des fils de métal, ne s'emploie que pour des objets de grand luxe. On

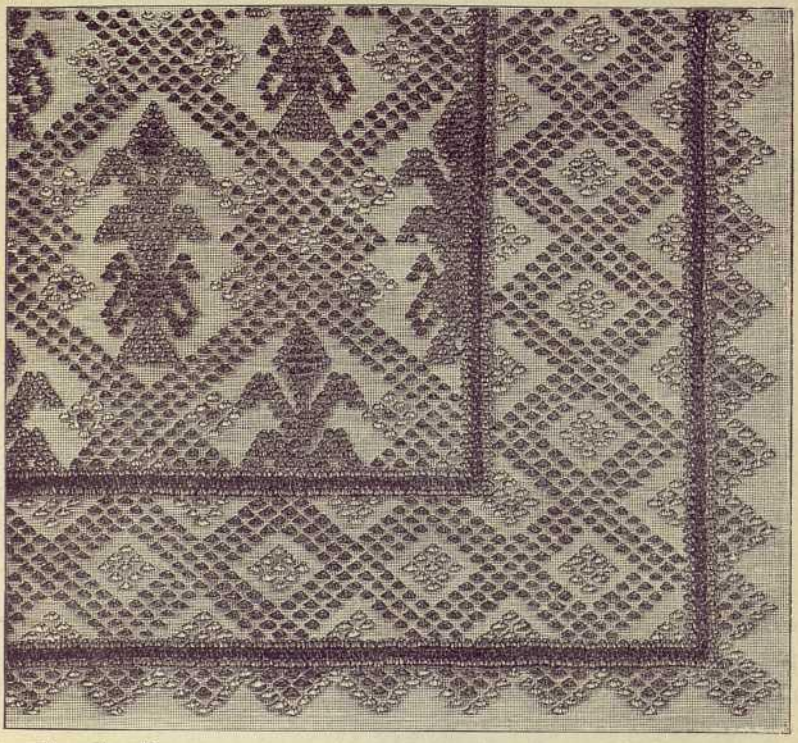


FIG. 259. BORDURE AVEC FOND EN BRODERIE AU POINT DE MALTE SIMPLE, DIT AUSSI POINT DE HOUPPES.

FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C, Alsatia D.M.C, ou Lin mouliné D.M.C, en Bleu ancien 931, Vert doré 580, Jaune d'or 781 et Jaune-Maïs 579. (*)

confectionne des petites bordures pour terminer des voiles, des coiffures, des nœuds ou des cols ; d'autres dessins de plus grandes dimensions servent à la garniture de châles, d'éventails, de devants de robes, etc.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

PLANCHE V



BRODERIE SUR TOILE

à exécuter avec du Lin Fleche D.M.C

contours en or et nervure en argent sont remplies de Chiné d'or D.M.C vert et bleu, les petites feuilles de Chiné d'or D.M.C vert et noir ; les épis montrent alternativement des contours en or avec du chiné rouge et des contours en argent avec du chiné noir.

Ce genre de crochet sur métier, exécuté avec des fils de métal, ne s'emploie que pour des objets de grand luxe. On



Fig. 259. Bordure avec fond en broderie au point de Malte simple, dit aussi point de Houppes.

Fournitures : Mouliné spécial D.M.C, Alsatia D.M.C, ou Lin mouliné D.M.C, en Bleu ancien 931, Vert doré 580, Jaune d'or 781 et Jaune-Maïs 579. (*)

confectionne des petites bordures pour terminer des voiles, des coiffures, des nœuds ou des cols ; d'autres dessins de plus grandes dimensions servent à la garniture de châles, d'éventails, de devants de robes, etc.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

PLANCHE V



BRODERIE SUR TOILE

à exécuter avec du Lin floche D.M.C

Broderie de Malte. — Les habitants de l'île de Malte ont un genre de broderie tout à part, qu'ils emploient pour garnir leurs objets d'intérieur.

Le dessin est formé par de petites houppes, que l'on peut exécuter de deux manières différentes : il y a des houppes simples et des houppes doubles. Nous présentons à nos lectrices deux modèles avec les deux différents genres de points, auxquels nous ajoutons tous les détails et toutes les explications nécessaires.

Bordure avec fond en broderie au point de Malte simple, dit aussi point de houppes (fig. 259, 260, 261). — Nous recommandons ce genre de broderie avec les houppes

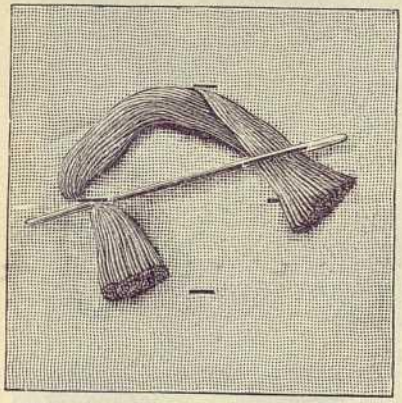


FIG. 260. POINT DE MALTE SIMPLE, DIT AUSSI POINT DE HOUPPES.
Manière de faire les petites houppes.



FIG. 261. POINT DE MALTE SIMPLE, DIT AUSSI POINT DE HOUPPES.
Quatre petites houppes terminées.

retombantes pour rideaux, portières et panneaux, ouvrages de grandes dimensions, pour lesquels cette broderie, qui est d'une exécution très facile et rapide, semble avant tout destinée.

Le tissu qui sert de fond doit être très solide; une étoffe légèrement teintée de rose ou de jaune est à préférer aux étoffes écrues.

Après avoir tracé le dessin, en marquant d'un trait horizontal la place de chaque houppe, on commence la broderie dans le bas de l'objet.

L'exécution du point, qui rappelle le point de Smyrne simple (voir au chapitre « La Tapisserie » les figures 376 à 378)

est très facile ; on compte, suivant la grosseur du tissu, quatre à six fils de largeur par point. La direction du point qui fixe la houppe dans le haut, est toujours verticale.

Comme fournitures on emploie l'Alsatia D.M.C ou un fil floche, tel que le Mouliné spécial D.M.C ou le Lin mou-

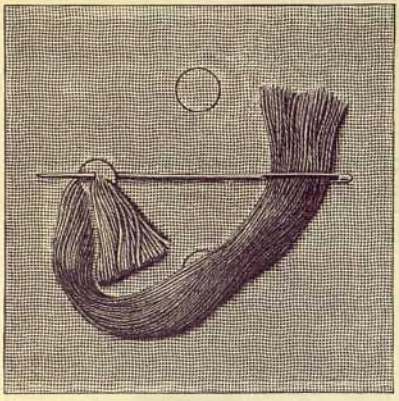


Fig. 262. Point de Malte.
Premier détail.

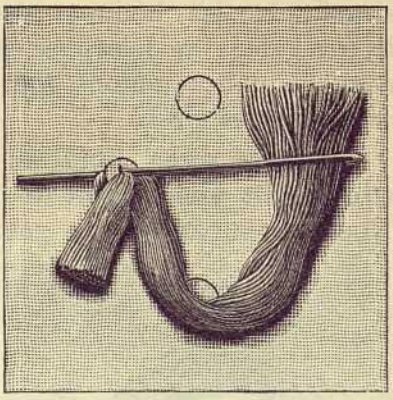


Fig. 263. Point de Malte.
Deuxième détail.

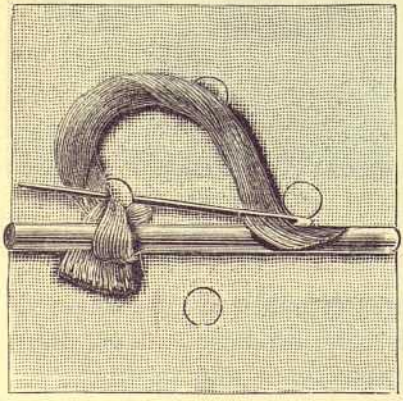


Fig. 264. Point de Malte.
Troisième détail.

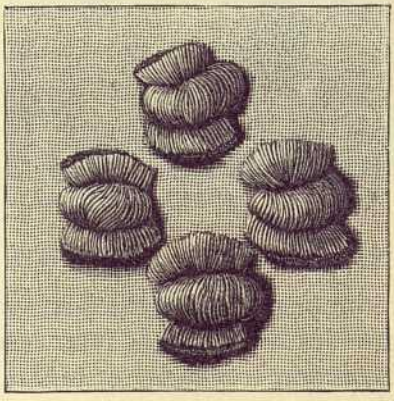


Fig. 265. Point de Malte.
Quatre points terminés.

liné D.M.C, dont on prendra six à douze fils pour une aiguillée. On commence le point au milieu du trait horizontal tracé sur l'endroit de l'ouvrage où on laisse dépasser une mèche de fil de un à deux centimètres de longueur, puis on fait ressortir l'aiguille à 2 ou 3 fils de distance à gauche, on conduit le fil par-dessus la mèche pour faire rentrer l'aiguille à une distance

de quelques fils à droite du centre du point, puis finalement on revient au milieu du point où l'on coupe le fil à la longueur de la première petite mèche, et le point est terminé.

Notre gravure, fig. 260, indique la manière de faire les petites houppes ; dans la figure 261 on peut voir quatre petites houppes terminées. La bordure avec les petits triangles extérieurs est travaillée en vert et crème, les lignes droites qui les bordent, en bleu et jaune. Dans le fond, on a employé le bleu pour le quadrillage, le jaune et le vert pour les fleurs de lys et le crème et le vert pour les petits losangès qui remplissent les vides.

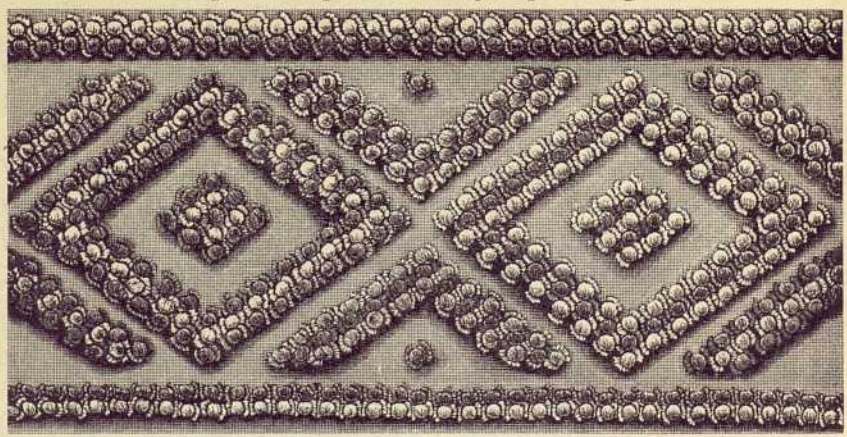


FIG. 266. BORDURE EN BRODERIE AU POINT DE MALTE DOUBLE.
FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C, Alsatia D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Jaune d'or 781, Vert-Scarabée 3346, Bleu-Indigo 312 et Rouge-Cardinal 347. (*)

Bordure en broderie au point de Malte double (fig. 262, 263, 264, 265, 266). — Pour faire le point, prenez une grosse mèche de Mouliné spécial D.M.C, passez-la sous deux à trois fils verticaux du tissu et de droite à gauche (fig. 262). Revenez en arrière et passez l'aiguille sous les deux ou trois fils qui se trouvent devant le premier point. La mèche enfilée passe ainsi sous celle que vous aviez réservée ; le point doit être assez fortement serré.

Faites une seconde fois le premier point, en faisant au milieu une boucle par-dessus un moule et de la même lon-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

gueur que la mèche que vous aviez réservée (fig. 264). Refaites le deuxième point, en passant par-dessus la boucle, et coupez enfin la mèche enfilée à la longueur de la boucle.

Dans la gravure, fig. 265, on voit quatre points terminés en grandeur naturelle.

La figure 266 représente la bordure d'un rideau brodé sur une toile peu serrée, dans les couleurs indiquées au bas de la gravure et que l'on disposera comme suit : les lignes horizontales qui terminent la bordure se font en vert et en jaune ; les grands losanges dans la bordure sont travaillés dans les mêmes couleurs, les angles en bleu et en rouge.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus on trouvera un grand choix de modèles pour la broderie sur toile dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Albums de broderies au point de croix I, II et III, Point de croix · Nouveaux dessins I, II, III, Alphabet de la brodeuse, Motifs pour broderies I, II, III et IV, Recueil d'ouvrages divers, Motifs de broderie copte I et II.* (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bordure. Broderie au passé, genre Louis XVI.

La Broderie sur soie et velours

A la vue de riches étoffes de soie, de velours et de peluche aux tons chauds et aux effets chatoyants ou bien de tissus brochés d'or et d'argent, nous sommes volontiers disposés à croire que nulle ornementation n'est capable d'augmenter la richesse de ces étoffes. Et pourtant, les exigences du luxe mondain aussi bien que celles des pompes religieuses ont de tout temps cherché à rehausser par de riches broderies la valeur de ces tissus.

Nous réunissons dans ce chapitre les genres de travail le plus souvent employés dans la broderie en fils de couleur sur soie et velours. Ils se rapprochent du reste de ceux dont il a été question au chapitre « La Broderie sur toile ».

Nous commencerons par le genre le plus connu qui est la broderie au passé et qui se subdivise en broderie au passé non nuancée, broderie au passé nuancée, broderie au passé à double face, appelée aussi broderie au passé chinoise, et peinture à l'aiguille. Puis viendront les broderies au point d'armes et au point de chaînette et enfin la broderie arabe.

Si nous nous servons pour ces différents genres de points de la dénomination de « broderies sur soie » il n'est pas dit, pour cela, qu'on ne puisse pas tout aussi bien les appliquer aux tissus modernes en lin, coton et laine. Dans le cas où l'on

se proposerait de reproduire un des modèles du présent chapitre sur un tissu autre que de la soie ou du velours, il faudrait naturellement l'exécuter avec des fournitures en harmonie avec le tissu choisi.

Tissus. — Les originaux de nos modèles sont tous exécutés sur un fond de soie ou de velours.

Nous recommandons en première ligne les tissus de soie épais, tels que le satin, le reps et le velours à fils courts. On évitera d'employer des tissus minces qui se détirent facilement pendant le travail, ainsi que la peluche, où les points se perdraient facilement dans la toison et exigeraient toujours un rembourrage.

Les broderies destinées à l'usage ecclésiastique sont souvent travaillées sur un fond de brocart en or et argent ; nous conseillons toutefois d'éviter autant que possible ces étoffes à fils de métal qui endommagent facilement les fils employés pour la broderie. Lorsqu'on voudra avoir une broderie sur fond de brocart, nous conseillons de faire la broderie même sur un fond de toile, de découper les figures brodées et de les appliquer ensuite sur le fond d'or ou d'argent. (Voir le chapitre « La Broderie-Application ».)

Fournitures. — Dans le choix des fournitures il importe de tenir compte du genre de broderie à exécuter et de la finesse du dessin. Ainsi, la broderie au passé, les broderies chinoises et la peinture à l'aiguille demandent un fil floche, tel que la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C (*), qui peuvent être dédoublées à volonté.

La broderie au point d'armes et la broderie au point de chainette exigent par contre un fil de forte torsion.

Lorsqu'on exécutera les ouvrages en coton ou lin, on emploiera, en place de la soie floche, le Mouliné spécial D.M.C ou le Lin floche D.M.C ; le Coton à broder D.M.C, le Coton perlé D.M.C et l'Alsa D.M.C, serviront pour la broderie au point d'armes et pour la broderie au point de chaînette.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Appareil et montage. Travail préparatoire. — Nous recommandons de toujours se servir, pour faire les broderies, d'un métier solide et construit d'après le modèle indiqué par notre gravure (fig. 267). Les rouleaux du métier devront être bien polis afin que les inégalités du bois ne marquent pas dans le tissu lorsqu'on aura à y fixer de grandes pièces exigeant l'enroulage de l'étoffe.

On monte dans le métier un morceau d'étoffe blanche ou écrue, de la manière expliquée au chapitre précédent.

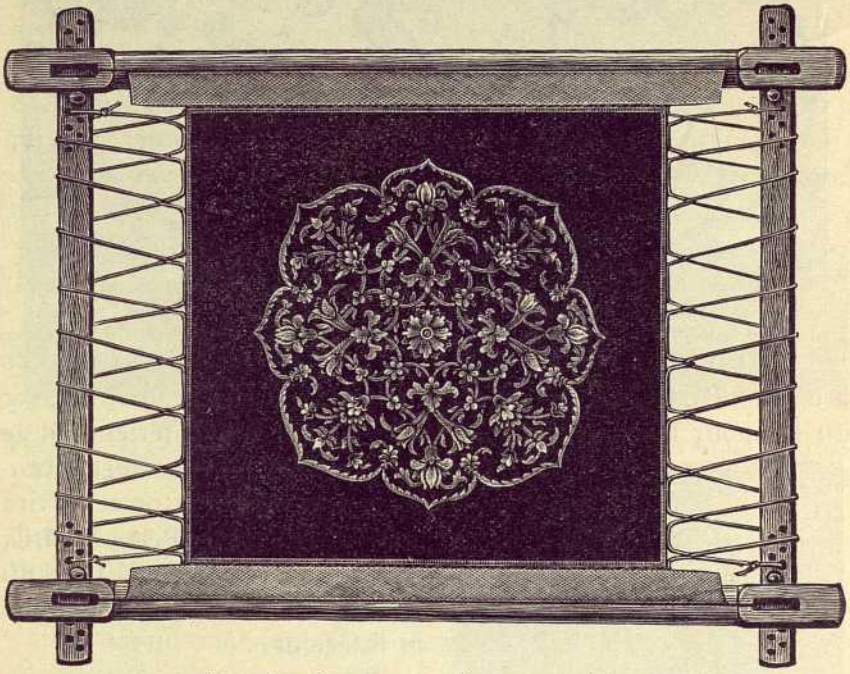


Fig. 267. Ouvrage monté dans le métier.

C'est sur ce fond bien tendu qu'on applique l'étoffe que l'on veut broder ; après l'avoir placée à fil droit, on la coud au moyen de points d'ourlet sur la doublure, en ayant soin de donner à l'étoffe supérieure une tension plus forte qu'à l'autre afin d'empêcher la première de gondoler sur la doublure, une fois la broderie démontée.

Avant de commencer la broderie, il est prudent de se procurer un croquis colorié, d'après lequel on exécutera les points.

Ce croquis est essentiel pour toutes les personnes peu exercées et leur permet d'éviter de grosses erreurs de nuançage.

La Broderie au passé à la machine. — Tous les genres de broderies au passé peuvent être exécutés à la machine. Pour des broderies à simple face on prendra comme fil supérieur (fil de la bobine) un brin de Soie de Perse D.M.C, du Coton

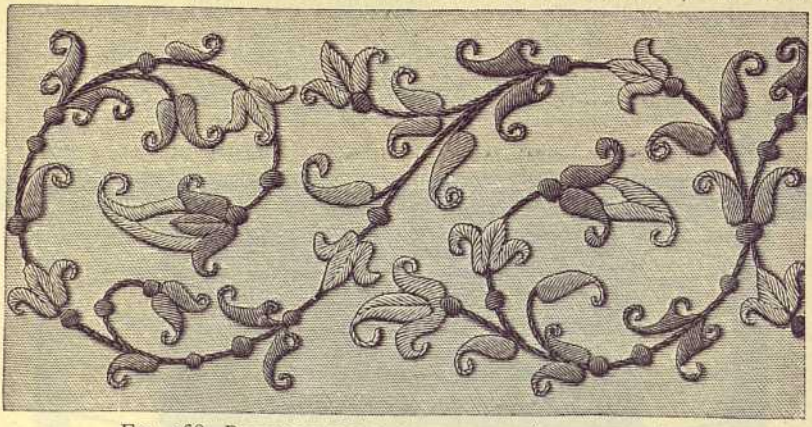


FIG. 268. BORDURE EN BRODERIE AU PASSÉ NON NUANCÉE.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Indigo 1009, 1010, 1011 et 1012 ou Lin floche D.M.C, en Bleu-Indigo 334, 322, 312 et 311 (*).

à broder D.M.C ou du Retors d'Alsace D.M.C N^os 30 et 50 avec du Fil pour machines D.M.C N° 150 comme fil inférieur (fil de la navette). Pour exécuter des broderies à double face on se servira aussi de la Soie de Perse D.M.C, du Coton à broder D.M.C ou du Retors d'Alsace D.M.C comme fil inférieur.

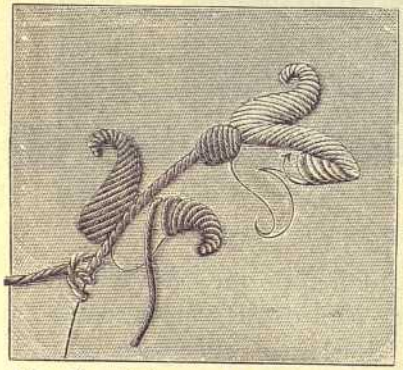


FIG. 269. EXÉCUTION DE LA BRODERIE AU PASSÉ NON NUANCÉE POUR LA BORDURE FIGURE 268.

Bordure en broderie au passé non nuancée (fig. 268 et 269). — Ce dessin est exécuté au point plat ordinaire et au point coulé. Chaque figure doit être commencée par la pointe. Les feuilles en deux parties devront

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

être brodées, une moitié après l'autre, en ayant soin que la nervure forme une ligne bien égale. Généralement les points sont posés plus ou moins obliquement, comme on peut le voir dans la gravure explicative, fig. 269.

Si l'on est obligé de changer peu à peu la direction des points suivant la forme du motif à exécuter, il est prudent de faire quelques petits points auxiliaires venant du contour extérieur jusque vers le milieu du motif. Ces points, qui seront toujours cachés en partie par les points de longueur normale qui suivront, permettent de reproduire des formes recourbées, sans que les points arrivent à être superposés dans les contours intérieurs.

Les pois sont à commencer juste au milieu. On termine d'abord une moitié, puis l'autre ; de cette manière on arrive le plus facilement à reproduire des pois tout à fait ronds.

Notre bordure est travaillée dans une seule couleur, mais dans quatre tons dégradés. Le point coulé, dont l'explication est



FIG. 270. BORDURE EN BRODERIE CHINOISE A SIMPLE FACE.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Vert-Réséda 1020, 1024, Vert-Lierre 1416, 1182, 1184, Vert-Jaune 1276, Rose ancien 1002, 1004, 1006, 1008 et Bleu-Paon 1221.

donnée par la figure 72, est en bleu très foncé, les trois bleus suivants sont employés simultanément pour les fleurs et les feuilles brodées au point plat, comme on peut le voir dans la gravure.

Ce dessin convient pour terminer des petits tapis et des couvertures, ouvrages auxquels on ne veut pas consacrer trop de temps. Dans ce cas on brodera la bande séparément et sur un tissu autre que celui de l'objet même. (*)

Bordure en broderie chinoise à simple face (fig. 270). — Toutes les parties de ce motif sont à recouvrir au moyen du point au passé ou point plat non nuancé ; la direction des points est indiquée par la gravure. Quant à la disposition des couleurs,

(*) Nous rappelons ici notre Album « La Broderie au Passé » qui contient une série de 27 dessins de broderies au passé, avec un texte explicatif et les calques des dessins.

il nous suffira de dire que les grandes fleurs sont exécutées en quatre teintes de rose, les feuilles en bleu foncé et jaune et en cinq nuances de vert vif également distribuées.

Travaillée sur un ruban de soie, cette bordure pourra être employée comme garniture d'objets de toilette.

Bouquet en broderie chinoise à simple face (fig. 271). — L'exécution de la broderie est la même que pour la bordure,

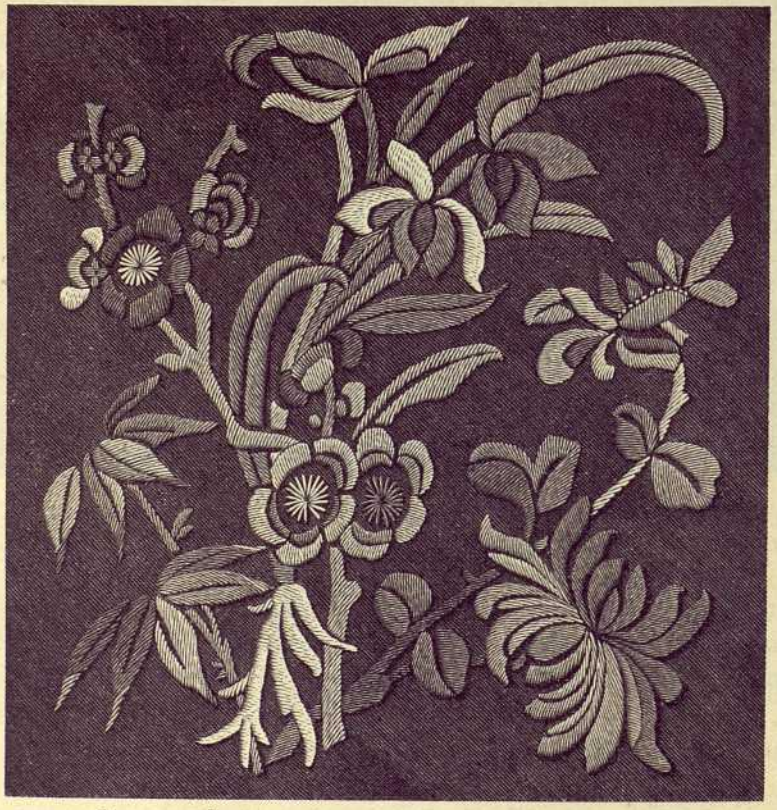


FIG. 271. BOUQUET EN BRODERIE CHINOISE A SIMPLE FACE.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Rouge ancien 1035, 1037, 1040, Gris verdâtre 1177, 1179, 1180, Vert-Réséda 1018, 1021, 1024, Vert-Scarabée 1199, 1223, Vert doré 1261, 1145 et Blanc-Neige 1219.

fig. 270. Les chrysanthèmes sont brodés en trois rouges, de même que les petites fleurs rondes à cinq pétales. Les grandes fleurs, genre campanules, sont exécutées en trois nuances de vert-bleu ; le calice est en rouge.

Les feuilles sont couvertes de vert-réséda, de vert et de jaune, quelques pointes sont brodées en vert-bleu foncé. Différentes autres nuances sont distribuées dans les petites feuilles et dans les tiges.

La branche claire retombante est exécutée en blanc.

Ce bouquet peut être employé pour une petite pelote, un sachet ou un buvard ; quatre bouquets posés chacun dans un coin donnent une jolie garniture pour coussins et petits tapis ; un grand semis de bouquets servira pour des panneaux et des tentures ; dans ce dernier cas on brodera les bouquets à une plus grande échelle. Voir, au chapitre « Recommandations diverses », la manière d'agrandir un dessin.

Bordure en broderie chinoise à double face (fig. 272). — Avant de nous occuper de la broderie au passé nuancée, nous allons donner un motif de broderie chinoise à double face. Ce genre de broderie nous est venu de la Chine et du Japon,



FIG. 272. BORDURE EN BRODERIE CHINOISE A DOUBLE FACE.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Indigo 1009, 1010, 1011, 1012 et Blanc azuré 1186,
ou Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Bleu-Indigo 334, 322, 312, 311 et Blanc (*)

où on l'emploie pour la garniture des vêtements. L'original de notre gravure est exécuté sur un fond de soie foncée épaisse ; toutefois pour cette broderie sans envers, c'est-à-dire pareille des deux côtés, on peut sans inconvénient se servir de tissus transparents. L'exécution de la broderie est moins difficile qu'on ne le croit au premier abord. On recouvre toutes les formes au moyen du point plat, seulement il faut bien avoir soin que les points se suivent très régulièrement. Dans tous les

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

cas on tachera d'éviter de revenir dans les parties déjà terminées et de sauter d'une figure à l'autre sans arrêter d'abord le fil.

Lorsqu'on commence la broderie, on fixe d'abord le fil par quelques points dans l'intérieur d'un motif à recouvrir ; cette dernière achevée, le fil sera fixé dans la broderie terminée sans que les points soient dérangés.

La bordure est travaillée avec de la Soie moulinée D.M.C (*), dédoublée à un brin, en cinq nuances de Bleu-Indigo ; seules quelques petites feuilles très claires sont brodées en blanc.



FIG. 273. BORDURE EN BRODERIE AU PASSÉ NUANCÉE.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Rouge-Cerise 1059, 1060, 1210, 1061, 1062, 1063, Bleu-Indigo 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, Vert-Bronze 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097 et Vert-Lierre 1314, 1181, 1182, 1183, 1184, Mouliné spécial D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rose tendre 776, 3326, Rouge-Grenat 335, 309, 326, 3367, Bleu-ancien 930, 931, 932, 933, Vert-Mousse 469, 470, 471, 472, 773 et Vert doré 580, 581, 582, 583. (*)

Ces broderies à double face se prêtent merveilleusement à l'ornementation d'objets de toilette, où l'envers d'une broderie serait disgracieux. Nous citons ici comme objets à garnir : les châles, les nœuds de cravate, les cols et manchettes et les éventails.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Bordure en broderie au passé nuancée (fig. 273 et 274). Le genre le plus développé de broderie au passé est la broderie nuancée, à l'aide de laquelle on arrive à reproduire les ornements les plus compliqués, tant stylisés qu'imitant la nature.

Notre gravure représente une bordure de fleurs stylisées, brodée sur une soie à rayures fines, avec un fil légèrement tordu, au point au passé « empiétant ».

L'exécution de la broderie est montrée par la gravure explicative, fig. 274. On commence toujours la broderie avec la nuance la plus claire et, en suivant exactement les contours, on recouvre une partie de la figure à remplir avec des points plats dirigés vers l'intérieur de la figure.

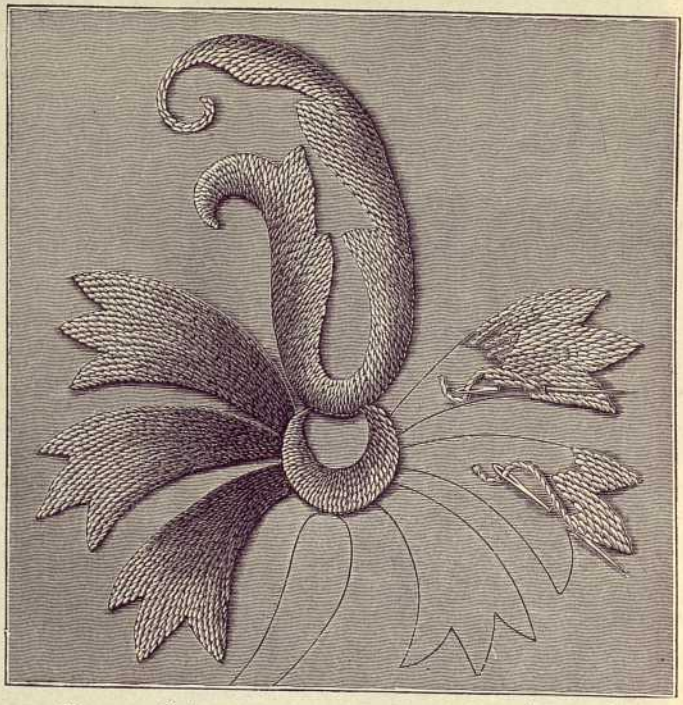


Fig. 274. Exécution de la broderie au passé nuancée pour la bordure figure 273.

Ces points doivent être de longueurs différentes. Le rang de points suivant, brodé avec un fil plus foncé, « empiète » sur les points clairs du rang précédent, de sorte que les nuances se noient l'une dans l'autre. De cette manière on ajoute une nuance après l'autre jusqu'à ce que la figure soit entièrement recouverte.

Nous recommandons aux commençantes de consulter souvent la gravure, afin qu'elles arrivent à poser les points bien exacte-

ment comme la gravure l'indique ; cela contribuera beaucoup à la réussite de l'ouvrage.

Les tiges et les ramages sont brodés au point coulé. Quant aux couleurs, on emploiera le rouge-cerise pour les grandes fleurs, le bleu-indigo pour le calice et le vert-bronze et vert-lierre pour les tiges et les feuilles.



FIG. 275. BOUQUET JAPONAIS EN PEINTURE A L'AIGUILLE.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Acier 1105, 1106, 1107, Bleu-Indigo 1011, 1012, Vert doré 1144, 1145, 1146, Brun-Cachou 1014, Brun-Rouille 1155, Rouge ancien 1036, 1038 et Blanc azuré 1186, ou Mouliné spécial D.M.C, Lin mouliné D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Gris-Bleu 594, 593, 592, Bleu-Indigo 334, 322, Vert doré 582, 581, 580, Brun-Cachou 437, Brun-Rouille 3314, Rouge-Géranium 352, 349 et Jaune-Crème 712. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

La broderie au passé nuancée s'emploie le plus souvent pour la garniture de grands tapis, couvertures, panneaux et rideaux.

Bouquet japonais en peinture à l'aiguille (fig. 275 et 276). On appelle peinture à l'aiguille le genre de broderie au passé nuancée qui permet de reproduire, aussi fidèlement que par la peinture, toutes sortes d'ornements, fleurs naturelles, oiseaux, etc.

Le bouquet, fig. 275, est exécuté d'après une peinture japonaise, en Soie moulinée D.M.C, dédoublée à deux brins, au moyen du point au passé empiétant et du point plat simple.

En commençant avec la nuance la plus claire — ici du blanc — on ajoute, comme nous l'avons déjà expliqué, une nuance après l'autre, en faisant sortir le fil de la partie déjà brodée et en descendant dans l'étoffe non encore couverte, jusqu'à ce que toute la figure soit remplie. Pour arriver à une bonne direction de points, il est prudent de commencer chaque figure au milieu et de terminer ensuite un côté après l'autre. Les étamines sont travaillées au point d'armes tortillé (voir la figure 78 du chapitre « La Broderie sur blanc »). La grande fleur du milieu est nuancée en rouge, la fleur montante en blanc et vert, avec un calice en bleu et rouge. Les boutons sont brodés en bleu et jaune, les tiges en bleu mat et les feuilles en vert vif.

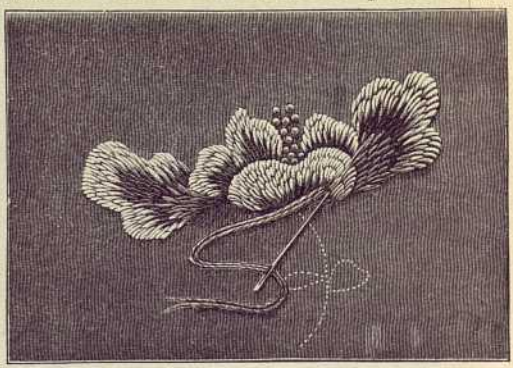


Fig. 276. Exécution d'une fleur du bouquet figure 275.

Ce bouquet pourra servir aux mêmes emplois que celui représenté par la figure 271.

Bouquet de fleurs des champs en peinture à l'aiguille (fig. 277). — Ce ravissant modèle, qui se prête avant tout à la garniture de sachets et de bonbonnières, est brodé avec de la Soie de Perse D.M.C, dédoublée à deux brins.

Les pavots sont brodés en violet, les œillets en rose ; pour les grandes feuilles on a choisi un vert-réséda, et un vert vif pour les herbes et les tiges ; les épis sont nuancés en jaune.



FIG. 277. BOUQUET DE FLEURS DES CHAMPS EN PEINTURE A L'AIGUILLE.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Violet-Scabieuse 1201, 1230, 1202, 1203, Rose ancien 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, Vert-Réséda 1206, 1207, 1425, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, Brun-Rouille 1154, 1229, 1155, Vert-Lierre 1314, 1181, 1182, 1183, 1184, Vert-Bronze 1093, 1096, Blanc-Crème 1220,
ou Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Violet-Mauve 377, 316, 376, 315, Rose tendre 3326, Rouge-Grenat 335, 309, 326, 3367, Gris-Tilleul 393, 392, Vert-Réséda 750, 751, Jaune-Safran 727, 726, 725, Vert-doré 583, 582, 581, 580, Vert-Jaune 731, 730, Jaune-Crème 712. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Papillon en peinture à l'aiguille (fig. 278). — Ici la broderie entière sera à exécuter avec un seul brin de Soie moulinée D.M.C, ce qui permettra d'arriver à une dégradation plus fine des différentes nuances.

Les deux grandes ailes du papillon sont presqu'entièrement teintées en bleu, du plus clair au plus foncé, avec une rayure blanche, sur le bord extérieur, interrompue par des points en noir. Tout près du corps se trouvent un pois rouge foncé et quelques taches triangulaires en rose, serties de blanc.

Les petites ailes inférieures, brodées dans une gamme com-

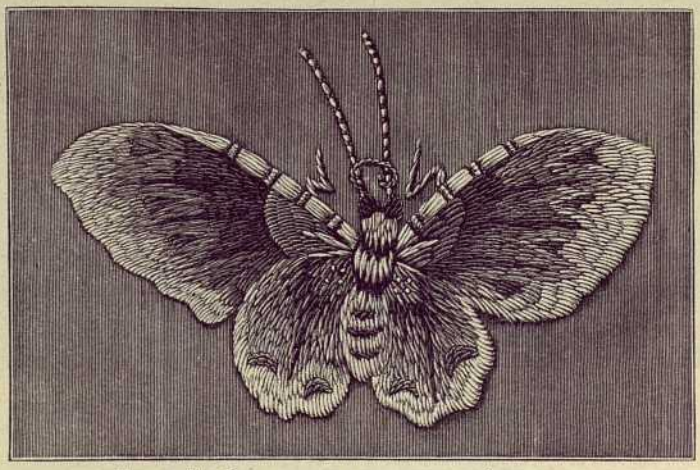


Fig. 278. Papillon en peinture a l'aiguille.

Fournitures: Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Indigo 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, Rouge-Cerise 1059, 1060, 1210, 1439, 1061, 1321, 1062, 1063, Vert-Lierre 1314, 1182, 1184, Noir 1187 et Blanc azuré 1186.

plète de rouge, sont ornées de rayures noires, avec des points blancs et des croissants en vert, placés tout près du bord.

Le corps du papillon est blanc avec des rayures horizontales en noir, les pattes sont blanches, les yeux noirs, la trompe rouge et les antennes blanches et recouvertes de points noirs. Nous recommandons de consulter souvent la gravure pour arriver à une direction de points bien exacte, ce qui est très important dans la peinture à l'aiguille.

On peut employer ce papillon isolément pour garnir des petits objets de fantaisie, des sacs à ouvrages, sacs à bonbons, sachets, etc.

Bouquet en broderie au point d'armes (fig. 279 et 280). C'est dans les broderies chinoises et japonaises que nous rencontrons le plus souvent le point d'armes, lequel se prête admirablement à la dégradation des couleurs et permet d'exécuter très facilement des broderies nuancées.

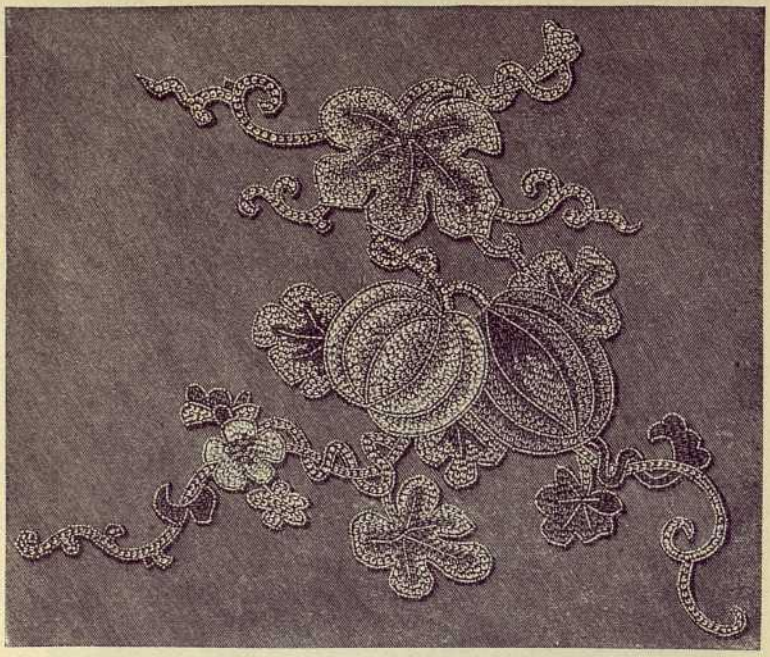


FIG. 279. BOUQUET EN BRODERIE AU POINT D'ARMES.

FOURNITURES : Alsa D.M.C, en Bleu grand-teint 799, 798, 797, Vert doré 583, 581, Brun-Cachou 435, Vert-Fauve 692, 691, Rose tendre 3326, Rouge-Grenat 335, 358, Vert-Pistache 319 et Or fin à broder D.M.C N° 20. (*)

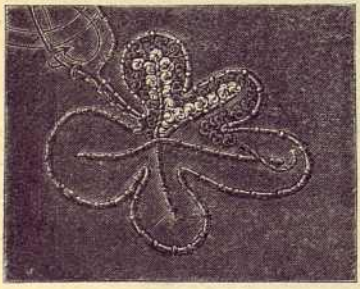


FIG. 280. EXÉCUTION DE LA BRODERIE AU POINT D'ARMES POUR LE BOUQUET FIGURE 279.

Généralement, dans les broderies japonaises, nous voyons le dessin au point d'armes contouré d'un fil d'or fixé visiblement ou invisiblement au moyen de points de surjet, en soie de couleur tranchante.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

L'exécution du point d'armes tortillé est indiquée au chapitre « La Broderie sur blanc », fig. 78.

Après avoir serti tous les contours avec de l'Or fin à broder D.M.C N° 20, fixé avec des points de surjet en vert foncé, on exécute le remplissage au point d'armes, en plaçant toujours les points dans la même direction. Là où une nuance touche



Fig. 281. Bouquet en broderie au point de chainette.
Fournitures : Alsa D.M.C, en Rouge-Géranium 353, 352, 351, 350, 349, Vert-Pistache 320, 367, 319, Vert-Fauve 692, 691, Bleu-Indigo 334, 312, Rouge-Framboise 3686, 3684, Violet-Scabieuse 396.

l'autre, on brode alternativement un point clair et un point foncé, afin de mieux dissimuler le changement de nuance. Voir la gravure explicative, fig. 280.

Les deux grands fruits sont brodés en orange, l'un en plus clair, l'autre en plus foncé, les feuilles en différents verts et bleus mélangés et les tiges et les vrilles toutes en bleu pâle.

Ce genre de broderie se recommande pour des objets où la broderie repose sur un fond de carton ou de bois, par exemple pour des boîtes à bijoux, des boîtes à gants, écrins, etc.

Imitation du point d'armes à la machine. — Pour imiter le point d'armes à la machine on exécute des rangs de points de piqûre en spirale. On emploie comme fil supérieur le Retors d'Alsace D.M.C, l'Alsa D.M.C ou un brin de Soie de Perse D.M.C et le Fil pour machines D.M.C N° 150 comme fil inférieur.

Bouquet en broderie au point de chaînette (fig. 281). — Les broderies qui nous viennent de l'Orient sont souvent exécutées au point de chaînette ; ce sont surtout les ouvrages provenant de la Turquie, de la Perse et des Indes qui se font remarquer par la finesse des points et leur admirable nuançage.

Notre modèle, copié sur une broderie persane du XVIII^e^ siècle, montre comment le point de chaînette se prête avantageusement à l'exécution des broderies nuancées. Le fond est une étoffe en soie jaune foncé, la broderie montre une riche gamme de rouge, vert, brun, bleu et violet. Les nuances doivent être uniformément distribuées dans tous les motifs du dessin, de façon qu'aucune d'elles ne domine. L'essentiel est de bien observer les lignes et le mouvement des rangées de points ; pour cela il importe de toujours commencer la broderie sur le contour extérieur.

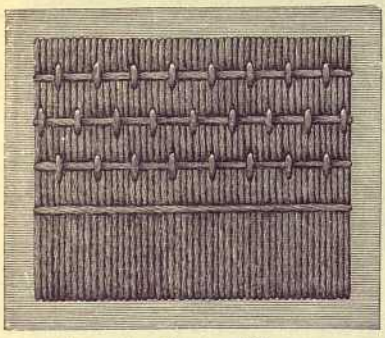


FIG. 282. POINT D'ORIENT.

Quant au nuançage, nous ne pouvons donner que des renseignements généraux. Les grandes feuilles sont nuancées en brun et vert, avec des nervures en rouge et des ramages en bleu. Le bleu, le rouge et le violet alternent dans les fleurs. Pour l'exécution du point de chaînette à l'aide du crochet, nous renvoyons au chapitre « La Broderie sur toile », fig. 252 à 255, où nous avons donné toutes les explications nécessaires.

Les broderies au point de chaînette étant très élastiques, s'emploient de préférence pour les objets de toilette, devants de robes, cols, manchettes, châles, etc.

Points d'Orient (fig. 282, 283, 284). — Nous appelons les trois points qui suivent points d'Orient, parce qu'on les retrouve dans la plupart des broderies orientales, et il est plus que probable que nous les devons aux peuples de l'Asie, qui ont excellé, de tout temps, dans l'art de la broderie.

Ces points ne peuvent être utilisés que pour les dessins

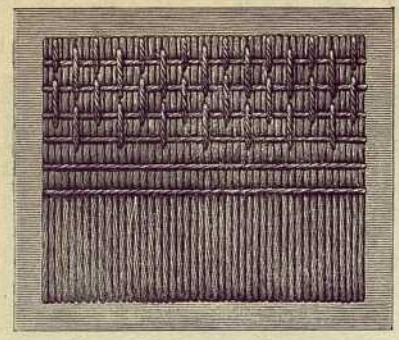


Fig. 283. Point d'Orient.

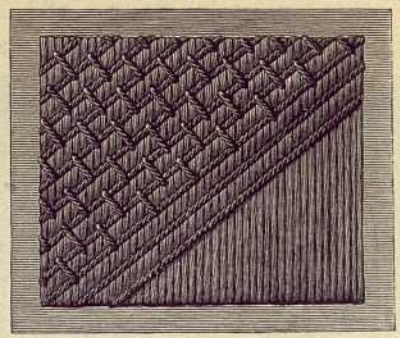


Fig. 284. Point d'Orient.

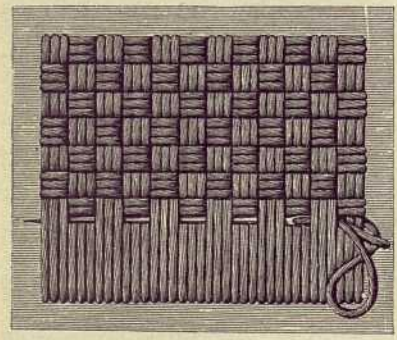


Fig. 285. Point natté.

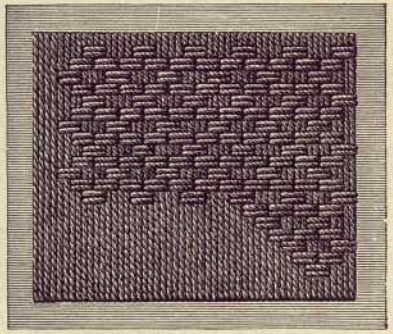


Fig. 286. Point de mosaïque.

d'une certaine dimension et sont exécutés à grands traits. Lorsqu'ils sont faits avec une seule nuance et qu'ils sont sertis ensuite par un contour bien visible, ce genre de broderie se nomme « broderie arabe ». Si au contraire ces points sont travaillés avec des nuances dégradées et si les motifs du dessin ne sont pas contournés, ce genre de broderie porte le nom de « broderie Renaissance », qu'on ne doit toutefois pas confondre avec la broderie Renaissance sur blanc (page 75).

On pose d'abord les points dans le sens de la longueur. Si le brin employé est doux, soyeux, on peut faire ressortir l'ai-

guille à côté du dernier point, afin d'économiser le brin et pour ne pas trop alourdir la broderie. Mais si le brin a une forte torsion, s'il a une tendance à vriller, on devra faire passer l'aiguillée sous l'étoffe et la ramener à la ligne de départ du premier point, de sorte que tous les fils de la première pose qui forment le fond soient lancés du haut vers le bas. La même marche est à suivre pour les figures 283, 284, 285 et 286.

Lorsque tous les fils verticaux sont posés, on tend un fil en ligne horizontale, que l'on retient par des points isolés, laissant entre eux un espace de 6 fils verticaux. Sur les fils transversaux, les points d'arrêt alternent avec ceux qui ont été posés en premier lieu, ainsi que l'indique la figure 282.

Pour faire le point représenté dans la figure 283, on commence par faire le même fond que pour le dessin précédent. Les fils horizontaux sont un peu plus rapprochés les uns des autres que dans la figure 282 ; les points d'arrêt sont lancés par-dessus 2 fils horizontaux.

Dans la figure 284, les seconds points sont lancés obliquement par-dessus les fils du fond ; les points d'arrêt sont faits dans le même sens.

Point natté (fig. 285). — Après avoir préparé les fils en longueur, on exécute une espèce de natté par les points suivants. On passe trois fois le brin alternativement par-dessous et par-dessus 3 brins de fond. Pour faire cet ouvrage très correctement, on doit ramener le fil, par-dessous, à son point de départ ; il faut donc toujours faire le point de droite à gauche.

Point de mosaïque (fig. 286). — Les broderies antiques, minutieusement exécutées, nous montrent souvent ce joli point occupant des surfaces en remplacement d'étoffes appliquées.

Ce point exige le même travail préparatoire que les quatre points précédents.

Chaque point sera fait séparément et passera par le tissu de fond, afin que les fils formant le dessin se gonflent légèrement, au lieu d'être plats comme dans tous les exemples précédents.

Bordure en broderie arabe (fig. 287). — Pour le dessin de cette bordure, nous nous sommes inspirée d'un dessin caucasien moderne. La broderie est exécutée au moyen de deux points orientaux différents et avec le point natté (voir les figures 283, 284

et 285). L'ornement placé sur un fond de velours bleu foncé est brodé avec de la Soie moulinée D.M.C et contourné de fils d'or et d'argent.

Les points de remplissage, à exécuter d'après les figures 283 et 284, sont travaillés avec 3 brins de soie, recouverts avec de l'Or fin D.M.C N° 40, qui est retenu par des points d'arrêt en Argent fin à broder D.M.C N° 40.

Le point natté (voir fig. 285), est brodé entièrement en soie.

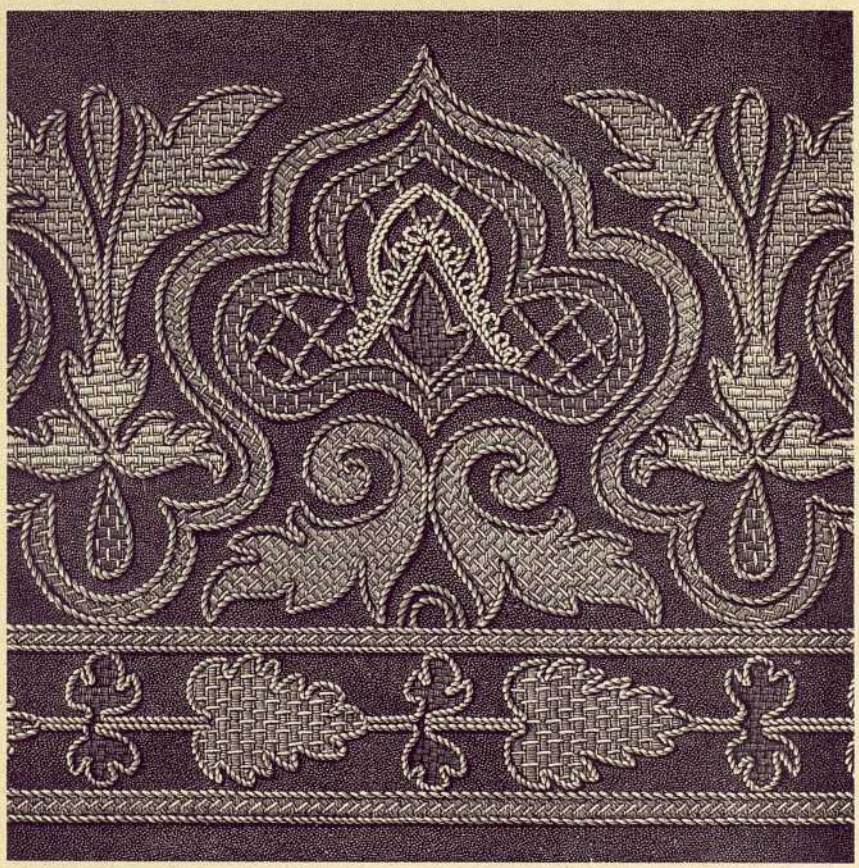


FIG. 287. BORDURE EN BRODERIE ARABE.

FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Vert-Scarabée 1223, Vert-Bronze 1094, Brun-Fauve 1270, 1123, Vert-Olive 1222, Blanc-Neige 1219, Cordonnet d'or et Or et Argent fins D.M.C N° 40 et N° 20. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Pour la disposition des points, consulter la gravure.

Le nuançage se fait comme suit : dans la petite bordure les grandes feuilles sont en vert-jaune, les petites en rouille et les deux bandes étroites en rose. Le lacet étroit, qui serpente à travers la bordure large, est en vert-jaune, le second lacet, retournant sur soi-même, en rouille, la petite feuille à l'intérieur, en vert foncé, et les grandes feuilles retombantes, en vert clair. Les feuilles montantes sont à broder en rose et la petite figure placée au-dessus en vert clair; le calice, en soie blanche, placé en-dessous des feuilles roses, repose sur une figure en vert foncé.

Après avoir rempli toutes les parties du dessin, on exécute le grillage avec du Cordonnet d'or D.M.C, et les ornements qui le garnissent avec une ganse en argent, que l'on confectionne avec des fils d'Argent fin D.M.C N° 20, avec l'aide du rouet à cordons (voir le chapitre « La Garniture des ouvrages »).

Les petites tiges sont exécutées avec du Cordonnet d'or D.M.C. Pour finir, on sertit encore tous les motifs avec du Cordonnet d'or D.M.C, que l'on fixe invisiblement par des points de surjet. (Voir aussi le chapitre « La Broderie d'or », fig. 292, pour la couture du cordonnet.)

Ce beau dessin, avec ses motifs dentelés est à recommander tout spécialement pour l'ornementation de lambrequins de tout genre. On prendra la petite bordure dans le haut, de façon que les dents soient dirigées vers le bas.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour la broderie sur soie et velours dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *La broderie au passé* et *Motifs pour broderies I et II.* (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bande en broderie avec fils d'or et d'argent, cannetille et paillettes.

La Broderie d'or

Si l'on compare les différents genres de travaux à l'aiguille au point de vue de l'effet qu'ils produisent, le premier rang revient incontestablement à la broderie exécutée avec des fils d'or ou d'argent et désignée généralement sous le nom de « broderie d'or ».

Au XVII^e^ et au commencement du XVIII^e^ siècle cet art difficile était cultivé principalement en Espagne, en Italie, en France et en Allemagne, où la broderie d'or fut adoptée, à cette époque, pour la décoration des ornements et vêtements d'église. Depuis le XVIII^e^ siècle elle n'a été exercée que par les personnes qui en avaient fait leur profession. On s'y livrait rarement dans les maisons particulières, car chacun appréhendait de faire des essais dans un genre qui exigeait, selon les opinions d'autrefois, un apprentissage de neuf ans pour arriver à la perfection.

Mais, comme depuis un certain temps, on emploie volontiers dans un même ouvrage, simultanément, différents genres de broderie, et que, dans les ouvrages artistiques, l'or est utilisé à l'instar des autres fournitures, on arrive tout naturellement à s'intéresser davantage à la broderie d'or, et cela

même dans les milieux où les ouvrages de dames sont une récréation.

Nous espérons que, grâce à nos gravures et à nos explications, nos lectrices pourront se dispenser de faire un apprentissage de cinq années, qu'exigent encore aujourd'hui les corps de métiers de certains pays.

L'effet de la broderie d'or est produit par les différentes manières de couvrir de fil de métal des motifs plus ou moins fortement rembourrés. A côté des fils d'or et d'argent, on utilise actuellement un fil chiné, composé d'un fil d'or et d'un fil de couleur — crème, bleu, rouge, vert et noir — par l'emploi duquel on peut encore varier et rehausser l'effet de la broderie d'or.

Tissus. — La broderie d'or demande comme fond des étoffes fortes et résistantes. On emploie généralement les différents genres de soie, de velours et de brocart, mais on peut également se servir de drap et de cuir, selon la destination de l'ouvrage.

Fournitures. — Pour l'exécution de la broderie d'or, nous recommandons en première ligne l'Or et l'Argent fins D.M.C (*), qui sont fabriqués dans les N^os^ 20, 30 et 40. Pour mieux faire ressortir les contours d'un dessin, on en sertit les motifs avec du Cordonnet d'or D.M.C. Le Chiné d'or D.M.C, que l'on peut se procurer en cinq nuances, est employé là où l'on désire rehausser l'effet de la broderie d'or au moyen de fils de couleur.

Un fil spécial, la Ganse turque D.M.C N^os^ 6 et 12, convient particulièrement pour l'imitation des broderies turques.

Suivant le genre de point que l'on exécutera, il faudra encore, à côté du fil d'or ou d'argent, un fil de couleur pour le fixer : on emploiera ici l'Alsa D.M.C, en Jaune d'Or 782 ou en Gris-Cendre 762.

La Soie moulinée D.M.C, la Soie de Perse D.M.C et aussi l'Alsa D.M.C sont employés pour fixer les fils de métal avec des points de surjet en couleur tranchante.

Outils. — L'accessoire le plus indispensable pour la broderie d'or est un métier à broder bien fort, pour monter les ouvrages

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

TH. DE DILLMONT : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

(voir fig. 267). Il faut en outre, pour certains genres de points, une broche sur laquelle on monte le fil, puis un poinçon de très petit calibre et un casier à fournitures.

La broche (fig. 288). — La broche, nommée aussi fuseau, est un instrument en bois dur, de 23 centimètres de long qui sert à enrouler les fils de métal, puis à les diriger pendant le travail sans qu'ils puissent souffrir du contact de la main.

On recouvre d'abord la tige et une partie de la fourche d'un fil double de Coton perlé D.M.C, jaune ou gris. On termine

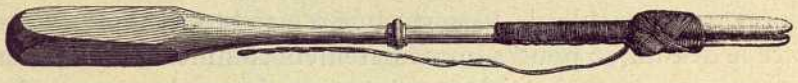


Fig. 288. La broche. Grandeur réduite

cette garniture par une boucle, à laquelle on attache le fil d'or ou d'argent que l'on enroule sur la tige. Le fil est généralement monté en double sur la broche.

Le poinçon (fig. 289). — On prépare un passage à l'aiguille au moyen du poinçon, que l'on fait pénétrer à l'endroit où le point doit entrer ou sortir.

Cet outil est composé d'un manche métallique et d'une aiguille à coudre vissée dans le manche.

On peut se dispenser de préparer le trou à l'aiguille dans des matières très souples ; mais dans les tissus brochés, dans la peluche, dans la peau et dans les cuirs, où chaque point défectueux laisse une trace déparant l'ouvrage, il est indispensable de marquer au préalable l'endroit où doit être placé le point.



Fig. 289. Le poinçon. Grandeur naturelle.

Casier à fournitures. — On taille dans une planchette ou dans un carton très épais autant de compartiments que l'on compte employer de sortes de fournitures, car on se sert non seulement de fils d'or ou d'argent, mais encore de perles de différentes formes, de paillettes et folioles de grandeur variée et de cannetille mate ou brillante.

La cannetille, à elle toute seule, exige souvent plusieurs compartiments ; on la coupe en différentes longueurs, selon le dessin que l'on veut exécuter ; les bouts de même longueur

sont placés dans un même compartiment. Le fond du casier doit être recouvert de gros drap non foulé ; sur ce fond pelucheux, les fournitures restent immobiles, elles ne jouent pas, de sorte que l'aiguille, pouvant y pénétrer, les relève plus facilement que sur un fond plus résistant.

Travail préparatoire. — Quel que soit le genre de broderie d'or et quel que soit le tissu sur lequel elle doit être exécutée, on fixera avant tout, dans le métier, un morceau d'étoffe comme doublure. Sur cette dernière, on coudra ensuite, en le tendant autant que possible, le tissu destiné à être brodé. Après y avoir tracé le dessin, on pourra immédiatement commencer la broderie pour les genres qui ne demandent pas de rembourrage, c'est-à-dire pour les différents genres de broderie plate.

Pour les figures à broder en relief, le rembourrage sera à exécuter d'après les explications données au chapitre « La Broderie sur blanc », pour la broderie vénitienne, fig. 150.

On se servira pour ce travail de fils doux et floches, tels que le Coton à broder D.M.C et le Mouliné spécial D.M.C, en jaune ou gris. (Voir aussi la gravure, fig. 295.)

A la place du rembourrage brodé, on peut aussi employer les formes découpées en carton ou en cuir, mais comme le découpage de ces formes demande beaucoup de soins et d'exactitude, nous recommandons plutôt à nos lectrices le rembourrage brodé, qui leur causera moins de peine et de travail.

Les différents genres de broderie d'or. — Selon le mode d'exécution, on distingue les genres suivants de broderies d'or :

1° la broderie genre chinois ;
2° la broderie sur fond de cordes ;
3° la broderie piquée ;
4° la broderie à fils couchés ;
5° les broderies de fantaisie, avec paillettes et cannetille.

La broderie genre chinois comprend toutes les broderies où les motifs sont couverts par des fils d'or ou d'argent couchés l'un à côté de l'autre et fixés soit visiblement, soit invisiblement, au moyen de points de surjet faits avec un fil de soie de la couleur du fil métallique ou de couleur différente.

La broderie sur fond de cordes. — Dans ce genre de broderie, les fils de métal sont conduits par-dessus un rembourrage fait avec de la ficelle et fixés au moyen de points de surjet, comme dans la broderie chinoise. Ces deux genres de broderie ne demandent pas beaucoup de fournitures, parce que le fil qui forme la couche métallique reste toujours sur l'endroit de l'ouvrage.

La broderie piquée. — On appelle « broderie piquée » le genre de broderie d'or dans lequel toutes les parties du dessin sont couvertes de points plats, piqués dans le tissu. Dans ce travail le fil passe aussi sur l'envers de l'ouvrage.

Ces trois premiers genres de broderies d'or peuvent être exécutés avec ou sans rembourrage, selon le dessin et les motifs à remplir.

La broderie à fils couchés. — Cette broderie demande toujours un rembourrage. Le fil est conduit en allant et en revenant par-dessus ce dernier, et chaque fois qu'il est amené, on le fixe par un point de piqûre au bas du rembourrage. On se sert, pour ce travail de la broche sur laquelle on monte le fil, afin de mieux pouvoir le diriger.

Ouvrages de fantaisie avec paillettes et cannetille. Les broderies d'or à l'exécution desquelles on ne peut pas consacrer beaucoup de temps, sont travaillées avec des paillettes et de la cannetille ; souvent même on ajoute des imitations de perles et de pierreries de couleur. On rencontre aussi certaines parties en broderie de fantaisie dans la broderie d'or proprement dite ; nous donnons, chaque fois que cela se présente dans l'un de nos modèles, l'explication des différents points en question.

Bordure en broderie d'or avec ganse et paillettes (fig. 290, 291, 292). — Copiée sur une broderie du XVIII^e^ siècle, cette bordure représente le type de ces broderies d'or, où l'effet est produit par une grosse ganse fixée invisiblement sur le fond ; elle est à considérer comme le plus facile des différents genres de broderie avec fils de métal. La beauté de la broderie dépend ici du choix du dessin. Il faut que les contours puissent être brodés sans interruption, comme c'est le cas dans notre bordure ;

car si l'on était obligé de faire passer fréquemment la grosse ganse à travers l'étoffe, on risquerait de l'abîmer et l'aspect de l'ouvrage en souffrirait.

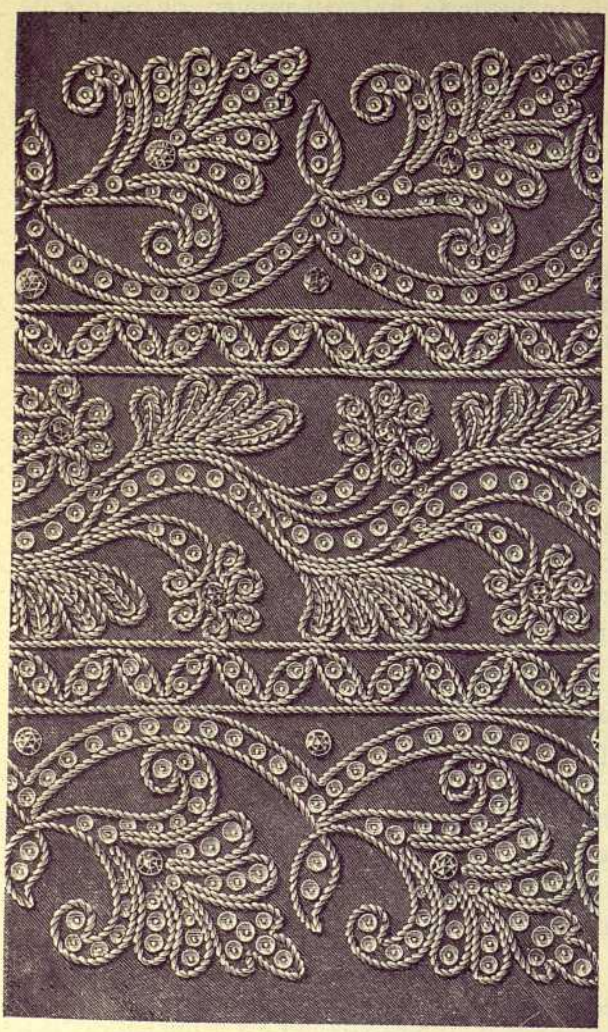


FIG. 290.
BORDURE EN BRODERIE D'OR AVEC GANSE ET PAILLETTES.
FOURNITURES : Cordonnet d'or D.M.C et Alsa D.M.C, en Jaune d'or 782 et Rouge-Cardinal 346. (*)
Paillettes, cannetille et pierres rouges, voir la figure.

Après avoir tracé le dessin, on en suit les contours avec du Cordonnet d'or D.M.C, en passant entre chaque tour de la ganse un point de surjet avec de l'Alsa D.M.C, en Jaune d'or 782, fixé invisiblement. Au commencement et à la fin de chaque tour, on pique la ganse dans l'étoffe, après l'avoir enfilée dans une aiguille à tapisserie de la grosseur nécessaire.

Après avoir suivi tous les contours avec du Cordonnet d'or, on garnit l'intérieur des petites fleurs de paillettes isolées, fixées par un petit morceau

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

de cannetille, piqué au milieu de la paillette, comme l'indique notre gravure, fig. 291.

L'exécution des nervures dans les feuilles demande plus d'attention. Après avoir fixé la première paillette par un point de piqûre, on sort l'aiguille tout près, on en enfile une seconde et un morceau de cannetille pour repiquer dans l'orifice de la première paillette. De cette façon la deuxième paillette couvrira à moitié la première. On fera de même avec une troisième et une quatrième paillette, et en continuant ainsi, on obtiendra les nervures de paillettes, comme le montre encore clairement la gravure, fig. 292.



FIG. 291. REMPLISSAGE DES PETITES FLEURS POUR LA BORDURE FIGURE 290.

Les pierres rouges, placées isolément dans toutes les parties de la bordure, sont fixées au moyen de deux points de piqûre en fil rouge, qui sont à placer dans les deux trous perforés dans la pierre. (Voir la figure 291.)

Cette bordure large convient pour la garniture de chasubles, chapes ou autres ornements d'église.

Papillon en broderie d'or et d'argent, genre chinois (fig. 293). — Ce papillon représente, par le genre de dessin et le mode d'exécution, le type des broderies d'or chinoises.



FIG. 292. EXÉCUTION DES NERVURES DES FEUILLES POUR LA BORDURE FIGURE 290.

Tous les motifs sont brodés avec un fil d'or ou d'argent pris double et retenu par des points de surjet en différentes couleurs, ce qui adoucit le brillant des fils de métal et leur donne un reflet tout particulier.

Pour l'exécution de la broderie nous renvoyons nos lectrices aux figures 296 et 304, où tous les détails et explications sont largement donnés, et nous nous bornons ici à indiquer les couleurs qui se trouvent employées dans la broderie.

Le corps, les antennes et les pieds sont brodés en or et brun, les yeux en or et noir.

Les parties importantes des grandes ailes de devant sont

également en or, brodées de rouge, la petite partie de l'aile à droite, en or et jaune-orange, la partie claire de l'aile gauche en argent et vert.

L'aile inférieure à gauche est brodée en argent et vert, l'aile à droite en or et jaune-orange. La continuation des ailes, en forme de queue, est en or et argent, brodée en violet. Les points ronds à l'intérieur des ailes en or sont en argent et vert ; ceux dans les ailes en argent, en or et jaune-orange. Avant d'entreprendre l'exécution de ce papillon, il faut bien consulter la gravure pour arriver à guider les fils métalliques dans la direction voulue.

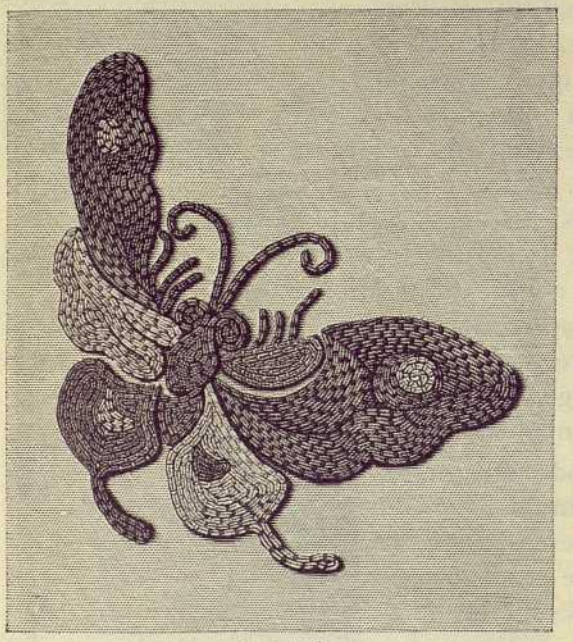


Fig. 293.
Papillon en broderie d'or et d'argent, genre chinois.
Fournitures : Or et Argent fins D.M.C N° 20, Alsa D.M.C, en Violet-Scabieuse 397, Bleu-Indigo 322, Vert-Pistache 319, Brun-Marron 405, Noir grand-teint 310, Rouge-Cardinal 347, Jaune-Mandarine 740. (*)

Ce papillon sert à compléter des sujets ou des semis genre chinois ; il peut aussi être employé isolément comme garniture de petit buvard, porte-cigarre, pelote, éventail, etc.

Bordure en broderie piquée d'or et d'argent (fig. 294, 295, 296). — Une broderie ancienne du XVII^e siècle a inspiré la bordure, fig. 294, qui est un exemple de broderie d'or piquée.

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction de ce chapitre, cette broderie est du point plat, exécuté avec du fil

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



BRODERIE D'OR, GENRE CHINOIS

à exécuter avec des Fils d'or fin D.M.C

également en or, brodées de rouge, la petite partie de l'aile à droite, en or et jaune-orange, la partie claire de l'aile gauche en argent et vert.

L'aile inférieure à gauche est brodée en argent et vert, l'aile à droite en or et jaune-orange. La continuation des ailes, en forme de queue, est en or et argent, brodée en violet. Les points ronds à l'intérieur des ailes en or sont en argent et vert; ceux dans les ailes en argent, en or et jaune-orange. Avant d'entreprendre l'exécution de ce papillon, il faut bien consulter la gravure pour arriver à guider les fils métalliques dans la direction voulue.



Fig. 293.

Papillon en broderie d'or et d'argent, genre chinois.

Fournitures : Or et Argent fins D.M.C N° 20, Alsa D.M.C, en Violet-Scabieuse 397, Bleu-Indigo 322, Vert-Pistache 319, Brun-Marron 405, Noir grand-teint 310, Rouge-Cardinal 347, Jaune-Mandarine 740. (*)

Ce papillon sert à compléter des sujets ou des semis genre chinois; il peut aussi être employé isolément comme garniture de petit buvard, porte-cigarre, pelote, éventail, etc.

Bordure en broderie piquée d'or et d'argent (fig. 294, 295, 296). — Une broderie ancienne du XVII[e] siècle a inspiré la bordure, fig. 294, qui est un exemple de broderie d'or piquée.

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction de ce chapitre, cette broderie est du point plat, exécuté avec du fil

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



BRODERIE D'OR, GENRE CHINOIS

à exécuter avec des Fils d'or fin D.M.C

de métal, généralement par-dessus des formes rembourrées. Ce rembourrage est à faire avec un fil de coton gros et souple. Nous avons employé du Mouliné spécial D.M.C N° 14, qui est retenu par des points de surjet faits avec un seul brin de ce coton. Après avoir recouvert le dessin de plusieurs couches de coton — couches qui doivent diminuer de largeur au fur et à mesure qu'elles s'élèvent — il faut égaliser toutes les irrégularités au moyen de points lancés exécutés avec deux brins de Mouliné spécial D.M.C, puis on recouvre tout le motif de points plats dans la direction opposée à celle qu'aura la broderie d'or. (Voir figure 295.) Les parties fines du dessin ne seront à rembourrer qu'avec deux brins de Mouliné spécial D.M.C. Par-



FIG. 294. BORDURE EN BRODERIE PIQUÉE D'OR ET D'ARGENT.
FOURNITURES : Or et Argent fins à broder D.M.C N° 20, Mouliné spécial D.M.C et Alsa D.M.C, en Jaune d'or 782 et Gris-Cendre 762. (*)

dessus ce rembourrage, on travaille la broderie métallique de la même manière que la broderie au passé non nuancée. (Voir figure 296.) Il est prudent d'employer des aiguilles bien grosses, qui préparent un passage assez grand pour le fil de métal et ménagent ainsi l'étoffe souvent fragile.

Dans notre bordure, fig. 294, les petites feuilles, les boutons et les parties épaisses de la ligne serpentine sont exécutés avec de l'Argent fin à broder D.M.C N° 20 ; les grandes feuilles et les calices avec de l'Or fin à broder D.M.C N° 20. Comme on peut le voir dans la gravure, les points sont tous placés obliquement ; ils ne sont droits que dans les lignes du bord brodées avec du fil d'or. Pour arriver plus facilement à produire

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

des bandes bien droites, on colle à la place du rembourrage brodé une bandelette en carton raide.

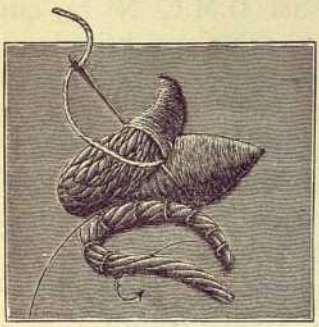


FIG. 295.
EXÉCUTION DU REMBOURRAGE POUR LA BORDURE FIGURE 294.

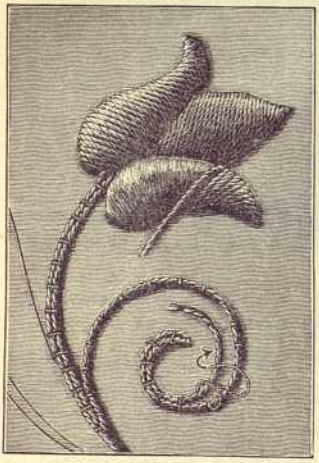


FIG. 296.
EXÉCUTION DE LA BRODERIE PIQUÉE ET DES TIGES POUR LA BORDURE FIGURE 294.

Les tiges et les volutes sont exécutées avec deux fils d'or parallèles, retenus par des points de surjet avec de l'Alsa D.M.C N° 40, en Jaune d'or 782. Là où une petite branche ou tige se détache de la tige principale, on fait aller un seul fil jusqu'à la fin de la tige, puis on le replie à la pointe et on le fait revenir tout près du premier, de façon que la broderie paraisse être exécutée avec un fil double, comme nous l'expliquons aussi par la gravure, fig. 296.

Les points de piqûre qui fixent les fils d'or sont à placer, en revenant, aux mêmes endroits que les points de piqûre de l'aller.

On peut employer cette bordure pour orner des buvards, dessous de lampe, etc.

Bordure en broderie piquée en chiné d'or (fig. 297). — A l'exception des anneaux qui rassemblent les parties isolées des figures, tous les motifs de cette bordure sont exécutés au point piqué avec du Chiné d'or D.M.C. Étant donnée sa souplesse, ce fil se prête admirablement pour ce genre de broderie d'or, où l'effet riche des fils d'or est encore rehaussé par les fils de couleur dont est composé le chiné. Notre bordure, dont le dessin est copié sur une vieille broderie de la fin du XVII^e^ siècle, réunit toutes les nuances du chiné d'or. Les grandes feuilles recourbées sont exécutées alternativement en vert et en bleu, les ombelles en écru, et les petites feuilles en rouge. Seules les lignes foncées qui bordent le dessin sont travaillées en noir.

Les petits motifs, pour lesquels nous n'avons pas indiqué de nuance, seront brodés alternativement dans l'une ou l'autre des cinq couleurs nommées ci-dessous.

La broderie entière en chiné d'or est exécutée sans rembourrage ; les points piqués sont placés plus ou moins obliquement, suivant le motif à couvrir. Les petits anneaux en relief, par contre, sont fortement rembourrés, puis brodés avec de la cannetille, de la manière expliquée par la figure 305.

Ce genre de broderie, qui donne un travail plus souple que les modèles précédents, se prête très bien pour la garniture d'objets de toilette et pour des objets de décoration intérieure.



Fig. 297. Bordure en broderie piquée en chiné d'or.

Fournitures : Chiné d'or D.M.C, en écru, noir, rouge, vert et bleu, Mouliné spécial D.M.C et Alsa D.M.C, en Jaune d'Or 782 et cannetille d'or.

Ornement en broderie d'or et d'argent à fils couchés et sur fond de cordes (fig. 298, 299, 300, 301, 302). — Nous donnons ici un exemple de broderie sur cordes et de broderie à fils couchés. Cette méthode demande moins de fournitures que la broderie piquée, parce que, comme nous l'avons dit plus haut, les fils de métal restent toujours sur l'endroit de l'ouvrage.

Les feuilles en trois parties sont travaillées à fils couchés, en Argent fin à broder D.M.C N° 30, pris double ; le travail est expliqué par la figure 299. Ce genre de broderie se fait par-dessus des formes en carton, que l'on peut préparer soi-même. Après avoir calqué le dessin sur carton blanc, on découpe les formes avec un couteau bien aiguisé, afin d'obtenir des bords

bien lisses, puis on les fixe sur l'étoffe avec de la colle forte. Si la broderie est à faire en fil d'or, on prendra du carton de couleur jaune. S'il s'agit de bandes de carton d'une certaine longueur, on les fixera encore au moyen de points de surjet isolés placés le long des bandes ; les formes moins importantes, les petites feuilles, par exemple, sont fixées par un point à l'extrémité de la feuille. (Voir les figures 299 et 300.) Le fil d'argent est à prendre double et à enrouler sur la broche, puis on enfile dans une grosse aiguille un fil d'Alsa, que l'on rend encore plus résistant en le cirant. Après avoir fixé l'argent et le fil

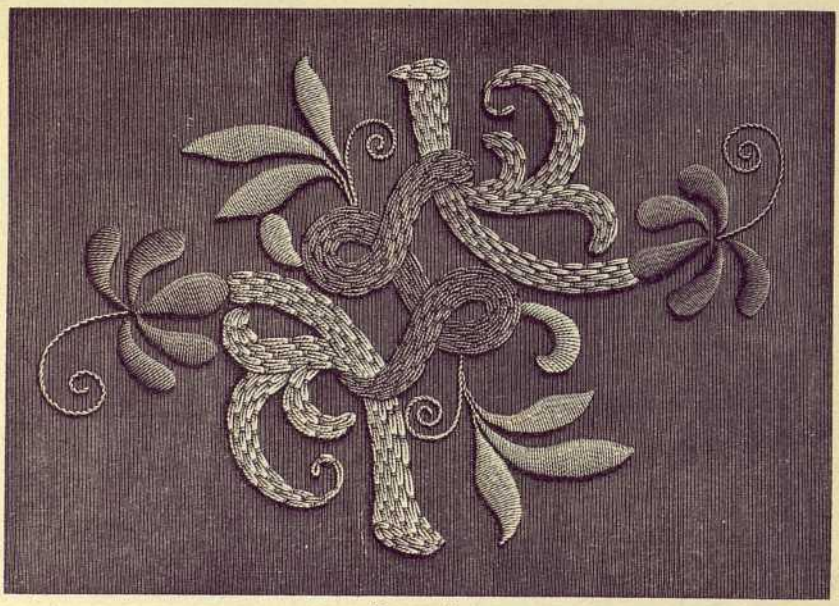


FIG. 298.

ORNEMENT EN BRODERIE D'OR ET D'ARGENT A FILS COUCHÉS ET SUR FOND DE CORDES.

FOURNITURES : Or et Argent fins à broder D.M.C N^{os} 30 et 40, Alsa D.M.C, en Gris-Cendre 762, Jaune d'Or 782 et Fil à pointer D.M.C N^{o} 15, en écru (*)

tout près de l'extrémité de la feuille, on commence la broderie en couchant les fils d'argent en travers de la forme, on les fixe sur le côté opposé par un point de piqûre, puis on reconduit les fils d'argent — toujours au moyen de la broche — sur le premier côté, on les fixe de nouveau par un point de piqûre,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

qui les retient, et on continue ainsi à recouvrir toute la forme, comme le montre la figure 299. Les petites pointes fines sont à broder au point plat, ce qui est également expliqué dans la gravure. Là où les feuilles touchent à une tige, on termine ces pointes une fois la tige terminée, afin de mieux pouvoir dissimuler la réunion de la tige à la feuille, brodées les deux de deux manières différentes. Dans notre dessin, les pétales sont travaillés en or avec un fil simple, à points couchés par-dessus des formes découpées en carton jaune. (Voir figure 300.)

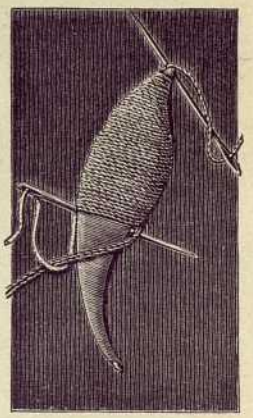


FIG. 299.
FEUILLE A FILS COUCHÉS, TRAVAILLÉE AVEC UN FIL DOUBLE POUR L'ORNEMENT FIGURE 298.

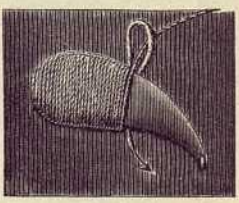


FIG. 300.
FEUILLE A FILS COUCHÉS, TRAVAILLÉE AVEC UN FIL SIMPLE POUR L'ORNEMENT FIGURE 298.

Les tiges épaisses des fleurs et les feuilles qui s'y rattachent sont travaillées en Argent fin à broder D.M.C N° 20 ; le lien entre les deux branches en Or fin à broder D.M.C N° 20, avec un fil double brodé sur cordes. Pour ce travail, avant de broder avec le fil d'or, on recouvre tout le dessin de points horizontaux espacés, exécutés avec une grosse ficelle ou une ganse, par-dessus lesquels vient ensuite la broderie. La manière de placer les ficelles est montrée par la figure 301 ; comme ficelle ou ganse, on prendra du Fil à pointer D.M.C N° 15, que l'on aura soin de bien cirer, afin de le rendre plus raide. Ce fil sera tendu ensuite comme c'est indiqué dans la gravure. Ceci fait, on prend le fil d'or ou d'argent double, on le place en longueur par-dessus les ficelles, où on le fixe après chaque deuxième point de ficelle par un point de piqûre bien serré fait avec de l'Alsa D.M.C de la couleur correspondante. Arrivé à la fin du motif, on revient avec le fil ; les points dans les rangs suivants sont à placer chaque fois entre les points du rang précédent. Pour arriver à bien remplir les formes, on fera bien de commencer la broderie juste au milieu des cordes et de remplir successivement un côté après l'autre. (Voir aussi la gravure explicative, fig. 302.) Dans les dessins de plus grande

dimension on peut former de jolis modèles de fonds avec les différentes manières de placer les points de piqûre.

Un ornement isolé est souvent employé pour garnir des petites pelotes ou buvards ; en en composant un grand semis on peut s'en servir pour panneaux et tapis, pour ornements d'église, bannières, lambrequins, etc.

Fond avec bordure en broderie d'or et d'argent, genre chinois, sur fond de cordes, à fils couchés et avec cannetille (fig. 303, 304, 305). — Ce dessin, copié sur une très riche broderie italienne du XVII^e^ siècle, réunit plusieurs genres de broderie d'or et montre les effets variés des différents points.



FIG. 301.
POSE DES FICELLES POUR L'ORNEMENT FIGURE 298.

Nous avons déjà expliqué dans les figures précédentes l'exécution de la plupart des points ; il nous reste à indiquer la manière de broder des motifs non rembourrés avec des fils doubles, c'est-à-dire la broderie d'or, genre chinois. Le détail, fig. 304, nous montre une feuille pointue brodée de cette manière. Pour arriver à bien former la pointe, on commence par un des côtés de la feuille ; on conduit le fil extérieur jusqu'à la pointe, le fil intérieur à quelques millimètres de la pointe, puis on replie les deux fils et on revient en arrière. Les fils doubles sont à fixer au moyen de points de piqûre plus ou moins distancés, suivant la grosseur des fils. Pour les points de piqûre, on emploie l'Alsa D.M.C. On remplit de cette manière successivement toute la feuille, en intervertissant les points de piqûre. Lorsqu'on a de grands motifs à couvrir, on peut varier les dessins, en plaçant méthodiquement les points de piqûre d'après un modèle quelconque.



FIG. 302.
MANIÈRE DE FIXER LES FILS D'ARGENT PAR-DESSUS LES FICELLES POUR L'ORNEMENT FIGURE 298.

La broderie avec cannetille est déjà plus compliquée. Après avoir fortement rembourré les motifs d'après la manière expliquée par la figure 295, on enfile de l'Alsa dans une aiguille à coudre bien fine et on la fait sortir tout près du motif rem-

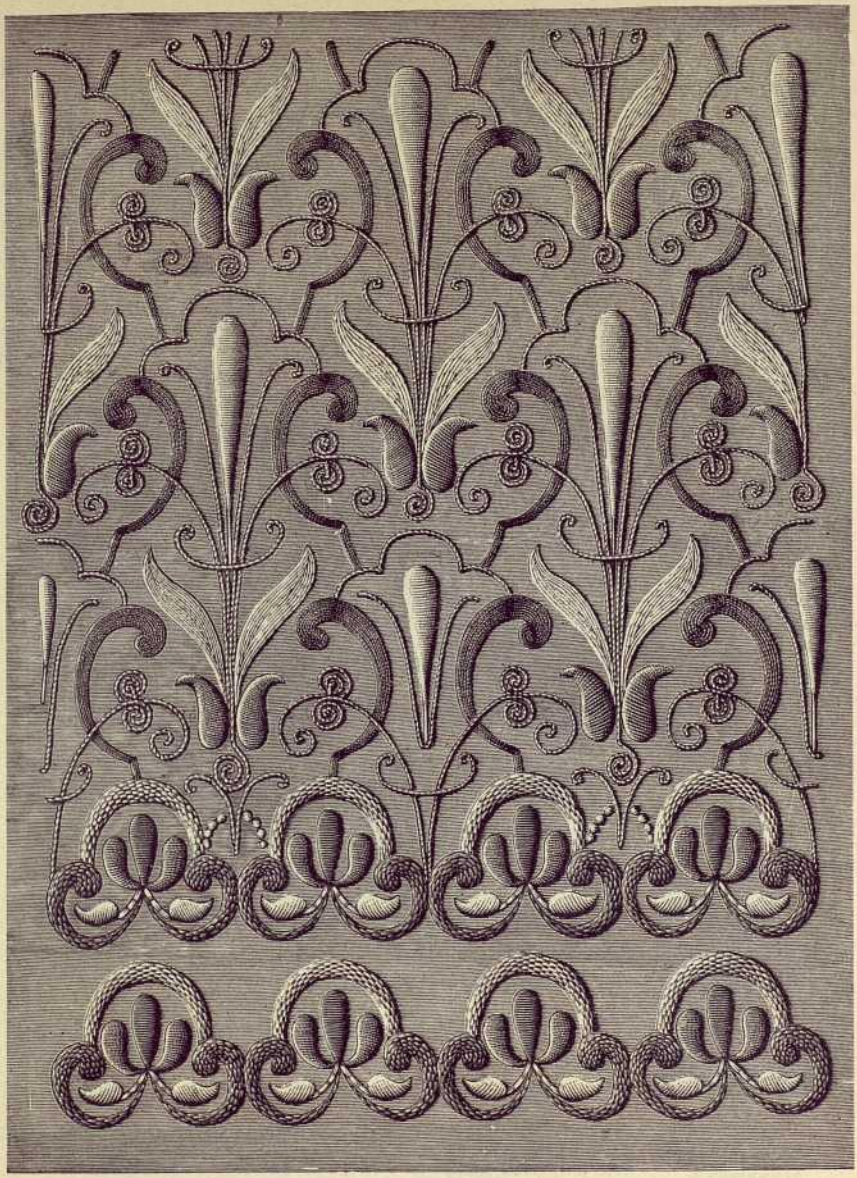


FIG. 303. FOND AVEC BORDURE EN BRODERIE D'OR ET D'ARGENT, GENRE CHINOIS, SUR FOND DE CORDES, A FILS COUCHÉS ET AVEC CANNETILLE.

FOURNITURES : Or et Argent fins à broder D.M.C N° 20, Or fin à broder D.M.C N° 30, Cordonnet d'or D.M.C, cannetille d'or et d'argent mat, Alsa D.M.C et Mouliné spécial D.M.C, en Jaune d'or 782 et Gris-Cendre 762, et Fil à pointer D.M.C N° 15, en écru.

bourré, puis on coupe de petits morceaux de cannetille qui correspondent à la largeur du motif à broder, on enfile un morceau de cannetille, on introduit l'aiguille sur le côté opposé du motif et on la fait ressortir sur le premier côté, comme le montre la figure 305. Si la longueur du morceau de cannetille est exacte, il doit juste couvrir la largeur du motif. Les personnes peu au courant de ce travail auront, au début, de la difficulté à couper les longueurs exactes des bouts de cannetille, mais avec un peu d'exercice elles y arriveront facilement. Dans la bordure du dessin, fig. 303, les volutes sont travaillées en broderie sur fond de cordes, en Or fin à broder D.M.C N° 30; les pétales extérieurs en Or fin à broder D.M.C N° 30 (*), à fils couchés, avec un seul fil ; le pétale intérieur est recouvert de cannetille d'or, les deux petites feuilles retombantes de cannetille d'argent. Les grandes feuilles du fond sont travaillées en Argent fin à broder D.M.C N° 20 ; les volutes, en Or fin à broder D.M.C N° 20, à la manière chinoise ; les petites feuilles sont brodées à fils couchés, en Or fin à broder D.M.C N° 30, avec un seul fil.

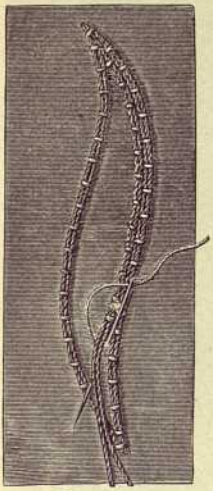


FIG. 304. MANIÈRE DE REMPLIR UNE FEUILLE POUR LE FOND FIGURE 303.

Les ornements en relief, gravés en clair dans notre figure, sont recouverts de cannetille d'argent. Toutes les autres lignes et volutes sont garnies de Cordonnet d'or D.M.C, fixé invisiblement avec de l'Alsa D.M.C.



FIG. 305. BRODERIE AVEC CANNETILLE POUR LE FOND FIGURE 303.

Nous conseillons de commencer par les motifs brodés à la manière chinoise ; ensuite on exécutera les parties à fils couchés et la broderie sur fond de cordes ; puis on coudra le cordonnet, et tout à la fin seulement, on exécutera la broderie avec cannetille, qui est la partie la plus délicate de l'ouvrage.

Ce beau dessin de grande dimension est destiné à des

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

broderies d'église. La petite bordure qui le termine dans le bas peut être employée isolément pour garniture d'objets divers.

Fond en broderie de fantaisie, avec galons aux fuseaux et paillettes-folioles (fig. 306). — On commence par les petites rosaces, composées de paillettes, et l'on fixe d'abord les huit paillettes longues qui forment le cercle extérieur, en les retenant chacune par deux points de piqûre, passés dans les deux trous perforés aux extrémités de chaque paillette. Pour arriver à les placer bien régulièrement, on fixe d'abord les deux paillettes verticales, puis les deux paillettes horizontales et ensuite

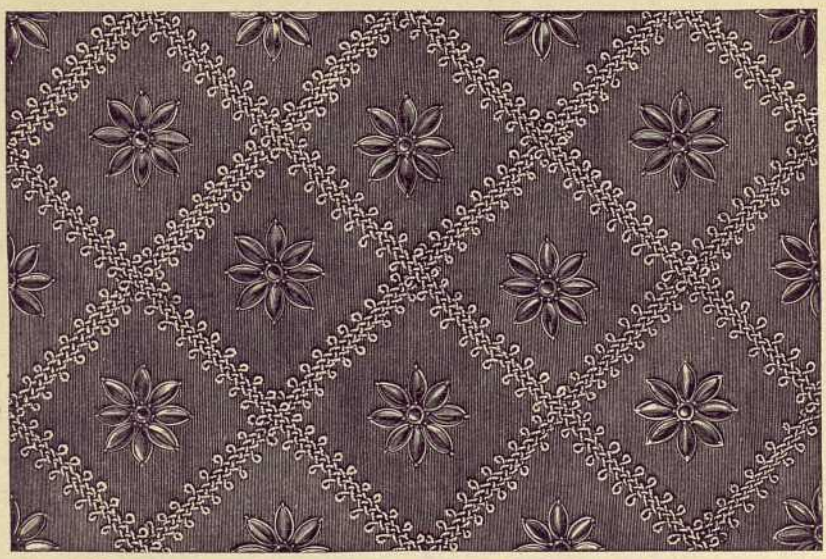


Fig. 306. Fond en broderie de fantaisie en or, avec galons aux fuseaux et paillettes-folioles.

Fournitures : Or fin à broder D.M.C N° 40 et folioles en or, suivant la figure, Alsa D.M.C, en Jaune d'or 782.

les quatre paillettes obliques ; la petite paillette du centre sera posée en dernier lieu.

Après avoir brodé toutes les rosaces, on attache d'une manière aussi peu visible que possible les galons à picots qui divisent le fond en losanges. Il est prudent de faufiler à grands points ces galons sur l'étoffe du fond, pour éviter de faire des lignes courbes.

L'explication pour l'exécution du galon à picots, qui est

fait avec des fuseaux, se trouve au chapitre « Les Dentelles aux fuseaux », fig. 997 ; voir aussi « La Garniture des ouvrages » figure 1040.

Ce dessin, vu le peu de difficultés d'exécution qu'il présente, pourra être employé pour orner des coussins de canapé, des voilettes, des devants de robe et d'autres objets de toilette.



Bordure en broderie-application avec sertissage de ganses et points d'ornement.

La Broderie-Application

La broderie-application consiste à fixer sur un fond d'étoffe des morceaux d'une étoffe différente.

Cette manière de produire des ouvrages polychromes était déjà connue au moyen âge, avant qu'on n'eut à sa disposition toutes les fournitures pour la broderie au passé.

Les étoffes appliquées sont collées sur le tissu du fond, puis bordées soit au moyen de ganses cousues le long des contours, soit par un point de broderie qui réunit les deux couches d'étoffe. Des fils d'or et d'argent, des paillettes et de la cannetille, employés pour des points d'ornement, rehaussent encore l'effet de ces broderies. Nous reproduisons aussi dans ce chapitre un modèle de broderie-application avec lacets, où le dessin est formé par différentes largeurs de lacets, en remplacement d'étoffe découpée.

Tissus. — La broderie-application peut être exécutée sur soie, velours, brocart, peluche, toile et cuir ; les étoffes à appliquer devant remplacer la broderie, il faudra les choisir de façon qu'elles se détachent sur le fond.

On peut aussi, pour rehausser l'effet de la broderie, employer, pour les parties à appliquer, des genres d'étoffe différents, comme on le verra, du reste, par les modèles que nous donnons.

Fournitures. — Comme nous l'avons dit plus haut, les étoffes appliquées sont fixées le plus souvent au moyen de ganses, mais on peut aussi employer le sertissage brodé au point plat.

Pour faire les ganses nous recommandons à nos lectrices de se servir du rouet à cordons, fig. 1026, à l'aide duquel on peut fabriquer soi-même les ganses nécessaires dans n'importe quelle grosseur.

Comme fournitures pour les ganses (voir au chapitre « La Garniture des ouvrages », page 696, la manière de faire les ganses et cordons), on emploie un fil légèrement tordu, le Coton perlé D.M.C ou le Lin floche D.M.C, ou bien encore les Fils d'or et d'argent et le Chiné d'or D.M.C. (*)

Pour fixer les ganses on prendra de l'Alsa D.M.C et pour les points d'ornement une soie floche, la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C. On se servira également de ces soies floches pour le sertissage brodé au point plat.

Travail préparatoire. — La plupart des étoffes que l'on applique doivent être doublées de papier de soie très fin, avant que l'on ne commence le travail.

Pour coller le papier sur l'étoffe, on prépare d'abord une colle d'amidon de froment (toute autre matière ne sèche pas assez vite), on l'étend sur le papier à l'aide d'un pinceau, et l'on écarte soigneusement tous les petits grumeaux qui auraient pu rester dans la colle. La colle d'amidon ne devra pas contenir plus d'eau qu'il ne le faut absolument pour que les deux couches, l'étoffe et le papier, s'unissent parfaitement ; la première ne devra jamais présenter des taches d'humidité.

Sitôt la colle uniformément étendue sur le papier, on y applique le tissu, que l'on frotte dans le sens de la trame, avec un linge propre, pour faire sortir l'air, qui pourrait être encore retenu par ci par là, et qui ferait gondoler le tissu.

Cette première opération terminée, on pose sur une planche de bois droite et lisse plusieurs feuilles de papier qui ne devront avoir aucun pli, on y pose l'étoffe doublée de papier, on la

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

TH. DE DILLMONT, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

recouvre de plusieurs autres feuilles de papier, que l'on presse finalement avec une seconde planche, sur laquelle on mettra encore des pierres ou des pièces de fer très pesantes.

On laisse l'étoffe sous presse jusqu'à ce qu'elle soit complètement sèche.

Au moyen de ce procédé on peut utiliser des tissus même assez légers pour la broderie-application ; les velours de n'importe quelle qualité et les peluches ne souffriront nullement ; inutile de craindre qu'ils ne moirent en sortant de la presse.

Pendant que les tissus sèchent, on transporte le dessin complet sur le fond sur lequel on veut appliquer. Sur l'étoffe doublée de papier déjà séchée, on ne dessinera que les parties



FIG. 307.
BORDURE EN BRODERIE-APPLICATION AVEC SERTISSAGE DE GANSES.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 8 ou Lin floche D.M.C N° 16, en Brun-Cachou 437, Chiné d'or D.M.C, bleu et or, et Alsa D.M.C, en Jaune d'Or 782. (*)

qui doivent être appliquées ; puis on les découpe à l'aide de ciseaux bien aiguisés, car les bords des motifs découpés ne devront en aucun cas être pelucheux ou effilés.

Le fond, monté sur un métier, sera placé sur une planche ou une table, de telle façon que l'étoffe seule y repose ; le métier débordera sur les quatre côtés.

On met encore une fois de la colle sur l'envers des motifs découpés et détachés, et on les applique sur les lignes correspondantes du fond.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

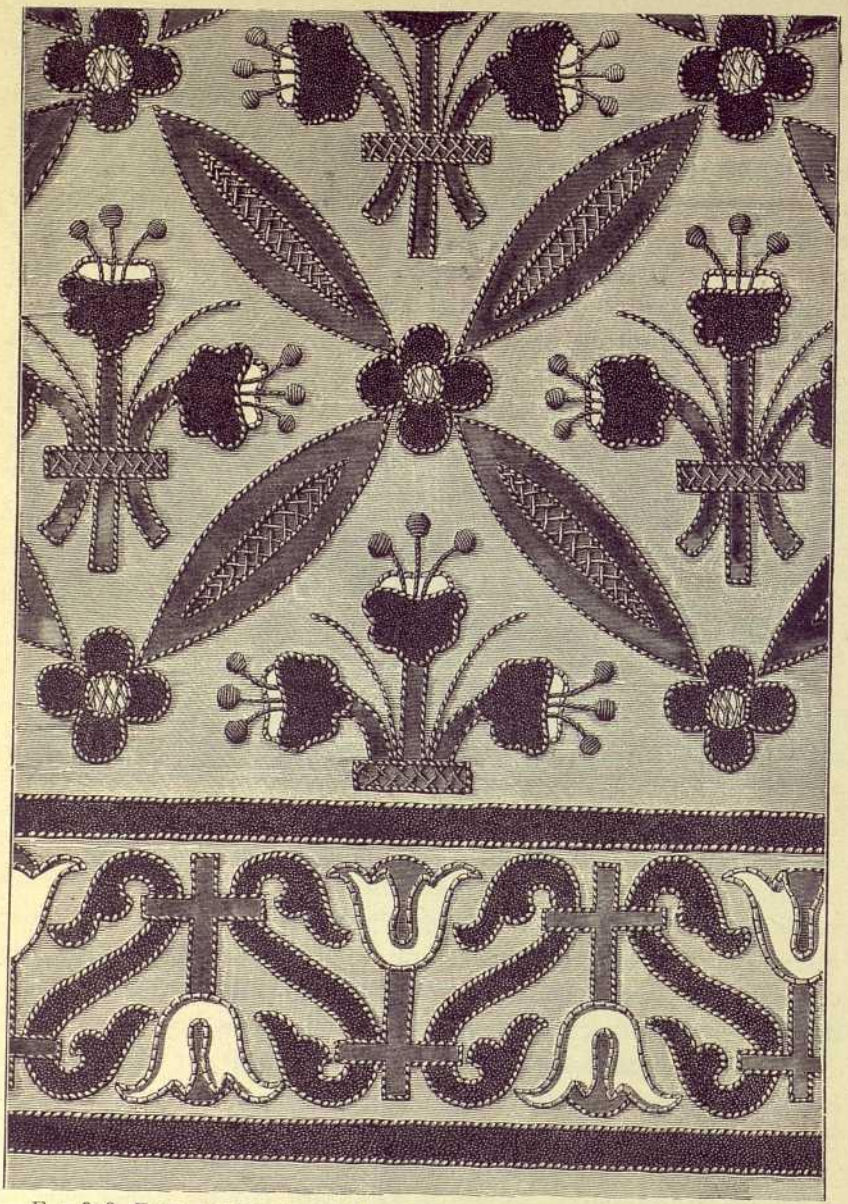


FIG. 308. FOND AVEC BORDURE EN BRODERIE-APPLICATION AVEC SERTISSAGE DE GANSES ET POINTS D'ORNEMENT.

FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5 ou Lin floche D.M.C N° 8, en Jaune-Mandarine 746, Noir grand-teint 310, Vert-Perruche 906 et Jaune-Orange 444 ; Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Jaune-Orange 1113 et Vert doré 1146, et Or fin à broder D.M.C N° 20.

Ce deuxième collage doit être fait le plus rapidement possible, pour arriver à presser en même temps avec une planche toutes les pièces appliquées.

Avant de commencer le sertissage des motifs appliqués, on fixe les bords de ces derniers au moyen de points de surjet sur le tissu du fond ; ces points seront recouverts plus tard par le sertissage et resteront par conséquent invisibles.

Le sertissage. — Les ganses qui sertissent les parties appliquées sont fixées sur le bord des figures par des points invisibles sur la surface (voir le chapitre « La Broderie d'or », page 175), ou bien aussi par des points surjetés visibles et en couleur vive.

Dans les deux cas on les poussera suffisamment sur le bord découpé, pour qu'elles le couvrent entièrement et empêchent les étoffes appliquées de s'effiler à la longue ; car si ce défaut se produisait sur une broderie-application, ce serait un ouvrage mal fait.

Si l'on veut sertir de points brodés les étoffes appliquées, on fera sortir l'aiguille à proximité immédiate du bord découpé, et on avancera le point de un à deux millimètres sur l'étoffe.

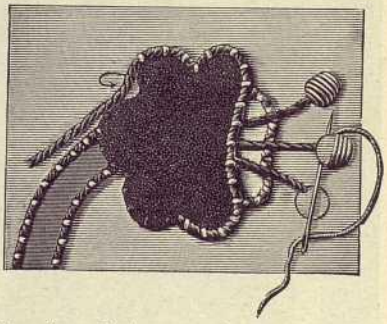


Fig. 309. Exécution d'une fleur pour le fond avec bordure figure 308.

Bordure en broderie-application avec sertissage de ganses (fig. 307). — Notre gravure, fig. 307, nous montre une de ces broderies d'origine espagnole où le fond et l'étoffe appliquée ont le même dessin.

Le fond est en soie bleue ; l'application en velours vieil-or, sertie de ganse brun-jaune, qui est fixée invisiblement. Tout près de cette ganse brun-jaune on place, pour atténuer la transition à la soie bleue, une ganse fine en Chiné d'or D.M.C bleu et or (*). Les ganses sont confectionnées au moyen du rouet à cordons. On prend deux fils de Coton perlé D.M.C N° 8 ou de Lin floche D.M.C N° 16, on les tourne d'abord à

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



FIG. 310. BORDURE EN BRODERIE-APPLICATION AVEC SERTISSAGE DE GANSES ET POINTS D'ORNEMENT.

FOURNITURES : Lin floche D.M.C N° 8 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Maïs 579 et Vert-Jaune 734 ; Soie moulinée D.M.C, en Jaune-Maïs 1069, Vert-Jaune 1278 et Rouge-Cramoisi 1185 ; Or fin à broder D.M.C N° 20.

droite, puis à gauche. Les ganses en chiné sont composées de trois fils simples et demandent la même torsion.

Ce dessin convient tout particulièrement pour la garniture de meubles, tapis, rideaux, portières et panneaux de tout genre.



FIG. 311. EXÉCUTION DU SERTISSAGE ET DES POINTS D'ORNEMENT POUR LA BORDURE FIGURE 310.

Fond avec bordure en broderie-application avec sertissage de ganses et points d'ornement (fig. 308 et 309). — Le fond de ce dessin est du satin blanc-ivoire ; dans la bordure, les deux bandes horizontales et les feuilles recourbées sont coupées dans du

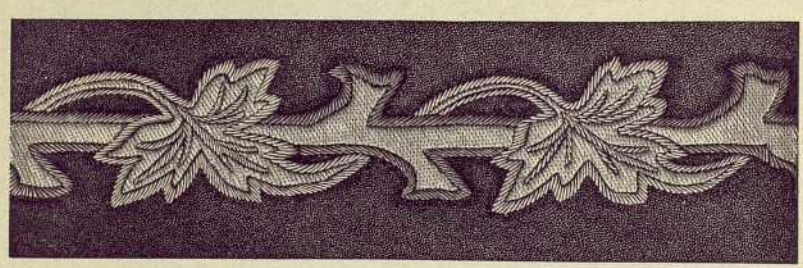


FIG. 312. BORDURE ÉTROITE EN BRODERIE-APPLICATION AVEC SERTISSAGE AU POINT PLAT.
FOURNITURES : Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, en Vert-Myrthe 1140 et Rouge-Cramoisi 1185. (*)

velours grenat foncé ; le calice clair de la fleur, dans du satin blanc-neige ; l'intérieur de la fleur et la tige formant croix, dans de la soie vert-de-gris. Tous les motifs sont contournés de ganses fixées par des points de surjet visibles. Le velours rouge est serti de ganse noire ; le satin blanc de ganse blanche, et la soie verte de ganse verte.



FIG. 313. EXÉCUTION DU SERTISSAGE AU POINT PLAT POUR LA BORDURE FIGURE 312.

Quant au dessin du fond, toutes les fleurs appliquées sont en velours grenat avec du

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

satin blanc à l'intérieur ; les tiges, ainsi que les figures ovales en forme de navette, sont en soie verte.

Après avoir fixé tous les motifs par quelques points sur le tissu du fond, on exécute le point russe qui orne l'intérieur des figures ovales et la bande horizontale qui réunit les tiges des fleurs, avec de l'Or fin à broder D.M.C N° 20, puis on com-

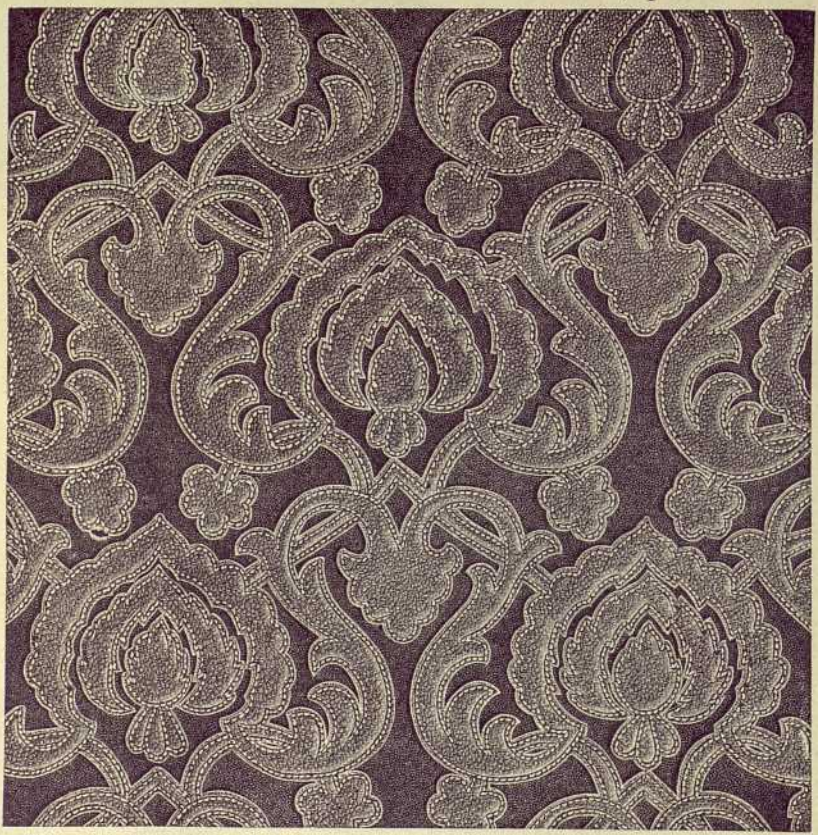


FIG. 314. FOND EN BRODERIE-APPLICATION AVEC SERTISSAGE AU POINT PIQUÉ.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 8, en Vert-Scarabée 3347. (*)

mence le sertissage avec les ganses, que l'on fixe également avec des points de surjet en soie jaune. Finalement on brode les tiges des étamines en Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C verte, et les étamines elles-mêmes, en soie jaune. (Voir la figure 309.)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Ici également, comme dans la bordure, les motifs en velours grenat sont sertis de noir, le blanc de blanc et le vert de vert.

Les ganses sont composées de deux fils simples de Coton perlé D.M.C N° 5, avec première torsion à droite et deuxième torsion à gauche.

Le modèle que nous donnons pourra servir pour tapis de tout genre ; afin d'avoir moins de travail on se contentera de broder seulement la bordure, qu'on ajoutera à un fond d'étoffe. Le dessin du fond seul se prête à la confection de coussins et de housses de meubles.

Bordure en broderie-application avec sertissage de ganses et points d'ornement (fig. 310 et 311). — Les motifs appliqués, en satin blanc, jaune et rouge, se détachent avantageusement du fond en velours noir. Le sertissage est exécuté au moyen de ganses vieil-or et blanches fixées invisiblement. On distingue facilement ces deux nuances dans la gravure.

La ganse, à l'extérieur des figures, est sertie d'un fil entier de Soie moulinée D.M.C ou Soie de Perse D.M.C, rouge foncé, fixé par des points de surjet également en soie rouge, qui contribue à faire ressortir le dessin sur le fond en velours.

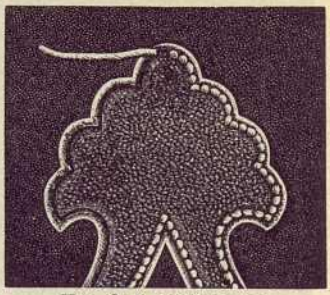


FIG. 315. EXÉCUTION DU SERTISSAGE AU POINT PIQUÉ POUR LE FOND FIGURE 314.

Les tiges larges, en satin jaune, sont garnies de nervures au point coulé, en soie jaune ; les grandes feuilles rouges, de nervures en soie rouge. Le fond de velours est enrichi de points isolés en Or fin à broder D.M.C N° 20.

Les ganses sont faites en Lin floche D.M.C N° 8, avec trois fils simples ; la première torsion est à donner vers la droite, la deuxième vers la gauche.

Cette bordure convient à la garniture de grands ornements d'église et d'objets de décoration intérieure. Lorsque l'objet en question est de grande dimension, on brodera la bordure isolément et on l'appliquera, une fois terminée, sur l'objet à garnir.

Bordure étroite en broderie-application avec sertissage au point plat (fig. 312 et 313). — Voici un exemple où les étoffes appliquées sont fixées au moyen d'un contour au point plat.

Le fond est en velours rouge, le dessin en satin vieil-or.

Après avoir fixé invisiblement tous les motifs, on exécute le contour au point plat, tel que l'explique la figure 313. Il faut avoir bien soin que la longueur des points reste la même sur toute la longueur de la broderie.

La tige est brodée en vert, les feuilles en rouge, avec de la Soie moulinée D.M.C ou de la Soie de Perse D.M.C.

Lorsque les contours seront terminés, on brodera les nervures des feuilles, qui devront être légèrement rembourrées.

Cette petite bordure a des emplois très variés. On s'en servira pour la garniture de buvards, boîtes à gants, porte-journaux, etc.



FIG. 316. COUVERTURE EN BRODERIE-APPLICATION AVEC LACETS.

FOURNITURES : Lacets superfins D.M.C N°s 1 1/2, 8, 16 et 28, Fil d'Alsace D.M.C N° 150 et Coton perlé D.M.C N° 3, en écru. (*)

Fond en broderie-application avec sertissage au point piqué (fig. 314 et 315). — Voici un nouveau genre de broderie-application.

Le fond est en velours vert-émeraude et les applications en cuir jaune, fixées par des points de piqûre avec un fil brillanté en vert.

On reporte le dessin sur cuir jaune (cuir danois) ; on découpe

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

les motifs à une petite distance des contours, puis on calque le dessin sur le velours et l'on y colle les motifs en cuir.

Le Coton perlé D.M.C N° 8, Vert-Scarabée 3347, est employé pour les contours au point de piqûre, dont nous donnons l'explication par la figure 315.

Une fois tous les contours brodés, la broderie est terminée.

La réunion de velours et de cuir dans cet ouvrage indique clairement son emploi pour dessus de chaises et de tabourets. Travaillé avec du cuir suédois, on pourra aussi s'en servir pour la confection de petits sachets et buvards.

Couverture en broderie-application avec lacets (fig. 316 et 317). — Ce dessin a été exécuté d'après une couverture de selle



Fig. 317. Partie de la bordure de la figure 316.
Demi-grandeur naturelle.

du XVIII^e siècle ; tous les motifs du dessin sont formés avec des Lacets superfins D.M.C, écrus, en quatre largeurs différentes. Après avoir calqué le dessin sur toile rose, on faufile les lacets larges sur toute la couverture — les lacets étroits n'ont pas besoin de faufilage — puis on les coud bien soigneusement au moyen d'arrière-points avec du Fil d'Alsace D.M.C N° 150,

invisibles autant que possible. Lorsqu'on aura à coudre des motifs arrondis, on fixera d'abord le bord extérieur du lacet, puis ensuite seulement le bord intérieur, qui sera à froncer. Voir aussi « La Broderie sur toile », fig. 250. Dans les coins, le lacet est à replier à l'endroit indiqué par le dessin, et ce repli est à retenir par quelques points, comme nous l'expliquons pour la broderie avec soutache, au chapitre « La Broderie sur toile ».

Les grands pleins dans la bordure sont quadrillés au moyen de lacets étroits et garnis de petites étoiles au point de chaînette. Dans les branches qui remplissent l'intérieur de la couverture, les grandes feuilles montrent des nervures au point plat, tandis que les petites feuilles et le centre des fleurs sont garnis de points d'armes en Coton perlé D.M.C N° 3, écru.

Pour mieux faire voir l'effet de ce genre de broderie, nous donnons, en dehors de la petite vue de la couverture, une partie de la bordure réduite de moitié, par laquelle on peut facilement se rendre compte du travail.



BORDURE, DESSIN IRIS EN BRODERIE AU PETIT POINT.

La Tapisserie

L'origine de la tapisserie remonte à la plus haute antiquité ; elle a été, de tout temps, une des occupations favorites des dames.

On comprend aujourd'hui sous le nom de tapisserie tous les genres de broderie à fils comptés où les points recouvrent entièrement le tissu sur lequel on exécute l'ouvrage. Il y a une grande variété d'ouvrages en tapisserie parmi lesquels : toutes les broderies sur canevas au point de croix, au petit point, au point Gobelin, au point lancé ; les broderies au point de Hongrie, ainsi que les ouvrages au point noué, au point de tricot, etc.

Nous commencerons ce chapitre par quelques indications sur les tissus et fournitures à employer, puis nous passerons en revue les différents points de tapisserie, en indiquant la manière de les exécuter, et nous terminerons par quelques dessins simples pour fonds, bordures et tapis. (*)

Tissus. — Le tissu sur lequel sont exécutés les ouvrages de tapisserie se nomme canevas. Il existe en deux genres bien différents, le canevas uni, qui est tissé à fils simples et le canevas Pénélope, où les fils sont réunis deux par deux. Ces deux sortes de canevas sont fabriquées dans différentes grosseurs.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Selon le point que l'on voudra broder, on donnera la préférence à l'un ou l'autre des canevas; cependant, on peut exécuter presque tous les genres de points sur l'un et sur l'autre.

Pour les tapis proprement dits on préfère un fond en toile au fond de canevas, parce que les fils souples de la toile peuvent être mieux serrés les uns contre les autres que les fils de canevas, qui sont toujours raides.

Travail préparatoire. — Les ouvrages de tapisserie peuvent être faits au métier ou à la main sans métier; dans ce dernier cas on posera sur le canevas un plomb, afin qu'il ne puisse se déformer.

Avant de commencer un ouvrage, on jalonne les points; les renseignements pour ce jalonnement sont donnés au chapitre « La Broderie sur toile », page 83.

Aiguilles. — Les aiguilles dont on se sert pour la tapisserie sont longues, fortes et sans pointes, avec un chas allongé et suffisamment ouvert pour qu'on puisse y loger facilement le fil. On peut se les procurer dans chaque magasin de tapisserie et de mercerie, où elles sont en vente sous le nom d'aiguilles pour tapisserie.

Fournitures. — Pendant longtemps la laine et la soie ont seules été employées pour faire la tapisserie, mais, depuis quelques années, de grands progrès ayant été réalisés dans la fabrication et la teinture des fils de coton, ces derniers commencent à jouer un grand rôle dans les ouvrages de tapisserie. La soie, toujours sans rivale pour les ouvrages d'une grande richesse, ne se recommande guère pour des objets destinés à un fréquent et long usage; sa délicatesse et sa fragilité naturelles offrent trop peu de résistance aux influences extérieures et aux injures du temps. La laine, tout en étant plus solide que la soie, a le grand inconvénient de servir de refuge aux mites qui la détruisent, tandis que le coton, moins cher que la soie, offre l'avantage de n'être exposé à aucune destruction; de plus, une fois terni par un long usage, il reprend sa beauté première à l'aide des procédés souvent les plus simples.

Parmi les articles de coton qui se prêtent aux ouvrages de tapisserie, nous recommandons tout particulièrement deux

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix: Fr. 3.75.

nouveaux articles, le Mouliné spécial D.M.C et le Coton perlé D.M.C (*), qui sont remarquables par leur souplesse et leur effet brillant. Ce dernier article se fait aussi en teintes ombrées.

Le Mouliné spécial D.M.C est un fil floche fabriqué dans les N^os 14 et 25 qui remplace avantageusement la laine et la soie là où il s'agit de produire de grands fonds unis et lisses.

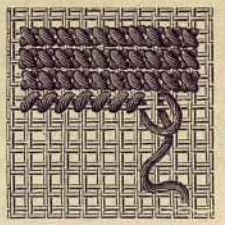


Fig. 318.
Point de croix simple.

Avec le Coton perlé D.M.C fabriqué dans les N^os 1, 3, 5 et 8, on obtient des points produisant un bel effet de relief et on l'emploie de préférence là où, par la formation du point, plusieurs fils arrivent à s'entre-croiser.

En dehors de ces deux sortes de coton, qui peuvent dans beaucoup de cas remplacer avantageusement la soie et la laine, nous citons encore, pour les ouvrages plus simples, le Lin mouliné D.M.C et le Coton à broder D.M.C (*). Dans le cas d'ouvrages riches, où l'on voudra exécuter la broderie tout en soie, on emploiera la Soie de Perse D.M.C. Dans tous les cas on aura soin de choisir des fournitures qui permettent de faire des points recouvrant entièrement le canevas, les fils de ce dernier ne devant pas être visibles entre les rangées de points.

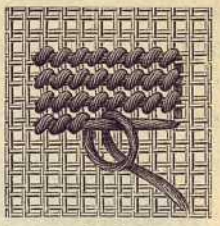


Fig. 319.
Demi-point de croix.



Fig. 320.
Point gobelin droit.

Point de croix simple (fig. 318). — Le point de croix simple, appelé aussi point de marque, est la base de tous les points de tapisserie. Il se fait en un aller et un retour. Dans l'aller on lance le fil en sens oblique, de gauche à droite, par-dessus un fil double du canevas, puis on fait passer l'aiguille verticalement sous un fil double transversal. Dans le retour, on fait le même point de droite à gauche ; ces fils croisés forment le point de croix.

Demi-point de croix (fig. 319). — Lorsque le brin est trop gros, par rapport au canevas, pour faire le point de croix

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

complet, on ramène le fil de droite à gauche sur toute la ligne que doivent occuper les points, et l'on fait par-dessus ce fil le demi-point de croix. Ce genre de point est généralement employé pour l'achèvement des tapisseries échantillonnées.

Point gobelin droit (fig. 320). — Ce point est toujours travaillé en rangs horizontaux. On lance le fil en sens vertical par-dessus deux fils du tissu et on laisse chaque fois un fil du tissu entre les points.

Point gobelin oblique (fig. 321 et 322). — On exécute le point gobelin oblique sur canevas uni par-dessus un fil vertical et deux fils horizontaux. Lorsqu'on a monté l'ouvrage dans un métier, on peut faire ce point en allant et en revenant, mais lorsque la pièce n'est pas montée, on retourne l'ouvrage et on fait ressortir l'aiguille derrière le dernier point. Lorsqu'on fait le même point sur du canevas Pénélope, on devra

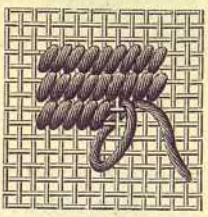


Fig. 321.
Point gobelin oblique sur canevas uni.

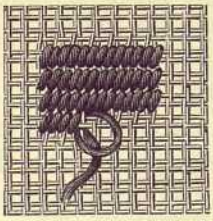


Fig. 322.
Point gobelin oblique sur canevas Pénélope.

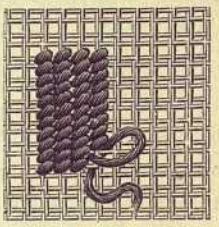


Fig. 323.
Point a côtes sur canevas Pénélope.

prendre une aiguille un peu forte, qui puisse bien séparer les fils du canevas et empêcher que le brin ne s'éraille.

Le point gobelin droit ainsi que le point gobelin oblique se prêtent tout particulièrement à la reproduction des vieux dessins de gobelins; ils permettent en effet d'obtenir des copies ayant une grande ressemblance avec les originaux anciens.

Point à côtes (fig. 323). — Ce point est une imitation du reps. On le fait en lignes verticales par-dessus un fil transversal et deux fils verticaux.

Petit point (fig. 324). — Ce point n'est autre chose que le premier point du point de croix, exécuté par-dessus un seul fil. La gravure montre un retour de droite à gauche. Si les

points doivent être très uniformes, il faut faire avancer le fil sur l'envers de deux fils de canevas.

Le petit point se fait d'habitude concurremment avec d'autres genres de points. Ainsi on fera au petit point des fleurs, des feuilles délicates, les chairs dans les dessins à personnages, et le reste au point de croix ou autres points analogues.

Point gobelin large (fig. 325). — On recouvre deux fils verticaux et trois fils horizontaux. Les points suivants avancent toujours d'un fil de canevas.

Point gobelin empiétant (fig. 326). — Pour remplir des fonds d'une certaine dimension, nous recommandons le point gobelin empiétant qui est composé de points obliques sur cinq fils de hauteur et un fil de largeur, un fil de tissu restant entre les points.

La seconde rangée de points commencera seulement quatre fils en-dessous de la première rangée ; les points dépasseront

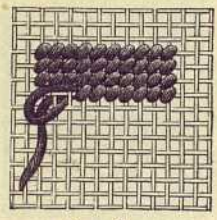


FIG. 324. PETIT POINT.



FIG. 325. POINT GOBELIN LARGE.

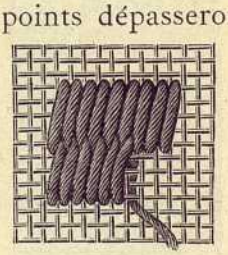


FIG. 326. POINT GOBELIN EMPIÉTANT.

donc dans le haut en prenant encore le dernier fil du tissu de la rangée supérieure, et formeront ainsi des points empiétants.

Point de croix allongé (fig. 327). — On exécute des points de croix par-dessus un et deux fils ou par-dessus deux et quatre fils. C'est un point qui se recommande surtout pour le remplissage des pleins, parce que, recouvrant toujours un nombre double de fils de canevas, il n'exige que la moitié du temps nécessité pour le point de croix ordinaire.

On varie avec succès ce point en contrariant les croix, c'est-à-dire en faisant monter un rang d'un point plus haut que le rang précédent ou que le rang suivant.

Point de croix allongé avec point de piqûre (fig. 328). Après avoir exécuté un point de croix d'après les explications

données pour le point, fig. 327, c'est-à-dire par-dessus quatre fils en hauteur et deux fils en largeur, on le retient au milieu par un point de piqûre horizontal, par-dessus deux fils du tissu.

Point double (fig. 329). — On fait un point de croix ordinaire par-dessus chaque seconde intersection des fils ; puis on fait un second rang de points, entre les points du premier rang, mais par-dessus un et trois fils doubles, de sorte qu'un point dépasse des deux côtés le premier point. Dans les rangs

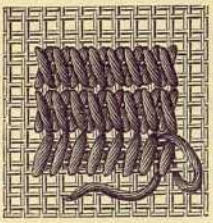


Fig. 327. Point de croix allongé.



Fig. 328. Point de croix allongé avec point de piqûre.



Fig. 329. Point double.



Fig. 330. Point de riz.



Fig. 331. Point contrarié.



Fig. 332. Point de nattes.

suivants, un point carré est opposé à un point long et un point long à un point carré.

Point de riz (fig. 330). — On remplit d'abord tout le fond de grands points de croix par-dessus quatre et quatre fils et alors seulement on exécute les points de riz.

Ce sont des points qui passent par-dessus les extrémités des quatre branches du point de croix et qui, se rencontrant dans l'espace existant entre les points, y forment une autre croix.

On emploie, pour le premier point, un fil assez gros et, pour le second point, un fil plus fin, de couleur différente.

Point contrarié (fig. 331). — Ce point se fait en points de croix ordinaires et en points de croix droits. On commence à travailler de gauche à droite ; on conduit le fil par-dessus

quatre fils verticaux et entre deux fils horizontaux, de haut en bas, comme le montre le dernier rang de points de la figure.

Dans le retour on croise les premiers fils et on fait passer le brin, toujours en ligne droite, sous les deux fils du canevas.

Dans le deuxième aller et dans le deuxième retour, les points sont opposés aux premiers. On se sert de fil d'or pour ces seconds points ; l'Or fin D.M.C ou le Chiné d'or D.M.C (*) sont les fils les plus avantageux pour cet usage.

Point de nattes (fig. 332). — C'est un point qui demande à être exécuté avec une certaine attention lorsqu'on veut le

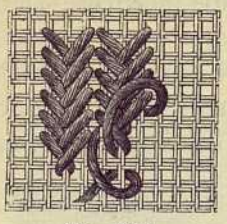


Fig. 333.
Point de fougères.

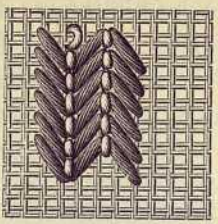


Fig. 334.
Point de tige.



Fig. 335.
Point d'arêtes.

faire en allers et retours. Si l'on n'était pas disposé à y consacrer une application suffisante, il vaudrait mieux ramener le fil chaque fois au point de départ. On conduit le fil par-dessus quatre fils en largeur et deux fils en hauteur vers le bas, et sur l'envers, de droite à gauche, sous deux fils, comme l'indique, du reste, la gravure.

Point de fougères (fig. 333). — On exécute ce point par rangs successifs ; le fil passe par-dessus deux fils doubles, dans le sens de la hauteur et dans le sens de la largeur, et court de droite à gauche, horizontalement, sous un fil double du milieu, dans le bas, et remonte en biais, sur deux fils doubles dans le haut, vers la droite (voir aussi la gravure).

Point de tige (fig. 334). — On oblique le point par-dessus deux ou quatre fils dans le sens de la hauteur et de la largeur et on le ramène sous un ou deux fils au-dessus du point de départ du premier point. Le second rang de points est à exécuter dans le sens contraire, puis, les rangs terminés,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

on ajoute, entre deux rangs de points, une file d'arrière-points en une couleur différente.

Point d'arêtes (fig. 335). — Ce point diffère du point précédent en ce qu'on fait passer le fil par-dessus trois fils ou six fils et qu'on arrête le brin par un arrière-point exécuté par-dessus le dernier croisement du canevas. Ces points d'arêtes se font suivant l'inclinaison du point long tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche.

Point de tissage (fig. 336). — On passe d'abord un fil en diagonale par-dessus le nombre de fils sur lesquels on veut broder, puis on recouvre ces fils lancés de points de surjet. Dans le cas où l'on se servirait de canevas Pénélope pour exécuter ce point, on fera entrer et sortir le brin entre les fils réunis du fond. Dans les rangs suivants, les points seront contrariés, ce qui donnera à la surface brodée l'apparence d'une étoffe croisée.



Fig. 336.
Point de tissage.



Fig. 337.
Point cachemire.

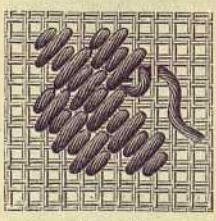


Fig. 338.
Point de Florence.

Point cachemire (fig. 337). — Pour imiter cette étoffe en tapisserie, on fait successivement un point par-dessus un croisement de canevas et deux points par-dessus deux croisements, dans le sens de la hauteur et de la largeur.

Point de Florence (fig. 338). — Ce point se produit en travaillant en lignes obliques et en passant régulièrement le fil par-dessus deux et quatre croisements de canevas.

Point de mosaïque (fig. 339). — Le premier rang de ce point se compose d'un point court et d'un point long exécutés en sens oblique ; dans le second rang on complète le dessin en ajoutant le deuxième point court. Le troisième rang se fait de nouveau comme le premier.

Point hongrois (fig. 340). — Pour bien montrer l'exécution de ce point, nous le présentons exécuté en deux nuances, mais

lorsqu'on s'en servira pour remplir un fond il ne faudra le travailler que dans une seule couleur. Ce point se fait en rangs horizontaux, l'un empiétant sur l'autre, de façon que le tissu soit entièrement recouvert.

On commence par un point vertical sur deux fils du tissu, on fait suivre un point par-dessus quatre fils, qui dépasse le premier point en haut et en bas d'un fil puis on termine avec un point vertical par-dessus deux fils et, après avoir sauté en largeur deux fils du tissu, on fait suivre un second groupe de points et ainsi de suite.

La gravure indique comment, dans le second rang, les points longs sont placés juste au milieu de deux groupes de points, de manière que tous les points se touchent.



Fig. 339.
Point de mosaïque.

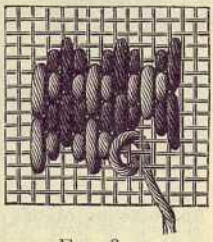


Fig. 340.
Point hongrois.



Fig. 341.
Point Renaissance.

Point Renaissance (fig. 341). — Ce point est à recommander pour des ouvrages d'une certaine dimension.

On commence par un point horizontal par-dessus deux fils doubles, que l'on fixe à gauche et au milieu par un point de piqûre vertical exécuté par-dessus un fil double ; puis on descend au fil double suivant et l'on exécute encore un point horizontal avec deux points de piqûre. Cette série de points correspond à un carré d'un modèle dessiné (type de tapisserie). Pour bien faire ressortir chaque groupe de points, nous les avons travaillés dans deux nuances bien différentes.

Point noué (fig. 342). — On mène le fil par-dessus deux fils en largeur et six fils en hauteur, puis on ramène l'aiguille verticalement quatre fils plus bas, on la fait rentrer deux fils plus haut, derrière le point précédemment fait, donc par-dessus les fils du milieu, après quoi on fait descendre l'aiguille à la ligne des points.

Dans les rangs suivants les points prennent quatre fils vers le bas et empiètent sur deux fils du premier rang.

Croix de Smyrne ou point de diable (fig. 343). — On prépare d'abord un simple point de croix par-dessus quatre fils en largeur et en hauteur. Puis on fait par-dessus le point oblique un autre point de croix droit. Le même point peut également être exécuté par-dessus six et huit fils; lorsqu'on surbrode plus de quatre fils, on augmente aussi en proportion le nombre des points.

Point d'étoiles (fig. 344). — Chaque petite étoile est composée de huit points qui se rencontrent dans le même centre.

On commence par un point oblique par-dessus un fil double,

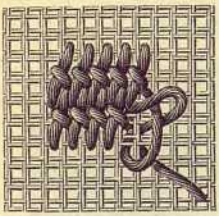


Fig. 342. Point noué.



Fig. 343. Croix de Smyrne ou point de diable.



Fig. 344. Point d'étoiles.

en descendant de droite à gauche, on monte verticalement sous le fil double, puis on exécute un point vertical sur l'endroit de l'ouvrage, ensuite on fait suivre un point oblique venant du coin à gauche, puis un point horizontal et ainsi de suite jusqu'à ce que l'étoile soit terminée. Pour arriver à des étoiles bien régulières, il convient de les travailler en rangs horizontaux et de commencer chaque groupe de points dans la même direction.

Point de France (fig. 345, 346, 347). — On introduit le fil de l'envers sur l'endroit, puis on le remonte par-dessus quatre fils simples ou deux fils doubles ; on passe l'aiguille à gauche sous un fil double, fig. 345, puis on revient dans l'espace recouvert par le premier point, on fait entrer l'aiguille au milieu des quatre fils et on la conduit vers le bas, à côté du premier point. On exécute ensuite à droite le même point que celui qu'on a fait à gauche.

Après avoir terminé un point, on conduit l'aiguille sous un fil en ligne oblique, fig. 346, au point suivant. Tout le dessin s'exécute en lignes obliques.

Point de Paris (fig. 348). — C'est un point que l'on exécute ordinairement sur du canevas de soie, mais qui peut aussi être reproduit sur les différents tissus de coton et de lin.

Il s'approprie parfaitement à tous les fonds et convient surtout lorsqu'on veut voir percer le tissu à travers les points, comme le montre la figure. Les points sont lancés par-dessus deux et six fils simples ou par-dessus un et trois fils doubles de canevas.

Point grec (fig. 349). — Le point connu sous cette dénomination diffère du point de croix simple par l'inclinaison des fils et par la manière de le commencer. On fait le premier point de bas en haut et de gauche à droite par-dessus deux fils doubles, on ramène l'aiguille à l'envers, horizontalement sous deux fils doubles, puis on fait un second point oblique vers



Fig. 345.
Point de France.
Premiers points à gauche.

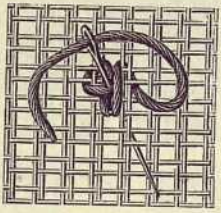


Fig. 346.
Point de France.
Points à droite.



Fig. 347.
Point de France.
Série de points terminés.

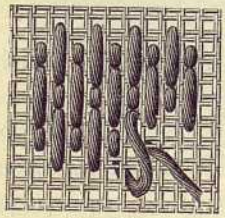


Fig. 348.
Point de Paris.



Fig. 349.
Point grec.

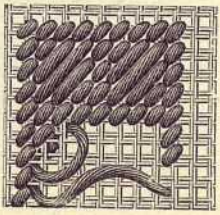


Fig. 350.
Point écossais.

le bas, pour terminer le point de croix, de gauche à droite à une distance de quatre fils doubles au-delà du point de sortie du premier point et l'on termine la croix ; puis on sort l'aiguille en sautant, sur l'envers, horizontalement, deux fils doubles. Le point suivant est pareil au précédent.

On peut indistinctement raccorder les rangs par le côté

court ou par le côté long du point ; les Slaves donnent la préférence aux rangs suivis, les points courts touchant les points longs, tandis que bien des broderies grecques nous font voir les points courts raccordés aux courts et, dans les rangs suivants, les points longs raccordés aux longs.

Un gros fil est préférable à un fil fin, attendu que ce point n'a de valeur que lorsqu'il couvre entièrement le tissu.

Point écossais (fig. 350). — Le point écossais est formé de carreaux composés de points obliques conduits par-dessus un, deux, trois, deux et un fils doubles et séparés les uns des autres par une file de petits points.

Point mauresque (fig. 351). — Au lieu de sertir sur les

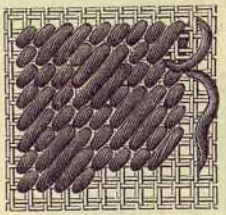


Fig. 351.
Point mauresque.

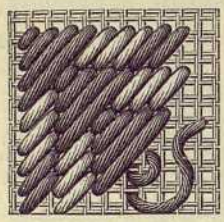


Fig. 352.
Point d'Orient.



Fig. 353.
Point de coquilles.

quatre côtés les carrés, on les fait suivre en ligne oblique non interrompue, de sorte que ces points forment des marches. Des demi-points de croix, par-dessus un fil double, séparent les lignes de carrés.

Point d'Orient (fig. 352). — On fait quatre points dont le premier est lancé par-dessus un croisement de fils de canevas, le second par-dessus deux croisements, le troisième par-dessus trois croisements, le quatrième par-dessus quatre croisements. Ces quatre points forment des triangles, superposés les uns aux autres.

Le vide qui se produit aux bords des rangs, est comblé par des points gobelins.

Point de coquilles (fig. 353). — On lance le fil par-dessus six fils doubles dans le sens de la hauteur et on le fait remonter par-dessus le même nombre de fils, en ne laissant entre eux que l'espace d'un fil double de canevas. Après avoir fait le quatrième point, on fait redescendre ou remonter, puis sortir,

l'aiguille derrière le troisième fil double dans le sens de la longueur et entre le deuxième et le troisième fil dans le sens de la largeur ; ensuite on fait un arrière-point par-dessus un fil double pour réunir les quatre points longs, ce qui leur donne l'aspect d'un faisceau de fils de broderies à jour.

Dans les arrière-points on fait passer en rond, deux fois, un fil de couleur tranchant sur le fond pour former les coquilles

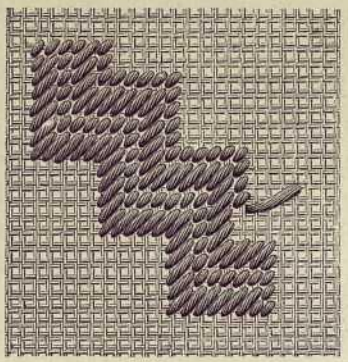


Fig. 354. Point Jacquard.

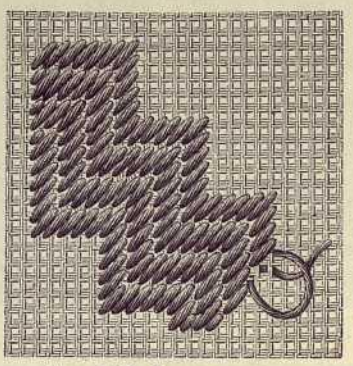


Fig. 355. Point byzantin.

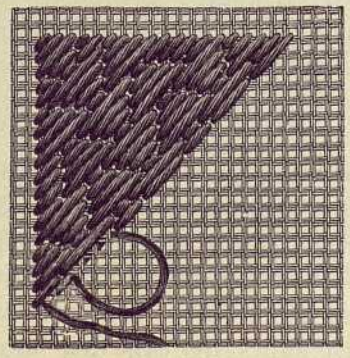


Fig. 356.
Point de Milan.

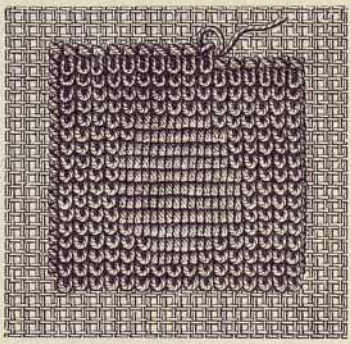


Fig. 357. Point de velours épinglé et point de velours rasé.

sur les points de dessous. Des points de piqûre horizontaux par-dessus deux fils doubles garnissent l'espace entre deux files de points de fond.

Point Jacquard (fig. 354). — Lorsqu'on a à remplir de grandes surfaces unies, il est préférable de choisir des points qui, tout en étant unis, forment pourtant un fond façonné.

Le point Jacquard et ceux que nous décrirons ensuite

sont de ces jolis points qui donnent à la broderie l'apparence d'une étoffe brochée.

La première file de points est composée de six points obliques dans le sens de la hauteur et de six points dans le sens de la largeur, par-dessus deux fils doubles. Pour la seconde file, on fait autant de points que pour la première sur un seul fil double.



Fig. 358. Fond en lignes en zigzag a points plats.

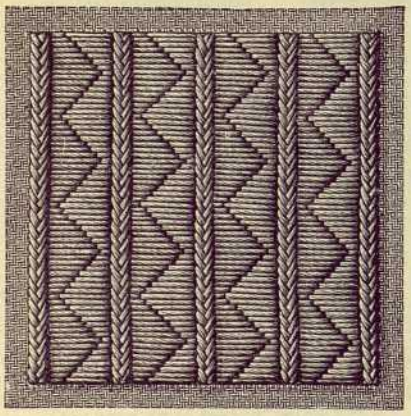


Fig. 359. Fond en bandes verticales a points plats et au point natté.

Point byzantin (fig. 355). On fait le même nombre de points qu'au dessin précédent, avec cette différence que les deux files de points se font sur deux fils doubles ou sur quatre fils simples.

Point de Milan (fig. 356). Ce joli fond est produit par de petits triangles composés de quatre points et opposés les uns aux autres. Dans le premier tour oblique, on fait en descendant un arrière-point alternativement par-dessus un et par-dessus quatre croisements de canevas, dans le second rang, on fait en remontant un arrière-point par-dessus trois et deux croisements de canevas, dans le troisième rang en descendant, par-dessus trois et deux croisements de canevas, dans le quatrième rang en remontant, par-dessus un et quatre croisements de canevas. Les points longs du rang suivant sont posés devant le petit point et le petit point devant le point long du dernier rang.

Point de velours épinglé et point de velours rasé (fig. 357). Ce point, qui sert à imiter les tapis d'Orient et que l'on

appelle aussi point Astrakan, est composé de boucles, arrêtées chacune par un point de croix. Les boucles se font plus facilement et plus régulièrement par-dessus un moule en bois ou en os, ou bien encore par-dessus une large baleine.

La manière de faire ce point si simple est clairement indiquée dans la figure.

On peut le changer à volonté en un autre, en ouvrant les boucles, ce qui donne à la broderie un aspect velouté.

Dans la gravure il n'y a que les boucles du milieu que l'on voit ouvertes, car on peut employer les deux manières dans un seul et même objet. Ainsi on pourra exécuter en velours épinglé et en velours rasé le dessin représenté dans les figures 382 et 383. La première manière servira à faire les parties à l'intérieur, la seconde, les bords.

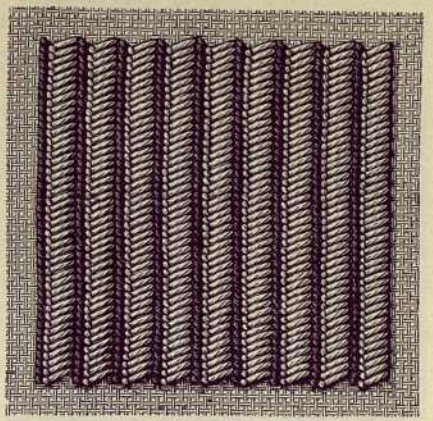


Fig. 360.
Fond en bandes verticales au point d'arêtes et au petit point.

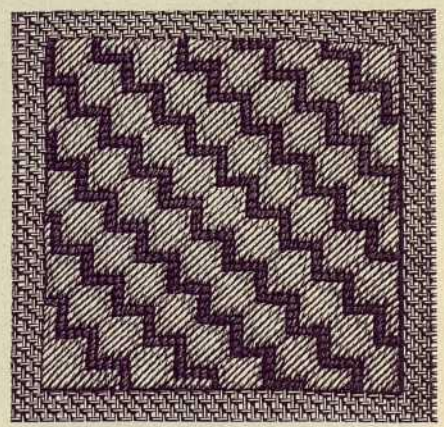


Fig. 361. Fond en biais a points plats et au petit point.

Fonds de tapisserie. — Nous faisons suivre l'explication des points d'une petite série de fonds qui peuvent être employés lorsqu'il s'agit de couvrir de grandes surfaces.

En général ces fonds se font en une seule couleur, ou bien encore dans deux tons d'une même couleur, suivant le dessin pour lequel le fond est destiné.

Comme fournitures on peut se servir de fil floche ou de fil peu tordu ; le choix dépendra du point qu'on voudra faire.

Nous recommandons ici de nouveau le Mouliné spécial D.M.C, le Lin mouliné D.M.C, le Coton perlé D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C.

Fond en lignes en zigzag à points plats (fig. 358). — Le dessin se compose de lignes en zigzag. Les bandes larges sont travaillées par-dessus six fils du tissu, les bandes étroites ne prennent que deux fils. Chaque ligne demande neuf points plats qui sont posés obliquement.

Lorsqu'on voudra travailler ce fond en deux nuances, on choisira la plus claire pour les bandes larges, la plus foncée pour les bandes étroites.

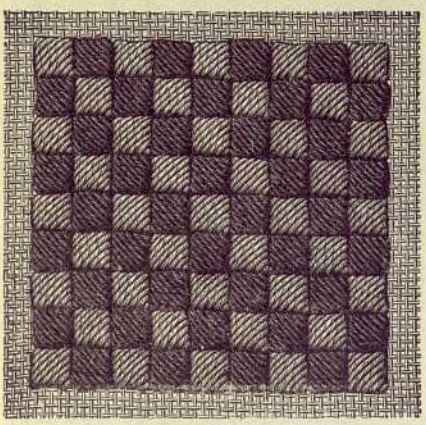


Fig. 362.
Fond en carrés a points plats.

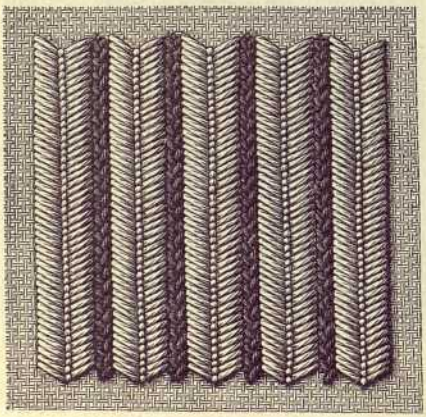


Fig. 363. Fond en bandes verticales au point de tige et au point natté.

Fond en bandes verticales à points plats et au point natté (fig. 359). — Les bandes à points plats prennent douze fils du tissu. Chaque bande est composée de deux rangs de points horizontaux, formant une ligne en zigzag, dont le point le plus petit s'étend sur deux fils du tissu, le plus long sur dix. Le point natté demande trois fils en largeur; cependant les points n'avancent que sur deux fils en hauteur.

Fond en bandes verticales au point d'arêtes et au petit point (fig. 360). — Les bandes claires sont formées d'une demi-rangée de points d'arêtes travaillés sur quatre fils de largeur et deux fils de hauteur. Les lignes foncées, qui séparent les bandes au point d'arêtes, sont brodées au petit point par-dessus un fil du tissu.

Fond en biais à points plats et au petit point (fig. 361). On commence par les lignes foncées en zigzag au petit point par-dessus un fil du tissu. Lorsque les lignes foncées sont

terminées, on remplit le fond de points plats obliques, dont le plus petit s'étend sur deux fils, le plus long sur six fils du tissu.

Fond en carrés à points plats (fig. 362). — Chaque carré demande neuf points plats obliques, dont le plus petit prend un fil, le plus grand — celui du milieu — cinq fils du tissu.

La gravure montre clairement la disposition des nuances.

Fond en bandes verticales au point de tige et au point natté (fig. 363). — Le point de tige est exécuté sur huit fils de largeur et trois fils de hauteur; le point natté demande deux fils en largeur et en hauteur.

Nous conseillons de prendre la couleur claire pour les bandes larges au point de tige, la couleur foncée pour le point natté.

Fond au point de mosaïque (fig. 364). — Ce petit fond simple se recommande pour la garniture de petits objets exécutés par des enfants.

Il est brodé au point

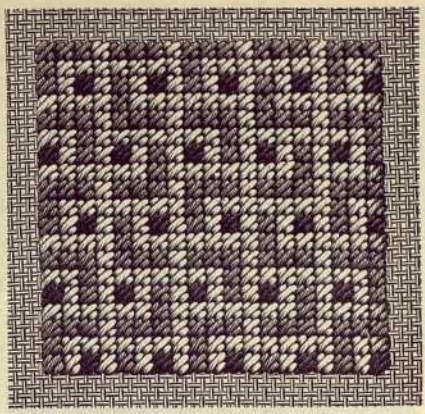


Fig. 364. Fond au point de mosaïque.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Vert doré 580, Rouge-Grenat 326 et Gris-Noisette 422. (*)

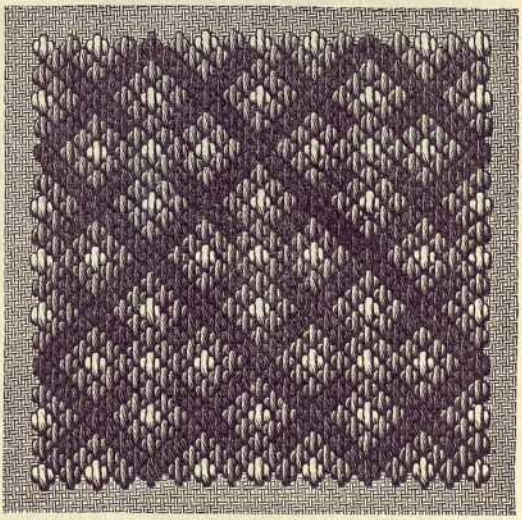


Fig. 365. Fond au point hongrois.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Mouliné spécial D.M.C, Lin floche D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Vert-Perruche 906, Brun-Caroubier 356 et Jaune-Crème 712 ou Soie de Perse D.M.C, en Vert-Scarabée 1200, Rouge-Cuivre 1134 et Jaune-Maïs 1069. (*)

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

de mosaïque, fig. 339 ; les triangles en vert vif, les points noirs en rouge foncé et le fond en gris.

Fond au point hongrois (fig. 365). — Ce modèle est brodé au point hongrois, que nous avons expliqué par la figure 340. Quant à la disposition des couleurs, les figures entrelacées sont brodées en vert et blanc-ivoire, le fond en rouge-cuivre.

Point de Hongrie. — Ce genre de broderie, où chaque figure du dessin est travaillée dans une seule couleur, mais avec toute la série de tons, est connu sous le nom de « point de Hongrie ». Les quatre dessins suivants, qui se distinguent par la richesse des couleurs, sont employés pour coussins de tout genre, où ils remplacent les tissus de couleur.

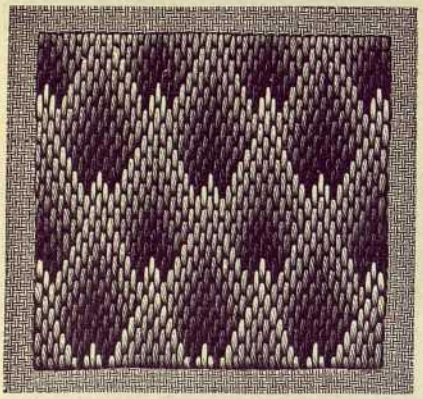


Fig. 366. Fond au point de Hongrie. Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Noir grand-teint 310, Jaune-Crème 712, Brun-Caroubier 758, 357, 356, 303, 355, Vert doré 580, 581, 582, 583, 584; Soie de Perse D.M.C, en Noir 1187, Blanc-Crème 1220, Rouge-Cuivre 1132, 1227, 1133, 1134, 1135, Vert-Olive 1434, 1195, 1196, 1197, 1198.

Comme fournitures on se sert d'un fil tout à fait floche, tel que la Soie moulinée D.M.C, la Soie de Perse D.M.C, le Mouliné spécial D.M.C ou le Lin mouliné D.M.C. (*)

Fond au point de Hongrie (fig. 366). — On commence les figures pointues par les cinq points noirs, qui sont à lancer par-dessus quatre fils en hauteur. A ces cinq points noirs, on ajoute ensuite cinq rangs en couleur — une série de rouge, une série de vert — dans lesquels le nombre de points augmente toujours de deux, pour terminer la figure avec trois points en blanc à la pointe.

Fond au point de Hongrie (fig. 367). — Les lignes obliques, qui croisent tout le dessin et qui sertissent les losanges en noir, sont brodées en rouge ; les triangles, qui touchent aux losanges, sont travaillés en trois verts, le fond en

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

blanc-ivoire. Tous les points sont à poser verticalement par-dessus quatre fil du tissu.

Fond au point de Hongrie (fig. 368). — Les lignes foncées, qui forment le contour des figures, sont à broder en noir, avec des points lancés verticalement par-dessus quatre fils du tissu.

Le remplissage des figures se fait alternativement avec quatre nuances de brun et quatre nuances de bleu.

Fond au point de Hongrie (fig. 369). — La ligne horizontale en noir demande alternativement un point lancé par-dessus huit fils et trois points lancés par-dessus deux fils. On fait suivre cette ligne noire, vers le haut, de quatre rangs dégradés de vert et de trois rangs dégradés de rose, vers le bas. Les nuances les plus claires se touchent de cette façon.

Fond en broderie moyen âge à points lancés contrariés (fig. 370 et 371). — La disposition de ce dessin, avec ses oiseaux et petits arbres très naïfs de composition, indique l'ancienneté de cette pièce qui est à ranger parmi les ouvrages de tapisserie du XIV^e^ siècle. (*)

La broderie est exécutée sur

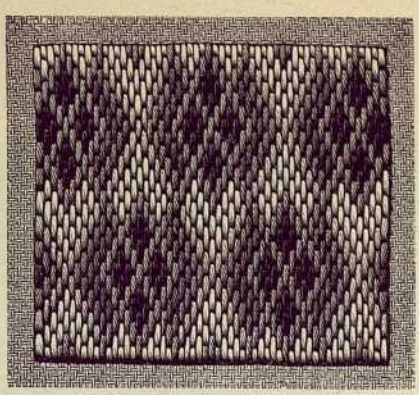


Fig. 367. Fond au point de Hongrie.
Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Rouge-Maroquin 3328, Noir grand-teint 310, Vert-Mousse 471, 469 et 856 et Jaune-Maïs 579; Soie de Perse D.M.C, en Rouge-Cramoisi 1185, Noir 1187, Vert doré 1385, 1144, 1146 et Blanc-Crème 1220.

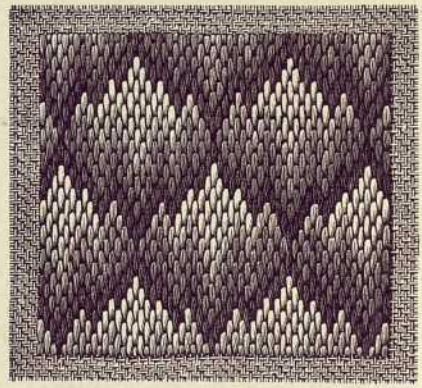


Fig. 368. Fond au point de Hongrie.
Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Noir grand-teint 310, Gris-Bleu 591, 592, 593, 594, et Brun-Cachou 434, 435, 436, 437 ; Soie de Perse D.M.C, en Noir 1187, Bleu-Acier 1103, 1104, 1105, 1106 et Brun-Amadou 1048, 1049, 1050, 1051.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

un canevas uni, en soie floche, avec des points verticaux par-dessus quatre fils du tissu, travaillés en rangs horizontaux, tel que le montre la figure explicative, fig. 371.

On commence par le petit arbre entre les oiseaux, qui est à broder en Vert doré 582 ; puis viennent les oiseaux en Violet-Mauve 316, et les fleurettes foncées en Bleu ancien 930.

Les octogones clairs sont remplis de points en jaune clair (Jaune-Rouille 365) ; le reste du fond est à couvrir de Rouge-Géranium 350.

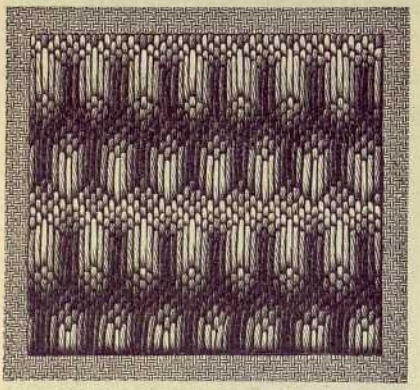


Fig. 369. Fond au point de Hongrie.

Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Noir grand-teint 310, Vert-Pistache 319, 320, 368, 369 et Rouge-Framboise 3686, 3687, 3688 ; Soie de Perse D.M.C, en Noir 1187, Vert-Myrthe 1140, 1228, 1138, 1137 et Rouge-Framboise 1150, 1148, 1437.

Fond en tapisserie moderne au demi-point de croix (fig. 372). — Le cadre de notre livre ne nous a pas permis de donner au présent chapitre toute l'importance que nous eussions désirée. Nous aurions voulu pouvoir mettre sous les yeux de nos lectrices quelques dessins modernes intéressants, dans le genre de celui représenté par la figure 372. Les fleurs et les feuilles stylisées sont la base de ce genre de dessins et conviennent tout particulièrement pour les travaux en tapisserie au demi-point de croix et au petit point. Nous en avons réuni quelques uns, avec divers autres motifs pour tapisserie, dans un album dont on trouvera l'annonce à la fin du volume.

Bordure au petit point (fig. 373). — Cette bordure composée de nielles ouvertes et en boutons est entièrement brodée au petit point (fig. 324) avec du Coton perlé D.M.C N° 1 ; elle ne présente donc pas de difficultés d'exécution.

Les fleurs sont serties de rose foncé, Rouge-Framboise 3685 et remplies de rose claire, Rouge-Framboise 3688 ; les calices et les tiges sont brodés en vert, Vert-Mousse 469 et le fond nous montre un jaune passé, du Brun-Cachou 738.

Ce dessin est tout particulièrement à recommander pour la garniture de panneaux et de portières. Employé pour orner des tapis de table, on exécutera cette bordure au point

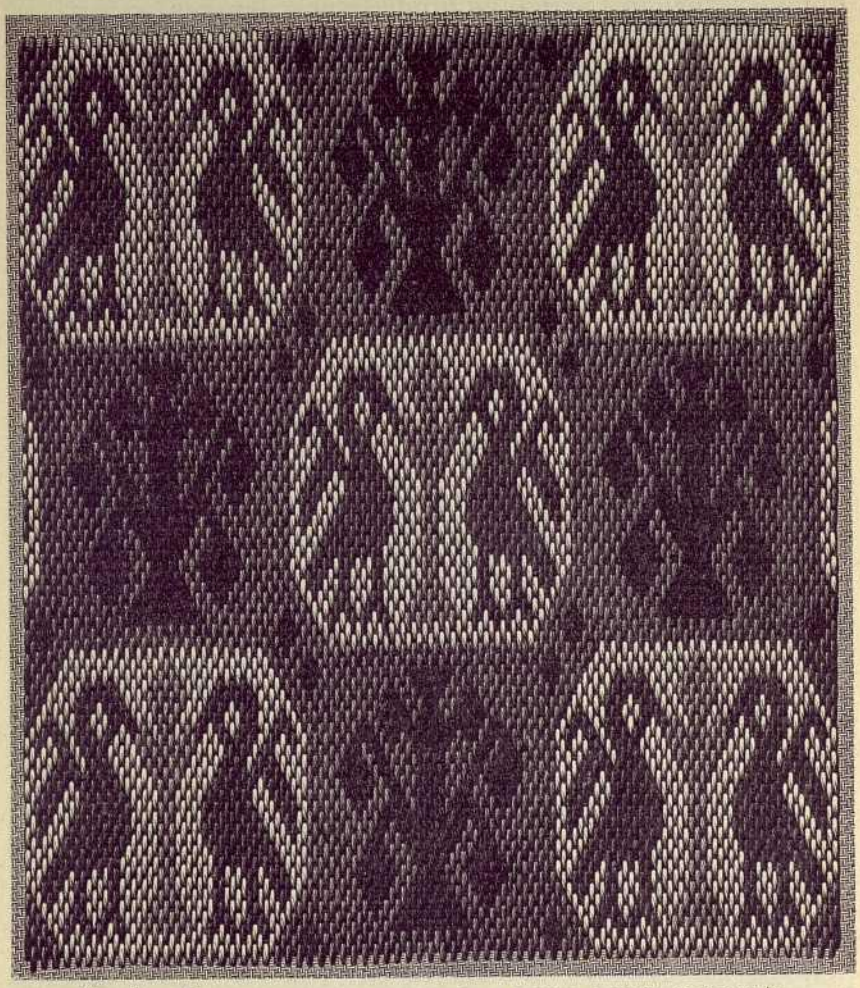


FIG. 370. FOND EN BRODERIE MOYEN AGE A POINTS LANCÉS CONTRARIÉS.

FOURNITURES: Coton perlé D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou
Lin mouliné D.M.C, en Violet-Mauve 316, Bleu ancien 930, Vert doré 582, Jaune-Rouille 365 et Rouge-Géranium 350;
Soie de Perse D.M.C, en Violet-Scabieuse 1202, Bleu de Delft 1246, Vert doré 1145, Jaune-Maïs 1072 et Rouge ancien 1038. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

de croix sur une toile de couleur crème où le fond restera alors à nu.

Broderies imitant les tapis d'Orient. — Ci-après nous donnons quelques points de broderie avec lesquels on arrive à imiter, à s'y méprendre, les tapis orientaux.

Le point de chaînette et le point de tricot sont employés pour la reproduction des tapis de Sumac, tandis que le point noué simple et le point noué double — dit aussi point de Smyrne — servent à copier les tapis à points noués.

Point de chaînette (fig. 374). — On trouve, dans certains musées, des broderies très intéressantes, décorant des tentures, des panneaux à personnages, etc., pour l'exécution desquelles on avait choisi le point de chaînette.

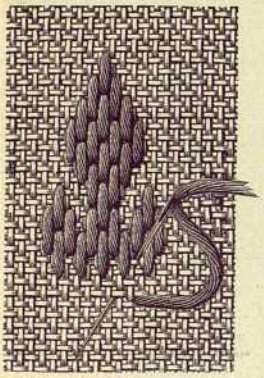


Fig. 371. Détail du fond figure 370.

Ce genre de point est des plus avantageux pour les dessins à plusieurs couleurs, car on arrive mieux à les fondre les unes dans les autres. Le premier point est toujours complété par le second, et sa forme même contribue à adoucir le contraste des couleurs.

On aura vu par l'explication que nous en avons donnée par la figure 229 qu'on ne peut faire le point de chaînette en allers et en retours, comme d'autres genres de points; on commence tous les rangs du même côté et on les termine immédiatement. On ne peut non plus continuer et achever une couleur, comme cela se pratique dans les broderies au point de croix; on est obligé de continuer la ligne commencée et de changer le brin chaque fois que l'on arrive à une autre couleur.

Le point de tricot (fig. 375). — Ce point est la traduction brodée des tapis de Sumac et se recommande pour tous les dessins qui exigent un grand choix de couleurs. Ce point a beaucoup d'analogie avec le point espagnol, fig. 177 et 178, et se fait, comme celui-ci, en deux tours; les points sont posés obliquement par-dessus deux fils doubles en largeur et un demi-fil double en hauteur. Le second tour est à exécuter en sens opposé et il complète le point. Lorsqu'on voudra copier au point de tricot un

modèle imprimé en types carrés, on comptera comme point la partie gauche où les deux demi-points se rencontrent.



FIG. 372. FOND EN TAPISSERIE MODERNE AU DEMI-POINT DE CROIX.

FOURNITURES : Coton perlé D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Rouille 365 et Gris verdâtre 597, ou en Jaune-Mandarine 745 et Rouge-Grenat 358. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Il est prudent de se munir, pour ce point, d'une certaine quantité d'aiguilles afin de pouvoir enfiler séparément chaque couleur avec laquelle on aura à travailler. On fera de même



Fig. 373. Bordure au petit point.
Fournitures : Coton perlé D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou Lin mouliné D.M.C, en Rouge-Framboise 3685 et 3688, Vert-Mousse 469 et Brun-Cachou 738. (*)

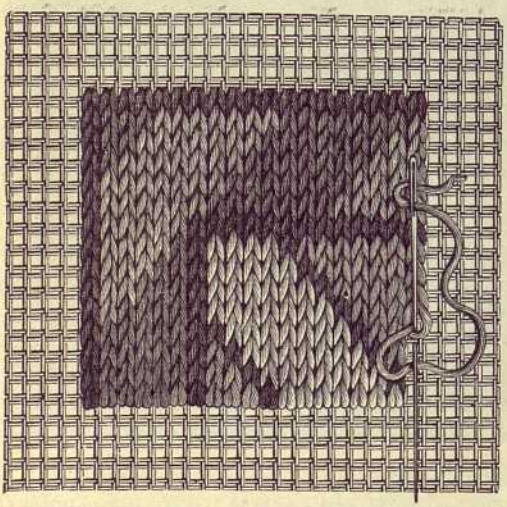


Fig. 374. Point de chainette.

pour le point de chaînette décrit ci-dessus.

Le point noué simple (fig. 376, 377, 378). — Les tapis orientaux noués avec toison courte sont imités au moyen du point noué simple, qui ressemble beaucoup au point de Malte simple (fig. 260 et 261). Ici aussi chaque point est composé de deux petites mèches de fil, qui sont retenues dans l'étoffe par un point de piqûre.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Pour économiser du fil et pour simplifier la régularisation de la toison, on emploie une sorte de moule qui, d'un côté, peut aussi être terminé par une petite lame, et par-dessus ce moule, on lance le fil qui doit produire les boucles à couper. Lorsqu'on a terminé un rang de points, on retire le moule de manière à ce que la lame, s'il y en a une, traversant les boucles, les ouvre juste dans le haut ; si le moule est sans lame, on ouvre les boucles avec des ciseaux.

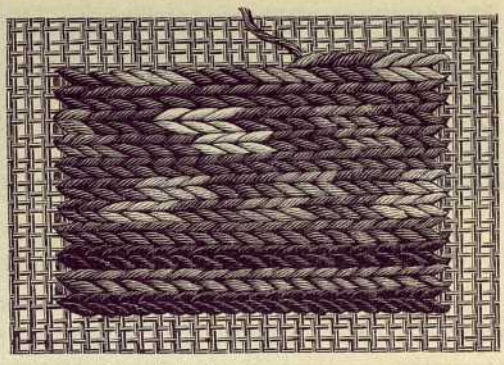


Fig. 375. Le point de tricot.

Dans la figure 376 nous montrons agrandi un point isolé, encore ouvert, dans la figure 377 un point isolé, serré, tandis que dans le détail figure 378, nous montrons quelques points exécutés par-dessus le moule.



Fig. 376.
Point noué simple.
Point ouvert.

Comme on peut le voir par ces explications, chaque point demande un carré d'étoffe de deux fils de haut sur deux fils de large.

Bordure persane en broderie au point noué simple (fig. 379). — Notre bordure, qui a été dessinée d'après une broderie persane du XVII^e^ siècle, a été travaillée au point noué simple. La hauteur de la toison est de cinq millimètres.

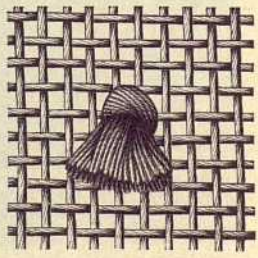


Fig. 377.
Point noué simple.
Point serré.

Comme fournitures on a choisi du Lin mouliné D.M.C, dont on a pris trois fils entiers pour faire les points. Les palmettes sont serties une fois de rouge, une fois de crème, et remplies avec deux tons de bleu ou de rouge avec un centre jaune ; les feuilles dentelées sont brodées en deux verts et en rouge clair. Le vert foncé sert aussi pour les lignes de raccord entre les palmettes et

les petites fleurs formant colonne ; ces dernières sont serties de bleu et remplies de rouge et de jaune.

Les petites bordures du haut et du bas sont serties à l'intérieur de vert, à l'extérieur de jaune et remplies de rouge et de crème ; un violet foncé sert de fond.

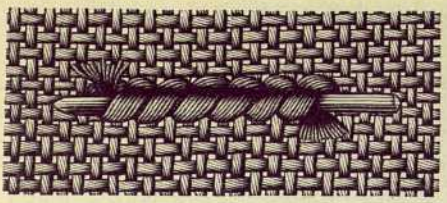


Fig. 378. Point noué simple. Série de points exécutés par-dessus un moule.

Le point noué double, dit point de Smyrne (fig. 380). — Ce point sert à imiter les tapis orientaux à longue toison. L'exécution de ce point rappelle le point de Malte double (fig. 262 à 265). On le travaille en rangs horizontaux, chaque point demandant quatre fils du tissu en largeur ; quatre fils restent aussi en hauteur entre les rangs de points.

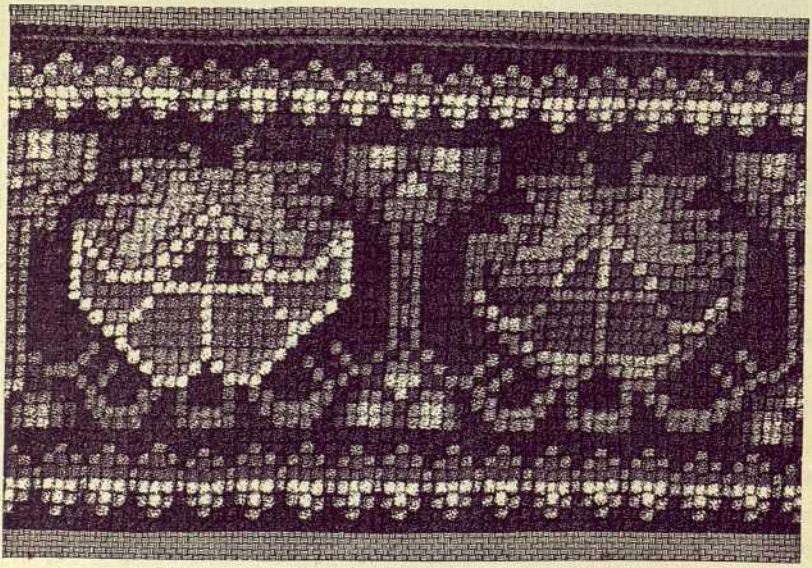


Fig. 379. Bordure persane en broderie au point noué simple.
Fournitures : Lin mouliné D.M.C, Mouliné spécial D.M.C ou Alsatia D.M.C, en Rouge-Cardinal 347, Rouge-Géranium 352, Bleu d'Azur 3325, Bleu-Indigo 322, Vert doré 580, Jaune-Crème 712, Jaune-Mandarine 741, Violet-Scabieuse 396 et Vert-Scarabée 3348. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

La marche de l'ouvrage est clairement indiquée par la figure 380.

Après avoir terminé un rang de points, on aura soin de les

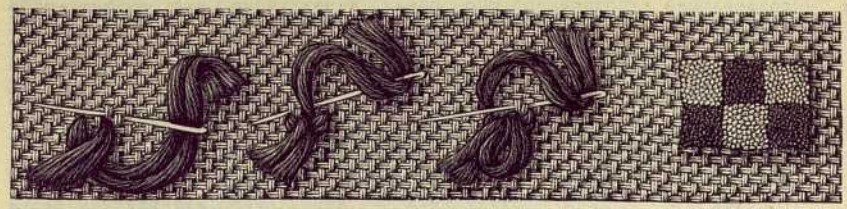


Fig. 380. Exécution du point noué double, dit point de Smyrne.

couper soigneusement à la hauteur demandée. Toutes les irrégularités de la toison qui se présenteront, une fois la broderie terminée, devront être éloignées avec l'aide des ciseaux.

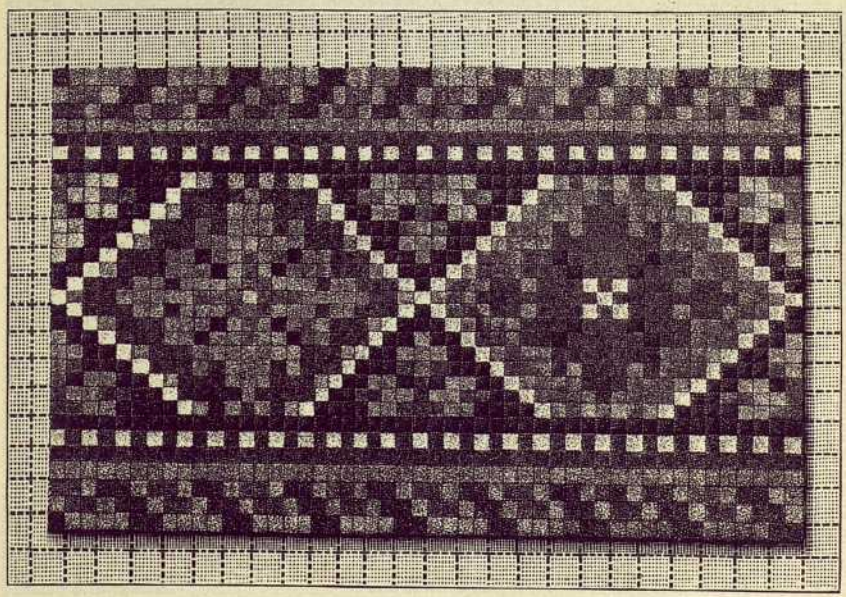


Fig. 381.

Bordure en broderie au point noué double, dit point de Smyrne.

Fournitures : Mouliné spécial D.M.C, Lin mouliné D.M.C ou Alsatia D.M.C, en Jaune-Rouille 308, Bleu grand-teint 799, Brun Cachou 437, Brun-Rouille 3310, Noir grand-teint 310.

Bordure en broderie au point noué double, dit point de Smyrne (fig. 381). — Cette bordure, qui convient tout particulièrement comme bord d'une descente de lit, est brodée au point noué double en cinq nuances. La nuance très claire est

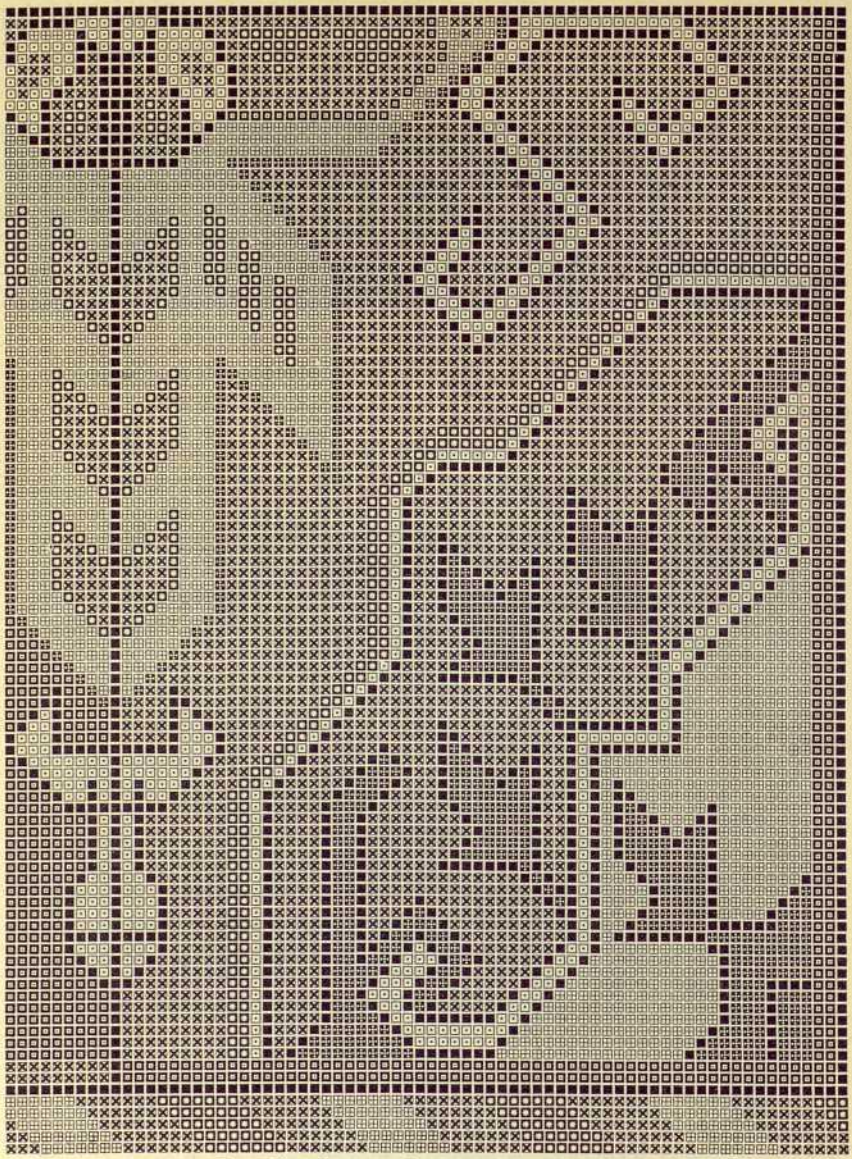


FIG. 382. PARTIE D'UN DESSIN POUR TAPIS.

FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C, Coton perlé D.M.C, Lin mouliné D.M.C ou Soie de Perse D.M.C.

Explication des signes des couleurs — Pour le coton et le lin : ■ Noir grand-teint 310, ⊠ Rouge-Grenat 358, ⊞ Rouge-Géranium 350, ◘ Bleu solide 824, ⊞ Bleu solide 813, ◘ Vert-Scarabée 3347, ⊡ Gris-Noisette 422.

Pour la soie : ■ Noir 1187, ⊠ Rose ancien 1008, ⊞ Rouge-Cuivre 1134, ◘ Bleu-Indigo 1013, ⊞ Bleu-Indigo 1011, ◘ Vert-Myrthe 1139, ⊡ Brun-Loutre 1042.

du Jaune-Rouille 308; la nuance claire, du Bleu grand-teint 799; la moyenne, du Brun-Cachou 437; la foncée, du Brun-Rouille 3310 et la plus foncée, du Noir grand-teint 310. Comme fournitures, on emploiera du Mouliné spécial D.M.C N° 14, pris en triple, ou 10 fils d'Alsatia D.M.C N° 30.

La hauteur de la toison est ici de 1 $^1/_2$ centimètre.

Partie d'un dessin avec bordure pour tapis (fig. 382 et 383). — Nous ne pouvons, vu l'espace restreint dont nous

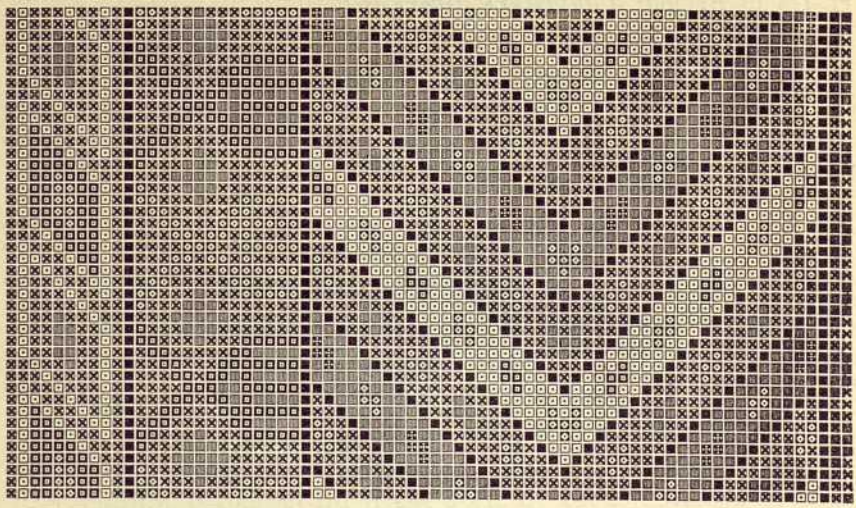


FIG. 383. BORDURE DU DESSIN POUR TAPIS FIGURE 382.

Explication des signes des couleurs qui ne sont pas mentionnés au bas de la figure 382: Pour le coton et le lin: ⧈ Vert-Scarabée 3345, ▣ Brun-Rouille 3313. Pour la soie: ⧈ Vert-Myrthe 1041, ▣ Brun-Rouille 1156. (*)

disposons, reproduire ici plus du quart de ce dessin pour tapis. Les couleurs devront être choisies dans les teintes les plus douces.

Une ligne noire sépare les quatre quarts du dessin. De ces quatre parties, le quart supérieur de droite et le quart inférieur de gauche sont à remplir de bleu, tandis que le quart supérieur de gauche doit être exécuté suivant le modèle de la figure 382.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Après avoir ajouté au fond la bande large, fig. 383, on répète la petite bordure, en nuances rouges, bleues et vertes.

Dans cette dernière on variera avec beaucoup de succès la couleur de fond des différents motifs détachés qui la composent.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour la tapisserie dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Motifs pour broderies I et II*, *Motifs de broderie Copte II et III* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Entre-deux — Dessin de tricot ajouré.

Le Tricot

Parmi tous les ouvrages de dames, le tricot est l'un des plus anciens et des plus perfectionnés. Il n'est guère possible d'inventer de nouvelles mailles ou de nouvelles combinaisons de dessins ; voilà pourquoi nous nous sommes contentée de reproduire ici ce que nous avons trouvé de mieux dans les anciens modèles pour l'offrir à nos lectrices. Elles pourront employer à leur gré les différents points décrits.

L'emploi principal du tricot a été de tout temps la confection des bas.

Cependant en dehors des bas, une foule d'autres objets sont susceptibles d'être faits au tricot ; ce sont les brassières, les cache-cols, les auto-châles, les fichus, les couvre-pieds, les couvertures de lit et de berceau, les gants, les dentelles, etc., etc.

Outre le côté utile du tricot, cet ouvrage a encore le grand avantage de permettre aux personnes qui y ont acquis une certaine habileté de tirer parti de moments qui, sans cette occupation, seraient exclusivement consacrés à la conversation où à la lecture.

Le tricot se compose de mailles que l'on forme au moyen d'un fil et de deux aiguilles.

Pour faire des ouvrages cylindriques, on se sert généralement de quatre ou de cinq aiguilles, afin d'avoir plus de facilité à manier le travail.

Les mailles que l'on forme dans le tricot sont rattachées les unes aux autres sans solution de continuité, de sorte qu'il en résulte un ouvrage très élastique, qui se recommande tout spécialement pour des objets d'habillement devant tenir chaud et prenant bien la forme du corps.

Aiguilles. — Les aiguilles à tricoter, qu'elles soient en acier, en buis ou en os, doivent toujours avoir une grosseur proportionnée au coton employé.

Fournitures. — Les fils doux et soyeux, moyennement tordus, sont les plus recommandables pour les ouvrages au tricot, mais cependant certains travaux exigent, au contraire, l'emploi d'un brin fortement tordu.

Pour la confection d'objets d'habillement, où le tricot doit pour ainsi dire remplacer l'étoffe tissée, on choisira le Coton

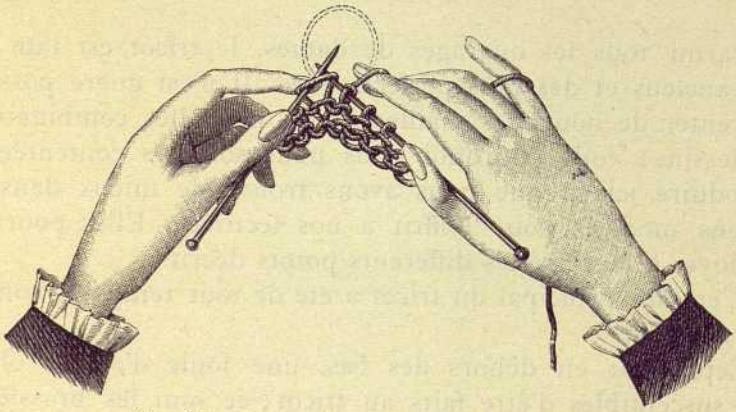


Fig. 384. Position des mains pour le tricot.

à tricoter D.M.C (*), le Retors pour mercerie D.M.C, l'Alsatia D.M.C, le Coton perlé D.M.C ou le Crochet floche D.M.C. Nous recommandons tout particulièrement ces deux derniers articles. Le Coton perlé est fabriqué en pelotes de 50 grammes dans les N^os^ 3, 5 et 8; dans ce dernier numéro aussi par 2 ou 3 brins réunis. Le Crochet floche fabriqué en pelotes de 20 grammes est un fil de 6 brins légèrement tordu. Les couvertures et housses, ainsi que les grosses dentelles et entre-deux peuvent aussi être travaillés avec le Coton pour crochet D.M.C,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

le Perlé ombré D.M.C et le Fil à pointer D.M.C. Les ouvrages de dentelles enfin, exigent un fil fortement tordu, faisant bien ressortir le dessin ajouré des modèles. Nous recommandons ici tout particulièrement le Fil d'Alsace D.M.C, le Cordonnet 6 fils D.M.C, le Cordonnet spécial D.M.C, le Lin à tricoter D.M.C, le Lin pour dentelles D.M.C et l'Alsatia D.M.C dans les numéros fins.

Position des mains pour le tricot (fig. 384). — On passe le fil par-dessus le cinquième doigt de la main droite, autour duquel on l'enlace, puis on l'amène sous les doigts du milieu jusque par-dessus l'index qui doit être posé tout près de l'ouvrage. Le troisième doigt et le pouce tiennent l'ouvrage. La main gauche joue un rôle assez passif; elle ne fait qu'avancer successivement les mailles vers l'aiguille que tient la main

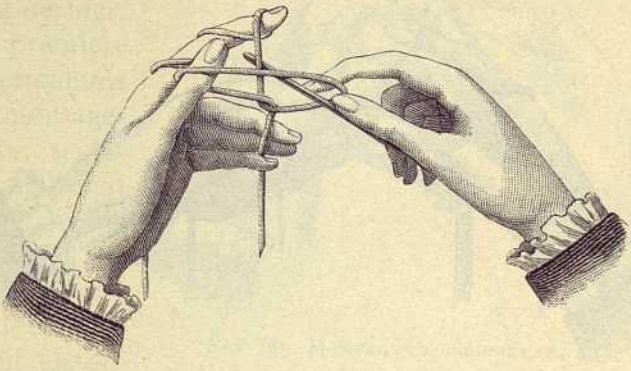


Fig. 385. Montage croisé simple avec un fil simple.

droite. Celle-ci, par un léger mouvement de l'index, forme les mailles.

En Allemagne on monte le fil sur la main gauche, ce qui permet d'accélérer considérablement les mouvements de la main. Certains montages de mailles ne peuvent même être faits qu'à la manière allemande.

Afin de ne pas faire de mailles irrégulières, on ne laissera dépasser les extrémités des aiguilles que de un à un et demi centimètre. En tricotant on fera bien d'éviter tout mouvement exagéré des bras qui, en les fatiguant, rendrait tout travail prolongé impossible.

Montage des mailles. — On désigne par montage des mailles, l'action qui consiste à former la série de mailles qui servira de base à l'ouvrage.

Il y a quatre manières de monter les mailles :

1° Le montage croisé, qui peut se faire de quatre façons différentes ;

2° Le montage tricoté ;

3° Le montage glissé, qui se fait de deux manières ;

4° Le montage à picots.

1° a. **Montage croisé simple avec un fil simple** (fig. 385). Pour faire le montage on passe le fil sous la main gauche et on en forme une boucle autour du pouce, de telle sorte que le fil joue entre le pouce et l'index. Un bout de fil, de longueur en rapport avec le nombre de mailles à monter, doit être réservé

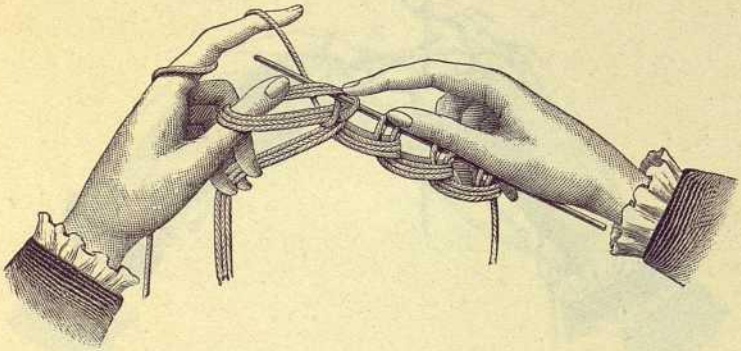


Fig. 386. Montage croisé double avec un fil triple.

du côté du pouce. On fait entrer l'aiguille par le bas dans la boucle passée autour du pouce, puis on la passe, de droite à gauche, sous la partie du fil qui se trouve entre l'index et le pouce, après quoi on ramène l'aiguille par la boucle qui est sur le pouce ; on lâche la boucle et on la serre contre l'aiguille.

Pour les mailles suivantes on pose le fil de manière à ce que le bout du fil se trouve placé du côté extérieur du pouce. On introduit l'aiguille sous le fil le plus rapproché de la pointe et on achève la maille comme la première.

On prend généralement deux aiguilles pour monter ce genre de mailles, on retire l'une des deux aiguilles avant de tricoter,

ce qui produit des mailles un peu lâches, par lesquelles l'aiguille du second tour passe aisément.

1° b. **Montage croisé simple avec un fil triple.** — On procède de la même manière que pour le montage précédent, avec cette différence cependant, que l'on se prépare un fil triple, que l'on fait passer par la boucle formée par le retour du fil.

Puis on fait passer le fil simple par la main gauche et le fil triple autour du pouce, comme à la figure 385, et on fait les mêmes mailles qu'au montage précédent.

Le fil triple produit une chaîne au bas des mailles.

1° c. **Montage croisé double avec un fil triple** (fig. 386). On peut exécuter ce montage avec un fil simple ou avec un fil triple. Notre gravure indique l'emploi de ce dernier.

La première maille se fait comme celle des montages précédents; seulement on maintient la boucle sur le pouce et on y fait entrer l'aiguille une seconde fois. On saisit le fil en arrière et on monte une seconde maille sur l'aiguille. C'est alors seulement que le pouce laisse tomber la boucle.

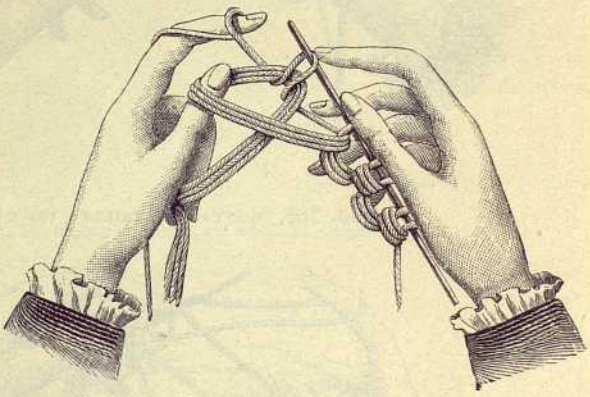


Fig. 387. Montage croisé formant chaîne.

Pour ce genre de montage on fait d'un coup deux mailles très rapprochées.

1° d. **Montage croisé formant chaîne** (fig. 387). — On commence toujours par la maille expliquée dans la figure 385; pour la seconde maille et pour chaque deuxième maille suivante on fait passer le bout du fil à l'intérieur de la main, de façon à ce qu'il se trouve placé entre le pouce et l'index; les autres mailles se forment de nouveau de la manière expliquée dans la figure 385.

2° **Montage à mailles tricotées** (fig. 388). — Faites d'abord une maille croisée simple, puis prenez le fil et l'aiguille dans

la main gauche et une seconde aiguille dans la main droite, passer la seconde aiguille par la maille sur l'aiguille à gauche, mettez le fil sur l'aiguille à droite, retirez-le sous forme de maille par la maille sur l'aiguille à gauche. Puis reportez cette maille sur l'aiguille à gauche, sur laquelle se trouvent alors deux mailles ; faites de nouveau passer l'aiguille dans la der-

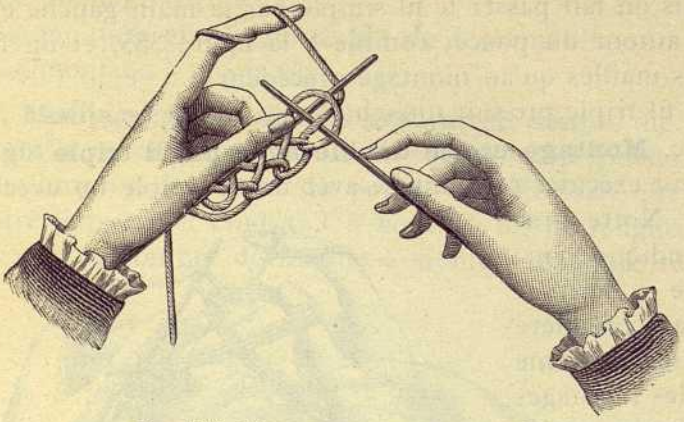


Fig. 388. Montage a mailles tricotées.

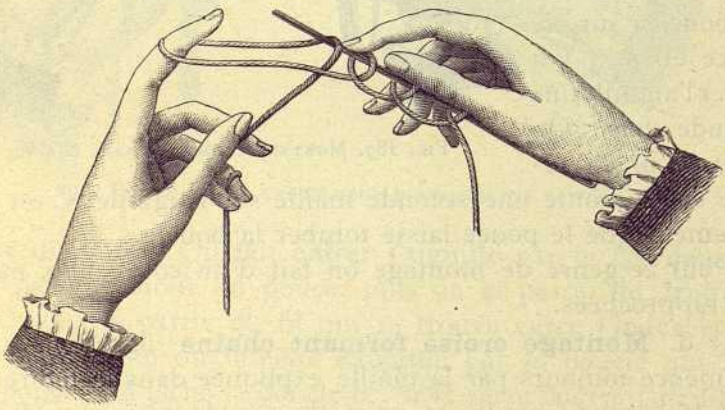


Fig. 389. Montage a simples mailles glissées.

nière maille et formez une boucle comme la première fois et ainsi de suite.

On utilise ce genre de montage pour les objets que l'on commence par un bord double, parce que ces mailles se relèvent avec plus de facilité que d'autres.

On n'emploiera cependant pas ce procédé lorsque le montage devra former directement le bord ; les mailles resteraient toujours trop ouvertes.

3° a. **Montage à simples mailles glissées** (fig. 389). — On commence par une boucle simple montée sur l'aiguille, on place le fil sur la main gauche, comme pour la manière allemande, mais on ne le passe cependant qu'une seule fois autour de

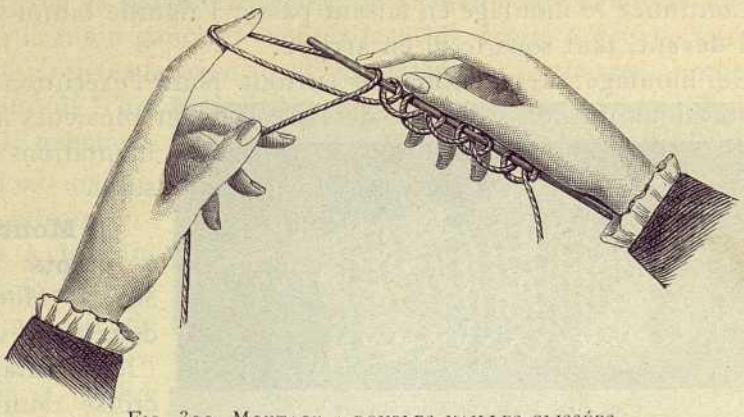


Fig. 390. Montage a doubles mailles glissées.



Fig. 391. Montage a picots.

l'index. On fait entrer l'aiguille, de bas en haut, sous le fil qui se trouve sur le côté extérieur de l'index ; on retire le doigt de la boucle qui est montée alors sur l'aiguille ; on reprend le fil sur le doigt et on passe de nouveau l'aiguille par la boucle, et ainsi de suite.

3° b. **Montage à doubles mailles glissées** (fig. 390). — Formez, pour commencer, une maille de montage simple, faites passer votre fil, en sens inverse, par-dessus l'index, de manière que le croisement du fil se fasse entre la main et le corps de la tricoteuse, et non extérieurement. Passez l'aiguille de bas en haut sous le fil intérieur et glissez ce fil sous forme de boucle sur l'aiguille.

Continuez le montage en faisant passer l'aiguille tantôt sous le fil devant, tant sous le fil en arrière.

Ce montage se recommande surtout pour l'exécution du tricot à jour où l'on est forcé de faire souvent plusieurs augmentations de suite.

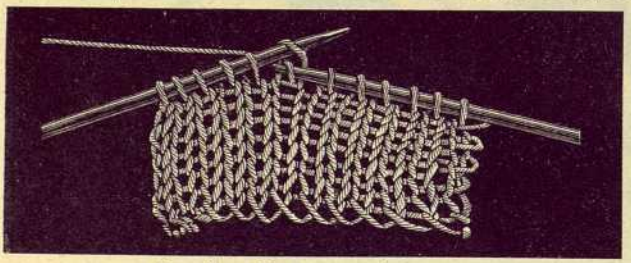


Fig. 392. Mailles a l'endroit.

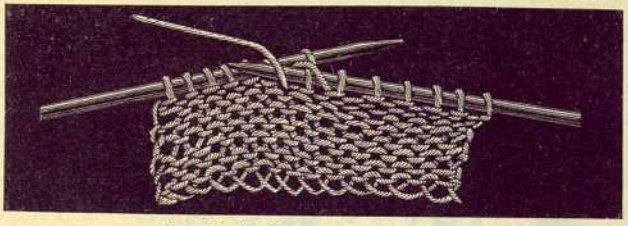


Fig. 393. Mailles a l'envers.

4° **Montage à picots** (fig. 391). — Montez deux mailles par le montage croisé simple, tourner l'ouvrage, mettez le fil sur l'aiguille, passez-le dans la première maille, de droite à gauche, glissez la maille sur l'aiguille à droite ; tricotez à l'endroit la seconde maille et rabattez la première maille sur la seconde ; tournez l'ouvrage et continuez à monter ces mailles jusqu'à ce que la longueur nécessaire soit obtenue.

On relève alors sur un côté, avec une aiguille auxiliaire, les picots qui se sont produits et on les tricote comme toutes les autres mailles.

On peut encore apporter une autre variation dans ce montage en procédant de la manière suivante : Après avoir monté les mailles comme à la figure 391, on jette le fil sur l'aiguille et on tricote deux mailles ensemble.

Mailles. — Par les différentes manières d'enlacer les fils, on produit les différents genres de mailles dont nous expliquons ci-après celles qui sont le plus souvent employées.

Mailles à l'endroit (fig. 392). — La maille à l'endroit ou maille unie est celle que l'on forme le plus facilement; elle est aussi la première que l'on enseigne aux enfants. Elle se fait comme suit : Passez l'aiguille dans la main droite, de bas en haut, par la partie extérieure de la maille sur l'aiguille qui est dans la main gauche; montez le fil de droite à gauche sur l'aiguille, retirez-la avec le fil par la maille, et laissez tomber la maille de l'aiguille gauche.

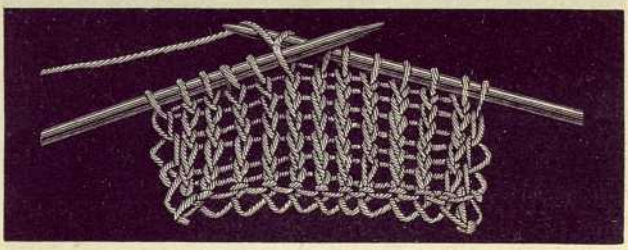


Fig. 394. Mailles a l'endroit prises par derrière.

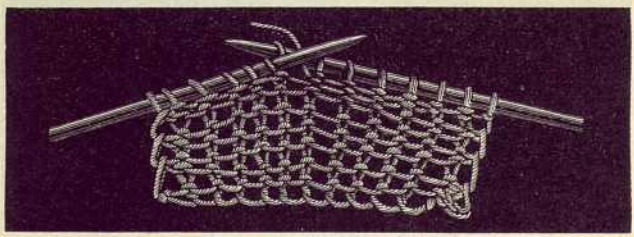


Fig. 395. Mailles a l'envers prises par derrière.

Les mailles à l'endroit servent à la confection d'objets devant avoir une apparence bien unie. L'envers présente un aspect tout différent de celui de l'endroit. Les rangs d'un tricot fait avec des mailles à l'endroit forment des rayures verticales imitant le natté.

Mailles à l'envers (fig. 393). — On peut aussi exécuter à dessein un tricot à l'envers; la maille tricotée ainsi est nommée maille à l'envers. Pour la former, jetez le fil sur l'aiguille placée dans la main gauche, faites entrer l'aiguille de droite, de haut en bas, derrière le fil de l'aiguille de gauche, passez le fil de bas en haut autour de l'aiguille de droite, retirez l'aiguille avec le fil par la maille sur l'aiguille de gauche, puis laissez tomber cette dernière maille.

La maille à l'envers s'utilise dans le tricot genre piqué et pour marquer certaines lignes dans les tricots unis, comme par exemple pour les coutures dans les bas.

Les mailles à l'envers forment des raies horizontales.

Mailles à l'endroit prises par derrière (fig. 394). — Faites entrer l'aiguille de droite à gauche sous la partie extérieure de la maille ; laissez le fil derrière l'aiguille, puis passez-le de droite à gauche par-dessus l'aiguille et retirez-le par la maille.

Dans les mailles à l'endroit prises par derrière, les fils sont croisés au lieu de se trouver les uns à côté des autres comme dans le tricot à l'endroit.

Mailles à l'envers prises par derrière (fig. 395). — Faites entrer l'aiguille dans la seconde partie de la maille, de bas en haut, et tricotez la maille comme toute autre maille à l'envers.

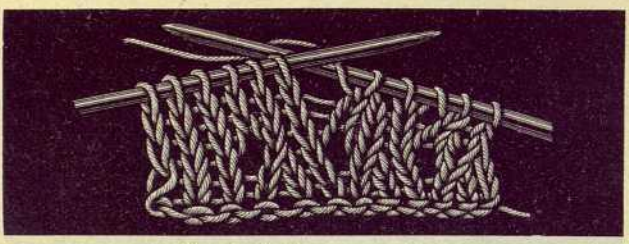


Fig. 396. Mailles jetées.

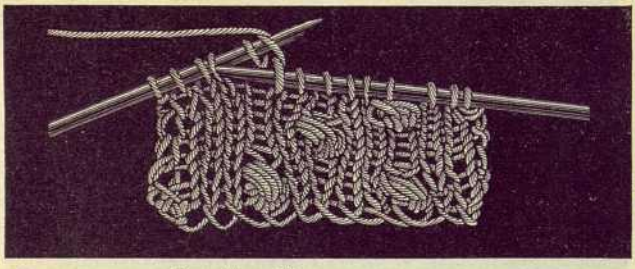


Fig. 397. Mailles-mouches.

On n'utilise la maille à l'envers prise par derrière que dans certains dessins de tricot à jour.

Mailles jetées (fig. 396). Ces mailles forment des éclaircies dans le tricot uni. Elles sont employées pour faire des dessins à jour ou des augmentations.

Pour faire une maille jetée, ou, comme on l'appelle encore plus souvent, un jeté, on passe le fil par-dessus l'aiguille ; au tour suivant, on tricote cette boucle comme toute autre maille.

Le nombre des mailles est augmenté d'une maille par chaque jeté. Dans les ouvrages où le chiffre de mailles doit toujours rester le même, il faudra donc rétrécir d'autant de mailles que l'on a fait de jetés.

Ces jetés ne peuvent se faire qu'associés à d'autres mailles.

Mailles-mouches (fig. 397). — Ces mailles formant mouche dans le tricot uni se font comme suit : tricotez une maille à

l'endroit, mais ne descendez pas la maille de l'aiguille de gauche; reportez la boucle que vous avez formée avec l'aiguille de droite sur l'aiguille de gauche, puis tricotez cette boucle comme une maille unie.

Renouvelez le même procédé 4 à 5 fois, en faisant toujours sortir les mailles nouvelles de la même maille de gauche. Lorsque 5 boucles se trouvent sur l'aiguille à droite, abandonnez la maille sur l'aiguille de gauche et rabattez les 4 premières boucles sur la dernière.

Mailles-chaînette. — On forme généralement une chaîne de mailles lorsqu'on fait un ouvrage en bandes. Cette chaîne a pour but d'égaliser et de consolider les bords tricotés et, en même temps, de préparer des mailles à relever.

On peut faire la chaîne de deux manières. Dans la première on tricote la dernière maille qui se trouve sur une aiguille ; on tourne l'ouvrage ; on fait entrer l'aiguille dans cette dernière maille, comme pour une maille prise par derrière et on la fait glisser sur l'aiguille, sans la tricoter. Le fil se trouve placé derrière l'aiguille.

Dans la seconde manière de faire la chaîne on tricote toutes les mailles sur une aiguille jusqu'à la dernière, on met le fil sur l'aiguille, comme pour une maille à l'envers, on fait passer la maille sur l'aiguille à droite, on tourne l'ouvrage et on fait une maille unie pour commencer.

Dénominations des mailles. — Les genres de mailles qui précèdent peuvent servir à en former bien d'autres encore que l'on trouve souvent indiquées dans les descriptions des ouvrages au tricot. Nous donnons ici toutes les dénominations qui seront employées dans les descriptions qui vont suivre et nous revenons en même temps sur une partie des mailles décrites précédemment.

Jeté simple ou augmentation, représenté dans la figure 396. Jeter le fil une fois sur l'aiguille de droite.

Jeté double ou deux augmentations. — Jeter le fil deux fois autour de l'aiguille de droite.

Diminution à l'endroit ou rétrécie à droite. — Passer l'aiguille par deux mailles et les tricoter à l'endroit comme une seule maille.

On fait cette rétrécie lorsque les mailles réunies doivent être inclinées vers la droite.

Diminution à l'envers ou rétrécie à l'envers. — Tricoter ensemble et à l'envers deux mailles.

Cette rétrécie se fait lorsqu'on veut la rendre bien visible sur un tricot uni ou à l'envers dans les tricots en bandes, lorsque la rétrécie à l'endroit doit être inclinée vers la droite.

Diminution à l'endroit prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter à l'endroit en même temps. On fait cette maille lorsque la diminution doit être inclinée vers la gauche.

Diminution à l'envers prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter ensemble à l'envers. Cette rétrécie à l'envers s'emploie dans les tricots en bandes, lorsqu'à l'endroit la maille doit être inclinée vers la gauche.

Maille glissée ou non tricotée. — Faire passer une maille de l'aiguille à gauche à l'aiguille de droite sans la tricoter.

Mailles rabattues. — Laisser glisser une maille de l'aiguille de gauche sur l'aiguille de droite, sans la tricoter ; tricoter la maille suivante ; passer l'aiguille de gauche dans la maille glissée et la rabattre sur la maille tricotée. On peut rabattre ainsi de deux jusqu'à trois mailles par-dessus une maille tricotée.

Chaîne de mailles. — Pour empêcher les mailles de se défaire, on les arrête, l'ouvrage terminé, de la manière suivante :

Tricoter deux mailles à l'endroit, rabattre la première maille sur la seconde, tricoter la maille suivante, rabattre de nouveau la maille en arrière, et ainsi de suite.

Cette chaîne de mailles ne devra être ni trop lâche, ni trop serrée ; elle doit, au contraire, être tout aussi élastique que le tricot qu'elle termine.

Fournitures pour bas. — Les bas peuvent être confectionnés avec la soie, la laine, le coton ou le lin. Nous ne pouvons guère discuter ici les qualités particulières de l'un ou de l'autre de ces fils, les habitudes de chacun décideront du choix à faire. Mais nous pouvons recommander tout particulièremet parmi les articles de coton et de lin le Coton à tricoter D.M.C, le



TAPISSERIE AU DEMI-POINT DE CROIX SUR CANEVAS
à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

On fait cette rétrécie lorsque les mailles réunies doivent être inclinées vers la droite.

Diminution à l'envers ou rétrécie à l'envers. — Tricoter ensemble et à l'envers deux mailles.

Cette rétrécie se fait lorsqu'on veut la rendre bien visible sur un tricot uni ou à l'envers dans les tricots en bandes, lorsque la rétrécie à l'endroit doit être inclinée vers la droite.

Diminution à l'endroit prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter à l'endroit en même temps. On fait cette maille lorsque la diminution doit être inclinée vers la gauche.

Diminution à l'envers prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter ensemble à l'envers. Cette rétrécie à l'envers s'emploie dans les tricots en bandes, lorsqu'à l'endroit la maille doit être inclinée vers la gauche.

Maille glissée ou non tricotée. — Faire passer une maille de l'aiguille à gauche à l'aiguille de droite sans la tricoter.

Mailles rabattues. — Laisser glisser une maille de l'aiguille de gauche sur l'aiguille de droite, sans la tricoter; tricoter la maille suivante; passer l'aiguille de gauche dans la maille glissée et la rabattre sur la maille tricotée. On peut rabattre ainsi de deux jusqu'à trois mailles par-dessus une maille tricotée.

Chaîne de mailles. — Pour empêcher les mailles de se défaire, on les arrête, l'ouvrage terminé, de la manière suivante :

Tricoter deux mailles à l'endroit, rabattre la première maille sur la seconde, tricoter la maille suivante, rabattre de nouveau la maille en arrière, et ainsi de suite.

Cette chaîne de mailles ne devra être ni trop lâche, ni trop serrée; elle doit, au contraire, être tout aussi élastique que le tricot qu'elle termine.

Fournitures pour bas. — Les bas peuvent être confectionnés avec la soie, la laine, le coton ou le lin. Nous ne pouvons guère discuter ici les qualités particulières de l'un ou de l'autre de ces fils, les habitudes de chacun décideront du choix à faire. Mais nous pouvons recommander tout particulièremet parmi les articles de coton et de lin le Coton à tricoter D.M.C, le

PLANCHE VII



TAPISSERIE AU DEMI-POINT DE CROIX SUR CANEVAS
à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

Retors pour mercerie D.M.C, l'Alsatia D.M.C ou le Lin à tricoter D.M.C (*) pour confectionner cet article de toilette.

Ce qui nous engage encore à recommander ces articles, c'est qu'on peut se les procurer dans un très grand nombre de nuances dont la majeure partie est bon teint.

Il existe encore un article qui sert à renforcer le talon et la pointe, le Coton à feutrer D.M.C qu'on devrait toujours employer dans la confection des bas. Cet article peut, au besoin, être remplacé par le Coton perlé D.M.C N° 12.

Composition d'un bas. — Un bas se compose de cinq parties : 1° du bord ; 2° du genou ; 3° du mollet ; 4° du talon ; 5° du pied.

1° Le bord peut être fait à jour ou avec une lisière double, appelée aussi bord à dents de chat, voir les figures 398 et 399.

2° et 3° Le genou et le mollet, c'est-à-dire la partie du bas comprise entre le bord et le talon, sont généralement travaillés en tricot uni avec une couture ; seuls les bas d'enfants se font avec dessins ou à côtes.

4° Le talon se fait en allers à l'endroit et en retours à l'envers ; on le forme d'après le pied par des diminutions qui se font à la fin du talon.

5° Le pied est fait en tricot uni. A partir du talon, on fait des diminutions pour supprimer les mailles superflues. Puis on tricote la longueur voulue jusqu'à la pointe, sans couture.

Pour donner à ces différentes parties d'un bas les proportions voulues, on observera bien les indications suivantes :

Le bord ne compte jamais lorsqu'on prend la longueur d'un bas. Le bord terminé, on fait au commencement de l'aiguille, qui est la première dans le tour, une couture avec une ou deux mailles à l'envers. Souvent aussi on voit un dessin étroit, en mailles à l'envers, remplacer la couture simple. Cette couture marque le milieu d'un bas.

Pour les bas courts ordinaires, on tricote, à partir du bord, une longueur suffisante pour faire un angle droit lorsque le bas est replié d'un côté.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Pour les bas dépassant les genoux on tricote une longueur et demie, donc une fois et demie la largeur du bas ; puis on commence les diminutions pour former le mollet. On rabat, derrière la couture, la deuxième maille sur la troisième et, avant la couture des trois dernières mailles, on fait une diminution à l'endroit avec la troisième dernière et l'avant-dernière maille.

On répète ces diminutions d'abord trois ou quatre fois après 12 tours, puis invariablement après 8 tours, jusqu'à ce que le mollet ait une longueur égale à une fois et demie la largeur du genou et, comme largeur, les trois quarts seulement de celle du genou. Pour la partie inférieure du mollet, la cheville, qui se fait sans diminutions, on tricote une longueur égale à la moitié de la largeur du genou.

Avant de commencer le talon, il faut additionner les mailles sur les quatre aiguilles, sans compter les mailles de la couture.

On répartit alors sur l'aiguille à gauche et à droite de la couture, deux mailles en plus du quart du nombre total des mailles.

Si le talon doit bien s'ajuster à la forme du pied, il doit être aussi long que large.

Pour donner plus de solidité aux talons et aux pointes des bas, on ajoute, comme nous l'avons déjà dit, au coton employé, un brin spécial, le Coton à feutrer D.M.C (*) que nous venons de mentionner à la page 241 et qui est fabriqué pour cet emploi.

Pour la partie comprise entre le talon et la pointe, le coude-pied, on continue à diminuer jusqu'à ce qu'il ne reste plus sur chaque aiguille que le nombre de mailles employé pour la confection de la cheville, moins deux.

Puis on fait un bout au tricot uni, de la largeur de la cheville, pour commencer immédiatement après la pointe du bas, qui devra avoir le quart de la longueur de tout le pied.

Cette manière de mesurer les dimensions d'un bas est ce qu'il y a de plus sûr pour arriver à lui donner une bonne forme, et cependant nous conseillons de compter en outre les tours, afin d'aboutir à un travail irréprochable.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le nombre de mailles à monter pour un bas dépendra toujours de la grosseur du coton employé.

Bord à dents de chat (fig. 398 et 399). — Le bord le plus simple pour bas, mais en même temps le plus solide, est celui qui forme des dents de chat.

Après avoir monté les mailles, on tricote, selon la grosseur du coton employé, 6 à 10 tours unis, puis on fait un tour dans lequel alternent: 1 jeté et 1 diminution. On répète le même nombre de tours unis, puis on prend une aiguille auxiliaire, on relève les boucles provenant du montage, en nombre égal à celui des mailles sur une aiguille. On tourne cette aiguille vers l'intérieur du tricot et on l'appose contre l'aiguille extérieure, puis on passe l'aiguille de la main droite par une maille sur

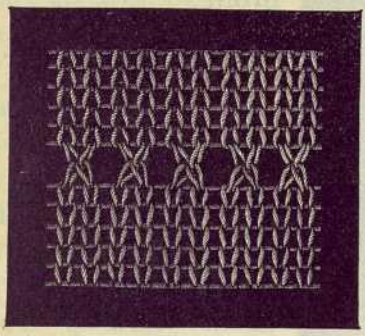


Fig. 398.
Bords a dents de chat.
Bord ouvert.

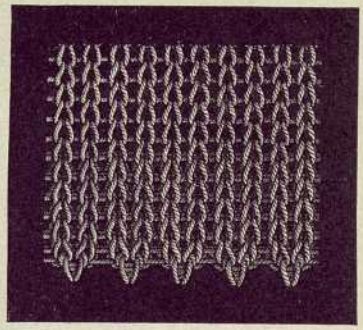


Fig. 399.
Bords a dents de chat.
Bord replié.

chacune des aiguilles juxtaposées et on tricote les deux mailles ensemble.

On fera en sorte que les côtes de tricot soient bien alignées des deux côtés, sinon les dents de chat ne formeront pas des pointes droites.

Talon ordinaire (fig. 400). — La manière suivante de faire et de terminer le talon est la plus simple; aussi est-elle le plus généralement employée. Elle se fait avec ou sans couture au bord.

Après avoir partagé les mailles et en avoir mis 2 de plus sur les aiguilles du talon, on fait, suivant la grosseur du coton, de 15 à 20 coutures. Pour faire la couture du bord, tricotez à

l'endroit dans le tour à l'envers, les 3 premières mailles de l'aiguille de droite, et les 3 dernières mailles de l'aiguille à gauche.

Lorsque le nombre voulu de coutures est terminé, finissez l'aiguille de droite et ne tricotez que le tiers des mailles sur l'aiguille de gauche. Admettons qu'il y ait 24 mailles sur une aiguille, tricotez-en 8, glissez la suivante, tricotez-en une autre, rabattez la maille glissée, tricotez encore 2 mailles simples, tournez l'ouvrage, glissez la première maille et continuez à tricoter à l'envers encore 8 mailles de la seconde aiguille; faites une diminution à l'envers avec la 9me et la 10me maille, faites encore 2 mailles à l'envers et tournez l'ouvrage à droite et glissez la première maille sur l'aiguille à droite.

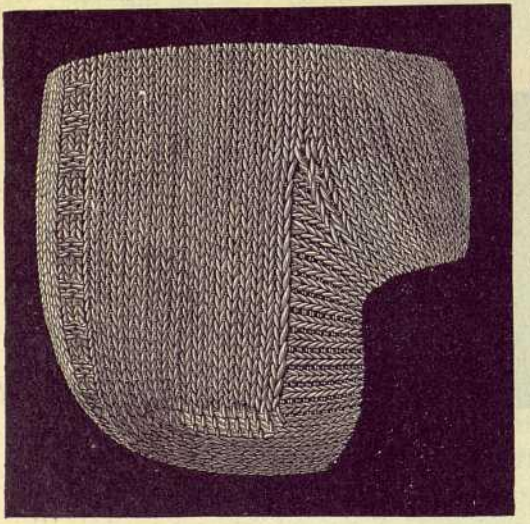


Fig. 400. Talon ordinaire.

Par ces rétrécies successives après les 8 mailles le tricot forme une natte des deux côtés du talon.

Il est indispensable de commencer les diminutions dans tous les talons formés d'une manière analogue sur l'endroit du tricot et de faire la dernière diminution sur l'envers afin de pouvoir continuer le tricot à l'endroit, une fois le talon fini.

Lorsqu'on a rétréci toutes les mailles jusqu'aux coutures, on relève les boucles sur les côtés du talon avec une aiguille auxiliaire.

On les tricote sur l'aiguille gauche du talon, puis on tricote successivement les mailles qu'on avait réservées pour le coude-pied, on relève les boucles de la chaîne à droite et on les monte sur la quatrième aiguille.

Dans le tour suivant on tricote toutes les mailles de la première aiguille, à l'exception des 4 dernières; on fait une diminution avec la première et la seconde maille; les 2 dernières

mailles doivent être tricotées à l'endroit. Au commencement de la quatrième aiguille on fait 2 mailles unies, puis une rétrécie rabattue avec la troisième et la quatrième maille.

On continue ces diminutions interrompues par deux tours unis jusqu'à ce que le nombre de mailles soit égal sur les quatre aiguilles.

Talon à échelons (fig. 401). — Le partage des mailles terminé, faites d'abord 12 à 14 coutures. Puis tricotez, de la deuxième aiguille, autant de mailles que vous avez fait de coutures; tournez l'ouvrage, commencez l'aiguille par la même couture que celle que vous avez faite en premier lieu. Tricotez autant de mailles de la seconde aiguille que vous en avez prises de la première.

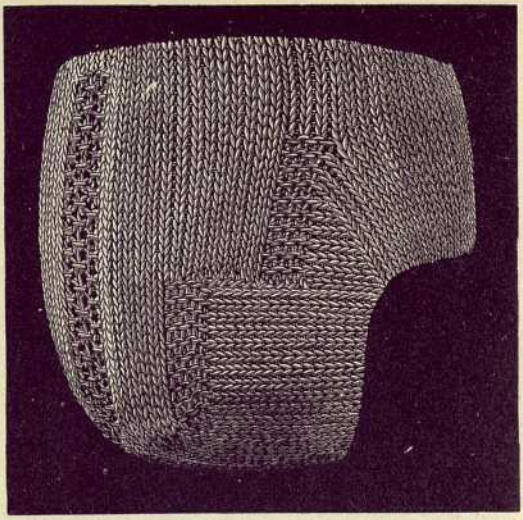


Fig. 401. Talon a échelons.

Faites autant de coutures que vous en avez faites dans la première partie du talon. Lorsque les coutures sont finies, relevez des deux côtés les mailles de la chaîne; faites une diminution en tricotant ensemble la dernière maille de la petite partie et la première maille de la grande partie; tricotez encore 2 mailles; tournez l'ouvrage; glissez la première maille, tricotez jusqu'au second côté et faites de nouveau une diminution, comme à la première partie.

Lorsque vous aurez rétréci toutes les mailles, relevez la chaîne des premières coutures et commencez les diminutions pour le coude-pied.

Le talon, formé de cette façon, n'exige pas plus de travail; il se moule bien sur le pied et s'use moins vite que toute autre espèce de talon.

Talon tricoté à l'endroit (fig. 402). — Les personnes qui n'aiment pas le tricot à l'envers trouveront dans les deux

modèles suivants le moyen de tricoter les talons entièrement à l'endroit.

Tricotez les mailles de l'aiguille après la couture, montez deux aiguilles auxiliaires et sur chacune 8 mailles de plus que vous n'en comptez sur une aiguille de la cheville, liez les mailles de la troisième aiguille à celles de la quatrième et tricotez-la à l'endroit. Puis continuez le 1er tour tout uni = 2me tour — 1 diminution avec la 1re et la 2me maille et 1 diminution avec la 9me et la 10me maille de la première aiguille auxiliaire; 1 diminution avec la 10me et la 9me dernière maille et 1 diminution avec l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille auxiliaire.

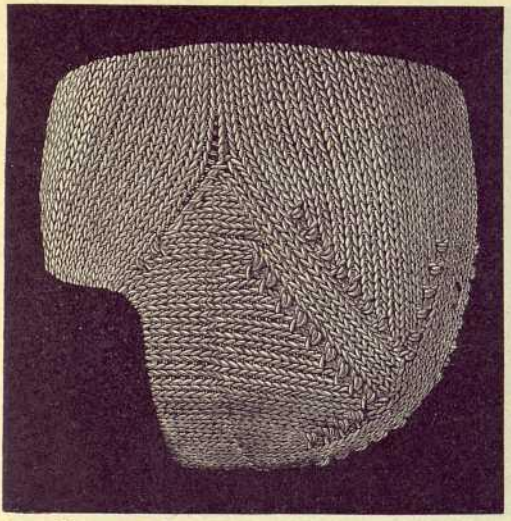


Fig. 402. Talon tricoté a l'endroit.

3me, 5me, 7me, 10me, 11me, 13me, 14me, 16me, 17me, 19me et 20me tour — tricot uni.

4me tour — 1 diminution avec la 1re et la 2me maille, 1 diminution avec la 7me et la 8me maille de la première aiguille auxiliaire et 1 diminution avec la 8me et la 7me dernière maille et 1 diminution avec l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille auxiliaire.

6me tour — 1 diminution avec la 1re et la 2me maille, 1 diminution avec la 5me et la 6me maille de la première aiguille auxiliaire, ainsi que 1 diminution avec la 6me et la 5me dernière maille et l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille auxiliaire.

8me tour — 1 diminution avec la 1re et la 2me maille, 1 diminution avec la 3me et la 4me maille de la première aiguille auxiliaire, 1 diminution avec la 4me et la 3me dernière maille, 1 diminution avec l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille auxiliaire.

9me tour — après les deux dernières rétrécies, rétrécissez à l'envers : la 4me et la 3me maille avant la fin de la 1re et de la 3me aiguille, et la 3me et la 4me maille au commencement de la 2me et de la 4me aiguille.

12me, 15me et 18me tour — rétrécissez comme au 9me tour.

21me tour — au commencement de chaque aiguille, 2 mailles unies ; 1 diminution à l'envers avec les 2 mailles suivantes ; 1 diminution à l'envers avec la 4me et la 3me maille avant la fin de chaque aiguille ; tricot uni pour les dernières mailles.

On continue ces diminutions interrompues par deux tours unis jusqu'à ce que les diminutions à l'envers se rencontrent. Après les deux tours unis, faites un tour avec 1 diminution à l'envers par-dessus les rétrécies, ajoutez encore quatre tours unis, répartissez les mailles qui vous restent d'après la largeur de la semelle sur deux aiguilles et arrêtez à l'envers par une chaîne.

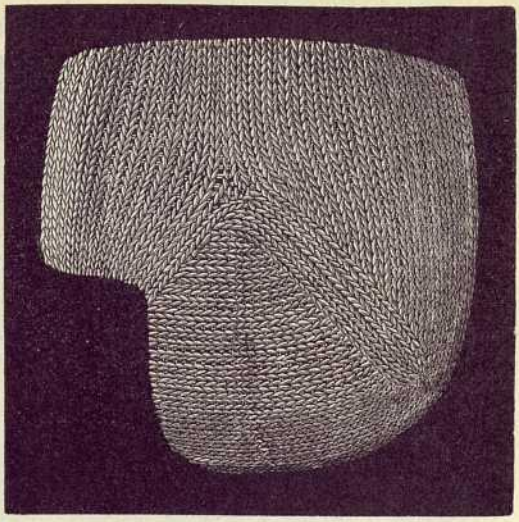


Fig. 403. Autre talon tricoté a l'endroit.

Relevez maintenant les boucles des mailles auxiliaires et faites dans les tours suivants : 1 diminution avec la dernière et la première maille de la première et de la seconde aiguille, 1 diminution avec la dernière et la première maille de la 3me et de la 4me aiguille.

Avec les autres mailles en plus, on fait des rétrécies à l'envers ; puis on tricote deux tours unis par-dessus chaque tour dans lequel se trouve une rétrécie.

Autre talon tricoté à l'endroit (fig. 403). — C'est encore à l'aide d'un montage auxiliaire que l'on arrive à faire le talon, fig. 403, entièrement à l'endroit.

En admettant que vous ayez 20 mailles sur chaque aiguille, montez 28 mailles sur chacune des aiguilles auxiliaires ; puis

faites une diminution avec la 4me et la 3me maille à la fin de la 1re et de la 3me aiguille, 1 diminution avec la 3me et la 4me maille de la 2me et de la 4me aiguille, de sorte que 4 mailles unies se trouvent entre deux diminutions. Continuez à diminuer en tricotant 2 tours unis après chaque diminution, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 6 mailles sur chaque aiguille. Puis faites encore une diminution avec la première et la dernière maille de chaque aiguille, faites un tour uni par-dessus, et finissez avec une chaîne sur l'envers du talon. Relevez ensuite les boucles des mailles auxiliaires et faites le coude-pied.

Bas à l'italienne (fig. 404). — Le talon, la semelle et la pointe d'un bas sont les plus exposés à l'usure, tandis que la partie supérieure du coude-pied reste presque toujours intacte.

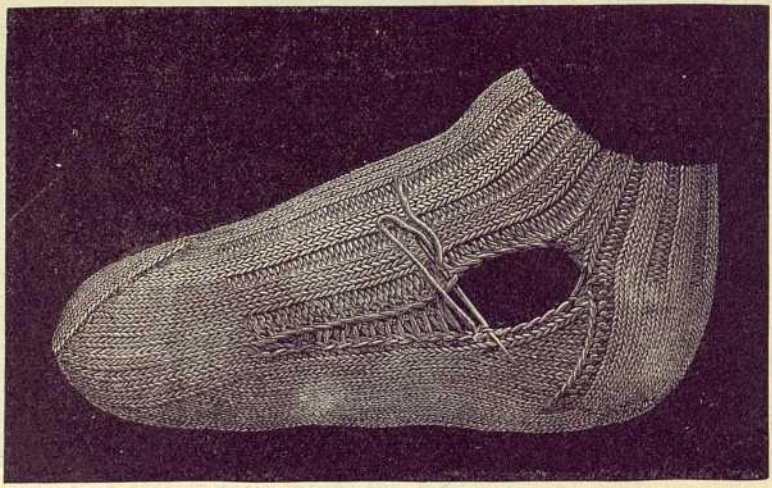


Fig. 404. Bas a l'italienne.

En Grèce et en Italie on a trouvé moyen d'économiser, en partie, le coton et l'ouvrage et de faciliter en même temps le renouvellement des parties endommagées.

Après avoir terminé le talon de l'une ou de l'autre façon décrite précédemment, on abandonne les aiguilles qui ont servi à faire le talon, et on continue à tricoter le dessus en allers et en retours, jusqu'à ce que la longueur nécessaire soit obtenue.

Une chaîne devra être maintenue sur tous les bords, de même qu'une couture étroite.

Dans la semelle, que l'on fait après avoir terminé la partie

supérieure du bas, les diminutions se font immédiatement après et devant la couture. Lorsque les deux pièces comptent le même nombre de tours, on les joint et on commence la pointe du bas.

La fente restée ouverte sur les deux côtés est fermée par des points qui raccordent les boucles des chaînes. On aura soin de réunir toujours les boucles directement opposées.

Arrivé au moment où l'une ou l'autre partie est usée, on défait les points sur les côtés, et on a toute facilité à remettre les nouvelles pièces.



Fig. 405. Pointe de bas.

Pointe de bas (fig. 405). — Pour la description de cette partie du bas nous commençons également par la pointe la plus facile à tricoter et la plus souvent employée.

Avant de commencer n'importe quel genre de pointe, répartissez bien en quatre parties égales les mailles que vous avez sur les aiguilles.



Fig. 406. Pointe de bas.

Faites une diminution avec la 4me et la 3me maille avant la fin de la 1re et de la 3me aiguille, et tricotez en uni les 2 dernières mailles ainsi que les 2 premières mailles de la 2me et de la 4me aiguille, et faites 1 diminution en rabattant la 3me maille sur la 4me.

Faites au commencement 2 tours unis après chaque tour avec des rétrécies ; plus tard seulement un tour.

Lorsque vous n'avez plus que 4 mailles sur une aiguille, réunissez-les sur deux, dans le sens de la largeur du bas, et tricotez-les, deux à deux sur l'envers du bas.

Pointe de bas (fig. 406). — Répartissez les mailles par 8, 10 ou 12. En admettant qu'elles soient divisibles par 10, vous tricotez 8 mailles unies; vous rétrécissez la 9me et la 10me, vous tricotez de nouveau 8 mailles, vous faites encore une rétrécie et ainsi de suite sur tout le tour.

Puis faites autant de tours unis que vous avez laissé de mailles entre deux rétrécies. Dans les tours de diminution suivants vous aurez une maille de moins entre chaque rétrécie, de sorte qu'au second tour il vous reste 7 mailles d'intervalle et vous tricotez 7 tours unis et ainsi de suite jusqu'à la 7me rétrécie, où il reste 2 mailles suivies de 2 tours. Lorsqu'il n'y a plus que 4 mailles sur une aiguille, passez-les à l'envers du bas et arrêtez-les par une chaîne de mailles.



Fig. 407. Pointe de bas.



Fig. 408. Pointe de bas.

Pointe de bas (fig. 407). — Commencez les diminutions par les deux premières mailles de chaque aiguille, en rabattant la première sur la seconde maille.

Faites un tour uni par-dessus chaque rang à rétrécies.

Dans les tours suivants, vous faites la diminution au 2me tour avec la 3me et la 4me maille, au 3me tour avec la 5me et la 6me, au 4me avec la 7me et la 8me maille, de sorte que finalement les rétrécies forment une espèce de spirale. On termine comme pour toute autre pointe.

Pointe de bas (fig. 408). — Nous donnons ici encore un autre genre de pointe, non moins jolie et tout aussi agréable à exécuter que les premières.

1er tour — 1 diminution à l'envers avec les deux premières mailles de chaque aiguille.

2me et 3me, 5me et 6me, 8me et 9me, 11me et 12me, 14me et 15me, 17me et 18me tour — unis.

4me tour — 1 maille unie, 1 diminution avec la 2me et la 3me maille et avec les deux dernières sur chaque aiguille.

7me tour — tricotez en uni les deux premières mailles, faites 1 diminution avec la 3me et la 4me maille et avec les deux dernières.

Dans les tours suivants avec diminution, vous prenez toujours une maille unie en plus.

Lorsque les deux coutures se rencontrent, vous rabattez la dernière maille de chaque aiguille sur la première maille de



Fig. 409. Ravaudage des mailles. Première manière.

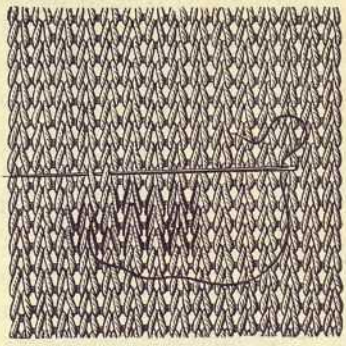


Fig. 410. Ravaudage des mailles. Seconde manière.

l'aiguille voisine; les mailles entre les rétrécies sont à tricoter en uni. Continuez à rétrécir ainsi jusqu'aux dernières mailles.

Ravaudage du tricot. — On ravaude les objets tricotés en reconstruisant les mailles du tricot au moyen d'un fil et d'une aiguille. Lorsque les brins ne sont pas encore déchirés, mais qu'ils menacent de l'être bientôt, on peut renforcer ces mailles faibles en faisant des mailles auxiliaires.

Fournitures pour le ravaudage des bas. — Le fil que l'on emploie pour raccommoder les bas devra toujours être un peu plus fin que celui qui a servi à établir le premier ouvrage. Pour ce motif on prendra de préférence du Coton à repriser D.M.C ou du Coton mouliné doublé D.M.C, car, si le coton

de grosseur voulue venait à manquer, ces fils, composés de plusieurs fils non tordus, permettraient toujours de disposer soi-même le brin pour la reprise dans la grosseur proportionnée à celle du premier fil.

Ravaudage des mailles (fig. 409 et 410). — Le simple ravaudage peut se faire de deux manières. Dans la figure 409 on sort l'aiguille entre deux fils horizontaux, puis, passant par-dessus un fil vertical, on la remonte et on la fait rentrer pour la ressortir entre les mailles horizontales suivantes.

Le second tour de boucles se fait au retour, et on prend deux fils à gauche sur l'aiguille, on passe par-dessus un fil vers le bas, on relève le fil sur l'aiguille, et ainsi de suite.

Dans la figure 410 on sort l'aiguille, on la mène par-dessus un fil vers la droite et par-dessus deux fils dans le sens de la hauteur, on relève les deux fils à gauche, on passe par-dessus deux fils horizontaux vers le bas et par-dessus un fil vers la droite, et on fait rentrer l'aiguille à l'endroit de sa sortie; puis on prend deux fils vers la gauche sur l'aiguille, on passe par-dessus un fil à droite et par-dessus deux fils horizontaux vers le haut, etc.

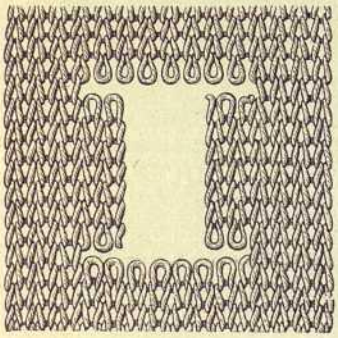


Fig. 411. Ravaudage. Dégagement des mailles.

Pour le tour suivant on tourne l'ouvrage de manière que la partie achevée soit dirigée vers le haut; puis on passe par-dessus un fil horizontal vers le bas, on sort l'aiguille entre deux fils écartés, et on passe de nouveau par-dessus deux fils horizontaux vers le bas, on relève deux fils à gauche, on passe par-dessus deux fils vers le haut et par-dessus un fil à droite, on relève deux fils, et ainsi de suite.

Dégagement des mailles (fig. 411). — Si les fils d'un tricot sont entièrement usés, on est forcé de faire des mailles nouvelles et de défaire les mailles anciennes sur tout l'espace usé. On coupe les fils usés, et on dégage les mailles horizontales; sur les côtés verticaux, on coupe les fils de manière que les mailles fassent bord et qu'il se produise un trou carré dans l'angle duquel on dégage de deux à quatre mailles, que l'on

replie sur l'envers de l'ouvrage, où on les arrête au moyen de quelques points.

Nous recommandons de se servir d'une boule à raccommoder pour exécuter les ravaudages décrits plus loin; on sera plus certain de ne pas trop serrer les points.

Ravaudage de mailles à l'endroit sur fils tendus horizontalement (fig. 412 et 413). — Tendez, sur l'envers de l'ouvrage, un fil en ligne horizontale dans chaque rang de mailles que vous avez à remplacer; conduisez le fil une ou deux mailles au-delà du bord. Lorsque vous avez établi ce fond, faites passer l'aiguille à l'endroit près de la maille la plus proche de la partie

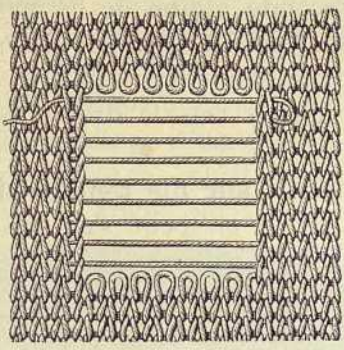


Fig. 412.
Ravaudage de mailles a l'endroit sur fils tendus horizontalement.
Pose des fils.

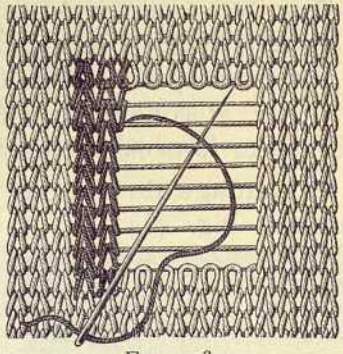


Fig. 413.
Ravaudage de mailles a l'endroit sur fils tendus horizontalement.
Recouvrement des fils.

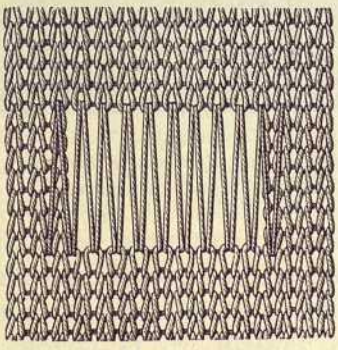


Fig. 414.
Ravaudage de mailles a l'endroit sur fils tendus obliquement.
Pose des fils.

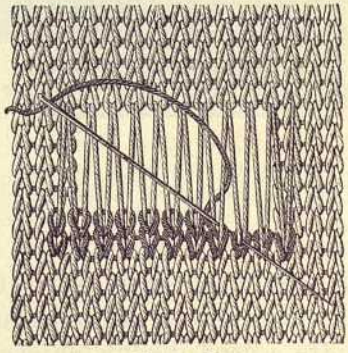


Fig. 415.
Ravaudage de mailles a l'endroit sur fils tendus obliquement.
Recouvrement des fils.

intacte à gauche. Puis, vous dirigeant vers le bas, prenez le fil horizontal le plus proche, de bas en haut, de telle façon que le fil, avec lequel vous travaillez, soit placé à gauche de l'aiguille, et recouvrez ainsi tous les fils que vous avez tendus.

Lorsque vous avez pris le dernier fil, passez l'aiguille, de haut en bas, à gauche de la maille la plus proche, et faites-la revenir à droite de la maille par laquelle vous l'avez fait entrer.

Pour faire, en remontant, la seconde moitié de la maille, on placera le fil aussi à gauche de l'aiguille (fig. 413). Arrivé au dernier fil, passez l'aiguille dans la maille, par laquelle elle est sortie, et conduisez le fil une maille vers la droite, pour commencer le troisième demi-tour.

Ravaudage de mailles à l'endroit sur fils tendus obliquement (fig. 414 et 415). — Comme on peut s'en rendre

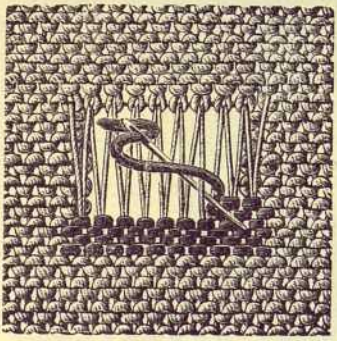


Fig. 416.
Ravaudage de mailles a l'envers sur fils tendus obliquement.

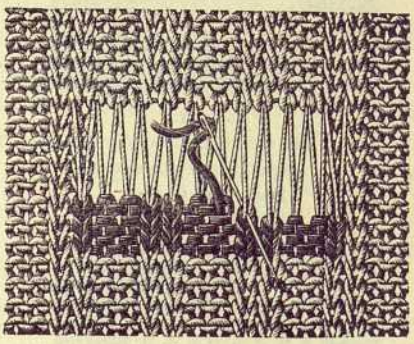


Fig. 417.
Ravaudage d'un dessin a côtes sur fils tendus obliquement.

compte par la gravure, on aura à relever toutes les mailles dégagées et, en outre, quelques-unes des deux côtés du vide.

Le nombre et la longueur des fils à poser doivent correspondre à ceux des fils enlevés.

Puis on fixe à l'endroit de l'ouvrage un fil un peu plus fin que celui qui a servi à la confection du tricot; on fait quelques mailles sur les mailles existantes et dans le rang qui est à compléter.

Conduisez l'aiguille, de bas en haut, dans la première maille dégagée, passez sous deux fils sortant d'une maille, et rentrez-la dans la même maille entre les deux fils biaisés, pour ressortir,

de bas en haut, par la maille suivante, et ainsi de suite. La nouvelle boucle doit être proportionnée à la dimension des mailles tricotées. A la fin d'un rang on fait, comme au commencement, quelques points au-delà du vide.

Le retour s'opère comme l'aller, avec la seule différence que vous renversez l'ouvrage.

Ravaudage de mailles à l'envers sur fils tendus obliquement (fig. 416). — On pose les fils auxiliaires, que l'on recouvre ensuite de points horizontaux, comme pour le ravaudage des mailles à l'endroit. Les points qui embrassent deux fils tendus obliquement se font en rangée double et sont contrariés.

Ravaudage d'un dessin à côtes sur fils tendus obliquement (fig. 417). — Il arrive souvent que des objets avec un dessin de tricot ont besoin d'être raccommodés; dans ce cas

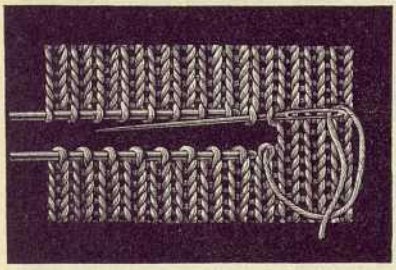


Fig. 418
Remaillage des mailles a l'endroit.

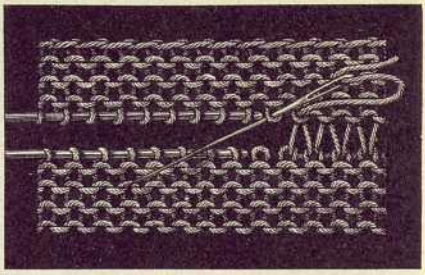


Fig. 419.
Remaillage des mailles a l'envers.

on tâchera de faire un ravaudage invisible, afin que le dessin se continue sans interruption. Nous choisissons comme exemple le ravaudage du tricot à côtes, composé de deux mailles à l'endroit et deux mailles à l'envers, qui est le plus employé pour la confection des objets de toilette. Le ravaudage se fait de nouveau par-dessus des fils tendus obliquement; les mailles à l'endroit et les mailles à l'envers sont faites dans l'ordre indiqué par le dessin, d'après les indications données par les figures 415 et 416. Notre gravure montre le passage des mailles à l'endroit aux mailles à l'envers.

Remaillage des mailles à l'endroit (fig. 418). — Lorsqu'il y a nécessité de remplacer une partie du tricot par une pièce nouvellement tricotée, on rattache la nouvelle pièce à l'ancienne avec une aiguille à coudre et en se servant du fil du tricot.

Pour remailler il faut d'abord dégager les mailles et les monter sur des aiguilles à tricoter, afin d'empêcher qu'elles ne se défassent. Les mailles que l'on doit rejoindre doivent se trouver directement opposées les unes aux autres. Puis on conduit l'aiguille, de bas en haut, dans la première maille libre de la partie supérieure, on fait glisser la maille de l'aiguille à tricoter, on fait entrer l'aiguille à coudre, de haut en bas, dans la maille inférieure, directement en regard de la maille supérieure, et de bas en haut, dans la maille voisine, et on ne serre le fil qu'autant qu'il le faut pour que la maille nouvellement formée soit égale aux mailles du tricot.

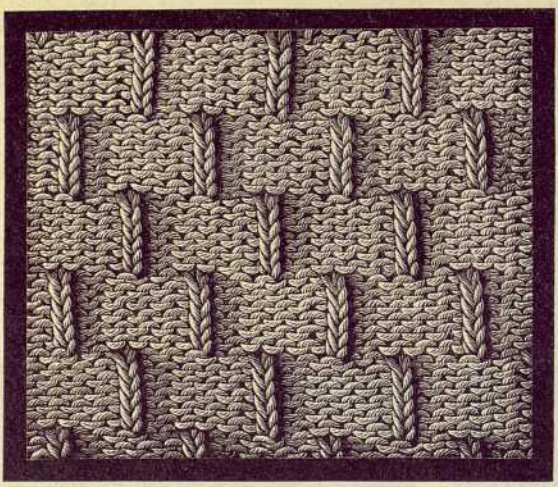


Fig. 420. Fond de tricot piqué.

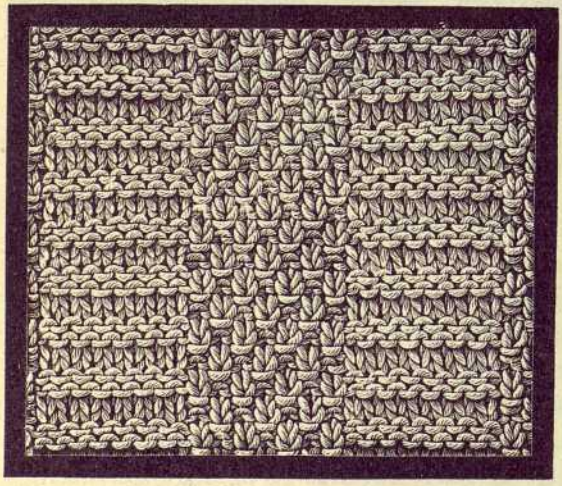


Fig. 421. Fond de tricot piqué.

On passe ensuite l'aiguille dans la partie supérieure, de haut en bas, par la maille qui avait déjà été prise une première fois, on fait sortir l'aiguille par la maille voisine, on serre le fil, on redescend vers la partie inférieure, et ainsi de suite.

Remaillage des mailles à l'envers (fig. 419). — Pour remailler des surfaces tricotées en rangs unis et en rangs à l'envers, on dispose l'objet de manière que le rang de mailles

à l'envers se raccorde à la partie supérieure. On conduit l'aiguille, de haut en bas, dans la première maille de la partie supérieure ; on réunit les deux mailles de la partie inférieure comme au remaillage à l'endroit ; on ramène l'aiguille vers le haut et on la passe, de bas en haut, par la première maille de la partie supérieure et par la maille voisine, de haut en bas. De cette façon on obtient entre les deux bandes de mailles à l'envers un tour de mailles à l'endroit.

Fond de tricot piqué (fig. 420). — Les dessins qui vont suivre peuvent servir à la confection de couvertures, de jupons, de gilets et autres articles ; on pourra donc, selon le besoin, prendre l'une ou l'autre des grosseurs du Coton à tricoter D.M.C, du Retors pour

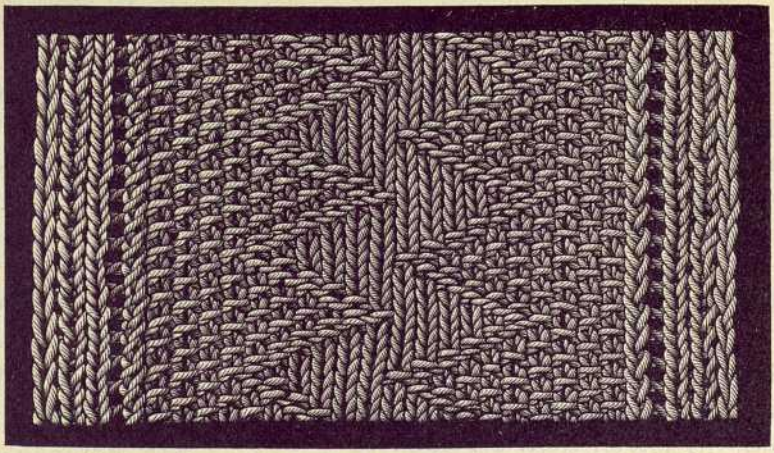


FIG. 422. BANDE AU TRICOT POUR COUVERTURES, DESSIN PIQUÉ.
FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^os 6 à 12 ou Retors pour mercerie D.M.C N^os 6 à 15, en blanc et Bleu-Indigo 334 ou en écru et Rouge-Maroquin 3328. (*)

mercerie D.M.C, du Coton pour crochet D.M.C, du Coton perlé D.M.C, du Crochet floche D.M.C ou du Lin à tricoter D.M.C.

Monter un nombre de mailles divisible par 6.

1^er au 6^me tour — 5 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

7^me au 12^me tour — 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 3 m. à l'envers.

Reprendre à partir du 1^er tour.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Fond de tricot piqué (fig. 421). — Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1er et 2me tour — 7 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit.

3me et 4me tour — 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers.

Reprendre à partir du 1er tour.

Bande au tricot pour couvertures, dessin piqué (fig. 422). Ce modèle, exécuté en bandes de couleurs différentes, nous fournit l'occasion de faire remarquer à nos lectrices que, lorsqu'il s'agit de choisir deux couleurs pour un ouvrage, une foncée et une claire, il est recommandable de prendre le fil de la couleur foncée un numéro plus fin que le clair. Les couleurs bleu, rouge, brun foncé, garnissant mieux le coton, gonflent les fils, tandis que teint dans les couleurs claires, le fil conserve sa grosseur primitive.

Monter 28 mailles :

1re aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

2me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'envers, 3 m. à l'envers.

3me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

4me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 diminution à

l'envers, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'envers, 3 m. à l'envers.

5me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

6me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'envers, 3 m. à l'envers.

7me aiguille pareille à la 5me = 8me aiguille pareille à la 4me = 9me aiguille pareille à la 3me = 10me aiguille pareille à la 2me.

Reprendre à partir de la 1re aiguille.

On raccorde les bandes par un point de crochet quelconque; on en trouvera plusieurs types parmi les ouvrages expliqués dans le chapitre suivant.

Carreau au tricot, dessin piqué (fig. 423). — Monter sur 4 aiguilles chaque fois 2 m. Répéter 3 fois toutes les explications terminées par *.

1er tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

2me tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

3me tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

4me tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

5me tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

6me tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

7me tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

8me tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

9me tour — 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à

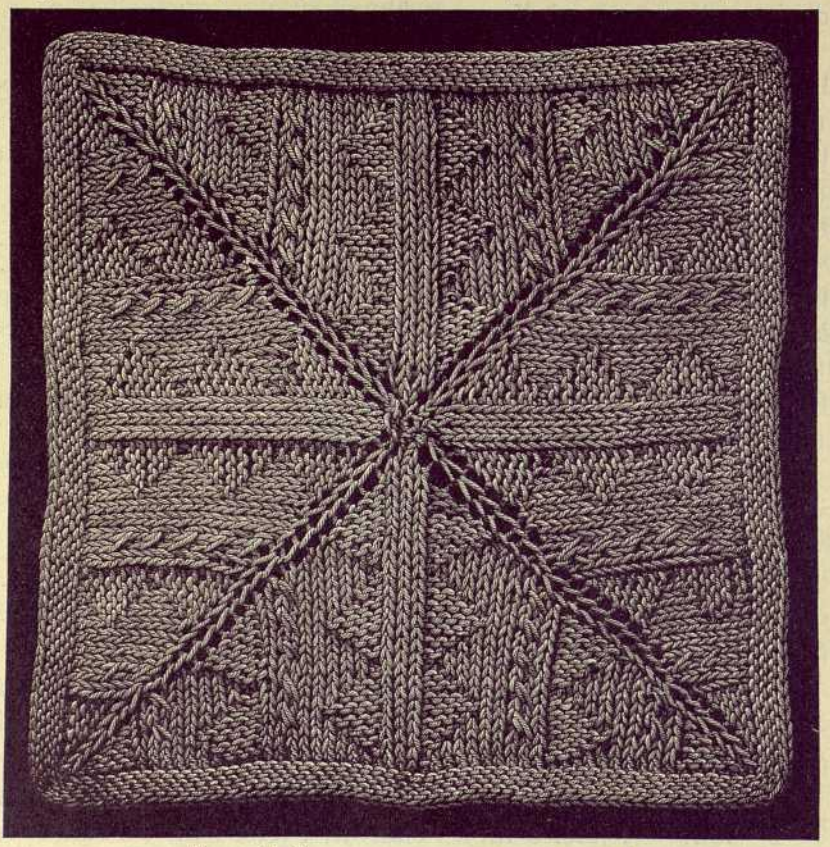


Fig. 423. Carreau au tricot, dessin piqué.

Fournitures : Coton à tricoter D.M.C N° 6, 8 ou 10, Coton pour crochet D.M.C N° 8, 10 ou 12, Alsatia D.M.C N° 15 ou 20 ou Lin à tricoter D.M.C N° 4, 6 ou 8, en blanc ou écru. (*)

l'endroit, 3 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

10me tour — 1 jeté, 6 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

11me tour — 1 jeté, 8 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

12me tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m. (c'est-à-dire, tricoter d'abord la seconde maille et puis seulement la première), 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

13me tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

14me tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

15me tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

16me tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

17me tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

18me tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

19me tour — 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

20me tour — 1 jeté, 6 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m.

à l'endroit, 2 m. à l'envers, 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

21me tour — 1 jeté, 8 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

22me tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

23me tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

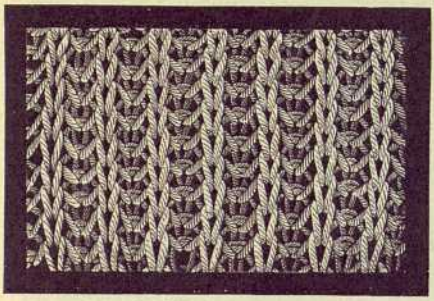


Fig. 424.
Tricot anglais simple ou point de brioche.

24me tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

25me tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

26me tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

27me tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

Terminer le carreau par trois tours de mailles à l'envers et une chaîne.

Tricot anglais simple ou point de brioche (fig. 424). — Ce point de tricot très simple, très élastique, se prête à la confection de toutes sortes d'objets d'habillement, on l'emploie de préférence pour la confection de cache-cols et auto-châles.

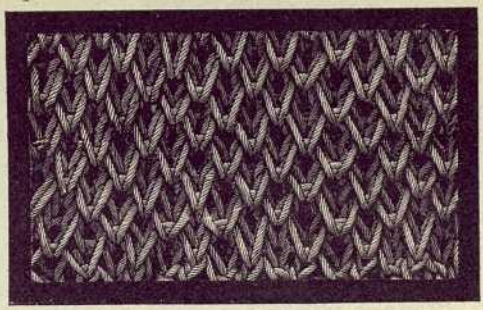


Fig. 425. Tricot anglais double.

Le tricot anglais simple se fait en deux aiguilles.

Monter un nombre de mailles divisible par 2.

1re aiguille — 1 jeté, entrer l'aiguille dans la maille suivante, comme pour former une maille à l'envers, faire passer la maille de l'aiguille de gauche sur celle de droite, 1 m. à l'endroit, 1 jeté et ainsi de suite.

2me aiguille — 1 jeté, glisser 1 m., tricoter ensemble à l'endroit le jeté et la maille glissée.

Répéter toujours la 2me aiguille.

Lorsqu'on confectionne un objet cylindrique il faut faire alternativement un tour avec diminution à l'endroit et un tour avec diminution à l'envers.

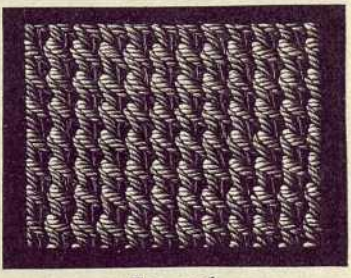


Fig. 426.
Tricot tunisien avec mailles obliques.

Tricot anglais double (fig. 425). Ce point se fait en quatre aiguilles et doit être commencé sur l'envers de l'objet.

Monter un nombre de mailles divisible par 2.

1re aiguille — 1 jeté, glisser 1 m. comme au tricot précédent, 1 m. à l'endroit.

2me aiguille — 1 m. à l'envers, glisser le jeté de l'aiguille gauche à l'aiguille droite, 1 m. à l'envers.

3me aiguille — 1 diminution à l'envers, 1 jeté, glisser 1 m.
4me aiguille — glisser le jeté, 2 m. à l'envers.
5me aiguille — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'envers.
Reprendre depuis la 2me aiguille.

Tricot tunisien. — Ces points sont à recommander tout spécialement pour la confection des objets qui sont destinés à être brodés, puisque les mailles forment un quadrillé très régulier pouvant servir de fond pour la broderie. Les deux dessins doivent être commencés sur l'envers de l'ouvrage.

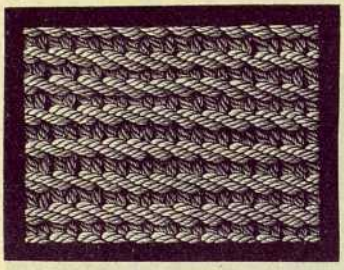


FIG. 427.
TRICOT TUNISIEN AVEC MAILLES HORIZONTALES.

Tricot tunisien avec mailles obliques (fig. 426).

1re aiguille — 1 jeté, glisser 1 m.
2me aiguille — 1 diminution à l'endroit prise par derrière.

Tricot tunisien avec mailles horizontales (fig. 427).

1re aiguille — glisser 1 m., 1 jeté.
2me aiguille — 1 diminution à l'endroit prise par derrière.

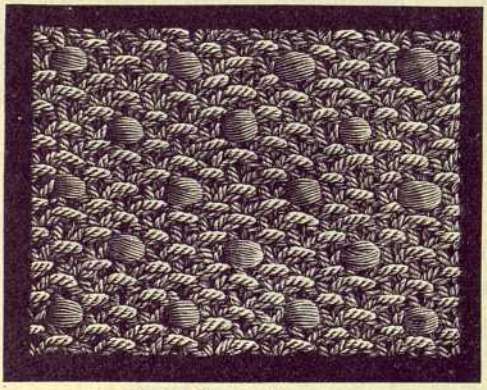


FIG. 428.
FOND DE TRICOT PIQUÉ AVEC MOUCHETS EN COULEUR.
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, écru et Coton à repriser D.M.C N° 25, en Rouge-Turc 321.

Fond de tricot piqué avec mouchets en couleur (fig. 428). — Le fond se compose de mailles à l'endroit et mailles à l'envers; certaines mailles, travaillées avec un fil de couleur, forment les mouchets.

Monter un nombre de mailles divisible par 4.

1er, 3me, 5me et 7me tour — avec le fil écru : 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers.

2me tour — avec le fil écru: 1 m. à l'envers — avec le fil de couleur: 1 m. à l'endroit — avec le fil écru: 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit.

4me et 8me tour — avec le fil écru : 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit.

6me tour — avec le fil écru : 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers — avec le fil de couleur : 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir du 1er tour.

Fond de tricot natté (fig. 429). — Les ouvrages au tricot exécutés avec un point genre natté sont généralement associés à un autre tricot à mailles simples et servent à confectionner des couvertures de lit, couvertures de berceau, etc.

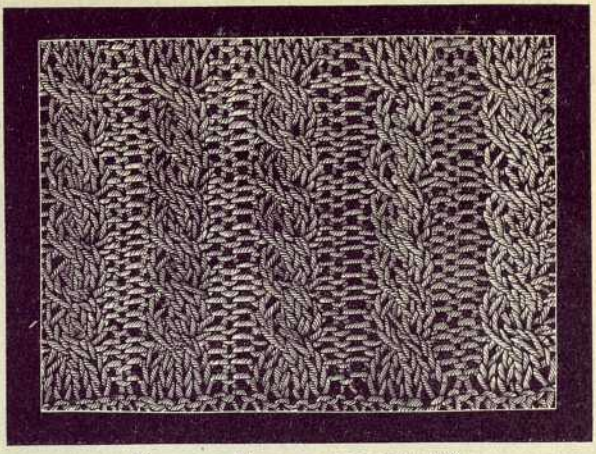


Fig. 429. Fond de tricot natté.

Pour faire le point natté, on est obligé de croiser les mailles, c'est-à-dire, on tricote d'abord la seconde maille et puis la première maille sur l'aiguille de gauche.

Lorsqu'on croise deux ou plusieurs mailles dans quelques tours, sans les glisser, les points de tricot forment peu à peu une natte telle qu'on la voit dans la figure 429.

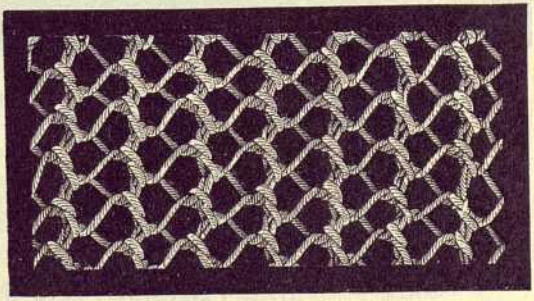


Fig. 430. Fond de tricot au point turc.

Monter un nombre de mailles divisible par 6.

1er au 4me tour — 2 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit.

5me tour — 2 m. à l'envers, monter 2 m. sur une aiguille auxiliaire et laisser cette aiguille pendre à l'intérieur de l'ouvrage ; tricoter 2 autres mailles à l'endroit, puis les 2 m. sur l'aiguille auxiliaire, 2 m. à l'envers et ainsi de suite.

6me tour — 2 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit.

Reprendre à partir du 1er tour.

On peut aussi faire une natte double alors avec 6 mailles; dans ce cas, on croisera les mailles alternativement à droite et à gauche.

Fond de tricot au point turc (fig. 430). — 1re aiguille — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., et ainsi de suite.

2me aiguille — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., et ainsi de suite.

Fond de tricot ajouré avec deux sortes de fil (fig. 431). Les points de tricot, exécutés avec des fils de grosseur différentes sont ceux avec lesquels on peut établir les plus jolis modèles pour bas à jour, châles, rideaux, etc.

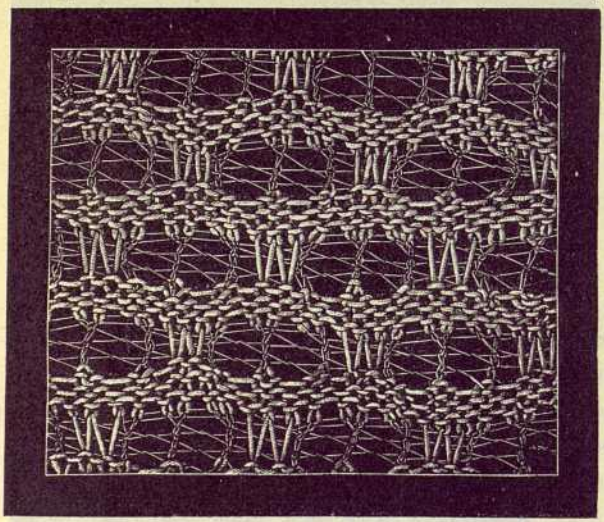


Fig. 431.

Fond de tricot ajouré avec deux sortes de fil.

Fournitures: Alsatia D.M.C N° 15 et Cordonnet 6 fils D.M.C N° 60 ou 80, en blanc ou écru.

Pour arriver à bien faire le modèle ci-contre et le suivant, il est indispensable de se servir de fortes aiguilles.

La description de tous les fonds suivants est basée sur des ouvrages tricotés en ronds.

Monter un nombre de mailles divisible par 8.

1er et 2me tour — avec le gros fil, tricoter toutes les mailles à l'envers.

3me tour — 1 m. à l'envers, 1 jeté double, 7 m. à l'envers.

4me tour — avec le fil fin: glisser 1 m., laisser tomber le jeté double, glisser 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit.

5me tour — glisser les 2 m. glissées (gros fils), 6 m. à l'endroit, glisser les 2 m. glissées, 6 m. à l'endroit, et ainsi de suite.

6me tour — glisser 2 m., répéter trois fois: 1 jeté, 1 diminution à l'endroit.

7me tour — pareil au 5me; 8me tour — pareil au 6me; 9me tour — pareil au 7me.

10me tour — avec le gros fil: à l'endroit.

11me et 12me tour — à l'envers.

Faire en sorte qu'au 13me tour le jeté double se trouve entre les mailles qui ont été formées par les 2 mailles provenant du 2me jeté et de la 2me diminution à l'endroit du 8me tour.

Fond de tricot ajouré avec deux sortes de fil (fig. 432). — Monter un nombre de mailles divisible par 4.

1er et 2me tour — avec le gros fil: entièrement à l'envers.

3me, 5me, 7me, 9me et 14me tour — avec le fil fin: entièrement à l'endroit.

4me tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

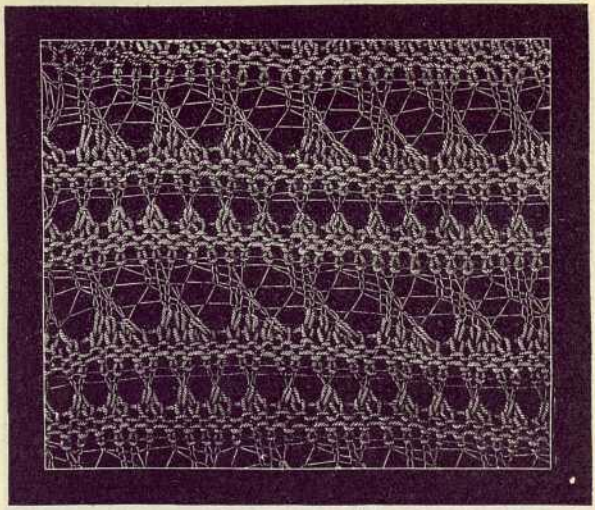


Fig. 432.
Fond de tricot ajouré avec deux sortes de fil. Fournitures: Alsatia D.M.C N° 15 et Cordonnet 6 fils D.M.C N° 60 ou 80, en blanc ou écru. (*)

6me tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

8me tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m.

10me et 11me tour — avec le gros fil: entièrement à l'envers.

12me tour — entièrement à l'endroit.

13me tour — avec le fil fin: 1 jeté, 1 diminution à l'endroit.

Reprendre à partir du 1er tour.

Fond de tricot ajouré (fig. 433). — Monter un nombre de mailles divisible par 9.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

1er tour — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté double, 4 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 m. à l'endroit.

2me tour — 3 m. à l'endroit, glisser la maille suivante, laisser tomber le jeté double, 4 m. à l'endroit = tourner l'ouvrage = 4 m. à l'envers = tourner l'ouvrage = 4 m. à l'endroit, laisser tomber le jeté double, glisser la m. suivante.

3me tour — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, laisser tomber la m. glissée, tricoter d'abord et par-devant les autres mailles la maille qui suit le second jeté double, puis les 4 autres mailles à l'endroit, relever en dernier la maille tombée et la tricoter à l'endroit sur l'endroit de l'ouvrage.

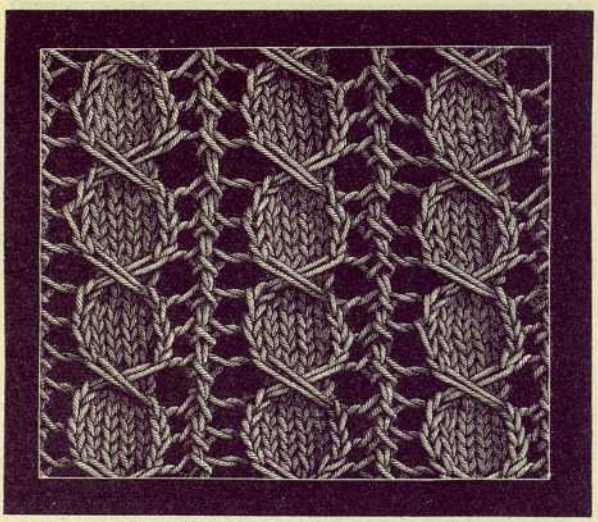


Fig. 433. Fond de tricot ajouré.

4me et 6me tour — entièrement à l'endroit.

5me tour — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 6 m. à l'endroit.

Répéter à partir du 1er tour.

Fond de tricot ajouré (fig. 434). — Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1er et 3me tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 9 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

2me, 4me, 6me, 8me, 10me, 12me et 14me tour — 13 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

5me tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

7me tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

9me tour — 1 jeté, 2 diminutions à l'endroit, 1 jeté 5 m. à l'endroit, 1 jeté, puis deux fois rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

11me tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

13me tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.



Fig. 434. Fond de tricot ajouré.

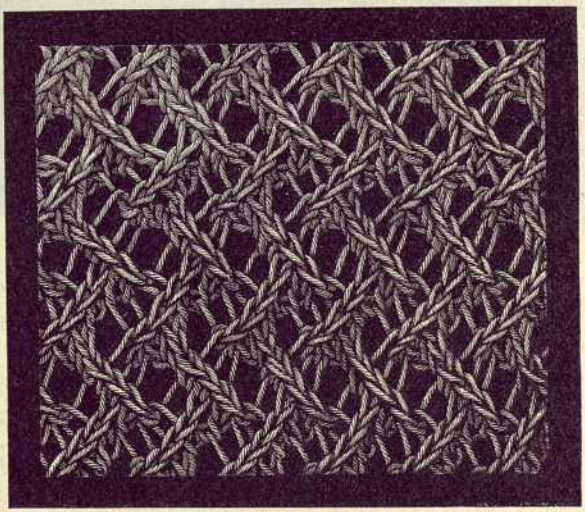


Fig. 435. Fond de tricot ajouré.

Fond de tricot ajouré (fig. 435). — Les dessins que présentent les figures 435 et 436 sont des plus seyants pour fichus, châles, capelines, etc. Suivant la grosseur du coton on se servira

d'aiguilles en ivoire ou en acier; les dernières conviennent pour les numéros plus fins que le N° 16 du Coton à tricoter D.M.C. (*)

Monter un nombre de mailles divisible par 4.

1er tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

2me tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

3me tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m.

4me tour — 3 m. à l'endroit, * 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à à l'endroit **; reprendre de * à **, 1 jeté, rabattre la dernière m. sur la 1re des 3 m. à l'endroit de la 1re aiguille.

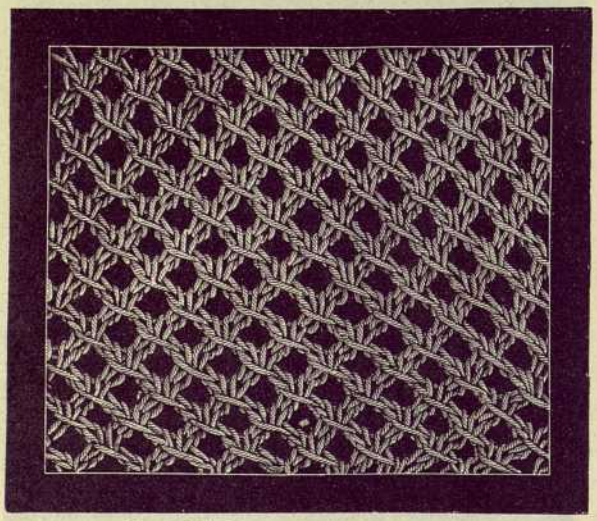


Fig. 436. Fond de tricot ajouré.

5me tour — 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit.

6me tour — 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

7me tour — glisser 1 m., * 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit **; reprendre de * à **, faire la dernière diminution avec la m. glissée de la 1re aiguille.

8me tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit.

Reprendre depuis le commencement.

Fond de tricot ajouré (fig. 436). — Monter un nombre de mailles divisible par 3.

1er tour — 1 jeté, glisser 1 m. sur l'aiguille à droite, tricoter à l'endroit les 2 m. suivantes, rabattre sur les 2 m. la première m.

2me tour — entièrement à l'endroit.

3me tour — pareil au premier, seulement observer que, dans

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

ce tour, la maille qui était la troisième dans le premier tour sera la première dans le troisième tour.

4me tour — entièrement à l'endroit.

Reprendre depuis le commencement.

Fond de tricot ajouré (fig. 437). — Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1er tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 3 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

2me tour — 5 m. à l'endroit, 7 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

3me tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 2 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

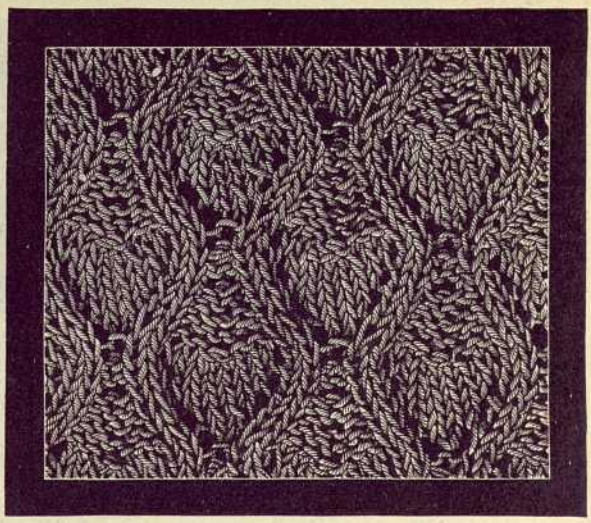


Fig. 437. Fond de tricot ajouré.

4me tour — 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

5me tour — 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

6me tour — 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

7me tour — 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit. 1 diminution à l'envers avec 3 m., 2 m. à l'endroit.

8me tour — 11 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

Reprendre le point de tricot depuis le commencement, seulement en sens inverse, de sorte que les mailles à l'envers seront placées sur les mailles à l'endroit et les mailles à l'endroit sur les mailles à l'envers.

Dentelle au tricot (fig. 438). — On choisit généralement un fil bien net et tordu pour les dentelles tricotées, afin que le dessin se détache nettement sur le fond à jours. On obtiendra de jolis effets en terminant les petits ouvrages au tricot par une dentelle du même genre. Nous avons choisi de préférence des modèles qui, tout en étant très faciles, peuvent être classés parmi les plus jolies dentelles au tricot.

Monter 9 mailles.

1re aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 jeté double, 2 m. à l'endroit.

2me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à

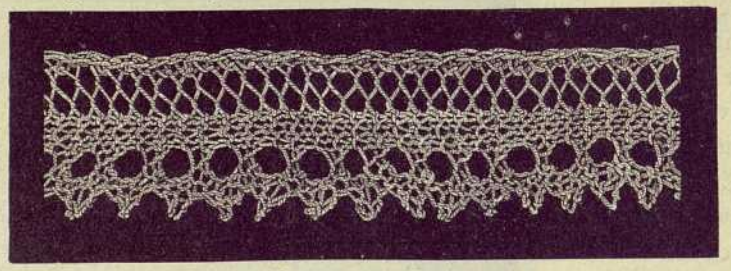


Fig. 438. Dentelle au tricot.
Fournitures : Coton à tricoter D.M.C Nos 30 à 50, Alsatia D.M.C N° 25, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 30 à 50, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 50 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 25 à 50, blanc ou écru. (*)

l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

3me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 6 m. à l'endroit.

4me aiguille — faire une chaîne de 2 mailles, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

Reprendre de nouveau à partir de la première aiguille.

Dentelle au tricot (fig. 439). — Monter 10 mailles.

1re aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

2me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

3me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

4me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

5me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 5 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

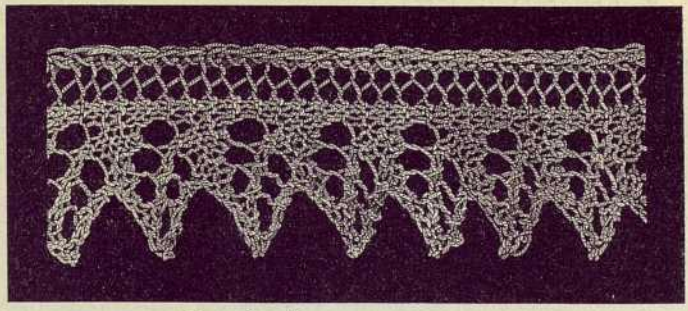


Fig. 439. Dentelle au tricot.
Fournitures : Coton à tricoter D.M.C Nos 20 à 40, Alsatia D.M.C Nos 15 à 25, Coton pour crochet D.M.C Nos 14 à 30, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 40 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 20 à 40, blanc ou écru.

6me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

7me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 11 m. à l'endroit.

8me aiguille — faire une chaîne de 6 m., 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la 1re aiguille.

Dentelle au tricot (fig. 440). — Monter 13 mailles.

1re aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

2me aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

3me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

4me aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

5me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

6me aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

7me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

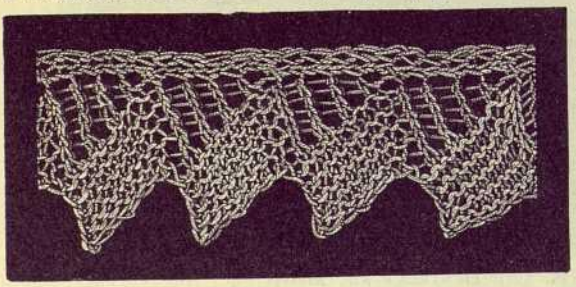


Fig. 440. Dentelle au tricot.
Fournitures : Coton à tricoter D.M.C Nos 20 à 50, Alsatia D.M.C Nos 25 à 40, Retors pour mercerie D.M.C Nos 15 à 50, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 60 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 16 à 50, blanc ou écru. (*)

8me aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

9me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

10me aiguille — faire une chaîne de 8 m., 10 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la première aiguille.

Entre-deux au tricot (fig. 441). — Monter 24 mailles.

1re aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 m. mouche, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

3 m. à l'endroit, 1 m. mouche, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

2me, 4me, 8me, 12me et 16me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 14 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

3me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

5me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit,

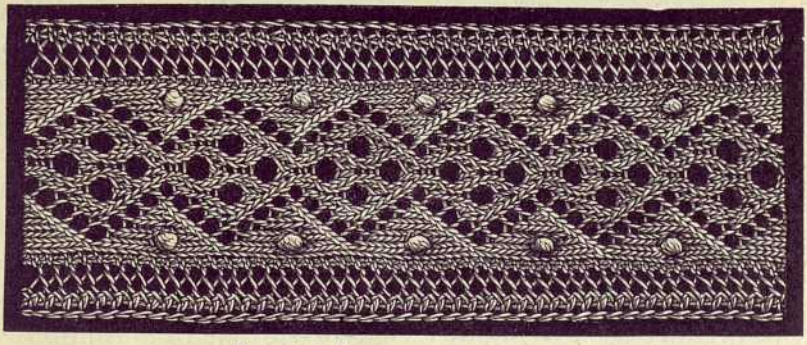


Fig. 441. Entre-deux au tricot.

Fournitures : Coton à tricoter D.M.C Nos 16 à 50, Alsatia D.M.C Nos 20 à 40, Retors pour mercerie D.M.C Nos 15 à 50, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 100 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 12 à 50, blanc ou écru.

1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 2 jetés, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

6me et 14me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 7 m. l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

7me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 8 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

9me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, deux fois 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 dimi-

nution à l'endroit, 2 jetés, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 2 jetés, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

10me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

11me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 6 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

13me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 2 jetés, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

15me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la 1re aiguille.

Dentelle au tricot avec coin (fig. 442). — Monter 11 mailles. La dentelle unie sans coin demande 16 aiguilles par dent.

1re aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

2me, 4me, 6me, 8me, 10me, 12me, 14me et 16me aiguille — à l'envers.

3me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

5me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

7me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

9me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

11me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

13me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

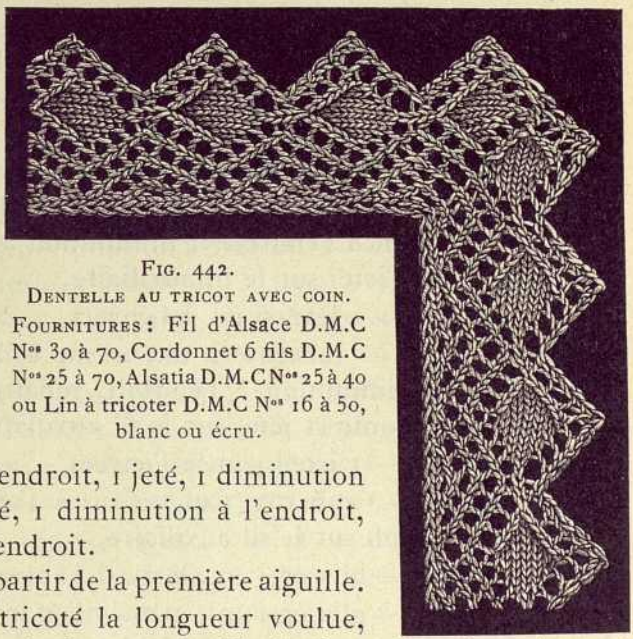


Fig. 442.
Dentelle au tricot avec coin.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 25 à 70, Alsatia D.M.C Nos 25 à 40 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 16 à 50, blanc ou écru.

15me aiguille — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la première aiguille.

Lorsqu'on a tricoté la longueur voulue, on commence après la 14me aiguille la formation du coin, qui se fait en 36 aiguilles.

1re aiguille — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, glisser la m. suivante sur un fil auxiliaire.

2me, 4me, 6me et 8me aiguille — glisser 1 m., 9 m. à l'envers.

3me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., glisser la m. suivante sur le fil auxiliaire.

5me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par der-

rière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., glisser la m. suivante sur le fil auxiliaire.

7me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., glisser la m. suivante sur le fil auxiliaire.

9me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 7 m. à l'endroit, glisser la m. suivante sur le fil auxiliaire.

10me aiguille — 1 jeté, 10 m. à l'envers.

11me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, glisser la m. suivante (1 jeté) sur le fil auxiliaire.

12me aiguille — 1 jeté, 8 m. à l'envers.

13me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, glisser la m. suivante (1 jeté) sur le fil auxiliaire.

14me aiguille — 1 jeté, 6 m. à l'envers.

15me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, glisser la m. suivante (1 jeté) sur le fil auxiliaire.

16me aiguille — 1 jeté, 4 m. à l'envers.

17me aiguille — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, glisser la m. suivante (1 jeté) sur le fil auxiliaire.

18me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers.

19me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, glisser 1 m., glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière, rabattre la m. glissée.

20me aiguille — glisser 1 m., 3 m. à l'envers.

21me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

22me aiguille — glisser 1 m., 5 m. à l'envers.

23me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 4 m. à l'endroit, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

24me aiguille — glisser 1 m., 7 m. à l'envers.

25me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 6 m. à l'endroit, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

26me, 28me, 30me, 32me et 34me aiguille — glisser 1 m., 9 m. à l'envers.

27me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

29me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

31me aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

33me aiguille — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

35me aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, glisser la dernière m. montée sur le fil auxiliaire, la tricoter à l'endroit prise par derrière.

36me aiguille — glisser 1 m., 11 m. à l'envers.

Continuer à la 3me aiguille de la description pour la dentelle sans coin.

Modèle pour couverture avec rosaces et dentelle au tricot (fig. 443). — Les rosaces au tricot, qui forment le fond, sont raccordées par des petits carrés en toile, garnis d'un ourlet à jour; une large dentelle, froncée dans les coins, entoure ce fond. On commence par les rosaces.

Monter sur 4 aiguilles chaque fois 2 mailles, fermer le rond.

1er tour — 8 fois: 1 jeté, 1 m. à l'endroit.

2me, 4me, 6me, 8me, 10me, 12me, 14me, 16me 18me, 20me, 22me et 24me tour à l'endroit.

Répéter 3 fois toutes les indications terminées par *.

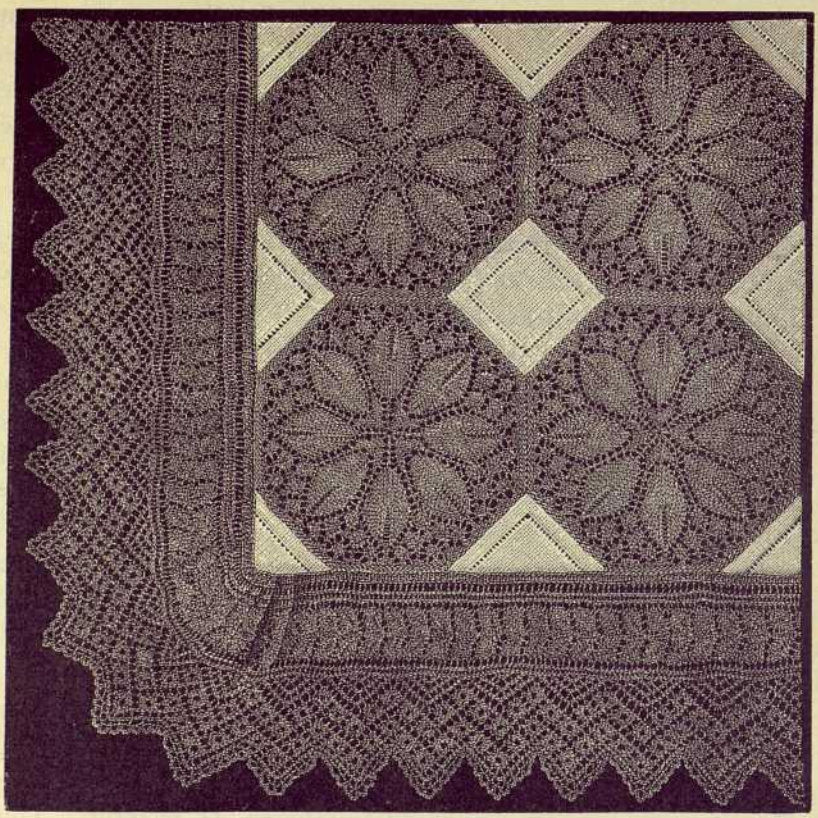


Fig. 443. Modèle pour couverture avec rosaces et dentelle au tricot. Fournitures : Lin à tricoter D.M.C N° 25, Fil d'Alsace D.M.C N° 40, Alsatia D.M.C N° 40 ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 50, en blanc. (*)

3me tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière *.

5me tour — 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière *.

7me tour — 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière *.

Répéter 7 fois toutes les indications terminées par *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

9me tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

11me tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit *.

13me tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit *.

15me tour — 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 4 m. à l'endroit *.

17me tour — 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit *.

19me tour — 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 6 m. à l'endroit *.

21me tour — 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 7 m. à l'endroit *.

23me tour — 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 8 m. à l'endroit *.

25me tour — rabattre 1 m., 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

26me, 28me, 30me, 32me, 34me et 36me tour — 17 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

27me tour — rabattre 1 m., 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

29me tour — rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

31me tour — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

33me tour — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 11 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

35me tour — rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 di-

minution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

37me tour — glisser 1 m., * 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. suivante sur la diminution à l'endroit **. Reprendre 7 fois de * à **, après la 7me fois rabattre sur la diminution à l'endroit la maille qui a été glissée au commencement de ce tour.

38me, 40me et 42me tour — entièrement à l'endroit.

39me tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

41me tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 2 m. à l'endroit *.

Pour terminer, tricoter encore 3 tours de mailles à l'envers, puis faire une chaîne avec toutes les mailles.

Après avoir tricoté le nombre nécessaire de rosaces, on ourle les carrés en toile, que l'on joindra aux rosaces tricotées par une couture au point de surjet.

Pour la dentelle qui sert de garniture extérieure, monter 43 mailles.

1re aiguille — faire une chaîne avec 2 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à

l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

2me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 14 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

3me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

4me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

5me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre

la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

6me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 16 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

7me aiguille — rabattre 2 m. pour 1 chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

8me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 17 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

9me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers,

rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

10me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 18 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

11me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

12me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 19 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

13me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit

prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

14me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 18 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

15me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

16me aiguille — pareille à la 8me.

17me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

18me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 16 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

19me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

20me aiguille — pareille à la 4me.

21me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

22me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 14 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

23me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

24me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 13 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

Reprendre depuis la 1re aiguille.

La dentelle terminée est cousue au fond composé de rosaces tricotées et de carrés en toile ; on aura soin de bien la froncer dans les coins. Voir aussi, au chapitre « La Garniture des ouvrages », l'article « Garniture de dentelle ».

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour le tricot dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Le Tricot I et II* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



BRODERIE-APPLICATION SUR TOUT GENRE
à exécuter avec de la Soie, Fils, Laine

23me aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

24me aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 13 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

Reprendre depuis la 1re aiguille.

La dentelle terminée est cousue au fond composé de rosaces tricotées et de carrés en toile ; on aura soin de bien la froncer dans les coins. Voir aussi, au chapitre « La Garniture des ouvrages », l'article « Garniture de dentelle ».

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour le tricot dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Le Tricot I et II* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



BRODERIE-APPLICATION SUR FOND DAMASSÉ

à exécuter avec de la Soie de Perse D.M.C



DENTELLE AU CROCHET AVEC BRIDES A PICOTS ET PALMETTES.

Le Crochet

Ce genre d'ouvrage, qui emprunte son nom à l'outil qui sert à le produire, est non seulement un des plus faciles et des plus récréatifs, mais encore un de ceux par lesquels on arrive le plus vite à un résultat.

On peut l'utiliser aussi bien pour la toilette que pour la lingerie et pour la décoration du mobilier ; aussi sommes-nous certaine que les jolis modèles que nous donnons dans ce chapitre, et qui sont tous des compositions nouvelles, seront favorablement accueillis.

En même temps qu'une série de petites dentelles pour lingerie nous donnons dans ce chapitre des modèles pour grandes couvertures, voilettes et cols d'une exécution facile.

La Guipure d'Irlande, un genre de travail au crochet de création assez récente, est très en vogue en ce moment. Ce travail diffère cependant trop du crochet ordinaire pour que nous puissions le faire figurer ici ; en outre les indications nécessaires pour son exécution seraient trop importantes et demanderaient un grand nombre de figures explicatives.

Nous avons publié un album spécial traitant de ce genre de crochet et contenant en dehors du texte 100 figures explicatives, 7 planches avec modèles divers et 16 patrons sur toile.

Crochet. — Les crochets qui servent à ce travail diffèrent suivant l'usage auquel on les destine ; les plus grands, généralement en écaille, en ivoire ou en buis, sont employés pour les

gros ouvrages de laine ou de coton ; les plus petits, ordinairement en acier, pour les ouvrages fins. Pour le travail connu sous le nom de « crochet tunisien », on se sert toujours de crochets longs, d'une seule pièce et d'un diamètre uniforme sur toute la longueur.

Il est essentiel qu'à leur extrémité, les crochets soient d'une exécution très soignée, qu'ils soient bien polis à l'intérieur et qu'ils ne soient pas trop pointus ; le dos devra être légèrement arrondi, et le manche, qu'il soit en ivoire, en acier ou en bois, assez léger pour ne pas fatiguer la main.

Fournitures. — L'emploi très varié des ouvrages au crochet demande aussi un choix de fournitures très complet.

Les petites dentelles et entre-deux, destinés à la garniture de la lingerie, sont travaillés avec un fil fin et rond, qui est à choisir dans les numéros fins du Cordonnet 6 fils D.M.C et du Cordonnet spécial D.M.C, du Fil d'Alsace D.M.C, du Coton perlé D.M.C, de l'Alsatia D.M.C, du Lin à tricoter D.M.C et du Lin pour dentelles D.M.C, en blanc ou écru, auquel on ajoute assez souvent une nuance claire de bleu, rose, violet ou jaune.

Les garnitures de rideaux, de stores, de tapis et de couvre-lits sont travaillées avec un fil assez fort : le Cordonnet 6 fils D.M.C et le Cordonnet spécial D.M.C N^{os} 3 à 20, le Fil à pointer D.M.C N° 30, l'Alsatia D.M.C N^{os} 15 à 20 ou le Coton perlé D.M.C N^{os} 3 et 5, en blanc, crème ou écru, suivant l'étoffe dont a été confectionné l'objet même. (*).

Pour les grandes couvertures de lit ou de berceau, qu'on confectionnait autrefois toujours en laine, nous recommandons tout particulièrement le Coton perlé D.M.C N° 1, article d'un beau brillant et tout à fait soyeux. Le même coton, dans les N^{os} 3, 5, 8 et 12, et l'Alsatia D.M.C dans les N^{os} 15 à 25 sont employés avantageusement pour beaucoup d'ouvrages de fantaisie, en remplacement du cordonnet de soie.

Pour cache-cols, auto-châles, brassières, etc. nous recommandons particulièrement le Crochet floche D.M.C, fil très souple et soyeux ou le Coton perlé D.M.C N^{os} 3, 5 et 8.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Explication des signes ⁂. — Dans le crochet, de même que dans le tricot, on est obligé de répéter souvent la même série de points. Ces répétitions ou reprises seront indiquées suivant le cas par les signes *, **, ***, etc.

Dans les explications qui suivent, nous nous servirons de l'abréviation m. pour le mot maille.

Des points. — En réalité, il n'existe qu'un seul point de crochet, parce que tout ouvrage est composé de boucles que l'on produit au moyen du petit crochet et que l'on rattache, sous forme de mailles, les unes aux autres.

On peut cependant le diviser en deux genres, dont le premier s'appelle « crochet allemand » et le second « crochet

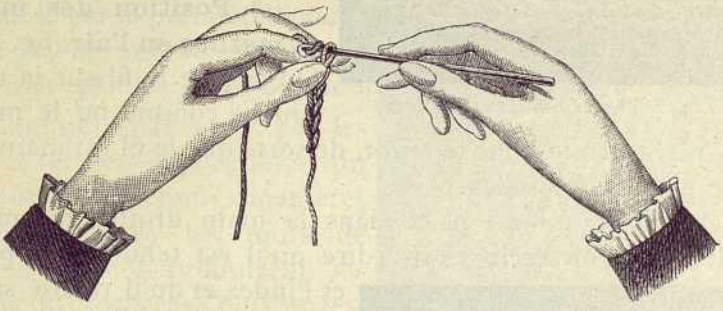


Fig. 444. Position des mains et mailles en l'air.

Victoria ou crochet tunisien ». Ce dernier est aussi nommé quelquefois « crochet-tricot ».

Dans le crochet allemand, on distingue 7 différentes sortes de mailles :

1° la maille en l'air ou maille chaînette, 2° la petite maille serrée ou chaîne serrée, 3° la maille serrée, 4° la bride, 5° la maille point de minute, 6° la maille faisceau, 7° la maille double.

Les rangs se font, suivant le genre de point, en allers et en retours ou seulement en allers.

Lorsqu'on travaille en allers et en retours, on retourne l'ouvrage à la fin de chaque tour et on fait, au commencement du tour suivant, de une à plusieurs mailles en l'air, selon le genre de point, pour ne pas faire rentrer le bord extérieur de l'ouvrage.

Si, au contraire, le crochet est exécuté seulement en allers, il faut recommencer chaque fois le tour dans la 1re maille en

l'air du tour précédent. On passe le fil et on fait, comme à tout autre tour, le nombre nécessaire de mailles en l'air.

A la fin d'un tour on coupe le fil et on le passe par la dernière boucle ; on arrête de la même manière tout ouvrage au crochet. Souvent aussi on fait quelques mailles par-dessus les bouts de fil au commencement et à la fin de chaque rang, où on les arrête sur l'envers de l'ouvrage par quelques points, ou bien encore on réunit un certain nombre de fils pour en former des glands ou des franges, selon le genre de garniture que l'on veut faire pour compléter l'ouvrage.

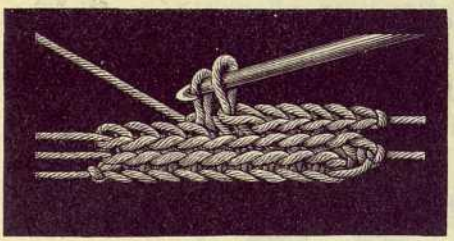


Fig. 445. Petites mailles serrées.

1° **Position des mains et mailles en l'air** (fig. 444). On monte le fil sur la main gauche comme on le monte sur la main droite pour le tricot, de sorte que le fil est maintenu par le pouce sur l'index.

Le crochet qui est placé dans la main droite, comme la plume lorsqu'on écrit (c'est-à-dire qu'il est tenu par le pouce et l'index et qu'il repose sur le troisième doigt), est introduit dans la boucle que retiennent l'index et le pouce de la main gauche. On saisit avec le crochet le fil sur l'index et l'on fait une première maille comme pour le tricot. On ne serre cette maille qu'autant qu'il est nécessaire pour laisser un passage facile au crochet. Le bout du fil est maintenu par le pouce et l'index.

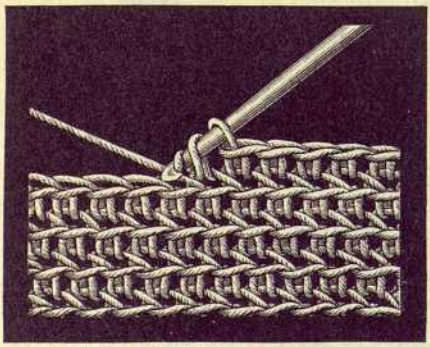


Fig. 446. Mailles serrées.

On produit les mailles suivantes en saisissant le fil au moyen du crochet et en le passant par la boucle.

Le mouvement par lequel on fait monter le fil sur le crochet se nomme un « jeté ».

2° **Petites mailles serrées** (fig. 445). — Introduisez le crochet à l'endroit de l'ouvrage, dans la boucle supérieure soit

d'une maille en l'air, soit d'une boucle de maille du tour précédent, prenez le fil avec le crochet et faites-le revenir par la boucle du tour inférieur et par celle qui se trouve sur le crochet et qui provient de la dernière maille.

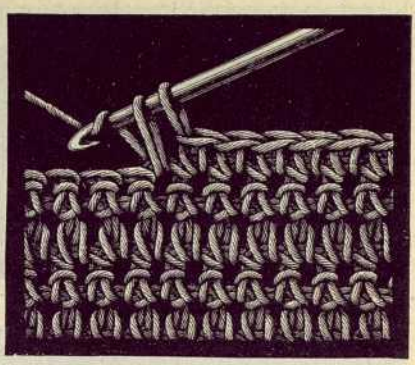


Fig. 447. Point de rose.

3° **Mailles serrées** (fig. 446). Introduisez votre crochet comme à la figure 445, de l'endroit vers l'envers sous la boucle supérieure d'un tour précédent, saisissez le fil avec le crochet, passez-le par la première boucle, jetez le fil sur le crochet et passez-le par les deux boucles.

Comme on le verra par les figures et les explications qui suivent, les différentes manières de faire suivre les tours de mailles serrées produisent les points de crochet les plus variés.

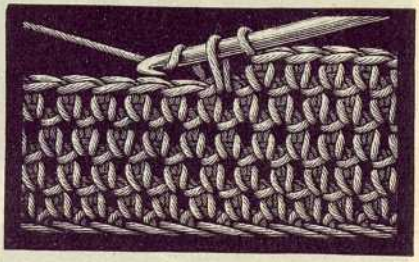


Fig. 448. Point russe.

Point de rose (fig. 447). — Ce point se compose de mailles serrées faites en allant et en revenant. On fait passer le crochet chaque fois sous les deux boucles horizontales du tour de mailles précédent.

Le point de rose et le point à côtes, fig. 449, sont généralement employés pour la confection des brassières, cache-cols, châles, etc.

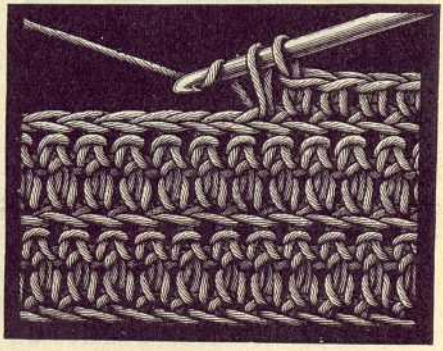


Fig. 449. Point a côtes.

Point russe (fig. 448). — Celui-ci se fait comme le point précédent, avec cette différence seulement qu'on ne le travaille que d'un seul côté, de sorte qu'on est obligé de couper le fil après chaque tour.

Point à côtes (fig. 449). — Ici les tours se font en allant et en revenant, et on ne fait passer le crochet que par les arrière-boucles des mailles du tour précédent.

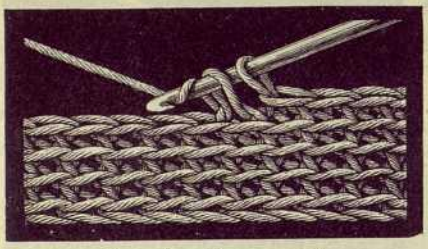


Fig. 450. Point biaisé.

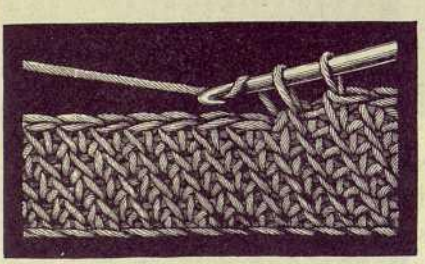


Fig. 451. Point russe croisé.

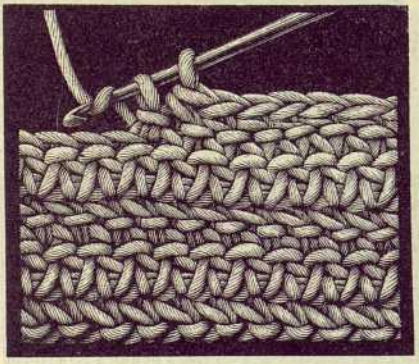


Fig. 452. Point de couverture.

Point de piqué. — Ce point se travaille aussi uniquement sur l'endroit. On introduit le crochet sous l'un des fils verticaux d'une maille et on termine la maille serrée.

Ce point présente un joli envers, les deux fils d'une maille se rapprochant entièrement. C'est un point des plus avantageux pour confectionner des objets chauds et ne devant pas avoir de doublure. Nous observerons seulement qu'il faut un crochet relativement gros pour bien faire ce point, surtout lorsqu'on se sert d'un brin un peu plus fort.

Point biaisé (fig. 450). — Le point biaisé est entièrement travaillé sur l'endroit de l'ouvrage.

On passe le crochet par l'arrière-boucle d'une maille du tour précédent, on saisit le fil du crochet, sans le jeter sur celui-ci, et on retire la boucle; puis on achève le point comme une maille serrée.

Point croisé. — On appelle ainsi le point fait de la même manière que le point précédent, lorsqu'on passe en outre le crochet par les deux boucles du rang précédent.

Point russe croisé (fig. 451). — Pour faire ce point, qui produit des lignes obliques, on fait passer le crochet entre les fils verticaux et sous les deux fils horizontaux des mailles.

Point de couverture (fig. 452). — On peut confectionner les couvertures avec des points moins serrés que les points précédemment décrits.

Pour donner plus de souplesse à l'ouvrage, on jette le fil sur le crochet, on le passe sous les deux boucles d'une maille et on saisit le fil, on ramène le crochet sous les deux boucles et sous le jeté, on fait un jeté et on passe par les deux boucles se trouvant sur le crochet.

Ce point se fait en allant et en revenant.

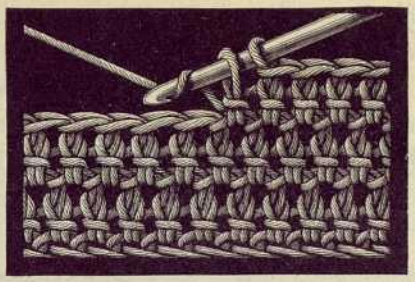


Fig. 453. Point noué.

Point noué (fig. 453). — Ce point, qui est composé des mailles décrites pour le point de couverture, fig. 452, se travaille seulement sur l'endroit de l'ouvrage.

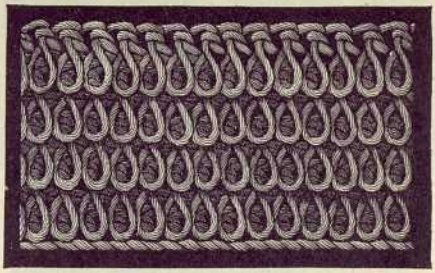


Fig. 454. Point de fourrure.

Point de fourrure (fig. 454). — Le point de fourrure se fait comme suit : Lorsque le crochet est introduit dans la boucle d'une maille inférieure, on fait passer le fil, de haut en bas, autour d'une bande de carton ou d'une règle plate en bois ; puis on achève la maille comme d'habitude par une petite m. serrée ou un point russe.

Lorsqu'on ne veut pas se servir de ces objets, on peut aussi faire les boucles allongées par-dessus l'index et les retenir du pouce pendant le travail ; mais nous ne pouvons recommander ce procédé aux personnes non exercées, parce qu'il leur serait bien plus difficile de faire régulièrement les boucles.



Fig. 455. Mailles serrées pour chaîne.

On fait suivre d'un tour uni de mailles serrées chaque tour de mailles allongées. Les mailles allongées se couchent sur l'envers, qui devient ensuite l'endroit de l'ouvrage.

Lorsque ce point doit devenir encore plus épais, plus garni, on peut passer le fil deux ou trois fois autour de la règle ou de l'index et l'arrêter par une maille serrée. Si la boucle allongée est triplée, on la fait suivre d'une maille serrée.

Le point que nous venons de décrire se fait d'ordinaire avec des fils très floches, comme le Crochet floche D.M.C et le Mouliné spécial D.M.C.

Mailles serrées pour chaîne (fig. 455). — On commence ces mailles par deux mailles en l'air, on introduit le crochet entre les parties composant la première maille en l'air, on jette le fil sur le crochet, on le retire avec le fil, on jette le fil encore une fois sur le crochet et on le passe par les deux boucles; puis on introduit le crochet dans la partie gauche de la maille qu'on vient de former, on jette le fil sur le crochet, on le retire, puis on jette le fil encore une fois sur le crochet, et on le passe par les deux boucles et ainsi de suite.

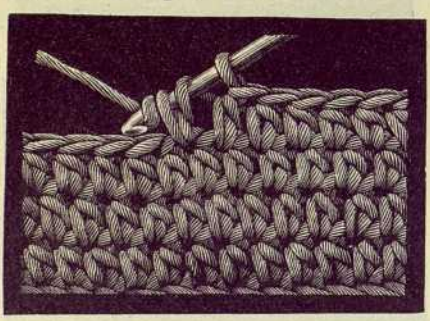


Fig. 456. Demi-brides passées par la maille entière.

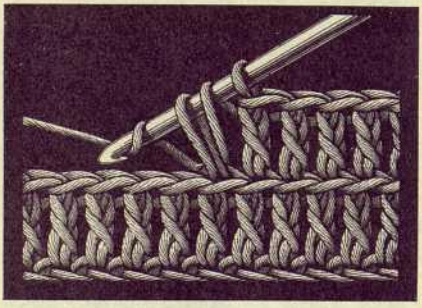


Fig. 457. Brides simples passées par une demi-maille.

Cette chaîne peut souvent remplacer la mignardise lorsqu'on ne peut trouver celle-ci de la grosseur ou de la couleur voulue pour le travail que l'on se propose d'exécuter.

4° **Brides.** — On appelle brides un genre de petites baguettes formées au moyen de mailles.

Ces brides peuvent être faites, comme tout autre travail au crochet, en allers et en retours ou seulement en allers.

On distingue différentes sortes de brides; ainsi il existe la demi-bride ou bride courte, la bride simple ou ordinaire, la bride double, la bride triple, quadruple ou quintuple, etc., la bride raccordée, la bride croisée.

Lorsqu'on travaille les brides en tours allants et revenants, on fait quelques mailles en l'air au commencement de chaque tour et l'on saute la 1re bride inférieure, qui est remplacée par ces mailles en l'air.

Demi-brides (fig. 456). — Ramener le fil de derrière sur le devant du crochet, le passer entre les mailles du tour précédent, faire un jeté, ramener le crochet sur le devant avec le fil, jeter encore une fois le fil sur le crochet et le passer par toutes les trois boucles.

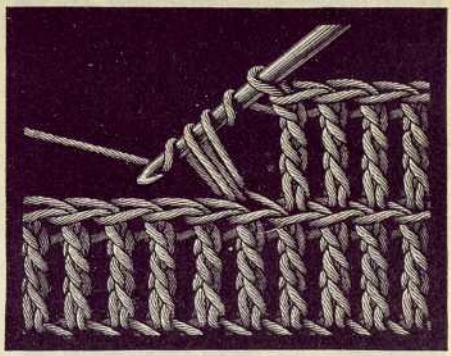


Fig. 458. Brides doubles passées par une demi-maille.

Brides simples (fig. 457). De même que pour la demi-bride, on jette d'abord le fil sur le crochet pour faire une bride simple, puis on passe le crochet par une boucle du tour précédent, on prend le fil, on le ramène sur l'endroit, on jette le fil sur le crochet, on passe par deux boucles, on jette encore une fois le fil sur le crochet, puis on passe par les deux dernières boucles.

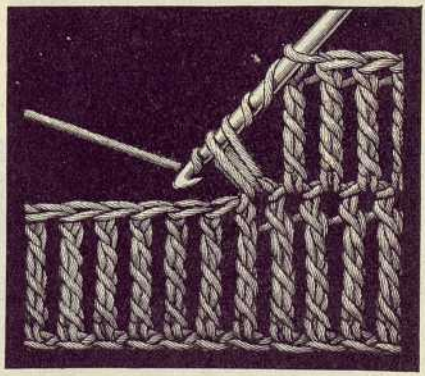


Fig. 459. Brides triples passées par la maille entière.

Brides doubles (fig. 458). Celles-ci se produisent en faisant un jeté double sur le crochet, puis en faisant la maille comme pour la bride précédente, en passant le crochet avec le jeté par deux et deux boucles jusqu'à ce que la bride soit achevée.

Brides triples et quadruples (fig. 459). — Jeter, pour une bride triple, le fil trois fois sur le crochet, pour une bride quadruple, quatre fois, puis établir la baguette comme les autres, en réunissant toujours deux et deux boucles. Lorsqu'on veut faire une série de brides s'allongeant graduellement, on passe le crochet dans chaque seconde bride par les trois dernières

boucles, de sorte qu'on aura à faire des brides d'une longueur égale à une, une et demie, deux, deux et demie brides, avant de faire une bride de triple longueur.

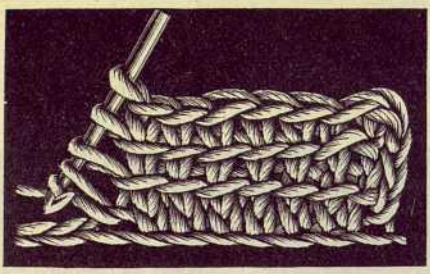


Fig. 460. Brides raccordées.

Cette différence dans la longueur des brides est souvent nécessaire lorsqu'on fait des fleurs, des feuilles, des bords dentelés et des festons.

Brides raccordées (fig. 460). — Les brides, qui sont raccordées les unes aux autres, peuvent être exécutées en allers et en retours et remplacer les mailles serrées.

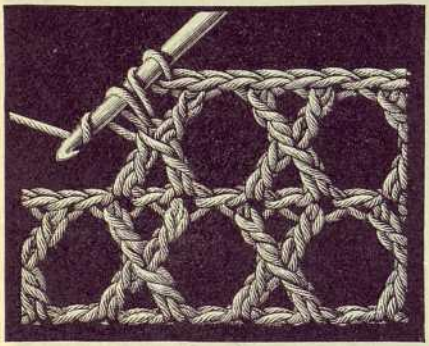


Fig. 461. Brides croisées superposées.

Après avoir établi une chaîne de mailles en l'air, on fait une bride de hauteur voulue, on forme autant de boucles que l'on a fait de jetés pour la bride; de plus, on relève la maille voisine du tour inférieur, on jette le fil sur le crochet, on le ramène sur l'endroit, puis on passe le crochet par deux et deux boucles.

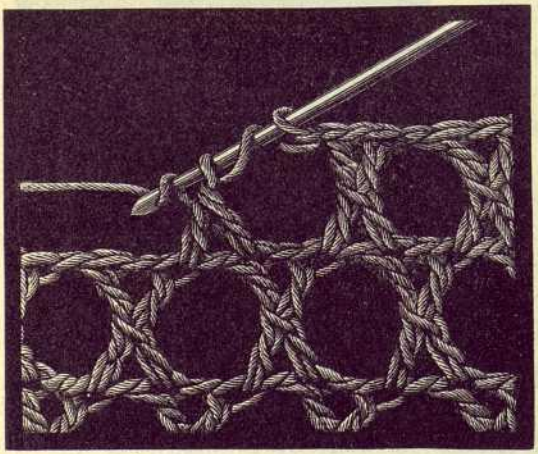


Fig. 462. Brides croisées contrariées.

Brides croisées (fig. 461 et 462). — Ce genre de brides produit un point transparent que l'on utilise souvent pour le talon des dentelles, pour entre-deux de lingerie d'enfants et de dames.

Sur une chaîne de mailles en l'air ou sur n'importe quel point dans un tour précédent, faire ce qui suit: 3 mailles en

l'air (ces mailles en l'air comptent comme une bride simple), sauter 1 m. du tour inférieur, faire une bride simple dans la 2me maille, 4 m. en l'air, 1 jeté simple, introduire le crochet entre les boucles de la bride et des m. en l'air réunies et terminer par 1 bride simple et 1 m. en l'air.



Fig. 463. Brides pour chaîne.

Puis continuer, en faisant un jeté double, introduire le crochet dans la 2me maille suivante du tour précédent, faire un autre jeté, passer le crochet par la boucle, faire encore un jeté et réunir les deux boucles suivantes. Il reste alors trois boucles sur le crochet. Faire un jeté, passer le crochet dans la 2me maille du tour inférieur, faire un jeté et ramener le crochet sur l'endroit. Réunir deux par deux les cinq boucles qui se trouvent sur le crochet, faire 1 maille en l'air, 1 jeté, passer le crochet dans les parties supérieures des brides réunies et terminer par une bride simple, 1 m. en l'air, et ainsi de suite.

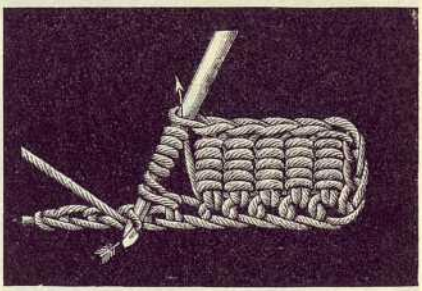


Fig. 464. Mailles au point de minute.

On peut aussi allonger ces brides, mais dans ce cas, la largeur de la bride croisée doit correspondre à sa hauteur; aussi on les fera toujours avec un nombre pair de jetés.

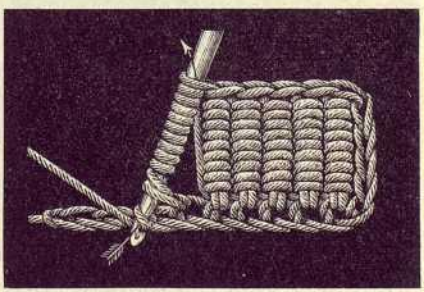


Fig. 465. Mailles au point de minute.

Brides pour chaîne (fig. 463). — Pour faire plus rapidement le talon large d'un ouvrage, on peut faire des brides de la manière suivante :

4 mailles en l'air, 2 jetés, passer le crochet par la 1re des 4 mailles en l'air, 1 jeté, passer le fil par la maille, * 1 jeté, passer le fil par les 2 boucles suivantes et répéter deux fois à partir de * = ** 2 jetés, passer le crochet par la partie inférieure

gauche de la bride, fermer la bride comme précédemment et répéter depuis **.

5° **Point de minute** (fig. 464 et 465). — On choisit pour le point de minute un crochet qui devient un peu plus fort vers le manche et plus fin à l'extrémité qu'on ne le prendrait pour tout autre ouvrage de crochet.

On commence par faire une chaîne de mailles en l'air très lâche, puis on jette le fil plusieurs fois et très également sur le crochet que l'on passe ensuite par une maille de la chaîne, on fait un jeté simple, puis on passe le crochet avec un nouveau jeté par tous les autres jetés.

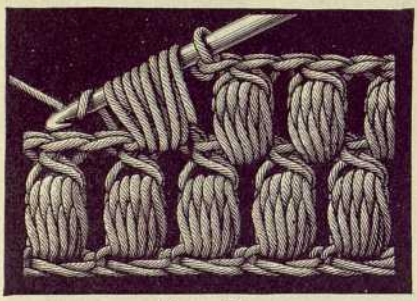


Fig. 466.
Mailles faisceau ou point ananas.

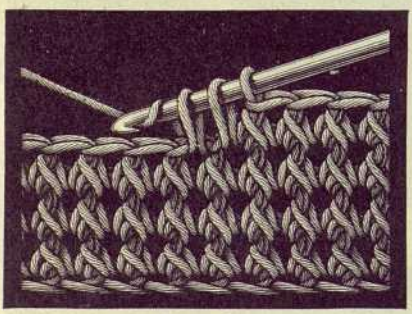


Fig. 467.
Mailles doubles ou point double.

Les brides au point de minute, fig. 465, se font de la même manière que le point simple ; seulement on jette le fil au moins dix à douze fois sur le crochet, que l'on passe ensuite par tout l'enroulage à la fois, excepté les deux dernières boucles, que l'on réunit par un nouveau jeté.

Pour faciliter le retour du crochet, on retient le fil enroulé entre le pouce et l'index de la main gauche.

La maille au point de minute ne peut guère être faite qu'avec un fil très floche, par exemple avec du Crochet floche D.M.C, tandis que pour les brides au point de minute, tous les fils de la marque D.M.C peuvent être utilisés.

6° **Mailles faisceau ou point ananas** (fig. 466). — Ce point sert généralement d'entre-deux entre des rangs de crochet à mailles serrées.

Faire un jeté, passer le crochet sous une maille du tour précédent, faire un jeté, le ramener comme boucle, faire un autre jeté, passer le crochet une seconde fois sous la même

maille, ramener le crochet, faire un troisième jeté et passer une troisième fois sous la même maille, ramener le crochet, faire un quatrième jeté, ramener le crochet, faire encore un jeté et passer le crochet par les huit premières boucles qui se trouvent sur le crochet, faire encore un jeté et passer le crochet par les deux dernières boucles.

Puis, après avoir fait une maille en l'air, recommencer le même point et le placer dans la seconde maille du rang inférieur.

7° **Mailles doubles ou point double** (fig. 467). — Un fil d'une certaine grosseur, comme le Coton à tricoter D.M.C N^os 6 à 12, le Cordonnet 6 fils D.M.C et le Cordonnet spécial D.M.C N^os 3 à 10, le Fil à pointer D.M.C N^os 10 à 50 ou le Lin à tricoter et à crocheter D.M.C N^os 3 à 12, fera mieux ressortir ce genre de point qu'un fil ouvert et floche.

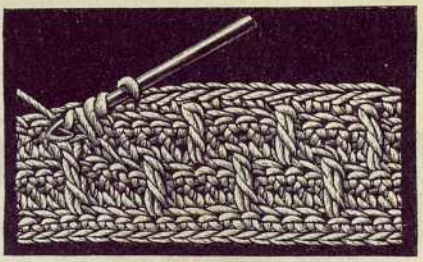


Fig. 468.
Point relief avec brides contrariées.

Lever une boucle de fil à droite et à gauche d'une maille d'un tour précédent, de manière à avoir trois boucles sur le crochet, y compris celle de la dernière maille, faire un jeté et le passer par les trois boucles.

Puis lever de nouveau une boucle à côté de celle que l'on a faite à gauche et qui figure maintenant comme boucle de droite, prendre une boucle dans la maille suivante, faire un jeté et le passer par toutes les boucles.

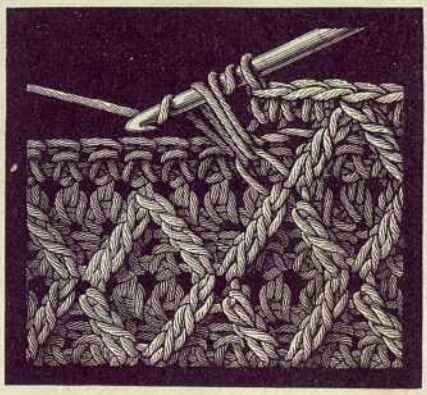


Fig. 469.
Point relief avec brides entre-croisées.

Point relief avec brides contrariées (fig. 468). — Tous les genres de points de cette catégorie exigent la présence de quelques tours unis pour servir de base aux brides en relief. Dans le modèle ci-contre on remarquera dans le quatrième

tour de mailles serrées, comme quatrième maille, une bride double se rattachant à une boucle de la même quatrième maille du premier tour.

On saute la maille du tour précédent cachée sous la bride, on fait 3 mailles serrées, 1 bride double et ainsi de suite.

Ce tour achevé, on retourne l'ouvrage et on fait un tour uni. Dans le tour suivant, donc dans le 6me tour, on fait en premier lieu 1 maille serrée, 1 bride double que l'on rattache au 3me tour à la 2me maille serrée avant la 1re bride, 3 m. serrées, 1 bride double et ainsi de suite.

Dans le 8me tour de mailles serrées les brides sont posées dans le même ordre qu'au quatrième tour.

Point relief avec brides entre-croisées (fig. 469). — On prépare, comme à la figure 468, trois tours unis de mailles serrées. Le quatrième tour est commencé par deux mailles serrées, auxquelles on fait suivre : * 1 bride double attachée à la partie supérieure de la 1re maille du 1er tour; les deux dernières boucles de cette bride restant sur le crochet : faire un jeté double pour la bride suivante, passer le crochet par la 4me maille suivante du 1er tour, jeter le fil sur le crochet, ramener le fil, finir la bride jusqu'aux trois dernières boucles que l'on réunit en même temps. Sauter la maille derrière la bride, faire trois autres mailles serrées et reprendre depuis * en posant la 1re bride suivante dans la même boucle où repose la bride précédente et en sautant dans le bas toujours trois mailles.

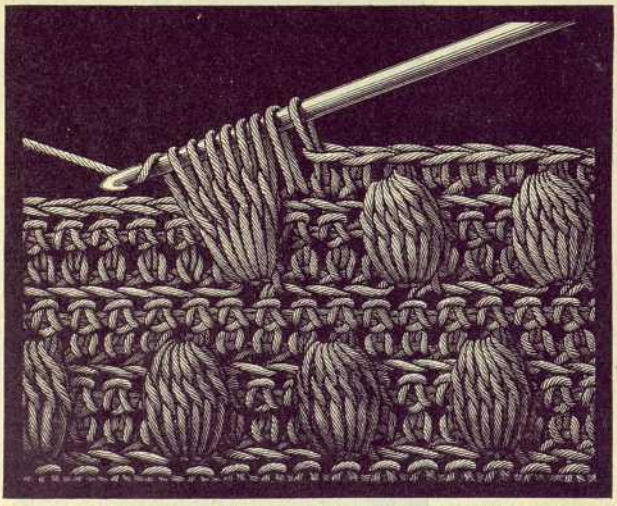


Fig. 470. Point relief avec mouches au point ananas contrariées.

Après ce tour tourner l'ouvrage, faire un tour de mailles serrées et tourner de nouveau l'ouvrage à l'endroit.

Le second tour de brides commence par une bride double; le croisement des brides se fait tel qu'on peut le voir dans la gravure.

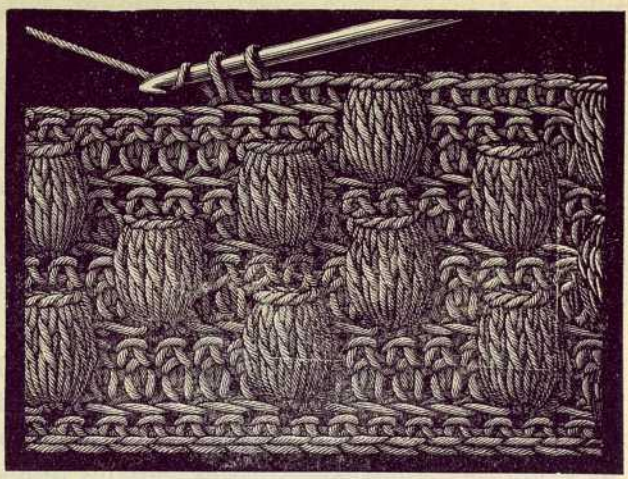


Fig. 471. Point relief avec mouches a brides contrariées.

Point relief avec mouches au point ananas contrariées (fig. 470). Après avoir fait trois tours unis, on commence le 4me tour par 3 mailles serrées, on sort 1 bouclette de fil de la maille suivante, puis on continue par : * 6 brides dans la 4me maille serrée du 1er tour, laisser la dernière boucle de chaque bride sur le crochet, de manière à avoir en tout huit boucles sur le crochet; jeter le fil sur le crochet et le passer par toutes les boucles; sauter la maille sous la mouche de laquelle on a sorti une boucle, faire 3 mailles serrées et reprendre depuis *.

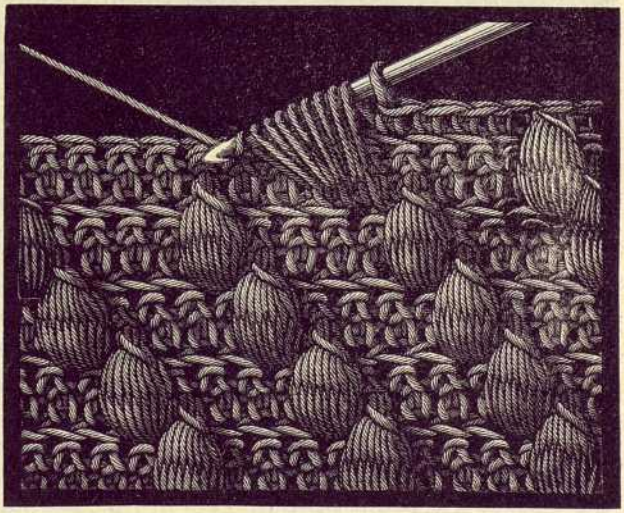


Fig. 472. Point relief avec mouches au point ananas, posées en lignes obliques.

On fait suivre trois tours de mailles serrées ; dans le 4me tour les mouches sont à intervertir.

Point relief avec mouches à brides contrariées (fig. 471). Tourner l'ouvrage après avoir fait trois tours de mailles serrées, faire encore 3 mailles serrées au commencement du 4me tour, puis dans la 4me m. du 1er tour : * 1 m. en l'air, 6 brides, lâcher la dernière boucle de la 6me bride, introduire le crochet dans la maille en l'air entre la dernière maille serrée et la 1re bride, prendre la boucle libre de la dernière bride et la passer par celle qui se trouve sur le crochet ; sauter la maille sous la mouche, faire 5 mailles serrées et reprendre à partir de *. Dans les tours suivants les mouches sont à placer entre les mouches des tours inférieurs.

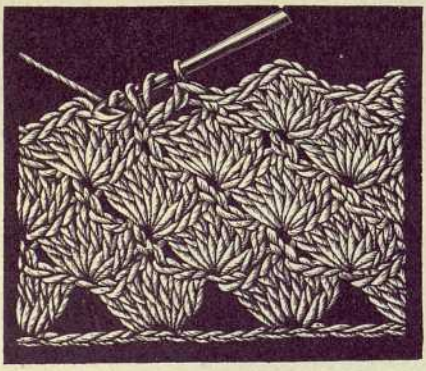


Fig. 473. Point d'écailles.

Point relief avec mouches au point ananas, posées en lignes obliques (fig. 472). Sur les rangs de mailles préparés préalablement, faire en commençant le 4me rang, et comme 4me maille, un point ananas quadruple (fig. 466), puis 4 mailles serrées, 1 point ananas et ainsi de suite. Le tour suivant sera tout uni. Dans le second tour à mouches faire : 1 maille serrée en plus et attacher les points ananas dans les boucles à gauche du second des 3 tours recouverts par les 1res mouches. Chaque point en relief que l'on fait dans la suite sera donc avancé d'une maille ; ils forment ainsi une surface à rayures obliques.

Points d'écailles (fig. 473). — Ce point, que l'on ne peut travailler qu'en allers et avec du coton très floche, sert à confectionner de charmants objets de toilette d'enfants.

Il est d'une grande facilité d'exécution ; il avance très vite, et on peut l'arrêter à chaque tour.

On fait sur une base de mailles en l'air ou sur d'autres points de crochet existants, un 1er rang avec : 1 maille en l'air, 7 brides dans la 1re maille du tour inférieur, * 1 maille en l'air, 7 brides dans la 5me maille et reprendre depuis *.

2me rang — ** 7 brides dans la maille en l'air du tour précédent qui sépare 7 brides, 1 maille serrée dans la 4me des 7 brides du 1er tour et reprendre depuis **.

Dans le 3me rang, on placera les 7 brides dans la maille serrée du 2me rang.

Picots. — Pour terminer la plupart des ouvrages au crochet, on garnit le dernier rang de picots.

C'est ainsi que l'on appelle différentes sortes de petites pointes qui sont: le picot serré, le picot à mailles en l'air, le picot de dentelle.

Les picots serrés peuvent être subdivisés en petits picots, en grands picots, en picots pointus, en picots à feuilles arrondies, en picots à feuilles pointues, etc.

Petits picots ronds. — On les fait ou détachés ou sur un bord crocheté.

Dans le premier cas on fait 3 mailles en l'air; puis en revenant: 1 maille serrée dans la 2me et dans la 1re maille.

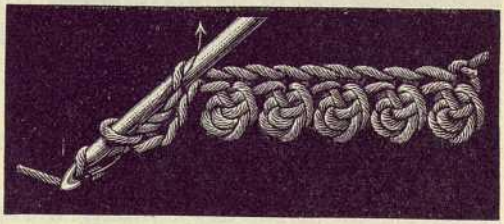


Fig. 474. Picots retombants.

Dans le second cas, on fait: 1 petite maille serrée dans le bord, * 3 mailles en l'air; puis revenant sur ces mailles: 1 maille serrée dans la 2me et dans la 1re m. en l'air, sauter 1 ou 2 m. du tour inférieur, 1 petite m. serrée; reprendre depuis *.

Grands picots ronds. — 5 mailles en l'air, sauter 3 mailles, 1 bride dans la 2me et dans la 1re m. en l'air.

Lorsqu'on veut raccorder immédiatement ces picots à un ouvrage existant, on les attache par 1 petite m. serrée en sautant 3 ou 4 mailles au lieu d'une ou deux, comme nous venons de l'indiquer pour les petits picots.

Picots pointus. — Monter 6 mailles en l'air, puis, en revenant et en sautant la 6me maille: 1 petite maille serrée, 1 maille serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride double.

Picots à feuilles. — * 4 mailles en l'air, 3 brides simples dans la 1re maille en l'air, 1 petite maille serrée dans la maille

dans laquelle on a fait entrer les brides, 2 ou 3 mailles en l'air et reprendre depuis *.

Lorsque ces picots forment la fin d'un bord uni, on fait, au lieu de mailles en l'air, des petites mailles serrées dans le tour précédent.

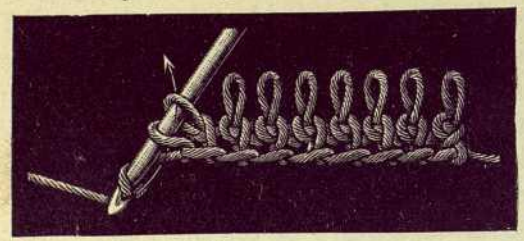


Fig. 475. Picots de dentelle.

Picots à mailles en l'air. — Pour les petits picots à mailles en l'air il faut: 5 mailles en l'air, 1 maille serrée dans la 1re de ces 5 mailles. Pour les grands picots il faut 5 mailles en l'air, 1 bride dans la 1re maille.

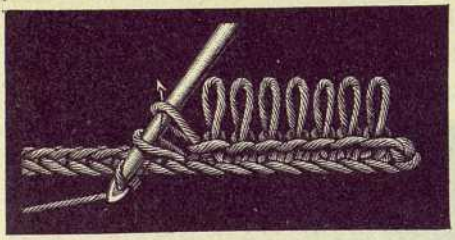


Fig. 476. Picots de dentelle.

Picots à points de minute ou picots à points de poste. — 5 mailles en l'air, 1 bride point de minute fermée en rond et rattachée à la 5me maille en l'air, 5 mailles en l'air et ainsi de suite.

Picots retombants (fig. 474). — 5 mailles en l'air, lâcher la boucle, introduire le crochet dans la 2me des 5 mailles, reprendre la boucle lâchée, la faire passer par la maille.



Fig. 477. Picots avec bord de brides.

Points de dentelle (fig. 475 et 476). — Dans la figure 475, on voit des picots établis avec des mailles en l'air de la manière suivante: 2 mailles en l'air, passer le crochet par la 1re maille en l'air, 1 jeté, ramener le fil, 2 mailles en l'air; * sortir le crochet par les deux boucles, introduire le crochet en même temps dans la seconde boucle et dans la 1re maille en l'air, ramener le fil à l'état de boucle, 2 mailles en l'air et reprendre depuis *.

Pour obtenir une plus grande régularité dans les picots et leur donner plus

de fermeté, il est bon de les faire par-dessus une grosse aiguille à tricoter ou par-dessus un moule.

Dans la figure 476, on voit des picots à mailles serrées montés sur un ouvrage terminé, tel qu'un tour final ou une chaîne de mailles en l'air = 1 maille serrée, allonger la boucle provenant de cette maille autant qu'il le faut pour lui donner la longueur d'un picot et monter cette boucle sur un moule, introduire le crochet dans les parties horizontales de la dernière maille, jeter le fil sur le crochet, ramener le fil, 1 maille serrée dans la maille suivante et ainsi de suite.

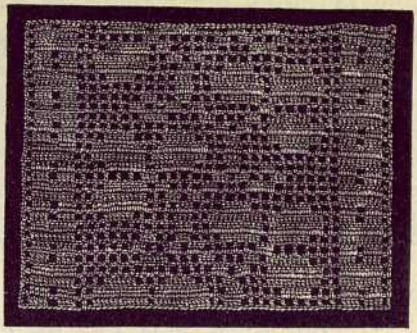


FIG. 478. CROCHET AJOURÉ EXÉCUTÉ D'APRÈS UN DESSIN DE TAPISSERIE.

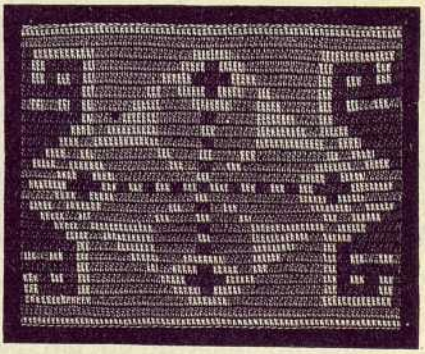


FIG. 479. CROCHET SERRÉ EXÉCUTÉ D'APRÈS UN DESSIN DE TAPISSERIE

Picots avec bord de brides (fig. 477). — Commencer par 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. en l'air, 1 bride triple dans la 1re des 7 m. en l'air, * 1 picot de 4 m. en l'air fermé par 1 m. serrée, 1 bride triple à poser dans le 2^{me} des 3 jetés de la bride triple et reprendre depuis *.

Manière de copier au crochet des dessins de tapisserie (fig. 478 et 479). — Les modèles pour point de croix et pour tapisserie, composés et imprimés au moyen de types, peuvent aussi servir pour certains ouvrages au crochet, surtout lorsqu'ils ne présentent que deux tons, ou plutôt lorsqu'ils sont dessinés en une seule couleur sur un fond uni.

Pour traduire ces dessins en crochet, on ne fait que des mailles en l'air et des brides qui, en se superposant dans les différents tours, forment de petits carreaux. Pour chaque carré marqué sur le dessin, on compte pour le fond en crochet 1 bride et 2 mailles en l'air ; pour les pleins, trois brides.

Les carrés formés par les mailles en l'air doivent toujours être commencés et terminés par une bride. On commence chaque tour par 3 m. en l'air — voir aussi pages 291 et 296 — et l'on finit toujours par une bride.

Lorsqu'un carré plein se trouve entre des carrés vides, on compte pour le carré plein 4 brides, parce que la dernière bride du dernier carré ajouré touche aux trois brides du carré plein.

De cette manière, on compte pour deux pleins réunis : 7 brides et pour trois pleins réunis : 10 brides.

Lorsqu'on veut traduire au crochet des dessins de tapisserie composés de plusieurs couleurs, on peut le faire avec des brides et en allers seulement ou avec des mailles serrées en allers et en retours.

En copiant les dessins d'après la première méthode, on est forcé de couper le fil à chaque tour.

Si l'on ne se sert pas de plus de trois couleurs, on fera passer deux fils sous les mailles ; si, au contraire, ce nombre de couleurs est dépassé, on reporte les fils non engagés pour le moment sur l'envers de l'ouvrage et on ne les reprend sur l'endroit que lorsque leur tour se présente. Le fil abandonné remplace alors sur l'envers celui qu'on a repris.

On ne peut reporter sur l'envers les fils non engagés que dans les objets que l'on peut confectionner avec un envers ; dans tout autre cas, on les fera entrer sous les mailles.

Les couleurs doivent alterner dans l'ordre prescrit par le dessin ; on observera de plus que la maille qui précède une autre maille de couleur différente, ne peut être terminée avec le même fil, mais qu'on fait passer le nouveau fil de couleur par la dernière boucle et qu'on la serre avec ce nouveau fil.

Crochet de Bosnie. — En Bosnie, on fait un genre particulier de crochet, qui rappelle les galons tissés, et qui, vu son élasticité et sa solidité, se recommande tout particulièrement pour des ceintures, cols, manchettes, de même que pour des galons de passementerie. Les dessins sont entièrement composés de petites mailles serrées et travaillés avec une ou plusieurs nuances. Parmi les différents articles de la marque D.M.C, nous recommandons spécialement, pour le crochet en une couleur, le Cordonnet 6 fils, le Cordonnet spécial, le

Fil à pointer et le Lin à tricoter et à crocheter ; pour les ouvrages en plusieurs couleurs, l'Alsatia D.M.C et le Coton perlé D.M.C.

Galon en crochet de Bosnie en une seule nuance (fig. 480). — On commence par une chaîne de m. en l'air ; en posant alternativement les petites m. serrées dans la bouclette de devant ou dans la bouclette de derrière des m. inférieures, on arrive à former le dessin.



Fig. 480.
Galon en crochet de Bosnie en une seule nuance.
Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C et Cordonnet spécial D.M.C N°s 3 à 20, Fil à pointer D.M.C N° 30 ou Lin à tricoter D.M.C N°s 4 à 12, en blanc ou écru.

1er au 3me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de derrière.

4me au 5me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de devant.

6me au 7me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de derrière.

8me au 15me tour — alterner 3 petites m. serrées dans les bouclettes de derrière avec 3 petites m. serrées dans les bouclettes de devant. Reculer dans chaque tour le dessin d'un point vers la gauche, afin de former des rayures obliques.



Fig. 481.
Galon en crochet de Bosnie en couleurs.
Fournitures : Coton perlé D.M.C ou Alsatia D.M.C, en Noir grand-teint 310, Rouge-Cardinal 304, Bleu grand-teint 800, Jaune d'or 781 et Vert-Scarabée 3346. (*)

16me au 17me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de derrière.

18me au 19me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de devant.

20me tour — petites m. serrées dans les bouclettes de derrière.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Galon en crochet de Bosnie en couleurs (fig. 481). — Ici le dessin se produit par le changement des nuances. On travaille tout le modèle avec des petites m. serrées posées dans les arrière-boucles. Le changement de couleurs s'opère d'après les indications du modèle. (Voir aussi page 307.)

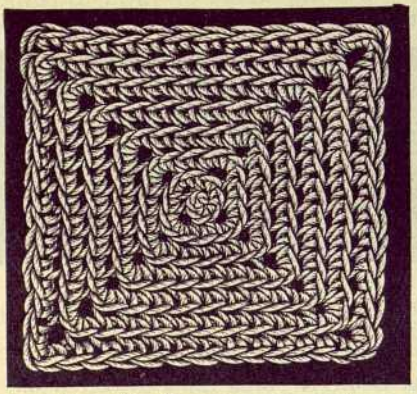


Fig. 482. Carré au crochet.

Manière de faire un carré au crochet (fig. 482). — On commence par 4 m. en l'air, avec lesquelles on forme un rond en faisant 1 petite m. serrée dans la 1re m. en l'air.

1 m. en l'air, 2 m. serrées dans la m. en l'air suivante, 3 m. serrées dans chacune des 3 m. suivantes, 1 m. serrée dans la m. dans laquelle sont faites les deux premières m.

Glisser la m. suivante, c'est-à-dire faire entrer le crochet entre les parties horizontales de la 1re m. serrée du tour précédent et retirer le fil sans faire de maille.

Puis continuer par : 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans la m. glissée. A partir de là, on fait 3 m. serrées dans la 2me des 3 m. serrées qui forment le coin et 1 m. serrée sur toutes les autres m. du tour précédent.

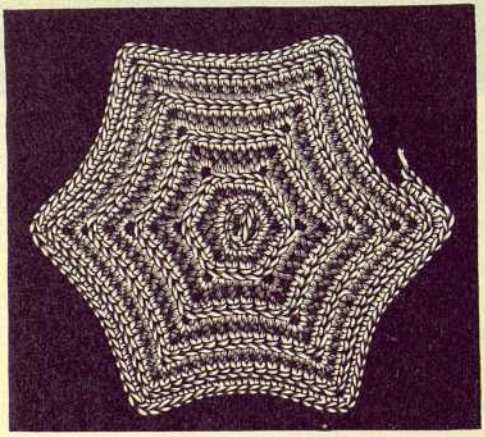


Fig. 483. Hexagone au crochet.

La fin et le commencement de chaque tour se font de la manière indiquée plus haut.

La gravure représente un carreau exécuté en tours suivis.

Lorsqu'on se sert d'un point à exécuter en allers et en retours, on tourne l'ouvrage chaque fois que l'on a terminé un tour et l'on revient sur les mailles que l'on vient de former.

Manière de faire un hexagone au crochet (fig. 483). — Monter 7 m. en l'air, 12 m. serrées dans les 6 premières m. en l'air; terminer le tour et former le rond comme il est indiqué pour la figure précédente = tourner l'ouvrage = * 1 m. serrée, 3 m. dans la seconde m. serrée du tour précédent; reprendre 5 fois depuis *. Terminer le tour par une petite m. serrée = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée, 3 m. serrées dans la seconde des premières 3 m. serrées; 3 m. serrées et ainsi de suite.

Ces hexagones peuvent se faire dans n'importe quelle dimension; on les réunit généralement au moyen de brides.

Manière de faire une étoile sur fond uni (fig. 484). — Commencer par 3 m. en l'air, fermer le rond = 2 m. serrées dans chacune des 3 m. en l'air, puis 1 m. serrée avec le fil foncé et 1 m. avec le fil clair, destiné pour le fond dans chacune des 6 mailles. Pour le changement des couleurs voir la page 308.

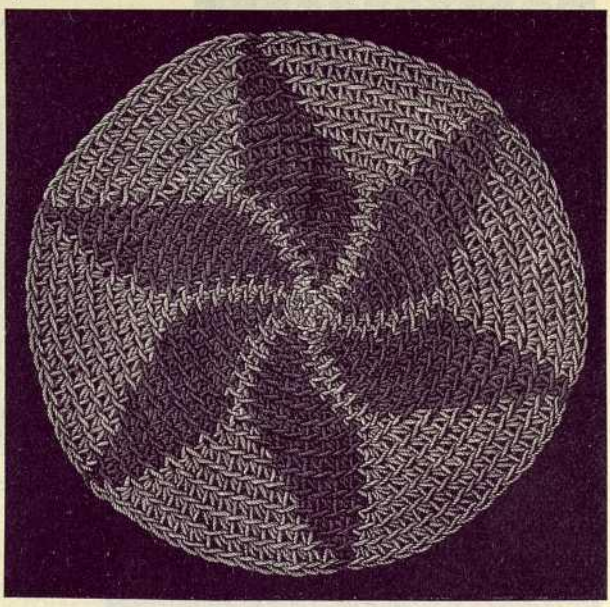


Fig. 484. Étoile sur fond uni.

Dans chaque tour suivant, augmenter d'une m. les mailles foncées; faire l'augmentation régulièrement, c'est-à-dire prendre 2 m. dans la m. de la couleur claire, qui est la dernière avant les m. en couleur foncée.

Continuer jusqu'à ce que les mailles en couleur foncée soient au nombre de 8, puis diminuer de nouveau d'une maille foncée dans chaque tour — qui est à commencer par une claire — jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une seule en couleur tranchant sur le fond.

Ces ronds s'emploient pour fond de bourses, de bonnets, de calottes et de dessous de lampe.

Crochet tunisien. — Le crochet tunisien est aussi appelé « crochet-tricot », parce que, comme dans le tricot, toutes les mailles d'un rang sont montées sur une aiguille.

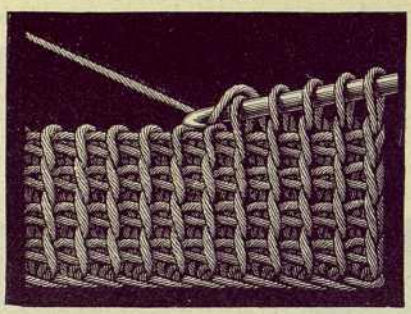


Fig. 485. Point tunisien simple.

Comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre on se sert, pour faire le crochet tunisien, de crochets très longs, dont le moule, de diamètre uniforme, est muni d'un bouton à l'extrémité.

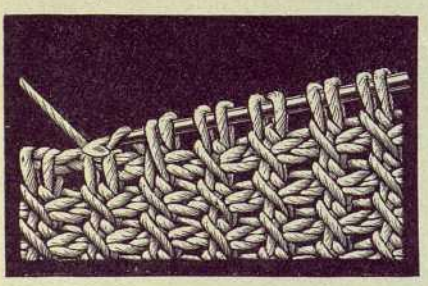


Fig. 486. Point tunisien natté droit.

Les points du crochet tunisien se font tous sur l'endroit et donnent un ouvrage souple et élastique ; ces points sont tout particulièrement employés pour cache-cols, auto-châles, brassières, souliers d'enfants, etc.

On peut les faire pleins et à jours ; cependant la variété des genres de points n'est pas aussi grande que dans le crochet allemand.

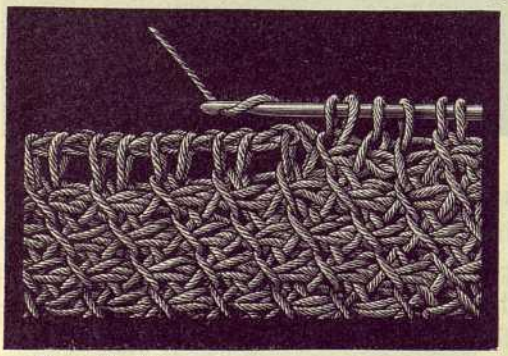


Fig. 487. Point tunisien natté oblique.

Une chaîne de mailles en l'air forme la base du crochet tunisien ; un tour de petites mailles serrées le termine.

Point tunisien simple (fig. 485). Après avoir monté un nombre de mailles en l'air correspondant à la largeur que l'on veut donner à l'ouvrage, on commence le premier rang, « le rang des bouclettes ». On introduit le crochet dans la seconde maille en l'air, on ramène une bouclette et l'on continue jusqu'à ce que l'on ait relevé toutes

les mailles de la chaîne ; toutes les bouclettes restent sur le crochet. Après la dernière maille du rang de bouclettes, on commence le second rang terminant le point.

On jette le fil sur le crochet, on le passe la première fois par 1 bouclette, puis on jette le fil sur le crochet, on le passe par 2 bouclettes, on le jette encore une fois sur le crochet et on le passe de nouveau par 2 bouclettes et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on soit arrivé à la dernière maille. Dans le tour suivant on relève les bouclettes verticales formées par les m. du tour inférieur.

Point tunisien natté droit (fig. 486). — Pour faire ce point on commence par un rang de points tunisiens simples,

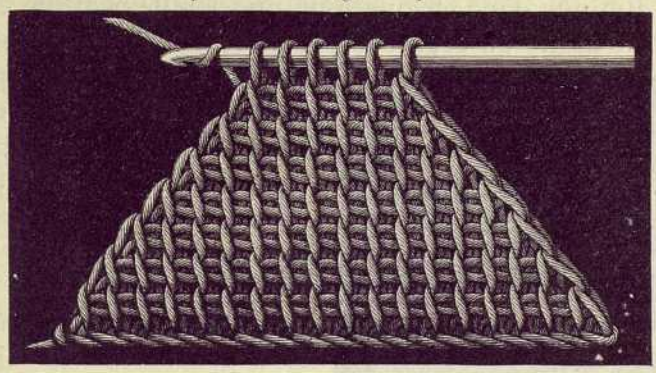


Fig. 488. Diminution dans le crochet tunisien.

puis on saute dans le tour suivant la première boucle, on relève la seconde et on revient à la première, de sorte que les deux boucles seront croisées. On termine le tour comme c'est indiqué pour le modèle précédent.

Point tunisien natté oblique (fig. 487). — On commence ce point comme le précédent, en faisant d'abord un tour simple, puis un tour natté, en relevant d'abord la seconde boucle, puis la première seulement, et on termine par le second tour comme à l'ordinaire.

Dans le troisième rang de bouclettes, on relève la première maille comme à l'ordinaire, puis on entre-croise la seconde et la troisième maille, ce qui produit des lignes obliques sur la surface de ce point tunisien.

Point tunisien à jours. — Les points à jours dans le crochet tunisien sont très faciles à faire. Le premier tour de bouclettes se fait comme celui du crochet tunisien simple. Dans le tour revenant, on réunit alternativement 2 et 3 ou 3 et 4 bouclettes du tour précédent, et on les remplace par autant de mailles en l'air.

Dans les tours suivants, pour faire le rang de bouclettes, on passe le crochet dans les m. en l'air.

Diminution et augmentation dans le crochet tunisien (fig. 488). — Notre gravure montre la manière de faire les diminutions sur les deux côtés du crochet, ce qui permet de former des dents.

On diminue dans chaque tour une maille à droite et une à gauche. A droite on réunit la première bouclette à la seconde, on continue le tour, puis on travaille jusqu'aux deux dernières boucles à gauche; on les réunit en revenant par une seule maille et on termine le tour final.

Les augmentations se font dans le même ordre, à droite et à gauche. Pour faire une augmentation, on relève une boucle horizontale de la maille en question.



FIG. 489. CARREAU A MOUCHETS EN COULEUR TRANCHANT SUR LE FOND.
FOURNITURES: Coton perlé D.M.C N^os 3, 5 ou 8 ou Alsatia D.M.C N° 20 ou 25, en Gris-Cendre 415 et Rouge-Grenat 335 ou en Brun-Acajou 301 et Bleu grand-teint 820.

Carreau à mouchets en couleur tranchant sur le fond (fig. 489). — La gravure 489 représente un carreau isolé avec un dessin à mouchets. On pourra faire ces derniers soit d'une seule couleur par carreau, soit faire alterner deux couleurs, ce qui rendra l'assemblage des carreaux plus visible, sans nuire à l'harmonie des nuances.

Monter une chaîne de 13 m. en l'air, fermer le rond.

1^er tour — 1 m. serrée dans la 1^re des 13 m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^me m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m.

serrée dans la 7me m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 10me m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 13me m. en l'air.

2me tour — * 1 m. serrée dans la 1re m. serrée du 1er tour, 1 m. serrée dans la 1re des 5 m. en l'air; 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5me m. en l'air. Reprendre 3 fois depuis *. A la 3me répétition arrêter le tour avec les 5 m. en l'air.

3me tour — 5 m. serrées dans les 3 m. serrées inférieures et dans la m. en l'air qui précède et qui suit ces m. serrées, 5 m. en l'air, 5 m. serrées et ainsi de suite.

4me tour — continuer à augmenter comme au 3me et faire ici le premier point de mouchet (voir la figure 466) après la 3me m. serrée dans chaque triangle du carré. Dans les tours suivants on augmente successivement les mouchets, jusqu'à ce que le carreau ait la grandeur voulue. Les points de mouchets se font dans chaque deuxième tour avec 3 m. serrées d'intervalle. Pour la disposition des mouchets voir la figure 489.

Le fil de couleur n'entre en jeu qu'au moment de la confection des mouchets et devra être coupé chaque fois qu'un groupe de mouchets sera terminé.

Le commencement et la fin de chaque fil de couleur devront être repliés et rentrés sous les points du tour suivant.

On peut faire le carreau de n'importe quelle grandeur ; il est terminé par de petites dents à picots qui peuvent aussi servir de raccord entre les différents carreaux.

Modèle de couverture en bandes crochetées (*) (fig. 490). C'est une couverture de berceau, en bleu pâle et en blanc. Les bandes, de même que la dentelle, sont crochetées avec du coton blanc; les tours de sertissage et de raccord sont en partie bleus et en partie blancs.

Comme fournitures on prendra du Coton perlé D.M.C N° 1.

Pour la première bande monter une chaîne de 29 m. en l'air = en revenant: sauter 3 m. en l'air, passer le crochet par la 4me et par la 5me m., serrer en même temps les 3 boucles = 2 m. en l'air, passer le crochet par 2 autres m. en l'air, serrer les 3 boucles en même temps = 2 m. en l'air et ainsi de suite.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Commencer chaque tour avec 3 m. en l'air qui formeront des picots au bord de la bande. En revenant, faire la 1re boucle par-dessus les 3 m. en l'air, la 2me boucle par-dessus la m. en l'air qui suit les boucles réunies du tour inférieur (qui sont ensuite toujours à sauter) et continuer à relever les boucles des m. en l'air seulement.

Lorsque les bandes sont terminées, on fait, avec un fil de couleur tranchant sur le fond, dans chacun de ces picots : 1 m. serrée, 3 m. en l'air. Ce tour est suivi d'un autre au point ananas, exécuté avec du coton blanc (voir la figure 466), avec 2 m.



Fig. 490. Modèle de couverture en bandes crochetées.
Fournitures : Coton perlé D.M.C N° 1 ou 3, en écru et Bleu d'Azur 3325, en Rouge-Géranium 352 et Rouge-Grenat 358 ou en Bleu solide 813 et Rouge-Framboise 3685.

en l'air entre les groupes de points = puis un autre tour de couleur consistant en 2 m. en l'air et 1 m. serrée sur chaque bouclette de m. en l'air du tour précédent. Ces tours ne se font que sur les côtés longs des bandes que l'on raccorde plus tard ; sur les côtés extérieurs, on ne fait ces tours que lorsque la couverture est achevée ; les points se suivent alors tout autour sur les quatre côtés.

La seconde bande, de même largeur que la première, est faite au point tunisien ; un tour de m. serrées de couleur, puis un tour de : 1 m. serrée et 3 m. en l'air la bordent, ainsi qu'un tour de points ananas avec du coton blanc, puis un tour de couleur avec 2 m. en l'air et 1 m. serrée.

Le dernier raccord des bandes se fait au moyen de petites m. serrées exécutées sur l'envers avec du coton de couleur, en relevant 1 boucle de la m. à droite et 1 de la m. à gauche se trouvant vis-à-vis.

Lorsque les bandes sont réunies, on fait la bordure extérieure composée de 7 tours droits et d'une dentelle à demi-rosaces.

1er tour — coton de couleur : 1 m. serrée dans 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite sur les côtés longs des bandes = sur le petit côté, côté des m. en l'air du montage ou du dernier tour : 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m. serrée.

2me tour — coton blanc ou écru : 1 point ananas, fig. 466, dans chaque picot formé par les 3 m. en l'air du 1er tour avec 2 m. en l'air d'intervalle ; dans les coins, on posera 3 points ananas dans le picot.

3me, 4me et 5me tour — coton de couleur : pareil au 1er. Augmenter dans les coins en faisant 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans les mêmes m. en l'air.

6me tour : coton blanc : pareil au 2me tour.

7me tour — coton de couleur : 1 bride dans chaque m. du tour précédent, 3 brides dans la m. du coin.

Les rosaces s'étendent par-dessus 13 m. du tour précédent, avec 3 m. d'intervalle entre les rosaces ; c'est pourquoi il est préférable de faire en premier les coins, de compter les m. en longueur et en largeur et de répartir entre les différentes rosaces celles qui seraient en plus.

Pour faire la rosace au coin, fixer le fil sur l'envers à la m. avant les 3 m. augmentées : 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4me bride vers la gauche, 1 petite m. serrée dans la bride suivante = tourner l'ouvrage vers l'endroit = * 1 m. en l'air, 1 bride dans les 6 m. en l'air ; reprendre 7 fois depuis * ; donc en tout 8 brides = après la 8me bride : 1 m. en l'air, sauter 1 bride inférieure, 1 petite m. serrée dans les 2 brides

suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 point ananas entre chaque bride, en tout 9 points ananas, puis 2 m. en l'air, sauter 2 brides inférieures, 1 petite m. serrée dans les 2 brides suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air et 1 point ananas par-dessus les 1res, les 2mes, les 3mes et les 4mes 2 m. en l'air du tour précédent; par-dessus les 5mes, les 6mes et les 7mes m. en l'air, 2 points ananas avec 2 m. en l'air; par-dessus les autres m. en l'air, de nouveau: 1 point ananas; puis 2 m. en l'air, sauter 1 bride, raccorder à la 2me bride = arrêter le fil.

Pour les rosaces sur le côté droit, on répartit en parties égales les m. qui se trouvent entre les rosaces des coins. Compter sur l'envers du coin gauche vers la droite 11 m., fixer le fil à la 11me m., * 5 m. en l'air, sauter 2 brides du tour inférieur, 1 petite m. serrée dans la 3me, 1 petite m. serrée dans la m. suivante = tourner l'ouvrage vers l'endroit = 1 m. en l'air, 1 bride dans les 5 m. en l'air, répéter 5 fois et finir par 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2me bride inférieure, 1 petite m. serrée dans la bride suivante = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air et 1 point ananas entre chaque bride du tour précédent, 2 points ananas entre la 3me et la 4me bride = après le 8me point: 2 m. en l'air, sauter 1 bride, 1 petite m. serrée dans chacune des 2 brides suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 point ananas à répéter 3 fois par-dessus 2 m. en l'air du tour précédent, dans les 4mes, 5mes et 6mes m. en l'air: 2 points ananas et 2 m. en l'air; sur les dernières m. en l'air les mêmes points que sur les premières, puis 2 m. en l'air, sauter une bride inférieure, 1 petite m. serrée par-dessus les 11 m. suivantes et reprendre depuis *.

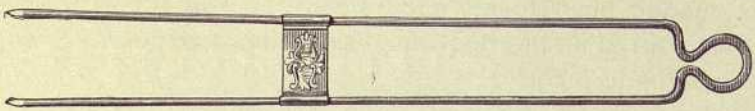


Fig. 491. Fourche en acier.

Le tour final consiste en picots ouverts, établis par 5 m. en l'air et 1 m. serrée entre chaque point ananas; après le dernier de ces points et dans la découpure des festons sur la ligne droite, on ne fait que 2 m. en l'air et 1 m. serrée dans la 2me m. sautée entre les rosaces, 2 m. en l'air; l'avant-dernier

et le dernier et le premier et le deuxième feston de rosaces sont à raccorder par la 3me des 5 m. en l'air.

Crochet à la fourche et outils (fig. 491). — Pour faire le crochet à la fourche, on se sert d'une espèce d'épingle à cheveux en acier.

A l'aide de fourches, on peut faire des dentelles, des franges, des passementeries, enfin une foule de jolis petits travaux, variant agréablement avec ceux que nous avons indiqués jusqu'à présent.

Il existe bien des genres de points de fourche et une multitude de dessins. Nous ne citerons que ceux qui pourront apprendre à nos lectrices la manière de faire le crochet et leur enseigner le moyen de faire elles-mêmes de jolies compositions dans cette catégorie d'ouvrages.

Fournitures. — Lorsque les ouvrages à la fourche sont destinés à garnir la lingerie, on emploiera de préférence le Cordonnet 6 fils D.M.C et le Lin pour dentelles D.M.C ; si l'on veut confectionner des franges pour meubles, on se servira de l'Alsatia D.M.C ou du Coton perlé D.M.C, et si enfin on veut donner au travail l'aspect de la soie floche, on choisira du Mouliné spécial D.M.C, du Crochet floche D.M.C ou du Lin floche D.M.C.

Des mailles. — On commence comme toujours avec une maille en l'air très lâche, puis on retire le crochet de la boucle, on y fait entrer la branche gauche de la fourche, on saisit la branche du pouce et du doigt du milieu de la main gauche.

Le fil avec lequel l'ouvrage se fait doit toujours être tourné du côté de la personne qui travaille.

Puis on lance le fil par devant autour de la branche droite, on introduit le crochet dans la boucle qui se trouve sur la branche gauche, on saisit le fil, on le fait passer par la boucle, on jette le fil sur le crochet, on le passe par la bouclette qui se trouve sur le crochet, puis on lance le fil de derrière autour de la branche gauche, on tourne la fourche à droite (le fil enlace alors la branche droite) ; on introduit le crochet de bas en haut dans la boucle qui se trouve sur la branche gauche ; on jette le fil sur le crochet, on le ramène, on ferme les boucles, et ainsi de suite. La fourche une fois recouverte de bouclettes, on les fait descendre, l'on rentre les deux branches

de la fourche dans les 4 à 5 dernières bouclettes, et l'on continue le travail.

Ces points peuvent être doublés, ou bien l'on peut faire plusieurs brides dans chaque boucle ou encore disposer des mailles serrées de différentes manières.

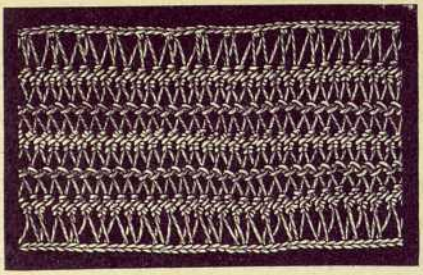


Fig. 492. Entre-deux au crochet a la fourche.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15, Cordonnet spécial D.M.C N° 15, Coton perlé D.M.C N° 8 ou Lin à tricoter D.M.C N° 16, en blanc ou écru.

Entre-deux au crochet à la fourche (fig. 492). — On fait d'abord trois bandes à la fourche, en recouvrant chaque fil de 2 m. serrées. Puis on réunit les bandes par les boucles en faisant passer une boucle de gauche par-dessus une de droite, puis une de droite par-dessus la suivante de gauche.

Arrivé à la fin des bandes, on arrête les dernières boucles par quelques points.

Pour consolider les bords, on réunit 2 boucles par : 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite.

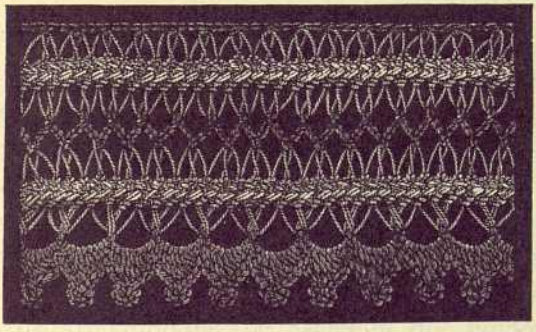


Fig. 493. Dentelle au crochet a la fourche.
Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 20, Coton perlé D.M.C N° 8 ou 12 ou Alsatia D.M.C N° 20, en Brun-Cachou 434 et Vert-Scarabée 3346 ou Brun-Rouille 3314 et Violet-Scabieuse 327.

Dentelle au crochet à la fourche (fig. 493). — Après avoir établi deux bandes de longueur suffisante de crochet à la fourche avec 2 demi-brides dans chaque boucle, on réunit les boucles, 2 à 2, au moyen d'un fil d'une couleur tranchant bien sur celle du premier ouvrage.

1 m. serrée réunissant 2 boucles à droite, 2 m. en l'air, 1 m. serrée réunissant les 2 boucles à gauche, puis 2 m. en l'air, revenir à droite et ainsi de suite jusqu'à ce

que toutes les boucles soient prises. Ceci forme la serpentine du milieu.

Le bord de la dentelle formant des festons se fait en 2 tours.

1er tour — réunir 3 boucles par : 1 m. serrée, 5 m. en l'air.

2me tour — dans les 5 m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 3 brides, 1 picot avec 5 m. en l'air, 3 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée.

Le talon de la dentelle se fait comme celui de la figure 492.

Dentelle au crochet à la fourche (fig. 494). — Ce modèle, travaillé avec du Coton perlé D.M.C N° 5, se prête à la garniture de petits tapis, couvertures et lambrequins. On commence par les deux bandes de crochet à la fourche qui sont confectionnées avec 1 m. serrée dans chaque bouclette. Les bouclettes de fil sont rassemblées par quelques tours de crochet en un fil de couleur tranchante : rassembler 4 bouclettes par 1 m. serrée, * 3 m. en l'air, rassembler 2 bouclettes par 1 m. serrée, 3 m. en l'air, rassembler 2 bouclettes par 1 m. serrée, puis 5 fois 3 m. en l'air et 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, rassembler 2 bouclettes, 3 m. en l'air, rassembler 2 bouclettes, 3 m. en l'air, rassembler 8 bouclettes et reprendre depuis *.

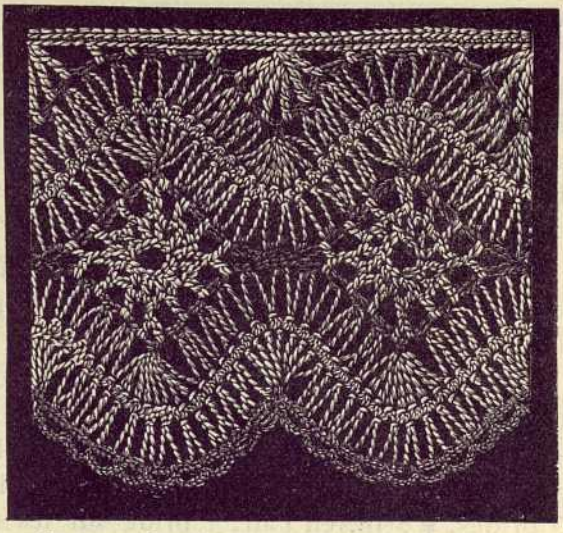


Fig. 494. Dentelle au crochet a la fourche. Fournitures : Coton perlé D.M.C Nos 3 à 12, ou Alsatia D.M.C Nos 20 et 25, en Jaune-Rouille 308 et Rouge-turc 321, ou Bleu grand-teint 797 et Gris-Fumée 644.

Le même tour est répété sur le 2me côté de la bande du crochet à la fourche ; seulement on aura à commencer par 3 bouclettes isolées, et il faudra placer les 5 bouclettes isolées juste sur le demi-rond formé par les 8 bouclettes assemblées par 1 m. serrée.

Les deux bandes sont à joindre par la 2me des m. en l'air des deux petits festons se trouvant dans le haut du grand feston.

Lorsqu'on a réuni les deux bandes, on remplit encore les losanges vides qui se produisent par des petites rosaces faites en deux tours avec du fil clair.

1er tour — * 1 bride sur la deuxième bouclette de 3 m. en l'air qui suit les bouclettes raccordées, 3 m. en l'air, 1 bride sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 2 brides raccordées par les derniers jetés sur les deux bouclettes suivantes, 3 m. en l'air, 1 bride sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 bride sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 bride sur les dernières m. en l'air de la première bande et 1 bride sur les premières m. en l'air de la deuxième bande, serrer en même temps les derniers jetés, 3 m. en l'air et reprendre une fois depuis *, finir par 1 petite m. serrée dans la 1re bride et dans les 2 m. en l'air suivantes.

2me tour — 3 m. en l'air, 1 bride par-dessus chaque bouclette de m. en l'air du premier tour, 1 petite m. serrée dans la 3me m. en l'air; arrêter le fil.

Talon de la dentelle — 1er tour, avec du fil clair — 1 bride quintuple sur les premières 3 m. en l'air, 1 bride quadruple sur les m. en l'air suivantes, 1 bride triple sur les m. en l'air suivantes, serrer en même temps les derniers jetés de ces 3 brides, * 5 m. en l'air, 1 bride sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 m. serrée sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 m. serrée sur les m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 bride sur les m. en l'air suivantes, 5 m. en l'air, sur les 6 bouclettes suivantes faire: 1 bride triple, 1 bride quadruple, 2 brides quintuples, 1 bride quadruple et 1 bride triple réunies par les derniers jetés, puis reprendre depuis *.

2me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

Le bord de la dentelle, travaillé avec du fil de couleur, est formé par un rang de bouclettes de 4 m. en l'air, 1 m. serrée sur chaque bouclette inférieure; dans la découpure entre deux grands festons, on saute les 4 m. en l'air entre les m. serrées.

Dentelle sur lacet anglais (fig. 495). — On établit sur un galon de dentelle d'abord un rang de brides, séparées les unes

des autres par 1 m. en l'air. Puis on fait sur ce rang de brides 2 autres tours pour la dentelle.

1er tour — 1 bride sur l'une des brides du tour précédent, * 5 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle est posée la 1re bride, 5 m. en l'air, sauter 3 brides du tour inférieur, 1 bride dans la 4me bride du tour inférieur, reprendre depuis *.

2me tour — ** 1 bride dans la 3me des m. en l'air entre les deux brides posées dans une maille du premier tour; 3 m. en l'air, 1 bride dans la même m., 3 m. en l'air, 1 bride dans la même m., 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me des 5 m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air et reprendre à partir de **.

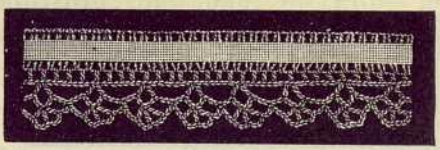


Fig. 495. Dentelle sur lacet anglais.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 50 à 70 ou Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 80 à 100, blanc.

Dentelle sur lacet (fig. 496). — 1er tour — 3 m. serrées très rapprochées dans le lacet, 13 m. en l'air, revenir et les attacher à la 1re m. serrée. * Dans chacune des premières 6 m. en l'air : 1 m. serrée = dans la 7me m. en l'air : 3 m. serrées, puis sur les autres m. en l'air : 6 m. serrées. Dans le galon : 7 m. serrées, 13 m. en l'air, les attacher vers la droite à la 3me m. serrée et reprendre depuis *.

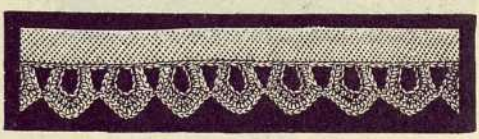


Fig. 496. Dentelle sur lacet.
Fournitures : Lacet superfin D.M.C N° 14 et Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70.

2me tour — * sauter 2 m. serrées de la dent, 5 m. serrées pour arriver devant la 2me m. augmentée du premier tour, 3 m. serrées dans la 2me m. augmentée, 5 m. serrées dans les m. suivantes. Reprendre depuis *.

Pour faire un entre-deux au moyen de cette dentelle, on lâche le fil après la 2me des 3 m. à placer sur la pointe, puis on fait entrer le crochet dans la m. de la bande terminée, on reprend le fil, on le passe dans la 2me m. et on continue sur le second côté de la dent comme sur le premier.

Dentelle sur lacet anglais (fig. 497). — Pour faire les ronds : 1 m. serrée dans le galon, 10 m. en l'air, puis en revenant, 1 petite m. serrée dans la 4me m. en l'air.

Dans ce premier rond on fait: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 12 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée dans la 4me m. en l'air; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le galon à une distance suffisante de la 1re m. en l'air pour ne pas faire chevaucher les ronds les uns sur les autres. Puis 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4me m. en l'air, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides, lâcher la boucle, passer le crochet dans la 10me bride du premier rond, saisir la boucle lâchée, la ramener sur l'endroit, 10 brides et ainsi de suite.



Fig. 497. Dentelle sur lacet anglais. Fournitures: Fil d'Alsace D.M.C N°s 30 à 50, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N° 80, blanc.



Fig. 498. Dentelle au crochet-guipure sur lacet anglais. Fournitures: Fil d'Alsace D.M.C N°s 70 à 90, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N°s 80 à 120, blanc.

Pour le talon: 1 bride, 1 m. en l'air, sauter quelques fils de la lisière du galon, 1 bride.

Dentelle au crochet-guipure sur lacet anglais (fig. 498). — Cette charmante petite dentelle peut remplacer les guipures sur tout objet de lingerie fine. Elle peut être travaillée sur un rang de brides aussi bien que sur du lacet anglais ou sur une mignardise dont les picots ont été relevés d'abord par des mailles serrées et des mailles en l'air. On fera même bien de garnir les bords du lacet anglais d'un tour de mailles serrées; on aura plus de facilité à disposer régulièrement les dents des dentelles.

* 6 m. serrées, 11 m. en l'air, sauter un espace correspondant à celui de 6 brides du lacet anglais, employé dans notre modèle (ou 6 m. serrées); dans le lacet: 6 m. serrées très rapprochées les unes des autres, 8 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 9me des 11 m. en l'air, 12 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me des 11 m. en l'air, 8 m. en l'air, 1 petite m. serrée tout près de la 1re des 6 premières mailles serrées.

1re dent — 7 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 4me m. serrée; dans les 5 m. en l'air: 6 m. serrées; dans les 8 m. en l'air: 3 m. serrées.

2me dent — dans les 12 m. en l'air : 5 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 3me m. serrée = dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées = dans les 12 m. en l'air : 5 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 3me m. serrée = dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées = 5 m. serrées dans les 12 m. en l'air inférieures, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 3me m. serrée = dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées = 2 m. serrées dans les 12 m. en l'air inférieures.

3me dent — comme la première, puis reprendre depuis *.

Dentelle avec lacet médaillon (fig. 499). — Pour les feuilles verticales, il faut préparer des médaillons isolés. Commencer par 1 bride sur la baguette entre 2 médaillons, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le médaillon : * 2 m. en l'air, 1 picot point de minute avec 5 enroulements de fil, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le médaillon. Reprendre 1 fois de * ; 2 m. en l'air ; prendre un médaillon isolé : ** 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air ; reprendre 6 fois de **, le 4me picot doit se trouver sur la pointe du médaillon, faire ensuite encore 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée, puis continuer avec 1 bride sur la baguette entre les 2 médaillons inférieurs, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le médaillon suivant, *** 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée. Reprendre 1 fois depuis ***, 2 m. en l'air et reprendre depuis le commencement de la dentelle.

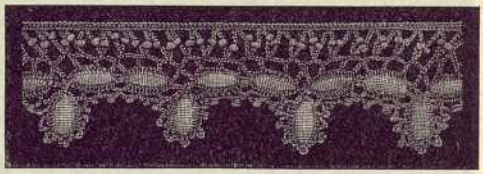


Fig. 499. Dentelle avec lacet médaillon. Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 50 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 40 à 80, blanc. (*)

Talon de la dentelle — 1er tour — 1 bride double tout près de la tige du médaillon, * 4 m. en l'air, 1 bride placée à la distance d'environ un tiers du périmètre de la lisière à partir de la tige du médaillon, 4 m. en l'air, 1 bride, 4 m. en l'air, 2 brides doubles, l'une dans le médaillon à droite, l'autre dans le médaillon à gauche ; serrer les dernières boucles des 2 brides en même temps et reprendre depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

2me tour — Dans chacune des bouclettes formées par les 4 m. en l'air du tour précédent : 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 picot point de minute, 7 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée sur les m. en l'air suivantes et ainsi de suite.

3me tour — 1 m. serrée dans la 4me des 7 m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite.

4me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

Dentelle avec lacet médaillon (fig. 500). — Commencer par le bord extérieur et faire pour le 1er tour — 1 bride vers la fin du 1er médaillon, * 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride au commencement du second médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride vers la fin du médaillon, 7 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 bride au commencement du 3me médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride vers la fin du 3me médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride dans le 4me médaillon, 2 brides doubles qui réunissent le 4me au 1er médaillon du feston suivant ; 1 bride à la fin du 1er médaillon ; réunir et serrer en même temps les dernières boucles de ces 4 brides. Reprendre depuis *.

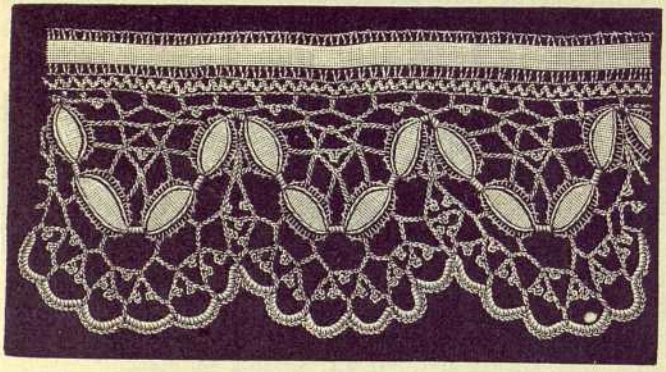


Fig. 500. Dentelle avec lacet médaillon.
Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 40 à 80 ou Fil d'Alsace D.M.C Nos 50 à 80, blanc. (*)

2me tour — Entre chaque bride et chaque picot à commencer après le 1er picot : ** 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air. Répéter 6 fois depuis **, ajouter encore 1 m. serrée, puis faire entre 2 festons = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

3me tour — répéter 6 fois : 1 bride dans la 4me des 7 m. en l'air, 8 m. en l'air = dans la découpure réunir 2 brides.

4me tour — 15 m. serrées par-dessus chaque boucle de 8 m. en l'air.

Raccord à l'intérieur. — 1er tour — Commencer entre 2 médaillons, y fixer le fil et faire 1 m. serrée sur la baguette entre les médaillons de deux dents, 6 m. en l'air, 1 picot, faire maintenant tous les picots retombants, 7 m. en l'air, 1 bride double au commencement du 1er médaillon, 5 m. en l'air, 1 bride triple au bout du médaillon, 1 bride triple au commencement du 2me médaillon, serrer en même temps les dernières boucles des 2 brides ; 5 m. en l'air, 2 brides triples réunies dans les médaillons à droite et à gauche ; 5 m. en l'air, 2 brides triples réunies, dont une à la fin et l'autre au commencement du 3me et du 4me médaillon ; 2 m. en l'air, 1 picot point de minute, 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la dernière bouclette des premières brides triples, 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière bouclette des dernières brides ; 5 m. en l'air, 1 bride double au bout du 4me médaillon, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans les 10 m. en l'air au-dessus du picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1re bride double ; 12 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la bouclette de la dernière bride double, 7 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 m. serrée sur la tige entre les 2 médaillons et ainsi de suite.

2me tour — * 1 bride sur les 6 m. en l'air avant le 1er picot, 6 m. en l'air, 1 bride sur les 7 m. en l'air après le 1er picot, 6 m. en l'air **, 1 bride sur les 12 m. en l'air au milieu, reprendre de ** à *, 6 m. en l'air, et continuer dès le commencement.

3me tour — 1 m. serrée dans le lacet qui sert de talon, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière bouclette de m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le lacet. Continuer ainsi en allant et revenant à raccorder l'ouvrage crocheté au galon.

Dentelle avec mignardise (fig. 501). — Cette dentelle est une garniture très utile et très pratique pour les objets de lingerie de tout genre et pour tout âge.

On commence par relever des deux côtés, à trois bandes de mignardise, tous les picots, en faisant 1 m. serrée et 1 m. en l'air.

Les interlignes au crochet se composent de: 1 bride sur 1 m. en l'air, 3 m. en l'air, sauter 2 picots de la mignardise, 1 bride entre le 3me et le 4me picot et ainsi de suite. Sur le second côté, on fait les mêmes points, en passant toutefois le fil, après la 2me m. en l'air, et de l'envers sur l'endroit dans la 2me m. en l'air de la première bande.

Le bord, qui forme des festons très solides, se fait en deux tours.

1er tour — 1 bride entre 2 picots, 3 m. en l'air, sauter 2 picots, 1 bride, 3 m. en l'air et ainsi de suite.



Fig. 501. Dentelle avec mignardise.
Fournitures: Suivant la mignardise employée: Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70 ou Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 30 à 80, blanc.

2me tour — 1 bride par-dessus 3 m. en l'air, * 3 m. en l'air, 1 bride par-dessus les 3 m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 3 brides, 7 m. en l'air, revenir, les raccorder à la première des 3 brides rapprochées, 2 m. en l'air, les raccorder à la 2me bride isolée, 12 brides dans les 7 m. en l'air; laisser les dernières boucles de la dernière bride sur le crochet et les réunir à celles de la bride isolée suivante; reprendre depuis *.

Fond au crochet (*) (fig. 502). — Ce petit fond, ainsi que le suivant, est destiné à la confection de bourses, réticules, blagues à tabac, etc.

Le dessin même se fait en un seul tour, avec un rang final de m. en l'air.

On le commence sur une chaîne de m. en l'air divisibles par 8.

1er tour — * 4 m. serrées sur les 4 premières m. en l'air, 1 picot, 4 m. serrées sur les 4 m. en l'air suivantes, 9 m. en l'air, les raccorder à la 1re m. serrée, sur les 9 m. en l'air: 7 m. serrées, 3 picots réunis par 1 petite m. serrée et 7 m. serrées; reprendre depuis *.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

2me tour — 1 m. serrée dans chaque picot du milieu avec 8 m. en l'air entre les m. serrées. Dans les tours suivants, les festons sont intervertis et la maille serrée est sautée.

Fond au crochet (fig. 503). — Ce fond demande comme base une chaîne de m. en l'air divisible par 13.

1er tour — 4 brides dans la 1re m. en l'air, * sauter 4 m. en l'air, 4 brides dans la 5me m. en l'air, sauter 3 m. en l'air, 1 m. serrée, 5 m. en l'air, sauter 3 m. en l'air, 4 brides dans la 4me m.; reprendre depuis *.

2me tour — 4 brides dans la 1re bride du tour précédent, ** 4 brides dans la 8me bride, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me m. en l'air des deux festons de 5 m. en l'air, 3 m. en l'air, 4 brides dans la 1re bride de la figure suivante; reprendre depuis **.

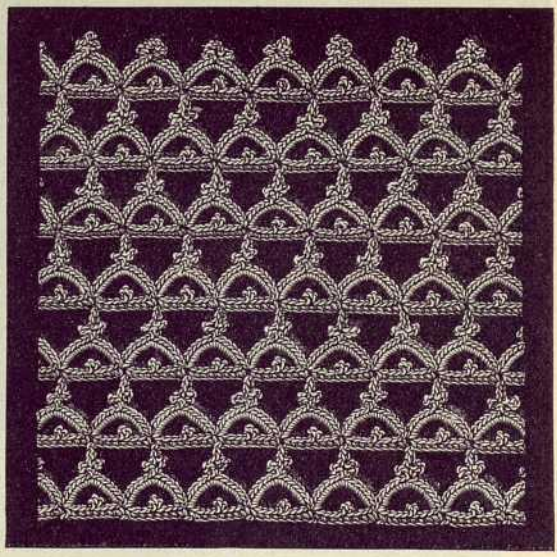


Fig. 502. Fond au crochet.
Fournitures: Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 20 à 60, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Alsatia D.M.C Nos 20 à 40 ou Coton perlé D.M.C Nos 5 à 12, en blanc ou écru.

3me tour — 4 brides dans la 1re bride du 2me tour, *** 4 brides dans la 8me bride, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2me petite m. serrée du tour inférieur, 3 m. en l'air, les relier à la 3me des 5 m. en l'air, 3 m. en l'air, 4 brides dans la 1re bride suivante; reprendre depuis ***.

Dans les 3 tours suivants les figures sont interverties, de sorte que les groupes de brides se trouvent placés par-dessus des groupes d'araignées.

Fond composé de rosaces au crochet (fig. 504). — Les fonds, composés de petites rosaces, sont employés le plus souvent pour dessus de coussins et voilettes de tout genre;

dans le dernier cas on aime à les terminer vers l'extérieur avec une bande étroite de velours ou de peluche garnie d'une petite dentelle au crochet.

Rosace. — 1er tour — 20 m. en l'air, les raccorder à la 1re m. en l'air; 3 m. en l'air qui comptent comme 1re bride, 4 brides sur les 4 m. en l'air suivantes, 6 brides sur les 3 m. en l'air suivantes, 1 picot de 5 m. en l'air, 1 picot de 7 m. en l'air, 1 picot de 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1re m. en l'air du premier picot, 6 brides sur les 3 m. en l'air suivantes, 5 brides sur les 5 m. en l'air suivantes, 4 m. en l'air, 1 picot de 5 m. en l'air, 1 picot de 7 m. en l'air, 1 picot de 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1re m. en l'air du premier picot, * 27 m. en l'air, les raccorder à la 7me maille en l'air, 2 petites m. serrées sur les m. en l'air vers les picots, terminer le feston comme le précédent, 4 m. en l'air, 3 picots réunis par 1 petite m. serrée, reprendre deux fois depuis *; 4 m. en l'air, les relier au premier feston.

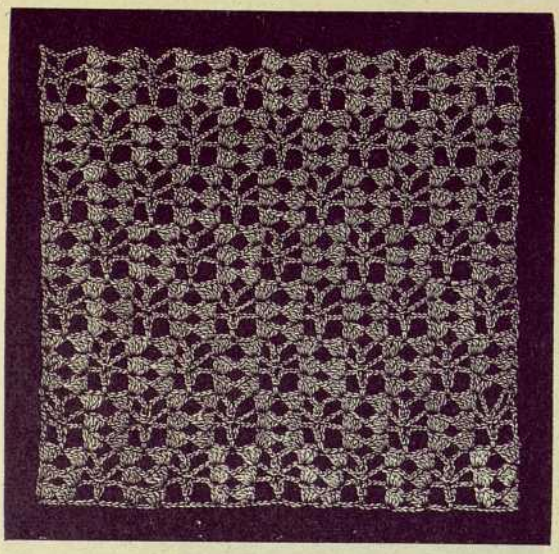


Fig. 503. Fond au crochet.
Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 15 à 50, Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 50, Alsatia D.M.C Nos 20 à 40, ou Coton perlé D.M.C Nos 5 à 12, en blanc ou écru. (*)

2me tour — à travailler vers l'intérieur — ** 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. en l'air avant le feston, 5 m. en l'air, 3 brides doubles réunies par les derniers jetés sur les m. en l'air à l'intérieur du feston, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. en l'air après le feston, reprendre 3 fois depuis **.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

3me tour — 1 m. serrée dans chaque m. en l'air et dans les brides doubles, sauter les m. serrées ; arrêter le fil.

4me tour — 1 bride avant et après les brides doubles et par-dessus les m. serrées, 3 m. en l'air, 1 bride avant et après les brides doubles suivantes, 3 m. en l'air, 2 brides, 3 m. en l'air, 2 brides, 3 m. en l'air, les relier à la 1re bride.

5me tour — 2 petites m. serrées, 1 m. serrée dans la 2me des 3 m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me m. en l'air,

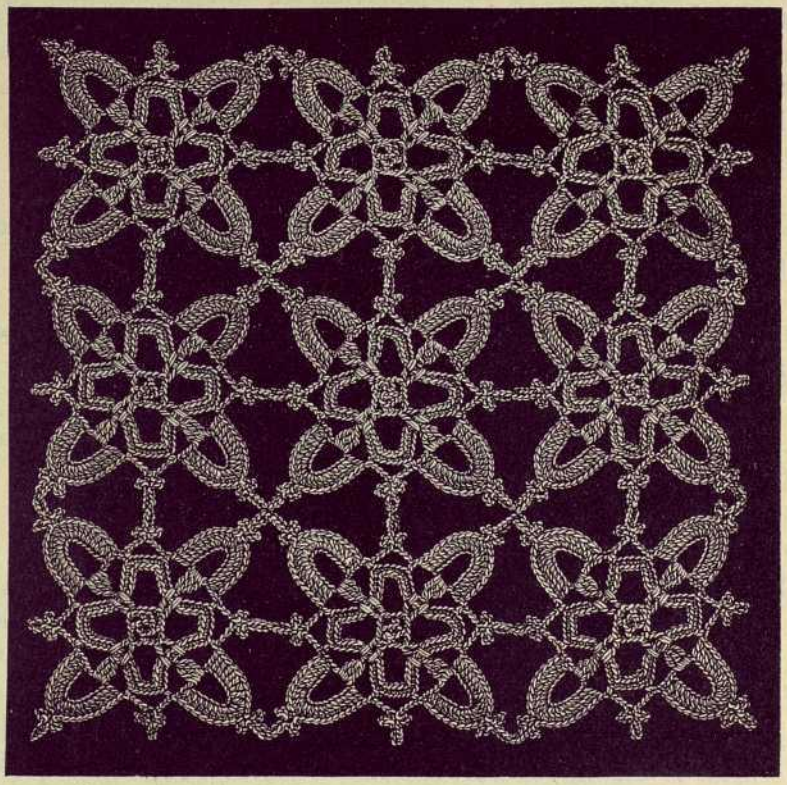


Fig. 504. Fond composé de rosaces au crochet.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 50, Alsatia D.M.C Nos 15 à 25, ou Coton perlé D.M.C Nos 5 à 12, en blanc ou écru.

1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me m. en l'air, 1 m. en l'air, la raccorder à la 1re m. serrée ; arrêter le fil.

Les rosaces isolées sont à réunir par les picots du milieu et les picots du coin.

Dentelle avec deux rangs de feuilles (fig. 505). — Il y a peu de dessins de crochet qui soient aussi agréables à confectionner que celui que nous allons décrire.

On travaille les feuilles une à une, jusqu'à ce qu'on en ait préparé un nombre suffisant; on les assemble ensuite en se servant, pour le fond genre filet, d'un fil d'au moins deux numéros plus fin que celui qu'on a employé pour les feuilles.

Feuille à 5 lobes: 8 m. en l'air, former un rond = 2 m. serrées dans le rond = 1er lobe: 11 m. en l'air, sauter 3 m. en l'air, 1 demi-bride dans la 8me m. en l'air, 1 m. en l'air, sauter la 7me, 1 bride dans la 6me m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 4me m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 2me m. en l'air, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond.

2me lobe: 15 m. en l'air, sauter 3 m., 1 demi-bride, * 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride. Reprendre 4 fois de *; ajouter: 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond.

3me lobe: 21 m. en l'air, sauter 3 m., 1 demi-bride, ** 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride. Reprendre 7 fois de **; ajouter: 1 m. en l'air, sauter 1 m., 2 m. serrées dans le rond.

Le 4me lobe comme le 2me; le 5me comme le 1er.

Les 5 lobes achevés, on fait encore 2 petites m. serrées dans les 2 premières m. serrées du rond; puis le long des m. en l'air du 1er lobe: 2 m. serrées, 7 brides, 2 brides dans la 10me m.; puis en redescendant: 7 brides, 2 m. serrées et 2 petites m. serrées dans les 2 mailles serrées du rond.

Au 2me lobe on fait: 3 m. serrées, 10 brides, 2 brides dans la 14me m. en l'air, 10 brides, 3 m. serrées, 2 petites m. serrées sur les 2 m. serrées dans le rond.

Au 3me lobe: 2 petites m. serrées, 3 m. serrées, 14 brides, 2 brides dans la 20me m. en l'air, 14 brides, 3 m. serrées, 2 petites m. serrées et 2 petites m. serrées dans les 2 m. serrées du rond.

Le 4me lobe est à exécuter comme le 2me; le 5me comme le 1er.

Pour la tige: 14 m. en l'air, sauter 1 m., 9 m. serrées dans les 9 m. en l'air suivantes; 6 m. en l'air, sauter 1 m., 5 m. serrées dans les 5 m. en l'air, 4 m. serrées dans les m. en l'air restées libres, 2 petites m. serrées dans le rond et arrêter le fil par quelques points.

Lorsque les feuilles sont préparées en quantité suffisante, on les rattache les unes aux autres par un tour de picots et en travaillant de gauche à droite comme suit : * prendre le second lobe à droite de l'une des feuilles, y introduire le fil à la 14me bride ; faire 2 m. serrées, 1 picot, 1 m. serrée dans la m. sur laquelle on a monté le picot = dans toutes les feuilles, la 3me m. serrée devant le picot et la 1re après le picot se rencontrent dans la même m. inférieure = 2 m. serrées, 1 picot,

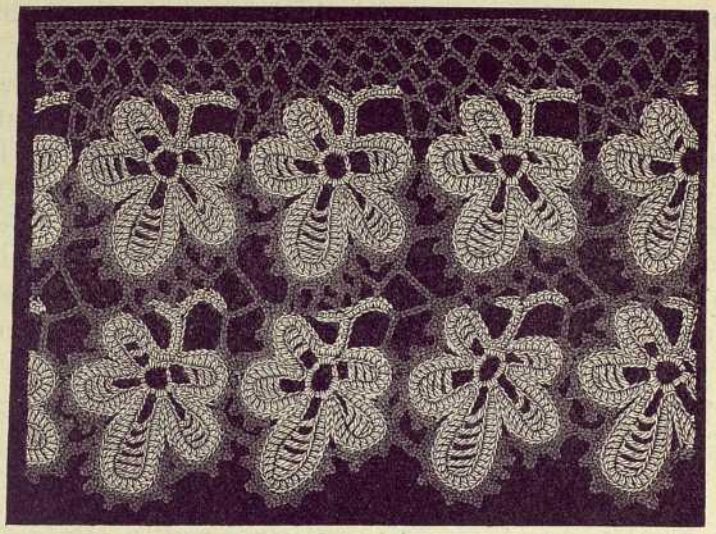


Fig. 505. Dentelle avec deux rangs de feuilles.
Fournitures : Coton perlé D.M.C Nos 5 et 8 ou Alsatia D.M.C Nos 20 à 25, en Vert doré 580 et Bleu-Indigo 334, ou en Violet-Scabieuse 395 et Brun-Rouille 3314. (*)

3 m. serrées, 2 m. en l'air = dans la 8me bride du 3me lobe : 1 m. serrée, puis 2 autres m. serrées dans les m. suivantes, ** 1 picot, 3 m. serrées. Répéter 6 fois depuis ** et terminer par 2 m. en l'air. Dans la 7me bride du 4me lobe : 1 m. serrée, 2 m. serrées dans les 2 m. suivantes, *** 1 picot, 3 m. serrées. Répéter 4 fois depuis ***.

Dans la 5me bride du 5me lobe : 1 m. serrée, puis faire suivre dans les 4 m. suivantes, 4 m. serrées ****.

Répéter maintenant autour de chaque feuille de * à **,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

puis, faire au lieu du premier picot sur le 3me lobe 4 m. en l'air, passer le crochet vers la droite dans la 2me m. serrée entre le 1er et le 2me picot de la feuille précédente, 4 m. en l'air, fermer le picot. A partir d'ici, la série de m. qui précède remplace le picot qui suit immédiatement le signe **; continuer jusqu'à ****.

Fond pour le talon de la dentelle, avec un seul rang de feuilles. — Lorsque les feuilles sont rattachées les unes aux autres, on prend le numéro plus fin de fil et on fixe le brin à la pointe de la petite tige; puis on fait: * 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 9me m. du 1er lobe; 6 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m. serrée dans la 3me m.; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me m., 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7me m. du 2me lobe; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me m.; 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7me m. comptée d'en bas du 5me lobe de la feuille suivante; 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la m. qui termine la tige longue; 3 m. en l'air, puis en revenant passer le fil par la 3me m. des dernières 6 m. en l'air de la 1re feuille, 3 m. en l'air, en revenant passer le fil par la 3me m. en l'air des secondes 6 m. en l'air du 1er lobe; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me des 3 dernières m. en l'air, 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1re m. de la tige, 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5me m. de la tige; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. en l'air entre les 2 tiges, 7 m. en l'air, 1 m. serrée au haut de la petite tige, puis reprendre depuis *.

Le réseau des tours suivants, que l'on peut faire en n'importe quelle largeur, se compose de: 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la boucle du tour précédent.

Pour l'avant-dernier rang du réseau on fait: 4 m. en l'air, 1 m. serrée au-dessus de chaque boucle, puis on achève la dentelle en ajoutant un tour de m. serrées.

Voici comment on rattache deux rangées de feuilles garnies au préalable de picots:

Fixer le fil à la petite tige, * 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 8me m. du 1er lobe, 2 m. en l'air, passer le fil par le 4me picot du milieu du 3me lobe de la feuille supérieure, 2 m. en l'air, 3 m. serrées dans le 1er lobe du rang inférieur, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées. Dans le 2me lobe de la feuille

inférieure à partir de la 7me m. : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées. Dans le 5me lobe de la feuille inférieure qui suit à commencer la 8me m. libre comptée de gauche à droite : 3 m. serrées, 4 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la tige longue, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 2me picot vers la droite du 1er lobe de la feuille précédente inférieure, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 4me picot vers la droite du 4me lobe de la feuille supérieure, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4me m. serrée de la tige ; 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 1er picot vers la gauche du 3me lobe de la feuille supérieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. de la tige, 1 m. serrée dans la tige, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le picot suivant de la feuille supérieure, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me m. de la petite tige, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le picot suivant de la feuille supérieure, 3 m. en l'air, 1 m. serrée à la fin de la petite tige. Reprendre depuis *.

On peut réunir ainsi 3 et même 4 rangs de feuilles et composer par là une magnifique dentelle, qui donnera une garniture très riche pour de la lingerie d'église.

Si l'on veut bien faire ressortir les feuilles sur le fond du réseau, on pourra employer deux nuances, la plus claire pour les feuilles, la plus foncée pour le réseau.

Dentelle à carreaux (fig. 506). — Le modèle que nous offrons ici à nos lectrices est un de ceux qui seront toujours des plus réussis, quel que soit le fil qu'elles emploieront pour le confectionner. Nous n'avons pas la prétention de faire passer le dessin lui-même pour une composition nouvelle ; il est même probable qu'il soit connu de la plupart des dames comme dentelle aux fuseaux. Nous avons eu l'idée de le traduire au crochet pour offrir aux personnes qui n'aiment pas à faire la dentelle aux fuseaux, le moyen de se confectionner cette jolie garniture, que l'on peut appliquer tout aussi bien aux objets d'ameublement qu'à ceux de la toilette.

Lorsqu'on destinera l'ouvrage à des décors d'intérieur, on choisira de préférence des fils écrus et très forts, tels qu'ils se trouvent indiqués sous la figure ; s'il était au contraire destiné à garnir des toilettes à étoffes fines et la lingerie de luxe, on

ne pourrait prendre que l'un ou l'autre des produits indiqués spécialement pour cet emploi. (*)

Les carreaux qui sont commencés au centre se travaillent en tours continus et toujours sur l'endroit.

Monter 5 m. en l'air et fermer le rond.

1er tour — * 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le rond. Reprendre 3 fois depuis *.

2me tour — 1 m. en l'air, dans les premières 5 m. en l'air :

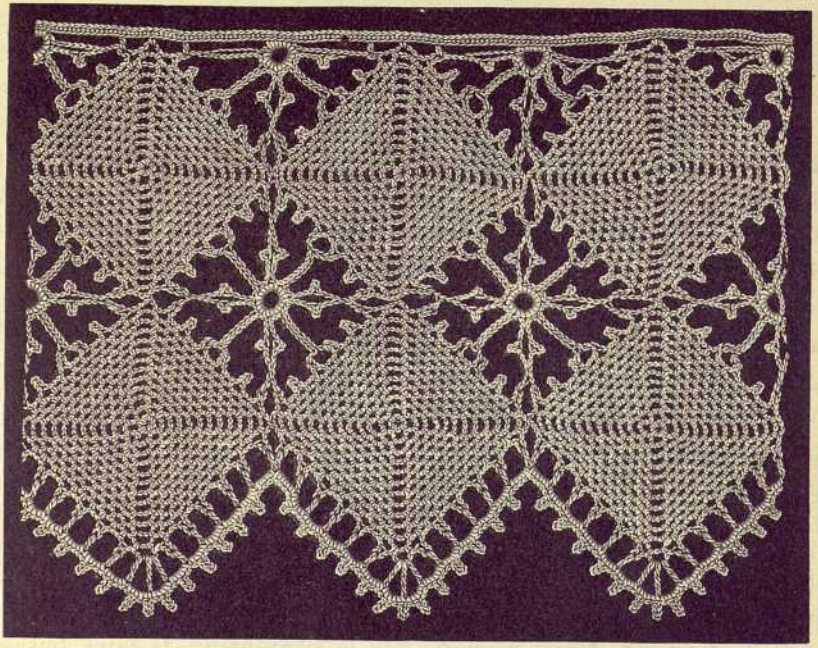


FIG. 506. DENTELLE A CARREAUX.
FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 15 à 100, Fil à pointer D.M.C N° 30, Coton perlé D.M.C Nos 5 à 12, ou Lin à tricoter D.M.C Nos 20 à 45, en blanc ou écru.

* 1 m. serrée, 5 m. en l'air, 1 m. serrée = 2 m. en l'air. Reprendre 3 fois depuis *.

3me tour — Dans les premières 5 m. en l'air du 2me tour : * 1 m. serrée, 4 m. en l'air, 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 m. serrée sur les 2 m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air. Reprendre 3 fois depuis *.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Dans le 4me au 11me tour — continuer à augmenter comme au 3me tour jusqu'à ce qu'il y ait sur les quatre côtés 11 m. serrées entre les 5 mailles en l'air dans les coins.

12me tour — 1 m. serrée, * 5 m. en l'air, 1 m. serrée; ** 1 picot composé de 4 m. en l'air, 1 m. serrée entre la 1re et la 2me m. serrée du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 m. serrée entre les 2 m. serrées suivantes. Reprendre depuis ** jusqu'à ce qu'on ait 6 picots, puis reprendre 3 fois de *; arrêter le fil.

Les carreaux suivants sont raccordés immédiatement au fur et à mesure qu'on les termine. Après la dernière 12me m. serrée on fait: 2 m. en l'air, lâcher la boucle, introduire le crochet dans la 3me m. en l'air des 5 m. en l'air formant un des coins d'un carreau terminé; ramener la boucle abandonnée; faire suivre 2 m. en l'air, terminer le carreau avec 1 petite m. serrée.

Pour l'étoile à brides qui réunit les carreaux, on commence par 10 m. en l'air, fermer le rond.

Dans ce rond on fait: * 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air, réunir par 1 bride les 2 picots à droite et à gauche des carreaux raccordés; 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, lâcher la boucle, introduire le crochet dans la première des 4 premières m. en l'air, ramener le fil, 2 m. serrées dans le rond, 8 m. en l'air, 1 bride dans le 3me picot et 1 bride dans le 4me picot du carreau = en revenant: 8 petites m. serrées dans les 8 m. en l'air; 2 m. serrées dans le rond et reprendre 3 fois depuis *; arrêter le fil.

Pour la demi-étoile qui remplit le vide sous le talon de la dentelle: 9 m. en l'air, fermer le rond = 9 m. en l'air, 1 bride dans le 1er picot du carreau; 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air; passer le fil par la 1re des 9 m. en l'air; 2 m. serrées dans le rond = 8 m. en l'air; réunir le 3me et le 4me picot du carreau par 1 bride dans chaque picot, 8 petites m. serrées dans les 8 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air, 1 bride dans le premier et le dernier picot des 2 carreaux opposés, 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, lâcher la boucle, la ramener par la 1re des 4 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 8 m. en l'air, réunir le 3me et le 4me picot par 2 brides; 8 petites m. serrées, 2 m. serrées dans

le rond = 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air, 1 bride dans le dernier des picots, 8 m. en l'air, passer le fil par la 1re des 4 m. en l'air; arrêter le fil.

Le talon se fait de la manière suivante : * 1 m. serrée à la pointe du carreau; 17 m. en l'air jusqu'au rond; 3 m. serrées dans le rond; 17 m. en l'air et reprendre depuis *. Un tour de m. serrées ou de brides achève le talon.

Le bord extérieur des festons est exécuté en deux tours.

1er tour — * 1 bride dans le 1er picot; 4 m. en l'air, et reprendre 5 fois depuis *.

Dans les 5 mailles en l'air à la pointe poser : 1 bride double, 4 m. en l'air, 1 bride triple, 4 m. en l'air, 1 bride double; puis terminer le second côté du carreau pareillement au premier, ne pas faire de m. en l'air dans la jonction entre 2 dents.

2me tour — 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées par-dessus 4 m. en l'air, à la pointe ajouter 1 picot par-dessus la bride triple. Sur les dernières et sur les premières 4 m. en l'air, au point de jonction de deux dents, seulement 4 m. serrées.

Dentelle à étoiles (fig. 507). — Avant de passer à la description de cette dentelle nous ferons remarquer à nos lectrices qu'il est nécessaire, pour la bonne réussite de cet ouvrage, que les mailles en l'air qui encerclent les étoiles et celles qui forment les brides, soient faites avec la plus grande régularité. Certaines mains faisant du crochet plus lâche, d'autres le serrant davantage, il sera prudent d'établir un tour d'essai, afin de s'assurer si le nombre de mailles que nous avons trouvé être juste correspond au genre de crochet que l'on produit; après ce tour on pourra se rendre compte s'il y a lieu d'augmenter ou de diminuer le nombre de mailles indiqué.

On commence par faire les étoiles du milieu, pour lesquelles on monte 18 m. en l'air, on ferme le rond, on le monte sur un moule, on entoure le moule 6 à 8 fois d'un fil floche, par exemple de Coton à repriser D.M.C N° 25, et on recouvre ce rond de 30 m. serrées dont on raccorde la première à la dernière par une petite m. serrée.

1er tour — * 13 m. en l'air; revenir, sauter la 1re m. en l'air et faire dans les 12 m. en l'air : 1 petite m. serrée, 2 m. serrées, 2 demi-brides, 2 brides, 2 brides doubles, 3 brides triples.

Sauter 4 m. du tour précédent, 1 petite m. serrée dans la 5me m. et reprendre 5 fois de *.

2me tour — 5 petites m. serrées dans les m. de la 1re pyramide, * 3 m. en l'air, les passer sur l'envers de l'ouvrage, 1 petite m. serrée dans la 5me m. de la même pyramide, 17 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 5me m. de la pyramide suivante, reprendre 5 fois de *. Après la 5me fois faire de petites m. serrées jusqu'à la pointe de la 1re pyramide.

3me tour — * 1 m. serrée dans la m. en l'air supérieure que l'on a sautée au 1er tour; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans

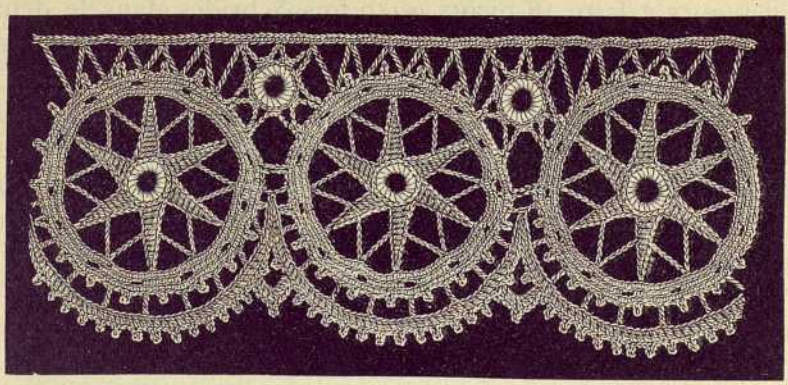


Fig. 507. Dentelle a étoiles.

Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Fil à pointer D.M.C No 30 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 20 à 45, en blanc, écru ou Jaune-Crème 712. (*)

la 9me m. des 17 m. en l'air, 9 m. en l'air. Reprendre 5 fois depuis *.

4me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

5me tour — * 6 m. serrées, 3 m. en l'air, sauter 2 m. du tour précédent. Reprendre 14 fois depuis *.

6me tour — 1 m. serrée dans chacune des m. inférieures du tour précédent. Après chaque 7 m. serrées 1 picot. Il y aura sur toute la circonférence 19 picots distancés les uns des autres par 7 m. serrées; pour arriver juste tout autour on saute deux fois une m. serrée sous un picot.

En réunissant les ronds, il faut avoir soin de les disposer de

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

manière que 9 picots soient tournés vers le bord et 8 picots vers le talon. Le 10me et le 19me picot servent à raccorder les étoiles.

Bord extérieur. — 1er tour — 1 bride entre le 19me et le 1er picot, * 7 m. en l'air, 1 bride au milieu des 2 picots suivants. Reprendre 8 fois depuis *. Après la 10me bride on ne fait plus de m. en l'air; on la fait suivre d'une autre bride posée entre le 19me et le 1er picot de l'étoile suivante.

2me tour — Dans les premières 7 m. du tour précédent: 4 m. serrées, 3 demi-brides; dans les m. suivantes: 3 brides simples, 1 picot, 3 brides, 1 picot et ainsi de suite, de sorte qu'il y aura à faire 18 picots et 19 fois 3 brides dans le demi-cercle = sur les dernières 7 m. en l'air: 3 demi-brides, 4 m. serrées.

Les grands festons sont reliés par des petits pour lesquels on fait d'abord, à partir de la découpure du feston: 4 m. serrées, 3 demi-brides, 3 brides, 1 picot, 2 brides, 7 m. en l'air, lâcher la boucle, passer le crochet par la même bride du feston précédent; ramener la boucle et monter sur les 7 m. en l'air: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 3 brides, 1 picot, 3 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée et continuer le grand feston comme il est expliqué plus haut.

Le fond et le talon se composent de ronds et de brides.

Commencer par établir un rond pareil à celui qui se trouve au milieu de l'étoile, et pour lequel on monte: 16 m. en l'air qui sont à recouvrir de 28 m. serrées = 3 m. serrées, 10 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 3 m. serrées = 10 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 3 m. serrées = 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 12me picot de la 1re étoile; 5 m. en l'air, sauter 1 m., 3 m. serrées = 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 11me picot de l'étoile; 5 m. en l'air, sauter 1 m., 3 m. serrées = 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 18me picot de la 2me étoile; 5 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 3 m. serrées = 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 17me picot, 5 m. en l'air, sauter 1 m., 3 m. serrées = 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée du rond, arrêter et couper le fil.

Le tour à brides qui suit se fait de droite à gauche — * 1 bride septuple entre le 12me et le 13me picot, 7 m. en l'air, 1 bride sextuple dans la m. dans laquelle se trouve déjà la

1re bride, 1 bride quintuple à poser entre le 13me et le 14me picot; 7 m. en l'air, 1 bride quadruple à poser dans la m. dans laquelle se trouve la bride précédente, 1 bride triple à poser entre le 14me et le 15me picot **, 7 m. en l'air, reprendre de ** à * entre les picots suivants. Les trois bouclettes longues du rond formées de mailles en l'air sont à relever par une bride, la bouclette du milieu par 1 m. serrée suivie de 7 m. en l'air.

Un rang de m. serrées forme le dernier tour dans cette dentelle.

Dentelle-guipure (fig. 508). — Pour exécuter cette charmante dentelle, laquelle à première vue semble présenter quelques difficultés qui disparaîtront au fur et à mesure que l'ouvrage avancera, nous recommandons à nos lectrices de prendre de préférence le Fil à dentelle D.M.C N° 50, en écru, ce fil étant d'un soyeux tout particulier et le numéro cité étant d'un ton crème bien plus doux que les numéros inférieurs au N° 50.

On commence par faire les losanges, pour lesquels on monte 5 m. en l'air, dont on forme ensuite un rond.

1er tour — 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 bride dans le rond; 5 m. en l'air, 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 bride dans le rond; 5 m. en l'air, passer le fil par la 3me des 5 premières m. en l'air.

2me tour — 12 m. en l'air, * 1 bride dans la 1re bride du 1er tour = 4 m. en l'air, 1 bride dans la 3me des 5 m. en l'air suivantes = 5 m. en l'air, 1 bride à poser dans la même m. dans laquelle se trouve la dernière bride = 4 m. en l'air **, 1 bride dans la seconde bride du 1er tour; 9 m. en l'air. Reprendre depuis * jusqu'à ** et raccorder les 4 dernières m. en l'air à la 3me des 12 premières m. en l'air.

3me tour — 1 m. en l'air, 4 m. serrées sur les m. inférieures; 3 m. serrées dans la 5me des 9 m. restées des 12 m. en l'air du tour précédent = 12 m. serrées, puis 5 m. serrées dans la 3me des 5 m. en l'air se trouvant entre les 2 brides = 12 m. serrées, 3 m. serrées dans la 5me des secondes 9 m. en l'air; 12 m. serrées, 5 m. serrées dans la 3me des 5 m. en l'air, 7 m. serrées; fermer le tour par une petite m. serrée.

4me tour — 3 m. en l'air; 1 bride dans chacune des 5 m.

serrées suivantes ; 3 brides dans la 6me m. serrée ; 1 bride dans chacune des 15 m. suivantes ; 5 brides dans la 16me m. ; encore 15 brides sur le 2me côté ; de nouveau 3 brides dans la 16me m. ; 15 brides sur le 3me côté ; 5 brides dans la 16me m. ; 9 brides et raccorder la m. à la 3me des 3 m. en l'air.

5me tour — 1 m. en l'air, 6 m. serrées, 3 m. serrées dans la 7me m. serrée, * 18 m. serrées ; 3 m. serrées dans la 19me m. Reprendre 2 fois depuis *, 11 m. serrées, fermer le tour par 1 petite m. serrée.

6me tour — 1 m. en l'air, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot,

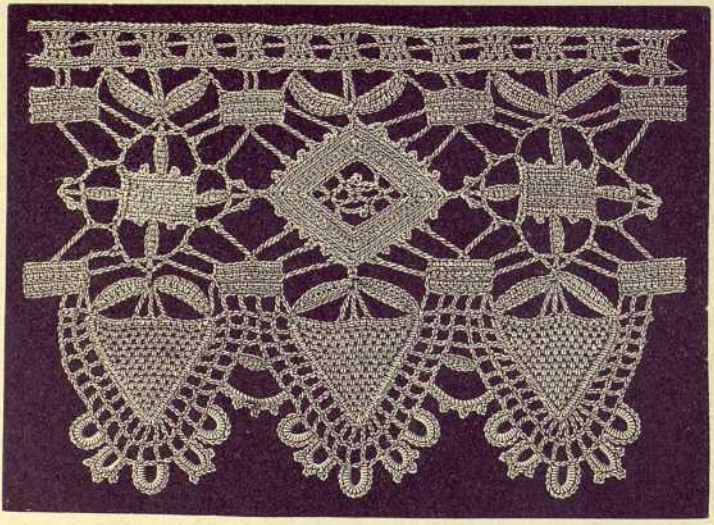


Fig. 508. Dentelle-guipure.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 25 à 100, Fil à dentelle D.M.C Nos 30 à 100, Lin pour dentelles D.M.C Nos 20 à 70 ou Coton perlé D.M.C Nos 5 à 12, en écru ou en Jaune-Crème 711 et 712. (*)

3 m. serrées et ainsi de suite, faire dans la m. du milieu à la pointe : 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, de sorte qu'il y aura 7 picots sur chaque côté du losange avant et après le picot à la pointe ; arrêter le fil.

Les carreaux oblongs qui réunissent les losanges exigent 6 tours à m. serrées = monter une chaîne de 14 m. en l'air =

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

tourner l'ouvrage = 13 m. serrées; ajouter encore 5 tours du même nombre de mailles. Sur le petit côté et au bord du carreau: 1 picot, 3 m. serrées, * 9 m. en l'air; revenir et sauter 1 m. en l'air; 1 m. serrée, 1 demi-bride, 3 brides, 1 demi-bride, 2 m. serrées = sur la seconde moitié du petit côté: 3 m. serrées, 1 picot sur le coin = sur le côté long du carreau: 3 m. serrées **, 1 picot, 3 m. serrées ***. Reprendre 2 fois de * à *** et 1 fois seulement de * à **.

Le tour de brides, encadrant les petites feuilles, commence par 2 petites m. serrées sur le premier picot, puis on ajoute: * 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 bride dans la 9me m. en l'air de la petite feuille sur le petit côté = 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride triple dans la 9me m. en l'air de la feuille, attacher cette figure au losange terminé par 1 petite m. serrée; 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride dans la petite feuille = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot formant le coin du carré oblong = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 bride dans la pointe de la feuille sur le côté long du carré, 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle se trouve la 1re bride, 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle sont posées les 2 premières brides = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot du coin. Reprendre encore 1 fois depuis * et arrêter le fil.

Le fond ajouré qui entoure les losanges et les carreaux est le même vers le talon et vers le bord de la dentelle. Il est composé de carreaux et de feuilles un peu plus grandes que celles qui encadrent les carreaux que l'on vient de décrire.

6 m. en l'air, une bride sextuple dans le 2me picot du losange après le picot du coin en comptant de bas en haut; 6 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4me picot du losange. Revenir sur les deux brides de 6 m. en l'air et dans 3 allers et 3 retours, faire: 13 m. serrées. Après le 2me tour de m. serrées: 1 bride quintuple dans le 6me picot du losange, puis terminer les 4 autres rangs de m. serrées.

Après avoir terminé le 6me rang on passe immédiatement aux feuilles au-dessus du losange. ** 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans la maille formant la pointe du losange ou du petit carreau = tourner l'ouvrage sur l'envers = dans les m. en

l'air : *** 3 m. serrées, 1 demi-bride, 4 brides, 1 demi-bride, 3 m. serrées = tourner l'ouvrage sur l'endroit = en revenant et en partant de la pointe de la feuille : 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chacune des m. inférieures ****.

Pour la seconde feuille opposée à la première monter 13 m. en l'air = tourner l'ouvrage = reprendre comme à la première feuille de *** à ****.

Cette seconde feuille terminée comme la première, on sera arrivé à la pointe de la feuille d'où l'on passera au 2me petit carré pour lequel on fera : 6 m. en l'air, 1 bride quintuple dans le 2me picot qui suit les feuilles, 3 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4me picot, compté à partir de la feuille, 6 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 6me picot du losange ; retenir les 2 dernières boucles de la bride sur le crochet ; 1 bride sextuple dans le picot entre les 3 m. en l'air du petit carreau à feuilles ; serrer les dernières boucles de cette bride en même temps que celles de la bride précédente = 6 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot sur le côté long du carreau ; en revenant 2 tours de 13 m. serrées sur les 2 brides de 6 m. en l'air.

Ici on fait entrer dans la dernière des 13 m. serrées une des m. en l'air qui se trouvent entre les 2 brides longues et les 3 dernières des 6 m. en l'air. Après le 2me tour de m. serrées : 1 bride sextuple dans la m. de la 1re bride posée dans la petite feuille au-dessus du carreau faisant face au losange = 4 tours de m. serrées pour terminer le carreau et reprendre depuis **.

L'explication qui précède s'applique aussi à la partie sous le talon ; seulement on travaille nécessairement de droite à gauche.

Les grandes dents qui forment le bord de la dentelle se font chacune séparément.

Dans le coin à droite du petit carreau, faire : 1 bride double dans la 1re m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 5me m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 9me m., 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. qui forme le coin du carreau = 2 m. en l'air, 1 m. serrée à l'extrémité de la 1re feuille longue, 9 m. en l'air = 1 bride quadruple dans la m. entre les 2 feuilles, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple dans la m. dans laquelle se trouve la 1re bride quadruple, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple encore dans la même maille = 9 m. en

l'air, 1 m. serrée à l'extrémité de la 2me feuille longue = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chacune des m., 27 m. serrées en tout = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 1 m. serrée, * 2 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 1 m. serrée dans la seconde m. serrée. Reprendre 12 fois de *. Tourner l'ouvrage et continuer en plaçant les m. serrées sur les 2 m. en l'air du rang intérieur. Diminuer d'une m. dans chaque tour et de chaque côté et arrêter le fil au dernier.

Attacher le fil au pied, non à la pointe de la dent, et la sertir de m. serrées; il doit y en avoir 20 jusqu'à la pointe, donc 40 du commencement jusqu'à la fin.

Le bord à jours des dents se fait entièrement en brides doubles. — Lorsque la 40me maille est faite: 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 1re m. serrée du petit carré = tourner l'ouvrage = * 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 2me des m. serrées formant le bord de la dent **. Répéter 8 fois depuis * jusqu'à **. Après la 8me répétition 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. suivante; faire en tout 5 brides doubles et 4 fois 2 m. en l'air sans sauter de mailles, puis répéter 9 fois de * à ** = *** 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4me bride du carré = 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me bride = tourner l'ouvrage = faire à l'endroit: **** 2 m. en l'air, 1 bride double sur la bride du tour inférieur; continuer ainsi jusqu'à la 8me bride, après la 8me bride ***** 10 m. en l'air, revenir vers la 7me bride et y passer la boucle des 10 m. en l'air = sur les 10 m. en l'air: 16 m. serrées = après la 16me m. serrée passer la boucle par les parties supérieures de la 8me bride ******.

2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 10 m. en l'air, revenir et rattacher les m. en l'air à l'avant-dernière bride = sur les 10 m. en l'air: 6 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées et raccorder comme au feston précédent *******, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double; reprendre 1 fois de ***** à *******; reprendre une seconde fois de ***** seulement jusqu'à ******; puis depuis **** jusqu'à ***** comme au premier côté. Faire cependant 1 bride de moins, puis 1 bride

double dans la 4me m. serrée du petit carré = 2 m. en l'air, sauter 3 m. serrées du carré, 1 bride double dans la 4me m., 2 m. en l'air, sauter 3 m., 1 bride double dans la m. formant l'angle du petit carré = 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. à l'extrémité de la feuille ; 9 m. en l'air et recommencer comme à la première dent.

Arrivé à la seconde dent dans le second tour de brides au signe **** faire : 2 m. en l'air, 1 bride vers la gauche dans la dent que l'on vient de terminer = retenir les dernières boucles de la bride sur le crochet, 1 bride double à droite dans la dent et raccorder à la seconde bride ; fermer en même temps les 4 boucles = 2 m. en l'air, 1 bride double à gauche, 1 bride double à droite = 7 m. en l'air, lâcher la boucle, la ramener de l'envers sur l'endroit par la 4me bride de la dent à droite = sur ces 7 m. en l'air : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 bride double dans le bord à gauche = 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 10 m. en l'air ; les raccorder à la 6me bride de la dent de droite = en revenant sur les 10 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées = raccorder par la bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double.

Reprendre à partir de ***** et répéter 2 fois jusqu'à *******, la 3me fois de ***** à ******.

Le talon de la dentelle se fait en 5 tours et de droite à gauche.

1er tour — * 3 m. en l'air, 1 bride double dans la 6me m. serrée du carré = 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 8me m. serrée = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. à l'extrémité de la feuille longue = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 2 brides quadruples entre les deux feuilles = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. de la seconde feuille, 3 m. en l'air, 1 picot. Reprendre depuis *.

2me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

3me tour — 1 bride, * sauter 1 m., 1 bride, sauter 1 m., 1 bride, sauter 1 m., 1 bride = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée dans chacune des 4 brides = tourner l'ouvrage = revenir

et faire 4 m. serrées sur les premières 4 m.; 5 m. en l'air, sauter 2 m. du tour précédent, 1 bride dans la 3me m. serrée et continuer depuis *.

4me tour — 1 bride dans chacune des 4 m. serrées, 1 m. en l'air entre chaque bride; 2 m. en l'air après 4 brides.

5me tour — 1 m. serrée dans chacune des m. du 4me tour.

Dentelle au crochet avec fils de métal. Imitation de la dentelle filigrane (fig. 509). — On commence avec du Chiné vert et or par une chaîne de mailles en l'air, dont le nombre est divisible par 38.

1er et 2me tour — avec du Chiné vert et or — 1 m. serrée dans chaque maille.

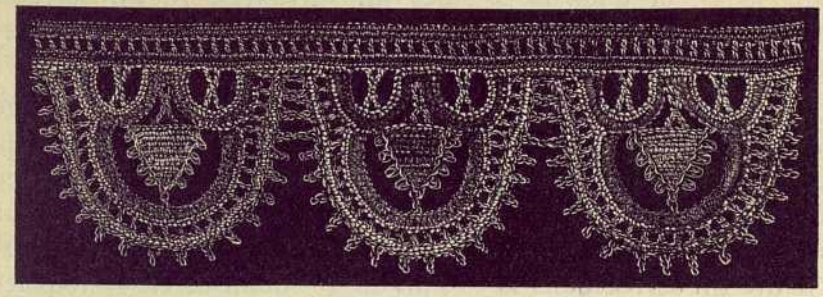


Fig. 509. Dentelle au crochet avec fils de métal. Imitation de la dentelle filigrane.
Fournitures: Or fin à broder D.M.C N° 40, Chiné d'or D.M.C, en noir et or, vert et or, bleu et or, rouge et or et écru et or. (*)

3me tour — avec de l'Or fin D.M.C N° 40 — 1 bride, 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride, 1 m. en l'air et ainsi de suite.

4me et 5me tour — avec du Chiné noir et or — 1. m serrée dans chaque maille du tour précédent.

6me tour — avec du Chiné écru et or — * 14 petites m. serrées, 8 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride croisée quadruple séparée dans le bas par 1 m. serrée, dans le haut par 3 m. en l'air, 8 m. en l'air, sauter 1 m., 8 petites m. serrées, 8 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride croisée quadruple séparée dans le bas par 1 m. serrée, dans le haut par 3 m. en l'air, 8 m. en l'air, sauter 1 m., 6 petites m. serrées; reprendre depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Petits demi-cercles en Chiné rouge et or — 1 m. serrée dans la 11me et dans la 12me petite m. serrée, ** 1 m. serrée dans l'avant-dernière petite m. serrée et 1 m. serrée dans la 1re m. en l'air, serrer en même temps les dernières boucles de ces deux mailles, continuer le long du demi-cercle avec 19 m. serrées, 2 m. serrées réunies par les dernières boucles dans la dernière m. en l'air et dans la 2me petite m. serrée ***, 4 m. serrées; reprendre une fois de ** à ***; 2 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 2 m. serrées, 19 m. serrées, 2 m. serrées réunies par les dernières boucles dans la 1re et dans la 3me des m. du tour inférieur, continuer avec 2 m. serrées, puis 2 m. serrées réunies par les dernières boucles dans la 1re et dans la 3me des m. suivantes, 19 m. serrées, arrêter le fil. Dans la dent suivante, on exécute ces demi-cercles avec du Chiné vert et or.

Petite pyramide — à commencer sur l'envers de l'ouvrage avec de l'Or fin D.M.C N° 40 — 1 petite m. serrée dans la 12me m. serrée du 1er demi-cercle, 3 m. en l'air, 1 bride croisée quadruple séparée dans le haut par 2 m. en l'air, posée dans le bas dans les coins formés par les demi-cercles, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 8me m. du 2me demi-cercle = tourner l'ouvrage sans arrêter le fil d'or = continuer avec du Chiné bleu et or: sauter la 1re petite m. serrée, 10 m. serrées sur les m. en l'air et sur la bride croisée = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 9 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 8 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 7 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 6 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 5 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 4 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 3 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 2 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 1 m. serrée; arrêter le fil; continuer avec le fil d'or, sur l'endroit de l'ouvrage avec 1 picot (4 mailles en l'air et 1 m. serrée) et 1 m. serrée dans la pyramide, faire 4 picots sur chaque côté de la pyramide et 1 picot sur la pointe, puis arrêter le fil. Dans la dent suivante on exécute la petite pyramide avec du Chiné rouge et or.

Grand demi-cercle en Chiné vert et or — 1 petite m. serrée dans la 11me m. du 1er demi-cercle inférieur, 19 m. en l'air,

1 m. serrée dans le picot sur la pointe de la pyramide, 19 m. en l'air, 2 petites m. serrées dans les 1res m. serrées libres du 2me demi-cercle inférieur = tourner l'ouvrage = 19 m. serrées sur les m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du milieu, 19 m. serrées sur les m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée libre du demi-cercle inférieur ; arrêter le fil. Dans la suite on exécute chaque 2me grand demi-cercle avec du Chiné bleu et or.

7me tour — avec du Chiné écru et or — 9 m. serrées sur les petites m. serrées du 6me tour, 2 m. serrées réunies par les dernières boucles dans la 10me petite m. serrée et dans la 1re m. serrée du 1er petit demi-cercle, puis continuer avec 8 m. serrées et 39 m. serrées sur le grand demi-cercle, 8 m. serrées par-dessus le 2me petit demi-cercle inférieur, 2 m. serrées réunies par les dernières boucles dans la dernière m. serrée du petit demi-cercle et dans la 1re petite m. serrée, 2 m. serrées sur les petites m. serrées suivantes et reprendre à partir du commencement du tour.

Tour ajouré — avec de l'Or fin D.M.C N° 40 — 1 petite m. serrée dans la 8me m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 2me m. serrée qui suit les 2 m. réunies, **** 2 m. en l'air, 1 bride dans la 2me m. serrée ; reprendre 25 fois de ****, 2 m. en l'air, les attacher à la 2me m. serrée qui suit les 2 m. réunies ; arrêter le fil.

8me tour — avec du Chiné vert et or — 7 petites m. serrées sur les petites m. serrées, 2 m. serrées par-dessus les m. en l'air et 1 m. serrée par-dessus la bride et reprendre à partir du commencement.

9me tour — avec de l'Or fin D.M.C N° 40 — sauter 2 petites m. serrées, 3 petites m. serrées sur les petites m. serrées inférieures, sauter 2 petites m. serrées, 2 m. serrées sur les m. serrées du demi-cercle, ***** 1 picot de 4 m. en l'air et d'une m. serrée, 4 m. serrées, reprendre 18 fois de *****, 1 picot, 1 m. serrée.

Les dents suivantes sont à réunir aux dents précédentes par les 3 premiers picots au pied de la dent.

Dentelle au crochet avec coin. Imitation de Reticella (fig. 510). — 1er tour — Sur une chaîne de m. en l'air ou sur

un tour de brides, alterner : 1 bride, 1 m. en l'air = dans le coin ou à la place réservée pour le coin : 1 bride, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride, de sorte que 3 brides et deux fois 2 m. en l'air se trouveront réunies dans une maille.

2me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du 1er tour ; 3 m. serrées dans la 2me des 3 brides au coin.

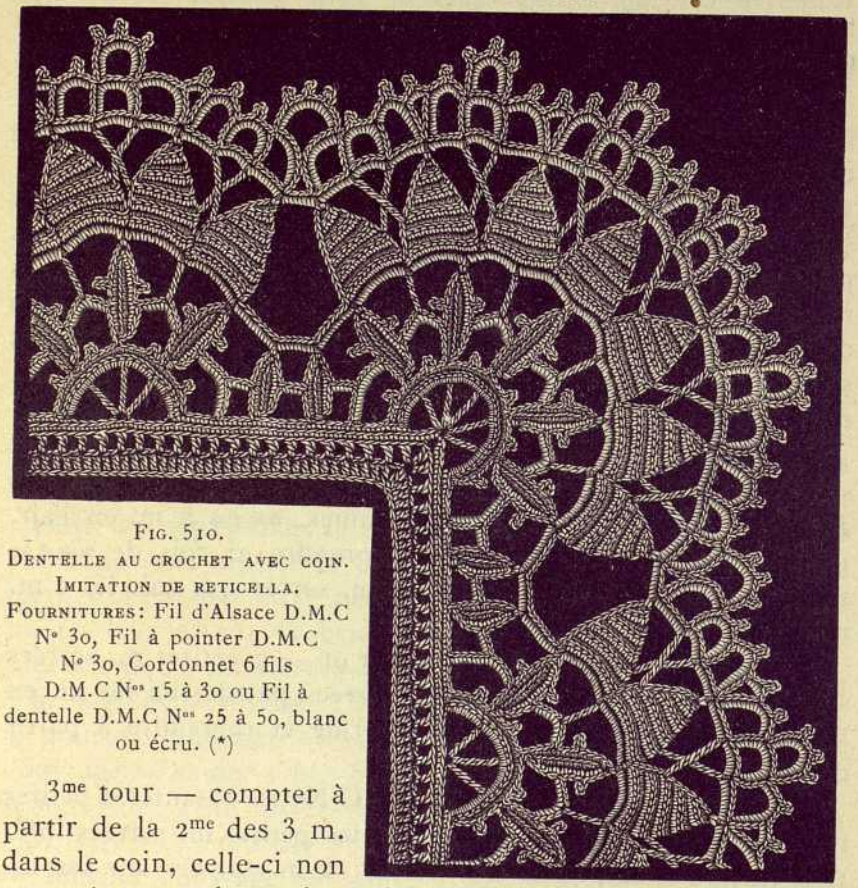


FIG. 510.
DENTELLE AU CROCHET AVEC COIN. IMITATION DE RETICELLA.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 15 à 30 ou Fil à dentelle D.M.C N°s 25 à 50, blanc ou écru. (*)

3me tour — compter à partir de la 2me des 3 m. dans le coin, celle-ci non comptée, et vers la gauche, et faire 1 m. serrée dans la 52me, la 51me, la 50me et la 49me m. serrée = 8 m. en l'air, sauter 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque 7 m. en l'air = 1 m. serrée sur le second côté et dans chacune des 7 m. en l'air = 3 m. serrées dans la 8me m. ; 1 m. serrée dans chacune des 7 premières m. serrées.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Dans chacune des 11 m. suivantes du 2me tour : 1 m. serrée = 4 m. en l'air, sauter 4 m., 1 bride triple dans la 5me m. du 2me tour, 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la même m., 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la même m., 4 m. en l'air, sauter 4 m., 1 m. serrée dans la 5me m. = tourner l'ouvrage = sur chaque bride de 4 m. en l'air : 7 m. serrées; 28 m. serrées en tout = 1 petite m. serrée dans la 10me des 11 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter la 28me m. serrée et crocheter par-dessus les 27 autres : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées 11 m. en l'air; sauter la 11me m., 10 m. serrées dans les autres m. = sur le second côté de la chaîne de m. en l'air : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la 6me des 11 premières m. serrées de ce tour.

Sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 5me m. serrée de la 1re feuille faite dans ce tour = sur les 3 m. en l'air : 3 m. serrées = sur les m. restées des 8 m. en l'air : 6 m. serrées.

Le long de la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = dans la m. sur la pointe de la feuille : 3 m. serrées; puis en descendant sur le second côté : 3 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées.

Sur le reste des 28 m. serrées : 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, * 11 m. en l'air, sauter la 11me m., 10 m. serrées = sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées de la feuille précédente = sur les 6 m. en l'air : 9 m. serrées. Continuer sur cette 3me feuille de ce tour : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées et 3 m. serrées dans la m. sur la pointe = 1 m. serrée dans chacune des 3 m. suivantes, puis 1 picot, 7 m. serrées ** = sur les 28 m. : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées. Reprendre depuis * jusqu'à **, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, sauter la dernière des 28 m. serrées. Sur le tour précédent : *** 5 m. serrées, 8 m. en l'air, raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées de la dernière feuille; 11 m. serrées dans les 8 m. en l'air.

Sur le tour précédent : * 5 m. serrées, 8 m. en l'air, sauter 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque m. en l'air = sur le second côté : 4 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 6me des 11 dernières m. serrées, 3 m. serrées sur les 3 m. en l'air, 3 m. serrées dans la feuille, 3 m. serrées dans la m. de

la pointe, 7 m. serrées dans la feuille. Reprendre de * et attacher la petite baguette horizontale à la feuille à droite.

Continuer sur le second tour et pour faire le coin : 9 m. serrées, **** 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la 2me des 3 m. au coin et reprendre 4 fois depuis **** = 4 m. en l'air, sauter 3 m. du second tour, 1 m. serrée dans la 4me m. = tourner l'ouvrage = sur chaque bride de 4 m. en l'air, 6 m. serrées, 36 en tout ; raccorder la dernière à la 8me des 9 m. serrées = tourner l'ouvrage = en revenant sur les 36 m. : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 11 m. en l'air, sauter la 11me m., 1 m. serrée dans chacune des 10 m. en l'air. Sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la 4me des 9 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air ; les raccorder à la 4me m. serrée de la dernière petite feuille ; 3 m. serrées = dans les m. qui restent des 8 m. en l'air : 6 m. serrées.

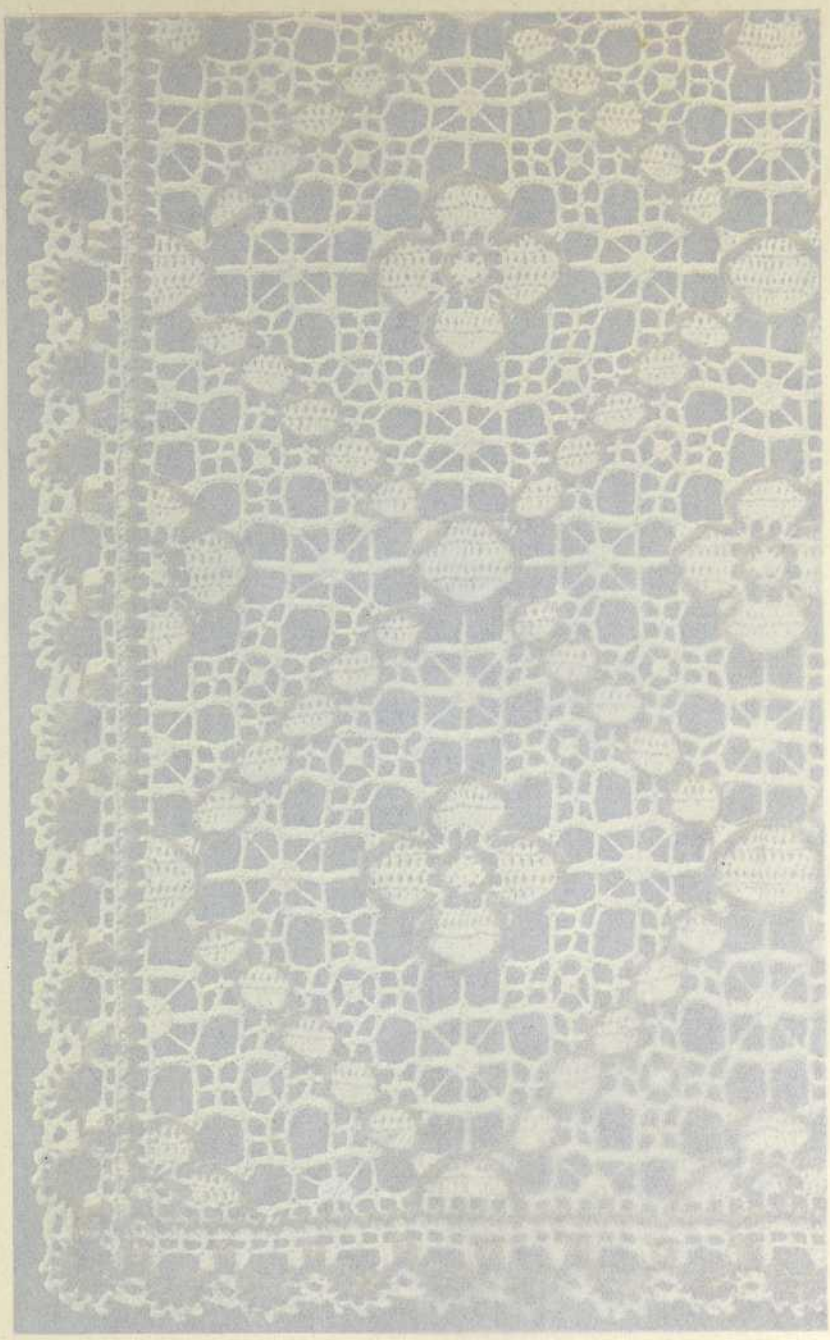
Continuer sur la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot et 7 m. serrées.

Continuer sur les 36 m. : ***** 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = 11 m. en l'air, sauter la 11me m., 10 m. serrées, sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées de la dernière feuille, 9 m. serrées sur les m. en l'air.

Dans la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées ******. Reprendre 3 fois depuis ***** jusqu'à ****** et ajouter : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Continuer sur le 2me tour : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 11 m. serrées = sur le 2me tour : 4 m. serrées, 8 m. en l'air = en revenant sauter la 8me m. ; 7 m. serrées dans les autres m. Sur le second côté de la chaîne 4 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 6me des 11 dernières m. serrées = sur les 3 m. en l'air : 3 m. serrées = dans la feuille : 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 7 m. serrées.

Recommencer avec 4 m. serrées, raccorder la feuille suivante à la dernière feuille terminée par 3 m. en l'air et 3 m. serrées.



COIN DE VOILETTE AU CROCHET

à exécuter avec du Cordonnet 6 fils D.M.C

la pointe, 7 m. serrées dans la feuille. Reprendre de * et attacher la petite baguette horizontale à la feuille à droite.

Continuer sur le second tour et pour faire le coin : 9 m. serrées, **** 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la 2me des 3 m. au coin et reprendre 4 fois depuis **** = 4 m. en l'air, sauter 3 m. du second tour, 1 m. serrée dans la 4me m. = tourner l'ouvrage = sur chaque bride de 4 m. en l'air, 6 m. serrées, 36 en tout ; raccorder la dernière à la 8me des 9 m. serrées = tourner l'ouvrage = en revenant sur les 36 m. : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 11 m. en l'air, sauter la 11me m., 1 m. serrée dans chacune des 10 m. en l'air. Sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la 4me des 9 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air ; les raccorder à la 4me m. serrée de la dernière petite feuille ; 3 m. serrées = dans les m. qui restent des 8 m. en l'air : 6 m. serrées.

Continuer sur la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot et 7 m. serrées.

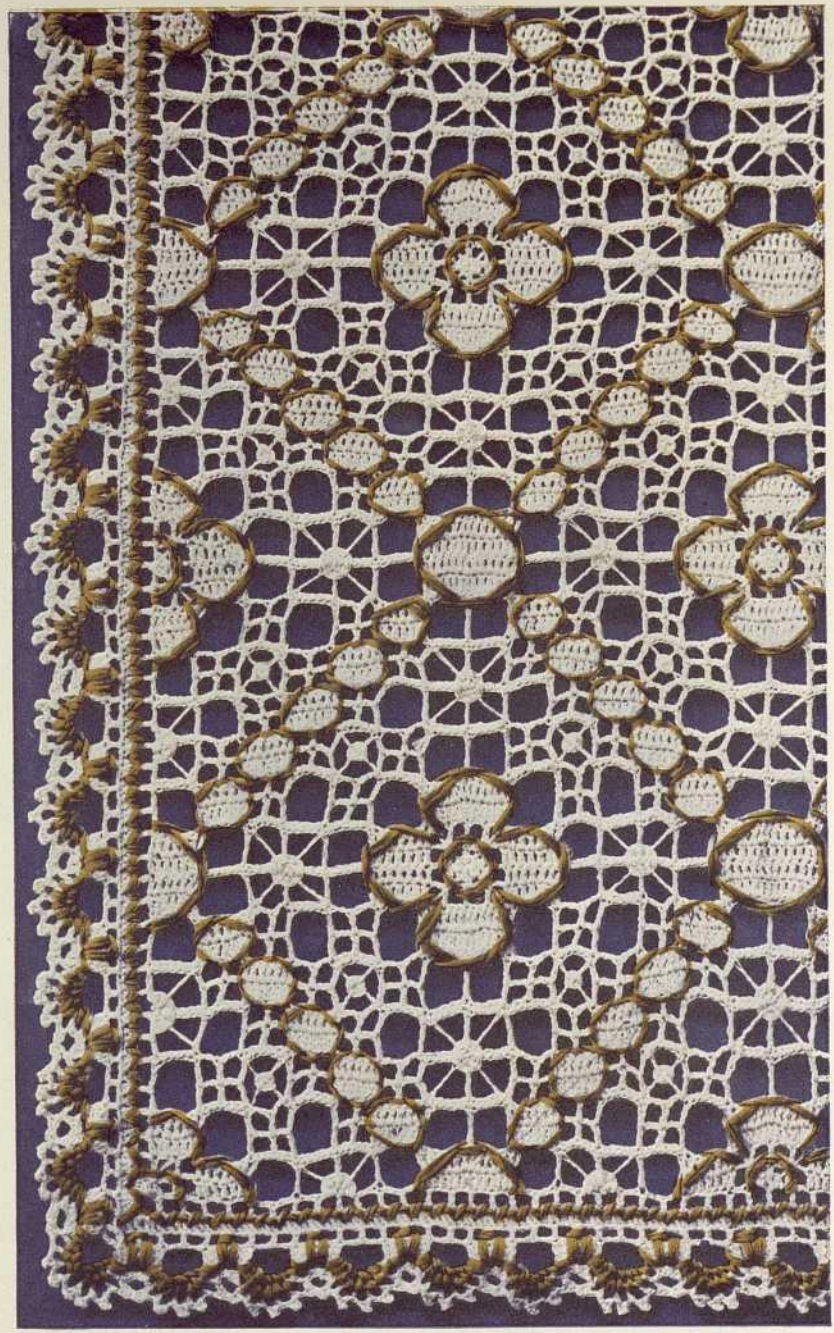
Continuer sur les 36 m. : ***** 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = 11 m. en l'air, sauter la 11me m., 10 m. serrées, sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées de la dernière feuille, 9 m. serrées sur les m. en l'air.

Dans la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées ******. Reprendre 3 fois depuis ***** jusqu'à ****** et ajouter : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Continuer sur le 2me tour : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, raccorder à la 4me des dernières 7 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 11 m. serrées = sur le 2me tour : 4 m. serrées, 8 m. en l'air = en revenant sauter la 8me m. ; 7 m. serrées dans les autres m. Sur le second côté de la chaîne 4 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 6me des 11 dernières m. serrées = sur les 3 m. en l'air : 3 m. serrées = dans la feuille : 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 7 m. serrées.

Recommencer avec 4 m. serrées, raccorder la feuille suivante à la dernière feuille terminée par 3 m. en l'air et 3 m. serrées.

PLANCHE IX



COIN DE VOILETTE AU CROCHET

à exécuter avec du Cordonnet 6 fils D.M.C

4me tour — 1 m. serrée dans la 1re petite feuille faite au 3me tour, * 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2me feuille = 7 m. en l'air, 1 bride triple dans la 5me des 9 m. serrées entre 2 feuilles = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me feuille = 7 m. en l'air, 1 bride triple = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4me feuille = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5me feuille = 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1re feuille du feston au coin. Reprendre depuis * avec cette différence qu'il y aura à faire 4 brides triples dans le feston au coin.

5me tour — sur les premières 7 m. en l'air du 4me tour : 12 m. serrées = * sur les m. en l'air suivantes : 12 m. serrées = tourner l'ouvrage = faire en allant et en revenant et, en diminuant dans chaque tour d'une maille, le nombre de tours de mailles serrées nécessaire pour qu'il ne reste plus qu'une maille = sur le côté de la pyramide : 10 petites m. serrées. Reprendre 3 fois depuis *. 12 m. serrées sur les 7 m. en l'air suivantes, 6 m. serrées sur les 5 m. en l'air; 12 m. serrées sur les premières 7 m. en l'air du coin.

Sur le feston au coin, il y aura à poser 7 pyramides.

Voici comment on répartira les 7 pyramides dans le coin : * 1re pyramide sur 12 m. serrées sur les premières m. en l'air = 2me pyramide sur 10 m. serrées sur les deuxièmes m. en l'air et sur 2 m. serrées sur les troisièmes m. en l'air = 3me pyramide sur 7 m. serrées sur les troisièmes m. en l'air et sur 5 m. serrées sur les quatrièmes m. en l'air ** = 4me pyramide sur 6 m. serrées sur les quatrièmes et 6 m. serrées sur les cinquièmes m. en l'air = reprendre de ** à *; puis 12 m. serrées sur les 7 m. en l'air suivantes et 6 m. serrées sur les 5 m. en l'air.

6me tour — * 1 m. serrée dans la première pyramide, 5 m. en l'air, 1 bride quadruple croisée, dont les branches sont reliées par 5 m. en l'air, 5 m. en l'air, reprendre 2 fois depuis * = 1 m. serrée dans la 4me pyramide, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1re pyramide du feston du coin = 5 m. en l'air, 1 bride croisée quadruple et dont les branches sont reliées par 5 m. en l'air, 5 m. en l'air, les raccorder à la pyramide suivante = 5 m. en l'air et ainsi de suite.

7me tour — 6 m. serrées sur les premières 5 m. en l'air du 6me tour; 6 m. serrées sur les m. en l'air suivantes = 8 m. en

l'air; ramener la chaîne vers la droite, la raccorder entre la 6me et la 7me des m. serrées.

Sur les 8 m. en l'air: 4 m. serrées, puis 8 m. en l'air; ramener la chaîne de m. en l'air et la raccorder à la première m. serrée = sur les 8 m. en l'air: 12 m. serrées.

Continuer sur le 1er feston: 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées = sur les 5 m. en l'air suivantes: 6 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder de nouveau à la 4me des 8 m. serrées du feston = sur les 8 m. en l'air: 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées = sur les 2 fois 5 m. en l'air suivantes: 12 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder entre la 6me et la 7me des 12 dernières m. serrées = sur les 8 m. en l'air: 5 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la 1re m. serrée du 3me feston terminé = sur les 8 m. en l'air: 5 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 4me m. serrée du 3me feston = sur les 3 m. en l'air: 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées = sur le feston suivant: 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, et encore 6 m. serrées dans le feston suivant = 8 m. en l'air, les raccorder à la première des dernières 6 m. serrées = sur les 8 m. en l'air: 5 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = sur le feston inférieur: 5 m. serrées = sur le tour inférieur: 6 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la première des dernières 5 m. serrées du dernier feston = sur les 8 m. en l'air: 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées.

Sur les 2 fois 5 m. en l'air qui suivent 12 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder entre la 6me et la 7me des 12 m. serrées; sur les 8 m. en l'air 5 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 1re des 12 m. serrées; sur les 8 m. en l'air 5 m. serrées = 3 m. en l'air, les raccorder à la 4me des 8 m. serrées du dernier feston terminé, sur les 3 m. en l'air 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées = sur les m. en l'air suivantes 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = sur les m. en l'air suivantes 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées, sur les m. en l'air du tour inférieur 6 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 4me des 8 m. serrées; sur les 8 m. en l'air 12 m. serrées, 6 m. serrées sur les m. en l'air qui réunissent 2 dents.

Continuer les petits festons tout autour, le feston du milieu se répète 4 fois dans le coin; pour réunir 2 dents on fait à

partir du 2me feston à droite, après les 12 m. serrées du 1er feston, 8 m. en l'air, les raccorder à la 1re m. serrée du dernier feston de la dent précédente = sur les 8 m. en l'air 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Dentelle au crochet. Imitation de filet-guipure (fig. 511). Ce genre de dentelles et d'entre-deux est employé le plus souvent pour garniture de rideaux et de stores. Le dessin est fait d'après le système à carreau et rappelle les broderies sur fond de filet connues sous le nom de « filet-guipure ».

Commencer par une chaîne de 40 m. en l'air.

1er tour — en revenant sur les m. en l'air — sauter 4 m., 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m.

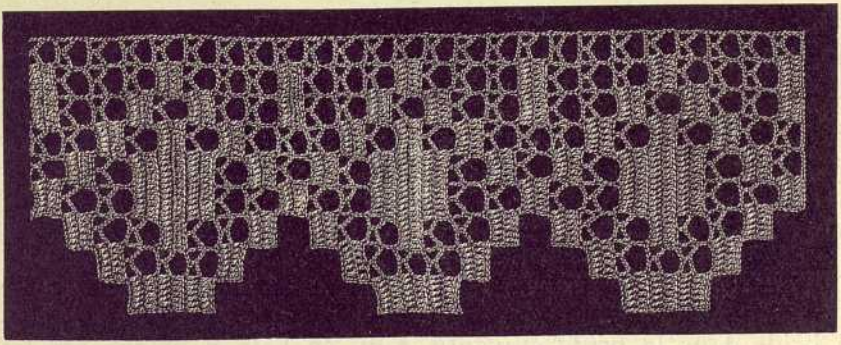


Fig. 511. Dentelle au crochet. Imitation de filet-guipure.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 5 à 35, Lin à tricoter D.M.C Nos 16 à 40 ou Alsatia D.M.C Nos 15 à 40, en blanc ou écru.

serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 13 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride.

2me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 13 brides sur les 13 brides inférieures, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

3me tour — tourner l'ouvrage — 9 m. en l'air, sauter 4 m. en l'air, 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 brides,

1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

4me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

5me tour — tourner l'ouvrage — 9 m. en l'air, sauter 4 m., 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride dans la 1re bride, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4me bride, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

6me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

7me tour — tourner l'ouvrage — 9 m. en l'air, sauter 4 m., 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 13 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride sur la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

8me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 13 brides sur les 13 brides

inférieures, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

9me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 25 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

10me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 25 brides sur les 25 brides inférieures, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

11me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 6 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 13 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

12me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 13 brides sur les 13 brides inférieures, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les dernières 7 m.

13me tour — tourner l'ouvrage — 7 petites m. serrées sur les premières 7 brides, 3 m. en l'air, 6 brides sur les 6 m. suivantes, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

14me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la 1re bride, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m.

en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides dans les dernières 7 m.

15me tour — tourner l'ouvrage — 7 petites m. serrées sur les premières 7 brides, 3 m. en l'air, 6 brides sur les 6 m. suivantes, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 7 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

16me tour — tourner l'ouvrage — 8 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures, 5 m. en l'air, 7 brides sur les 7 brides inférieures.

17me tour — tourner l'ouvrage — 7 petites m. serrées sur les 7 premières brides, 3 m. en l'air, 6 brides sur les 6 m. suivantes, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 13 brides, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride.

Reprendre à partir du 2me tour.

Entre-deux au crochet. Imitation de filet-guipure (fig. 512). — Commencer par une chaîne de 69 m. en l'air.

1er tour — en revenant sur les m. en l'air — sauter 3 m. en l'air, faire 12 brides sur les m. en l'air suivantes, * 11 m. en l'air, sauter 5 m. en l'air, 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride, reprendre 2 fois depuis *, 11 m. en l'air, sauter 5 m. en l'air, 13 brides.

2me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter la 1re bride, 11 brides dans la 2me à la 12me bride inférieure, sauter la 13me bride et les 2 premières m. en l'air suivantes, ** 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, 2 m. en l'air,

1 bride dans la 2me des 3 brides du tour inférieur, 2 m. en l'air ***; reprendre deux fois de ** à ***, 7 petites m. serrées sur la 3me à la 9me des 11 m. en l'air suivantes, sauter la 1re bride, 12 brides sur les dernières mailles du tour précédent.

3me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, 6 brides dans la 2me à la 7me bride, **** 11 m. en l'air, 1 bride dans la 1re petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 4me petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me petite m. serrée *****; reprendre une fois de **** à *****, 6 brides sur les m. suivantes, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, reprendre une fois de **** à *****, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 7 brides dans les dernières m.



FIG. 512. ENTRE-DEUX AU CROCHET. IMITATION DE FILET-GUIPURE.
FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 10 à 50, Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, Nos 30 à 100, Alsatia D.M.C Nos 15 à 40 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 20 à 45, en blanc ou écru. (*)

4me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 5 brides, reprendre deux fois de ** à ***, 7 brides dans les brides inférieures, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me des 11 m. en l'air, sauter 1 bride, 6 brides.

5me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air; reprendre deux fois de **** à *****, 18 brides sur les 18 m. suivantes, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, reprendre une fois de **** à *****, 3 m. en l'air, 1 bride triple dans la dernière m. du tour inférieur.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

6me tour — tourner l'ouvrage — 1 petite m. serrée dans la bride triple, 6 petites m. serrées dans les m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 19 brides sur les brides inférieures, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me des m. en l'air.

7me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la 4me petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me petite m. serrée; reprendre une fois de **** à *****; 11 m. en l'air, 19 brides dans les 19 brides inférieures; reprendre deux fois de **** à *****.

8me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 17 brides; reprendre deux fois de ** à ***, 1 bride dans la 3me des 5 m. en l'air.

9me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air; reprendre une fois de **** à *****, 12 brides dans les 12 m. suivantes, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 7 brides, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 13 brides, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 8 m. en l'air, 1 bride triple dans la dernière m. du tour précédent.

10me tour — tourner l'ouvrage — 1 petite m. serrée dans la bride triple, 6 petites m. serrées sur les m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 12 brides sur les 12 premières brides, sauter la 13me bride, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 5 brides, sauter 1 bride, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 12 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air.

11me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la 4me petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me petite m. serrée, 24 brides sur les m. suivantes, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 25 brides, 2 m. en l'air, sauter 2 petites m. serrées, 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 petites m. serrées, 1 bride dans la dernière m. du tour.

12me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 24 brides, sauter 1 bride, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 24 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3me des 5 m. en l'air.

13me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, ****** 11 m. en l'air, 1 bride dans la 1re bride inférieure, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 4me bride inférieure, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me bride inférieure *******, 12 brides, 11 m. en l'air, 7 brides dans les 7 petites m. serrées, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 13 brides, 2 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 8 m. en l'air, 1 bride triple dans la dernière m.

14me tour — tourner l'ouvrage — 1 petite m. serrée dans la bride triple, 6 petites m. serrées dans les m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 12 brides dans les 12 brides inférieures, sauter la 13me bride, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 5 brides, sauter 1 bride, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 12 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air, 7 petites m. serrées sur la 3me à la 9me m. en l'air.

15me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la 4me petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me petite m. serrée; reprendre une fois de ****** à *******, 11 m. en l'air, sauter 5 brides, 19 brides sur les m. suivantes, 11 m. en l'air, 1 bride dans la 6me bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 1 bride; reprendre une fois de **** à *****.

16me tour — tourner l'ouvrage — 5 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 17 brides, sauter 1 bride; reprendre deux fois de ** à ***, 1 bride dans la dernière m.

17me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air; reprendre deux fois de **** à *****, 18 brides sur les brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 4me petite m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 7me petite m. serrée; reprendre une fois de

**** à *****, 8 m. en l'air, 1 bride triple dans la dernière m.

18me tour — tourner l'ouvrage — 1 petite m. serrée dans la bride triple, 6 petites m. serrées sur les m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 19 brides sur les 19 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air.

19me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, 6 brides dans la 2me à la 7me petite m. serrées; reprendre une fois de **** à ***** et une fois de ****** à *******, 6 brides sur les brides inférieures, 2 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride, 2 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 bride; reprendre une fois de **** à *****, 11 m. en l'air, 7 brides sur les 7 petites m. serrées.

20me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 5 brides; reprendre deux fois de ** à ***, 7 brides sur les brides inférieures, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride inférieure, 2 m. en l'air; reprendre une fois de ** à ***, 7 petites m. serrées dans la 3me à la 9me m. en l'air, sauter 1 bride, 6 brides.

21me tour — tourner l'ouvrage — 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 12 brides sur les m. suivantes; reprendre une fois de **** à *****, une fois de ****** à ******* et une fois de **** à *****, 11 m. en l'air, 13 brides sur les dernières mailles.

Reprendre à partir du 2me tour.

Têtière au crochet (fig. 513). — Ce modèle, pour être employé comme têtière, devra être exécuté en Fil à pointer D.M.C N° 30, en Cordonnet 6 fils D.M.C ou en Cordonnet spécial D.M.C Nos 5 à 25. Travaillé dans les numéros fins de Cordonnet 6 fils ou bien encore en Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, il deviendra beaucoup plus petit, de sorte qu'il faudra en réunir quatre pour faire une têtière. Les quatres pyramides, se rencontrant au centre du carré que l'on aura ainsi formé, devront être raccordées par des brides.

De la même manière on pourra composer des couvertures de lit, de berceau, des bandes pour tapis de table, des rideaux, etc.

On commence par 5 mailles en l'air, fermer le rond par une petite m. serrée.

1er tour — 5 m. en l'air, * 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air; reprendre 6 fois de *, 1 petite m. serrée dans la troisième des 5 premières m. en l'air.



Fig. 513. Têtière au crochet.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N°s 5 à 25, Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, N°s 30 à 200, en blanc, écru ou Jaune-Maïs 579.

2me tour — * Sur les 2 m. en l'air du tour précédent 4 m. serrées; reprendre 7 fois de *.

3me et 4me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

5me tour — 10 m. en l'air, * sauter 1 m. du tour précédent,

1 bride double dans la m. suivante, 4 m. en l'air ; reprendre 14 fois de *, 1 petite m. serrée dans la 6me des 10 m. en l'air.

6me tour — * 4 m. serrées sur les 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride ; reprendre 15 fois de *.

7me tour — 2 m. serrées, * 1 picot, 5 m. serrées ; reprendre 14 fois de *, 1 picot, 3 m. serrées ; la 3me des 5 m. serrées doit se trouver au-dessus de la bride double.

8me tour — 12 m. en l'air, 1 bride dans la 3me des m. serrées après le 1er picot, * 9 m. en l'air, 1 bride dans la troisième des 5 m. serrées suivantes, reprendre 13 fois de *, 9 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me des 12 m. en l'air.

9me tour — * Sur les premières 9 m. en l'air 13 m. serrées, sur les 9 m. en l'air suivantes 6 m. serrées ; 9 m. en l'air, les raccorder à la 7me des 13 m. serrées précédentes ; sur les 9 m. en l'air 15 m. serrées, sur les m. en l'air inférieures 7 m. serrées ; reprendre 7 fois de *.

10me tour — 12 petites m. serrées le long du premier feston, 1 m. serrée dans la septième, huitième et neuvième des 15 m. serrées du tour précédent, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la septième, huitième et neuvième des 15 m. serrées suivantes ; reprendre 6 fois de *, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air.

11me tour — 1 m. serrée dans chaque m. et chaque picot du tour précédent, 160 m. en tout.

12me tour — 4 m. en l'air, sauter 1 m. serrée du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante, * 1 m. en l'air, sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante ; répéter 77 fois de *, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me des 4 m. en l'air.

13me tour — 1 petite m. serrée dans la m. en l'air suivante, * 5 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 bride, 2 brides doubles, sauter 3 m. du tour précédent, 1 petite m. serrée dans la 4me m. ; reprendre 39 fois de *.

14me tour — 4 petites m. serrées le long de la première pyramide, 1 m. serrée dans la m. en l'air sur la pointe qui a été sautée au tour précédent ; * 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe de la pyramide suivante ; reprendre 38 fois de *,

5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la pointe de la première pyramide.

15me tour — 4 m. en l'air, sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante, * 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride dans la m. suivante; reprendre 117 fois de *, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me des 4 m. en l'air.

16me tour — 15 m. serrées sur les 15 m. du tour précédent. * 15 m. en l'air, raccorder à la 7me m. en l'air comptée de droite à gauche: 2 m. serrées dans le rond = 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4me m. serrée vers la droite, sauter la 1re m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 9me, 8me, 7me des 10 m. en l'air, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3me des m. en l'air qui précèdent les 3 petites m. serrées, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = ** 6 m. en l'air, les raccorder à la 2me des dernières 3 m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6me et 5me des premières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond *** = reprendre 4 fois de ** à *** = 6 m. en l'air, les raccorder à la 2me des dernières 3 m. en l'air, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter la 6me et la 5me des dernières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 petites m. serrées sur les 6 m. en l'air restantes, 4 m. serrées sur les m. du tour inférieur, 3 m. en l'air, les raccorder à la 2me des dernières 3 m. en l'air, 3 petites m. serrées sur les m. en l'air, 11 m. serrées sur les m. du tour inférieur; reprendre 15 fois de *; raccorder la 1re et la 2me dent à la dernière et l'avant-dernière dent de la feuille précédente par 1 petite m. serrée; arrivé à la 6me dent de la 16me feuille, raccorder cette dernière par 1 petite m. serrée à la 2me dent de la 1re feuille, et la 7me dent de la 16me à la 1re de la 1re feuille, arrêter le fil.

17me tour — Raccorder le fil à la pointe de la 2me dent à droite de la feuille qui forme le coin; 13 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 3me dent, 14 petites m. serrées, * 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la

4me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 5me dent, 27 petites m. serrées, 2 m. en l'air sur la pointe de la 3me dent de la 2me feuille = tourner l'ouvrage = 1 bride triple posée sur le picot de la 5me dent de la première feuille = tourner l'ouvrage = terminer le picot, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple posée sur la pointe de la dent précédente, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 5me dent de la 2me feuille, 27 petites m. serrées, 2 m. en l'air sur la pointe de la 3me dent de la 3me feuille, 1 bride triple posée sur le picot de la 5me dent de la deuxième feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 4me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 5me dent, 27 petites m. serrées, 2 m. en l'air à la pointe de la 3me dent de la 4me feuille, 1 bride triple posée sur le picot de la 5me dent de la 3me feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 4me dent de la 4me feuille, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple posée sur le picot de la 4me dent de la 4me feuille **, terminer le picot, 27 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée sur le picot de la 5me dent de la 4me feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées ***; répéter deux fois de * à *** et une fois de * à **, raccorder la 5me dent de la 16me feuille à la 3me dent de la 1re feuille par 1 bride triple et terminer par 13 petites m. serrées, arrêter le fil.

Pour faire les petites feuilles dans les coins, attacher le fil à la quatrième dent d'une feuille posée vers le coin : 15 m. en l'air, les raccorder à droite à la 7me m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 9 m. en l'air, les raccorder à la 3me dent de la feuille inférieure ; sur les 9 m. en l'air 3 petites m. serrées, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6me et la 5me des 9 premières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = * 6 m. en l'air, les raccorder à la 2me des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6me et la 5me des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond =

reprendre 4 fois de * = 6 m. en l'air, les raccorder à la 2me des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 5 m. en l'air, les raccorder à la 5me dent de la feuille inférieure ; sur les 5 m. en l'air 3 petites m. serrées, 1 m. en l'air, sauter la 6me et la 5me des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = sur le restant des 13 premières m. en l'air 6 petites m. serrées, arrêter le fil.

Rattacher le fil à la 3me dent dans la même maille où se trouve la petite m. serrée qui suit les 9 premières m. en l'air, 10 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée sur le picot de la 5me dent de la 16me feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 2me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 3me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 4me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 5me dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 6me dent, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 3me dent de la 2me feuille, terminer le picot, 10 petites m. serrées, arrêter le fil.

Répéter la même figure dans les trois autres coins.

18me tour — * 1 m. serrée dans le picot de la 4me dent de la 3me feuille, 4 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 5me dent de la 3me feuille, 5 m. en l'air, 1 bride double posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 3me dent de la 4me feuille, 5 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 4me dent de la 4me feuille, 8 m. en l'air, 1 bride double posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le picot de la 1re dent de la feuille isolée dans le coin, 6 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le même picot, 1 m. en l'air, 1 bride double posée dans le picot de la 2me dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le même picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot de la 3me dent de la feuille isolée, 3 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot de la 4me dent, 7 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 7 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot de la

5me dent de la feuille isolée, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 6me dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le même picot, 1 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot de la 7me dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 4me dent de la 6me feuille, 8 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot de la 5me dent de la 6me feuille, 3 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 3me dent de la 7me feuille, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 4 m. en l'air. Reprendre 3 fois de *.

19me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour inférieur, 3 m. serrées dans la m. du coin.

20me tour — 2 petites m. serrées sur les 2 premières m. serrées du tour inférieur, 4 m. en l'air, * sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride, 1 m. en l'air; répéter de *. Faire 68 brides sur chaque côté, dans la m. du coin 1 bride, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride, arrêter le fil.

21me tour — * 1 m. serrée sur les m. en l'air qui précèdent la bride double, 6 m. en l'air, sauter 1 m. en l'air, 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, 1 m. serrée sur les 2 m. en l'air qui suivent la bride double, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, sauter 2 brides inférieures, 1 m. serrée sur la m. en l'air suivante, ** 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, sauter 3 brides inférieures, 1 m. serrée ***. Répéter 21 fois de ** à ***, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, sauter 2 brides inférieures, 1 m. serrée ****; reprendre encore 3 fois de * à ****.

22me tour — 6 petites m. serrées le long de la pyramide, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe, 6 petites m. serrées sur le second côté; entourer de la même manière toutes les autres petites pyramides.

Têtière au crochet composée de carreaux (fig. 514). — Ici on trouve appliqué au crochet l'un des plus jolis dessins pour point coupé, extrait de l'ancien recueil de Sibmacher.

Nous pouvons affirmer à nos lectrices, et nous en parlons par expérience, qu'elles peuvent choisir l'une ou l'autre des

sortes de fil et l'un ou l'autre des numéros indiqués sous la figure ; elles pourront être sûres que ce dessin sera toujours d'un effet des plus riches, car nous avons exécuté nous-même cet ouvrage aussi bien en Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 qu'en Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, N° 200. (*)

1er tour — 4 m. en l'air, fermer le rond.

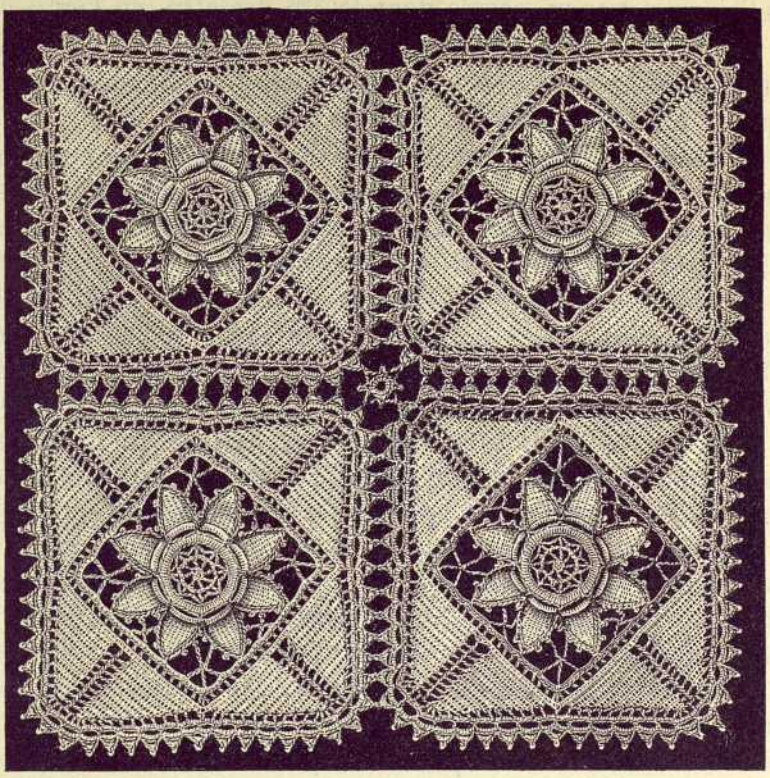


FIG. 514. TÊTIÈRE AU CROCHET COMPOSÉE DE CARREAUX.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 20 à 50 ou Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, Nos 30 à 100, en écru ou blanc.

2me tour — 2 m. serrées dans chaque m. en l'air, en tout 8 m. ; passer la boucle de la dernière m. par la 1re m.

3me tour — 6 m. en l'air, * 1 bride, 3 m. en l'air, reprendre 6 fois depuis *, relier à la 3me des 8 m. en l'air. En tout avec les 3 m. en l'air : 8 brides.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

4me tour — 5 m. serrées par-dessus chaque bouclette de 3 m. en l'air, 1 m. serrée par-dessus la bride.

5me tour — 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me des m. serrées inférieures, * 3 m. en l'air, 1 bride simple au-dessus de la bride inférieure ; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me m. du tour inférieur. Reprendre 6 fois depuis *, puis ajouter 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3me des 6 m. en l'air.

6me tour — 8 m. en l'air, * 1 m. serrée au-dessus de la bride du tour précédent, 7 m. en l'air ; répéter 6 fois de *, 1 petite m. serrée dans la 1re des 8 m. en l'air.

7me tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans la même m. inférieure ; 1 bride dans chaque m. en l'air, 2 brides dans chaque m. serrée du tour inférieur ; en tout, y compris les 3 m. en l'air, 72 brides, relier à la 3me m. en l'air.

8me tour — * 8 m. en l'air, 1 m. serrée entre les 2 brides d'augmentation, donc entre la 8me et la 9me bride = tourner l'ouvrage = sur l'envers 12 m. serrées = tourner l'ouvrage de nouveau sur l'endroit = relever 1 boucle dans chacune des 12 m. pour le point tunisien que l'on fait en 10 tours et en diminuant dans chaque tour tantôt à droite, tantôt à gauche d'une m. = serrer en même temps les 3 derniers jetés, 1 m. en l'air et faire en descendant sur le côté gauche : 1 petite m. serrée dans chaque tour de la pyramide que l'on vient de former, terminer par 1 petite m. serrée dans la m. serrée qui suit les 8 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis *.

9me tour — le long de la pyramide : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 1 m. serrée, 3 m. serrées dans la m. à la pointe. Répéter le même nombre de m. sur le 2me côté et sur toutes les pyramides = après le 9me tour, arrêter le fil.

10me tour — fixer le fil à une m. sur la pointe d'une pyramide, * 7 m. en l'air, 5 jetés, passer la boucle par le 2me picot sur le côté de la pyramide sur laquelle on travaille ; serrer successivement 2 fois 2 jetés, faire 2 autres jetés, passer le crochet par le picot en face et au même niveau, serrer successivement 2 fois 2 jetés, la 3me fois 3 jetés, les dernières fois 2 et 2 jetés = 7 m. en l'air, 1 bride double, la raccorder au 3me jeté des 3 brides que l'on vient de faire, 7 m. en l'air, 1 m. serrée

dans la pointe de la pyramide suivante = 7 m. en l'air, 7 jetés, passer par la boucle du 2me picot suivant, serrer 3 fois 2 jetés, 1 bride triple dans le picot en face et au même niveau, serrer les jetés 2 par 2, et par 3 en arrivant au 4me jeté, et par 2 et 2 les jetés restants = 7 m. en l'air, 1 bride quadruple, la relier au 4me jeté, 7 m. en l'air, 1 bride triple, la relier aussi au 4me jeté, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pyramide suivante. Répéter 3 fois depuis *.

11me tour — 1 m. serrée dans chacune des m. du tour précédent et 3 m. serrées dans celles qui forment le coin.

12me tour — 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée, 5 m. en l'air, 1 bride dans la 3me m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3me m. serrée et ainsi de suite jusqu'au coin et jusqu'à ce qu'il y ait 14 brides, y compris les 1res m. en l'air = dans la m. du coin : 3 fois 2 m. en l'air avec 2 brides en plus, puis continuer comme sur le 1er côté.

Il faut compter entre les brides d'un coin à l'autre 20 brides et 21 fois 2 m. en l'air et avoir le même nombre sur les 4 côtés, 1 petite m. serrée dans la 3me des 5 m. en l'air.

13me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent, en tout 62 m. sur chaque côté, non compris les 3 m. que l'on fait sur le coin.

14me tour — 17 petites m. serrées sur les m. précédentes, * 1 m. en l'air, 24 m. serrées = 4 m. serrées du tour précédent, sans compter les 3 m. augmentées qui devront rester libres = après la 24me m., tourner l'ouvrage, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 22 m. serrées en passant le crochet sous les 2 boucles de la m. inférieure = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 21 m. serrées = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 20 m. serrées = continuer les diminutions dans les mêmes proportions jusqu'à 3 m. et arrêter le fil.

Dans toutes les diminutions, sauter l'avant-dernière m. dans le retour et la 1re m. dans l'aller et commencer sur le côté droit invariablement par 1 m. en l'air.

Pour la 2me moitié de ces parties triangulaires à travailler de droite à gauche, on fixe le fil à la 5me m. après les 3 m. d'augmentation, et l'on fait 23 m. serrées = 7 m. serrées devront rester comme intervalle entre les deux parties trian-

gulaires à m. serrées = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 22 m. serrées, sauter l'avant-dernière m. = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, sauter 1 m., 21 m. serrées, 1 m. en l'air, 3 jetés, passer le crochet par la 4me des 7 m. d'intervalle, le ramener 1 fois par 2 jetés, faire 1 autre jeté, passer le crochet par la dernière m. du 3me tour en face, le ramener 1 fois par 2 jetés, puis par 3 jetés, puis 2 fois par 2 jetés = tourner l'ouvrage = 20 m. serrées et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on ait formé 10 brides transversales = arrêter le fil, puis répéter la même série de tours sur les autres côtés.

15me tour — Ne pas couper le fil sur le 4me côté, 5 m. en l'air, * 1 bride dans la m. de laquelle sont parties les 5 m. en l'air qui comptent comme 1re bride, 2 m. en l'air, 1 bride dans la dernière m. serrée de la 1re moitié des parties triangulaires; 2 m. en l'air, 1 bride au milieu de la 10me bride transversale; 2 m. en l'air, 1 bride dans la 1re m. serrée de la 2me partie triangulaire; 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3me et dernière m. supérieure de la partie triangulaire; 2 m. en l'air, 1 bride dans la m. où se trouve la dernière bride.

Puis le long du bord: 10 brides avec 2 m. en l'air de raccordement, dont 1 bride sera toujours à poser sur un tour de m. serrées = après la 10me bride: 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6me m. serrée du 13me tour; 5 m. en l'air, de nouveau 11 brides avec 2 m. en l'air de raccordement = après la 11me bride: 2 m. en l'air et reprendre 3 fois de *, sur le dernier côté ne faire que 10 brides et les raccorder après les 2 m. en l'air à la 3me des 5 m. en l'air.

16me tour — sur toutes les 2 m. en l'air: 3 m. serrées et 6 m. serrées sur les 5 m. en l'air.

17me tour — Répéter 8 fois: 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6me m. serrée du tour précédent = * pour le 9me et le 10me feston seulement 5 m. en l'air. La m. serrée qui suit le 9me feston doit se trouver exactement au-dessus de la m. du coin du 13me tour = après le 10me feston: 1 m. serrée; puis 13 festons avec 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6me m. Reprendre 2 fois depuis * = après le 13me feston 2 petits festons, jusqu'à la fin du tour encore 5 festons de 7 mailles en l'air.

18me tour — faire 7 m. serrées par-dessus 7 m. en l'air, 5 m. en l'air, lâcher la bride, passer le crochet en revenant par la 4me m. serrée et ramener la boucle = sur les 5 m. en l'air: 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = dans les 7 m. en l'air inférieures encore 3 m. serrées = dans le 9me feston formé de 5 m. en l'air, seulement 5 m. serrées = sur le 10me feston seulement 3 m. serrées = puis 5 m. en l'air, les ramener et les relier à la 3me m. serrée du 9me feston et terminer le picot.

Si ces carreaux sont employés en certaines quantités et qu'on soit obligé de les joindre, on raccorde 13 picots, le 14me, celui du coin, reste libre.

Les 4 picots libres sont à joindre par une petite rosace.

Col au crochet (fig. 515). — Nous avons évité autant que possible de décrire dans ce livre des objets dont la forme eût été trop soumise à la mode, et, si exceptionnellement nous donnons la description d'un col fait avec les carreaux, les rosaces, les losanges et les dentelles qui se trouvent réunis dans notre modèle, c'est parce qu'un col de forme aussi classique sera porté en tout temps. Cet ouvrage si fin, si délicat, ne peut être exécuté qu'avec des cotons très fins, et l'on obtiendra le meilleur effet en employant des fils écrus. La teinte douce, le brillant de ces fils, imprime au nouvel ouvrage un caractère ancien qu'il n'est pas possible d'obtenir avec des fils blanchis.

On prendra de préférence pour faire ce col du Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale ou du Lin pour dentelles D.M.C, et on confectionnera d'abord les rosaces encadrées, puis les rosaces contournées.

Les 4 carreaux à demi-étoiles qui se trouvent sur les extrémités du col et à droite et à gauche du carreau du milieu, sont égaux sur tous les côtés, tandis que les 3 figures dans le bord à festons sont un peu moins larges au dehors que sur le côté rattaché au fond.

Carreaux intérieurs: 1er tour — 5 m. en l'air, fermer le rond; 5 m. en l'air, * 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air; reprendre 6 fois depuis * et raccorder à la 3me m. en l'air.

2me tour — 3 m. serrées par-dessus 2 m. en l'air; 1 m. serrée par-dessus chaque bride.

3me tour — 9 m. en l'air, * 1 bride au-dessus de la bride

du 1er tour, 6 m. en l'air. Reprendre 6 fois depuis * = raccorder à la 3me des 9 m. en l'air = en tout 8 brides, y compris les 1res m. en l'air.

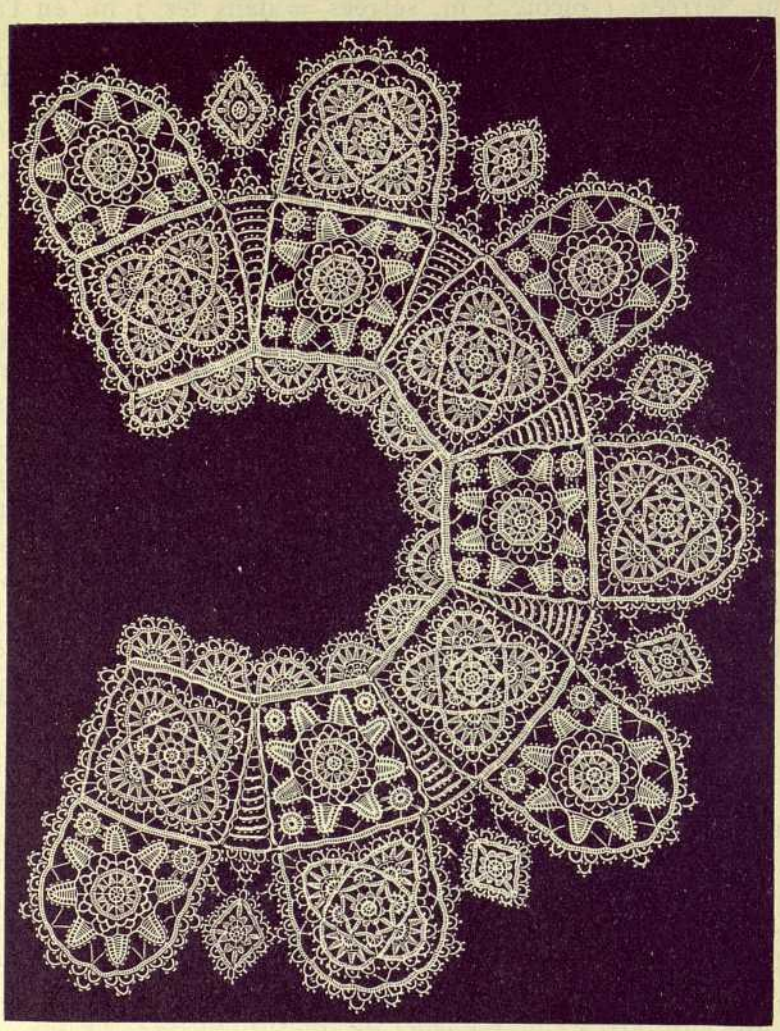


Fig. 515. Col au crochet.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C N° 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 120 ou Fil à dentelle D.M.C, qualité spéciale, N° 200, en écru ou Lin pour dentelles D.M.C N° 50, en blanc.

4me tour — petite feuille = * 10 m. en l'air ; en revenant sauter la 1re m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 4 brides,

1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée = sur les 6 m. en l'air du 3me tour: ** 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 3 brides doubles, 1 bride, 1 demi-bride, 1 m. serrée ***. Reprendre encore 1 fois de ** à *** et 3 fois de * à *** = puis le long de la 1re feuille jusqu'à la 10me m.: 10 petites m. serrées.

5me tour — à partir de la pointe: * 7 m. en l'air, 1 bride triple dans la 5me m. du petit feston du 4me tour, 7 m. en l'air, 1 bride triple dans le feston suivant, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe de la 2me feuille. Reprendre trois fois depuis *.

6me tour — * 3 m. serrées dans la m. qui forme la pointe, 1 m. serrée dans chaque m. en l'air et dans chaque bride du tour précédent = 15 m. en tout jusqu'à la 2me bride = tourner l'ouvrage = en revenant: 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 4me m. serrée, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, les raccorder à la 4me m. serrée = tourner l'ouvrage = faire par-dessus chaque m. en l'air: 2 m. serrées et dans chaque bride 1 m. serrée et 1 picot par-dessus la 1re, la 2me, la 4me et la 5me bride; 8 m. serrées. Reprendre 3 fois de *.

7me tour — 1 petite m. serrée, 1 m. serrée dans la 2me des 3 m. sur la pointe, * 9 m. en l'air, 1 bride double entre les 2 premiers picots du demi-cercle formé au tour précédent; 8 m. en l'air, 1 bride triple sur la 3me bride du demi-cercle, 8 m. en l'air, 1 bride double entre le 3me et le 4me picot du demi-cercle, 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. au coin. Reprendre 3 fois de *.

8me tour — 19 m. serrées sur les m. en l'air du 7me tour, 3 m. serrées dans la m. du coin, 23 m. serrées sur les m. en l'air et sur les brides = tourner l'ouvrage = en revenant: 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 19me m.; ajouter dans la même m.: 2 brides doubles avec 2 m. en l'air entre = pour terminer 2 m. en l'air, les raccorder à la 5me m. serrée = tourner l'ouvrage = sur les m. en l'air: * 1 m. serrée, 1 picot, 1 m. serrée et 1 m. serrée dans la bride. Répéter 3 fois depuis *.

Ajouter encore : 4 m. serrées dans les m. en l'air du 7me tour = tourner l'ouvrage = 5 m. en l'air, 1 bride double sur la 1re bride du petit demi-cercle ; puis encore 3 fois : 5 m. en l'air, et 2 fois : 1 bride double, dans chacune des brides inférieures = après les dernières 5 m. en l'air : raccorder à la 4me m. serrée = tourner l'ouvrage.

Les pointes dans ce tour se font avec : 8 m. en l'air, sauter 1 m. = en revenant : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 1 bride longue de 1 1/2, 2 brides doubles, 1 m. serrée sur les 5 m. en l'air. La 2me pointe est à placer moitié devant, moitié derrière la bride ; on fait en tout 7 pointes = après la 7me pointe : 8 m. serrées dans les m. en l'air du 7me tour = tourner l'ouvrage = * 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. en haut de la pointe et répéter 6 fois depuis * = 7 m. en l'air : 1 m. serrée dans la 9me m. serrée = tourner l'ouvrage = passer le fil dans la 1re m. serrée = 1 bride simple dans chaque m. en l'air, 1 picot au-dessus de la pointe, ajouter encore 4 brides et 12 m. en l'air, les raccorder à la 4me bride qui précède le 1er picot. Sur les 12 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 4 brides jusqu'au picot suivant, 1 picot, 4 brides ; 12 m. en l'air, les raccorder à la bride la plus proche du 1er feston et ainsi de suite = faire en tout 7 festons ; après le 7me ajouter encore 4 brides que l'on monte sur les 2 dernières m. en l'air = à la 4me bride raccorder 2 m. serrées auxquelles suivent les 3 m. serrées au coin = au feston suivant on rattache par 1 petite m. serrée le 1er picot du 1er feston au 3me picot du dernier feston. La figure décrite ci-dessus terminée sur les 4 côtés, arrêter le fil.

L'encadrement des carreaux supérieurs est à commencer sur le côté intérieur qui sera un peu plus étroit et au 3me petit feston : * 1 m. serrée dans le picot du milieu du 3me feston, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le 1er picot du 4me feston, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le 2me picot du même feston, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le 3me picot encore du même feston, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot au milieu du 5me feston, 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot au milieu du 6me feston, 9 m. en l'air **, 1 bride double dans le picot

au milieu du 7me et 1 bride double dans le picot au milieu du 1er feston suivant et serrer en même temps les derniers jetés des 2 brides. Reprendre une fois de ** à *, donc en sens inverse. Les brides seront à reporter tout autour de la rosace sur les picots que nous venons d'indiquer. Continuer avec : *** 10 m. en l'air, 1 bride dans le 6me feston, 11 m. en l'air, 2 brides quadruples réunies par les derniers jetés dans les picots du 7me et du 1er feston, 11 m. en l'air, 1 bride dans le 2me feston, 11 m. en l'air, 1 bride dans le 3me feston, 8 m. en l'air, 1 bride longue de 2 1/2, 8 m. en l'air, une bride longue de 3 1/2, 8 m. en l'air, 1 bride double, 8 m. en l'air, 1 m. serrée, 12 m. en l'air, 1 bride, 14 m. en l'air ****, 2 brides triples réunies par les derniers jetés, reprendre de **** à ***, donc en sens inverse. On finit par un tour de m. serrées, faire 1 m. dans chaque m. du tour précédent, 3 m. serrées dans les m. qui forment les coins. On comptera sur le bord étroit 65 m., sur le bord large 91 m. et sur les deux côtés 75 m., non comptées les 3 m. du coin.

Pour faire la même figure faisant partie des grands festons extérieurs, répéter les mêmes tours qu'au carreau intérieur jusqu'au 7me tour et faire celui-ci encore sur la moitié du tour exactement d'après la première description. Dans la seconde moitié cependant on fera, dans les brides d'intervalle, 1 m. en l'air de moins que dans la 1re moitié.

8me tour — faire la 1re moitié de ce tour comme le 8me tour du carreau intérieur = sur la 2me moitié, dont un quart est plus étroit de 4 m. en l'air, les petites roues comptent également 4 picots. Le nombre des m. en l'air et des brides de sertissage est aussi le même, seulement au lieu de 7 pointes on n'en fait que 5.

Le contour se fait vers le haut absolument de la même manière que dans la partie large du carreau supérieur, c'est-à-dire comme on l'a fait à partir du 3me feston du 1er demi-cercle jusqu'au 5me feston du 2me demi-cercle.

A partir de là, la série des mailles change, afin que le bord s'arrondisse : * 10 m. en l'air, 1 bride dans le 6me feston ; 17 m. en l'air, 2 brides triples réunies par les derniers jetés dans le 7me et le 1er feston ; 17 m. en l'air, 1 bride dans le 2me des

5 festons; 17 m. en l'air, 1 bride dans le 3me feston; 17 m. en l'air, 1 bride dans le 4me feston, 18 m. en l'air **, 2 brides triples réunies par les derniers jetés dans le 5me et le 1er feston. Reprendre encore une fois depuis ** jusqu'à * = ajouter un tour de m. serrées dans chaque m. du tour précédent; 3 m. serrées dans les m. au coin du haut. Il y aura 3 figures avec contours arrondis d'un côté.

La 2me sorte de carreaux est formée de 8 feuilles à l'intérieur et on commence par monter 5 m. en l'air pour former un rond.

1er tour — 5 m. en l'air, * 1 bride, 2 m. en l'air. Reprendre 6 fois depuis * et raccorder à la 3me des 5 m. en l'air.

2me tour — 3 m. serrées par-dessus 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride.

3me tour — 3 m. en l'air, * 7 m. en l'air, sauter 1 m., en revenant: 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 1 bride double, 1 bride triple, 1 bride au-dessus de celle du 2me tour; 7 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis * = à la dernière répétition ne plus faire la bride, mais après avoir terminé la 8me pointe: raccorder à la 3me des 3 m. en l'air et 7 petites m. serrées le long de la 1re pointe.

4me tour — * 1 m. serrée dans la m. que l'on a sautée à la pointe, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans la bride du 3me tour, 5 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis *.

5me tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans chaque m. du 4me tour; relier à la 3me des 3 m. en l'air, 96 brides en tout, y compris les 3 m. en l'air.

6me tour — * 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride au-dessus de la bride triple du 4me tour: 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride au-dessus de la petite pointe. Reprendre 7 fois depuis *.

7me tour — * 15 m. serrées sur les 10 m. en l'air = au 2me feston faire seulement: 7 m. serrées, 10 m. en l'air, les raccorder à la 8me m. serrée du 1er feston, 15 m. serrées = sur le feston inférieur 8 m. serrées et reprendre 7 fois depuis *.

Arrêter le fil et le rattacher au milieu d'un des 8 festons.

8me tour — * 19 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 1 bride longue de 1 1/2, 1 bride double,

1 bride longue de 2 1/2, 1 bride triple, 1 bride longue de 3 1/2, 1 bride quadruple, 1 bride quintuple, 1 bride sextuple, après avoir passé par le 3me jeté, faire 1 bride quadruple entre les 2 festons simples; puis terminer la bride sextuple, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans le feston suivant et répéter 7 fois depuis *.

9me tour — * 7 m. serrées sur les 7 m. en l'air; 1 m. serrée dans chaque m. de la pyramide, 3 m. serrées dans la m. à la pointe, 1 m. serrée dans chaque m. de la pyramide; 4 m. serrées sur les 7 m. en l'air suivantes = tourner l'ouvrage = sauter 4 m., 1 bride, 1 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 1 bride dans la 2me m., après la 6me bride, ne plus sauter de m. entre les brides; placer la 8me, la 9me et la 10me bride dans la 2me des m. augmentées. Répéter sur le côté opposé en sens inverse et raccorder à la 4me des m. serrées = faire en tout 17 brides = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée par-dessus chaque m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride et 1 picot après chaque 3me m. serrée = dans la m. à la pointe faire 2 m. serrées séparées par 1 picot; 11 picots en tout = pour terminer: encore 3 m. serrées sur les 7 m. en l'air et répéter 7 fois le tout depuis *; arrêter le fil.

La petite rosace à droite dans le haut du carreau commence par: 9 m. en l'air pour former le rond = 16 m. serrées dans le rond, 4 m. en l'air, * 1 bride, 1 m. en l'air = répéter 14 fois depuis *, 1 petite m. serrée dans la 3me des 4 m. en l'air; en tout 16 brides, y compris les m. en l'air = puis sur chaque bride et chaque m. en l'air: 1 m. serrée = après 3 m. serrées: 1 picot = rattacher le 1er picot de la petite rosace à une des dents de la grande rosace dans le 3me picot compté d'en bas; terminer le picot de la petite rosace et faire 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, rattacher ces 2 m. en l'air au 3me picot de la 2me dent, terminer le picot, * 3 m. serrées, 1 picot; reprendre encore 6 fois de *, faire 11 picots en tout. La rosace à gauche se fait et se rattache de la même manière que celle de droite.

Les rosaces dans le fond bas du carreau exigent pour le 1er rond: 13 m. en l'air, sur lesquelles on monte 21 m. serrées = 4 m. en l'air, * 1 bride, 1 m. en l'air = répéter 19 fois

depuis *, 1 petite m. serrée dans la 3me des 4 m. en l'air, 21 brides en tout, y compris les m. en l'air = 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les raccorder au 4me picot de la 8me dent; terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les raccorder au 2me picot de la 8me dent, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les raccorder au 10me picot de la 7me dent, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les raccorder au 8me picot de la 7me dent, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il y ait 14 picots autour de la rosace. Répéter la même roue sur le second côté.

L'encadrement de cette seconde sorte de carreaux subit aussi de légers changements; pour les figures du fond, rattacher le fil au 6me picot de la 1re dent devant la petite rosace, puis, travaillant de droite à gauche, compter: * 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2me picot libre de la rosace; 9 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4me picot de la rosace = vers le haut: 9 m. en l'air, 1 bride double dans le 6me picot de la rosace; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 2me dent, 12 m. en l'air **, 1 bride quadruple dans le 9me picot de la 2me dent, retenir 2 jetés de la bride sur le crochet, faire 2 autres jetés, rattacher la bride au 3me picot de la 3me dent, terminer la bride, reprendre une fois de ** à *, donc en sens inverse, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 4me dent, *** 14 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 9me picot de la 4me dent, retenir 2 jetés de la bride sur le crochet, faire 4 autres jetés, rattacher la bride au 3me picot de la 5me dent, terminer la bride, 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 5me dent, 12 m. en l'air, 1 bride double dans le 2me picot de la grande rosace, 9 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4me picot de la rosace, 13 m. en l'air, 1 bride double dans le 6me picot de la rosace, 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 6me dent, 16 m. en l'air ****, 1 bride septuple dans le 9me picot de la 6me dent; retenir 3 jetés de la bride sur le crochet, faire 4 autres jetés, rattacher la bride au 3me picot de la 7me dent, terminer la bride et reprendre une fois de **** à ***, donc en sens inverse, et terminer par 1 petite m. serrée.

Un tour de m. serrées achève le carreau ; dans chaque coin 3 m. serrées dans la même maille, faire sur le bord court dans le haut 65 mailles, sur les deux côtés 75 m. et sur le bord extérieur 91 m., non comptées les 3 m. dans les coins. Faire trois de ces carrés pour le col.

La même rosace avec bords arrondis. — Après avoir terminé la rosace d'après la description donnée, on ajoute deux grandes roues à 14 picots dans le bord du haut.

Le contour est à commencer entre les 2 rosaces = 1 m. serrée dans le 6me picot de la 1re dent ; 16 m. en l'air, 2 brides quintuples, dont les derniers jetés sont seulement réunis dans le 9me et le 3me picot de la 1re et de la 2me dent = 16 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 2me dent ; * 16 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2me picot libre de la rosace ; 11 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le 4me picot, 10 m. en l'air, 1 bride dans le 6me picot de la rosace ; 16 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 3me dent ; 17 m. en l'air, 2 brides sextuples réunies dans le 10me et le 2me picot de la 3me et de la 4me dent ; 17 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 4me dent ; 17 m. en l'air, 2 brides sextuples réunies dans le 10me et le 2me picot de la 4me et de la 5me dent ; 17 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6me picot de la 5me dent ; 19 m. en l'air **, 2 brides septuples réunies dans le 10me et le 2me picot de la 5me et de la 6me dent. Répéter depuis ** jusqu'à * et faire 4 motifs avec bord arrondi.

Un tour de m. serrées achève le carreau.

Lorsque les motifs pour le fond sont terminés, on les rattache les uns aux autres par des brides plus ou moins longues. Introduire le fil dans la maille formant la pointe du carreau à 8 dents et sur le côté élargi ; 1 m. serrée, 6 m. en l'air, sauter 3 m., 3 m. serrées dans les 3 m. suivantes ; 4 m. en l'air, sauter 2 m. ; 3 m. serrées dans les 3 m. serrées suivantes.

Faire ainsi 10 boucles de 4 m. en l'air et de 3 m. serrées, puis 2 boucles avec 3 m. en l'air et 2 m. serrées = sauter ensuite sur le carreau suivant au bord du col autant de mailles qu'il en est resté libres sur le 1er carreau ; 2 m. serrées et passer chaque fois le jeté par les 2 dernières m. du carreau opposé = 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans les m. en l'air

du côté opposé ; 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le bord du 2me carreau, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans les m. en l'air du carré opposé ; 1 m. en l'air, sauter 2 m. du 2me carreau, 3 m. serrées, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans les m. en l'air opposées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées. A partir de là, on rattache toutes les brides aux boucles produites par les mêmes mailles sur le 2me carreau. Faire la 1re bride avec 5 m. en l'air, par-dessus lesquelles faire 4 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = pour la 2me bride 7 m. en l'air, par-dessus lesquelles faire 6 m. serrées, puis ajouter 1 m. en l'air, sauter 2 m. serrées, 3 m. serrées = la 3me bride exige 9 m. en l'air, 8 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 4me bride : 11 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 5me bride : 13 m. en l'air, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 6me bride : 16 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 7me bride : 19 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 8me bride : 21 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 9me bride : 26 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 10me et dernière bride : 28 m. en l'air, 32 m. serrées, 2 m. en l'air, 1 m. serrée, arrêter le fil.

Une fois les 7 motifs supérieurs raccordés, on ajoute les 7 motifs inférieurs et chacun séparément au moyen d'un tour de mailles serrées, exécuté sur l'envers de l'ouvrage.

Sous le premier carreau à demi-cercles, on ajoute celui à 8 dents, sous le carreau suivant on ajoute celui à demi-cercles.

Une petite dentelle forme le bord extérieur des grands motifs. Attacher le fil dans la m. du coin du 1er carreau, puis : * 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 14 m. en l'air, les raccorder à la 1re des premières 5 m. serrées, sur les 14 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 11 m. serrées, 1 picot, 5 m. ser-

rées = sur les m. le long du carreau : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées ; puis 14 m. en l'air, les raccorder à la 1re m. serrée = 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 14 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 6me des 11 m. serrées du 1er feston ; sur les 11 m. en l'air 4 fois 5 m. serrées et 3 fois 1 picot = dans le feston terminé à moitié : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées ** = sur les mailles serrées du bord : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, revenir, les attacher à la 1re des 4 m. serrées = sur les 12 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées *** = répéter une fois de * à *** et faire ici le petit feston avec 10 m. serrées, puis reprendre de * à **.

Les festons varient un peu sur les côtés arrondis.

Là, les mailles doivent exister au nombre de 122, comptées à partir du coin jusqu'à la bride qui marque le milieu dans le bas. Les festons simples ou isolés de la bordure se feront tous par-dessus 8 m. ; les festons triples se feront par-dessus 20 m., ne pas faire de petit feston entre le 4me, 5me et 6me feston triple ; sur tout le tour de la 1re figure, il y a 9 festons triples et 8 festons simples. Après le 8me feston simple, on fait 3 m. serrées sur les 2 m. en l'air de raccordement et 4 m. serrées sur la bride de 32 m. serrées. Dans les 32 m. serrées de la dernière bride : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les rattacher à la 1re des 4 m. serrées = sur les 12 m. en l'air : 5 m. serrées, 2 m. en l'air, passer le jeté par le picot au milieu du dernier feston simple, 2 m. en l'air, fermer le picot, 9 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans la bride : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les rattacher à la 1re m. serrée ; 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les raccorder à la 5me m. serrée du 1er feston ; 5 m. serrées, 1 picot, 9 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans le feston terminé à moitié : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans la bride : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, = les ramener et les raccorder à la 1re m. serrée, 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les raccorder tout près du feston superposé = 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les raccorder à la 5me m.

serrée du feston superposé = 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans chacun des 2 festons terminés à moitié : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = finir avec 4 m. serrées, 3 m. serrées dans les 2 m. en l'air et répéter la même série de festons autour de toutes les parties arrondies.

Les losanges qui remplissent les vides produits par l'assemblage des grands motifs se font en 7 tours sur un petit rond formé de 5 m. en l'air.

1er tour — 5 m. en l'air, 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air, 8 brides en tout, y compris la bride de m. en l'air.

2me tour — 3 m. serrées sur 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride.

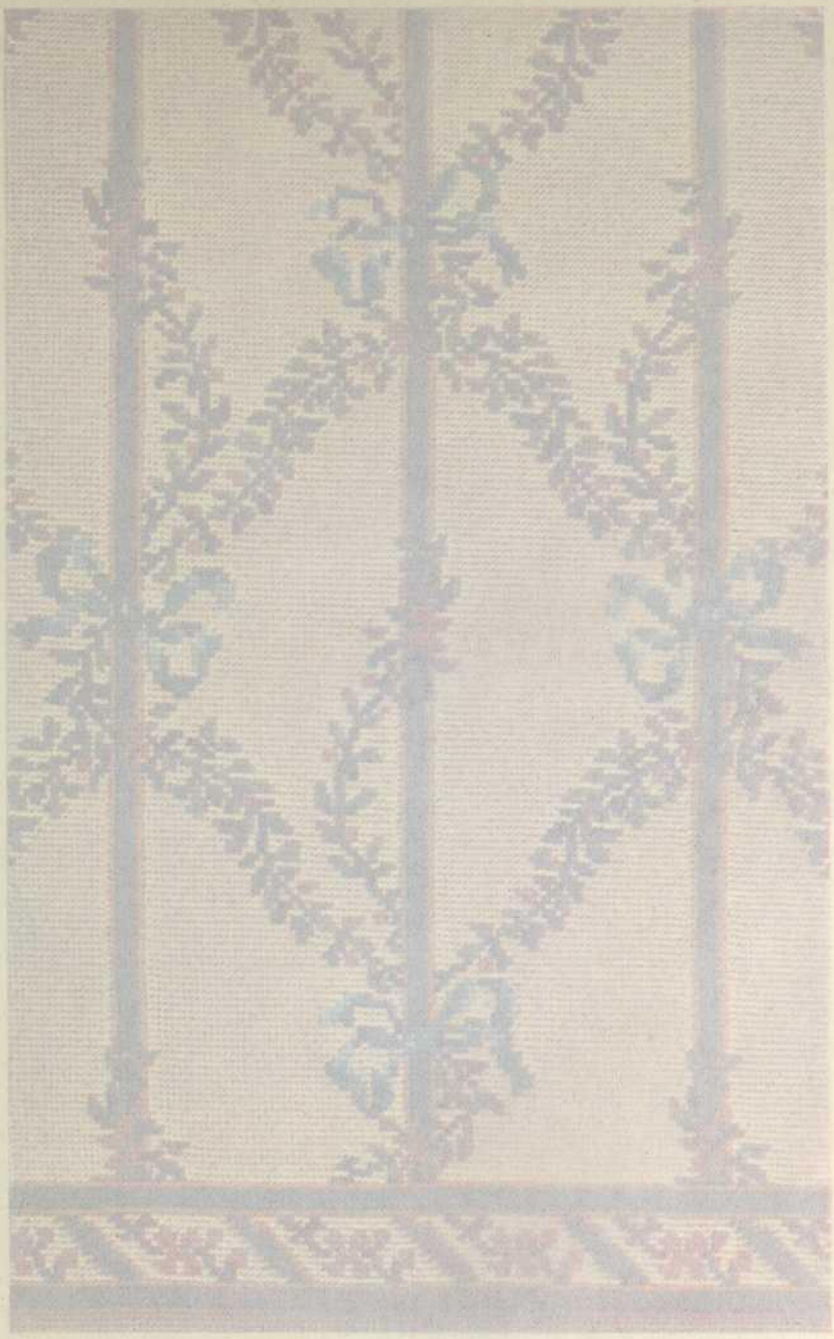
3me tour — 7 m. en l'air, 1 bride par-dessus la bride inférieure, 5 m. en l'air, 1 bride, en tout 8 brides.

4me tour — * sur 5 m. en l'air 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 3 brides doubles, 1 bride, 1 demi-bride, 1 m. serrée **; 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 bride, 2 brides doubles, 1 bride, 1 m. serrée ***. Reprendre 1 fois de * à **. Puis répéter encore 3 fois toute la série et faire 5 petites m. serrées le long de la 1re feuille.

5me tour — 9 m. en l'air, * 1 m. serrée dans une des feuilles, 7 m. en l'air, 1 bride dans la m. au milieu du feston, 7 m. en l'air, 1 bride dans le feston suivant; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la feuille suivante, 9 m. en l'air, 1 bride dans le feston, 7 m. en l'air**, 1 bride dans le feston, 7 m. en l'air, reprendre 1 fois de * à **, 1 petite m. serrée dans la 3me m. en l'air.

6me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent, 3 m. serrées sur les pointes.

7me tour — à commencer après les 3 m. du coin, * 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 10 m. en l'air, les rattacher à la 1re des premières 4 m. serrées, sur ces 10 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées **; reprendre 2 fois de * à **, 1 m. serrée et 3 m. serrées sur la pointe, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 4 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ; reprendre 3 fois de * à **; 4 m. serrées, 8 m. en l'air,



TAPISSERIE AU PETIT POINT SUR CANEVAS UNI
à exécuter avec de la Soie moulinée D.M.C

serrée du feston superposé = 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans chacun des 2 festons terminés à moitié : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = finir avec 4 m. serrées, 3 m. serrées dans les 2 m. en l'air et répéter la même série de festons autour de toutes les parties arrondies.

Les losanges qui remplissent les vides produits par l'assemblage des grands motifs se font en 7 tours sur un petit rond formé de 5 m. en l'air.

1er tour — 5 m. en l'air, 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air, 8 brides en tout, y compris la bride de m. en l'air.

2me tour — 3 m. serrées sur 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride.

3me tour — 7 m. en l'air, 1 bride par-dessus la bride inférieure, 5 m. en l'air, 1 bride, en tout 8 brides.

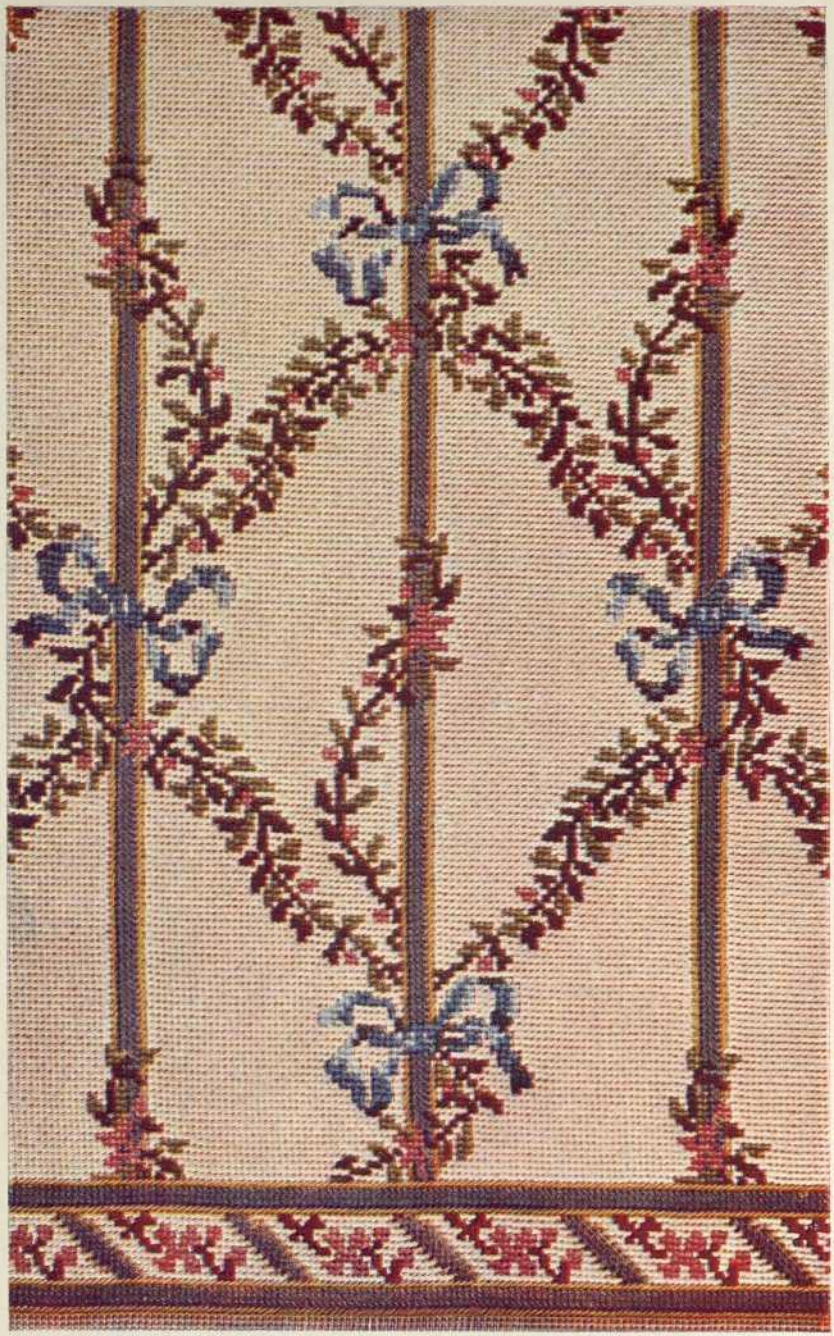
4me tour — * sur 5 m. en l'air 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride, 3 brides doubles, 1 bride, 1 demi-bride, 1 m. serrée **; 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 bride, 2 brides doubles, 1 bride, 1 m. serrée ***. Reprendre 1 fois de * à **. Puis répéter encore 3 fois toute la série et faire 5 petites m. serrées le long de la 1re feuille.

5me tour — 9 m. en l'air, * 1 m. serrée dans une des feuilles, 7 m. en l'air, 1 bride dans la m. au milieu du feston, 7 m. en l'air, 1 bride dans le feston suivant ; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la feuille suivante, 9 m. en l'air, 1 bride dans le feston, 7 m. en l'air **, 1 bride dans le feston, 7 m. en l'air, reprendre 1 fois de * à **, 1 petite m. serrée dans la 3me m. en l'air.

6me tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent, 3 m. serrées sur les pointes.

7me tour — à commencer après les 3 m. du coin, * 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 10 m. en l'air, les rattacher à la 1re des premières 4 m. serrées, sur ces 10 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées **; reprendre 2 fois de * à **, 1 m. serrée et 3 m. serrées sur la pointe, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 4 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ; reprendre 3 fois de * à **; 4 m. serrées, 8 m. en l'air,

PLANCHE X



TAPISSERIE AU PETIT POINT SUR CANEVAS UNI
à exécuter avec de la Soie moulinée D.M.C

les rattacher à la première des 4 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air on fait: 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, rattacher au picot qui est au milieu du 2me feston triple du 2me carreau; 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées; reprendre 3 fois de * à **; puis on fait à partir du 2me picot du 3me feston du losange 6 m. en l'air, les raccorder au picot du milieu du 1er feston triple; en revenant, sur les 6 m. en l'air: 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées et terminer le feston du losange; 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 4 m. serrées; sur ces 8 m. en l'air on fait: 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les rattacher au picot qui est au milieu du feston sous la bride de raccordement, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées; reprendre 3 fois de * à ** et rattacher le losange par le premier petit feston au 9me feston triple par 1 bride de 6 m. en l'air comme du côté opposé; 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 4 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air on fait: 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les rattacher au picot qui est au milieu du 8me feston triple du 1er carreau, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, arrêter le fil.

La dentelle qui achève le col vers le haut doit monter tout droit; pour lui donner cette position, on fera un tour de brides doubles par-dessus les m. serrées. On rétrécit sur chaque carreau de 3 à 4 m.

Ce rang de brides terminé, arrêter le fil et le fixer de nouveau à droite et sur le pied de la 1re bride qu'on longe de 4 m. serrées, puis suivent: * 21 m. serrées dans le rang de brides, on passe le crochet sous les 2 boucles des brides = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, sauter 4 m. serrées, 1 bride double dans la 5me m., 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, sauter 4 m. serrées, 1 petite m. serrée dans la 5me m. = tourner l'ouvrage = ** 1 m. serrée, 1 picot, 1 m. serrée, 1 m. serrée dans la bride; reprendre encore 3 fois depuis ** et ajouter 4 m. serrées dans les brides = tourner l'ouvrage = 6 m. en l'air, 1 bride double par-dessus la bride inférieure; encore 3 fois 6 m. en l'air et 2 brides doubles; raccorder les quatrièmes 6 m. en l'air à la 4me m. serrée = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée dans les 6 m. en l'air; 8 m.

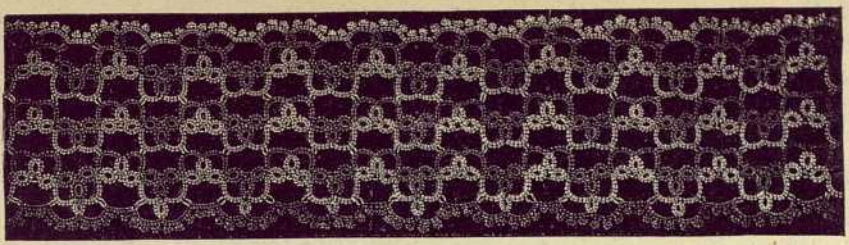
en l'air, sauter la 1re m. en l'air et dans les m. en l'air suivantes : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides, 1 bride longue de 1 1/2 ; 2 brides doubles, 1 m. serrée dans les 6 m. en l'air.

La pointe suivante se pose au-dessus d'une bride ; on fait en tout 7 pointes. Après la septième : 5 m. serrées sur les brides inférieures = tourner l'ouvrage = puis 7 m. en l'air comme intervalle, 1 m. serrée dans chaque pointe. Les huitièmes 7 m. en l'air se raccordent à la 5me m. serrée de la bordure = tourner l'ouvrage = puis ajouter : 2 m. en l'air, faire passer la boucle de l'envers sur l'endroit par la 2me m. serrée ; 8 brides, 1 picot, 4 brides, 12 m. en l'air, les ramener par-dessus le picot, les raccorder à la 3me bride ; 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 5 brides sur les m. en l'air = par-dessus chaque pointe : 1 picot et par-dessus le picot 1 feston comme il a été fait dans le carreau. Sur la 7me pointe seulement un picot = après le dernier picot, 8 brides dans les dernières mailles en l'air : sauter 2 brides inférieures ; puis continuer les m. serrées jusqu'à ce que l'on en ait formé 27 et reprendre depuis *.

Dans les demi-cercles qui suivent on ne fait que 5 petits festons ; le premier et le dernier de ces festons devront être raccordés par le premier et le dernier picot ; au dernier demi-cercle, on fait, comme au premier, 6 petits festons.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour le crochet dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Le Crochet I, II* et *III, Recueil d'ouvrages divers* et *La Guipure d'Irlande*. (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bande en frivolité. — Mailles doubles, picots simples et picots Joséphine.

La Frivolité

Par sa nature, ce genre d'ouvrage fait suite au crochet et sert en même temps d'exercice préparatoire pour le travail que nous décrirons au chapitre suivant.

La frivolité se compose de nœuds et de picots qui forment tantôt des ronds, tantôt des demi-cercles; le placement varié de ces figures produit les différents genres de dessins.

La dénomination de « frivolité » est essentiellement française, elle est adoptée dans presque tous les pays de l'Europe; cependant, les Italiens appellent la frivolité « occhi », et les Orientaux lui ont conservé l'ancienne dénomination de « makouk », terme emprunté aux navettes qui servent à l'exécuter.

Les ouvrages en frivolité doivent être classés plutôt parmi les travaux de passementerie que parmi les ouvrages de dentelles.

Exécuté en une seule couleur, avec un fil brillant d'une certaine finesse, on emploie ce genre de passementerie comme garniture de robes et de manteaux; travaillés en plusieurs couleurs, avec un fil plus gros, les galons en frivolité servent à border les housses de meubles, les rideaux, les portières, les coussins, etc. Pour les vêtements d'enfants, pour tabliers, cols et manchettes de tout genre, on emploie de préférence des couleurs claires et un fil de grosseur moyenne.

Lorsqu'on emploiera la frivolité comme dentelle pour la

garniture de linge de corps ou de literie, on choisira toujours un fil blanc d'une certaine finesse.

Navettes. — La navette à frivolité est composée de deux lames en forme d'olive allongée, pointues aux extrémités et réunies par le milieu. La forme de ce petit objet n'est pas indifférente, car une bonne navette contribue beaucoup à la prompte et parfaite exécution du travail.

Au XVIII^e siècle, époque à laquelle la frivolité était très en vogue, les navettes que l'on employait étaient plus longues que celles dont on se sert aujourd'hui, parce que la frivolité se faisait alors avec des matières plus volumineuses et très souvent avec de la ganse de soie.

La navette ne doit pas avoir plus de sept centimètres de longueur et plus de deux centimètres de largeur. Les deux extrémités des feuilles doivent être assez rapprochées pour empêcher que le fil ne s'échappe librement ; on aura surtout soin de tenir compte de cette recommandation lorsque l'exécution d'un dessin exigera l'emploi simultané de deux navettes.

Il faut encore que la partie pleine qui réunit les deux lames soit percée d'un trou assez gros pour qu'on puisse y fixer le fil qui doit être monté sur la navette ; celui-ci ne devra pas dépasser le bord des lames, car, dans ce cas, il perdrait de sa fraîcheur par le passage continuel dans la main de l'ouvrière.

Fournitures. — Vu le grand nombre d'objets divers qui peuvent être garnis de frivolité, on pourra utiliser pour sa confection les fournitures les plus variées, en choisissant, cependant, toujours un fil suffisamment tordu.

En première ligne ce genre d'ouvrage est destiné à orner la lingerie et les robes d'enfants ; pour cet emploi nous recommandons tout spécialement le Fil d'Alsace D.M.C en pelotes, le Cordonnet 6 fils D.M.C, le Cordonnet spécial D.M.C et le Fil à pointer D.M.C ; pour la literie, on emploie de préférence le Lin pour dentelles D.M.C (*).

Employée comme passementerie, soit pour robes ou manteaux, soit pour objets d'ameublement, la frivolité sera exécutée en Coton perlé D.M C ou en Alsatia D.M.C.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

TH. DE DILLMONT : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Il arrive souvent que les ouvrages de frivolité sont terminés ou raccordés par quelques tours au crochet; dans ce cas on utilisera pour l'ouvrage au crochet les mêmes fournitures que pour la frivolité; pour cette dernière le fil devra toutefois être de quelques numéros plus fin.

Nœuds ou mailles doubles. Première position des mains (fig. 516). — La confection des nœuds ou mailles paraît présenter au premier abord beaucoup de difficultés; cependant nos lectrices les surmonteront facilement en se laissant guider dans leurs premiers essais par nos indications. Ainsi elles ne devront jamais perdre de vue, lorsqu'elles commenceront à étudier la frivolité, que la main droite, sitôt qu'elle a fait passer la navette

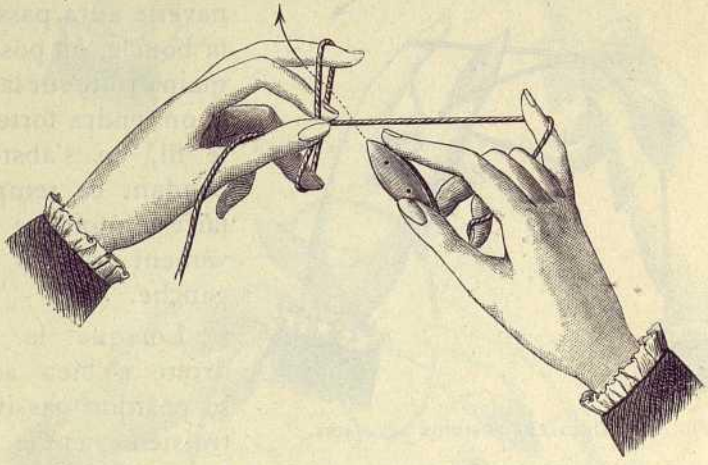


Fig. 516. Première position des mains.

par la boucle, arrête et tend le fil, en restant immobile, jusqu'à ce que la main gauche ait fermé le nœud.

Après avoir rempli la navette de la quantité nécessaire de fil, on saisit le bout du fil entre l'index et le pouce de la main gauche, on prend la navette dans la main droite, on fait passer le fil par-dessus le troisième et le quatrième doigt de la main gauche, puis on le ramène vers le pouce et on croise les deux fils sous les doigts, tel que le montre la figure 516.

On passe le fil sortant de la navette autour du petit doigt de la main droite, puis on donne à la navette la position indiquée par la gravure.

Deuxième et troisième position des mains (fig. 517 et 518). On fait passer la navette entre l'index et le troisième doigt dans la direction indiquée par le pointillé dans la figure 517 et on la sort derrière la boucle.

C'est ici que se présentent les premières difficultés pour les commençantes, et voici ce que nous conseillons de faire jusqu'à ce que l'on ait acquis assez de sûreté dans les mouvements pour ne plus confondre ceux de la main gauche avec ceux de la main droite.

D'abord, le bout du fil qui se trouvera entre la navette et la main gauche ne doit pas être plus long que 20 à 25 centimètres. Aussitôt que la navette aura passé par la boucle, on posera la main droite sur la table et on tendra fortement le fil, en s'abstenant pendant ce temps de faire le moindre mouvement avec la main gauche.

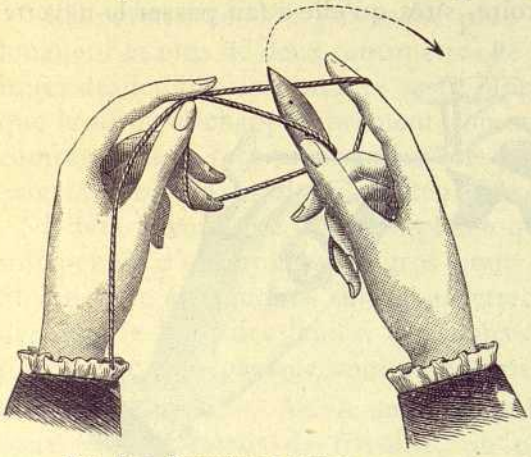


Fig. 517. Deuxième position des mains.

Lorsque la main droite a bien adopté sa position passive, le troisième et le quatrième doigt de la main gauche s'élèvent avec la boucle et la ferment, en même temps qu'ils s'écartent assez pour donner de la tension au fil. Par ce mouvement on forme un nœud, première partie du « nœud double », qui forme généralement la maille de la frivolité.

On aura donc soin de ne pas oublier que le fil de la main droite ne doit jamais se mouvoir pendant que la main gauche est encore active ; que ce n'est que la partie du brin passée sur la main gauche qui doit former le nœud.

Le fil de la main droite doit toujours pouvoir glisser à travers les nœuds ; il serait impossible de continuer à le mouvoir s'il venait à former lui-même un nœud, car il n'aurait plus

le jeu nécessaire pour permettre l'allongement ou le rétrécissement de la boucle sur la main gauche.

Quatrième position des mains (fig. 519). — La seconde partie d'une maille ou nœud se fait par les mouvements suivants : on passe la navette, comme cela est représenté dans

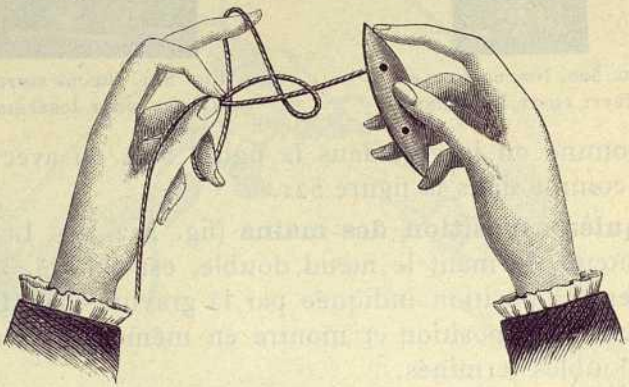


Fig. 518. Troisième position des mains.

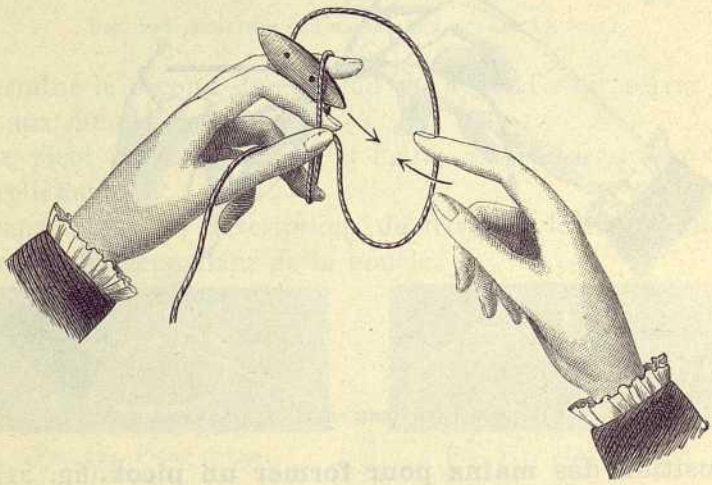


Fig. 519. Quatrième position des mains.

la figure 519, de gauche à droite entre l'index et le troisième doigt, sous la boucle tendue ; la main droite saisit la navette devant la boucle libre et elle tend le fil ; la main gauche ferme ce second nœud comme le premier.

Deux nœuds réunis forment alors un nœud double.

Nœuds simples ou picot Joséphine (fig. 520 et 521). — On fait aussi quelquefois une série de nœuds simples composés uniquement du premier nœud ; cette série s'appelle : Picot Joséphine. On peut faire ces picots avec 4 ou 5 nœuds seule-



Fig. 520. Nœuds simples. Petit picot Joséphine.



Fig. 521. Nœuds simples. Grand picot Joséphine.

ment, comme on le voit dans la figure 520, ou avec 10 à 12 nœuds, comme dans la figure 521.

Cinquième position des mains (fig. 522). — Lorsque le second nœud, formant le nœud double, est achevé, les mains reprennent la position indiquée par la gravure 516. La figure 522 répète cette position et montre en même temps quelques nœuds doubles terminés.

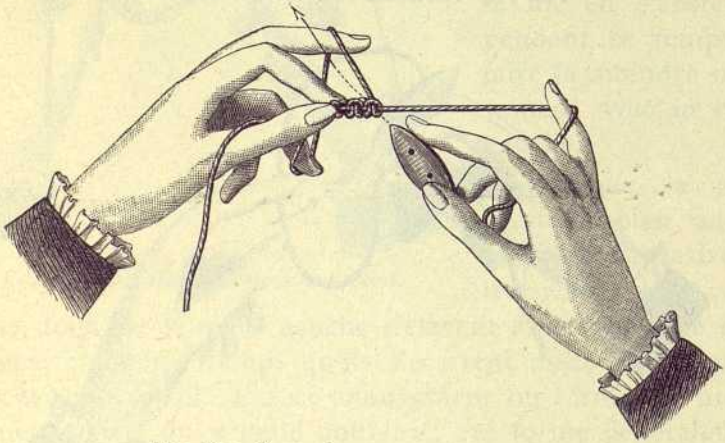


Fig. 522. Cinquième position des mains.

Position des mains pour former un picot (fig. 523). — De même que dans le crochet et dans le macramé on peut intercaler des picots dans les dessins de frivolité.

Ces picots servent aussi de liaison entre les différentes parties de l'ouvrage et, avec leur aide, il est possible de faire les combinaisons les plus heureuses et les plus variées.

La figure 523 indique la manière de former les picots.

Picot ouvert et picot fermé (fig. 524 et 525). — On forme ces picots par le demi-nœud, en laissant une boucle sur le fil tendu, telle qu'elle est indiquée dans la figure 524, et on ménage une petite distance entre le dernier nœud et le nœud suivant;

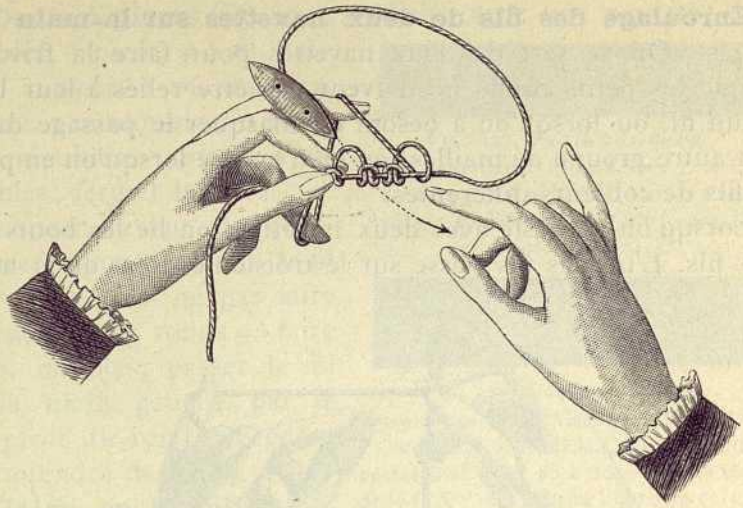


Fig. 523. Position des mains pour former un picot.

on termine le second demi-nœud et, après l'avoir serré, on le joint aux nœuds précédents.

Le picot représenté dans la figure 525 se forme alors tout naturellement.

Dans toutes les descriptions de frivolité, le nœud qui suit le picot est indépendant de la boucle.



Fig. 524. Picot ouvert.



Fig. 525. Picot fermé.

Ainsi, si la description prescrit : 2 mailles ou nœuds, 1 picot, 3 mailles, 1 picot, 2 mailles, etc., on comptera toujours la maille ayant servi pour faire la boucle, et l'on ne fera pas : 2 mailles, 1 picot, 4 mailles, etc.

Manière de rattacher par les picots. — Pour rattacher les différents ronds, losanges, etc., au moyen des picots, on

saisit le fil courant sur la main gauche avec un crochet que l'on fait entrer dans le picot de haut en bas, et avec lequel on ramène le brin ; on fait passer la navette par cette boucle sortant du picot et on la serre comme toute autre maille.

Enroulage des fils de deux navettes sur la main (fig. 526). — On se sert de deux navettes pour faire la frivolité lorsque les petits ronds ne doivent pas être reliés à leur base par un fil, ou lorsqu'on a besoin de masquer le passage du fil à un autre groupe de mailles, ou bien encore lorsqu'on emploie des fils de couleurs différentes.

Lorsqu'on travaille avec deux navettes, on lie les bouts des deux fils. L'un des fils passe sur le troisième doigt de la main

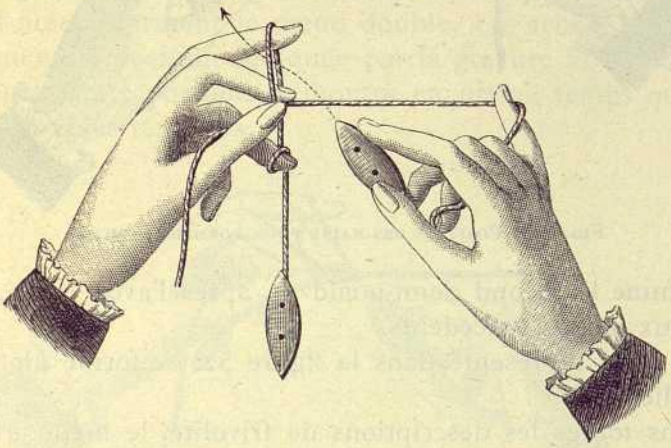


Fig. 526. Enroulage des fils de deux navettes sur la main.

gauche, s'enroule deux fois autour du quatrième doigt, et la navette retombe librement.

La seconde navette passe alors dans la main droite, qui exécute les mêmes mouvements que lorsqu'on ne travaille qu'avec une seule navette.

Remarque. — Nous nous servirons encore ici, comme dans le « Tricot » et le « Crochet », de l'abréviation m. pour le mot maille.

Dents détachées (fig. 527). — Faire avec une navette : 12 m. doubles, puis serrer le fil de manière à donner aux m. la forme d'un demi-cercle ; la première m. de la dent suivante doit être rapprochée de la dernière m. de la dent précédente de façon à la toucher.

Dents raccordées (fig. 528). — Faire avec une navette : 4 m. doubles, 1 picot, * 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le demi-cercle, 4 m. doubles, passer le fil par le 2me picot de la dent précédente et reprendre depuis *.

Dents à picots (fig. 529). — Faire avec une navette : 4 m. doubles, 1 picot, * 3 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles ; fermer le rond.

Laisser, avant de commencer le rond suivant, le fil assez long pour ne pas faire chevaucher les ronds = faire 4 m. doubles, passer le fil de la main gauche par le 5me picot du rond précédent et reprendre depuis *.

Galon en frivolité (fig. 530). — Faire avec une navette un rond pareil à ceux de la figure 529, tourner l'ouvrage = puis après avoir laissé un fil libre long de 5 à 10 millimètres, faire un second rond = tourner l'ouvrage = laisser de nouveau un fil libre, commencer un 3me rond que l'on attache après la 4me m. double au 5me picot du 1er rond = tourner l'ouvrage après chaque rond terminé, de manière que tous les ronds supérieurs présentent l'endroit et tous les ronds inférieurs l'envers de l'ouvrage.



Fig. 527. Dents détachées.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Fil à pointer D.M.C Nos 20 à 30, ou Lin à tricoter D.M.C Nos 12 à 45, en blanc ou écru. (*)



Fig. 528. Dents raccordées.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 25 à 60, ou Lin à tricoter D.M.C Nos 12 à 45, en blanc ou écru. (*)



Fig. 529. Dents a picots.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 25 à 60 ou Fil à pointer D.M.C Nos 20 à 30, en écru ou blanc. (*)

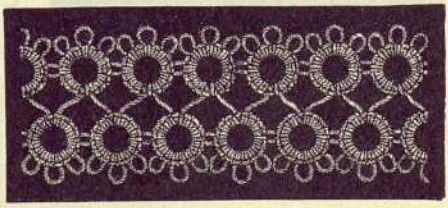


Fig. 530. Galon en frivolité.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 12 à 45, en écru ou blanc. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Lorsqu'on emploie ce galon comme entre-deux pour la lingerie, on consolide les picots par une petite tête au crochet, comme on en verra plusieurs dans les figures suivantes.

Galon en frivolité (fig. 531). — A faire avec deux navettes. Nouer les deux bouts de fil et commencer avec un seul fil et avec une navette faire un premier rond d'après les figures 529 et 530 = tourner l'ouvrage = faire avec la seconde navette un second rond pareil au premier et tout à fait rapproché de celui-ci ; puis ce deuxième rond terminé, faire passer le fil, avec lequel on a travaillé jusqu'à ce moment, par-dessus la main gauche, prendre la navette qui restait libre dans la main droite et exécuter 6 m. doubles sur le 2me fil = tourner l'ouvrage = après quoi on fait de nouveau avec une seule navette un rond vers le haut et un vers le bas, en ayant soin de raccorder les ronds par les picots, comme c'est indiqué pour les figures 529 et 530.



FIG. 531. GALON EN FRIVOLITÉ.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C Nos 30 à 80, en blanc ou écru.

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 532). — Faire avec une navette : 1 m. double, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot deux fois plus long que les autres, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot long, 1 m. double = fermer le rond = arrêter les deux bouts de fil sur l'envers par quelques points.



FIG. 532. DENTELLE EN FRIVOLITÉ ET AU CROCHET.
FOURNITURES — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 50. — Pour le crochet : Fil d'Alsace D.M.C ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 80, en blanc ou écru. (*)

Continuer comme nous l'avons expliqué plus haut, mais avant de former la dernière m. double, rattacher le rond commencé au précédent par le picot long, puis faire la dernière m. double et arrêter les fils.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Lorsqu'on aura terminé une série suffisante de ronds, relever les picots par des brides au crochet distancées les unes des autres par 3 m. en l'air. Sur ce premier tour, crocheter un second tour composé de : 1 m. serrée dans la bride du 1er tour, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air.

Pour achever la partie inférieure de l'ouvrage, faire : 1 m. serrée dans le 1er picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2me picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3me picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 1er picot du rond suivant. Un tour de m. serrées sert de talon à la dentelle.

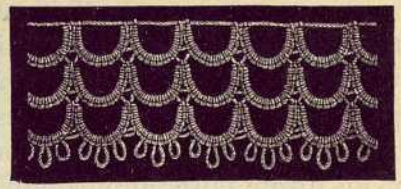


Fig. 533.
Dentelle en frivolité.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 70 ou Fil à pointer D.M.C Nos 20 à 30, en blanc ou écru.

Dentelle en frivolité (fig. 533). — A faire avec deux navettes. Le premier rang se fait d'après la figure 528 avec une seule navette.

Le 2me et le 3me rang se font avec deux navettes.

On enlace le fil de la navette de la main droite dans le premier picot et on l'y attache ; puis on forme par-dessus ce fil avec le fil de la main gauche le même nombre de m. doubles et de picots qu'au 1er tour, et on attache chaque demi-rond au picot du rang précédent. Au 3me tour on intercale 3 picots entre les 8 m. doubles du haut.

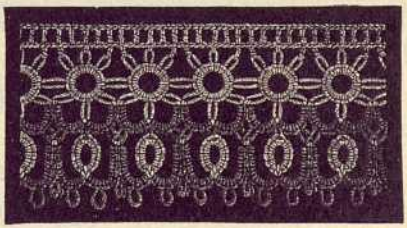


Fig. 534.
Dentelle en frivolité et au crochet.
Fournitures — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 12 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Crème 711 et Bleu solide 813, ou en Jaune-Maïs 579 et Rouge-Grenat 335. — Pour le crochet : Fil d'Alsace D.M.C N° 50, Alsatia D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 8, en Jaune-Crème 711, ou en Jaune-Maïs 579. (*)

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 534). — A faire avec deux navettes et avec deux couleurs. — Après avoir terminé avec le fil clair une file de ronds, tels que les montre la figure 532, on attache au premier picot qui suit le picot long les bouts de fil de la navette montée

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

de fil foncé et de la navette montée de fil clair. Le fil clair passe dans la main droite, le fil foncé passe par-dessus la main gauche et l'on fait :

* 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = passer le fil de la main droite par le picot suivant = 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = passer le fil de la main droite séparément par les deux picots des ronds et continuer de *.

Le tour suivant se fait encore avec deux navettes. Le fil clair passe encore dans la main droite ; le fil foncé, qui se trouvera sur la main gauche, est à attacher au premier picot foncé, puis on fait : ** 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette de la main droite faire : 6 m. doubles, passer le fil par le petit picot qui s'est formé au-dessus du picot central des ronds, 6 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = faire avec deux navettes : 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, faire passer le fil clair par les 2 picots foncés et reprendre à partir de **.

Le talon se compose de deux tours.

1er tour — * 1 bride dans le premier picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le deuxième picot, 3 m. en l'air, 1 bride dans le dernier picot du rond, 1 m. en l'air, reprendre depuis *.

2me tour — 1 bride, 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride, 1 m. en l'air et ainsi de suite.

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 535). — A faire avec deux navettes et en deux couleurs. — Avec une navette montée de fil clair = 2 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, 1 picot long, * 2 m. doubles, 1 picot de grandeur ordinaire, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, serrer le rond = tourner l'ouvrage = avec 2 navettes, le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite : 3 m. doubles, 1 picot court, 3 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette montée de fil clair : 4 m. doubles, passer le fil par le 9me picot du 1er rond, faire 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, serrer le rond = tourner l'ouvrage = avec 2 navettes, le fil foncé par-dessus la main

gauche, le fil clair dans la main droite : 2 m. doubles, 1 picot long, 3 m. doubles, 1 picot court, 3 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec 1 navette montée de fil clair : 2 m. doubles, passer le fil par le picot libre du petit rond, faire 2 m. doubles, passer le fil par le picot long du grand rond, puis répéter depuis *. Les demi-cercles foncés sont à raccorder par le petit picot.

Le bord de la dentelle fait au crochet demande deux tours.

1er tour — * 1 m. serrée dans le 1er des 5 picots du grand rond, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2me picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3me picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4me picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 5me picot et répéter depuis *.

2me tour — 2 m. serrées sur les premières m. en l'air = par-dessus les 2mes et les 3mes m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée ; sur les 4 dernières m. en l'air 2 m. serrées.



Fig. 535. Dentelle en frivolité et au crochet.

Fournitures — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Vert doré 582 et Violet-Scabieuse 397, ou en Brun-Rouille 3314 et Rouge-Cardinal 346. Pour le crochet : Fil d'Alsace D.M.C N° 50, Alsatia D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 35 ou Coton perlé D.M.C N° 8, en Vert doré 582 ou en Brun-Rouille 3314. (*)

Pour exécuter le talon faire : 1 m. serrée dans le picot long, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot suivant, 3 m. en l'air, 1 bride double dans le petit picot, laisser les 2 derniers jetés de la bride sur le crochet = 2 brides dans le premier enlacement du fil de la bride double, garder aussi les derniers jetés de ces 2 brides sur le crochet, passer le crochet après la 3me bride par toutes les boucles, 3 m. en l'air et ainsi de suite.

Le tour final se compose de : * 1 bride par-dessus 5 m. en l'air, 3 m. en l'air, 1 bride, 1 m. en l'air, 1 bride, 3 m. en l'air, reprendre depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 536). — A faire avec deux navettes et avec deux couleurs. Commencer avec la navette montée de fil clair: 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = faire un second rond pareil au premier = tourner l'ouvrage. Avec deux navettes, le fil foncé sur la main gauche, le fil clair dans la main droite: 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette montée de fil clair: 6 m. doubles, attacher le fil au picot du rond opposé, 6 m. doubles, serrer le rond = tourner l'ouvrage = faire un second rond pareil aux premiers = tourner l'ouvrage = avec deux navettes: 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles et ainsi de suite.

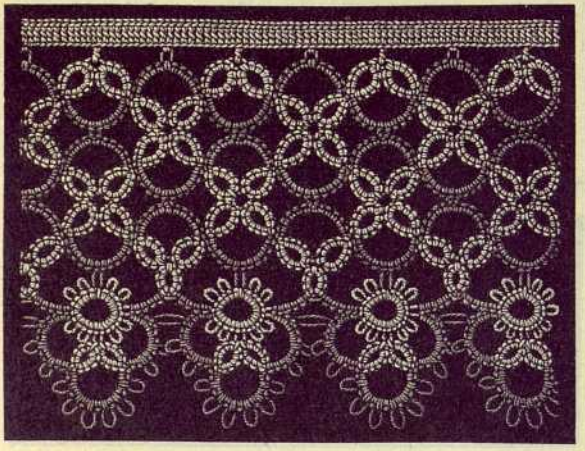


Fig. 536. Dentelle en frivolité et au crochet.

Fournitures — Pour la frivolité: Fil d'Alsace D.M.C N° 50, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 8, en Brun-Cachou 437 et Bleu grand-teint 799, ou en Gris-Cendre 415 et Rouge-Géranium 352. Pour le crochet: Fil d'Alsace D.M.C N° 70, Alsatia D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 35 ou Coton perlé D.M.C N° 12, en Brun-Cachou 437 ou en Gris-Cendre 415. (*)

On fait trois rangs de demi-cercles raccordés par des ronds. Dans le deuxième et troisième rang, on fait passer le fil du rond par le picot auquel a été attaché le 2me rond dans le premier tour, et les demi-cercles sont également à raccorder par les picots.

Pour les festons extérieurs, faire avec une navette, montée de fil clair: * 5 m. doubles, passer le fil par le picot qui réunit 2 ronds, 5 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = avec deux navettes, le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite: 4 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette montée de fil clair: 2 m. doubles,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, passer le fil par le picot du demi-cercle du 3me tour, 2 m. doubles; puis encore 8 picots avec 2 m. doubles entre chaque picot, fermer le rond = tourner l'ouvrage = avec deux navettes: le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite: 4 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette montée de fil clair: 4 m. doubles, passer le fil par le 3me picot du grand rond, 4 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = avec deux navettes: le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite: 2 m. doubles, 6 picots avec 2 m. doubles après chaque picot = tourner l'ouvrage = avec la navette montée de fil clair: 4 m. doubles, passer le fil par le 3me picot du grand rond, faire 4 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = avec deux navettes, le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite: 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot long, 4 m. doubles, passer le fil par le 6me picot du grand rond, 4 m. doubles = tourner l'ouvrage = puis reprendre à partir de *. Les dents isolées sont à raccorder en travaillant par les picots longs.

Le bas de la dentelle est terminé au crochet.

1er tour — 1 bride dans le picot qui raccorde 2 petits ronds, 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot du demi-cercle, 9 m. en l'air et ainsi de suite.

2me tour — 1 bride dans chaque m.

Lorsqu'on voudra confectionner un entre-deux allant avec cette dentelle, on exécutera deux rangs de demi-cercles que l'on terminera dans le haut et dans le bas par le talon au crochet.

Galon en frivolité et au crochet (fig. 537). — Monter deux navettes; sur l'une du fil clair et sur l'autre du fil foncé. Commencer avec la navette de coton foncé et faire: * 4 m. doubles, 1 picot, 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage.

Avec les deux navettes, le coton clair sur la main gauche, le fil foncé dans la main droite: 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, faire passer le fil de la main droite par le picot du premier rond;

puis ajouter : 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles = tourner l'ouvrage.

Avec une seule navette, montée de fil foncé : 4 m. doubles, passer le fil par le picot du premier rond, faire 8. m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond. Puis, après avoir laissé une petite longueur de fil, faire : 6 m. doubles, passer le fil par le picot du rond précédent, 8 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles, fermer le rond, puis répéter toujours depuis * et raccorder en travaillant le premier rond au rond du milieu.

Lorsqu'on a terminé deux longueurs pareilles, on les réunit au crochet en employant le fil plus fin, comme c'est indiqué et faire : 1er tour — 1 m. serrée dans le 1er picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot du milieu, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3me et le 1er picot et ainsi de suite ; 2me tour — par-dessus 5 m. en l'air : 1 point ananas sextuple, fig. 466, 5 m. en l'air.

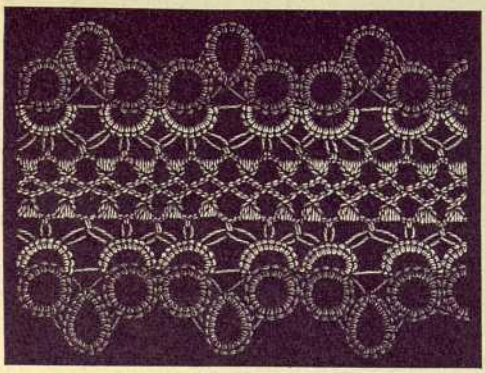


Fig. 537. Galon en frivolité et au crochet.

Fournitures — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune d'Or 781 et Violet-Scabieuse 395, ou en Rose tendre 776 et Brun-Cachou 434.

Pour le crochet : Fil d'Alsace D.M.C N° 50, Alsatia D.M.C N° 20, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 50 ou Lin à tricoter D.M.C N° 35, en Jaune d'Or 781 ou Rose tendre 776. (*)

Lorsqu'on travaille le 2me tour sur la seconde bande en frivolité on retire le crochet à la 3me m. en l'air, pour le faire passer de dessous en dessus par la 3me m. du tour opposé et rattacher ainsi les entre-deux et terminer le dessin.

Galon en frivolité et au crochet (fig. 538 et 539). — A faire avec une navette. — Faire d'abord deux files de demi-cercles composés de : 16 m. doubles interrompues par 4 picots courts et 3 picots longs. Laisser une longueur de fil libre, égale au diamètre du cercle.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Lorsque les deux files de festons seront terminées, crocheter avec le fil fin: 1er tour — 6 m. serrées par-dessus chaque longueur de fil comprise entre et sous les festons.

Dans le 2me tour: 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3me m. serrée du 1er tour.

Dans le tour qui réunit les deux files de frivolité, faire passer la 3me m. en l'air par la même m. du côté opposé.

Pour le bord extérieur il faut: 1er tour — 1 m. serrée dans le 1er picot court, 8 m. en l'air, * 1 bride dans le 2me picot court, 7 m. en l'air, 1 bride dans le 3me picot court, 8 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4me picot court, 1 m. serrée dans le picot court opposé, 3 m. en l'air, faire passer le fil par la 4me des 8 m. en l'air, 4 m. en l'air, puis répéter depuis *.

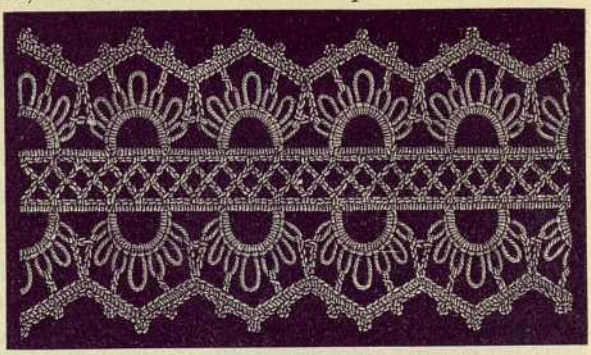


Fig. 538. Galon en frivolité et au crochet.
Fournitures — Pour la frivolité: Cordonnet 6 fils D.M.C N° 40, Fil à pointer D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 12 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Maïs 579 ou en Jaune-Crème 711. Pour le crochet: Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N° 60, Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Alsatia D.M.C N° 20, en Jaune-Maïs 579 ou en Jaune-Crème 711.

Pour le 2me tour faire: 1 m. serrée dans chacune des 3 dernières des 8 m. en l'air, * * 1 picot de 5 m. en l'air au-dessus de la bride, 4 m. serrées dans les 4 m. en l'air suivantes, 1 picot, 1 m. serrée dans la m. dans laquelle se trouve la 4me m. serrée devant le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, sauter la 1re et la dernière m., puis faire 3 m. serrées sur la dent suivante et répéter depuis * *.



Fig. 539. Détail de la figure 538.

Rosace en frivolité (fig. 540). — Prendre du coton de deux couleurs et monter deux navettes avec du fil clair et deux avec du fil foncé.

Faire avec une navette montée de fil clair : 24 m. doubles et 12 picots, dont 6 très petits et 6 longs ; fermer le rond et arrêter les fils sur l'envers par quelques points.

Pour les 4 tours suivants, prendre deux navettes.

1er tour — avec les navettes montées de fil clair = attacher un bout à un petit picot et faire : * 3 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot court, 3 m. doubles ; faire passer le fil de la main droite par un petit picot du premier rond, répéter 5 fois la série depuis * et raccorder les demi-cercles par le point court. Arrivé au 6me demi-cercle, au lieu de faire le second picot court, passer le fil de la main gauche par le petit picot du premier demi-cercle, puis terminer les dernières 3 m. doubles, couper les fils, les passer par le picot du rond et les arrêter à l'envers.

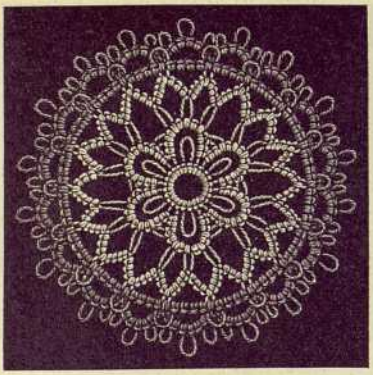


Fig. 540. Rosace en frivolité.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 30, Lin à tricoter D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en blanc et Rose tendre 776 ou en Bleu-Indigo 311 et Brun-Rouille 3314. (*)

2me tour — avec les navettes montées de fil clair = fixer un bout à un grand picot, puis faire : * 4 m. doubles, 1 picot court, 4 m. doubles, faire passer le fil de la main droite par le picot du premier tour et répéter 17 fois la série depuis *.

3me tour — avec les navettes montées de fil foncé = fixer un bout à l'un des picots du tour précédent et faire : * 4 m. doubles, passer le fil de la main droite par le picot du 2me tour, faire 1 grand picot, 4 m. doubles et ainsi de suite sur tout le tour de la rosace, de sorte qu'il y aura 18 festons.

4me tour — avec les navettes montées de fil foncé = attacher un fil à un picot du 2me tour, * 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, faire passer le fil de la main droite à l'envers par le picot de fil clair du 2me tour et recommencer à partir de *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Ces petites rosaces servent à composer des fonds pour voilettes, têtières, dessus de pelotes, etc. Les vides qui se produisent entre les rosaces sont à remplir par des araignées au crochet.

Rosace en frivolité (fig. 541). — Cette charmante rosace trouvera son emploi comme dessous de lampe, dessus de pelotes ou encore comme garniture de sachets. A faire avec deux navettes et avec deux couleurs.

1er tour — avec une navette montée de fil clair : 12 m. doubles et 6 picots, serrer le rond.

2me tour — avec deux navettes, le fil foncé sur la main gauche et le fil clair dans la main droite : nouer un fil à l'un des picots du 1er tour, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot long, passer le fil de la main droite par un picot du rond, 2 m. doubles, 1 picot long et ainsi de suite, en tout 12 picots longs, puis arrêter les fils.

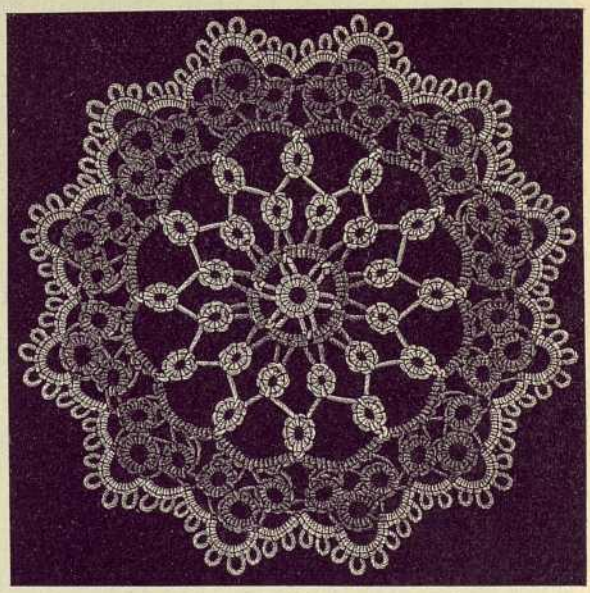


Fig. 541. Rosace en frivolité.
Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 12 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-d'Or 781 et Violet-Scabieuse 395, ou en Rouge-Géranium 352 et Brun-Cachou 434.

3me tour — avec une navette montée de fil clair : * 3 m. doubles, passer le fil par un picot du 2me tour, faire 3 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = laisser une longueur de fil de cinq millimètres = 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = laisser de nouveau une longueur de fil de cinq millimètres et répéter 11 fois depuis *.

4me tour — avec deux navettes, le fil foncé par-dessus la main gauche, le fil clair dans la main droite = attacher un

bout de fil à l'un des picots de l'un des 12 ronds du 3me tour; * 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = avec la navette montée de fil foncé: 3 m. doubles, passer le fil par le picot foncé, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, fermer le rond = 3 m. doubles, rattacher le fil au 2me picot du premier rond, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, fermer le rond = 3 m. doubles, rattacher le fil au picot du deuxième rond, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, fermer le rond = continuer avec deux navettes: 3 m. doubles, passer le fil par le second picot du 3me rond, 3 m. doubles, fixer le fil de la main droite au picot du rond du 3me tour et répéter 11 fois depuis * et rattacher les ronds par les picots libres.

5me tour — avec deux navettes et la couleur claire sur la main gauche, le fil foncé dans la main droite: attacher un fil à un picot entre deux figures, 6 m. doubles et 2 picots au-dessus des ronds inférieurs et 10 m. doubles et 4 picots au-dessus des ronds supérieurs.

Modèle pour couverture en frivolité et au crochet (fig. 542). — Ce beau modèle pour couverture, qui rappelle les dentelles anciennes, se compose de grandes rosaces en frivolité avec centre en relief, reliées par de petites étoiles au crochet. La dentelle du bord est raccordée au fond par un galon au crochet garni de deux rangs de petits ronds en frivolité formant des bords à relief.

Rosace octogone. — Petits ronds en frivolité à faire avec une navette et avec le gros fil: 1 m. double, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 1 m. double, fermer le rond et arrêter les fils.

On exécute d'abord les seize petits ronds dont est composé le bord intérieur, puis on ajoute extérieurement huit fois trois ronds pour former les dents. Pour l'ordre dans lequel ces ronds devront être raccordés, voir la gravure.

Pour le centre de la rosace qui est travaillé en relief, on fait onze petits ronds comme suit. Avec une navette: * 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot,

3 m. doubles, fermer le rond ; répéter 10 fois depuis * et laisser un fil de deux millimètres entre les ronds.

Brides au crochet avec le gros fil. — Sur le fil libre avant le premier rond : 1 m. serrée, 1 m. serrée sur le fil entre le premier et le deuxième rond, 1 m. serrée entre le deuxième et le troisième rond, 1 m. serrée entre le troisième et le quatrième

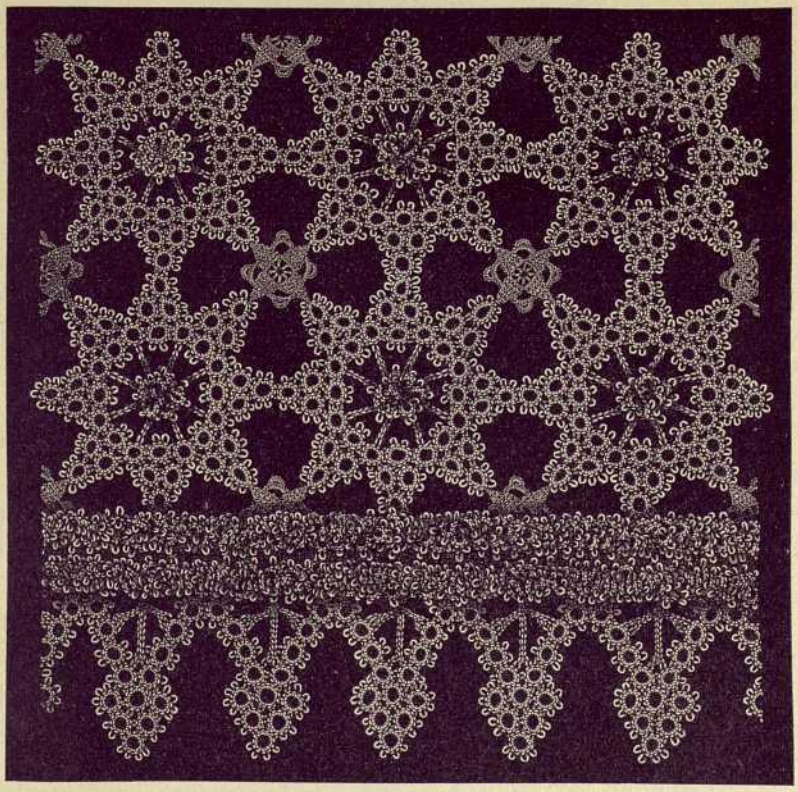


Fig. 542. Modèle pour couverture en frivolité et au crochet.
Fournitures — Pour la frivolité : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C N° 12 ou Coton perlé D.M.C N° 5.
Pour le crochet : Fil à pointer D.M.C N° 30 et Fil d'Alsace D.M.C N° 40, Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 20 et 40, Lin à tricoter D.M.C N°s 12 et 25 ou Coton perlé D.M.C N°s 5 et 8, en blanc ou en écru. (*)

rond, 1 m. serrée entre le quatrième et le cinquième et 1 m. serrée entre le cinquième et le sixième rond, ces deux m. serrées sont à poser dans la m. serrée qui précède le premier rond ;

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

1 m. serrée entre le sixième et le septième et 1 m. serrée entre le septième et le huitième rond, ces deux m. serrées sont à poser dans la m. serrée entre le premier et le deuxième rond ; 1 m. serrée entre le huitième et le neuvième et 1 m. serrée entre le neuvième et le dixième rond, ces deux m. serrées sont à poser dans la m. serrée entre le deuxième et le troisième rond ; 1 m. serrée entre le dixième et le onzième rond et 1 m. serrée sur le fil qui suit le onzième rond, ces deux m. serrées sont à poser dans la m. serrée entre le troisième et le quatrième rond, 1 petite m. serrée dans la m. suivante, 10 m. en l'air, les rattacher au picot libre d'un petit rond entre deux dents, sauter la première m. en l'air, 9 petites m. serrées, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, ** 10 m. en l'air, les rattacher au picot libre du deuxième rond suivant, sauter la première m. en l'air, 9 petites m. serrées, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante ; reprendre 6 fois depuis **, terminer par 1 petite m. serrée. Arrêter le fil. Les rosaces isolées sont à raccorder par les picots comme le montre la gravure.

Petites rosaces au crochet avec le fil fin. — 5 m. en l'air, fermer le rond.

1er tour — 5 m. en l'air, *** 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air ; reprendre six fois depuis ***, 1 petite m. serrée dans la 3me des 5 m. en l'air.

2me tour — 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans la m. dans laquelle on a posé la petite m. serrée, 3 m. serrées sur les 2. m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride, 3 m. serrées sur les 2 m. en l'air, **** 3 m. serrées dans la bride, 3 m. serrées sur les 2. m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride, 3 m. serrées sur les 2 m. en l'air ; reprendre deux fois depuis ****, 1 petite m. serrée dans la m. en l'air et 1 petite m. serrée dans la première m. serrée.

3me tour — 9 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 8 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 7 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 6 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 5 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 4 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 3 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 2 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 1 m. serrée, raccorder

cette petite pyramide à une dent libre de la grande rosace entre deux picots et arrêter le fil.

Travailler de même les autres trois petites pyramides; les brides qui les relient sont à commencer après le deuxième rang de m. serrées, donc après les 8 m. serrées, faire 7 m. en l'air, les raccorder à la pyramide terminée, sur les 7 m. en l'air: 8 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder vers la droite à la 4me m. serrée, sur les 6 m. en l'air: 8 m. serrées et 4 m. serrées sur les 7 m. en l'air, puis terminer la pyramide comme la première.

La dentelle du bord est également composée de petits ronds en frivolité; chaque dent en demande quatorze qui sont raccordés par les picots dans l'ordre indiqué par la gravure.

Les brides au crochet, travaillées avec le gros fil, sont à commencer sur l'envers de l'ouvrage: ***** 1 m. serrée dans le 3me picot libre du premier rond de la dent comptée de gauche à droite, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot suivant, 20 m. en l'air = tourner l'ouvrage = les raccorder au premier picot du rond suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 2 m. en l'air, les raccorder au picot suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 5 petites m. serrées, 13 m. en l'air, les raccorder au picot libre du deuxième rond suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 2 m. en l'air, les raccorder au picot libre du rond suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 11 petites m. serrées, 7 m. en l'air, les raccorder au premier picot libre du deuxième rond suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 2 m. en l'air, les raccorder au picot suivant, 1 petite m. serrée dans la 2me m. en l'air, 5 petites m. serrées, puis encore 4 petites m. serrées, 9 m. en l'air = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée dans le 2me picot libre du rond suivant, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot suivant, 2 m. en l'air et reprendre depuis *****.

Le galon qui réunit la dentelle avec le fond est travaillé séparément avec du gros fil.

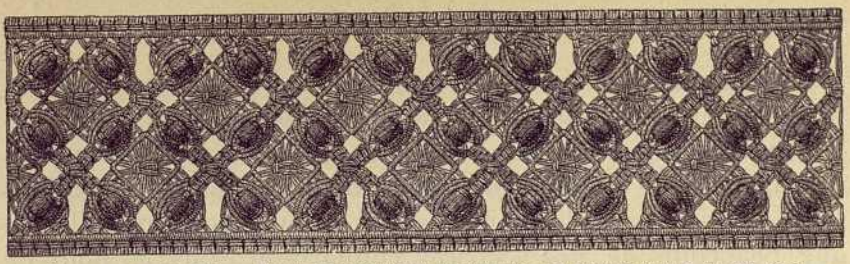
On commence par 8 tours de m. serrées auxquels on ajoute ensuite les bords en relief. Ces bords sont composés de petits ronds en frivolité, tels que nous les avons décrits pour l'intérieur des grandes rosaces; on les ajoute aux 8 tours de m. serrées par un neuvième et dixième tour dans lesquels on prend

un rond de frivolité dans chaque m. serrée. Un tour de brides, séparées par 2 m. en l'air, termine le galon des deux côtés. Le fond et la dentelle sont joints au galon au moyen d'une couture à points de surjet.

Aux personnes qui voudront simplifier le travail, nous conseillons de se reporter à la figure 443, page 280, qui représente un modèle pour couverture où les rosaces sont raccordées par des carrés de toile, lesquels pourront, dans notre modèle, remplacer les étoiles au crochet.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera des modèles pour la frivolité dans l'album *Recueil d'ouvrages divers,* de la Bibliothèque D.M.C. (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bande au macramé. — Dessin composé de baguettes, de nœuds plats et de pois.

Le Macramé

« Macramé » est un mot arabe qui sert à désigner des franges et des passementeries ; par extension, ce terme a été appliqué à certains ouvrages que l'on confectionne au moyen de nœuds et par le tressage des fils ; on les appelle aussi quelquefois franges nouées.

Si nous donnons la préférence au terme arabe, c'est que celui-ci a une signification plus générale et que l'on exécute au macramé des bandes, des galons, des grillages, des carrés et des rosaces aussi bien que des franges et des dents.

Le macramé était tombé dans l'oubli et c'est à peine si la tradition en a été conservée dans quelques couvents et chez quelques peuples slaves ; c'est cette circonstance qui explique pourquoi il a été considéré comme une invention nouvelle, lors de sa dernière apparition, il y a une vingtaine d'années. Le macramé est un travail des plus intéressants et des plus variés, car il trouve son application pour l'ornementation et la garniture d'une foule d'objets ; de plus, ces ouvrages sont d'une solidité à toute épreuve, ce qui contribue beaucoup à en généraliser l'emploi.

De tout ce qui précède, il résulte que l'étude du macramé est on ne peut plus recommandable ; ce travail n'est difficile

qu'en apparence et, pour peu que l'on veuille bien suivre attentivement nos explications, on arrivera bien vite, une fois les premières difficultés surmontées, à produire ces charmants ouvrages, dont quelques-uns rappellent ces grillages en bois tourné qui ornent les fenêtres des habitations orientales et que beaucoup de nos lectrices connaissent sous le nom de « moucharabieh ». (*)

Coussins et accessoires pour le macramé (fig. 543 et 544). Le macramé n'exige, pour ainsi dire, qu'un seul accessoire, un simple coussin capitonné et monté sur bois. (Voir fig. 543.)

Il est bon que la base de ce coussin puisse être vissée à une table, comme le tambour suisse à broder.

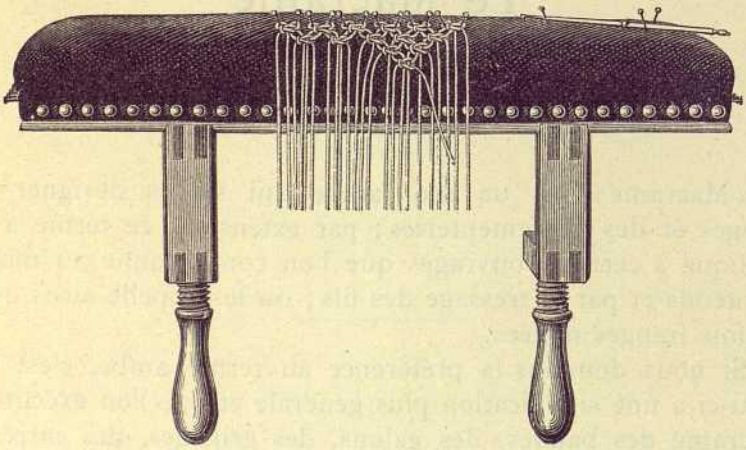


Fig. 543. Coussin pour macramé.

Il existe d'autres genres de métiers à macramé, mais nous ne les avons pas trouvés très pratiques; les uns rendent inévitable un frottement permanent des doigts contre la planchette qui remplace le coussin, frottement qui énerve et fatigue la personne qui travaille; les autres ne sont pas assez lourds pour résister aux mouvements rapides que l'on fait nécessairement, sitôt que l'on a acquis une certaine habileté.

Le coussin représenté par la figure 543 peut servir pour tous les ouvrages au macramé; il est toutefois indispensable pour

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

les ouvrages commençant par un montage à picots, ainsi que pour ceux qui sont bordés de picots.

Les pointes à têtes arrondies que l'on voit sur les côtés étroits du coussin servent à fixer les fils du montage et les « fils porte-nœuds ».

Si l'ouvrage que l'on se propose d'entreprendre est d'une certaine étendue, si l'on veut, par exemple, faire des franges au mètre, le coussin est beaucoup moins pratique que les deux supports qui sont représentés par la figure 544 et qui permettent de monter un plus grand nombre de boucles sur les fils porte-nœuds, parce qu'on peut les rapprocher ou les écarter à volonté.

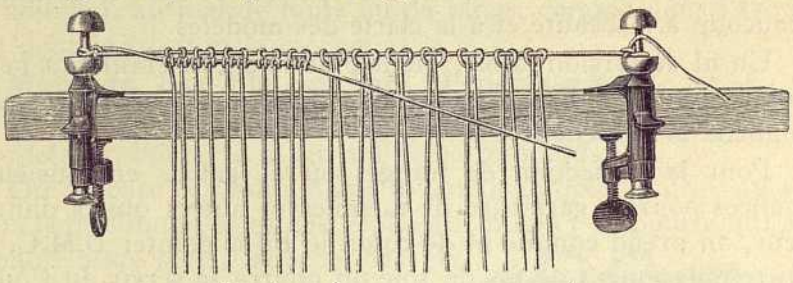


FIG. 544. SUPPORTS POUR MACRAMÉ.

Outre le coussin et les supports, on se procurera des épingles très fortes et à têtes rondes, fabriquées spécialement pour fixer les boucles et les picots ; un crochet pour monter et passer les mèches des fils à travers l'étoffe, des ciseaux et finalement un mètre pour mesurer la longueur des brins.

A tous ces accessoires nous ajouterons encore : un peigne métallique pour égaliser les franges et une règle en fer avec laquelle on les presse, lorsqu'elles sont peignées, et le long de laquelle on découpe à l'aide de ciseaux tous les effilés qui dépassent.

La longueur à donner aux mèches dépend de la matière employée ; ainsi, si le fil est gros et raide, on en consommera plus pour un nœud et on prendra par conséquent une mèche plus longue que si le fil est fin et souple.

Voilà pourquoi nous donnons à la suite de chaque dessin la longueur totale, le genre et le numéro de grosseur des fils à employer.

Lorsque les grosseurs des fils ne seront pas prises suivant les indications qui se trouvent sous chaque dessin, on aura

soin d'augmenter ou de diminuer la longueur des mèches, suivant que l'on portera son choix sur des numéros plus gros ou plus fins.

Ceci permettra de commencer définitivement l'ouvrage sans avoir à recourir à un travail d'essai qui est presque toujours perdu.

Fournitures. — Les ouvrages au macramé, étant uniquement composés de nœuds, demandent des fils très forts et résistants, qui ne cassent pas au travail. Ces fils seront naturellement d'une très forte torsion et par conséquent bien ronds ; ils permettront de faire des nœuds bien accentués, produisant l'effet d'une enfilée de perles, ce qui contribuera beaucoup à la beauté et à la clarté des modèles.

Un fil de torsion faible, étant plus floche, s'éraillerait pendant le travail et l'ouvrage terminé présenterait un aspect peu soigneux et pelucheux.

Pour la confection de franges ou de galons en plusieurs nuances pour la garniture de meubles et autres objets d'intérieur, on prend comme fil de coton le Fil à pointer D.M.C. (*) En remplacement de fils de soie on pourra se servir du Coton perlé D.M.C, fabriqué dans plus de 300 nuances dans les N^{os} 1, 3, 5, 8 et 12 ou de l'Alsatia D.M.C. La garniture du linge de table et de maison se fait toujours dans la couleur de l'étoffe employée pour la confection de l'objet même ; si ce dernier est garni de broderie, on peut aussi prendre quelques fils de couleur pour le macramé ; nous conseillons toutefois de le faire avec le moins de nuances possible. Comme genre de fil, nous recommandons le Lin à tricoter D.M.C, le Cordonnet 6 fils D.M.C et le Cordonnet spécial D.M.C. (*)

Formation des nœuds. — Les personnes qui feront leurs premiers essais de macramé devront, de même que pour la frivolité, avoir soin de laisser immobile le fil qui, d'après nos descriptions, doit servir de porte-nœuds et que nous appellerons dorénavant « fil porte-nœuds », tandis que celui avec lequel on exécute les nœuds mêmes figurera dans les descriptions sous la dénomination de « fil à nouer ».

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Ces deux fils changent souvent de position ; tantôt c'est celui qu'on nouait qui devient « fil porte-nœuds », tantôt c'est le fil porte-nœuds qui devient « fil à nouer ».

L'enlacement du fil qui forme le nœud est une espèce de bouclette, sorte de lacs, que l'on serre fortement sur un fil.

Explication des dessins. — Comme le macramé est composé d'une suite plus ou moins régulière de nœuds, il a été assez difficile de faire la description des dessins.

Nous espérons cependant avoir trouvé le moyen de faire comprendre la marche à suivre pour les entre-croisements des fils et les changements des couleurs en procédant par « séries de nœuds », au lieu de tours ou de rangs, comme nous l'avons fait pour le tricot et le crochet.

Montage des fils sur un fil porte-nœuds (fig. 545). Lorsqu'on ne travaillera pas avec les effilés d'une étoffe, on montera les bouts de fil sur un fil porte-nœuds.

On prépare ces bouts d'une longueur double de celle qu'on veut leur donner et on les replie au milieu ; la boucle qui se produit alors sert à attacher les fils au fil porte-nœuds qui sert de base à la frange.

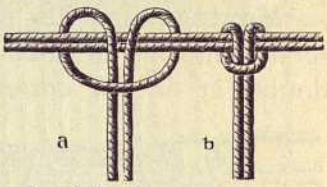


FIG. 545. MONTAGE DES FILS SUR UN FIL PORTE-NŒUDS.

On fait aller la boucle du haut vers le bas, de derrière le fil porte-nœuds sur le devant, on passe les bouts par la boucle et on serre le nœud comme cela se voit dans la gravure où le premier détail, lettre *a,* montre la boucle ouverte, le second détail, lettre *b,* la boucle fermée.

Montage des fils sur étoffe et nœud plat (fig. 546). Faites passer le crochet à travers le bord de l'étoffe de dessous en dessus, saisissez le fil par la boucle qui s'est produite par le repliage, ramenez-le sur l'envers et passez les bouts par la boucle, lettre *a ;* posez ainsi deux fils repliés assez près l'un de l'autre et faites le premier enlacement des fils pour le nœud plat. Prenez à cet effet les deux fils extérieurs de quatre fils et faites passer le fil de droite par-dessous et le fil de gauche par-dessus les fils du milieu. Pendant le mouvement que l'on fait pour croiser les fils extérieurs, on tend les fils intérieurs avec le 3^{me} et le 4^{me} doigt de la main gauche, lettre *b.* Le retour des

deux fils intervertis s'opère suivant le 3me détail, lettre *c;* puis on serre le fil, et le nœud plat est formé comme il est montré dans le 4me détail, lettre *d.*

Dans le 5me détail, lettre *e,* on voit deux nœuds plats terminés; ce détail montre aussi comment on passe à un troisième nœud pour lequel on réunit deux fils de droite et deux fils de gauche.

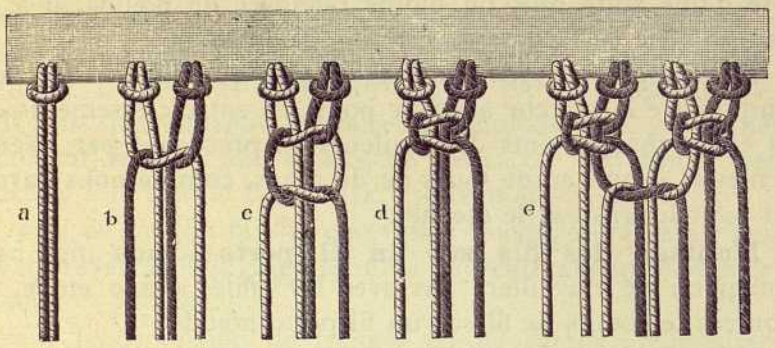


Fig. 546. Montage des fils sur étoffe et nœud plat.

Montage des fils sur un galon noué (fig. 547). — On monte une file de nœuds plats, fig. 546, détail *d,* sur un fil double et on fait entrer les fils à nouer dans les nœuds du galon de façon que la bouclette se trouve sur l'envers de celui-ci.

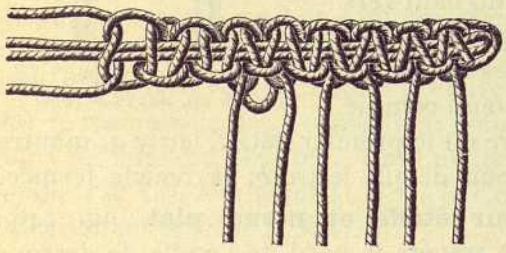


Fig. 547. Montage des fils sur un galon noué.

Il est bon de monter dans ce cas des fils doubles, afin que l'ouvrage sous le galon ne soit pas trop ajouré.

Montage à picots simples (fig. 548). — Alignez les boucles distantes d'un demi, tout au plus d'un centimètre, au moyen d'épingles sur le coussin; fixez le fil porte-nœuds, à gauche, à l'un des clous, et tendez-le fortement de la main droite en ligne strictement horizontale.

Faites les nœuds de la main gauche, prenez isolément chaque bout des fils retenus par les épingles et passez-le deux fois, de bas en haut, par-dessus le fil porte-nœuds.

La première fois le fil s'arrête à gauche, la seconde fois il passe également de droite à gauche, de sorte que lorsque le deuxième passage est opéré, le fil est pris entre deux boucles ou nœuds qui forment de nouveau le « nœud double ». (Voyez dans la figure 548 ce double enlacement.)

Une série de nœuds forme une baguette. La seconde baguette est pareille à la première. Tenez le fil porte-nœuds le plus près possible de la baguette nouée en premier, afin que le passage des fils de l'une à l'autre ne soit pas visible.

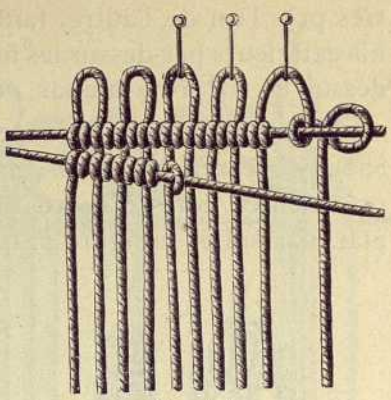


Fig. 548.
Montage a picots simples.

On fait des baguettes horizontales, des baguettes verticales et des baguettes obliquées, comme on le verra dans les gravures et descriptions suivantes.

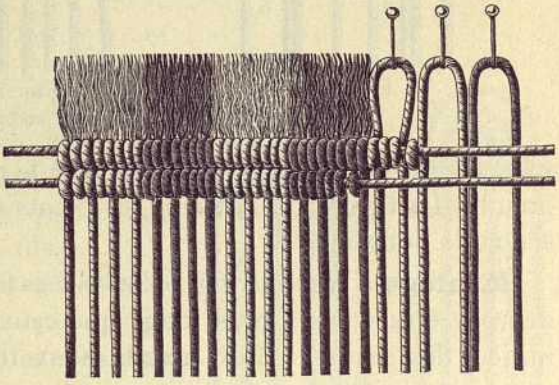


Fig. 549. Montage a tête frangée.

Montage à tête frangée (fig. 549). — Après avoir terminé le montage à picots suivant les indications précédentes, on coupe les boucles et on détord les fils, ce qui produit une tête pelucheuse au haut de l'ouvrage.

Montage à picots avec un nœud plat (fig. 550). Prenez deux bouts de fil, montez-les avec des épingles

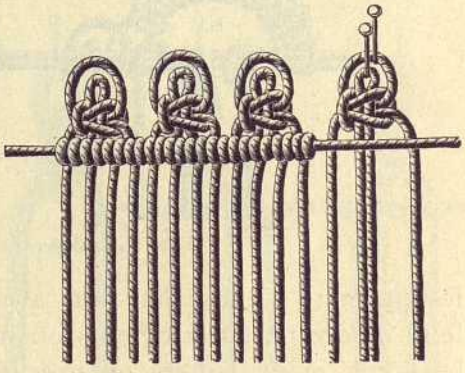


Fig. 550.
Montage a picots avec un nœud plat.

très près l'un de l'autre, faites un nœud plat, fig. 546, avec les fils extérieurs par-dessus les fils intérieurs et lancez les bouts par-dessus un fil porte-nœuds pour faire une baguette de nœuds.

Montage à picots avec deux nœuds plats (fig. 551 et 552). — Fixez les deux bouts de fil comme pour la figure précédente, faites d'abord un premier, puis un second nœud plat. Consulter la figure 551 ; le détail lettre *a* montre le com-

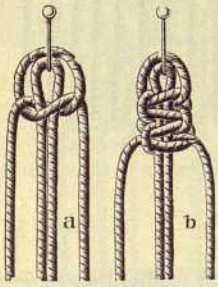


FIG. 551.

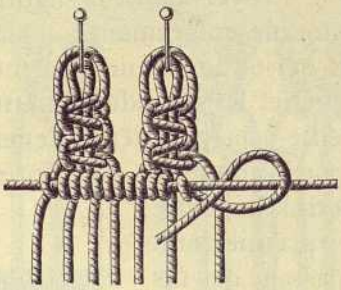


FIG. 552.

MONTAGE A PICOTS AVEC DEUX NŒUDS PLATS.

mencement du nœud, le détail lettre *b* le picot terminé par deux nœuds. La figure 552 fait voir les picots fixés par une baguette à nœuds horizontale.

Montage à festons (fig. 553). — Les fils destinés aux festons devront être coupés plus longs que ceux qui seront placés au milieu des festons. Les nœuds sont tournés en dehors du

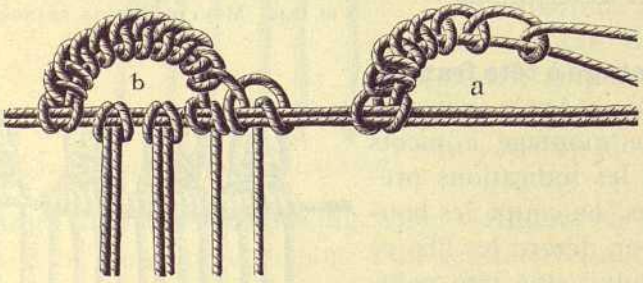


FIG. 553. MONTAGE A FESTONS.

feston, et 12 nœuds sont faits avec le fil de gauche par-dessus le fil de droite, lettre *a,* puis on monte deux fils doubles sous le feston, et finalement on exécute encore les nœuds avec les fils provenant des festons, détail lettre *b*.

Montage à boucles (fig. 554). — Fixez par des épingles deux bouts de fil repliés à une petite distance l'un de l'autre, lettre *a*, et rassemblez-les par un nœud plat.

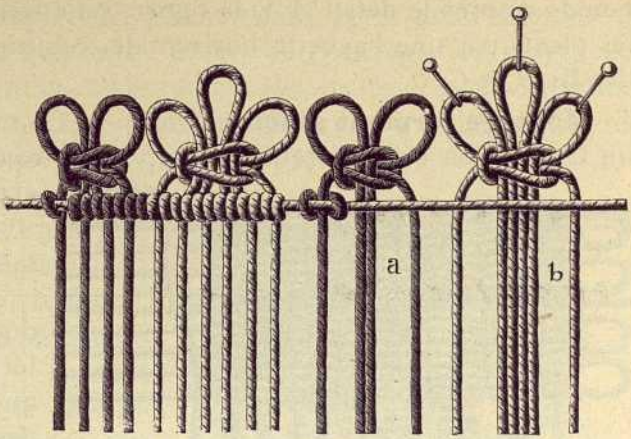


Fig. 554. Montage a boucles.

Fixez tout près encore 3 autres bouts de fil, lettre *b*, et réunissez-les par un « grand nœud d'assemblage », fig. 561, exécuté par-dessus 4 fils. On appelle « grand nœud d'assemblage » le nœud plat qui se fait par-dessus plus de 2 fils.

Le reste du montage s'opère comme à l'ordinaire.

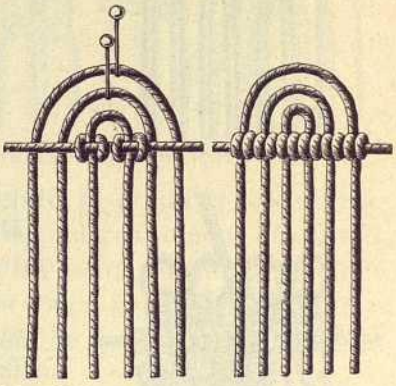


Fig. 555. Montage a triples festons.

Montage à triples festons (fig. 555). — Les fils isolés sont montés successivement ; celui du milieu d'abord, puis le second avec le nœud à droite et à gauche et la boucle fixée à la distance nécessaire pour former le feston, puis le troisième dans les mêmes conditions.

Montage à picots et à chaîne double (fig. 556). Prenez un fil double et faites deux baguettes de

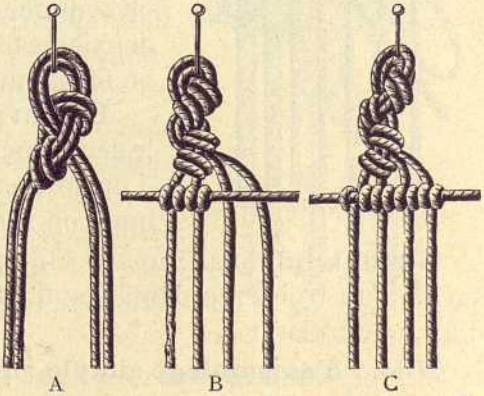


Fig. 556. Montage a picots et a chaîne double.

nœuds d'après le détail *A* de la figure, puis terminez et arrêtez les picots par une baguette horizontale, comme l'indiquent les détails *B* et *C*.

Montage formant galon (fig. 557). — Ce montage formant un large galon est entièrement composé de baguettes verticales exécutées par-dessus un seul fil porte-nœuds.

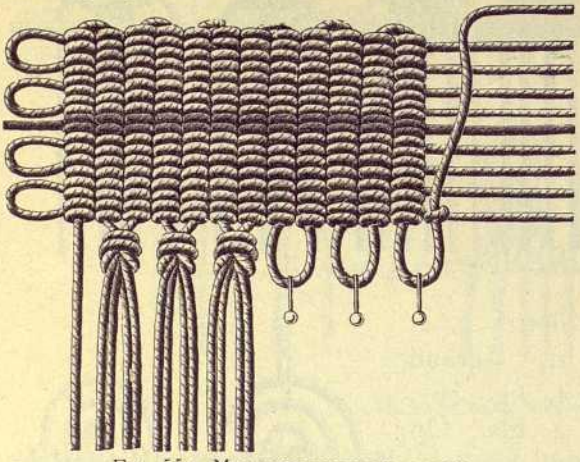


Fig. 557. Montage formant galon.

A l'un des bords du galon ce fil forme des picots que l'on fixe avec des épingles. Le galon terminé, on suspend dans les picots des mèches de fil qui servent à faire soit un fond de macramé, soit simplement des franges.

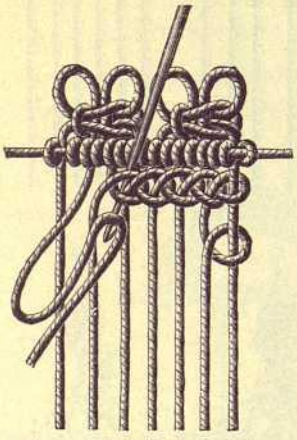


Fig. 558. Nœud natté.

Nœud natté (fig. 558). — On rencontre ce nœud le plus souvent dans les ouvrages de provenance slave, où il remplace les baguettes de nœuds horizontales.

Comme on le voit dans la figure 558, on commence la rangée de nœuds par le deuxième fil de droite, au moyen duquel on forme une boucle sur le premier fil.

Faisant passer le troisième fil devant le deuxième, on le fait ressortir au moyen d'un crochet derrière la première boucle que l'on a serrée.

Nœud triple (fig. 559). — On appelle ainsi les nœuds plats suivis d'un troisième demi-nœud, donc de la première moitié d'un nœud plat.

Nœud d'assemblage simple (fig. 560). — On nomme nœud d'assemblage un nœud qui réunit plusieurs fils. Pour le nœud

d'assemblage simple, fig. 560, on fait, après avoir terminé la baguette double qui forme la tête de l'ouvrage, au moyen du premier fil de droite, un nœud par-dessus les deux fils suivants.

Dans ce but on forme une boucle avec le fil de droite, on le passe par-dessus deux fils, puis par-dessous ces mêmes fil dans la boucle et on la serre en reportant le nœud par derrière, de façon à n'avoir qu'un simple fil sur le devant.

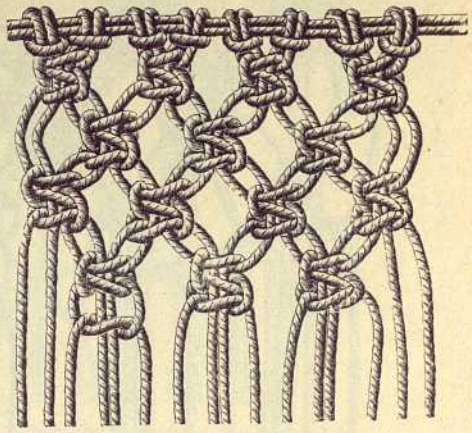


Fig. 559. Nœud triple.

Grand nœud d'assemblage (fig. 561). — Comme il a été dit dans la description de la figure 554, ce sont les nœuds plats qui réunissent plus de deux fils qui portent cette dénomination. Dans la gravure on voit d'abord le nœud plat par-dessus deux fils, terminé, et le premier croisement des fils pour le nœud d'assemblage; le détail suivant nous montre le second croisement des fils; le troisième détail indique comment on peut continuer à volonté les nœuds d'assemblage par-dessus 4 fils, et le quatrième détail comment on termine généralement le grand nœud d'assemblage par un nœud plat.

Nœud tressé et nœud ondulé (fig. 562). — Les nœuds tressés sont produits par une suite non interrompue du premier entre-croisement des fils du nœud plat, détail lettre *a*, les nœuds ondulés par une légère torsion des nœuds de gauche à droite, détail lettre *b*.

On fixe les nattes des nœuds ondulés en réunissant deux et deux fils des faisceaux opposés au moyen d'un nœud plat.

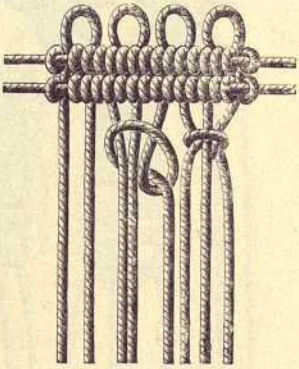


Fig. 560.
Nœud d'assemblage simple.

Nœud croisé simple et nœud croisé double (fig. 563 et 564). — Deux simples croisements des fils, lettre *a*, après

lesquels on retourne rapidement le nœud sur l'envers, tout en le serrant fortement, forment le premier nœud qu'on voit terminé dans le détail lettre *b*.

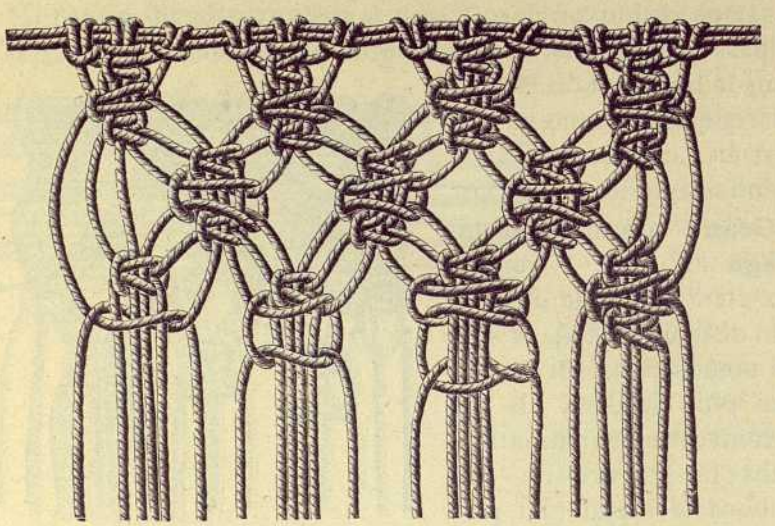


Fig. 561. Grand nœud d'assemblage.

Le second nœud, figure 564, est formé de trois croisements simples, lettre *a*, après lesquels on change rapidement les fils pour former les nœuds, lettre *b*. Pour faire une série de ces nœuds on intervertira toujours l'ordre des fils, pour les contrarier après chaque nœud terminé, comme le montre le troisième détail, lettre *c*.

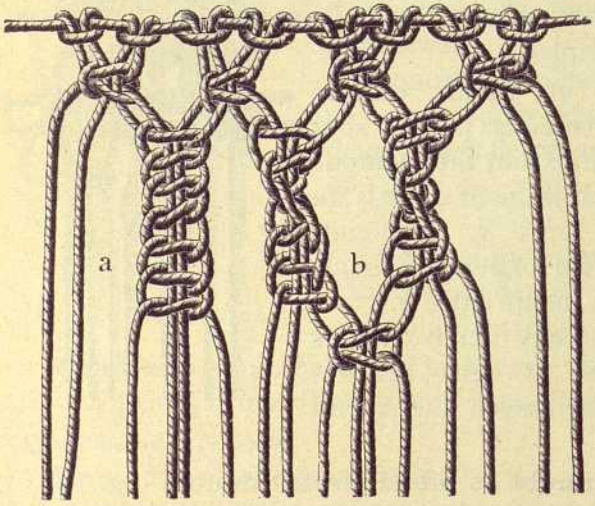


Fig. 562. Nœud tressé et nœud ondulé.

Picot bouclé (fig. 565). — Les picots bouclés se produisent le long d'une natte de nœuds plats, en

espaçant assez le nœud suivant du précédent, pour que le fil qui reste entre les nœuds forme un picot lorsqu'on les serre l'un contre l'autre. Dans la figure 565, la lettre *a* montre le picot commencé, la lettre *b* le picot terminé.

Picot noué (fig. 566). — Les picots noués se font après un seul ou après plusieurs nœuds plats. Le picot est produit par

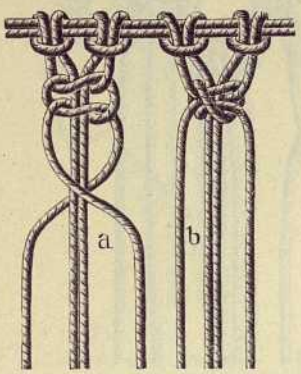


Fig. 563. Nœud croisé simple.

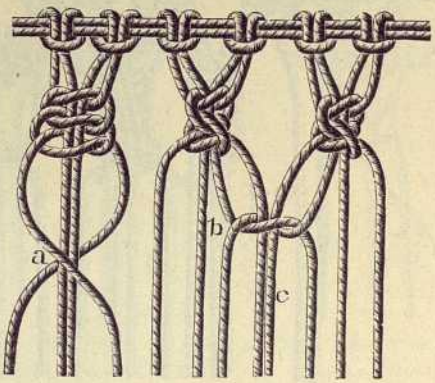


Fig. 564. Nœud croisé double.

un nœud que l'on fait avec le fil extérieur ; ce nœud est placé à proximité immédiate du nœud plat. Pour arriver à le pousser le plus près possible de ce dernier, on introduira une grosse

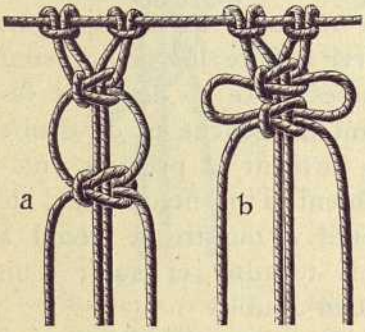


Fig. 565. Picot bouclé.

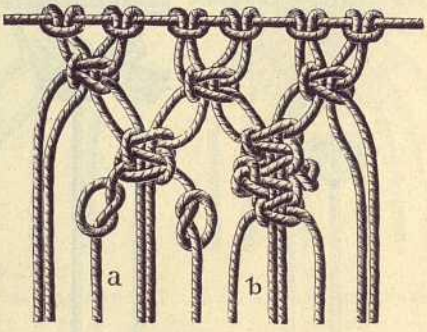


Fig. 566. Picot noué.

épingle dans la boucle ; avec cette épingle on mènera la boucle à la place qu'elle doit occuper, et on n'enlèvera l'épingle que lorsque le nœud sera formé.

Ces picots se font toujours sur les deux côtés et peuvent se répéter plusieurs fois le long d'une file de nœuds.

La lettre *a* montre l'enlacement du fil pour établir les picots, la lettre *b*, les picots terminés et suivis d'un nœud plat.

Nœud à pois ou petite coquille de nœuds (fig. 567). Le nœud à pois ou la petite coquille de nœuds s'obtient en

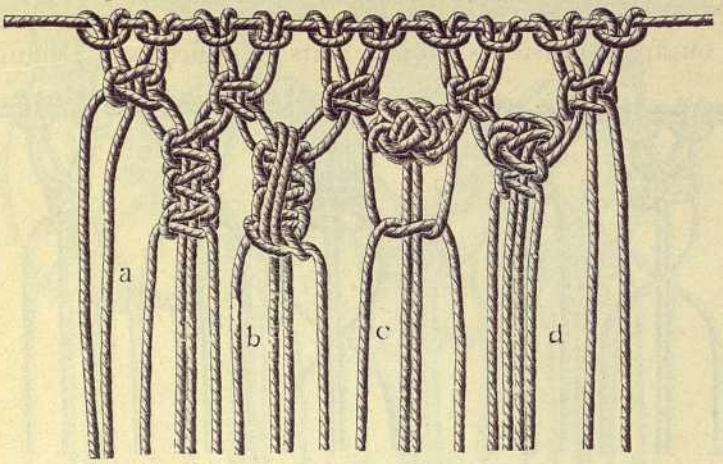


Fig. 567. Nœud a pois ou petite coquille de nœuds.

rabattant les fils sur une série de nœuds plats déjà établie. Le détail *a* fait voir 3 nœuds plats terminés, le détail *b* montre comment on rabat les fils intérieurs au-dessus des nœuds et entre les fils ; par le détail *c* on voit que les fils qui ont servi à faire les nœuds sont passés entre les deux fils venant de gauche et de droite et forment le premier enlacement d'un nœud plat ; le détail *d* montre le nœud à pois terminé et suivi d'un nœud double.

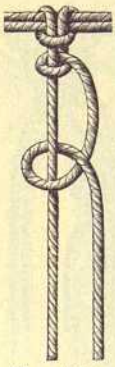


Fig. 568. Nœud-feston vers la droite.

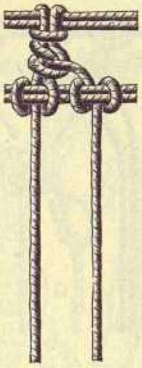


Fig. 569. Arrêt des fils au fil porte-nœuds.

Baguette de nœuds vers la droite et vers la gauche (fig. 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575). — Après avoir monté un nombre suffisant de fils sur un fil porte-nœuds pris double, on fait 2 nœuds de feston avec le fil de droite sur le fil de gauche, fig. 568.

Il est recommandable de terminer sur toute la longueur de l'ouvrage un genre ou une série de nœuds avant de passer à un autre ; le travail devient plus régulier parce que la main s'habitue au mouvement qu'exige le nœud, et le mouvement lui-même peut s'accélérer naturellement de beaucoup par un exercice continu.

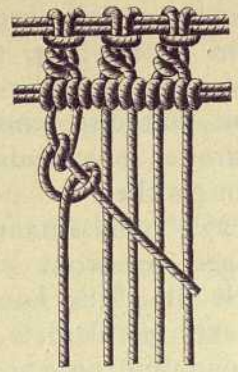


Fig. 570.
Baguette oblique vers la droite.
Premier nœud ouvert.

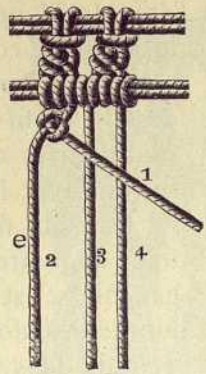


Fig. 571.
Baguette oblique vers la droite.
Fil 2 serré sur le fil 1.



Fig. 572. Baguette oblique vers la droite.
Fils 3, 4 et 1 à nouer sur le fil 2.

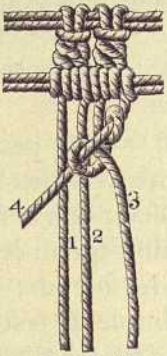


Fig. 573.
Baguette vers la gauche.
Premier nœud ouvert.

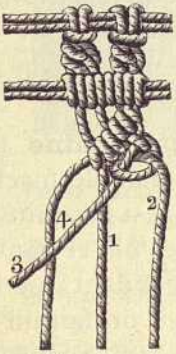


Fig. 574.
Baguette vers la gauche.
Fils 2, 1 et 4 à nouer sur le fil 3.

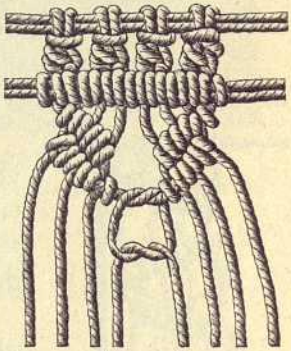


Fig. 575.
Baguettes raccordées par un nœud plat.

On établit ensuite une baguette droite en nouant deux fois chaque fil par-dessus le fil porte-nœuds, fig. 569; ces nœuds seront serrés le plus possible.

Cette baguette terminée, on commence les baguettes obliques allant de gauche à droite avec 4 fils, fig. 570.

Le premier fil à gauche, marqué dans la figure 571 par 1, sert de porte-nœuds aux fils 2, 3, 4, qu'on lance successivement par-dessus le fil 1.

La figure 572 représente les fils 2, 3, 4, noués par-dessus le fil 1 et montre en plus comment, dans le second rang de la baguette, le fil 2 passe à l'état de fil porte-nœuds et remplace le fil 1, et comment les fils 3, 4, 1 sont lancés et noués deux fois par-dessus le fil 2, qui doit être tenu raide par la main droite. Les nœuds se font avec la main gauche.



Fig. 576. Petite chaîne.



Fig. 577. Chaîne double.

Dans la figure 573, représentant une baguette dirigée de droite à gauche, c'est sur le fil 4 que l'on monte les nœuds avec les fils 3, 2, 1 ; puis dans le second rang, fig. 574, c'est sur le fil 3 que l'on monte les nœuds avec les fils 2, 1, 4.

Ici c'est la main gauche qui tend le fil de droite à gauche, tandis que la main droite exécute les nœuds.

La figure 575 explique comment on raccorde, par un nœud double, les baguettes doubles.

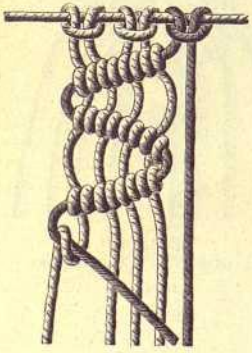


Fig. 578. Petit galon a baguettes.

Petite chaîne (fig. 576). — La petite chaîne, dans le macramé, faite avec des fils simples, est produite par l'interversion constante des fils et par la direction qu'on leur donne pendant que l'on fait les nœuds.

Ainsi, on fait un nœud simple de feston d'abord sur le fil de gauche, puis on tend le fil de droite pour exécuter les mêmes mouvements sur ce dernier avec le fil de gauche.

Chaîne double (fig. 577). — La chaîne double se fait de la même manière que la petite chaîne, avec cette seule différence qu'on emploie un fil double, souvent même triple.

Ces deux sortes de chaîne s'emploient généralement le long

de galons à macramé et sont un moyen de passer d'une couleur à l'autre ou de changer les fils que l'on ne pourrait amener, d'une autre manière, à la place voulue, pour continuer un dessin donné.

Petit galon à baguettes (fig. 578). — Contrairement à ce qui se fait pour les baguettes de nœuds décrites dans les figures 570 à 575, dans ce galon le même fil porte-nœuds va et revient sous les 4 fils à nouer.

Afin que l'on distingue facilement les fils à nouer du fil porte-nœuds, ce dernier figure dans un ton plus foncé que les premiers.

Frange au macramé (fig. 579, 580, 581). — Longueur entière des fils pour le N° 3 du Coton perlé D.M.C : 90 centimètres.

1re série — monter les effilés d'après la figure 545 en faisant suivre : 1 fil double bleu, 1 fil double blanc, 1 fil double rouge et ainsi de suite.

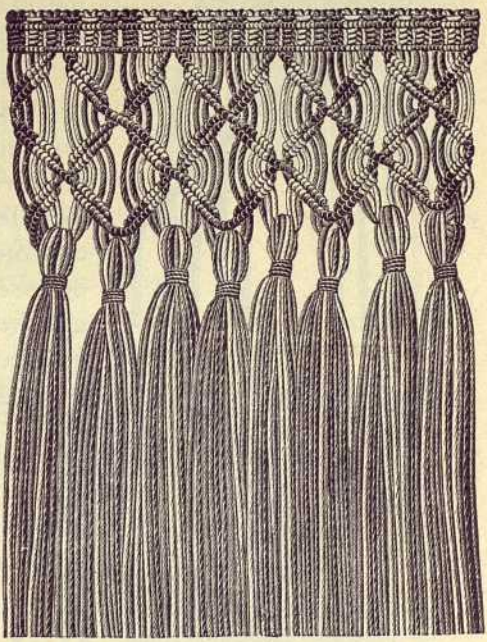


Fig. 579. Frange au macramé.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C Nos 10 à 30, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 1 à 30, Alsatia D.M.C Nos 20 à 25, Coton perlé D.M.C Nos 1 à 8, Lin à tricoter D.M.C Nos 3 à 20, en Bleu-Indigo 311, Rouge-Turc 321 et blanc. (*)

2me série — faire une baguette à nœuds horizontale, fig. 548, 549, 550, par-dessus un second fil porte-nœuds.

3me série — 3 nœuds de feston, fig. 568, exécutés avec 2 et 2 fils.

4me série — pareille à la 2me.

5me série — faire des baguettes à deux rangs avec nœuds doubles, vers la droite et vers la gauche, en comptant 6 fils

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

pour chaque baguette, donc 12 fils pour 2 baguettes. Le 1er et le 2me fil sont couverts de nœuds avec les 10 fils qui les séparent. Dans la 2me série de nœuds qui forme la baguette double, on fait encore un nœud double par-dessus le fil porte-nœuds avec celui qui jouait ce rôle dans la série précédente.

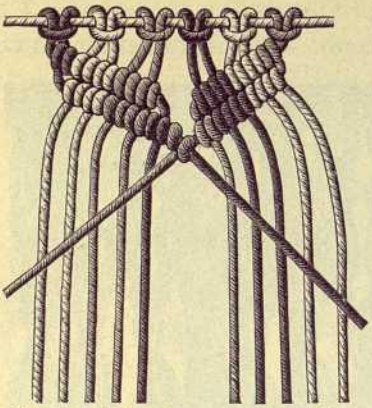


Fig. 580. Détail de la figure 579.

Les baguettes terminées, on les rapproche autant que possible, on raidit le dernier fil de gauche et l'on fait encore un nœud double avec le fil de droite, fig. 580. Puis on continue les baguettes en sens opposé, de sorte que le 2me fil de gauche est tendu par-dessus le groupe des fils de droite et le 11me fil de droite par-dessus le groupe de gauche.

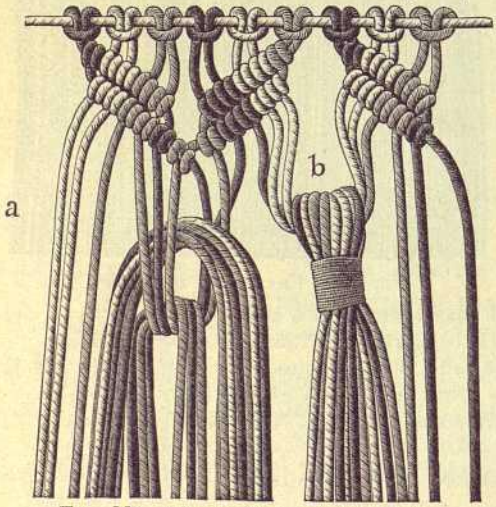


Fig. 581. Détail de la figure 579.

On fait trois rangs de baguettes doubles, après quoi on prend toujours 3 fils d'un groupe à gauche et 3 fils d'un groupe à droite ; on les noue légèrement, au moyen d'un nœud simple ; puis on fait entrer, au-dessus du nœud, une mèche de 9 fils, longue de 15 centimètres, fig. 581, lettre *a*, on remonte le nœud jusque dans le voisinage immédiat des baguettes et on tourne plusieurs fois un fil autour de la houppe, fig. 581, lettre *b*.

Les houppes intermédiaires sont accrochées à la même hauteur, dans la découpure entre deux baguettes.

Frange au macramé (fig. 582 et 583). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 65 centimètres, y compris les effilés pour les franges.

1re et 2me série — Montage simple d'après la figure 545 avec 1 fil clair, 2 fils foncés, 2 fils clairs, 2 fils foncés et terminer avec un fil clair, puis faire une baguette double.

3me série — Prendre 4 fils pour un groupe de baguettes; 2 fils clairs et 2 fils foncés; les deux parties de fil sont numérotées de 1 à 4 dans la figure 583, détail de la figure 582.

Faire d'abord tous les nœuds sur les fils 1 et 2 de gauche, de sorte que les fils 3 et 4 de gauche se trouveront à l'extérieur et les fils 1 et 2 à l'intérieur du groupe. Faire les mêmes nœuds en sens inverse avec les 4 fils suivants, puis de nouveau le groupe à gauche, et ainsi de suite.

Dans le second rang, on fait les baguettes claires qui réunissent les baguettes foncées avec les fils porte-nœuds, tel qu'on peut le voir dans la figure 583. De cette façon, on exécute 6 rangs de baguettes foncées interrompus par 5 rangs de baguettes claires. On termine ce fond par une baguette double.

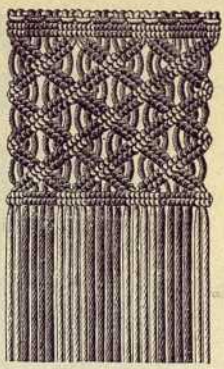


Fig. 582.
Frange au macramé.
Fournitures: Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 1 à 10, Alsatia D.M.C Nos 20 à 25, Fil d'Alsace D.M.C Nos 25 à 50, Coton perlé D.M.C Nos 3 à 8 ou Lin à tricoter D.M.C Nos 3 à 16, en Gris-Cendre 415 et Rouge-Cardinal 346.

Lorsqu'on veut se servir de cet ouvrage comme galon, on arrête les fils au moyen de nœuds, dont on trouvera l'explication dans la figure 609.

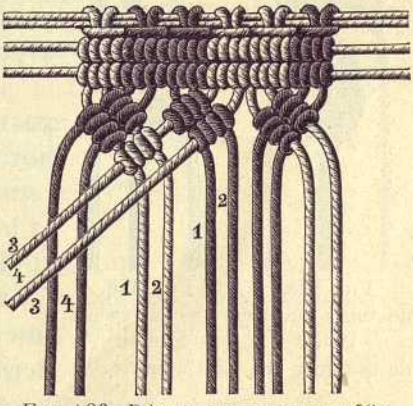


Fig. 583. Détail de la figure 582.

Frange à mouchets avec bande mosaïque (fig. 584, 585, 586). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 90 centimètres.

1re série — montage d'après la figure 545 avec un fil écru et un fil brun, commencer et terminer avec un fil simple écru, et faire suivre une simple baguette à nœuds doubles.

2me jusqu'à 5me série — 4 rangs de mouchets, dont on voit le détail agrandi dans la figure 585, où le nœud est en voie

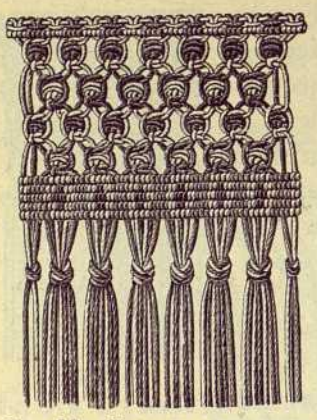


Fig. 584. Frange a mouchets avec bande mosaïque.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N°s 8 à 30, Alsatia D.M.C N° 20 ou Coton perlé D.M.C N°s 1 à 8, en Brun-Acajou 401, Rouge-Cardinal 347 et écru. (*)



Fig. 585. Mouchet ouvert. Détail de la figure 584.



Fig. 586. Mouchet fermé. Détail de la figure 584.

d'exécution, et dans la figure 586, où le nœud fermé est précédé et suivi d'un nœud plat.

Les couleurs alternent dans les nœuds ; dans la 2me et la 4me série, c'est le fil clair qui encadre le mouchet, dans la 3me et la 5me série, c'est le fil foncé qui encadre le mouchet.

6me série — 1 baguette horizontale de nœuds doubles sur un fil porte-nœuds nouvellement ajouté.

7me série — ajouter encore 1 fil porte-nœuds, encore 1 baguette horizontale sur laquelle on monte, entre 2 nœuds doubles clairs, 1 fil rouge ; la boucle, au moyen de laquelle on attache le fil, remplace le nœud.

8me série — ajouter un 3me fil porte-nœuds, faire avec les fils rouges 2 nœuds doubles entre les nœuds de fil écru.

9me série — ajouter un 4me fil porte-nœuds, faire un demi-nœud avec chaque fil rouge.

10me série — ajouter un 5me fil porte-nœuds, puis faire 1 baguette horizontale comme à la 6me série ; reporter les fils rouges sur l'envers et les sauter.

Les bouts de fil sont réunis 6 par 6 et noués par un simple nœud à une distance de 15 millimètres de la dernière baguette.

Le même motif peut aussi servir comme plein ou fond ; dans ce cas, le fil rouge devra être arrêté sur l'envers de l'ouvrage, et on répètera la série de mouchets après la bande mosaïque.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Frange au macramé (fig. 587). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 80 centimètres.

1re série — montage d'après la figure 556, suivi d'une baguette double horizontale.

2me série — nœuds ondulés avec 4 nœuds, fig. 562.

3me série — baguette double horizontale.

4me série — avec 6 fils : 1 baguette double oblique de gauche à droite, 1 baguette de droite à gauche et les relier par les derniers fils.

5me série — avec les 4 fils provenant des groupes à baguettes: 1 petite chaîne, fig. 576, avec 4 croisements des fils, tout près du point de jonction des groupes, et 1 petite chaîne avec 7 croisements, exécutés avec les 2 fils extérieurs.

6me série — les mêmes groupes de baguettes qu'à la 4me série, mais en sens inverse, et terminés par une baguette simple horizontale.

Pour faire les houppes, ajouter à chaque groupe de 6 fils, provenant de l'ouvrage, une forte mèche de coton.

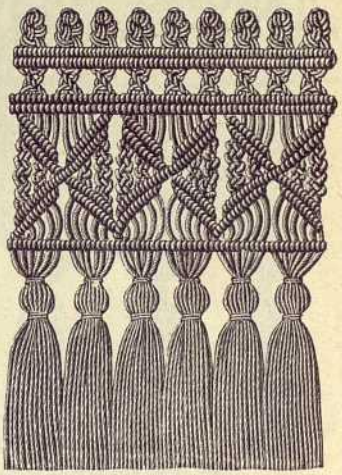


Fig. 587. Frange au macramé.

Fournitures : Cordonnet spécial D.M.C Nos 3 à 15, Fil à pointer D.M.C N° 30 ou Alsatia D.M.C N° 15, en Rouge-Géranium 352, Jaune d'Or 781 ou Violet-Scabieuse 396.

Frange avec fond exécuté sur l'envers (*) (fig. 588, 589, 590, 591). Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 100 centimètres.

Commencer par le montage ordinaire avec 5 fils bleu clair et 5 fils bleu foncé et faire après la baguette horizontale et de gauche à droite : sur le 1er fil, un nœud double avec le 2me et un nœud double avec le 3me fil.

Ensuite, sur le 2me fil qui est alors le 1er, des nœuds doubles avec les 4 fils suivants ; puis laisser 2 fils de gauche et par-dessus le 3me fil, 2 nœuds doubles avec les 2 fils suivants.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Faire le même groupe de droite à gauche et vers le bas, avec cette différence que l'on fera au centre de la figure, au 3me changement du fil, 5 nœuds doubles au lieu de 2 nœuds, et que les derniers nœuds comptent pour le nouveau groupe de baguettes contrariées du bas, voir fig. 589.

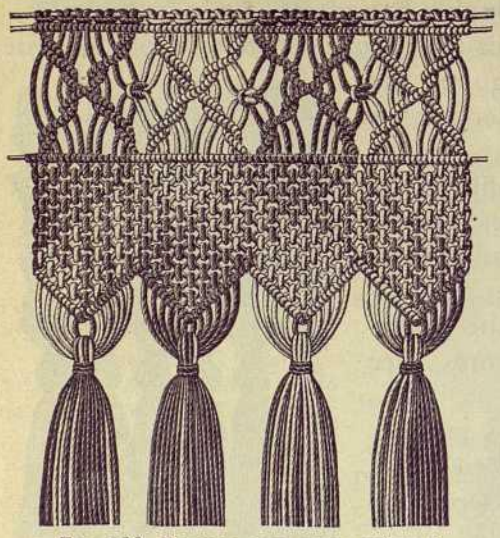


FIG. 588. FRANGE AVEC FOND EXÉCUTÉ SUR L'ENVERS.
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 5 à 25, Coton perlé D.M.C N°s 1 à 8 ou Fil d'Alsace D.M.C N°s 25 à 50, en Bleu-Indigo 312 et Bleu d'Azur 3325. (*)

Entre deux groupes de baguettes contrariées, faire un nœud plat avec 2 fils de gauche et 2 fils de droite.

La 2me baguette horizontale terminée, tourner l'ouvrage et continuer à travailler sur l'envers en ne faisant alors que de simples nœuds doubles inclinés alternativement dans un rang de droite à gauche et dans l'autre de gauche à droite.

Lorsque dix rangs sont terminés, répartir les nœuds par groupes et diminuer d'un nœud sur chaque côté d'un groupe, pour former des dents pointues ; puis on retourne l'ouvrage sur l'endroit, où les nœuds exécutés sur l'envers, fig. 590, présentent l'aspect qu'ils ont dans la figure 591 ; finalement on entoure ce fond dentelé d'une baguette simple et l'on forme des glands avec les bouts de fil provenant de chaque dent.

Frange au macramé (fig. 592 et 593). — Longueur des fils doubles pour le Fil à pointer D.M.C N° 30 : 150 centimètres ; longueur des fils simples : 75 centimètres.

1re série — montage d'après la figure 549, en faisant suivre : 2 fils doubles bleus, 3 fils simples brun foncé, 1 fil double brun

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



FRANGE AU MACRAMÉ

à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

Faire le même groupe de droite à gauche et vers le bas, avec cette différence que l'on fera au centre de la figure, au 3me changement du fil, 5 nœuds doubles au lieu de 2 nœuds, et que les derniers nœuds comptent pour le nouveau groupe de baguettes contrariées du bas, voir fig. 589.

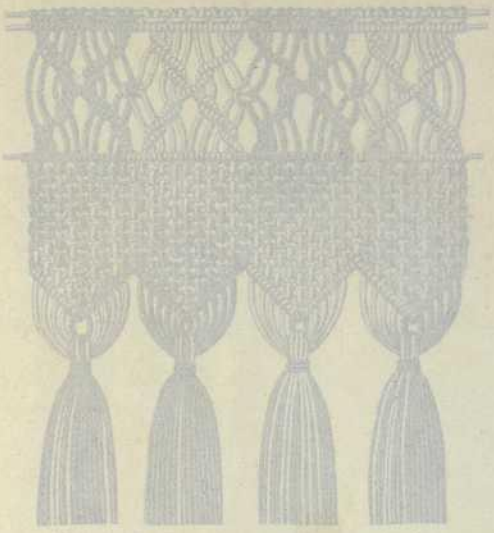


Fig. 588. Frange avec fond exécuté sur l'envers.

Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 5 à 25, Coton perlé D.M.C N°s 1 à 8 ou Fil d'Alsace D.M.C N°s 25 à 50, en Bleu-Indigo 311 et Bleu d'Azur 3325. (*)

Entre deux groupes de baguettes contrariées, faire un nœud plat avec 2 fils de gauche et 2 fils de droite.

La 2me baguette horizontale terminée, tourner l'ouvrage et continuer à travailler sur l'envers en ne faisant alors que de simples nœuds doubles inclinés alternativement dans un rang de droite à gauche et dans l'autre de gauche à droite.

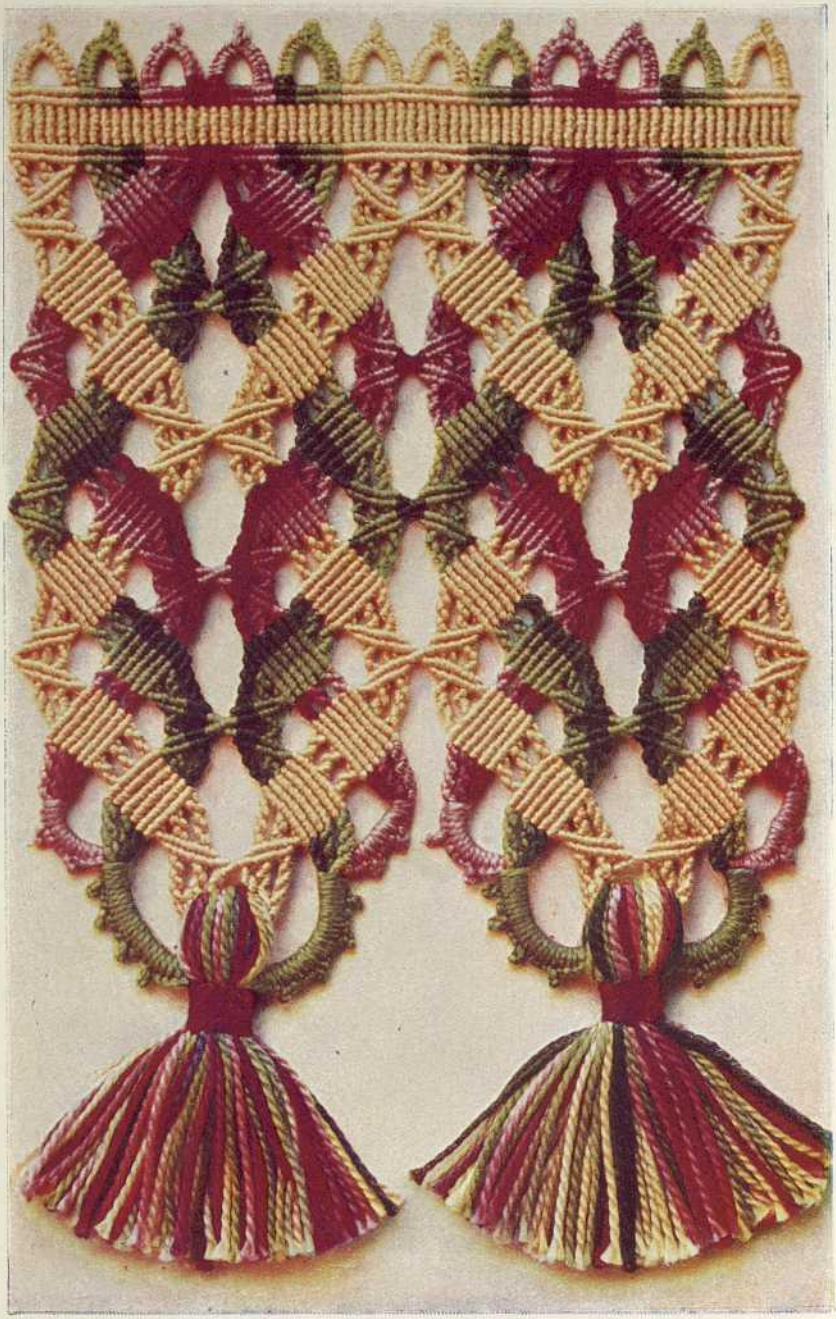
Lorsque dix rangs sont terminés, répartir les nœuds par groupes et diminuer d'un nœud sur chaque côté d'un groupe, pour former des dents pointues ; puis on retourne l'ouvrage sur l'endroit, où les nœuds exécutés sur l'envers, fig. 590, présentent l'aspect qu'ils ont dans la figure 591 ; finalement on entoure ce fond dentelé d'une baguette simple et l'on forme des glands avec les bouts de fil provenant de chaque dent.

Frange au macramé (fig. 592 et 593). — Longueur des fils doubles pour le Fil à pointer D.M.C N° 30 : 150 centimètres ; longueur des fils simples : 75 centimètres.

1re série — montage d'après la figure 549, en faisant suivre : 2 fils doubles bleus, 3 fils simples brun foncé, 1 fil double brun

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

PLANCHE XI



FRANGE AU MACRAMÉ

à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

clair, 3 fils simples brun foncé, puis 4 fils doubles bleus, et ainsi de suite ; finir avec 2 fils doubles bleus.

2me série — diviser les fils en groupes, laisser les fils bruns au milieu et 4 fils bleus sur chaque côté. Commencer à gauche = couvrir le 4me fil bleu, qui est aussi le plus voisin du premier fil brun, de nœuds doubles exécutés avec le 1er, le 2me et le 3me fil brun foncé et avec le 1er fil brun clair = couvrir le 3me fil bleu des 4 fils bruns et du 4me fil bleu qui était « fil porte-nœuds » dans le 1er rang de nœuds = couvrir le 2me fil bleu

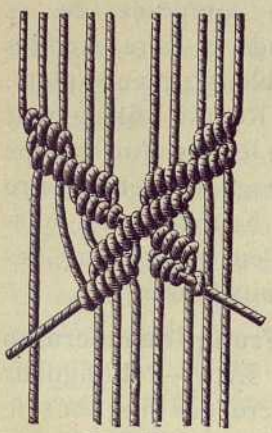


Fig. 589. Baguettes contrariées. Détail de la figure 588.

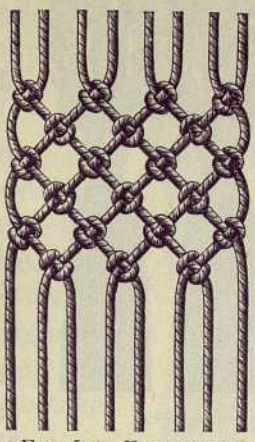


Fig. 590. Formation des nœuds sur l'envers. Détail de la figure 588.

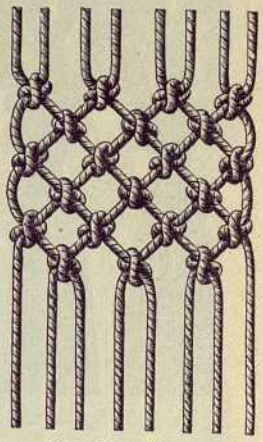


Fig. 591. Aspect des nœuds a l'endroit. Détail de la figure 588.

des 4 fils bruns et du 4me et 3me fil bleu = couvrir le 1er fil bleu des 4 fils bruns et du 4me, 3me et 2me fil bleu.

Dans le détail figure 593, les fils bleus ressortent en foncé, les fils bruns en moyen et en clair.

Après avoir terminé la baguette quadruple, obliquée de gauche à droite, faire la même baguette de droite à gauche, puis les raccorder par un nœud double et faire passer le 1er fil bleu de gauche sous le groupe de droite, et le premier fil bleu de droite sous le groupe de gauche.

2me série — faire les mêmes groupes en sens inverse, de sorte que les nœuds bruns longeront les derniers nœuds bleus et que les nœuds bleus termineront de nouveau les groupes de baguettes ; les fils bruns seront tendus entre le groupe précédent et le groupe suivant.

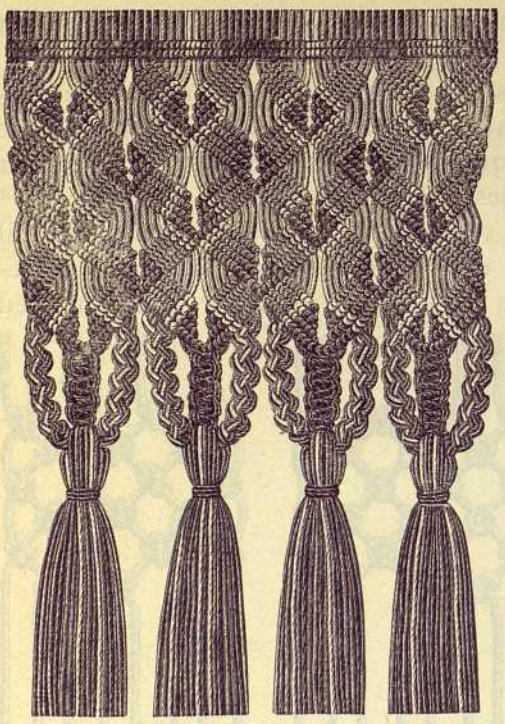


FIG. 592. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 3 à 25, Coton perlé D.M.C N^{os} 3 à 5 ou Fil à pointer D.M.C N° 30, en Brun-Caroubier 357 et 355 et Bleu grand-teint 796.

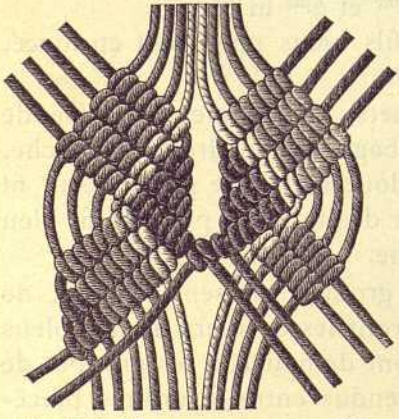


FIG. 593. DÉTAIL DE LA FIGURE 592.

3^{me} et 5^{me} série — comme la 1re.

4^{me} série — comme la 2^{me}.

Après la 5^{me} série de groupes, réunir les 4 fils bruns des deux côtés des nœuds bleus, en former une chaîne double, fig. 577, composée de 12 nœuds, et faire avec les fils bleus 4 nœuds plats.

Réunir finalement tous les fils d'un groupe de baguettes et en faire une houppe assez fournie en y ajoutant des fils auxiliaires.

Frange au macramé (fig. 594). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 100 centimètres. Le montage se fait avec des fils pris doubles en commençant avec la nuance la plus foncée pour finir avec la plus claire.

L'exécution de ce dessin de macramé est d'une si grande simplicité qu'il suffira de revoir les figures 575 et 593 pour déchiffrer le mode de changement et d'interversion des fils.

Nous ferons seulement observer que les baguettes se feront alternativement de droite à gauche et de gauche à droite et que,

de plus, le fil porte-nœuds venant de gauche ne sera recouvert que par 3 fils, tandis que le fil venant de droite sera toujours recouvert de 4 fils.

Frange au macramé (fig. 595 et 596). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 140 centimètres.

1re série — montage à picots avec une baguette double horizontale, fig. 548, avec 6 fils clairs et 6 fils foncés, commencer et terminer avec 3 fils foncés.

2me série — baguettes doubles obliques avec 6 fils simples = faire suivre une double baguette horizontale.

3me série — commencer avec les fils clairs et exécuter des baguettes d'après la figure 618, mais de gauche à droite, donc en sens inverse, et les arrêter sur les côtés par 2 baguettes longues de fil clair, qui sont suivies de six baguettes courtes de fil foncé.

Pour les losanges composés de neuf petites feuilles, voir fig. 596.

Pour terminer les dents on arrête les figures claires par des baguettes obliques formées par les fils foncés ; ensuite on réunit tous les fils dans le bas, on ajoute encore une mèche de fils, puis on en forme un gland.

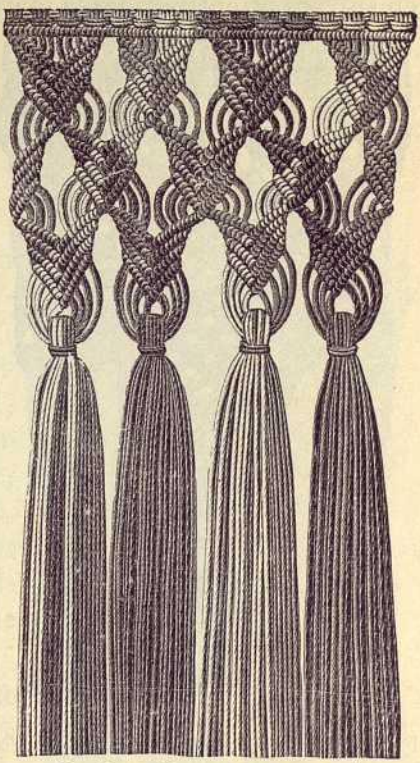


Fig. 594. Frange au macramé.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20 ou Coton perlé D.M.C Nos 3 à 5, en Jaune-Crème 711, Jaune-Rouille 308, et Brun-Rouille 3314 et 3311.

Frange au macramé (fig. 597 et 598). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 170 centimètres.

Quoique ce dessin paraisse assez compliqué, on reconnaîtra bientôt qu'il est des plus faciles à copier ; nous n'entrerons donc point dans les détails de description ; le montage d'après

la figure 554, les baguettes simples, d'après les figures 570 à 575, et les nœuds d'assemblage, d'après la figure 561, doivent être suffisamment connus des personnes qui ont suivi les explications que nous avons données dans le courant de ce chapitre.

Le seul point qui puisse présenter quelques difficultés est celui où les fils forment un quadrillé à l'intérieur des baguettes; en suivant attentivement la marche des nœuds, expliquée dans la figure 598, on arrivera aisément à résoudre le problème.

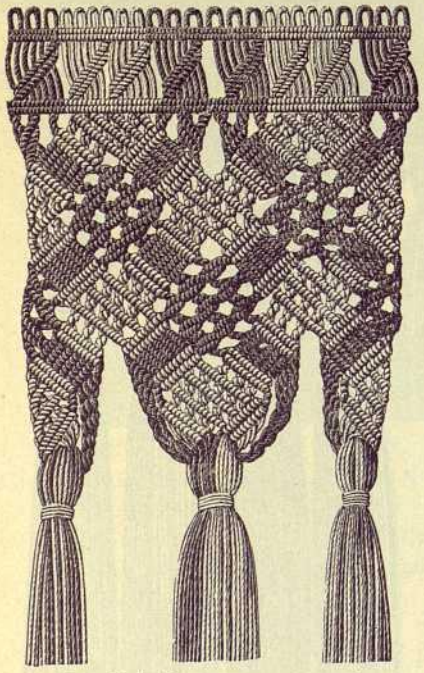


Fig. 595. Frange au macramé.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Coton perlé D.M.C N°s 3 à 5 ou Lin à tricoter D.M.C N°s 3 à 12, en Jaune-Crème 711 et Vert-Scarabée 3346. (*)

Des houppes avec les fils des deux nuances terminent la frange dans le bas.

Frange au macramé (fig. 599). — Longueur entière des fils pour le N° 3 du Coton perlé D.M.C : 90 centimètres.

1re série — montage d'après la figure 545, mais en sens inverse, avec des fils pris doubles, qui compteront dans la description pour un seul fil = * 1 fil rouge foncé, 3 fils écrus, 1 fil rouge foncé, 1 fil rouge clair, 3 fils écrus, 1 fil rouge clair et reprendre depuis *, puis faire une baguette simple horizontale.

2me série — faire 1 grande chaîne avec 5 interversions du fil.

3me série — une baguette simple horizontale.

4me série — faire des grands nœuds d'assemblage, fig. 561, avec les fils écrus par-dessus les 4 fils doubles rouges, et des nœuds plats par-dessus les fils écrus.

5me série — faire des nœuds plats par-dessus les fils écrus

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

avec 2 fils rouges et avec 1 fil écru.

6me série — faire des nœuds plats avec et sur les fils écrus se trouvant au milieu du groupe des nœuds.

7me série — comme la 5me.

Puis reprendre les fils rouges de droite et de gauche, les rouler entre le pouce et l'index et de gauche à droite, en prenant chaque mèche séparément, comme on le fait pour une corde. Lorsqu'on a fait plusieurs torsions, faire couler ensemble les mèches, en les tordant alors de droite à gauche.

Les deux torsions se font simultanément, et on arrête la corde produite de cette manière par un nœud sous lequel les bouts des fils forment une petite houppe.

Les fils écrus sont réunis par un nœud plat et garnis de fils supplémentaires pour former une houppe bien fournie.

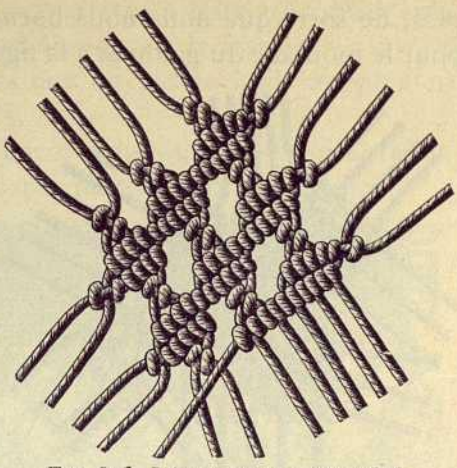


Fig. 596. Détail de la figure 595.

Frange avec trois rangs de houppes (fig. 600). — Ce genre de frange sera employé de préférence pour l'ornementation des tapis, des rideaux, des canapés; on choisira donc les numéros les plus gros des cotons indiqués au bas de la gravure. Longueur des fils doubles pour le N° 1 du Coton perlé D.M.C : 140 centimètres.

Les enlacements et interversions des fils sont des plus sim-

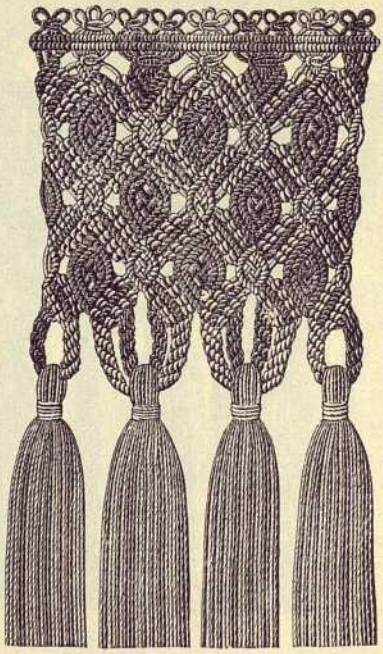


Fig. 597.

Frange au macramé.

Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20 ou Coton perlé D.M.C N° 3, en Jaune-Rouille 308 et Bleu solide 813.

ples, de sorte que nous nous bornons à renvoyer à la figure 557 pour le montage du galon et à la figure 562 pour la natte ondulée.

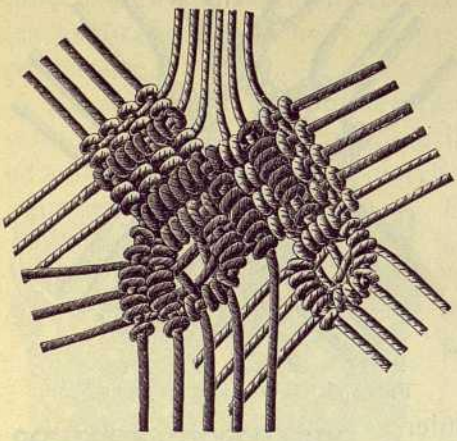


FIG. 598. DÉTAIL DE LA FIGURE 597.

Les petites houppes, entre les nœuds, se font indépendamment de l'ouvrage et sont rattachées aux nœuds au moyen du tenon de la houppe.

Frange au macramé avec coin (*) (fig. 601, 602, 603). Longueur des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 115 centimètres. Les franges au macramé ne peuvent, vu leur composition, être froncées lorsqu'on veut les mener autour d'un coin, comme on peut le faire avec des dentelles en tulle, au crochet ou en filet.

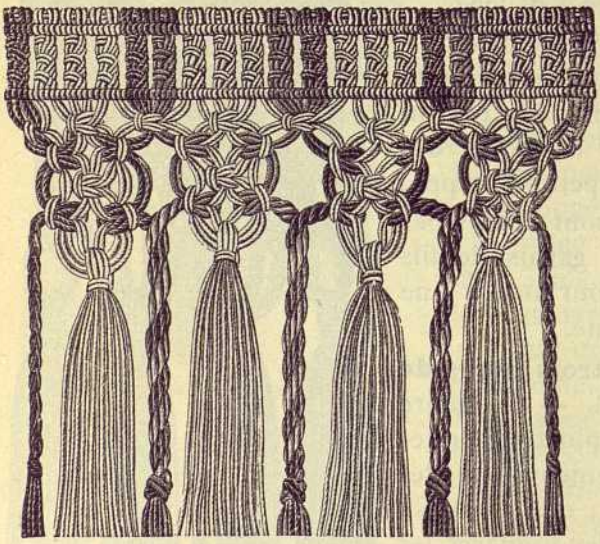


FIG. 599. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Coton perlé D.M.C N°s 3 à 5, Alsatia D.M.C N° 25 ou Lin à tricoter D.M.C N°s 3 à 12, en Rouge-Géranium 352, Rouge-Cardinal 346 et écru.

Les nœuds serrés du montage empêchent de tendre suffisamment le fil intérieur pour donner aux franges l'étendue nécessaire à la circonférence extérieure.

On est donc forcé, suivant le dessin, d'augmenter le nombre de

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

fils d'une quantité donnée pour arriver à faire un coin s'aplatissant bien au bord de l'objet que garnit la frange.

Dans le détail de la figure 602 on ajoute 5 fils supplémentaires à la 4me série de nœuds.

Un groupe de baguettes entre-croisées exige 16 fils, répondant à 4 groupes de petits carrés placés entre les losanges.

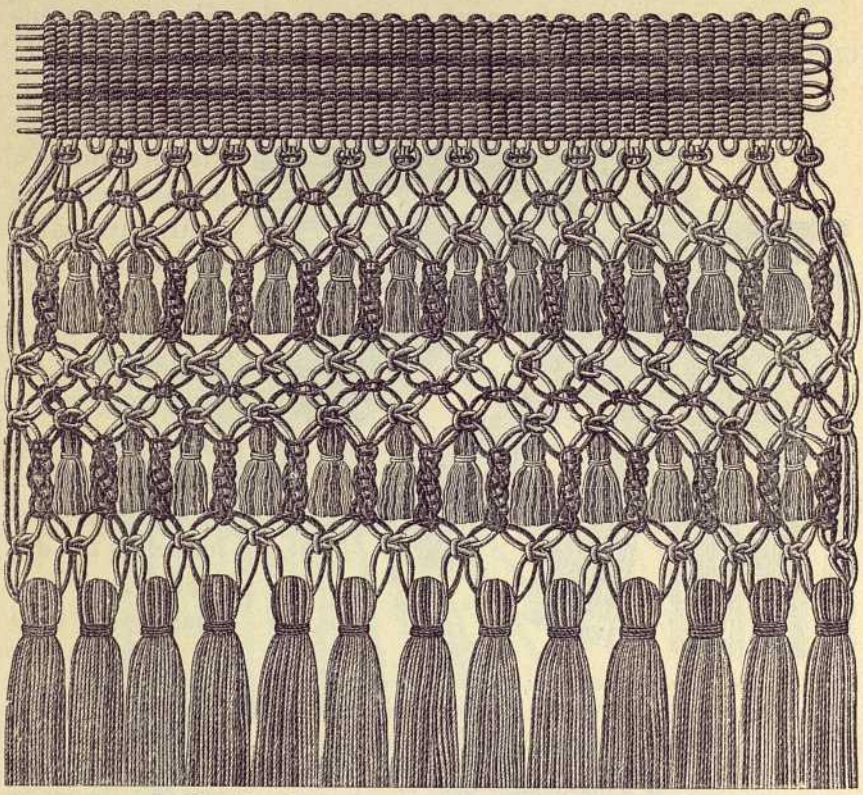


FIG. 600. FRANGE AVEC TROIS RANGS DE HOUPPES.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C Nos 1 à 5, Cordonnet spécial D.M.C Nos 3 à 30, Alsatia D.M.C N° 20, Lin à tricoter D.M.C Nos 3 à 12 ou Fil à pointer D.M.C N° 30, en Bleu-Indigo 312 et écru.

Puis, les baguettes étant préparées préalablement, comme on le voit dans la figure 603, on passe un fil supplémentaire, fil 6, par le nœud double qui raccorde les baguettes au milieu. (Les fils supplémentaires apparaissent dans la gravure dans un ton plus foncé.) C'est sur le fil 6 que l'on exécute la baguette se dirigeant à droite et à gauche.

On monte ensuite encore 7 autres fils sur les fils entre lesquels passe le fil supplémentaire. Le fil 7 est monté simple, les fils 8 et 9 sont montés doubles, le fil 10, le fil 11, le fil 12 et le fil 13 sont montés simples, de sorte que les fils 7, 10, 11, 12 et 13 relient les fils porte-nœuds, tandis que les fils 8 et 9 seuls sont montés séparément sur chaque côté.

Les baguettes que forment les nœuds des fils supplémentaires seront serrées de près comme tout autre baguette double. Nous avons écarté à dessein les fils porte-nœuds, afin de bien faire distinguer les fils ajoutés des fils existants.

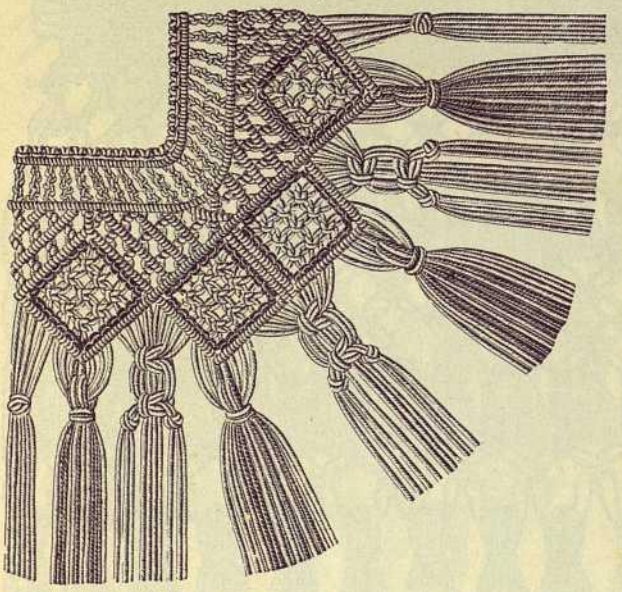


Fig. 601. Frange au macramé avec coin.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Coton perlé D.M.C N^{os} 3 à 5, Alsatia D.M.C N° 20 ou Lin à tricoter D.M.C N^{os} 3 à 12, en Jaune-Maïs 579 et Rouge-Grenat 309.

Dans le point de jonction des baguettes on attache un fil de couleur rouge, très long, avec lequel on fait des nœuds par-dessus les 14 fils qui se trouvent à l'intérieur du losange.

On replie le 7^{me} fil à droite et le 1er fil à gauche, et l'on fait avec le fil de couleur un nœud double sur chacun des deux fils.

Le milieu du losange est garni de 9 nœuds plats ; ceux-ci une fois établis, on continue à nouer le fil rouge sur les côtés ; une baguette simple en fil blanc sert de bord extérieur au losange.

Des houppes nouées et des houppes garnies de nœuds de fantaisie, qui demandent toujours 10 fils, complètent cette frange.

Fond au macramé (fig. 604, 605, 606). — Longueur des fils, suivant la grandeur du fond, à monter sur des navettes à macramé, voir fig. 613.

1re série — montage d'après la figure 545, commencer avec 2 fils bleus, puis alterner 4 fils crèmes et 4 fils bleus, terminer par 2 fils bleus et faire suivre une double baguette horizontale.

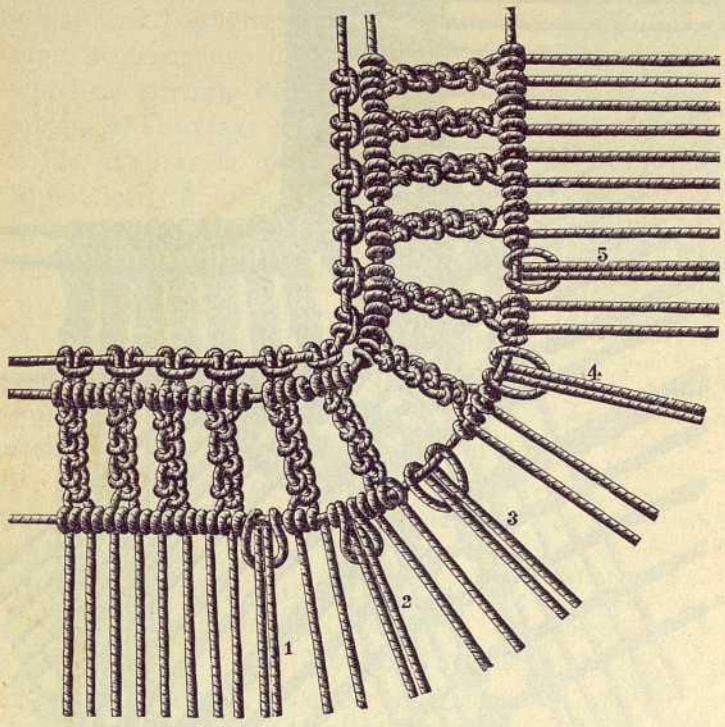


Fig. 602. Addition des premiers fils supplémentaires.
Détail de la figure 601.

2me série — commencer par le milieu et par 2 nœuds plats avec 4 fils bleus; faire avec les 4 fils bleus de gauche une baguette quadruple par-dessus les 4 fils bleus de droite. Le détail de ces baguettes quadruples, appelées « coquilles de nœuds », est aussi représenté dans la figure 605.

Réunir les fils bleus sur les côtés par des nœuds plats.

Le commencement et la continuation du fond ajouré sont expliqués dans la figure 606.

Les fils dérivant du dernier groupe de nœuds servent à

faire la baguette de nœuds dont les deux rangs intérieurs sont clairs et les deux rangs extérieurs foncés.

La baguette à deux couleurs terminée, tous les fils crèmes sont réunis de nouveau pour faire la partie ajourée suivante,

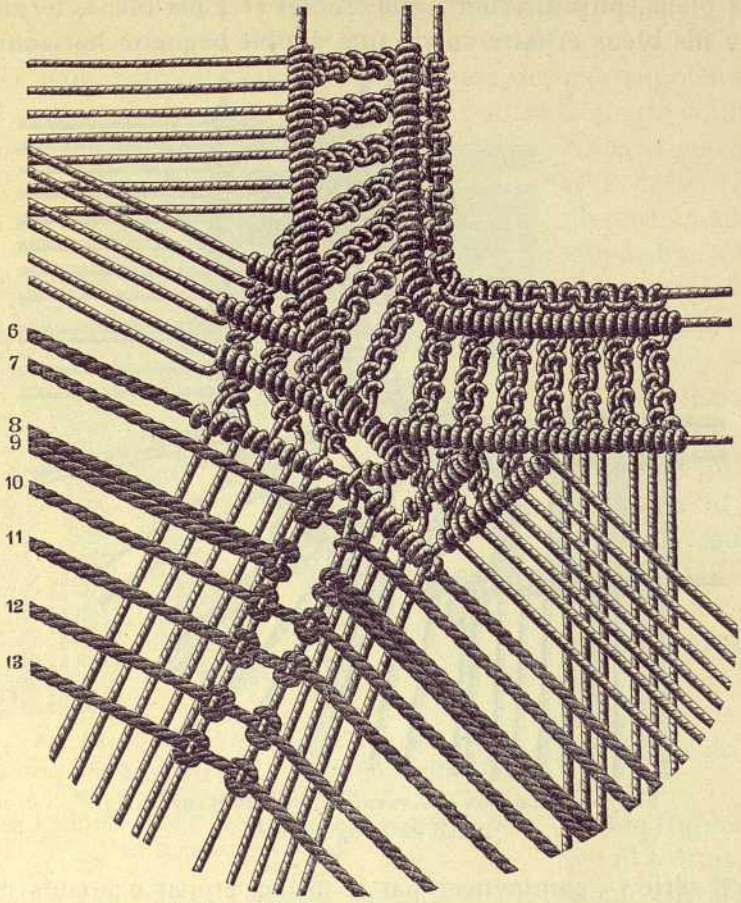


Fig. 603. Addition des seconds fils supplémentaires.
Détail de la figure 601.

de sorte que toutes les coquilles sont bleues et toutes les parties ajourées crèmes.

Bordures au macramé (fig. 607, 608, 609, 610). — Ces deux bordures se travaillent dans le sens de la largeur; 50 centimètres suffiront donc pour le Fil à pointer D.M.C N° 30.

Commencer pour les deux dessins par un montage, fig. 545,

suivi d'une simple baguette horizontale. Pour la figure 607 faire des triples baguettes obliques de nœuds, avec 4 fils, dont l'une est inclinée de droite à gauche, l'autre de gauche à droite; puis faire une simple baguette horizontale et ajouter encore une série de baguettes triples mais inclinées en sens opposé; terminer le dessin par une baguette verticale, tourner l'ouvrage, fixer encore un fil porte-nœuds sur lequel on fait une baguette horizontale sur l'envers de l'ouvrage et terminer en liant 2 et 2 fils, d'après la figure 609, lettre *a*, les couper, lettre *b*, et presser le nœud fortement sur l'envers de l'ouvrage, lettre *c*.

Pour la figure 608 il faut compter 8 fils pour un groupe de nœuds.

Faire d'abord toutes les baguettes doubles obliques inclinées de droite à gauche, fig. 610, puis en comptant de gauche à droite, prendre le 5me fil pour premier fil porte-nœuds, encore fig. 610, et commencer la 2me série de baguettes de nœuds, inclinées de gauche à droite.

Arrêter les fils après cette série de nœuds, comme au détail figure 609.

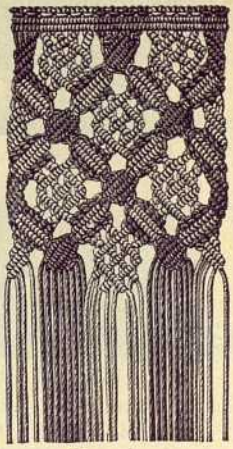


FIG. 604.
FOND AU MACRAMÉ.
FOURNITURES: Cordonnet 6 fils D.M.C Nos 15 à 30, Fil à pointer D.M.C N° 30 ou Fil d'Alsace D.M.C Nos 25 à 50, Alsatia D.M.C N° 25, en Jaune-Crème 711 et Bleu-Indigo 322. (*)

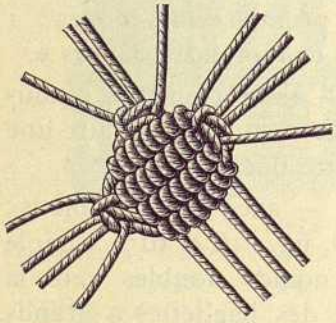


FIG. 605.
COQUILLE DE NŒUDS.
Détail de la figure 604.

Bordure au macramé (fig. 611). Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 150 centimètres.

1re série — montage à picots ronds doubles, suivi d'une double baguette horizontale. Les

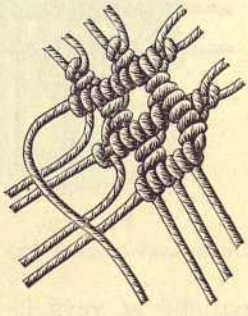


FIG. 606.
PARTIE AJOURÉE.
Détail de la figure 604.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

couleurs se succèdent comme suit : * 4 festons bleus, 4 festons écrus, 5 festons rouges, 4 festons écrus, reprendre depuis *.

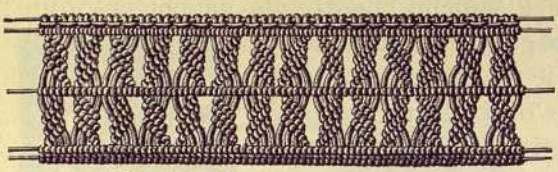


Fig. 607. Bordure au macramé.



Fig. 608. Bordure au macramé.

Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Coton perlé D.M.C N°s 3 à 8, Alsatia D.M.C N° 20, Fil d'Alsace D.M.C N°s 25 à 70 ou Lin à tricoter D.M.C N°s 3 à 20, en Rouge-Cardinal 346, Brun-Rouille 3310, Bleu-Indigo 322 ou Jaune d'Or 781.

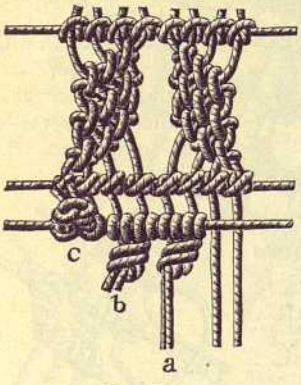


Fig. 609.
Détail des figures 607 et 608.

2me série — commencer par 1 petite chaîne avec 2 fils simples, fig. 578, et avec 7 interversions des fils = * avec les 12 fils suivants : 3 nœuds plats ; puis, sous ces 3 nœuds 6 petites chaînes avec 6 interversions des fils ; après la 3me interversion des fils, raccorder la 2me chaîne avec la 3me, la 4me avec la 5me. Terminer deux et deux chaînes par 1 nœud plat.

Faire par-dessus les derniers fils bleus : 1 natte ondulée, fig. 562, *b* = sur le 14me des fils écrus : 1 baguette à nœuds doubles avec 4 allers et 3 retours = sur les 2 premiers fils rouges : 1 natte ondulée et reprendre depuis *.

3me série — ajouter ensuite 2 nouveaux fils porte-nœuds, pour faire une double baguette horizontale.

4me série — avec les fils bleus : 5 grands pois, fig. 616 et 617, 1 triple baguette de nœuds doubles vers la gauche et vers la droite = au milieu des baguettes 9 grands pois = 1 baguette triple vers la droite et vers la gauche et terminer comme par le haut avec 5 grands pois.

Avec les fils écrus : 3 nœuds plats, 1 baguette double horizontale par-dessus le dernier fil écru ; 3 nattes ondulées avec

12 interversions des fils, encore 1 baguette double, raccorder le fil porte-nœuds au fil extérieur de la triple baguette bleue.

Avec les fils rouges : 1 grand pois, fig. 616 et 617, par-dessus 12 fils ; dans le bas, en forme de demi-cercle : 1 baguette double ; des deux côtés du grand pois avec les 2 fils extérieurs, 1 petite chaîne, composée de 7 interversions des fils ; raccorder à gauche le fil rouge au fil clair dérivant de la baguette double.

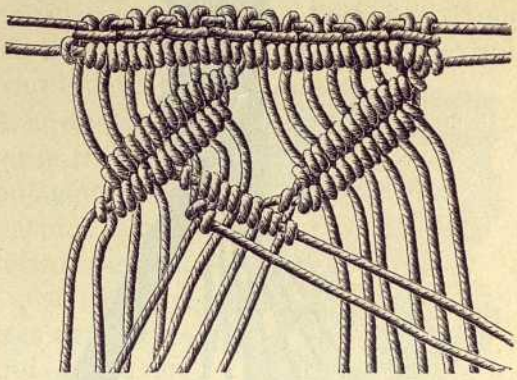


Fig. 610. Détail de la figure 608.

Plus tard, pour relier les figures, le fil clair à gauche de la figure suivante est passé par la chaîne rouge et ainsi de suite = 4 nœuds d'assemblage

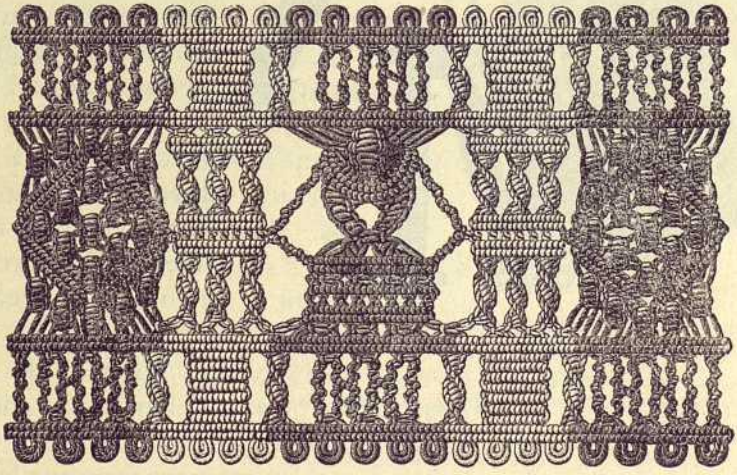


Fig. 611. Bordure au macramé.

Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C ou Cordonnet spécial D.M.C N^{os} 10 à 20, Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20, Coton perlé D.M.C N^{os} 3 à 5 ou Lin à tricoter D.M.C N^{os} 3 à 12, en écru, Rouge-Turc 321 et Bleu-Indigo 312.

par-dessus 6 fils rouges à droite et à gauche, 1 nœud d'assemblage par-dessus tous les fils rouges et un nœud d'assemblage sur les deux côtés par-dessus 6 fils rouges.

Après avoir raccordé les fils sur les deux côtés, continuer la petite chaîne avec 3 interversions des fils = par-dessus le premier fil rouge de la chaîne de gauche, faire 1 baguette double horizontale avec tous les fils libres = sous la baguette, 4 nœuds plats = 1 simple baguette horizontale = 10 nœuds doubles sur un seul fil = 1 double baguette à nœuds.

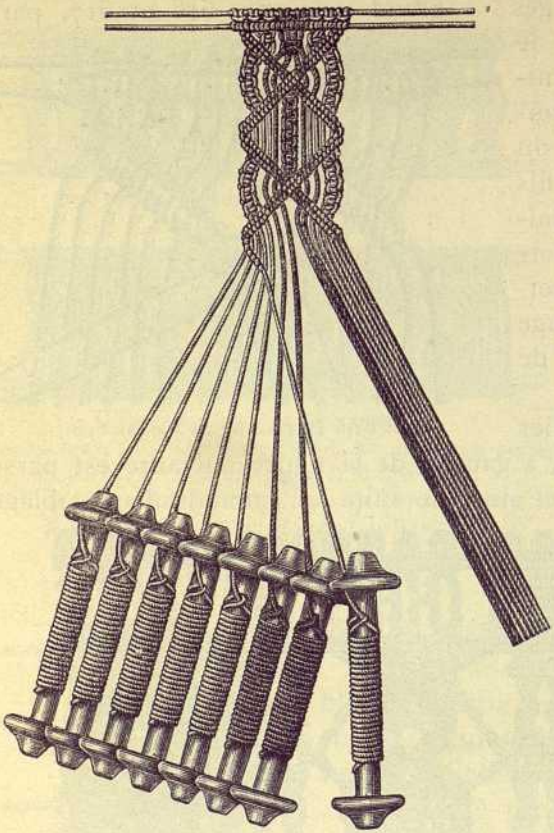


Fig. 612. Galon confectionné avec des navettes a macramé.

Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 1 à 10, Fil à pointer D.M.C N° 30, Fil d'Alsace D.M.C N°s 25 à 50, Alsatia D.M.C N° 25 ou Lin à tricoter D.M.C N°s 3 à 20, en Bleu solide 827 et Brun-Rouille 3313.

A partir d'ici, continuer avec les fils écrus : 1 file de nœuds doubles, 1 double baguette horizontale et 3 nattes ondulées ; puis raccorder : 2 fils bleus avec 2 fils écrus et 2 fils écrus avec 2 fils rouges pour en faire des nœuds plats.

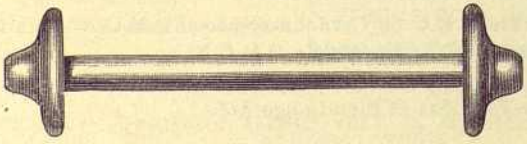


Fig. 613. Navette a macramé. Grandeur naturelle.

La bordure dans le bas se fait comme celle du haut ; puis, pour terminer la bordure dans le bas, on replie les fils pour en former des picots et on les coud à la baguette horizontale.

Galon confectionné avec des navettes à macramé (fig. 612, 613, 614). — Préparer 8 fils doubles et d'une

longueur correspondant à celle que l'on voudra donner au galon. Pour ne pas être forcé à rallonger le fil au milieu d'un ouvrage, et pour ne pas faire pendre de longs bouts de fil, ce qui gêne le travail, nous recommandons l'emploi d'une navette à macramé, genre de fuseau ressemblant à celui qui sert pour la dentelle.

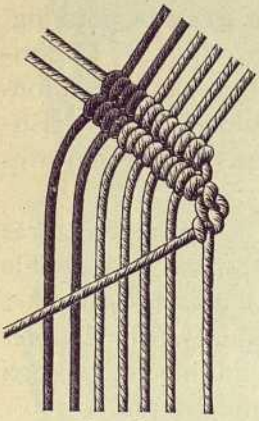


Fig. 614. Baguette oblique et retour du fil porte-nœuds. Détail de la figure 612.

Ces navettes simplifient le travail, et l'enroulage des brins est des plus faciles, car, étant percées, elles peuvent être montées sur la broche qui sert à enrouler le fil sur la navette de la machine à coudre.

Pour l'arrêt du fil voir le chapitre «Les Dentelles aux fuseaux», fig. 966.

Le montage s'opère d'après la figure 545 avec 3 fils bleus, 2 bruns et 3 bleus; faire suivre une simple baguette à nœuds; puis laisser 2 fils à droite et 2 à gauche; et avec 4 et 4 fils du milieu faire 3 nœuds plats.

Faire des nœuds doubles par-dessus le 16^{me} fil à droite, avec le 15^{me}, 14^{me}, 13^{me}, 12^{me}, 11^{me}, 10^{me} et 9^{me} fil; puis faire des nœuds avec les mêmes fils par-dessus le 15^{me} fil.

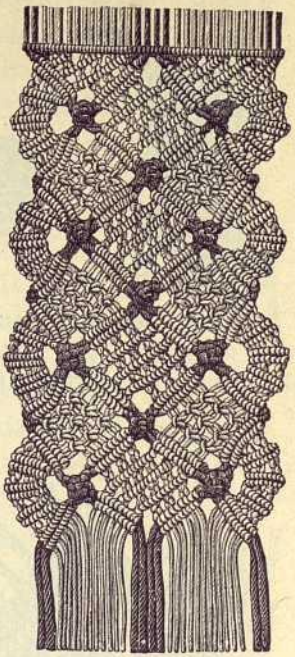


Fig. 615. Galon a grands pois.

Fournitures: Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 5 à 20, Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 20 ou Coton perlé D.M.C N^{os} 3 à 5, en Vert doré 582 et Rouge-Cardinal 347.

Faire à gauche la même baguette sur le 1er fil avec le 2^{me}, 3^{me}, 4^{me}, 5^{me}, 6^{me}, 7^{me} et 8^{me} fil et sur le 2^{me} fil avec les mêmes fils. Pour réunir les deux baguettes faire des nœuds doubles avec les fils porte-nœuds de la baguette à gauche sur les fils porte-nœuds de la baguette à droite.

Sur les deux côtés et avec les 4 fils bleus extérieurs: 4 nœuds

plats, fig. 546, *d;* encore 2 baguettes à droite et à gauche, mais dans la direction opposée, et en nouant jusqu'au dernier fil, fig. 614. Prendre les fils du milieu, au nombre de 4, et faire 7 nœuds plats, après quoi, ramener vers l'intérieur les baguettes à nœuds. Le retour du fil est encore indiqué dans la figure 614.

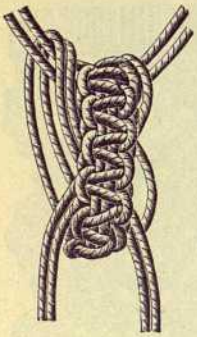


Fig. 616. Grand pois commencé. Détail de la figure 615.



Fig. 617. Grand pois terminé. Détail de la figure 615.

Galons à grands pois (fig. 615, 616, 617, 618). — La longueur des fils dépend de la longueur du galon à nouer. Enrouler les brins sur des navettes à macramé.

1re série — montage d'après la figure 549, avec 1 fil double foncé, 6 fils doubles clairs, 2 fils doubles foncés, 6 fils doubles clairs, 1 fil double foncé suivi d'une baguette simple.

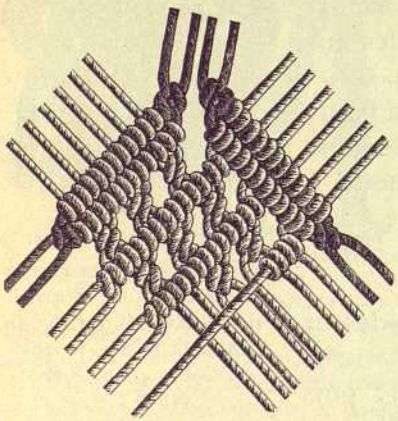


Fig. 618. Interversion des fils. Détail de la figure 615.

2me série — de gauche à droite et sur le 1er fil foncé : 1 nœud double avec le 2me fil ; sur le 1er fil clair : 1 nœud double avec le 2me ; de droite à gauche des nœuds doubles avec le 3me, 2me et 1er fil clair sur le 4me fil clair = de gauche à droite : 1 nœud double avec le 6me fil clair sur le 5me et avec le 4me fil sur le 3me = de droite à gauche : 5 nœuds doubles par-dessus le 8me fil clair = de gauche à droite : 1 nœud double par-dessus le 9me fil, 1 nœud double par-dessus le 7me fil, 1 nœud double par-dessus le 5me fil = de droite à gauche : 7 nœuds doubles par-dessus le 12me fil = de gauche à droite : 3 nœuds doubles isolés.

Puis de gauche à droite et ensuite de droite à gauche = avec 6 fils clairs : 2 baguettes doubles obliquées sur les 2 fils foncés (voir aussi le haut de la figure 618) ; réunir au milieu les

4 fils foncés et faire un grand pois, fig. 616, qui consiste en 6 nœuds plats, fig. 617, prendre 2 fils à droite et 2 fils à gauche, rabattre ces fils à gauche et à droite et ensuite de l'envers sur l'endroit, sur les fils sortant des baguettes et serrer par un nœud plat.

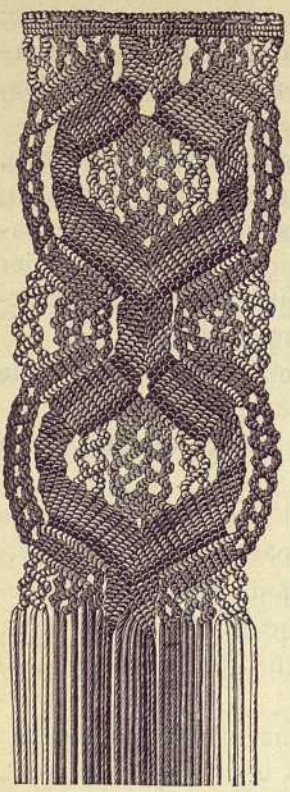


Fig. 619.
Galon au macramé avec baguettes croisées.
Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 30, Fil à pointer D.M.C N^{o} 30, Alsatia D.M.C N^{o} 25 ou Coton perlé D.M.C N^{os} 1 à 8, en Noir grand-teint 310, Vert-Scarabée 3346 et 3348, Brun-Cachou 435 et 437, Bleu-Indigo 334.

Sur les côtés, faire une dent de 3 baguettes doubles et, entre chaque baguette, 1 petite chaîne en intervertissant deux fois les fils.

Sous le grand pois extérieur, remplir le vide par 9 nœuds plats ; sous le nœud du milieu, faire les baguettes de nœuds entre-croisés comme elles sont clairement expliquées par la figure 618.



Fig. 620.
Baguette croisée de gauche a droite.
Détail de la figure 619.

Galon au macramé avec baguettes croisées (fig. 619, 620, 621). — Enrouler les fils sur les navettes à macramé et faire le montage d'après la figure 545 en faisant suivre : 2 fils doubles bleu clair, 2 fils doubles vert clair, 2 fils doubles vert foncé, 1 fil double brun foncé, 1 fil simple noir, 2 fils doubles brun clair, 1 fil simple noir, 1 fil double brun foncé, 2 fils doubles vert foncé, 2 fils doubles vert clair, 2 fils doubles bleu clair.

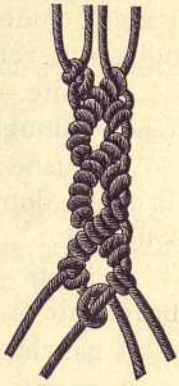


Fig. 621.
Baguette croisée de droite a gauche.
Détail de la figure 619.

Commencer sur les deux côtés par les groupes à jours de baguettes croisées, fig. 620 et 621, avec 4 fils bleus et par

4 interversions au dehors et 3 interversions en dedans = des baguettes avec 4 fils vert clair et avec 3 interversions au dehors et 2 interversions en dedans = des baguettes croisées avec 4 fils vert foncé avec 2 interversions au dehors et 3 interversions en dedans. Sur le 1er fil vert foncé, 1 nœud double, les 4 fils vert clair et les 4 fils bleus.

Les 2 autres fils vert foncé sont noués, de droite à gauche, puis de gauche à droite, les 4 fils vert clair et les 4 fils bleus qui forment ensemble 8 baguettes en travers de la première baguette = nouer encore les 8 premiers fils par-dessus le dernier fil vert foncé = ajouter une baguette croisée avec 14 interversions des fils au dehors et 12 interversions en dedans.

Groupe du milieu, côté gauche : 1 nœud double avec le premier fil brun foncé par-dessus le second fil ; pour la 1re baguette 3 nœuds doubles avec le fil noir et avec les 2 fils brun foncé par-dessus le 1er fil brun clair.

Dans la 2me baguette, nouer le 1er fil brun clair ; dans la 3me baguette, nouer les 2 fils brun clair par-dessus le fil noir.

A droite le même groupe se dirigeant de droite à gauche.

A gauche — par-dessus le 1er fil brun clair de droite, 1 nœud double avec 2 fils brun foncé, 2 fils brun clair et 1 fil noir, tous venant de gauche.

A droite — par-dessus le 1er fil brun foncé venant de gauche : 1 nœud double avec 1 fil brun foncé, 2 fils brun clair, 1 fil noir.

A gauche — par-dessus le fil brun foncé venant de droite, 1 nœud double avec 1 fil brun foncé, 2 fils brun clair et 1 fil noir.

A droite — par-dessus le fil brun foncé, 1 nœud avec 2 fils brun clair et 1 fil noir.

A gauche — le même groupe comme à droite.

A droite — par-dessus le premier fil brun foncé, 1 nœud avec 1 fil brun et 1 fil noir.

A gauche — le même groupe comme à droite.

A droite — par-dessus le dernier fil brun clair, 1 nœud avec le fil noir.

A gauche — par-dessus les 4 fils vert clair, puis par-dessus les 4 fils bleus : 1 nœud avec chacun des 2 fils brun foncé et

des 2 fils brun clair et avec le fil noir, donc 8 baguettes en travers = 1 nœud double avec le premier fil brun foncé par-dessus le 2me de la même couleur = 2 nœuds doubles avec les 2 fils brun foncé par-dessus le 1er fil brun clair = 3 nœuds doubles avec 2 fils brun foncé et 1 fil brun clair par-dessus le 2me fil brun clair = 4 nœuds doubles avec 2 fils brun foncé et 2 fils brun clair par-dessus le fil noir = faire suivre 5 autres baguettes, dans lesquelles le fil tourné vers l'intérieur devient toujours fil porte-nœuds.

Faire les mêmes groupes de droite à gauche, puis, recommençant au milieu à gauche, faire les nœuds avec les 4 fils vert clair par-dessus le 1er fil de la même couleur allant de droite à gauche.

A droite — nouer 3 fils vert clair par-dessus le 1er fil venant de gauche et répéter encore 2 fois le même groupe.

La troisième baguette forme en même temps le premier feston d'une triple baguette croisée, que l'on fera aussi à droite.

Les deux baguettes croisées se terminent par un triple groupe de baguettes ; la dernière baguette à droite ne compte plus qu'un seul nœud double.

Il reste à faire, sur les deux côtés, des baguettes croisées en bleu clair, qui comptent à l'intérieur 3 festons entiers et à l'extérieur 1 feston entier, et vers le haut et vers le bas 1 demi-feston.

Nouer tous les autres fils par-dessus les 4 fils bleus et par-dessus les 4 fils vert clair = au milieu, nouer alternativement les fils de droite et les fils de gauche, jusqu'à ce que les fils noirs se rencontrent dans le bas.

Le groupe de baguettes vert et bleu est de nouveau dirigé de l'extérieur vers l'intérieur et terminé par une baguette croisée ayant à l'intérieur 3 festons.

Galon au macramé avec coin (fig. 622 et 623). — Pour des galons formant cadre, on fixe les fils dans la moitié de leur longueur sur le coussin à macramé et on les enroule ensuite de chaque côté sur des fuseaux à macramé.

On travaille le galon dans les deux sens, et à l'endroit où

les deux bouts se rencontrent, on fixe les fils invisiblement sur l'envers de l'ouvrage.

Le galon, fig. 622, demande 8 fils clairs et 8 fils foncés ; on les fixe de manière à avoir les 8 fils clairs au milieu avec 4 fils foncés de chaque côté, et l'on commence le travail par les baguettes obliques travaillées avec les fils clairs par-dessus les fils foncés. On fait les deux baguettes tournées vers l'extérieur du coin et une baguette tournée vers l'intérieur ; ces figures terminées, on compte au milieu du galon 6 fils de couleur foncée qui servent à faire la baguette quadruple foncée tournée vers le coin. Avec les 4 fils clairs extérieurs, on noue les petites chaînes qui garnissent le coin en forme de feston, après quoi on continue avec trois baguettes claires obliques et le coin est terminé. On obtiendra maintenant 8 fils clairs au milieu et 4 fils foncés de chaque côté ; les fils foncés servent à faire les petites feuilles foncées extérieures ; les fils clairs sont réunis au milieu par un nœud ondulé (fig. 562 *a*), avec deux interversions des fils.



Fig. 622. Galon au macramé avec coin. Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 3, en Gris-Cendre 318, Rouge-Cardinal 347, ou en Vert doré 580 et Violet-Scabieuse 395.

On continue le dessin avec les baguettes claires obliques ; l'exécution de la figure foncée à quatre petites feuilles est clairement indiquée par la figure 623.



Fig. 623. Détail du galon figure 622.

Rosace au macramé (fig. 624 et 625). — Longueur entière des fils écrus : 1 mètre et aussi 50 centimètres ; longueur des fils de couleur : 2 mètres et 4 mètres.

Commençant au centre, on prend huit fils écrus longs d'un mètre, au moyen desquels on noue le carré à baguettes contrariées, tel que l'indique la figure 625 ; de chaque coin pendront 4 fils de longueur égale.

Ces fils servent de porte-nœuds aux baguettes doubles, terminées par un nœud double, pour lesquelles on ajoute encore chaque fois quatre fils de couleur écrue.

Les quatre fils pendant de chaque côté des baguettes sont rassemblés par un nœud plat.

Puis on prend les six fils de couleur, de 2 mètres de longueur, pour faire les baguettes sextuples qui entourent la

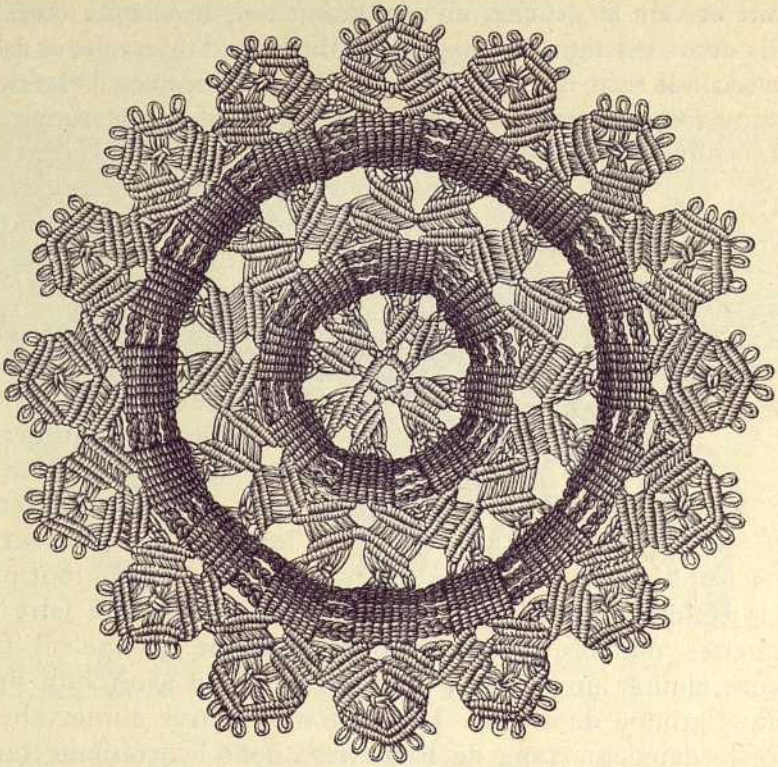


Fig. 624. Rosace au macramé.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30 ou Alsatia D.M.C N° 20, en écru, Rose tendre 3326 et Rouge-Grenat 335 et 309, ou en Jaune-Crème 711, Bleu d'Azur 3325 et Bleu-Indigo 334 et 312.

figure du centre. Les fils écrus servent de fils porte-nœuds. Les fils foncés tournés vers le milieu sont noués en premier, puis viennent les moyens et finalement les clairs. La petite chaîne triple, qui est à faire entre les groupes de baguettes, compte 5, 6 et 7 nœuds. Après avoir terminé les 8 baguettes avec les petites chaînes intermédiaires, on noue les bouts de fils de

couleur sur l'envers de l'ouvrage, on les fixe au moyen de quelques points de surjet et on les coupe tout près.

Pour le rang de baguettes doubles claires, on ajoute encore 32 fils écrus d'un mètre de longueur, en les prenant toujours quatre et quatre, que l'on noue à leur demi-longueur par un nœud plat. Placer le nœud plat sur le coussin à macramé tout près de la bande rouge et faire des baguettes doubles vers la droite et vers la gauche, en ajoutant aussi de chaque côté les 3 fils écrus existants. Laisser 6 millimètres d'intervalle et faire une seconde série de baguettes, qui sera terminée vers l'extérieur chaque fois par un nœud plat. La seconde bande rouge est faite comme la première, seulement les baguettes sont ici septuples et non sextuples, et la longueur des fils de couleur est de 4 mètres.

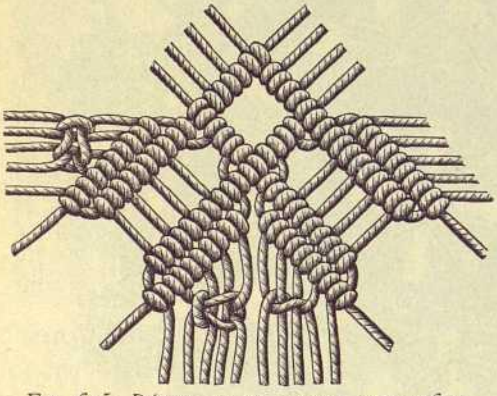


Fig. 625. Détail de la rosace figure 624.

Pour former les dents qui terminent la rosace, on ajoute encore 48 fils écrus de 50 centimètres de longueur. On en réunit trois et trois à la demi-longueur par un nœud plat, qu'on fixe tout près de la bande rouge dans le coussin, et on continue à faire les baguettes doubles. Dans chaque deuxième groupe, il faut encore ajouter un fil écru, pour arriver à en avoir huit pour chaque groupe de nœuds. Laisser 6 millimètres d'intervalle et faire le deuxième rang de baguettes; dans le troisième rang, les baguettes sont placées de manière à former des dents; dans l'intérieur des losanges, on assemble les fils par un nœud plat.

Le travail terminé, on arrête tous les fils en en faisant 6 picots simples autour de chaque dent.

Ce genre de rosace, d'un travail très durable, s'emploie comme dessous de lampe, dessus de pelote, etc.

Bordure au macramé avec dents (fig. 626). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 175 centimètres.

Montage à picots ronds simples, d'après la figure 548, avec une baguette double horizontale suivie d'un rang de nœuds d'assemblage simples, fig. 560, et d'une seconde baguette double horizontale.

Dans la bordure proprement dite, le dessin est formé par deux figures différentes, dont la plus petite demande 12 fils en largeur; les grandes figures comptent 22 fils; 10 fils de chaque côté sont destinés à être noués, les 2 fils du milieu sont arrêtés sur l'envers de l'ouvrage. Chaque fois entre deux figures on saute 2 fils, qui sont à fixer sur l'envers de l'ouvrage,

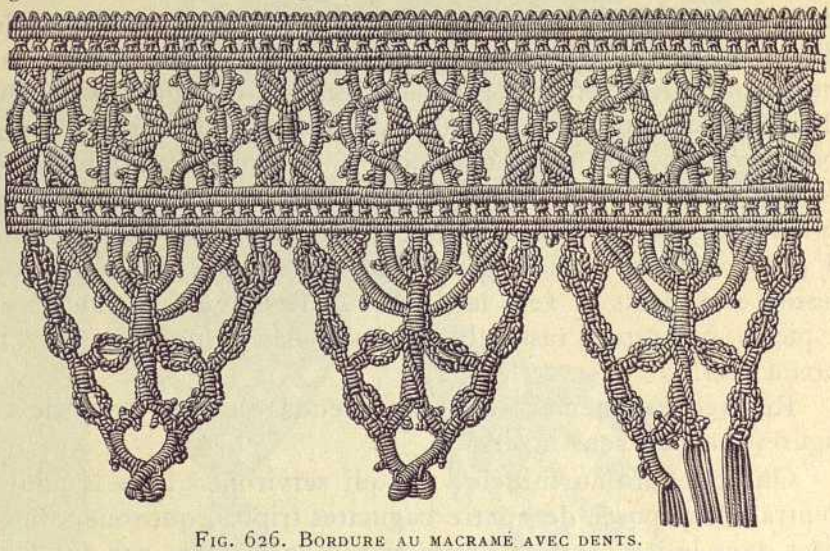


FIG. 626. BORDURE AU MACRAMÉ AVEC DENTS.
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 5 à 20, Alsatia D.M.C N° 15, Coton perlé D.M.C N^{os} 3 à 8 ou Lin à tricoter D.M.C N^{os} 3 à 12, en blanc ou écru.

et une fois toute la bordure terminée, on arrête le dessin dans le bas par deux baguettes doubles et un rang de nœuds d'assemblage simples, dans lesquelles on ajoute de nouveau les fils que l'on a enlevés dans le haut, de façon que leur nombre reste toujours le même.

Commencer par la petite figure, faire un nœud plat avec le 3^{me}, 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} fil et un nœud plat avec le 7^{me}, 8^{me}, 9^{me} et 10^{me} fil, puis on noue les baguettes triples par-dessus le 1er fil de gauche et le 12^{me} fil de droite, en prenant 6 fils pour chacune.

Les festons qui bordent les figures se font avec 12 nœuds de feston et 2 picots noués, fig. 566, par-dessus 2 fils porte-nœuds ; la baguette verticale, travaillée avec 6 fils, demande 4 nœuds plats et 1 picot au milieu vers la droite et vers la gauche. Dans le bas, on répète en sens inverse les baguettes triples, qui seront terminées par 2 nœuds plats.

La grande figure de la bordure est commencée par le premier feston à gauche avec le 1er fil et faire par-dessus le 2me et le 3me fil 3 nœuds de feston, 1 picot noué, 4 nœuds de feston = avec le 4me fil faire par-dessus les 3 fils suivants 6 nœuds de feston garnis d'un picot = avec le 10me fil faire par-dessus le 8me et le 9me fil 3 nœuds de feston, 1 picot, 3 nœuds de feston, puis continuer vers la gauche avec les fils provenant du deuxième feston avec 4 nœuds doubles par-dessus les 2 fils porte-nœuds, auxquels on ajoute encore 1 picot et 2 nœuds de feston, après quoi on réunit ces fils avec les fils provenant du premier feston par un nœud plat. Partager les 6 fils réunis 3 par 3 et faire vers la gauche un feston avec 12 nœuds de feston et 2 picots et vers la droite un feston avec 9 nœuds et 2 picots, qui seront rassemblés dans le bas de nouveau par un nœud plat.

Répéter les mêmes séries de nœuds du côté droit de la figure, mais en sens inverse.

On obtiendra au milieu 8 fils qui serviront à faire la figure centrale, composée de quatre baguettes triples, qui sont terminées dans le bas, vers la droite et vers la gauche, par des festons comme dans le haut.

Dents. — Chaque dent demande 39 fils. Faire entre les dents 1 petit picot avec 2 fils et 2 nœuds doubles et arrêter les fils sur l'envers de l'ouvrage. Les 39 fils que l'on compte par dent sont divisés en 9 parties ; la 1re, la 5me et la 9me comptent 5 fils, les autres seulement 4 fils.

On commence le travail par la 1re partie à gauche avec 2 nœuds plats par-dessus 3 fils, auxquels suivent 2 petites chaînes à droite et à gauche, donc avec le 1er et le 2me et avec le 4me et le 5me fil qui comptent 8 nœuds simples et qui sont à réunir dans le bas par 2 nœuds plats. Faire avec les 2 parties de fils suivants 2 nœuds plats suivis d'une coquille de nœuds,

fig. 605 ; avec les fils qui pendent vers la gauche, faire 4 nœuds plats, prendre les 5 fils de la 1re partie à gauche et faire 1 nœud plat par-dessus 7 fils, sortir 2 fils sur l'envers de

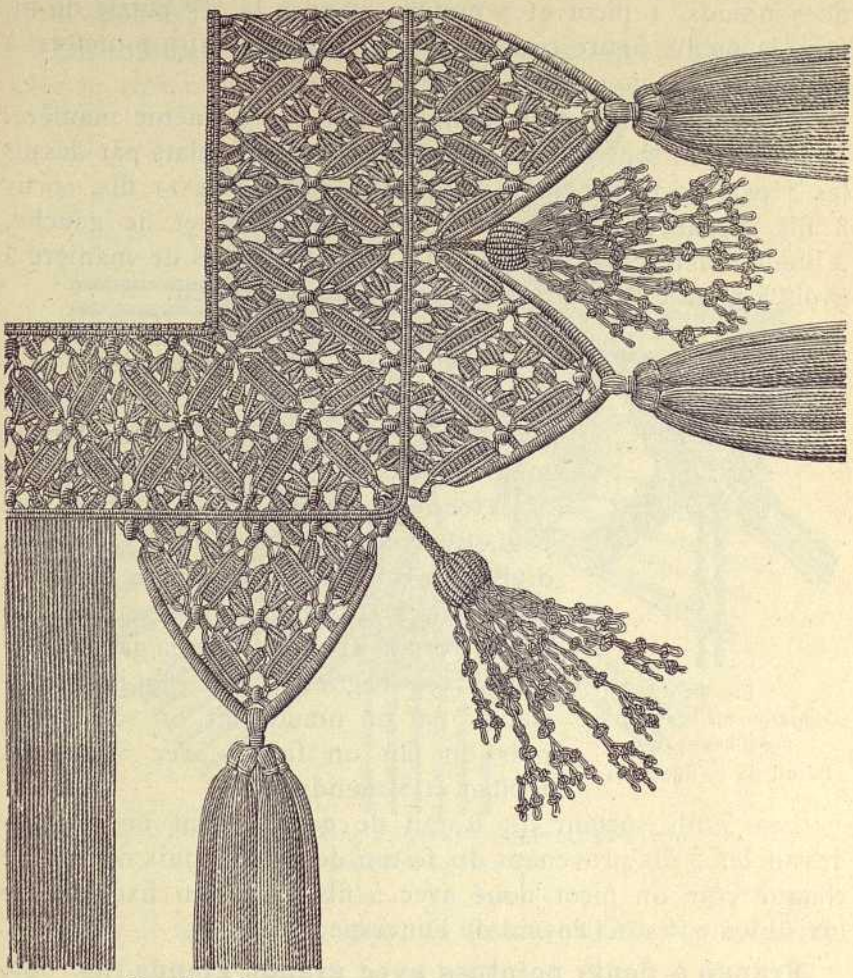


Fig. 627. Frange a dents pointues avec grands glands.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N°s 10 à 50, Alsatia D.M.C N°s 15 à 25, Coton perlé D.M.C N°s 3 à 8 ou Fil d'Alsace D.M.C N°s 25 à 50.

l'ouvrage, faire un nœud plat par-dessus 5 fils, sortir 2 fils, faire un nœud plat par-dessus 3 fils, auquel suit une figure avec petites chaînes, comme nous l'avons décrite plus haut. Avec les 4 fils sortant à droite du nœud de coquille, faire un

feston, et avec le premier fil de gauche serrer par-dessus les 3 fils suivants 9 nœuds de feston, 1 picot, 9 nœuds de feston. Avec la 4me partie de fils, faire également un feston composé de 7 nœuds, 1 picot et 7 nœuds, et avec la 5me partie de fil, faire la même figure comme avec la 1re, mais faire toutefois, à la fin, un seul nœud plat.

La partie droite de la dent est faite de la même manière, seulement en sens inverse, puis faire 3 nœuds plats par-dessus les 3 parties de fils du milieu, donc par-dessus 11 fils, sortir 3 fils, prendre les grands festons de droite et de gauche, 3 nœuds plats par-dessus 16 fils; diviser les fils de manière à avoir 5 fils à droite et à gauche et 8 fils au milieu.

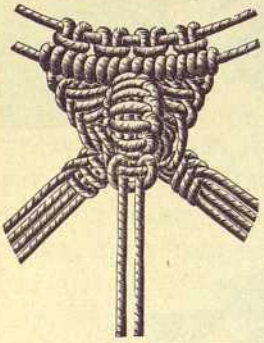


Fig. 628.
Addition du premier fil supplémentaire.
Détail de la figure 627.

Faire à droite et à gauche la figure avec les petites chaînes, les réunir aux figures extérieures par 3 nœuds plats, sortir 5 fils et répéter encore une fois la même figure.

Avec les 8 fils du milieu, on fait une baguette avec 14 nœuds ondulés, puis on divise les 8 fils en 4 et 4 pour faire les baguettes à 4 nœuds plats garnies de picots vers la droite et vers la gauche, on réunit ces baguettes aux figures extérieures par un nœud plat, on sort 4 fils, puis on fait un feston avec 5 nœuds, 1 picot et 5 nœuds.

Les 5 fils sortant du feston de gauche sont noués par-dessus les 5 fils provenant du feston de droite, puis on fait de chaque côté un picot noué avec 5 fils, que l'on fixe ensuite invisiblement sur l'envers de l'ouvrage.

Frange à dents pointues avec grands glands (fig. 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634). — Longueur entière des fils pour le N° 30 du Fil à pointer D.M.C : 260 centimètres.

Le dessin de macramé, avec lequel nous terminons ce chapitre, est non seulement l'un des plus jolis, mais aussi l'un de ceux qui demandent le plus de précision et la plus grande attention quant à la bonne direction des fils porte-nœuds. Les groupes de nœuds doubles et les baguettes devront

être serrés le plus possible, afin que le dessin ressorte distinctement sur l'ouvrage entier et que les différents motifs soient bien nettement formés. Pour chaque rapport on comptera 16 fils doubles.

On commence les demi-étoiles de chaque côté d'un losange avec le 15me et le 16me fil double du premier rapport, et l'on

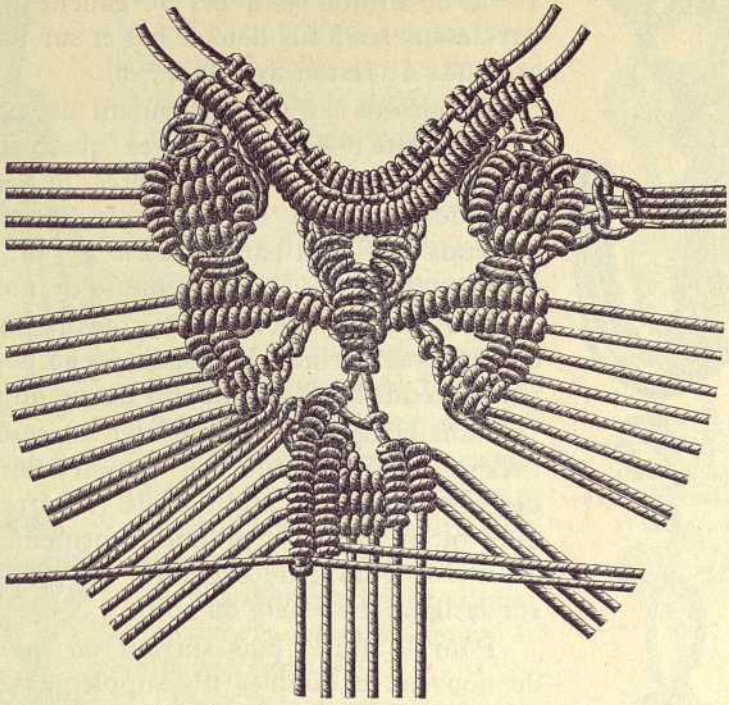


Fig. 629. Addition d'autres fils supplémentaires.
Détail de la figure 627.

fait avec le 4me fil 3 nœuds de feston par-dessus les 3 fils, fig. 628.

Par-dessus 2 fils porte-nœuds de gauche et par-dessus 1 fil porte-nœuds de droite, donc par-dessus 3 fils : 5 nœuds de feston avec le 4me fil, et avec les fils libres 1 nœud plat par-dessus les 4 fils.

Ceci forme un petit pois. Des deux côtés du pois : 3 nœuds de feston par-dessus 3 fils.

Prendre pour les groupes à baguettes : le 11me, 12me, 13me

et 14me fil double à gauche, le 3me, 4me, 5me et 6me fil à droite. Ces groupes sont liés par des nœuds de feston.

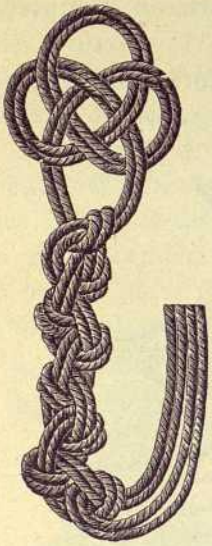


Fig. 630.
Nœud chinois et chaîne double préparée pour former un grelot.

Nouer, par-dessus le 1er fil porte-nœuds de droite, les 4 fils du groupe à gauche ; nouer par-dessus ces derniers fils les 2 fils suivants de droite ; nouer par-dessus le 4me fil de droite les 4 fils de gauche ; faire par-dessus les 3 fils dans le bas et sur le côté 2 nœuds de feston avec le 4me fil.

Par-dessus les 4 fils découlant de gauche et de droite : deux baguettes quadruples ; croiser les fils supérieurs après le second rang de baguettes, faire avec le fil suivant 2 nœuds de feston par-dessus le 4me fil, puis terminer la 3me et la 4me baguette de nœuds.

Pour former sur les deux côtés le groupe de nœuds en forme d'olives, on prend pour fil porte-nœuds les fils découlant du grand pois.

Dans la figure 628 se trouve représentée l'addition du premier fil supplémentaire, dans la figure 629 l'addition de 13 autres fils qui, montés sur le premier, forment avec celui-ci le groupe de baguettes qui se trouve sur la ligne diagonale du coin.



Fig. 631.
Grelot formé par une petite chaîne.

Pour le grand pois suivant on montera de nouveau 2 doubles fils supplémentaires, auxquels on ajoute encore 1 fil du motif qui précède.

On ajoute encore deux fils supplémentaires aux fils libres à gauche et à droite. Ces 4 fils serviront, de nouveau, de fils porte-nœuds pour les groupes à baguettes de gauche et de droite.

Le 4me groupe à baguettes, qui est aussi celui qui fait le coin de la frange, est monté sur les 4 fils découlant du grand pois, sur lesquels on monte les quatrièmes 12 fils supplémentaires ; le pois du bas demande encore 4 fils supplémentaires. Une demi-étoile achève le fond et une

baguette double sépare le fond des grandes dents qui commencent également par 2 demi-étoiles et par 5 grands pois. Sous les demi-étoiles suivent 4 groupes à baguettes, puis une étoile complète, 2 grands pois à droite et à gauche, et finalement 2 nouveaux groupes à baguettes que l'on rejoint par un grand pois, qui se trouve à la pointe de la dent.



Fig. 632. Fraise en macramé.

Les fils sortant des groupes sont réunis dès le haut de la dent et recouverts successivement de points de surjet très serrés, de façon à former une espèce de ganse ronde autour de la dent; cette ganse, mince au haut, grossira au fur et à mesure que l'on s'approchera de la pointe, où les fils seront disposés de manière à former un gland très volumineux. On le garnira, de plus, de 6 à 8 glands faits isolément et que l'on attache par leur tenon à la partie enroulée.

Entre chaque dent on voit encore de riches pendillons, pour lesquels on fait d'abord un grand grelot, nommé aussi « fraise », avec 21 fils porte-nœuds d'après la figure 632.



Fig. 633. Petit pendillon du gland de la figure 627.

Les 21 fils seront assemblés dès le commencement et les bouts portés sur l'intérieur du grelot; puis on fait: 2 tours de nœuds sur 12 fils, 1 tour de nœuds sur 15 fils, 3 tours

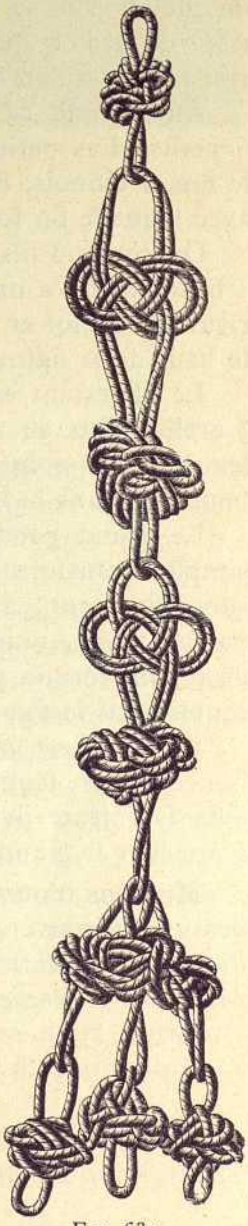


Fig. 634. Grand pendillon du gland de la figure 627.

de nœuds sur 21 fils, 1 tour de nœuds sur 15 fils et 2 tours de nœuds sur 12 fils. On reporte encore les bouts à l'intérieur du grelot, que l'on bourre de ouate pour le rendre plus résistant et qu'on ferme ensuite par quelques points.

Au bas de ce grelot on attache 5 grands pendillons et 6 petits. Les petits pendillons, fig. 633, sont commencés par le nœud chinois, fig. 630, dont la suite consiste en une chaîne avec laquelle on forme un grelot.

On coupe 3 fils de la chaîne lorsqu'on a une chaîne double, 1 fil lorsqu'on a une chaîne simple, on cache les bouts à l'intérieur du grelot et on les y arrête par quelques points (voyez le haut de la figure 633).

Le fil restant est disposé en tenon dans lequel on suspend 3 grelots faits au moyen d'une petite chaîne, fig. 631, et dont les deux fils sont arrêtés à l'intérieur après avoir formé une bouclette dans le haut et dans le bas.

Le grand pendillon, fig. 634, commence par une chaîne simple, transformée en grelot, au tenon duquel on attache successivement : 2 nœuds chinois, terminés par un grelot et par un tenon, puis 3 petits pendillons, composés de grelots et de tenons formés par une chaîne simple, tels qu'ils sont représentés dans la figure 631.

La fraise est garnie dans le haut d'une ganse crochetée ou nouée, pour laquelle on trouvera l'explication au chapitre « La Garniture des ouvrages », fig. 1032 à 1039, et qui servira à attacher le gland entre les dents de la frange.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour le macramé dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Le Macramé* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bande en filet artistique avec points de remplissage et contours au point de reprise.

Le Filet

Le filet est un des ouvrages les plus anciens, et il serait bien difficile de dire quel en est le pays d'origine, car nous le retrouvons chez tous les peuples primitifs, employé comme engin de pêche et de chasse.

Composé d'abord de mailles simples, reliées par des nœuds, le filet a été l'objet de transformations successives qui en ont fait une occupation des plus attrayantes. Les perfectionnements réalisés ont été tels qu'on est arrivé à obtenir de véritables ouvrages d'art, grâce aux effets produits par l'ornementation du réseau au moyen de broderies exécutées avec les matières les plus variées.

Nous rencontrons, par exemple, en Perse, le filet de soie brodé d'or et d'argent ; en Italie, le filet découpé ; en France, le filet Richelieu (*). La vogue de ces ouvrages est encore telle aujourd'hui que, dans certaines contrées, des populations entières sont occupées à la confection d'entre-deux, de dentelles et d'autres objets au filet.

Les ouvrages au filet peuvent se diviser en deux catégories bien distinctes : le filet proprement dit ou filet simple et le filet brodé, appelé également filet artistique.

En remplacement du filet fait à la main ou à la machine, on emploie souvent un tissu imitant ce dernier et qui s'appelle lacis ou canevas-filet.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Outils pour le filet simple (fig. 635, 636, 637). — Le filet se compose de bouclettes de fil, appelées « mailles », qui sont arrêtées par des nœuds. Pour former les mailles, il faut des navettes et des moules.

Les navettes sont fabriquées en acier, en bois ou en os ; les premières servent pour les ouvrages fins ; elles sont terminées aux deux extrémités par des pinces, au-dessous desquelles se trouve un chas pour fixer le fil (fig. 635) ; le milieu de la navette est pareil à une aiguille à tricoter.

Les navettes en bois et en os ne s'emploient que pour les gros ouvrages ; les pinces sont plus grandes (fig. 636) et la tige n'est pas percée.

Le fil doit être enroulé sur la navette en quantité correspondant à la grosseur du moule employé, afin de pouvoir glisser facilement à travers les mailles.

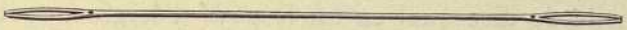


Fig. 635. Navette pour filet en acier. Grandeur réduite.



Fig. 636. Navette pour filet en ivoire. Grandeur réduite.



Fig. 637. Moule pour filet. Grandeur naturelle.

Les moules, fig. 637, sont en bois, acier ou os ; ils doivent être bien arrondis et de grosseur uniforme sur toute la longueur, d'abord pour obtenir des mailles bien égales et ensuite pour faciliter leur passage dans les mailles. Pour faire des franges, on remplace le moule par une règle plate.

Navette et moule devront toujours être en rapport avec la grandeur des mailles à faire et le fil employé.

En dehors de ces outils, on se procurera encore une lourde pelote, à laquelle on fixera la boucle de gros fil qui maintiendra le filet pendant sa confection.

Fournitures. — Le choix du fil dépend absolument de l'emploi auquel est destiné l'ouvrage. On peut faire le filet avec du coton, du lin et de la soie ; les ouvrages en une seule couleur se font généralement en coton ou en lin ; les ouvrages en plusieurs couleurs, en soie ou avec un fil imitant la soie.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.



BRODERIE SUR LACIS OU CANEVAS FILET

à exécuter avec de la Soie de Perse D.M.C.

Outils pour le filet simple (fig. 635, 636, 637). — Le filet se compose de bouclettes de fil, appelées « mailles », qui sont arrêtées par des nœuds. Pour former les mailles, il faut des navettes et des moules.

Les navettes sont fabriquées en acier, en bois ou en os ; les premières servent pour les ouvrages fins ; elles sont terminées aux deux extrémités par des pinces, au-dessous desquelles se trouve un chas pour fixer le fil (fig. 635) ; le milieu de la navette est pareil à une aiguille à tricoter.

Les navettes en bois et en os ne s'emploient que pour les gros ouvrages ; les pinces sont plus grandes (fig. 636) et la tige n'est pas percée.

Le fil doit être enroulé sur la navette en quantité correspondant à la grosseur du moule employé, afin de pouvoir glisser facilement à travers les mailles.



Fig. 635. Navette pour filet en acier. Grandeur réduite.



Fig. 636. Navette pour filet en ivoire. Grandeur réduite.



Fig. 637. Moule pour filet. Grandeur naturelle.

Les moules, fig. 637, sont en bois, acier ou os ; ils doivent être bien arrondis et de grosseur uniforme sur toute la longueur, d'abord pour obtenir des mailles bien égales et ensuite pour faciliter leur passage dans les mailles. Pour faire des franges, on remplace le moule par une règle plate.

Navette et moule devront toujours être en rapport avec la grandeur des mailles à faire et le fil employé.

En dehors de ces outils, on se procurera encore une lourde pelote, à laquelle on fixera la boucle de gros fil qui maintiendra le filet pendant sa confection.

Fournitures. — Le choix du fil dépend absolument de l'emploi auquel est destiné l'ouvrage. On peut faire le filet avec du coton, du lin et de la soie ; les ouvrages en une seule couleur se font généralement en coton ou en lin ; les ouvrages en plusieurs couleurs, en soie ou avec un fil imitant la soie.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr.



BRODERIE SUR LACIS OU CANEVAS FILET

à exécuter avec de la Soie de Perse D.M.C

Parmi les articles de la marque D.M.C, nous recommandons, pour faire le filet, le Lin à tricoter D.M.C, le Lin pour dentelles D.M.C, ainsi que l'Alsatia D.M.C, le Cordonnet 6 fils D.M.C, le Cordonnet spécial D.M.C, le Fil d'Alsace D.M.C et le Coton perlé D M.C.

Tous ces fils sont d'une grande égalité de torsion et ils ne se nouent pas pendant le travail.

Mailles du filet. — En réalité, la forme qu'affectent les mailles du filet est toujours la même, celle d'un carré ou celle d'un losange.

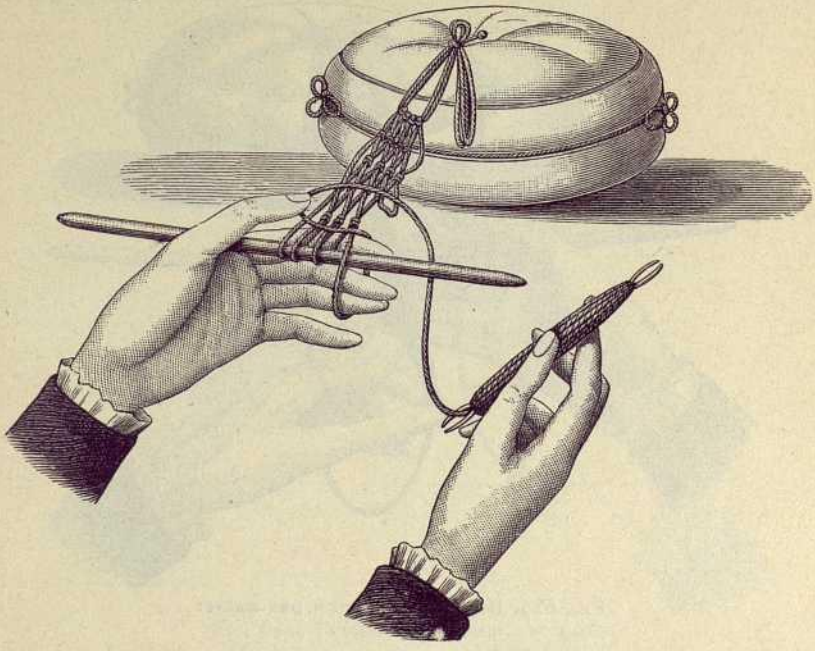


FIG. 638. MAILLES SIMPLES. PREMIÈRE POSITION DES MAINS.

Les dessins qui se produisent dans le filet simple ne proviennent que de l'emploi de moules de grosseurs différentes ou de la manière plus ou moins compliquée d'enlacer les mailles.

Dans le filet on distingue plusieurs sortes de mailles; les plus importantes sont: 1° les mailles simples, 2° les mailles doubles, 3° les mailles allongées, 4° les mailles glissées.

1° **Mailles simples. Première position des mains** (fig. 638). — Pour faire un filet on commence par former une

boucle longue de 10 à 20 c/m., pour laquelle on prend un fil très fort ; on la fixe à une pelote ou plomb avec une épingle. On attache le fil sortant de la navette à la boucle fixée au plomb. Puis on prend le moule dans la main gauche, entre le le pouce et l'index, et on raidit les doigts. On passe le fil par-dessus le moule et par-dessus le 2me, 3me et 4me doigt, on le ramène vers le haut, derrière ces trois doigts, et on le place à gauche, où il est retenu par le pouce.

Deuxième et troisième position des mains (fig. 639 et 640). — On fait redescendre le fil derrière les 4 doigts et l'on

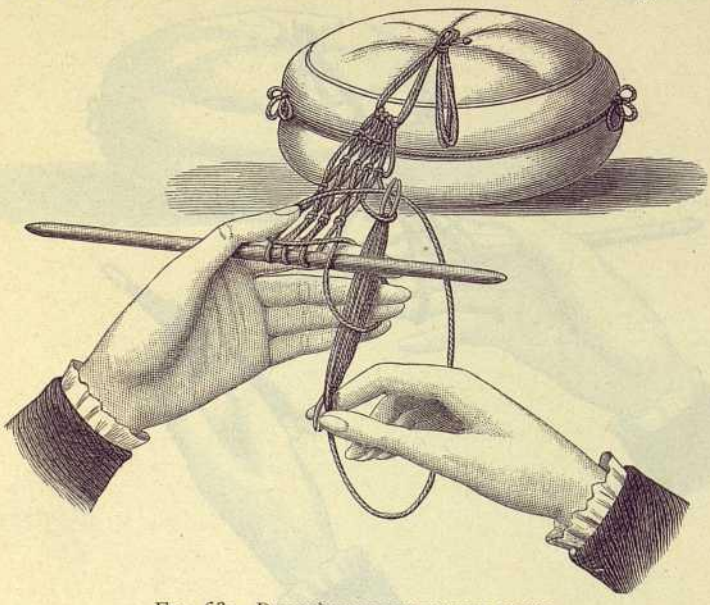


Fig. 639. Deuxième position des mains.

fait passer la navette de bas en haut par la boucle qui se trouve sur les doigts et par la boucle derrière le moule, soit par celle à laquelle le brin est attaché ; une seconde boucle se forme ainsi sur la main gauche ; le petit doigt retient cette boucle.

On serre peu à peu le fil, on dégage les doigts de la boucle retenue par le pouce, puis on serre la boucle passant par-dessus le 2me, 3me et 4me doigt. La dernière boucle sera maintenue sur le petit doigt jusqu'à ce que la première soit entièrement fermée. Alors seulement on dégage le petit doigt de la boucle, on serre le nœud et l'on termine en même temps une maille.

Les mailles suivantes sont faites de la même manière, qu'elles servent à monter l'ouvrage ou à faire un fond de filet.

Lorsqu'un nombre suffisant de boucles est monté, on retire le moule, on tourne l'ouvrage, et pour commencer un nouveau tour, on pose le moule contre le rang de mailles terminé.

La navette passe alors par la dernière maille du tour précédent et l'on fait autant de nœuds qu'il y a de boucles.

Ces boucles forment le filet simple ou biaisé pour lequel on retourne l'ouvrage après chaque tour, puisqu'on le fait en allers et en retours.

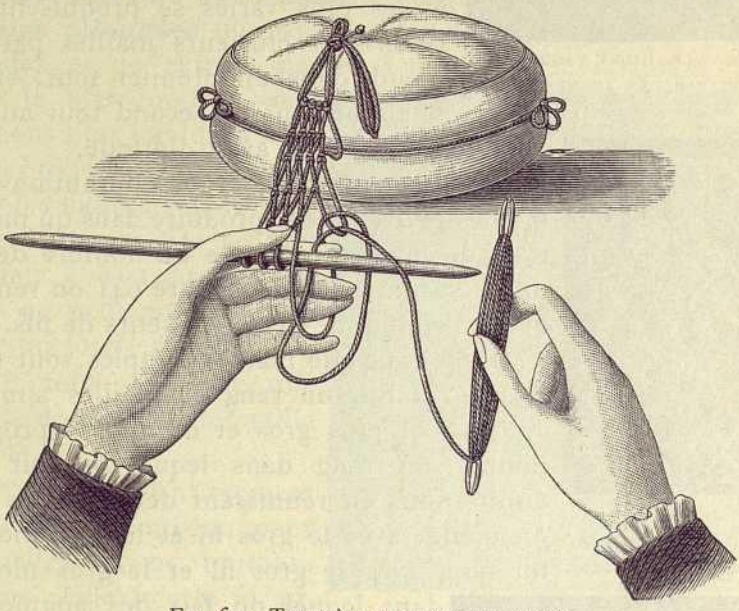


Fig. 640. Troisième position des mains.

2° **Mailles doubles.** — Pour faire une maille double, tourner deux ou trois fois le fil autour du moule. Cette maille sera donc plus longue que la maille simple.

3° **Mailles allongées.** — Pour les mailles allongées, ne pas arrêter le nœud tout près du moule.

4° **Mailles glissées.** — Conduire le fil par-dessus le moule et les doigts comme pour la maille simple, passer la navette comme pour toute autre maille, mais retirer le moule avant de serrer le nœud.

Filet façonné par l'emploi de moules de grosseurs différentes. — On peut varier le filet simple en utilisant des moules de grosseurs différentes. Dans ce cas on fait un ou deux rangs par-dessus un moule fin et autant de rangs par-dessus un moule plus fort. On alterne régulièrement les deux moules.

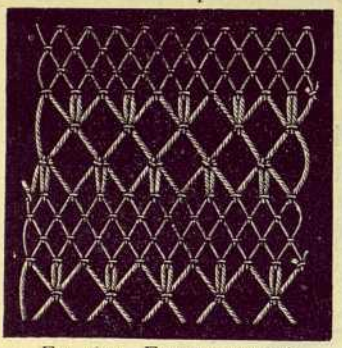


Fig. 641. Filet façonné produit par des augmentations et des diminutions.

Filet façonné produit par des augmentations et des diminutions (fig. 641). — Les dessins les plus jolis et les plus variés se produisent en réunissant plusieurs mailles par un nœud, dans un premier tour, et en refaisant dans un second tour autant de boucles qu'on en avait diminué.

Les augmentations et les diminutions des mailles peuvent se reproduire dans un même rang de mailles ou après un nombre déterminé de tours. Dans la figure 641 on remarquera l'emploi de deux grosseurs de fils.

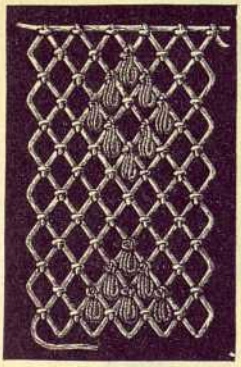


Fig. 642. Filet façonné avec mouches bouclées.

Trois rangs de mailles simples sont faits avec le fil fin, un rang de mailles simples avec du fil plus gros et un moule proportionné, un rang dans lequel on fait des diminutions en réunissant deux mailles par un nœud, avec le gros fil et le gros moule, un rang avec le gros fil et le gros moule, dans lequel on fait des augmentations en plaçant deux nœuds dans une boucle.

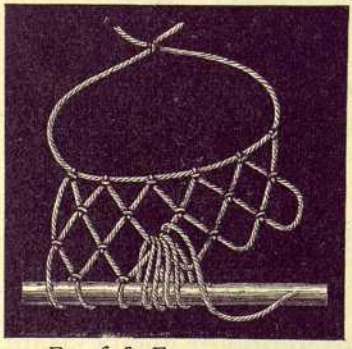


Fig. 643. Formation des mouches bouclées.

Puis on continue avec trois rangs de mailles simples avec le fil fin.

Filet façonné avec mouches bouclées (fig. 642 et 643). — Les boucles pour mouches se font, dans le filet, de la manière suivante :

1er tour — Commencer par une maille dont le nœud ne touchera pas

le moule ; passer le fil par-dessus le moule et la navette par la maille dans laquelle se trouve le nœud, répéter le même procédé trois à quatre fois et veiller à ce que toutes les boucles soient de longueur pareille. Puis faire un nœud par-dessus toutes les boucles, en passant la navette, de droite à gauche, autour des boucles, au lieu de la passer par la maille du tour précédent.

2me tour — Faire une maille dans chacune des mailles du premier tour, mais non dans les boucles formant la mouche.

De cette façon on peut produire les dessins les plus variés dans un fond de filet simple.

Filet façonné avec mailles simples, mailles doubles et mailles allongées (fig. 644). — Le filet composé à la fois de grandes et de petites mailles s'emploie généralement pour faire le filet brodé. Nous donnons plus loin deux jolis fonds brodés sur filet façonné (voir les figures 709 et 710). Dans la figure 644 ce filet est fait à carreaux droits, mais on peut aussi le faire pour un fond en biais.

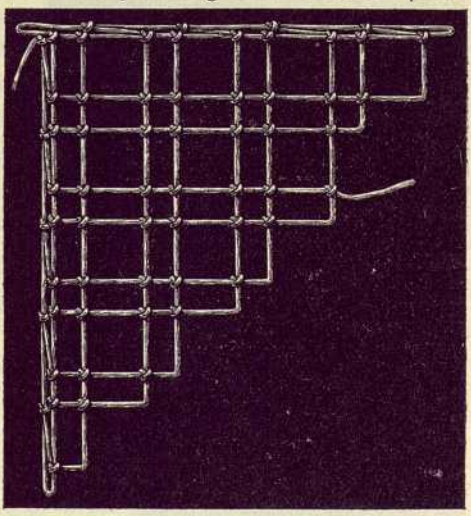


Fig. 644.
Filet façonné avec mailles simples, mailles doubles et mailles allongées.

1er tour — Faire une maille double et une maille simple.

2me tour — Entièrement en mailles allongées, pour lesquelles on ne tournera qu'une seule fois le fil autour du moule.

Le nœud qui serre la maille double doit être rapproché autant que possible du moule, celui qui serre la maille simple doit être fait en tête de cette maille, de telle sorte que, le tour terminé, le haut de toutes les boucles soit aligné.

Dans le 3me tour, pareil au 1er, on aura soin que les mailles simples soient placées entre les petites ouvertures, et les mailles doubles entre les grandes.

De la même manière on arrivera à confectionner des filets

en alternant quatre, neuf ou seize petites mailles avec une grande maille et le nombre correspondant de mailles allongées.

Rosace en filet avec mailles longues et mailles courtes (fig. 645). — Monter sur un moule assez gros 30 ou 31 boucles avec un fil double très gros, puis serrer le fil sur lequel les mailles sont montées; réduire autant que possible les dimensions de l'ouverture formée par la boucle centrale et y arrêter le fil.

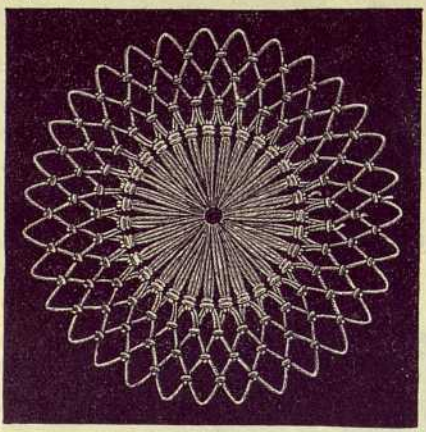


Fig. 645.
Rosace en filet avec mailles longues et mailles courtes.

Pour le tour suivant, qui se fait encore avec le fil gros double, attacher le fil à une boucle longue et faire des mailles dans chacune des précédentes, en se servant d'un moule fin. Garder le même moule pour les tours suivants exécutés en fil simple plus fin.

Si on ne veut pas renouer le fil au commencement de chaque tour, il faut faire une maille glissée. (Voir page 467.)

Rosace en filet produite par des augmentations (fig. 646). Monter 12 mailles sur la boucle; fermer la boucle; puis faire, jusqu'à ce que le filet ait la circonférence nécessaire, un tour avec un nœud dans la première maille et deux nœuds dans la seconde maille; dans les tours suivants, augmenter d'une maille, c'est-à-dire placer deux nœuds dans l'augmentation précédente.

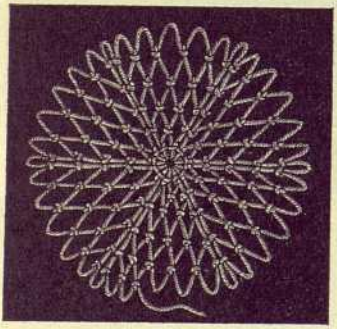


Fig. 646.
Rosace en filet produite par des augmentations.

Filet carré avec mailles fermées (fig. 647 et 648). — Pour faire des carrés en filet et pour obtenir des carrés réguliers, commencer par monter deux mailles ou trois nœuds. Faire dans chacun des tours suivants deux nœuds dans la dernière boucle, de façon que chaque tour soit augmenté d'une maille.

Continuer à augmenter jusqu'à ce qu'il y ait une maille de plus que ne doit en compter le carré.

Faire, après ce tour, avec la maille excédante, un tour sans augmentation ni diminution, commencer les diminutions dans le tour suivant en réunissant par un nœud les deux dernières boucles de chaque tour.

Glisser les deux dernières mailles.

Filet carré avec mailles dégagées (fig. 649 et 650). — Au lieu de commencer les filets par le coin, comme dans la manière que nous venons de décrire, on peut aussi commencer le filet par le milieu.

On monte le nombre de mailles nécessaire, on fait une diminution dans chaque tour, en sautant la dernière maille du tour. Au retour, on fera donc le premier nœud sur l'avant-dernière maille du tour précédent, fig. 649.

Pour terminer le carré on rattache le fil au bout de fil du premier tour, puis on fait les mêmes tours qu'au commencement. (Voir fig. 650.)

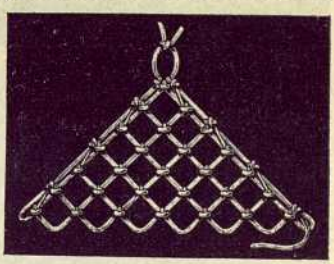


Fig. 647.
Filet carré avec mailles fermées commencé.

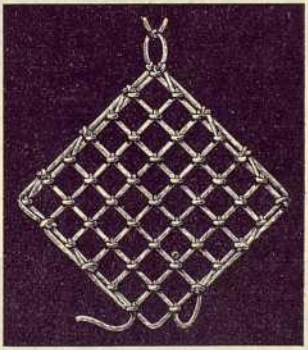


Fig. 648.
Filet carré avec mailles fermées terminé.

Filet droit en bande, terminé par des mailles dégagées et par des mailles fermées (fig. 651 et 652). — On peut commencer et terminer les bandes de deux manières différentes. La manière la plus simple de faire les bandes, surtout celles destinées à être brodées, consiste à monter le nombre de mailles nécessaire, à diminuer d'un côté en laissant tomber une maille, fig. 651, ou à réunir deux mailles par un nœud, fig. 652, et à augmenter de l'autre côté, en plaçant deux nœuds dans une maille.

Il faudra avoir soin de ne pas intervertir les diminutions et les augmentations. Toute erreur interromprait les lignes de carrés ; la broderie sur ce filet deviendrait donc impossible, à moins que la bande ne compte plus de mailles que le dessin

ne compte de points. On pourra dans ce cas couper les mailles superflues du bord et aligner tous les carrés, une fois la bro-

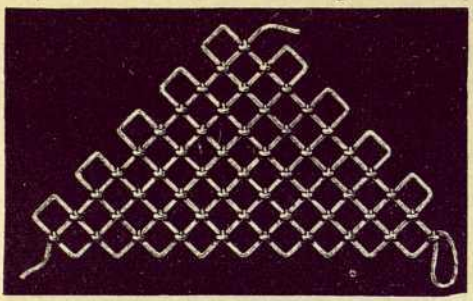


Fig. 649.
Filet carré avec mailles dégagées commencé par le milieu.

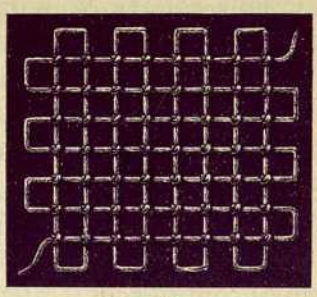


Fig. 650.
Filet carré avec mailles dégagées terminé.

derie terminée. Il faut bien faire attention à ce que les mailles ne deviennent pas trop courtes du côté où l'on augmente; c'est un défaut qui se produit assez fréquemment, parce que le nœud double, provenant de l'augmentation, prend plus de place que la diminution, où l'on rassemble deux mailles par un nœud.

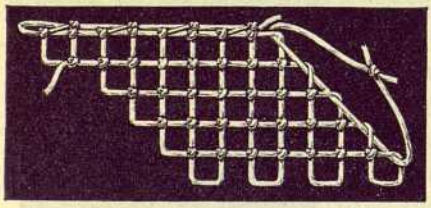


Fig. 651.
Filet droit en bande, terminé par des mailles dégagées.

Filet droit avec talon fermé et bord à dents à mailles dégagées (fig. 653). — Pour faire le filet droit en bande, on commence comme pour un carré en filet droit. Après avoir monté 2 mailles, on fait des tours avec augmentations jusqu'à ce que l'on ait atteint le nombre de 12. Puis on fait régulièrement à gauche une augmentation, tandis que dans les tours à droite, on dégage les 3 mailles extérieures. En continuant les augmentations toujours à gauche, on fait 4 tours,

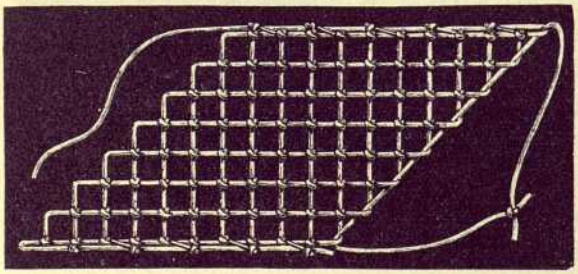


Fig. 652. Filet droit en bande, terminé par des mailles fermées.

sans augmenter ni diminuer à droite, dans le 5me tour on saute les dernières 4 mailles, puis, dans les tours suivants, on dégage de nouveau la maille extérieure.

Cadre en filet (fig. 654). — On peut faire au filet des encadrements de mouchoirs, de couvertures et de têtières en une seule pièce et en laissant l'intérieur vide.

Après avoir monté les mailles comme pour un filet ordinaire, lettre *a,* on les augmente jusqu'à ce que l'on ait obtenu 8 mailles, lettre *c,* puis faire 4 mailles, sauter les dernières 4 mailles du tour précédent, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles et diminuer à la dernière maille,

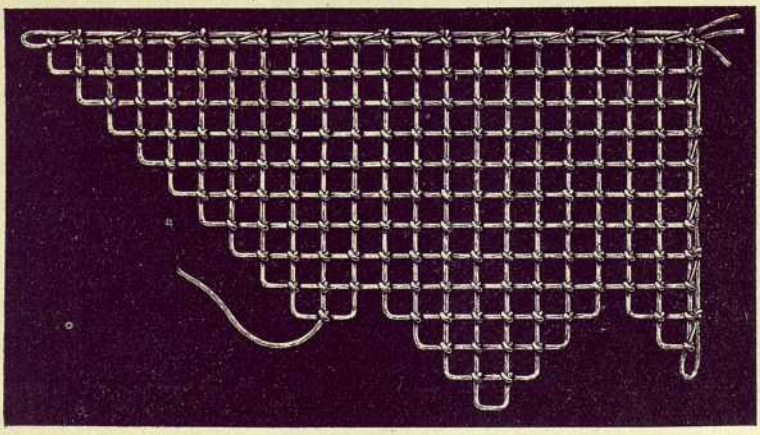


Fig. 653. Filet droit avec talon fermé et bord a dents a mailles dégagées.

tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille, puis augmenter encore dans cette maille, tourner, faire 4 mailles et diminuer à la dernière maille, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, couper le fil.

Attacher le fil au bord extérieur aux 4 mailles laissées libres au point *c,* faire 4 mailles, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille et augmenter dans la même maille encore,

tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, tourner, faire 4 mailles, diminuer à la dernière maille, tourner, faire 5 mailles, augmenter à la dernière maille, puis couper le fil, qui est à fixer ensuite au bord extérieur.

Glisser la première maille, faire 6 mailles et réunir les deux bandes isolées avec un nœud entre la 3me et la 4me maille, la dernière maille de la bande à gauche avec la première maille de la bande à droite, diminuer à la dernière des 6 mailles, tourner, faire 6 mailles, tourner, faire 5 mailles, tourner, faire 4 mailles, tourner, faire 3 mailles, tourner, faire 2 mailles, tourner, glisser les deux dernières mailles.

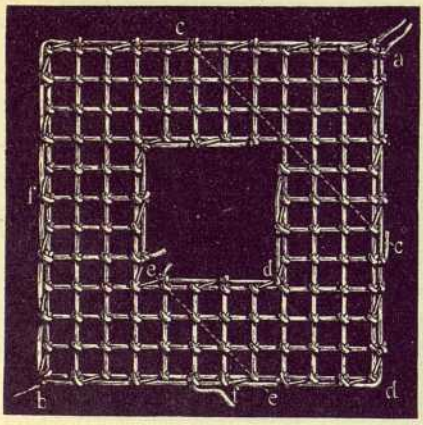


Fig. 654. Cadre en filet.

Le filet brodé. — Le filet brodé ou filet artistique est encore connu sous les noms de filet-guipure, filet Richelieu, de guipure Cluny, etc. C'est le filet proprement dit, sur lequel on reproduit, à l'aide de points variés, des dessins très jolis et du plus bel effet.

Outils. — La confection du filet brodé n'exigeant qu'un léger métier ou cadre en acier, des ciseaux et des aiguilles, est généralement très apprécié des dames.

Cadre métallique pour le filet brodé (fig. 655). — Le cadre métallique, sur lequel on monte le filet, doit être fait d'un fil de fer assez solide pour ne pas céder lorsqu'on tend le filet.

Le cadre peut être un rectangle carré ou allongé, selon la forme que l'ouvrage devra avoir.

On couvre le fil de fer d'ouate, fig. 655, puis on recouvre cette première couche d'un étroit ruban. On serrera très fortement ce ruban, principalement autour des coins du cadre, afin qu'il reste immobile sur le fil de fer lorsqu'on y attachera le filet, puis on arrêtera le bout du ruban par quelques points.

Montage du filet sur le cadre métallique sans galon (fig. 656). — Lorsque le filet a exactement la dimension inté-

rieure du cadre, il suffit de l'attacher avec des points que l'on serrera plus dans les coins.

Montage du filet sur le cadre avec un galon (fig. 657). Si, au contraire, le filet est plus petit que le cadre, on le complète, en le bordant sur tous les côtés d'un ruban de toile que l'on soutient assez pour le faire froncer tout autour du filet.

De cette façon, il y a moyen de donner une forte tension au filet, sans déchirer les fils des mailles extérieures. La figure 657 nous montre la manière de coudre le ruban, de le plier aux coins et de fixer le filet dans le cadre.



Fig. 655.
Cadre métallique pour le filet brodé.

Aiguilles. — On emploie pour cet ouvrage des aiguilles spéciales, longues et sans pointes, connues sous le nom d'aiguilles pour filet-guipure ; elles existent dans les numéros 1 à 6.

Fournitures. — Pour faire la broderie sur filet, on doit se servir de fournitures de la même matière que celles employées pour le fond ; des fils tordus serviront à

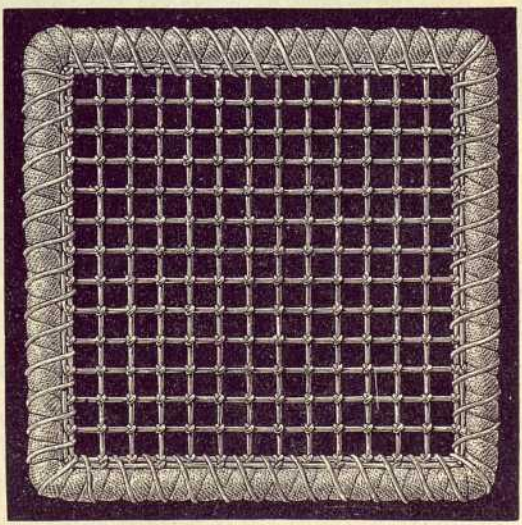


Fig. 656. Montage du filet sur le cadre métallique sans galon.

faire les points de dentelles divers et le point de toile, des fils floches pour le point de reprise et pour les contours.

On prendra comme fil tordu du Lin pour dentelles D.M.C, du Lin à tricoter D.M.C, de l'Alsatia D.M.C ou du Coton perlé D.M.C ; comme fil floche on choisira du Mouliné spécial D.M.C, du Lin floche D.M.C, de la Soie moulinée D.M.C ou de la Soie de Perse D.M.C.

Des points. — Les petits carrés de filet servent de base à une quantité de différents points, et ces points se prêtent à de si nombreuses combinaisons, que nous sommes persuadée que parmi ceux que nous décrirons, il y en aura plusieurs qui jusqu'à présent étaient inconnus de nos lectrices. Nous pouvons affirmer que nous n'avons trouvé un certain nombre d'entre eux ni décrits, ni illustrés dans aucun des ouvrages que nous avons eus sous la main jusqu'à ce jour.

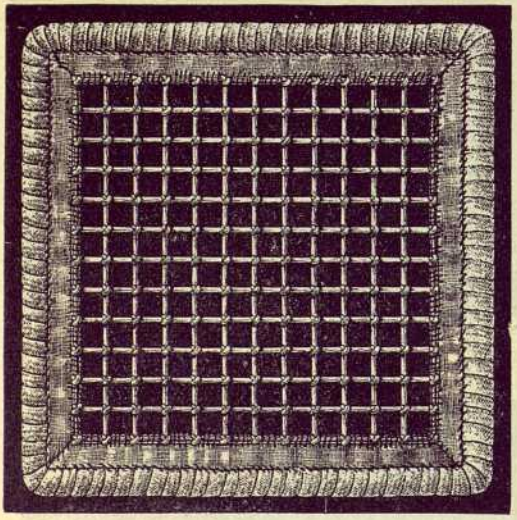


FIG. 657. MONTAGE DU FILET SUR LE CADRE MÉTALLIQUE AVEC UN GALON.

Les broderies sur filet à la machine. — Les différents points de la broderie sur filet peuvent aussi être exécutés à la machine. Pour les broderies sur filet à grandes mailles on emploiera l'Alsa D.M.C et pour celles sur filet à mailles fines le Retors d'Alsace D.M.C.

La même qualité et la même grosseur de fil sont à employer pour le fil de la bobine et le fil de la navette.

Point de reprise (fig. 658). — Le point le plus simple pour broder le filet est le point de reprise. Il se fait par-dessus un nombre déterminé de carrés, par lesquels on fait aller et revenir le fil aussi souvent qu'il le faut pour les remplir.

Ce point s'emploie ordinairement lorsqu'on veut appliquer

sur un fond de filet un dessin à points comptés, par exemple un dessin au point de croix.

C'est surtout pour les grands ouvrages, tels que rideaux et couvertures, que nous recommandons ce point qui fait bien ressortir les dessins et qui est d'une exécution très rapide.

Point de toile (fig. 659, 660, 661). — C'est le point de toile que l'on retrouve le plus souvent dans les anciennes broderies;

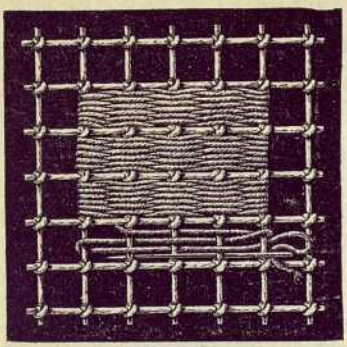


Fig. 658.
Point de reprise.

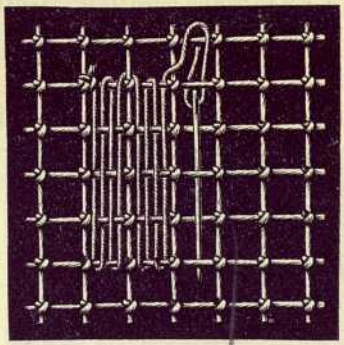


Fig. 659. Point de toile.
Pose des premiers points.

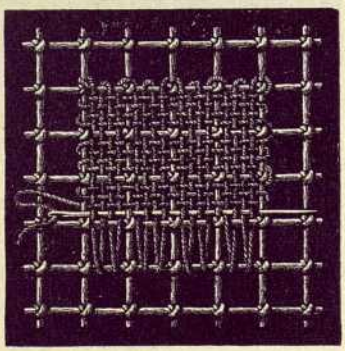


Fig. 660. Point de toile.
Pose des seconds points.

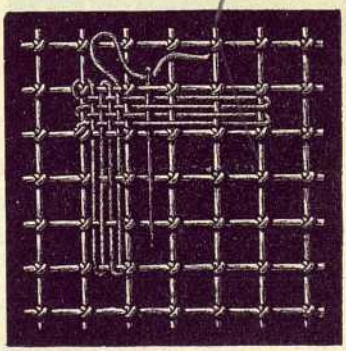


Fig. 661. Point de toile.
Formation des coins.

le fond des fleurs, des feuilles, les bords sont généralement exécutés avec ce point.

Après avoir fixé le brin à un nœud du filet, on le fait aller et revenir deux fois par-dessus et par-dessous les fils du filet, de manière que chaque deuxième fil passe à la fin du tour sous le fil du filet et par-dessus le fil lorsqu'on le ramène vers le haut. Ceci forme la carcasse du point de toile.

Le point de toile est complété par la seconde série de points. On procède comme dans la reprise de toile (fig. 55), c'est-à-dire on soulève un fil et on abaisse le suivant.

On peut aussi lancer le fil par-dessus les fils des carrés. Dans ce cas on placera un nombre impair de fils dans les carrés, pour arriver à la fin du tour à contrarier régulièrement les fils tendus. En lançant un nombre pair de fils, le croisement ne sera jamais régulier au dernier carré.

Lorsque le point de toile doit former un coin, on lance d'abord les fils par-dessus un nombre déterminé de carrés. Dans ce premier tour, les fils devront être laissés très lâches

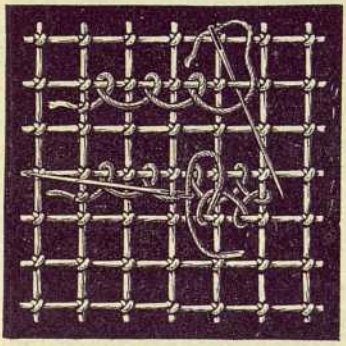


Fig. 662. Point d'esprit. Premier et deuxième tour.

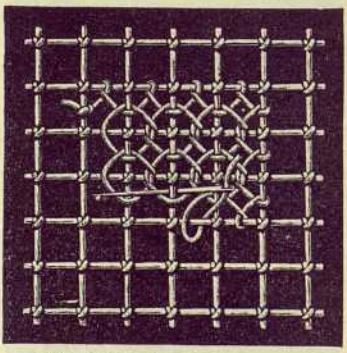


Fig. 663. Point d'esprit. File de tours achevés.

et, pour réussir à donner à tous la même longueur, on mettra un moule fin ou une grosse aiguille à tricoter sur le dernier carré par-dessus lequel on tendra les fils. Après avoir terminé quelques carrés au point de toile, on éloignera le moule auxiliaire. Les fils de la première pose se raccourcissent peu à peu, attendu qu'ils sont constamment relevés et abaissés par le passage des seconds fils, et ils arrivent finalement à n'avoir que la longueur voulue pour empêcher une trop forte tension des derniers carrés brodés.

Arrivé au coin, on croise les fils du rang suivant, comme le représente la figure 661. Les premiers fils du deuxième côté forment le fond de toile dans le carré d'angle; du deuxième carré d'angle on passe au troisième; du troisième on passe au quatrième, en relevant et en abaissant les fils qui avaient été tendus pour le premier angle.

Point d'esprit (fig. 662 et 663). — Le point d'esprit s'emploie généralement pour établir un fond moins transparent que ne l'offre le filet simple.

On fixe le fil au milieu d'une bride verticale du filet, puis on fait une boucle allant jusqu'à la moitié de la bride horizontale suivante, fig. 662. Ces boucles se font toujours de gauche à droite ; le fil est placé à droite, l'aiguille passe de haut en bas sous la bride et devant le fil. La grandeur de la boucle devra correspondre à la moitié de la hauteur d'une bride du filet.

Dans le second tour, on tourne l'ouvrage, on fait un point par-dessus la bride verticale du filet, on passe le fil sous la bride du filet comme au premier tour, puis par-dessus la boucle et sous la bride qui se trouve sous la boucle.

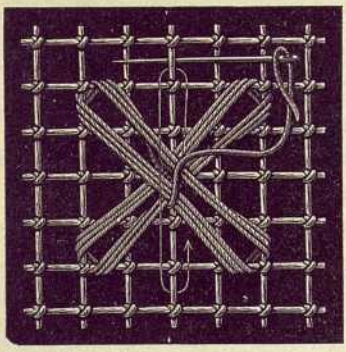


Fig. 664. Etoile en fils lancés. Pose des fils inférieurs.



Fig. 665. Etoile en fils lancés. Pose des fils supérieurs.

Dans la figure 663 nous indiquons comment il faut raccorder les rangs du point d'esprit et comment il faut passer l'aiguille par les points existants.

Étoile en fils lancés (fig. 664, 665, 666). — Pour faire cette étoile, il faut toujours compter 16 carrés de filet. On attache le fil au nœud central des 16 carrés, puis on le fait aller en ligne diagonale, et de gauche à droite, sous un nœud de filet, et, le ramenant vers l'autre extrémité du carreau formé par les 16 carrés du filet, on conduit l'aiguille sous le nœud et l'on pose trois fois les fils dans le même sens. Ceci forme les rayons inférieurs de l'étoile (voir la figure 664).

Pour faire les points qui doivent compléter la figure, on prend pour milieu le point de départ et, suivant la direction

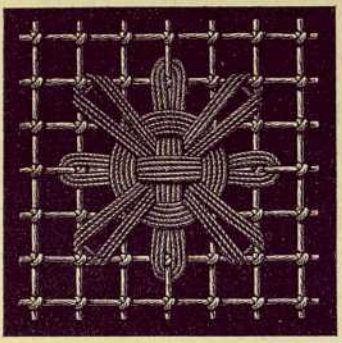


Fig. 666.
Étoile en fils lancés.
Terminée.

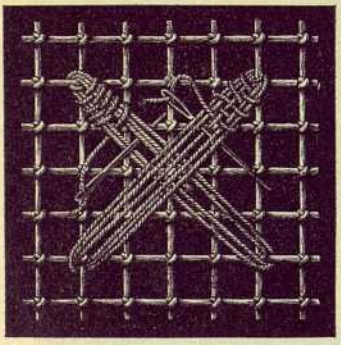


Fig. 667.
Feuilles au point de reprise.
Commencées.

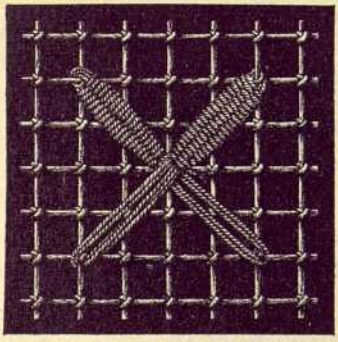


Fig. 668.
Feuilles au point de reprise.
Terminées.

indiquée par la flèche, on couvre le filet de 3 fils en ligne verticale et de 3 autres fils en ligne horizontale (fig. 665).

Ces fils une fois tendus, on glisse l'aiguille 4 ou 5 fois sous les fils tendus seulement — jamais sous les fils du filet — puis on arrête le fil sur l'envers de l'ouvrage.

La figure 666 représente une étoile achevée.

Feuilles au point de reprise (fig. 667 et 668). — C'est un genre de point qui s'emploie surtout pour établir les feuilles fines et délicates qui ornent souvent le filet brodé.

L'aiguille est conduite à partir du milieu tantôt à droite, tantôt à gauche sous les fils du bâti, et l'on serre, au moyen de l'aiguille, le dernier point contre l'avant-dernier. On arrivera à faire ces points à la perfection, si l'on n'oublie pas de tourner l'ouvrage de façon à avoir les points terminés dirigés vers soi. On tend d'abord les fils, comme on peut le voir dans la gravure, au nombre de 2 ou de 3, puis on fait la feuille avec une, souvent même avec plusieurs nervures.

Lorsque la feuille ne présente qu'une seule nervure, tel qu'on le remarquera dans la partie gauche de la figure 668, l'aiguille divise en parties égales les fils préparés, tandis que lorsque les feuilles sont d'une certaine largeur et que, pour la beauté de l'ouvrage, il est jugé néces-

saire de les faire avec 2 ou 3 nervures, on partage les fils en 3 ou 4 faisceaux, selon le besoin.

En brodant les feuilles au point de reprise, il faut encore prêter assez d'attention pour serrer un peu plus fortement les points au commencement et à la fin, pour leur laisser plus

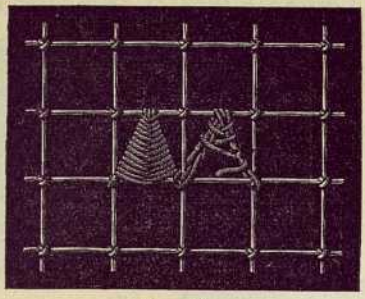


Fig. 669.
Dents au point de reprise.

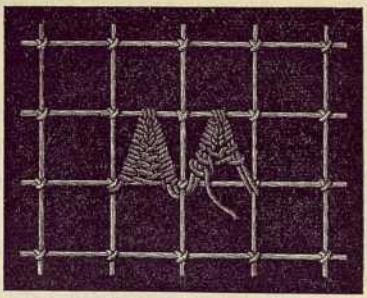


Fig. 670.
Dents au point de feston.

de jeu au milieu. La figure 668 montre deux feuilles terminées : l'une à une nervure, l'autre à deux nervures.

Dents au point de reprise (fig. 669). — Outre les points qui remplissent les vides du filet et les feuilles qui les re-

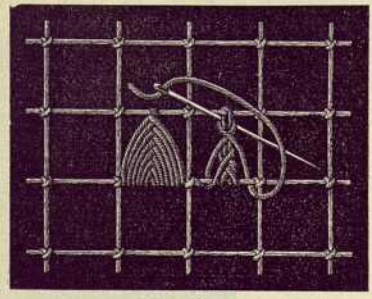


Fig. 671.
Dents a nervures.

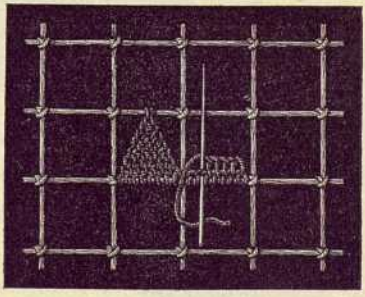


Fig. 672.
Dents au point de Venise.

couvrent, on peut encore faire des triangles un peu allongés. Les plus simples sont ceux où le fil est lancé depuis le coin du nœud jusqu'au milieu de la bride, pour redescendre ensuite vers le nœud opposé, autour duquel on mène le fil pour le faire remonter de nouveau jusqu'au milieu. On prépare ainsi un bâti pour le point de reprise, que l'on commencera toujours par le haut de la dent.

Dents au point de feston (fig. 670). — Un autre mode d'exécution, non moins joli et non moins facile que le précédent, est celui dans lequel on fait deux points de feston, avant de passer au côté opposé.

Dents à nervures (fig. 671). — Une troisième manière de faire les dents consiste à tendre un fil en allant et en revenant au milieu du carré, après quoi on fait passer l'aiguille de gauche à droite sous le fil du milieu, et de dessus en dessous sous la bride à gauche. Puis on conduit l'aiguille de droite à gauche par-dessus le fil tendu et sous la bride à droite et ainsi de suite.

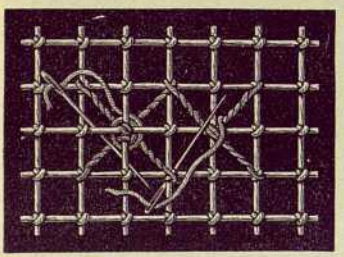


Fig. 673. Pose des premiers fils pour faire une roue et commencement d'une roue.

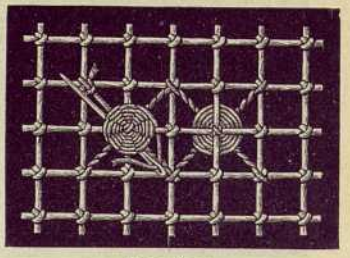


Fig. 674. Roues exécutées au point de reprise simple et contrarié.

Le fil est à serrer assez fortement sur celui qu'on enlace, afin que les points produisent une nervure ronde et très égale sur l'envers de la dent. On fera autant de points qu'il en faudra pour bien couvrir le fil et remplir le bas du carré.

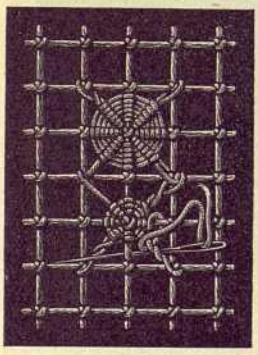


Fig. 675. Roues a côtes.

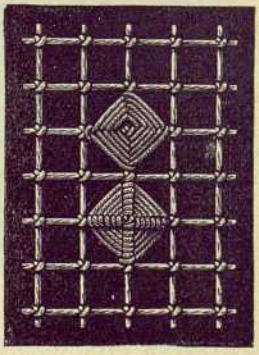


Fig. 676. Losanges a côtes.

Dents au point de Venise (fig. 672). — Les dents les plus jolies et celles qui répondent le mieux au caractère du filet brodé sont celles qui se font avec le point de Venise. On commence par faire de 8 à 10 points de feston sur la bride du filet, puis on continue le même point, en allers et retours, en diminuant chaque rang d'un point, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus à faire qu'un seul, par lequel on fixe la dent à la bride. Le fil est à amener sur l'envers à la figure suivante.

Roues au point de reprise simple et contrarié (fig. 673 et 674). — Pour faire les roues, appelées aussi parfois araignées, on attache le fil au point de jonction de quatre carrés ; on le fait passer en diagonale à droite et à gauche (fig. 673, détail de droite), par-dessus le vide, et on fait revenir le fil en enlaçant le premier vers le milieu. On fera autant de points de surjet qu'il en faudra pour donner à ces fils lancés l'aspect d'un cordonnet serré.

Revenu au centre, on passe le fil (dessin de gauche) autant de fois par-dessus les fils en diagonale et par-dessous les brides du filet qu'il est nécessaire pour que la roue couvre la moitié d'une bride du filet.

Dans la figure 674 on remarque à droite la roue terminée, telle que nous venons d'en donner la description, tandis que le dessin de gauche nous donne la manière de faire une roue avec les fils abaissés et relevés comme dans une reprise. Le dernier dessin fait voir en plus que, quand le fil qui forme le bâti de la roue part d'un coin, il reste simple dans le premier carré jusqu'à ce que la roue soit terminée. Lorsqu'elle a acquis la circonférence nécessaire, on arrête le fil en passant devant celui qui est la continuation du fil simple et on fait passer l'aiguille à travers la roue pour doubler aussi le premier fil tendu.

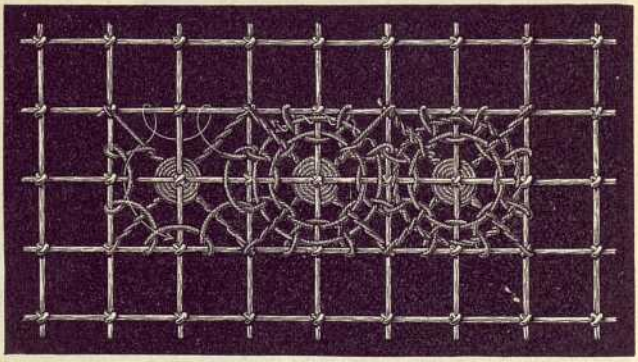


Fig. 677. Roues serties de points d'esprit.

Roues à côtes (fig. 675). — On prépare un bâti comme pour les roues précédentes, puis on fait un arrière-point par-dessus une bride de filet, on passe l'aiguille de suite sous la bride suivante et on continue ces arrière-points jusqu'à ce que les fils du filet en soient couverts.

Losanges à côtes (fig. 676). — Pour faire des losanges, on n'établit point de bâti ; les arrière-points se font directement

sur le filet. Les deux faces des roues et des losanges peuvent être employées dans un ouvrage ; on le remarque dans la gravure, où l'envers et l'endroit se trouvent réunis.

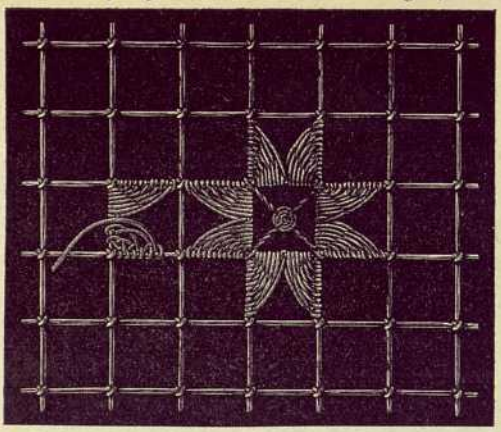


Fig. 678.
Étoile avec points de feston.

Roues serties de points d'esprit (fig. 677). Souvent une roue se trouve dans un grand carré de filet qu'elle ne peut remplir suffisamment ; alors on la sertit de boucles ou demi-points d'esprit qui comblent le vide qu'elle laisse.

La partie de gauche de notre gravure montre très distinctement comment le fil, passant sous la roue et enlaçant une fois le fil du filet, est conduit autour du carreau en formant 8 boucles.

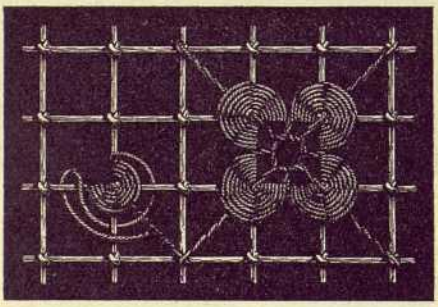


Fig. 679.
Coins avec points de feston.

La flèche indique comment on relève les boucles et comment on achève le premier cercle autour de la roue. Le second détail dans la même figure explique comment on pose un second fil dans les boucles et comment on y fait passer le fil pour former un second cercle. Le trait blanc sert de guide pour les points. Le troisième détail représente une roue entièrement achevée.

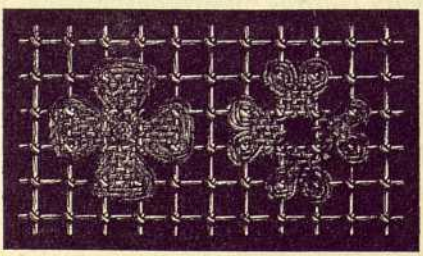


Fig. 680.
Point de toile serti de points de reprise.

Étoile avec points de feston (fig. 678). — Il y a peu de motifs dans le filet brodé qui soient aussi rapidement établis que celui que représente la figure 678. Deux points

de feston sur le côté extérieur et un simple croisement de fil dans le bas servent à faire la jolie rosace ou étoile. Le carré du milieu est enrichi d'une petite roue.

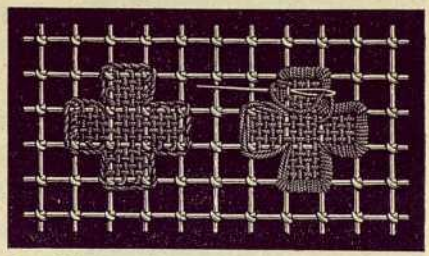


Fig. 681. Point de toile serti de points de bride et de points de cordonnet.

Coins avec points de feston (fig. 679). — Cette figure nous montre un joli motif établi au moyen de points de reprise que l'on fait aller par-dessus une bride tendue et par-dessus quatre brides du filet. La partie gauche de la figure représente le motif commencé.

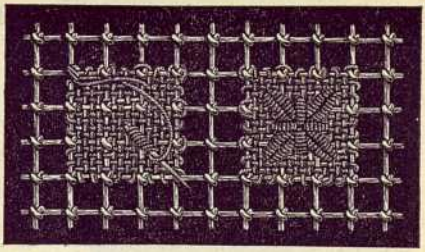


Fig. 682. Fleurette au point de poste sur fond de toile.

Point de toile serti de points de reprise (fig. 680). — Il serait presque impossible de reporter certains dessins sur le filet, si l'on ne pouvait en arrondir et en adoucir les contours par des points de reprise, comme nous le voyons dans la figure précédente.

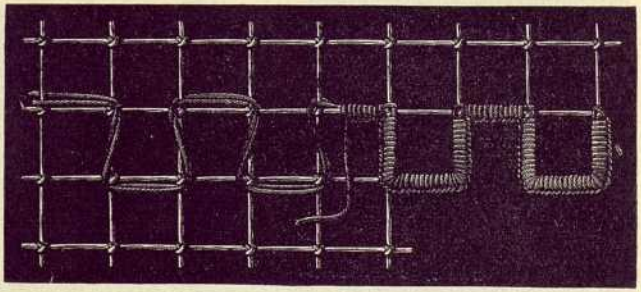


Fig. 683. Bord au point de languette.

Lorsqu'on bordera le point de toile de points de reprise, on les fera moins nombreux qu'ils ne sont représentés dans la figure 679; on peut aussi, au lieu d'arrêter les points à chaque coin, les mener autour d'un carré, ainsi que le montre le détail gauche de la figure.

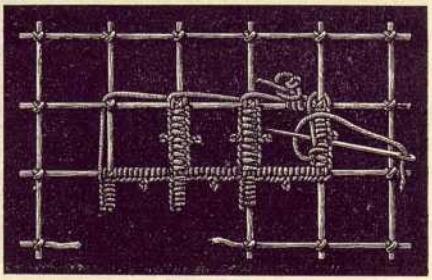


Fig. 684. Point coupé dans le filet brodé.

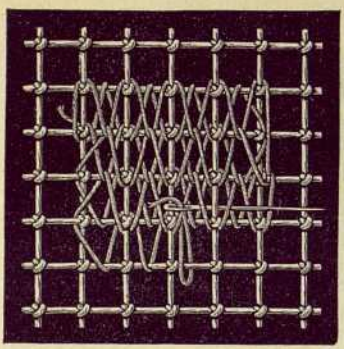


FIG. 685.
FOND AU POINT D'ESPRIT DOUBLE.

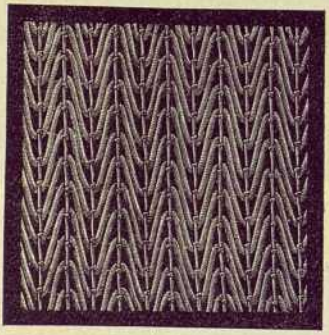


FIG. 686.
FOND AU POINT ONDULÉ.

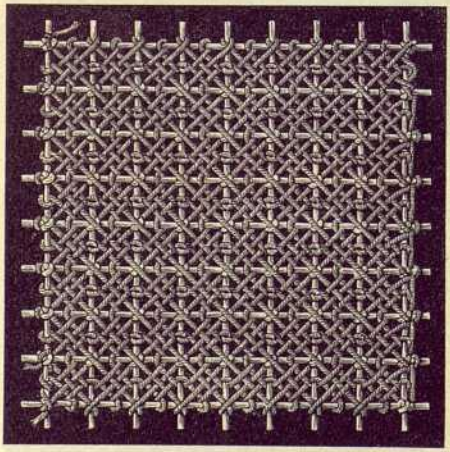


FIG. 687.
FOND AU POINT D'ESPRIT ENTRE-CROISÉ.

Point de toile serti de points de bride et de points de cordonnet (fig. 681). — On applique souvent le point de bride ou le point de cordonnet sur les bords du point de toile. On peut, dans ce cas, faire le sertissage avec le fil qui a servi à remplir les carrés, ou bien encore on utilisera un fil bien plus fort, ce qui rehaussera même l'effet du sertissage.

Fleurette au point de poste sur fond de toile (fig. 682). — Le point de poste, décrit au chapitre « La Broderie sur blanc » et représenté par la figure 79, permet de confectionner des détails et des ornements supplémentaires des plus variés, sur du fond de toile.

Bord au point de languette (fig. 683). — Les broderies sur filet qui finissent en feston sont contournées de points de languette, exécutés tous de droite à gauche.

On prépare un tracé de plusieurs fils, par-dessus lequel on festonne, et on ne coupe les brides du filet que lorsque tout le bord est terminé.

Point coupé dans le filet brodé (fig. 684). — On appelle ainsi des brides recouvertes à moitié de points de feston et dont l'autre moitié est enlevée avec les ciseaux. Les brides intérieures sont souvent garnies d'un feston à double bord, fig. 684, et de picots noués. On écarte légèrement

les points du premier tour de feston, afin de pouvoir loger le fil du second tour entre ceux du premier. (Voir au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille » les figures 869 et 872).

Fond au point d'esprit double (fig. 685). — Conduisez dans l'aller le fil par-dessus une bride et glissez-le derrière un nœud ; dans le retour, vous suivez la même marche, de façon que 4 fils s'entre-croisent dans chaque carré.

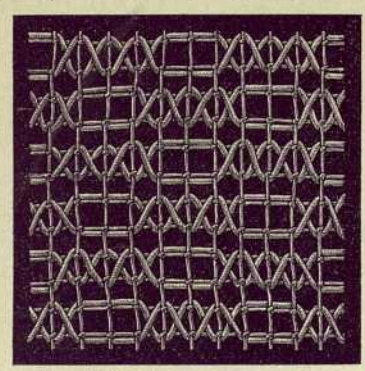


FIG. 688. FOND TRAVAILLÉ EN FILES HORIZONTALES.

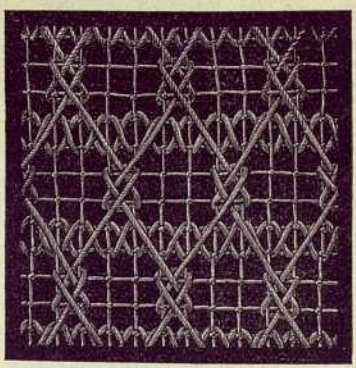


FIG. 689. FOND A POINTS SUPERPOSÉS.

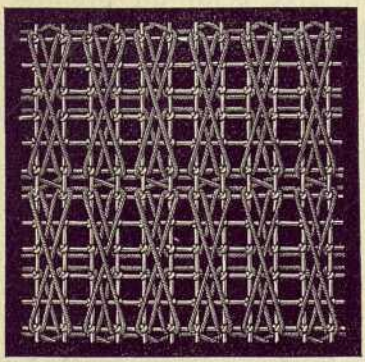


FIG. 690. FOND A GRILLAGE.

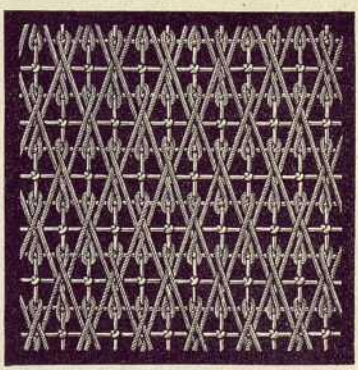


FIG. 691. FOND AU POINT RUSSE.

Dans le 3me tour, dirigez l'aiguille vers le bas, comme dans le 1er et dans le 2me tour, mais dans le haut sous trois fils ; dans le 4me tour, le fil est à entrer dans la bouclette double déjà terminée.

Fond au point ondulé (fig. 686). — Passez le fil dans chaque rang de filet par-dessus deux carrés et derrière un nœud et vous obtiendrez le point en question.

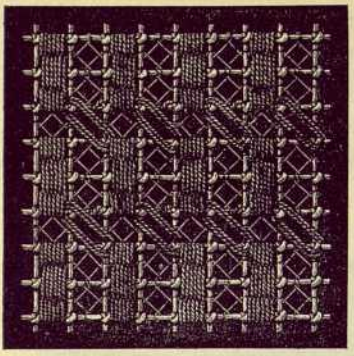


Fig. 692. Fond au point de reprise et au point d'esprit.

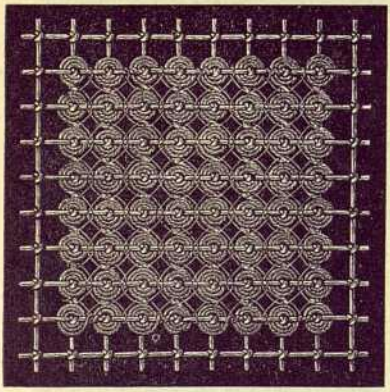


Fig. 693. Fond a petites roues et au point d'esprit.

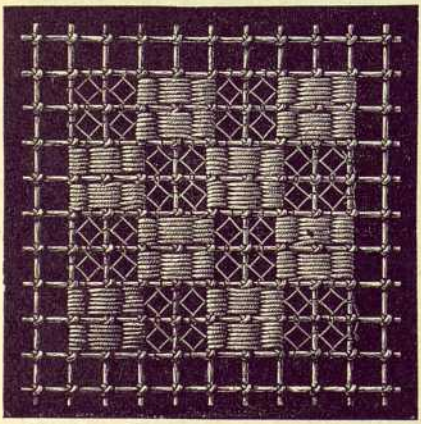


Fig. 694. Fond a carreaux au point de reprise et au point d'esprit.

Fond au point d'esprit entre-croisé (fig. 687). — Recouvrez d'abord toute la superficie que vous destinez à être brodée du simple point d'esprit, fig. 663 ; puis tendez, en diagonale, des fils dont les uns passeront par-dessus le point d'esprit et sous le nœud du filet et les autres sous le point d'esprit et par-dessus le nœud du filet et le fil tendu.

Ces entre-croisements doivent être faits très régulièrement et avec méthode.

Fond travaillé en files horizontales (fig. 688). — Faites des demi-croix par-dessus 4 carrés de filet, puis passez le fil en-dessous de 3 nœuds et sous 2 mailles de filet. Dans le second rang, croisez le fil avec celui du premier et vous aurez le fond que représente la gravure.

Fond à points superposés (fig. 689). — Recouvrez de points de croix toute une file de carrés et sautez 3 rangs de mailles. Lorsque vous aurez couvert un nombre suffisant de rangs de points croisés, prenez une aiguillée très longue et passez votre aiguille de bas en haut et de droite à gauche sous les deux brides du troisième carré supérieur ; puis descendez jusqu'au premier carré des 3 rangs inférieurs et passez de droite à gauche sous les brides, de manière à ménager un inter-

valle de 3 carrés entre les nouveaux points. Le rang de points suivant se fait de la même manière, de sorte que les points sont non seulement contrariés mais se recouvrent réciproquement.

Fond à grillage (fig. 690). — Passez d'abord le fil en allant et en revenant sous 2 brides verticales et par-dessus 3 brides

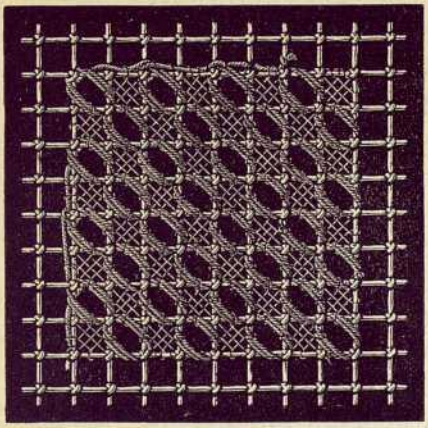


Fig. 695.
Fond en biais a mailles serties.

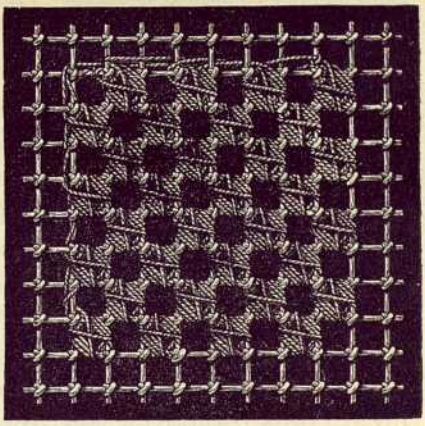


Fig. 696.
Fond en biais avec points de croix.

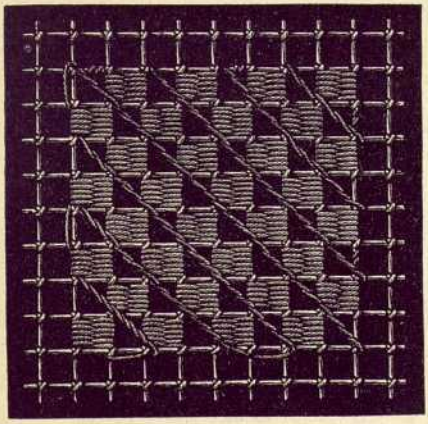


Fig. 697.
Fond a carrés au point de reprise et a points de surjet.

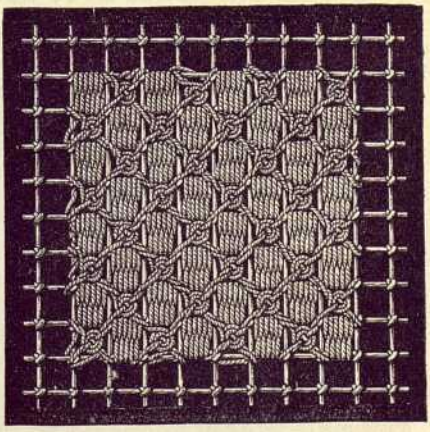


Fig. 698.
Fond a carrés au point de reprise et a petites roues.

horizontales. Lorsque le fond est entièrement couvert, menez votre fil de droite à gauche sous les brides sur lesquelles se croisent les fils des premiers tours ; puis lancez le fil par-dessus

les croix allongées, correspondant à 5 carrés de filet et passez-le dans la même ligne sous les brides du filet.

Au retour, les points longs se croisent par-dessus les points des premiers rangs. Les tours inférieurs sont travaillés en rangs horizontaux, les tours supérieurs en rangs verticaux.

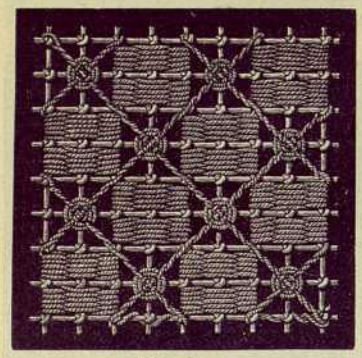


Fig. 699.
Fond a carrés au point de reprise et a grandes roues.

Fond au point russe (fig. 691). Commencez dans le haut, passez le fil, de droite à gauche, sous une bride du filet, lancez le fil par-dessus 4 carrés vers le bas et passez-le de nouveau, de droite à gauche, sous la seconde bride verticale; remontez et couvrez de nouveau 4 carrés de filet et ainsi de suite.

Les points des rangs suivants se font de la même manière; seulement vous prendrez vos mesures pour aligner les boucles formées par les points sur la même file de nœuds de filet.

Fonds travaillés avec deux grosseurs de fil. — C'est ici que commence la série des points que nous avons mentionnés au commencement du chapitre et que nous avons copié sur une des pièces les plus curieuses et les plus anciennes qui existent dans le genre filet antique. Dans tous les fonds établis au moyen de deux sortes de fil, on terminera d'abord tous les points qui doivent être exécutés avec le fil fort.

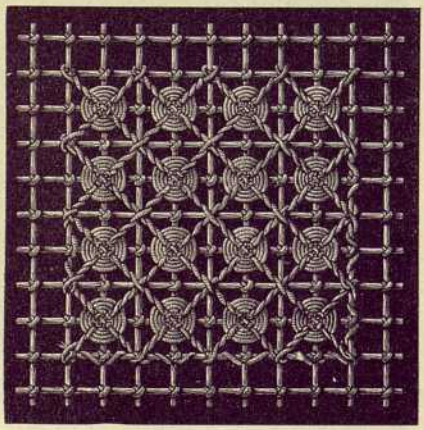


Fig. 700. Fond a grandes roues.

Fond au point de reprise et au point d'esprit (fig. 692). — Le fil gros a servi à faire les points de reprise par lesquels on commence le fond et les points en forme d'amandes, qui les raccordent; le fil fin est employé pour les points d'esprit.

Fond à petites roues et au point d'esprit (fig. 693). — On prend du fil fort et l'on termine les roues, seulement par-dessus les brides, sur toute la surface du filet. Puis, en se servant d'un fil plus fin, on les sertit de points d'esprit que l'on exécutera par rangs, comme on les voit dans la figure 663.

Fond à carreaux au point de reprise et au point d'esprit (fig. 694). Des points de reprise exécutés horizontalement et avec le gros fil par-dessus 4 carrés de filet, alternent avec des points d'esprit en fil fin, couvrant le même nombre de carrés.

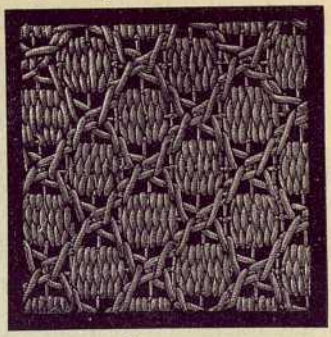


Fig. 701.
Fond au point de reprise et au point de croix.

Fond en biais à mailles serties (fig. 695). — Conduisez l'aiguille avec le fil fort sous le premier nœud, de droite à gauche, puis sous le nœud suivant, de gauche à droite. Répétez les mêmes points deux fois, en allant et en revenant, de manière que les carrés de filet soient garnis d'un sertissage double.

Lorsque tout le fond est recouvert de ces premiers points, prenez le fil fin et faites des points d'esprit dans les carrés qui se trouvent entre les rangs de points, en passant l'aiguille régulièrement par-dessus le point double. Finalement, entre-croisez les points d'esprit de fils obliques et passez l'aiguille chaque fois au travers du nœud de filet.

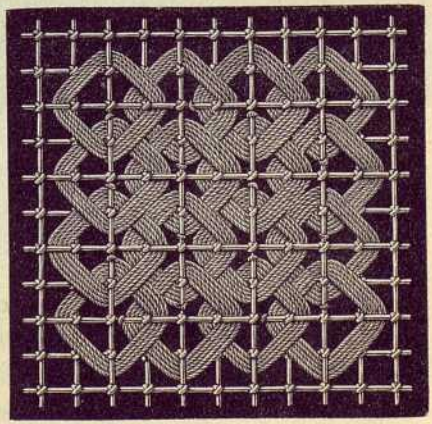


Fig. 702. Fond a figures géométriques.

Fond en biais avec points de croix (fig. 696). — Pour faire ce dessin, qui a beaucoup d'analogie avec le point de la figure précédente, vous sertissez les carrés de filet en 3 allers et retours, puis dans un quatrième et un cinquième tour, vous faites, avec un fil fin, des points de croix par-dessus les premiers.

Fond à carrés au point de reprise et à points de surjet (fig. 697). — Les fonds dans lesquels les points de reprise sont plus nombreux ou au moins en nombre égal aux autres ont toujours une apparence moins légère que ceux que nous venons de décrire ; on ne s'en servira donc que pour des parties devant être ombrées ou très couvertes.

Remplissez une ligne diagonale de carrés de points de reprise, fig. 658, placez-en le plus possible, mais cependant en

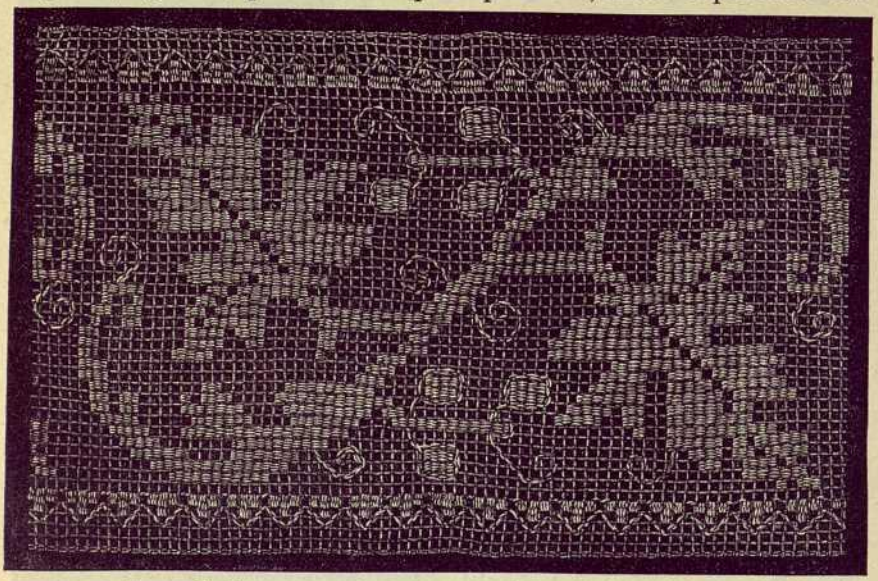


FIG. 703. ENTRE-DEUX EN FILET, BRODÉ AU POINT DE REPRISE.
FOURNITURES — Pour le filet : Lin à tricoter D.M.C ou Alsatia D.M.C. Pour la broderie : Lin floche D.M.C ou Mouliné spécial D.M.C, en blanc ou écru. (*)

nombre égal dans chacun des carrés, puis lancez un fil entre les carrés et doublez-le, en revenant, par des points de surjet.

Fond à carrés au point de reprise et à petites roues (fig. 698). — Dans la figure 698 on remplit les carrés des mêmes points de reprise que dans la figure 697 et, au lieu de faire de longues brides, on intercale une roue dans chacun des vides.

Fond à carrés au point de reprise et à grandes roues (fig. 699). — Dans la figure 699 les points de reprise, ainsi que les roues, recouvrent 4 mailles du filet.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Fond à grandes roues (fig. 700). — Les fonds d'une certaine étendue peuvent être ornés de grandes roues que l'on exécutera de l'une ou l'autre des manières expliquées dans les figures 673 à 675.

Fond au point de reprise et au point de croix (fig. 701). Après avoir établi, comme toujours, en premier lieu le point



Fig. 704. Carré en filet Richelieu.
Fournitures : Lin à tricoter D.M.C N^{os} 6 et 40, en blanc, ou Alsatia D.M.C N° 60 et Coton perlé D.M.C N° 3, en écru.

de reprise, on passe aux points de croix. Pour leur donner une forme correcte on achève d'abord tous les rangs de points dans un sens ; dans les tours suivants qui croisent les premiers, on introduit le fil entre les points qui ont été croisés d'abord.

Fond à figures géométriques (fig. 702). — Ce point, qui ne ressemble en rien aux points précédents, est établi au moyen de simples lignes géométriques.

Fixez le fil à un nœud du filet, puis passez-le toujours en diagonale sous 3 autres brides de filet et répétez le même tour 3 fois; après cela enlacez une fois la quatrième bride du filet pour arrêter le fil et revenez au nœud déjà serti, pour recommencer les 4 tours comme en premier lieu. En ramenant toujours le fil au point d'arrêt du premier carré, vous aurez sur deux côtés 4 fils tendus, sur les deux autres côtés, 5 fils.

Entre-deux en filet, brodé au point de reprise (fig. 703). L'entre-deux représenté ici fournira à celles de nos lectrices qui n'ont point la patience nécessaire pour faire des ouvrages minutieux et de longue haleine, le moyen de confectionner un ouvrage des plus charmants qui leur permettra de garnir n'importe quel objet: lingerie, rideaux ou nappage.

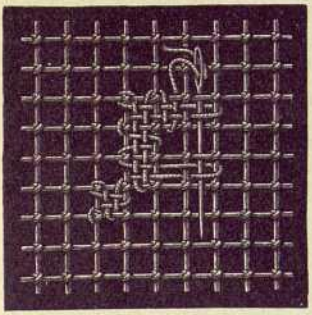


Fig. 705.
Exécution d'une fleurette au point de toile.
Détail de la figure 704.

Le filet à mailles droites se trouve décrit dans les figures 648, 652 et 654, le point de reprise est représenté par la figure 658. Pour les personnes qui ne voudront pas se donner la peine de faire le fond de filet nous recommandons l'emploi du canevas filet, tissu joli, très solide et imitant exactement l'ouvrage à la main. Le dessin de la bordure large est travaillé en rangs horizontaux; les petites lignes dentelées du bord, par contre, à points verticaux.

Carré en filet Richelieu (*) (fig. 704). — Les ouvrages de filet Richelieu se distinguent des autres genres de filet brodé par la simplicité d'exécution et par l'originalité des dessins.

Ce sont, exécutés sur un fond de filet très fin, des motifs de fleurs et de feuilles, formant de petites branches, groupées quelquefois autour d'un vase de forme très élégante.

Les figures principales sont travaillées au point de toile; leurs contours, sertis d'un gros fil, ressortent nettement sur le fond de filet. Ce même fil fort est également employé pour former les petites branches, tiges et ramages.

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Pour faire le filet et pour le point de toile on se sert de Lin pour dentelles D.M.C, de Lin à tricoter D.M.C ou de l'Alsatia D.M.C dans les numéros fins. Pour les contours on prend les gros numéros du Lin à tricoter D.M.C ou du Coton perlé D.M.C.

Le point de toile se fait ici en deux tours et non en quatre, comme nous l'avons expliqué par les figures 659 à 661.

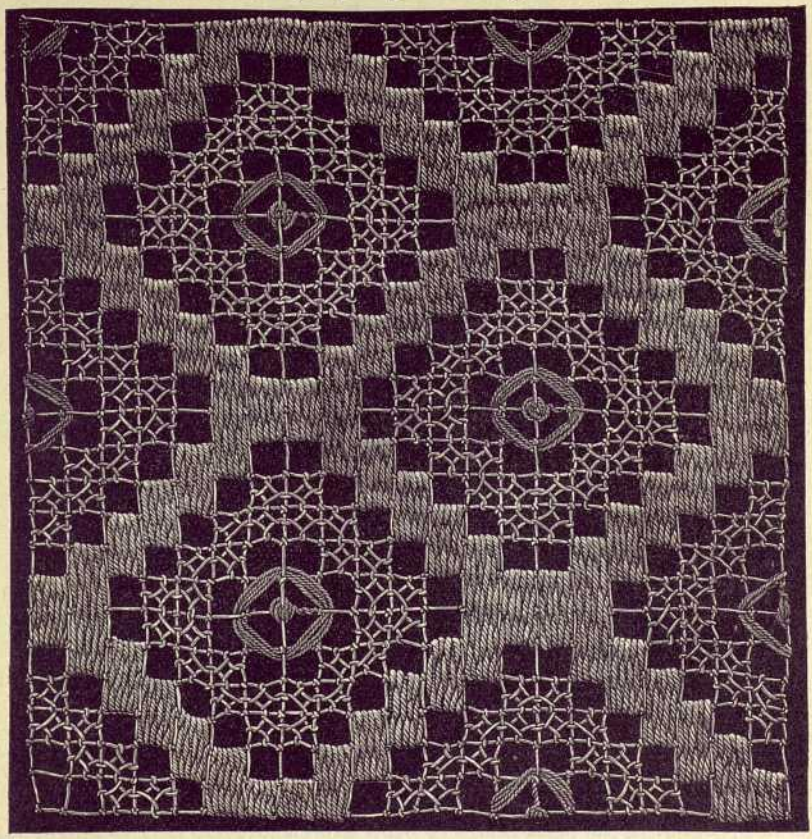


Fig. 706. Fond en filet brodé avec points divers.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 30 et Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15, en blanc et écru, ou Coton perlé D.M.C N°s 5 et 8, en Brun-Acajou 771, Rouge-Cardinal 347 et Chiné d'or D.M.C, bleu et or.

Après avoir attaché le fil à un nœud du filet, on conduit l'aiguille en allant et en revenant sous et par-dessus les mailles du filet, de manière à relever chaque deuxième fil ; dans le tour revenant, on relève les fils qui ont été sautés en allant.

Dans le deuxième rang de points, qui complète le point de

toile, on répète le même point, en le travaillant tout à fait comme la reprise de toile, c'est-à-dire en relevant un fil et en sautant le suivant.

Le sertissage avec le gros fil, ainsi que l'exécution des petits ramages et des tiges, sont clairement indiqués par la gravure et ne demandent pas d'autres explications.

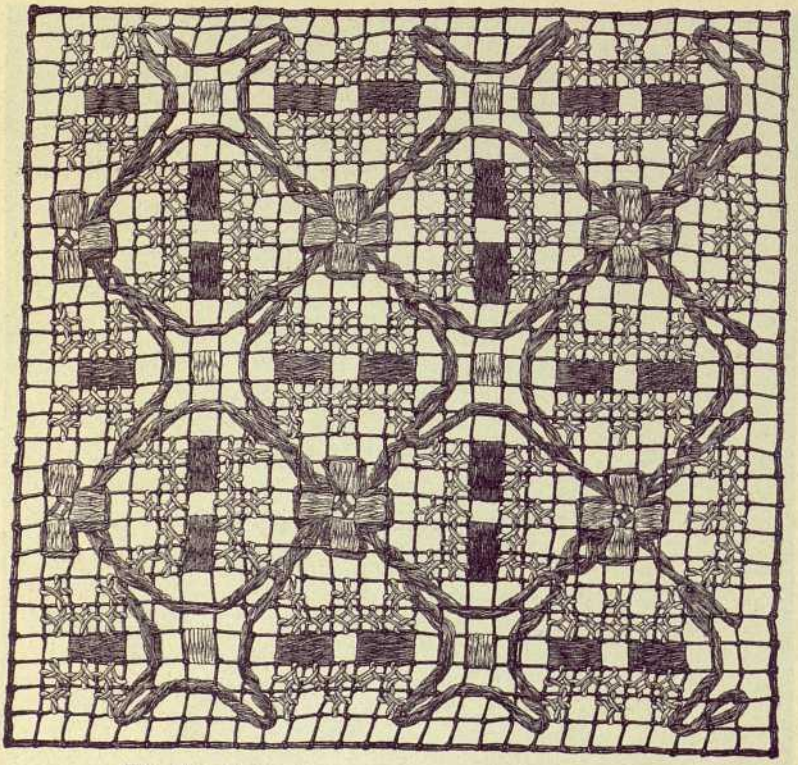


FIG. 707. FOND EN FILET AVEC BRODERIE POLYCHROME.
FOURNITURES — Pour le filet : Coton perlé D.M.C N° 8, en Brun-Cachou 434.
Pour la broderie : Coton perlé D.M.C N° 8, en Gris-Cendre 415 et Gris-Tilleul 392,
et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Rouge-Géranium 350
et Jaune-vieil-Or 680. (*)

Fond en filet brodé avec points divers (fig. 706). — Nous avons déjà eu, dans les explications précédentes, l'occasion de montrer le grand avantage qu'il y a à broder le filet avec des fils de grosseur différente, mais ce n'est que dans un motif d'une

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

certaine importance que l'on peut réellement juger de l'heureux effet que l'on produit en mariant deux fils différant sensiblement l'un de l'autre par leur grosseur.

Les lignes principales du dessin de la figure 706, au point de reprise, sont établies avec un brin excessivement fort et très tordu, le Fil à pointer D.M.C, tandis que les points d'esprit,

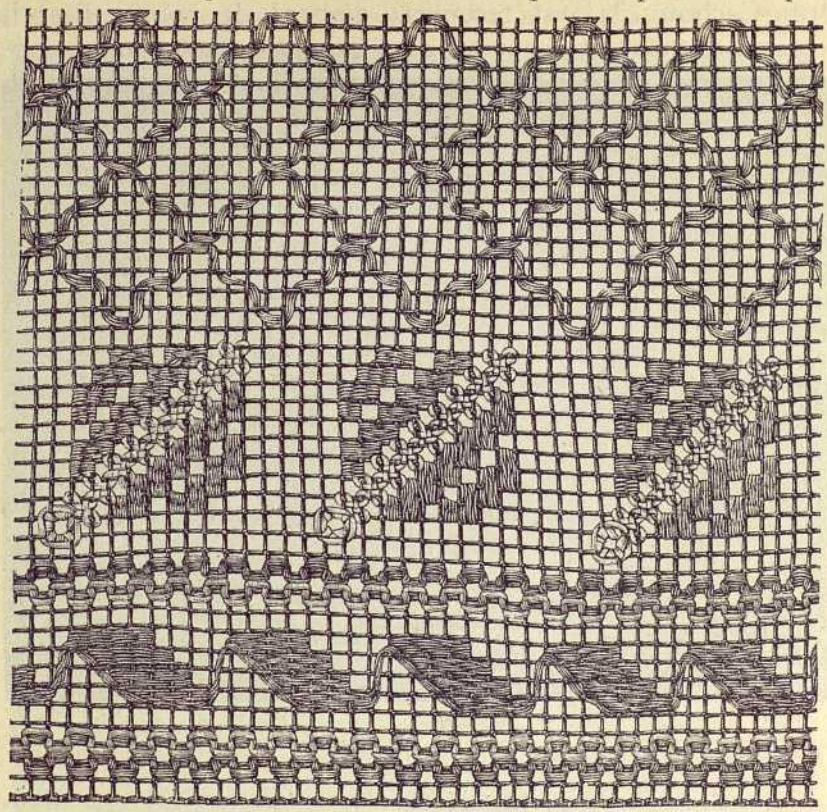


Fig. 708. Bordure avec fond en filet brodé, genre persan.
Fournitures : Alsatia D.M.C N° 30, en Rouge-Grenat 309, et Or et Argent fins à broder D.M.C N° 40.

de même que les roues dans le vide laissé par ceux-ci, sont faits avec le Cordonnet 6 fils D.M.C.

L'ouvrage reproduit ici a été fait avec des fils écrus, mais rien ne s'oppose à ce qu'on y réunisse plusieurs couleurs en prenant, par exemple pour le fond du filet, du Brun-Acajou 771, pour le point de reprise, du Rouge-Cardinal 347 et pour les

points d'esprit et tous les autres points d'ornement, du Chiné d'or D.M.C, bleu et or.

Fond en filet avec broderie polychrome (fig. 707). — Ce dessin sans prétention a un charme tout particulier, dû principalement à la diversité des fournitures et des couleurs qui y figurent.

Le filet confectionné avec du Coton perlé D.M.C N° 8, Brun-Cachou 434, est recouvert d'abord de points d'esprit, semés à distance ; ces points, d'un gris pâle (Gris-Cendre 415),

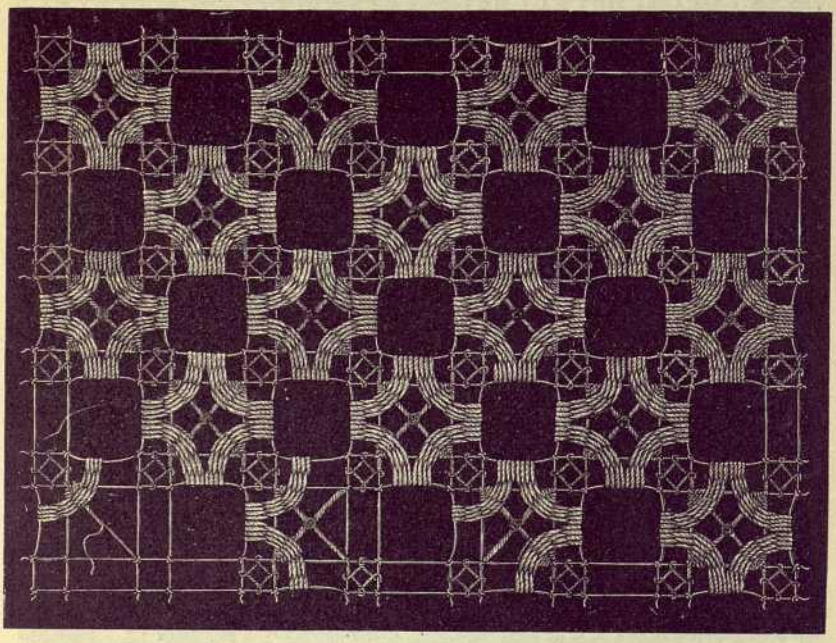


FIG. 709. FOND BRODÉ SUR FILET A MAILLES DIFFÉRENTES.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

sont reliés par des points de reprise, pour lesquels on prend du Coton perlé D.M.C N° 8, Gris-Tilleul 392.

Le Mouliné spécial D.M.C, couleur Rouge-Géranium 350, est employé pour établir les petits carrés du centre, ainsi que pour les points Jaune-vieil-Or 680 qui sertissent les points rouges.

Bordure avec fond en filet brodé, genre persan (fig. 708). Le filet à mailles unies est exécuté avec de l'Alsatia D.M.C N° 30, la broderie en Or et Argent fins à broder D.M.C N° 40, pris triple, ce qui fait avancer le travail plus vite et ressortir davantage les points.

Les lignes dentelées qui terminent la petite bordure sont faites à l'extérieur avec de l'or et à l'intérieur avec de l'argent et demandent chacune deux tours en allant et en revenant.

Dans le premier tour, on conduit le fil, en rang horizontal, sous deux mailles verticales, puis, en montant obliquement par un nœud du filet, on relève de nouveau deux mailles verticales, on descend obliquement par-dessus un nœud du filet, on passe

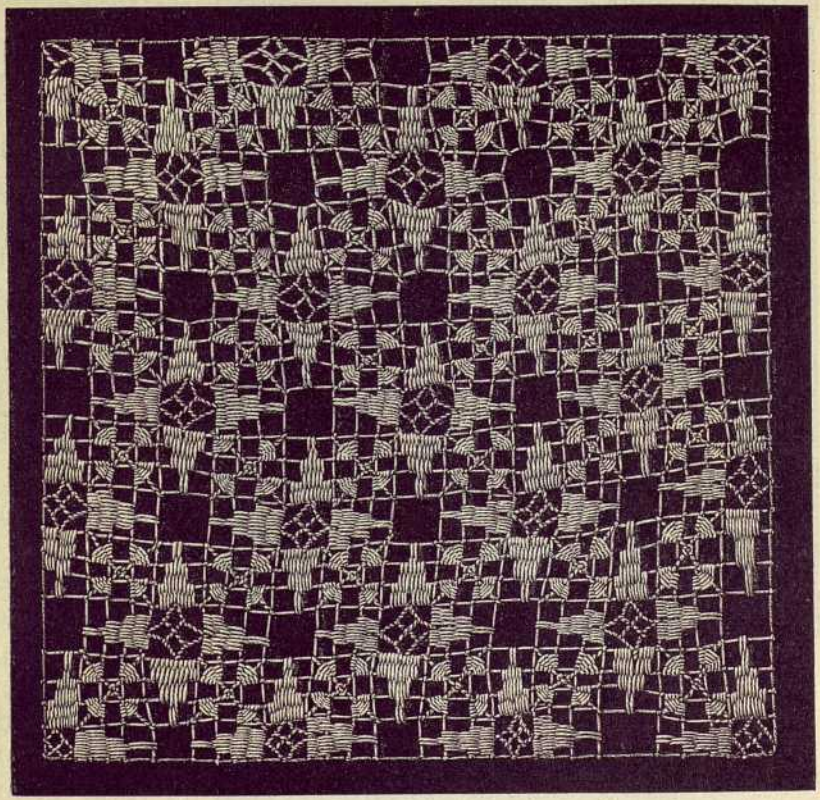


FIG. 710. FOND BRODÉ SUR FILET A MAILLES DIFFÉRENTES.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

sous les deux mailles verticales suivantes, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout le rang soit terminé. Le second tour, qui termine la ligne dentelée, est fait en sens inverse. Le fil passe sur toutes les mailles qui ont été relevées dans le premier tour et relève celles qui ont été sautées.

La bordure même, travaillée en or, se fait également en

deux tours ; dans le premier, on exécute les figures au point de reprise et l'on pose le premier fil pour les baguettes intermédiaires, qui sont complétées en revenant dans le deuxième tour, dans lequel on exécute en même temps le sertissage inférieur des figures au point de reprise.

Les figures isolées, posées dans le haut de la bordure, sont brodées en or et en argent. Les fils d'or sont pris pour les parties au point de reprise, l'argent pour le point d'esprit.



Fig. 711. Carré en filet brodé.
Fournitures : Lin à tricoter D.M.C, Lin pour dentelles D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

L'exécution du point d'esprit est ici un peu différente de celle que nous avons expliquée plus haut. Les boucles ne sont pas liées autour des baguettes des mailles, mais autour des nœuds du filet.

La boucle qui termine dans le bas la nervure de la feuille se fait en même temps que le point d'esprit et comme suit : Après avoir entouré la maille du filet d'un tour de points devant qui servent de rembourrage, on la recouvre de points de surjet, de manière à obtenir un œillet cordonné, auquel on ajoute encore un tour de points devant.

Le petit fond quadrillé, qui termine le modèle dans le haut, est fait en or, en conduisant le fil avec des points devant en lignes brisées par-dessus quatre mailles du filet, toujours en rangs horizontaux.

Fond brodé sur filet à mailles différentes (fig. 709). — Le filet à mailles simples, à mailles allongées et à mailles

doubles, décrit et représenté dans la figure 644, reparaît ici richement brodé.

Pour faire les points d'esprit isolés, il est nécessaire que l'on conduise le fil jusqu'au milieu de la bride, qu'on achève les boucles formant le point et que l'on ramène le fil au point de départ. Là on bâtit la première bride de la roue centrale, puis on place les points de reprise, dont 4 à 5 se croisent entre 2 brides du filet seulement, tandis que les suivants se prolongent par-dessus 4 brides du filet; on recouvre ensuite le fil tendu obliquement de points de surjet jusqu'à sa demi-longueur, puis on tend le fil à l'angle suivant,

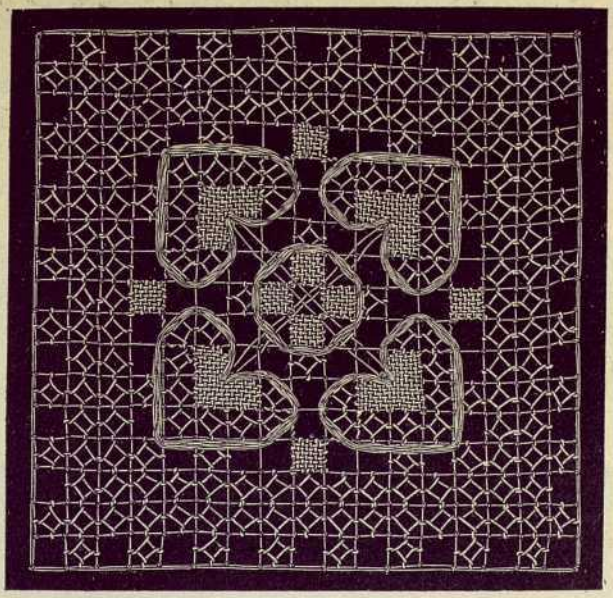


FIG. 712. CARRÉ EN FILET BRODÉ.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C, Lin pour dentelles D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

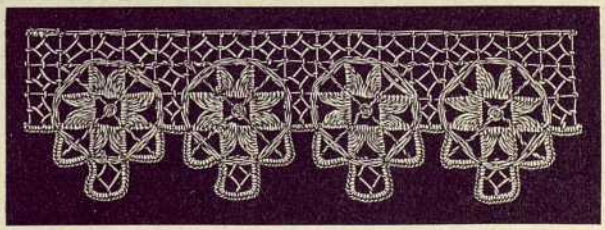


FIG. 713. DENTELLE EN FILET BRODÉ.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

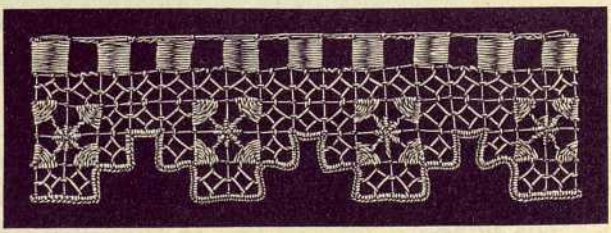


FIG. 714. DENTELLE EN FILET BRODÉ.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

pour faire le demi-cercle au point de reprise et ainsi de suite.

Fond brodé sur filet à mailles différentes (fig. 710). — Ici le fond se compose d'une grande maille et d'un carré formé de neuf petites mailles, reliées par des mailles allongées ; sur ce fond, on brode les deux genres d'étoiles d'après la gravure.

Les grandes figures sont faites au point de reprise, en forme de pyramides entourant une petite étoile à fils tendus surjetés.

Les petites figures sont composées de triangles au point de reprise, exécutés autour d'un fil tendu en biais formant une petite araignée au centre.

Deux carrés en filet brodé (fig. 711 et 712). — Ces deux carrés, travaillés sur un fond de filet uni, se prêtent à la com-

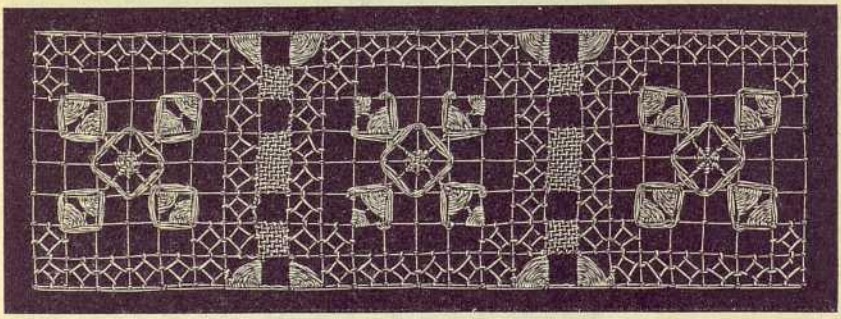


Fig. 715. Entre-deux en filet brodé.
Fournitures : Lin à tricoter D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou écru.

position de petites voilettes, dans lesquelles on fera alterner les carrés de filet avec des carrés en toile unie. On peut aussi en composer un entre-deux en plaçant les carrés directement l'un à côté de l'autre.

Comme garniture extérieure, on choisira pour ces carrés l'une des dentelles qui vont suivre. On emploiera pour tous ces modèles le Lin pour dentelles D.M.C, dans un seul numéro de grosseur, pour le filet et pour la broderie.

Une fois le filet monté dans le cadre, on commence la broderie par les parties au point de toile (fig. 659 à 661), après quoi on exécute les parties extérieures au point d'esprit (fig. 662 et 663).

Ensuite seulement on fait les petites feuilles en relief au point de reprise avec deux nervures (fig. 667 et 668), puis les

tiges et l'araignée du centre et le cercle au point de toile et au point de reprise, qui passe sur les tiges des feuilles, et enfin le point d'esprit à l'intérieur du cercle.

Dans le second carré on procède de la même manière. Après avoir fait les parties au point de toile et au point d'esprit, on brode les contours des feuilles qui demandent 6 tours de points de reprise, puis on exécute les tiges, et en

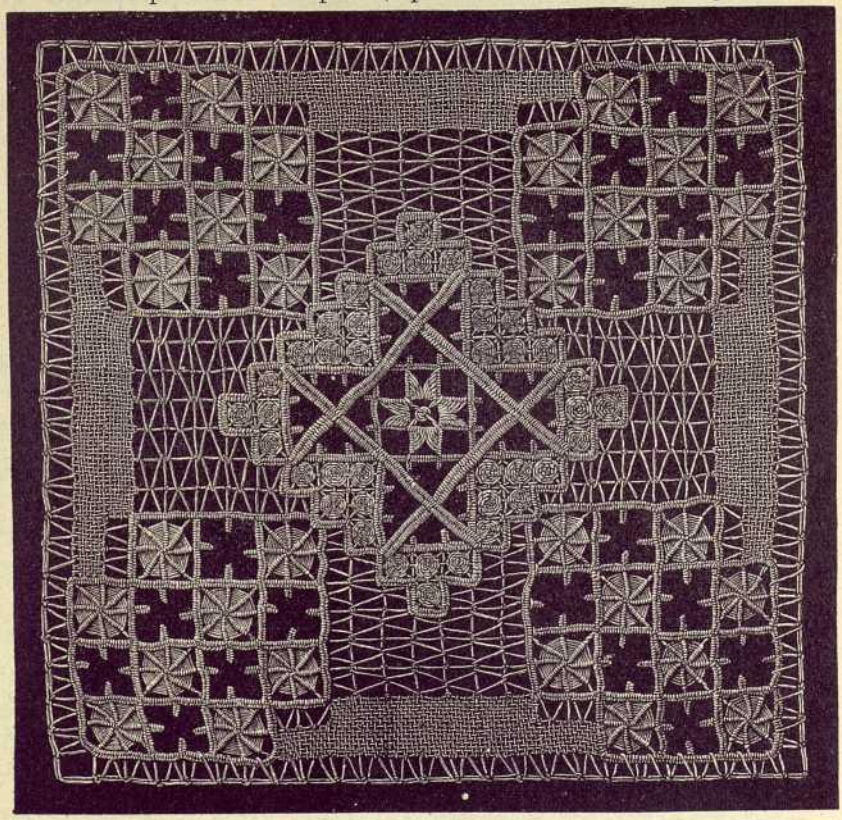


FIG. 716. CARRÉ EN FILET COUPÉ.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en écru.

dernier lieu seulement le cercle intérieur avec six tours de points de reprise.

Deux dentelles en filet brodé (fig. 713 et 714). — Pour ces deux dentelles, on peut faire le filet ou bien en bande droite ou bien à dents avec mailles dégagées, suivant les explications données au commencement de ce chapitre.

Après avoir terminé la broderie, on festonnera le bord, et si la broderie est faite sur une bande droite, on découpera les mailles superflues.

Dans la dentelle figure 713 le fond est rempli de points d'esprit; les étoiles, au point de feston, sont faites d'après la figure 678; elles sont ornées à l'intérieur d'une petite araignée et entourées d'un cercle fait avec quatre tours de points de reprise, qui fait ressortir davantage la figure.

Dans la dentelle figure 714 le fond est également rempli de points d'esprit; le talon est formé par des carrés isolés au point de reprise, tandis que la figure principale représente un

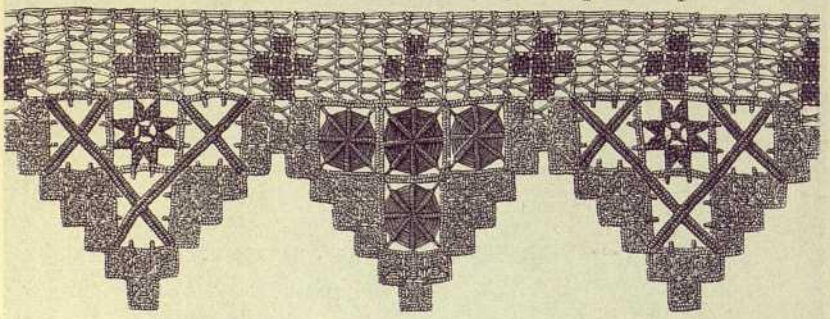


Fig. 717. Dentelle en filet coupé.
Fournitures — Pour le filet et pour la broderie: Coton perlé D.M.C N° 8, ou Alsatia D.M.C N° 20, en Blanc-Neige, Jaune-Maïs 579, Violet-Scabieuse 397 et Vert doré 582. (*)

carré ayant au centre une petite roue à côtes et dans les quatre coins des triangles au point de feston.

Entre-deux en filet brodé (fig. 715). — Cet entre-deux est composé de deux motifs différents, séparés par des baguettes au point de toile. Chaque motif est entouré de points d'esprit et de triangles au point de feston.

Les motifs eux-mêmes sont composés de triangles au point de feston, différemment placés et entourés de quatre tours de points de reprise; un losange au point de reprise entoure l'araignée placée au centre.

Carreau en filet coupé (fig. 716). — Il y a peu de dessins qui permettent d'utiliser aussi bien tous les points qui ont été

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

décrits jusqu'à présent, que le carré dont il s'agit ici. Sur un fond de filet très fin on fait avec un numéro de fil plus gros le point de toile d'abord, puis le fond de dentelle, ainsi que les roues à côtes, fig. 675, les brides découpées, fig. 684, au milieu des roues très rapprochées et des brides au point de reprise.

Dentelle en filet coupé (fig. 717). — Dans cette dentelle on remarquera de nouveau différents tons; ainsi, le filet est fait en blanc-neige et les points de dentelle sont en crème; les roues du bord, remplissant presqu'entièrement les carrés, sont également brodées dans la même couleur; pour les roues en relief et pour l'étoile, nous avons employé le Violet-Scabieuse 397; pour les longues brides au point de reprise, le Vert doré 582; pour les croix au point de toile alternativement du lilas et du vert.

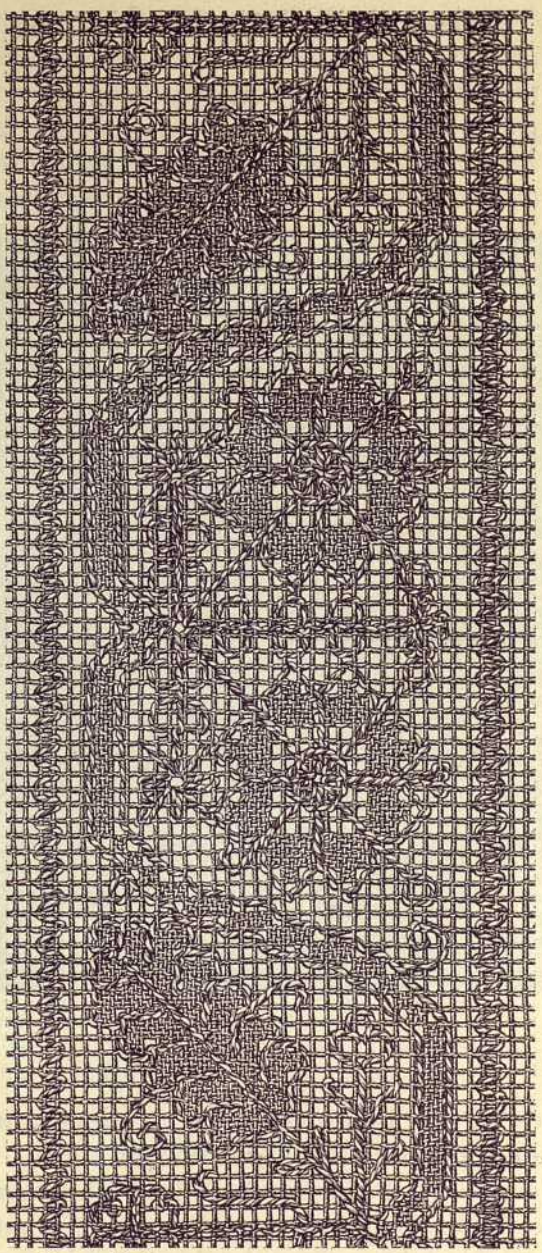


FIG. 718. ENTRE-DEUX EN BRODERIE SUR LACIS. IMITATION DE FILET RICHELIEU.
FOURNITURES: Chiné d'or D.M.C, écru et or, et Ganse turque D.M.C N° 12.

Broderies sur lacis. (*) — Le travail du filet étant long et minutieux, on a songé, il y a bien longtemps déjà, à remplacer le filet proprement dit, et principalement celui à mailles fines, par un tissu qui imite l'ouvrage fait à la main. Ce tissu, appelé « lacis » ou « canevas filet », est fabriqué aujourd'hui dans différentes grosseurs de mailles, en écru, en blanc et en couleurs,

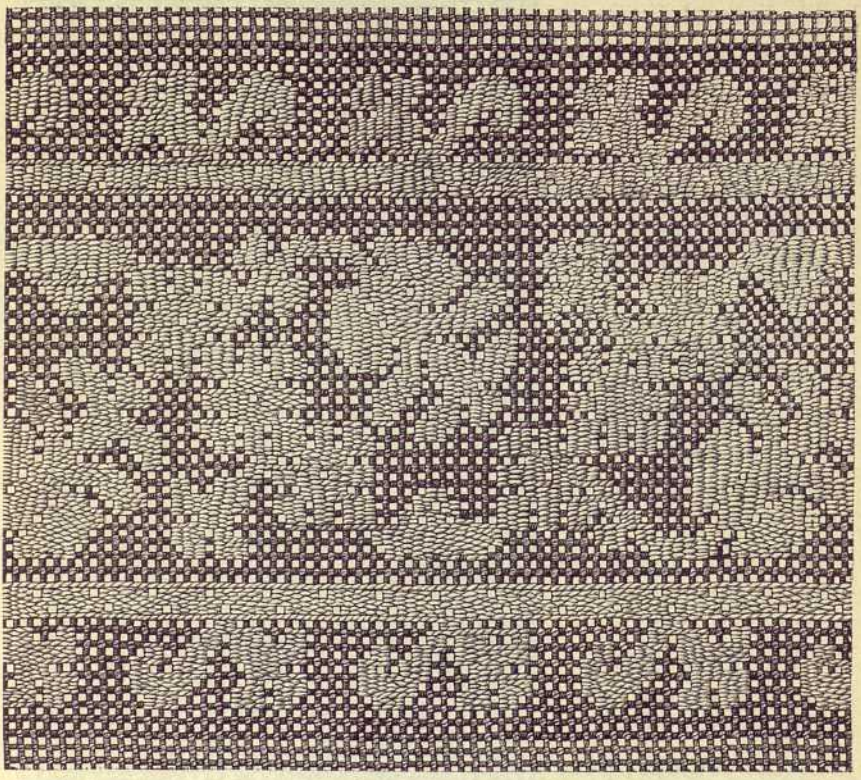


Fig. 719. Bordure en broderie sur lacis. Imitation de point coupé.
Fournitures : Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Jaune-Maïs 579 et Brun-Rouille 3313.

et les ouvrages qu'on fait en l'employant, ne le cèdent en rien aux plus beaux travaux sur filet noué.

Les broderies sur lacis intéressantes entre toutes sont celles exécutées sur un canevas à grandes mailles et à gros fils ; elles imitent à s'y méprendre les ouvrages au point coupé, le fond

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

de filet faisant l'effet d'un fond de toile effilé. Il existe aussi de charmants ouvrages à points lancés, travaillés en soie de couleur sur lacis de couleur à mailles fines. Les premières broderies sur canevas filet, connues sous le nom de « broderies siciliennes », nous sont parvenues de l'Italie et de l'Espagne, où l'on a, de tout temps, particulièrement cultivé ce genre d'ouvrage.

Les dessins de grandes dimensions sont faits avec remplissage au point de reprise et contours brodés.

Tissus. — Les tissus modernes sont fabriqués dans différentes grosseurs de mailles, en blanc, en crème et en couleurs.

Fournitures. — Le lacis étant un tissu très souple, il convient d'employer pour la broderie un fil floche comme le Mouliné spécial D.M.C, le Lin floche D.M.C, le Coton perlé D.M.C, la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C.

Exceptionnellement on prendra, pour faire des contours, un fil plus tordu, tel que le Lin pour dentelles D.M.C, ou même encore un fil de métal : l'Or ou l'Argent fin D.M.C, la Ganse turque D.M.C et le Chiné d'or D.M.C.

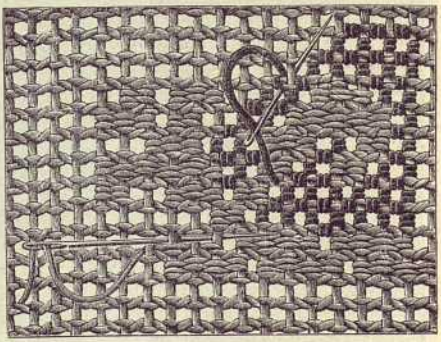


FIG. 720. EXÉCUTION DES FIGURES AU POINT DE REPRISE ET DU FOND A BRIDES SURFILÉES.

Les broderies sur lacis à la machine. — Comme les broderies sur filet on peut aussi exécuter à la machine les modèles des broderies sur lacis.

Pour remplir les figures au point de reprise on emploiera comme fil supérieur et fil inférieur le Retors d'Alsace D.M.C ; l'Alsa D.M.C servira pour broder les contours.

Pour imiter un fond de brides surjetées on prendra comme fil supérieur du Retors d'Alsace D.M.C et comme fil inférieur du Fil pour machines D.M.C N° 150.

Entre-deux en broderie sur lacis. Imitation de filet Richelieu (fig. 718). — Comme fond on emploie ici un canevas

filet crème à grandes mailles, tissé avec un fil fin ; l'exécution de la broderie est la même que pour le carré fig. 704.

Pour donner plus de richesse à la broderie on a employé du Chiné d'or D.M.C, écru et or, pour le point de toile, et de la Ganse turque D.M.C N° 12, pour le sertissage.



Fig. 721. Bordure en broderie sur lacis, genre sicilien.
Fournitures : Soie de Perse D.M.C, en Blanc-Crème 1220, Brun-Rouille 1156, Jaune-vieil-Or 1259, Lilas ancien 1076 et 1078, Bleu-Indigo 1012, Vert-Scarabée 1223 et Rose ancien 1003 et 1006, ou Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Jaune-Crème 712, Bronze-Jaune 765, Jaune-vieil-Or 729, Violet Scabieuse 756 et 396, Bleu-Indigo 311, Vert-Scarabée 3345, Rouge-Maroquin 3329 et Rouge-Cardinal 347.

Bordure en broderie sur lacis. Imitation de point coupé (fig. 719 et 720). — Ce modèle est particulièrement intéressant à cause de son exécution facile et agréable et de l'aspect solide de la broderie, qui rappelle les ouvrages italiens au point coupé.

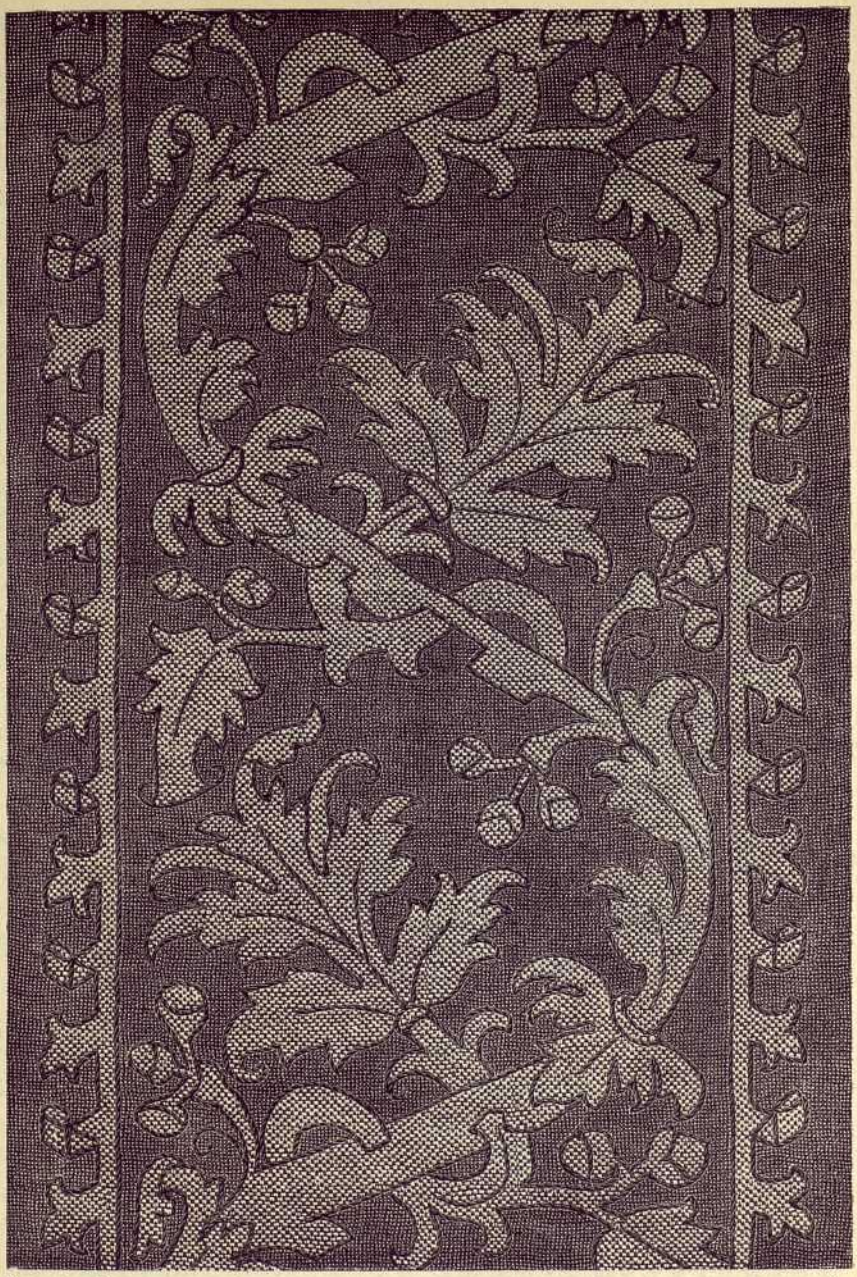


FIG. 722. BORDURE EN BRODERIE SUR LACIS AU POINT DE REPRISE AVEC CONTOURS CORDONNÉS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5 ou Lin floche D.M.C N° 8, en Rouge-Géranium 817, ou Soie de Perse D.M.C, en Brun-Loutre 1209.

Un canevas filet à gros fils sert de fond. Le dessin même au point de reprise et le fond à brides surfilées se font exactement d'après les renseignements que nous donnons au chapitre « Les Jours sur toile ». La figure 720 montre une partie de l'ouvrage en voie d'exécution, le point de reprise se fait en deux tours allants et revenants, les brides surfilées, qui sont faites en rangs obliques, demandent chaque fois deux points de surjet.

Comme fournitures on emploiera du Coton perlé D.M.C, en brun foncé pour le fond à brides et en crème pour le dessin.

Bordure en broderie sur lacis, genre sicilien (fig. 721). — Exécutée sur un fond de canevas de couleur bronze, cette bordure d'une grande richesse de nuances, représente un des plus charmants modèles de notre livre, non-seulement à cause de son exécution fort simple au point plat et au point de traits, mais aussi à cause de la facilité que l'on a d'augmenter le nombre des couleurs à employer.

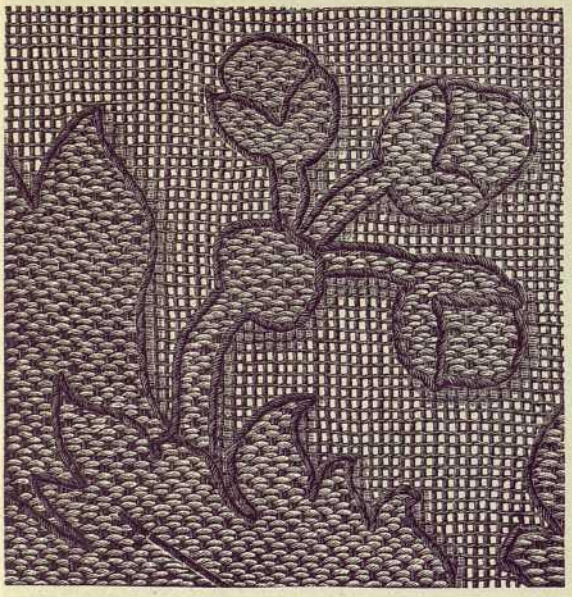


Fig. 723. Détail de la bordure fig. 722.

Beaucoup de dessins au point de croix peuvent être brodés de la même manière et presque tous les modèles de fleurs stylisées peuvent, avec peu de changements, être exécutés au point plat sur canevas filet.

La broderie même sera faite à points comptés, sans tracé. Ce mode d'exécution présente encore l'avantage de faciliter le changement des nuances, pour lequel il suffit de réunir par un nœud de tisserand l'extrémité des 2 fils de couleur.

La plupart des broderies sur lacis étant employées sans doublure, il est indispensable de nouer les fils les uns aux autres en changeant les nuances, afin de ne pas avoir, à l'en-

vers de longs points irréguliers dans toutes les directions, qui par transparence, feraient fort mauvais effet.

On fait le nœud de tisserand de façon que, une fois tiré, il se trouve à peu près à la hauteur de la moitié du point. Pour travailler avec plusieurs couleurs il faudra naturellement enfiler autant d'aiguilles que l'on aura de nuances.

Notre bordure est entièrement brodée avec de la Soie de Perse D.M.C. Au centre des grandes figures sont placés deux petits losanges jaunes et deux losanges verts dans un cadre rouge, entouré lui-même de quatre motifs détachés, brodés en bleu foncé. Les œillets sont exécutés en lilas ou en rose clair avec tige et calice en vert vif; les petites figures posées dans les angles des motifs bleus sont en brun-rouille à l'extérieur, avec du blanc à l'intérieur.

Le dessin central est arrêté aux quatre extrémités par des motifs de forme rectangulaire, travaillés en jaune-vieil-or et rose foncé; l'encadrement, en forme de losange, est brodé en vert foncé, rose foncé, lilas foncé et bleu foncé.

Les répétitions du motif principal sont faites dans les mêmes nuances que ce dernier,

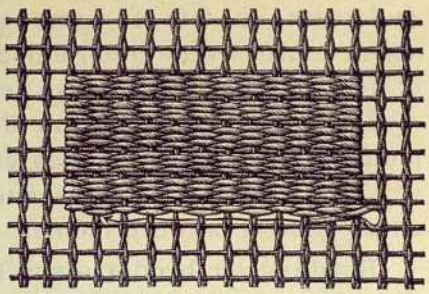


Fig. 724. Point de reprise exécuté avec du fil fin.

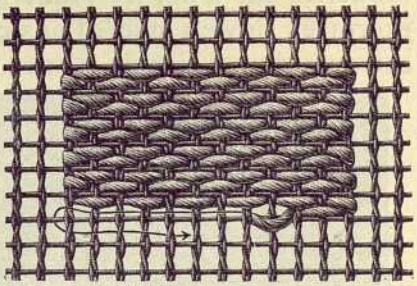


Fig. 725. Point de reprise exécuté avec du fil gros.

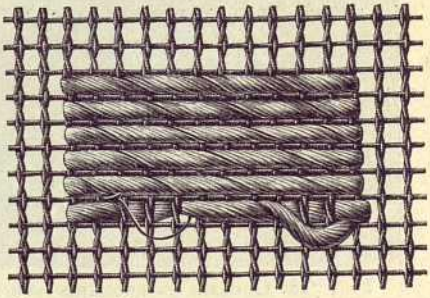


Fig. 726. Point de reprise interverti.

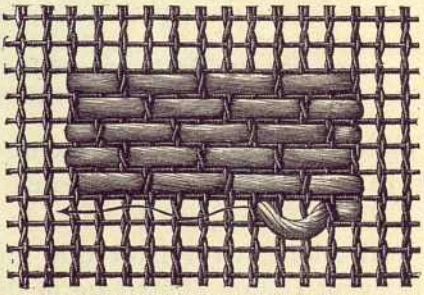


Fig. 727. Point de reprise simple a rayures obliques.

seulement on fera en sorte que quatre œillets violet clair soient tournés vers l'intérieur de la bordure, et un œillet entier et deux demi-œillets en rose vers le bord extérieur.

La ligne brisée au point de traits est en rose foncé et en jaune-vieil-or; dans les fleurettes qui terminent la bordure vers l'extérieur, on emploie alternativement toutes les nuances citées pour la bordure même.

Bordure en broderie sur lacis au point de reprise avec contours cordonnés (fig. 722 et 723). — De même que les broderies sur toile, les broderies sur canevas filet peuvent être exécutées suivant tracé. Dans ce cas les motifs des dessins sont couverts d'un point de reprise, pour être ensuite contournés.



Fig. 728. Coussin en broderie sur lacis avec points de remplissage et contours cordonnés.

Fournitures : Soie de Perse D.M.C, en Jaune-Maïs 1069 et Brun-Rouille 1229, ou Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Maïs 579 et Jaune-vieil-Or 680, et Coton perlé D.M.C N° 5 ou Lin floche D.M.C N° 8, en Bleu solide 825.

Notre figure 722 représente un de ces dessins dont l'exécution est expliquée par la figure 723.

Comme on peut le voir, le point de reprise est fait en un tour, allant et revenant une fois par la série des mailles et en relevant chaque deuxième fil du tissu.

Le sertissage se fait en deux tours de points devant qui

PLANCHE XIII



BRODERIE AU POINT DE HONGRIE SUR CANEVAS UNI
à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C

seulement on fera en sorte que quatre œillets violet clair soient tournés vers l'intérieur de la bordure, et un œillet entier et deux demi-œillets en rose vers le bord extérieur.

La ligne brisée au point de traits est en rose foncé et en jaune-vieil-or; dans les fleurettes qui terminent la bordure vers l'extérieur, on emploie alternativement toutes les nuances citées pour la bordure même.

Bordure en broderie sur lacis au point de reprise avec contours cordonnés (fig. 722 et 723). — De même que les broderies sur toile, les broderies sur canevas filet peuvent être exécutées suivant tracé. Dans ce cas les motifs des dessins sont couverts d'un point de reprise, pour être ensuite contournés.



Fig. 728. Coussin en broderie sur lacis avec points de remplissage et contours cordonnés.

Fournitures : Soie de Perse D.M.C, en Jaune-Maïs 1069 et Brun-Rouille 1229, ou Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Maïs 579 et Jaune-vieil-Or 680, et Coton perlé D.M.C N° 5 ou Lin floche D.M.C N° 8, en Bleu solide 825.

Notre figure 722 représente un de ces dessins dont l'exécution est expliquée par la figure 723.

Comme on peut le voir, le point de reprise est fait en un tour, allant et revenant une fois par la série des mailles et en relevant chaque deuxième fil du tissu.

Le sertissage se fait en deux tours de points devant qui

PLANCHE XIII



BRODERIE AU POINT DE HONGRIE SUR CANEVAS UNI

à exécuter avec du Mouliné spécial D.M.C

doivent se compléter et qui, travaillés tout près du point de reprise, bordent toutes les parties du dessin à l'instar d'une ganse.

Comme fond on a employé du canevas bleu foncé; le point de reprise demande un fil floche tel que la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C, en Brun-Loutre 1209; pour les contours on se sert du Coton perlé D.M.C ou du Lin floche D.M.C en Rouge-Géranium 817.

La soie pourra au besoin être remplacée par le Mouliné spécial D.M.C.

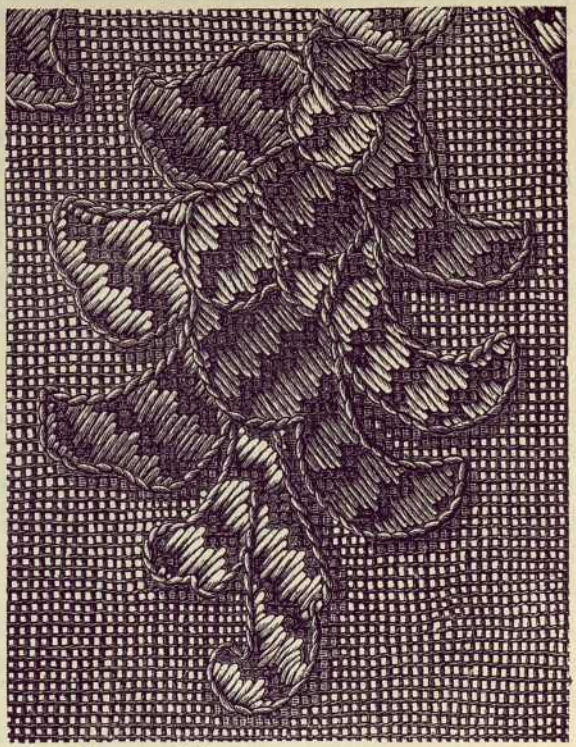


Fig. 729. Détail du coussin figure 728.

Différents genres de points de reprise (fig. 724, 725, 726, 727). — Nous ajouterons encore quelques genres de points de reprise, qui peuvent également être employés comme remplissage pour la bande, fig. 722. Dans la figure 724 nous expliquons le point de reprise travaillé avec un fil fin, ce qui oblige à passer cinq à six fois dans chaque série de mailles du tissu. En employant par contre un gros fil, on n'aura qu'à passer deux fois dans les mailles du filet. (Voir la figure 725.)

Au lieu de relever régulièrement chaque deuxième fil, on pourra aussi faire les points par-dessus plusieurs mailles et sauter le même nombre de mailles entre les points; en revenant on recouvre les mailles sautées en intervertissant en même temps les points (fig. 726).

Notre figure 727 montre finalement un point travaillé en un seul tour. Les points sont lancés par-dessus deux mailles; la

troisième est à relever. En reculant régulièrement les points d'un fil du canevas, on obtient un fond à rayures obliques.

Coussin en broderie sur lacis avec points de remplissage et contours cordonnés (fig. 728 et 729). — Cette broderie montre plus de variété dans l'exécution que la précédente. Les points de remplissage sont différents et sont travaillés en deux couleurs. Le contour se compose ici également de deux rangs de points devant se complétant et formant une petite ganse. (Voir la figure 729.)

Les nervures des feuilles et les tiges sont travaillées au point plat oblique, dont la direction change suivant le motif à broder.

Comme fond on emploie du canevas filet rouge foncé ; pour les points de remplissage, deux tons de jaune, et du bleu vif pour les contours. On fera bien d'employer, pour doubler la broderie terminée, une étoffe du même bleu. Cette dernière, étant visible entre les mailles du canevas, donnera à l'ouvrage un aspect tranquille.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour le filet dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *Le Filet brodé, Le Filet Richelieu, La Broderie sur Lacis I et II* et *Recueil d'ouvrages divers.* (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Entre-deux avec rivières a jour et étoiles brodées.

Les Jours sur Toile

Les vides que l'on produit dans la toile en groupant par des points plusieurs fils isolés par suite du retrait de fils de chaîne ou de trame ou de l'un et de l'autre, portent le nom de jours; les ouvrages pour l'ornementation desquels on utilise ces jours, celui d'ouvrages à jours.

Des différentes manières de grouper les fils et de les recouvrir de points divers naissent les combinaisons les plus variées, les dessins les plus riches, que l'on peut employer comme unique ornement d'un ouvrage ou associer à des broderies de point de croix ou de tout autre genre.

Dans les ouvrages sur toile on distingue deux sortes de jours : l'un est produit par l'enlèvement de fils soit de chaîne, soit de trame; on l'appelle généralement rivière (le punto tirato italien). Le second exige l'absence simultanée de fils de chaîne et de trame et est appelé point coupé (le punto tagliato italien).

Fournitures. — Les tissus à gros brins, fabriqués en vue de l'imitation des broderies du moyen âge, exigent, pour les points à jour, un fil de grosseur en rapport avec la composition du tissu employé. On fera son choix parmi le Lin pour dentelles D.M.C ou le Lin à tricoter D.M.C N.os 3, 4, 6, 8, 10 et 12,

le Cordonnet 6 fils D.M.C, le Cordonnet spécial D.M.C N^os 5, 10, 15, 20 et 25, l'Alsatia D.M.C N^os 15, 20, 25, 30 et 40 et le Fil à pointer D.M.C N° 20 ou 30 (*).

Le Lin pour dentelles D.M.C ou le Lin à tricoter D.M.C dans les N^os 14, 16, 20 et 25, le Lin floche D.M.C N^os 16 à 100, le Cordonnet 6 fils D.M.C dans les N^os 30 à 100, l'Alsa D.M.C N° 40 et le Fil d'Alsace D.M.C N^os 20 à 100, seront employés pour les tissus plus fins.

Si la broderie est exécutée en couleurs, on peut aussi se servir de fils de couleur pour les jours ; dans ces cas on prendra le Coton à broder D.M.C, le Coton perlé D.M.C, l'Alsatia D.M.C, le Lin floche D.M.C, le Mouliné spécial D.M.C.

Rivières (punto tirato). — Les rivières se produisent, comme il a été dit tout à l'heure, par l'extraction de fils de tissu, dans l'un ou l'autre sens seulement. Les ourlets à jour sont le point de départ de ce genre d'ouvrage.

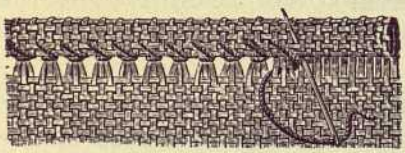


FIG. 730. OURLET A JOUR SIMPLE.

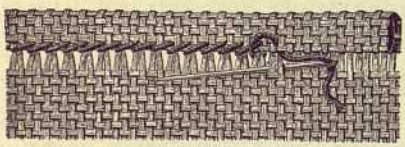


FIG. 731. AUTRE OURLET A JOUR.

Ces ourlets remplacent souvent l'ourlet ordinaire, fig. 8, quand on ne le considère pas comme assez riche pour l'objet que l'on confectionne.

Pour simplifier la copie des modèles, nous indiquons pour chacun le nombre de fils à éloigner.

Rivières travaillées à la machine. — Les rivières à jour peuvent être exécutées plus rapidement à la machine qu'à la main.

Les rivières étroites peuvent être travaillées sans être montées sur le tambour, mais dans ce cas il est bon de tendre fortement le fil de la navette.

Comme fil de la navette on emploiera le Fil pour machines D.M.C N° 150, comme fil supérieur le Retors d'Alsace D.M.C dans les numéros fins et l'Alsa D.M.C N° 40 pour les rivières en couleur.

Ourlet à jour simple (fig. 730). — On retire, suivant le tissu employé, deux à quatre fils sous le rempli, puis on bâtit

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

TH. DE DILLMONT, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix Fr. 3.75.

l'ourlet deux fils au-dessus des fils isolés. On fixe le brin à gauche, puis on fait passer l'aiguille de droite à gauche sous trois à quatre fils isolés, on la retire et on la fait passer de bas en haut sous un ou deux fils du rempli.

Le même point sert aussi pour consolider les franges des nappes et des serviettes. (Voir le chapitre « La Garniture des ouvrages », fig. 1041 à 1044.)

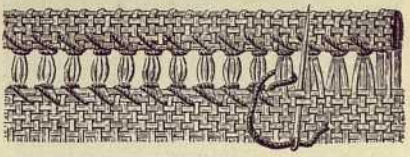


Fig. 732.
Ourlet-rivière d'échelle.

Autre ourlet à jour (fig. 731). On le prépare comme l'ourlet précédent et on l'exécute également de gauche à droite, avec la seule différence qu'après avoir fait passer l'aiguille sous les trois fils en largeur, on la fait entrer dans l'ourlet du haut en bas, au-dessus de deux fils, de manière qu'elle ressorte exactement à l'arête vive du pli.

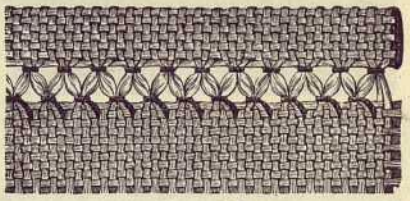


Fig. 733.
Ourlet-rivière serpentine.

Ces points, qui peuvent aussi être faits à l'endroit d'un ouvrage, forment au bas de l'ourlet une espèce de cordonnet.

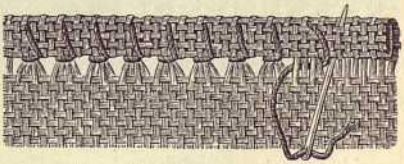


Fig. 734. Ourlet antique.
Envers.

Ourlet-rivière d'échelle (fig. 732). — La première couture achevée, comme le montre la figure 730, on extrait encore quelques fils du tissu, 5 à 7 fils en tout. Puis on retourne l'ouvrage et on fait un second tour de points, semblable au premier. On assemble toujours les mêmes fils qu'au premier tour et on forme ainsi des échelons verticaux.

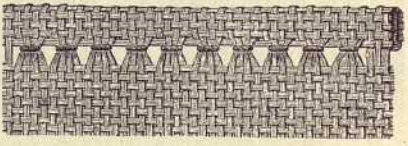


Fig. 735. Ourlet antique.
Endroit.

Ourlet-rivière serpentine (fig. 733). — Ici encore la première couture se fait comme à la figure 730, en prenant toujours un nombre pair de fils. Au second tour on assemble la moitié de deux faisceaux de fil, de façon à partager les échelons, qui formeront alors une ligne serpentine.

Ourlet antique (fig. 734 et 735). — On remarque souvent dans les belles broderies de lin, datant de l'époque de la Renaissance, deux manières de faire un ourlet, que l'on trouve rarement expliquées dans les manuels modernes.

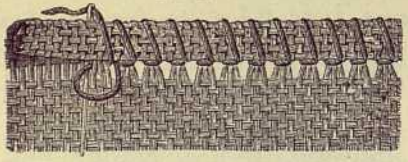


Fig. 736. Autre ourlet antique. Envers.

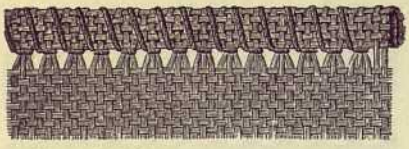


Fig. 737. Autre ourlet antique. Endroit.

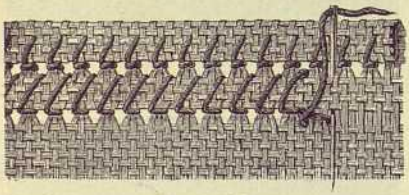


Fig. 738. Ourlet-rivière a double rang. Envers.

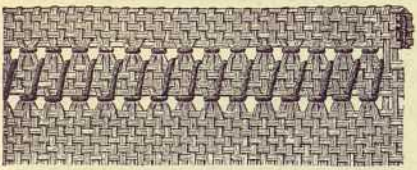


Fig. 739. Ourlet-rivière a double rang. Endroit.

Les figures 734 à 737 montrent ces deux ourlets-rivières sur une échelle plus grande que nature.

On retire un fil à une distance suffisante du bord pour ménager la place d'un ourlet étroit (dans les tissus transparents ou très fins on ne retire pas de fils), puis on roule ce bord (on ne le plie pas), on fixe l'aiguillée à gauche et on exécute les points de gauche à droite, comme suit : on passe l'aiguille, de droite à gauche, sous 4 fils verticaux de l'ourlet roulé, on la retire et on la fait passer sous l'ourlet pour la faire ressortir au milieu des fils destinés au faisceau suivant. Il en résulte que lorsqu'un faisceau se compose de 4 fils, on fait sortir le brin au milieu des 4 fils, et à un fil au-dessous de l'arête supérieure de l'ourlet roulé. La figure 735 montre l'endroit de cette rivière.

Autre ourlet antique (fig. 736 et 737). — On fait le rouleau comme aux figures 734 et 735 ; les points, cependant, se font de droite à gauche. Au lieu de faire entrer le brin dans l'étoffe, on le fait tourner autour du rouleau, ce qui rend le point visible à l'envers et à l'endroit de l'ourlet.

Ourlet-rivière à double rang (fig. 738 et 739). — Après avoir terminé un des ourlets précédents, on retire encore un fil du

tissu, laissant entre le premier et le second fil retiré un fil de plus qu'en compte le faisceau du premier tour. Puis on assemble les mêmes fils verticaux qui avaient été assemblés au premier tour. L'exécution de ces points est indiquée dans la figure 738; l'endroit avec les points verticaux se voit dans la figure 739.

Point quadrillé ajouré. — Avant de passer aux rivières à jour, nous montrerons la manière de faire le point quadrillé ajouré, que l'on rencontre dans les différents genres de broderies sur toile. Quoique ce genre de point se fasse habituellement sans qu'on enlève les fils du tissu, on peut néanmoins le classer dans la catégorie des jours sur toile, vu son aspect ajouré et son emploi dans le même genre d'ouvrages et pour le même but que les jours proprement dits.

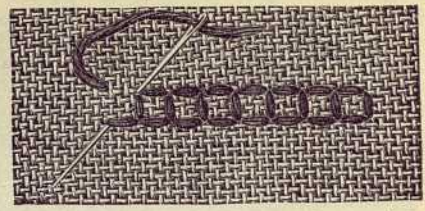


Fig. 740. Point quadrillé ajouré exécuté en rang horizontal. Endroit.

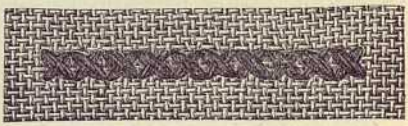


Fig. 741. Point quadrillé ajouré exécuté en rang horizontal. Envers.

On ne fait jamais un dessin entier avec ce point; on s'en sert soit pour border des entre-deux ou rivières, soit pour faire la division en losanges ou carrés dans un dessin à points lancés de grandes dimensions.

On rencontre le point quadrillé ajouré dans les anciennes broderies sur toile d'origine italienne et allemande, ainsi que dans les broderies hongroises et slaves. Il se fait tantôt en rangs droits, tantôt en rangs obliques; dans le premier cas il est exécuté en un tour, dans le deuxième cas en deux tours. Les points se font par-dessus 3 ou par-dessus 4 fils du tissu; en tirant fortement sur le fil, on rapproche certains fils du tissu, ce qui produit un dessin ajouré.

Point quadrillé ajouré exécuté en rang horizontal (fig. 740 et 741). — Le point se fait en rangée de droite à gauche. On commence avec un point vertical montant sur 4 fils, puis on conduit l'aiguille sur l'envers de l'ouvrage en descendant 4 fils vers la gauche, on fait un point horizontal vers la droite qui touchera dans le bas au point vertical, on remonte sur l'envers

4 fils vers la gauche, puis on fait un second point horizontal vers la droite, qui touchera au point vertical dans le haut, pour sortir l'aiguille finalement dans le bas à gauche du point horizontal. Continuer avec un point vertical et ainsi de suite.

Point quadrillé ajouré exécuté en rangs obliques et en lignes serpentines (fig. 742 et 743). — On commence également du côté droit avec un point horizontal par-dessus 4 fils, puis on descend obliquement sous 4 fils vers la gauche, on fait sur l'endroit un point vertical vers le haut où il touchera au point horizontal, on fait de nouveau, sur l'envers, un point oblique descendant vers la gauche pour faire un point horizontal vers la droite et ainsi de suite. Terminer par un point vertical.

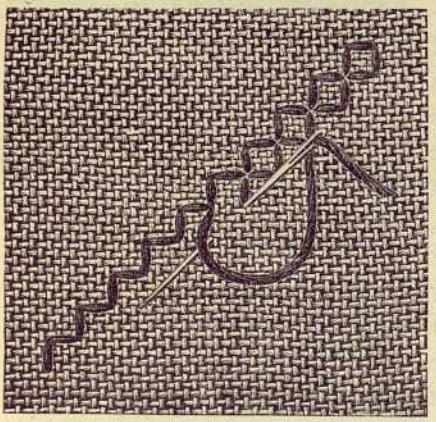


Fig. 742. Point quadrillé ajouré exécuté en rangs obliques.

La seconde rangée, qui termine le point, est à faire de la même manière, seulement on la commence par un point vertical, de façon à bien former les carrés. Sur l'envers de l'ouvrage, on obtient deux lignes simples et une ligne double à points de traits obliques.

Souvent on rencontre l'envers du point quadrillé employé

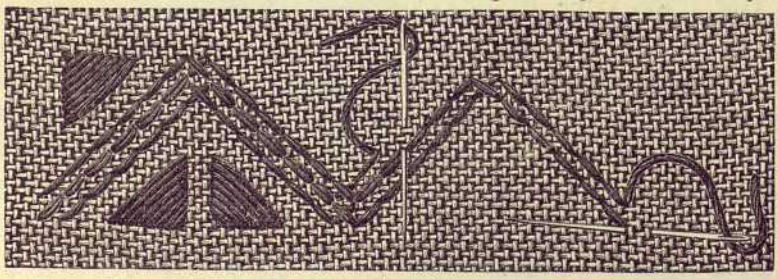


Fig. 743. Point ajouré exécuté en lignes serpentines.

comme endroit. Dans ce cas, on exécute les points obliques sur l'endroit de l'ouvrage et les points quadrillés sur l'envers.

Dans la gravure, fig. 743, nous montrons l'emploi de ce point en lignes serpentines pour un petit entre-deux. A l'en-

droit où les lignes changent de direction, les points obliques forment des points de croix.

Rivière simple à trois rangs (fig. 744). — Les modèles de rivière qui vont suivre peuvent aussi bien faire suite à un ourlet qu'être utilisés en guise d'entre-deux ou être intercalés entre des bandes brodées ou tissées ; ces rivières peuvent même remplacer la dentelle en maintes occasions.

La rivière simple à trois rangs, fig. 744, est d'une exécution

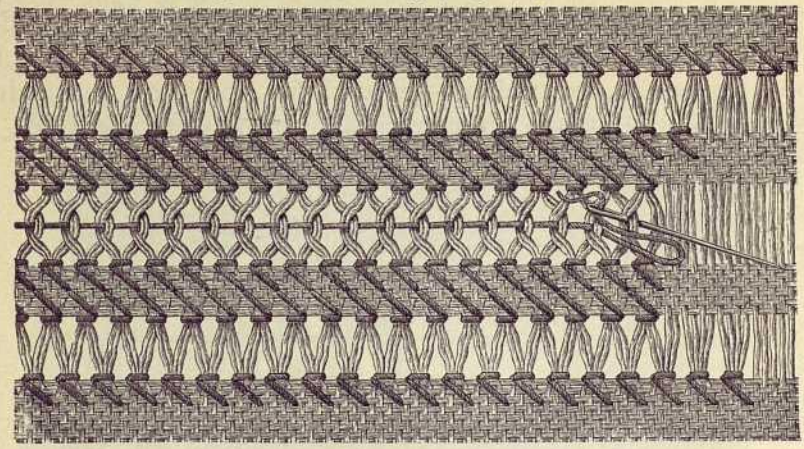


Fig. 744. Rivière simple a trois rangs.

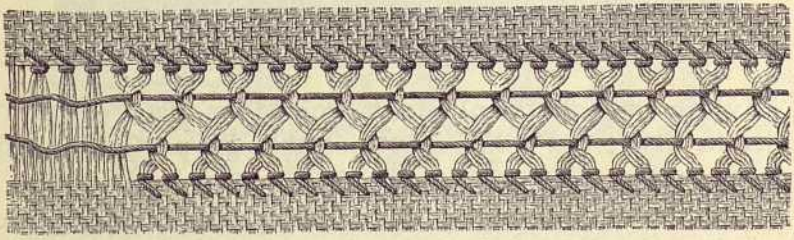


Fig. 745. Rivière avec fils doublement croisés.

si facile, qu'on s'en servira toujours avec avantage lorsqu'on ne voudra consacrer qu'un temps limité à la confection d'objets devant paraître richement ornés. On répète six fois le point de la figure 730 ; la première et la sixième fois pour commencer et terminer la rivière, la deuxième et la cinquième fois après avoir extrait 6 fils du tissu, la troisième et la quatrième fois après avoir extrait 8 fils. Tous les faisceaux doivent être composés d'un nombre de fils pair. La première et la troisième

rivière doivent être exécutées d'après la figure 733, la rivière du milieu d'après la figure 732. On partage également les fils des faisceaux verticaux de la rivière du milieu, puis on introduit l'aiguille de droite à gauche, sous la moitié des fils du second faisceau et en faisant revenir par un autre mouvement le chas de l'aiguille de droite à gauche, on relève la seconde partie du premier faisceau, qui passe alors sous et devant les fils du premier faisceau. On aura soin de ne pas trop tendre le fil.

Rivière avec fils doublement croisés (fig. 745). — En retirant 12 fils du tissu et après avoir serti les bords avec le point figure 730, exécuté par-dessus 3 fils libres, on peut faire deux séries de points en contrariant les faisceaux entiers.

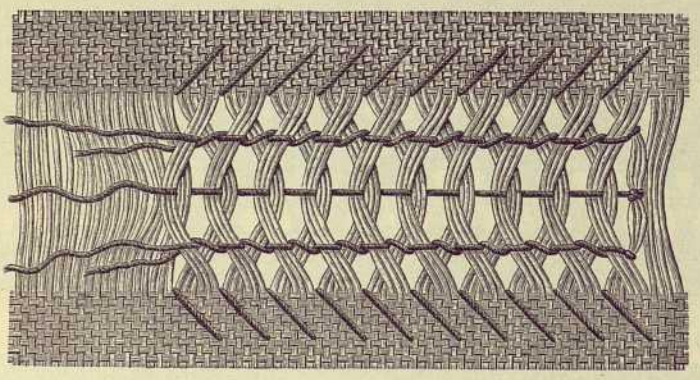


Fig. 746. Rivière avec fils triplement croisés.

Rivière avec fils triplement croisés (fig. 746). — Retirer 25 fils du tissu ; des points de surjet obliques par-dessus 6 fils arrêtent de chaque côté les fils isolés.

On assemble les faisceaux, puis on les croise au milieu de leur hauteur au moyen du point représenté par la figure 744, après quoi on introduit encore un fil de chaque côté du premier, en suivant les faisceaux provenant du premier assemblage. Les premiers fils passés, on enlace les faisceaux au moyen d'un second fil et de points de surjet et on les enserre ainsi entre deux fils.

Rivière à deux rangs de faisceaux (fig. 747). — Retirer deux fois 12 fils du tissu avec 4 fils d'intervalle et faire les bords d'après la figure 730 sur 2 fils. Après avoir fixé le fil, on le lance trois fois autour de trois faisceaux. Au troisième point

l'aiguille passe sous les deux premiers pour arrêter le fil. Le brin lancé d'un faisceau à l'autre doit toujours avoir un peu de jeu.

Rivière au point de reprise (fig. 748). — Retirer 14 fils. On fait passer le brin de manière à le faire disparaître sous les points de reprise qui se font par-dessus 10 fils, en allant et en revenant, en nombre suffisant pour couvrir les fils isolés jusqu'à mi-hauteur. On fait toujours passer le chas de l'aiguille en premier, la pointe est à tourner contre le dé.

Pour arriver au second faisceau de points, on repique l'aiguille sous les derniers points de reprise, on fait passer le brin sous les

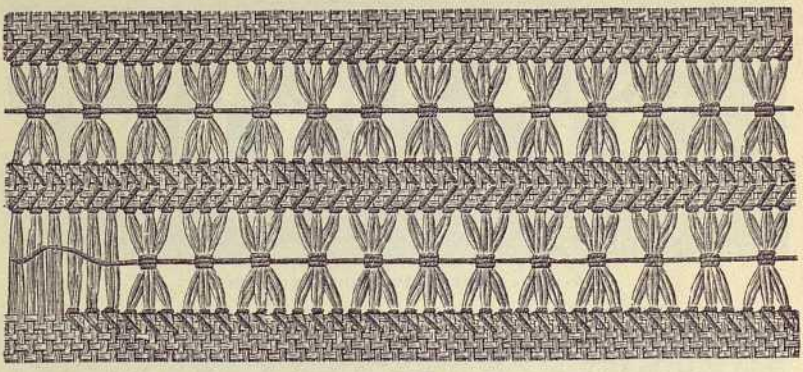


FIG. 747. RIVIÈRE A DEUX RANGS DE FAISCEAUX.

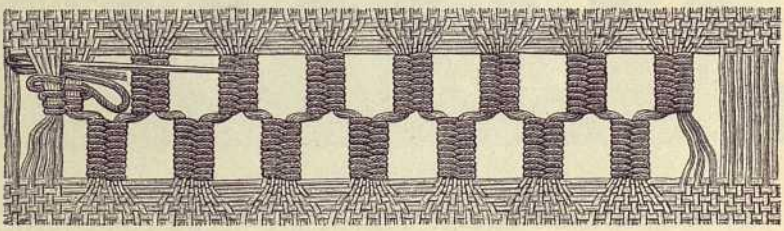


FIG. 748. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

fils isolés et on commence le second faisceau en partageant les fils comme l'indique la figure. L'exécution du point de reprise est aussi expliquée au chapitre « Le Filet » (voir fig. 667 et 668).

Rivière au point de reprise (fig. 749). — Après avoir extrait 18 fils du tissu, on fait le même assemblage et le même point qu'à la figure 748. Les faisceaux ou brides travaillés également par-dessus 10 fils peuvent se faire en différentes couleurs.

Notre modèle est exécuté en trois couleurs. Une même nuance sert toujours pour trois faisceaux disposés en ligne diagonale.

Rivière à faisceaux isolés (fig. 750). — On compte 20 fils pour la rivière. Les points qui la bordent se font par-dessus 4 fils, d'après la figure 740. Les faisceaux arrêtés et assemblés des deux côtés sont recouverts, au milieu, de 10 à 12 points de reprise. On arrête le fil à chaque bride terminée.

Rivière au point de reprise et au point de surjet (fig. 751). Avant de retirer les 15 fils, on fait d'abord, des deux côtés, le point à double face. On fait passer le fil verticalement sur 4 fils

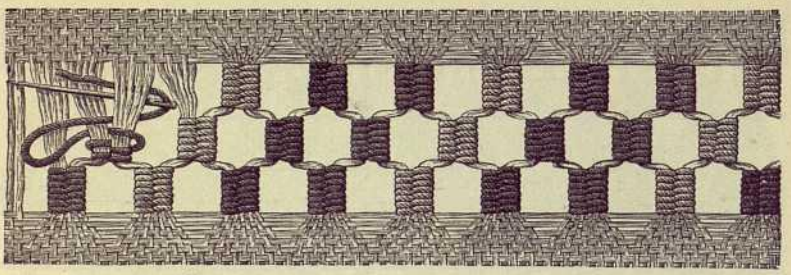


Fig. 749. Rivière au point de reprise.

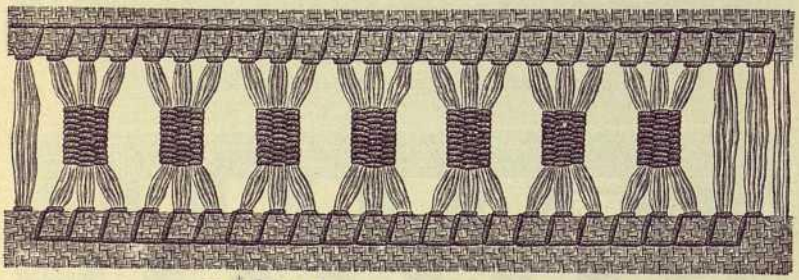


Fig. 750. Rivière a faisceaux isolés.

en hauteur, on sort l'aiguille à droite à 3 fils du point vertical, pour faire un arrière-point vers la gauche, puis on revient obliquement sur l'envers et l'on sort l'aiguille à droite, à 3 fils du point de sortie du point vertical, pour faire un second arrière-point vers la gauche, on continue ensuite avec le premier point vertical. La marche des points est indiquée, à l'envers, par un pointillé, celle des points, à l'endroit, par des traits noirs.

La reprise se fait ensuite sur 9 fils ou 3 faisceaux jusqu'à mi-largeur de la rivière, où l'on abandonne tantôt un des faisceaux de droite, tantôt un des faisceaux de gauche, pour

prendre, sur le suivant, ce qui est nécessaire. Il en résulte que deux brides de fils et deux brides de points de reprise se font face alternativement. Des points de surjet obliques, lancés sur les fils restés entre la bordure à carreaux et les brides au point de reprise, finissent la rivière.

Rivière au point de reprise et au point de surjet (fig. 752). — On enlève 20 fils. Des points de surjet, sur 3 fils en hauteur et 3 fils en largeur, bordent la rivière. Un second

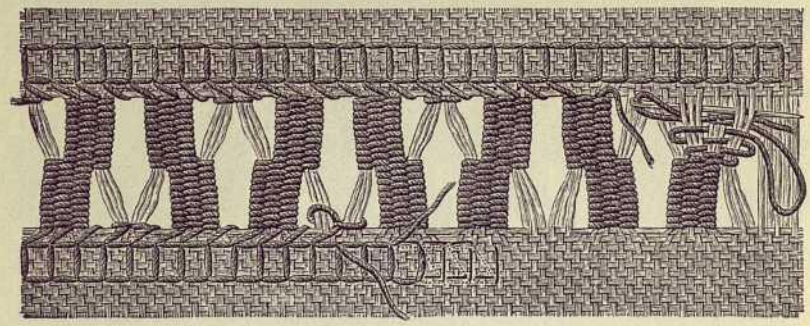


FIG. 751. RIVIÈRE A FAISCEAUX CONTRARIÉS.

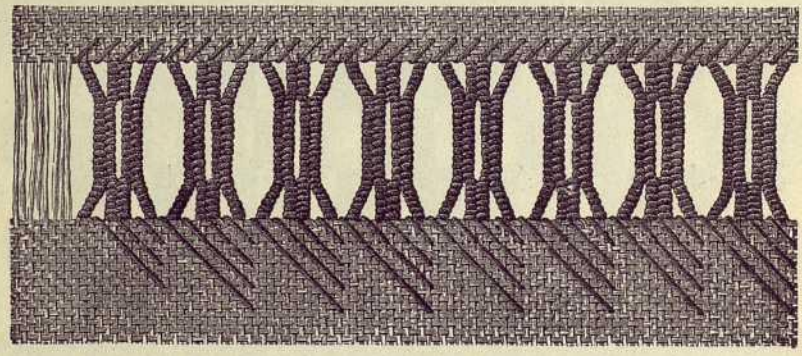


FIG. 752. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE ET AU POINT DE SURJET.

rang de points de surjet fait suite au premier ; ces points, lancés dans la même direction, se font par-dessus 3, 6 et 9 fils.

Le premier faisceau de 3 fils de tissu doit être enlacé six fois par le fil à coudre, puis on remonte le fil vers le bord. On passe au second et au troisième faisceau, que l'on recouvre de 6 points de reprise, continués avec 12 points sur le premier et le second faisceau, jusqu'à ce qu'il ne reste de découvert

que l'espace nécessaire aux 6 points de surjet. La seconde partie s'achève en sens inverse du commencement.

Rivière au point de reprise (fig. 753). — On retire 28 fils. Les pyramides sont faites sur 6 faisceaux de 3 fils chacun, dans une nuance moyenne et une nuance foncée d'une même couleur. La figure du centre, exécutée dans une troisième nuance, plus claire que les deux premières, rassemble 3 faisceaux

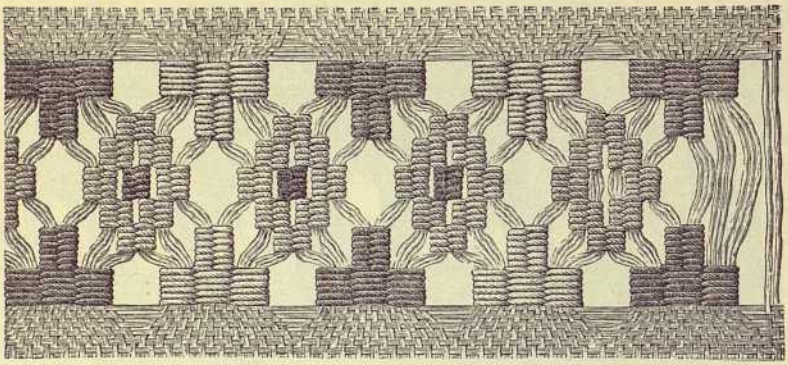


FIG. 753. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

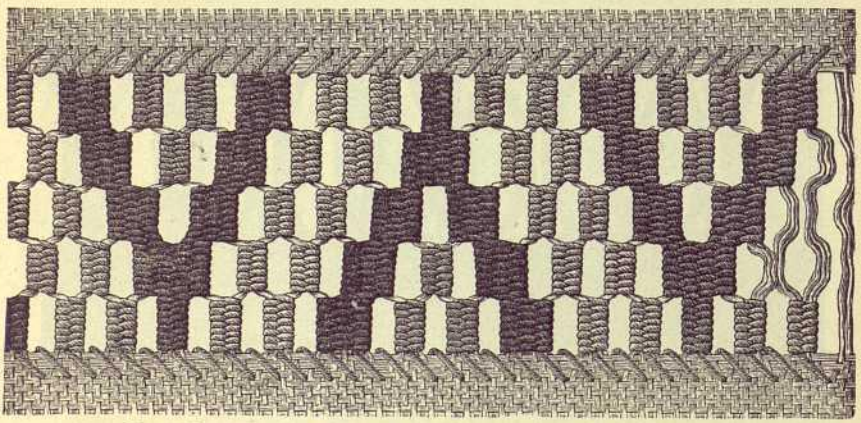


FIG. 754. RIVIÈRE PERSANE A COLONNES SIMPLES ET DOUBLES.

de gauche et 3 de droite. Le petit noyau se fait en une couleur tranchant sur les premières, en rouge foncé ou noir.

Rivière persane à colonnes simples et doubles (fig. 754). Le dessin exige le retrait de 30 fils. Un rapport de cette rivière demande 20 faisceaux à 3 fils. Le dessin est entièrement travaillé au point de reprise en deux couleurs.

Rivière persane à carreaux (fig. 755). — Le dessin figure 755, pour lequel on enlève 20 fils, est aussi susceptible d'être exécuté en trois couleurs différentes ou en trois nuances différentes.

Un rapport de cette rivière exige 18 faisceaux à 3 fils.

Rivière à roues (fig. 756). — Les fils du bord sont arrêtés par le point croisé, fig. 45. On réunit 4 faisceaux pour une roue. Le fil fixé au milieu de la rivière passe alternativement par-

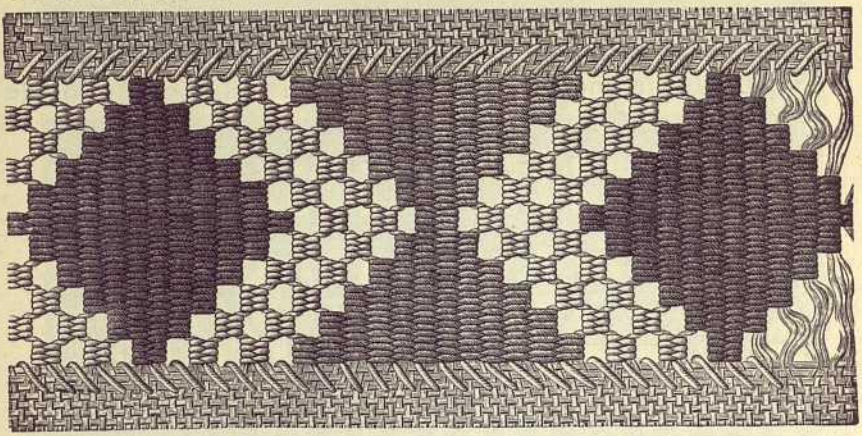


Fig. 755. Rivière persane a carreaux

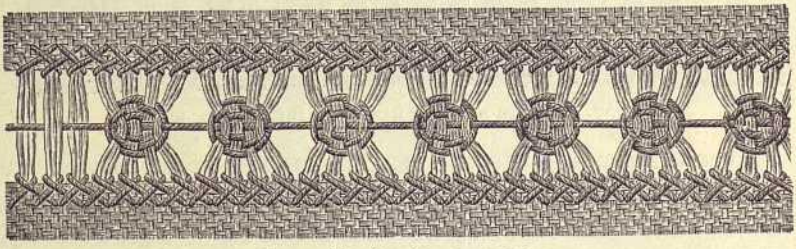


Fig. 756. Rivière a roues.

dessus et par-dessous un faisceau. On fait plusieurs tours comme à la reprise, on s'arrête là où le fil est entré pour former la roue et on passe sous la roue pour arriver aux 4 faisceaux suivants. Pour l'exécution des roues, voir aussi le chapitre « Le Filet », fig. 673 et 674.

Rivière à trois rangs de jours avec roues (fig. 757). Retirer 5 fils pour les rivières étroites et 22 pour la rivière large et assembler 4 fils de tissu. Les entre-deux sont bordés de points croisés, que l'on peut exécuter à l'envers ou à l'endroit;

le pointillé marque l'entre-croisement du fil à coudre, sur l'envers. Les faisceaux du milieu sont unis des deux côtés par un point-arrière noué, représenté dans la figure, puis on les rassemble à mi-longueur par 3 points de surjet, après lesquels on fait passer le fil à l'entre-croisement des fils des deux premières lignes de points, pour y former une roue sur 5 fils, avant de passer aux brides suivantes.

Rivière à œillets (fig. 758). — On retire 28 fils. Les bords sont garnis de points à double face sur une hauteur de 2 jusqu'à 5 fils. Le dessin même est commencé au milieu sur 9 fils de

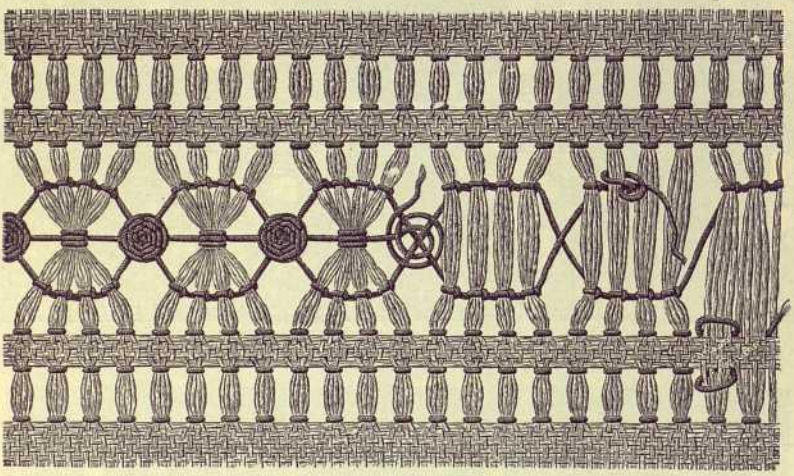


Fig. 757. Rivière a trois rangs de jours avec roues.

tissu avec 8 à 9 points de surjet, puis on sépare les fils en trois parties égales et on ajoute, de chaque côté des premiers points, 12 à 14 points de reprise, ne laissant ainsi à découvert que 5 millimètres, au plus, des fils isolés. Lorsque deux brides au point de reprise sont terminées, on les unit par 4 points de feston, puis on enlace encore plusieurs fois le fil simple et on recouvre le rond de points de cordonnet serrés.

Rivière avec rosaces et picots au point de poste (fig. 759). On retire 24 fils. Les bords sont ornés de points à double face par-dessus 2, 3, 4 et 5 fils. On compte 4 fils isolés pour une bride à points serrés, 8 fils pour la bride au point de reprise, ornée de picots au point de poste (voir le chapitre « La Broderie sur blanc », fig. 79) et 16 fils pour établir le fond de la rosace.

On assemble les fils du tissu par une roue, qu'on recouvre ensuite entièrement de points de poste. La maille rattachant une bride à l'autre se fait pendant le travail même. Arrivé au point voulu, on lance le fil vers la première bride et on revient ensuite pour la terminer. Comme on peut le voir par la gravure, le modèle est travaillé en deux nuances.

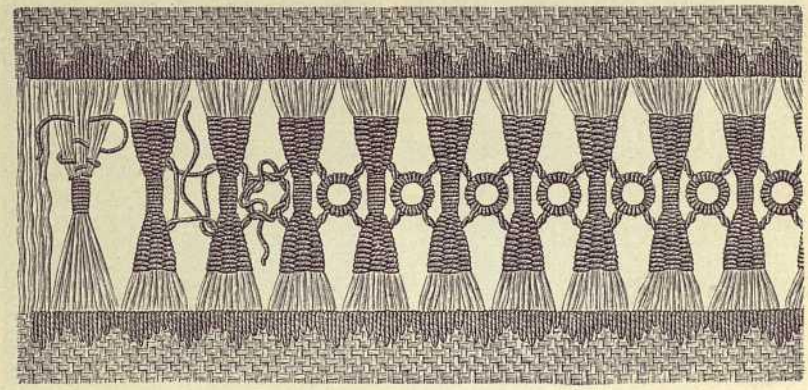


Fig. 758. Rivière a œillets.

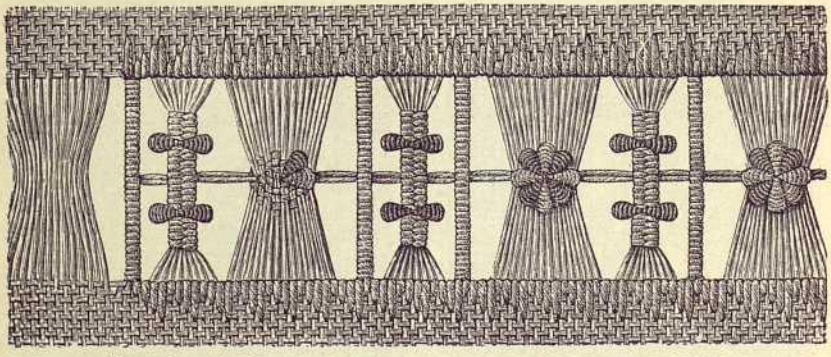


Fig. 759. Rivière avec rosaces et picots au point de poste.

Arrangement des rivières dans les coins (fig. 760, 761, 762, 763). — Lorsque les rivières bordent un ouvrage carré, on coupe les fils à un centimètre du bord de l'ourlet ou de la rivière même, puis on les isole, comme on peut le voir à la figure 760. On fait rentrer les fils isolés dans le rempli de l'ourlet et on les y fixe par des points de boutonnière, fig. 761, ou bien, si le point d'ourlet ne doit pas souffrir d'interruption, on les rabat sur l'envers et on les y arrête par quelques points,

fig. 762. La figure 763 représente une rivière où le coin vide obtenu par la découpure est comblé par une roue.

On mène le fil de la rivière jusqu'au bord opposé, on le fait entrer dans l'ourlet, puis on le ramène jusqu'au centre de la roue que l'on doit former ; on trace les autres rayons, on fait la roue sur 7 fils, on arrête le brin du côté opposé à la

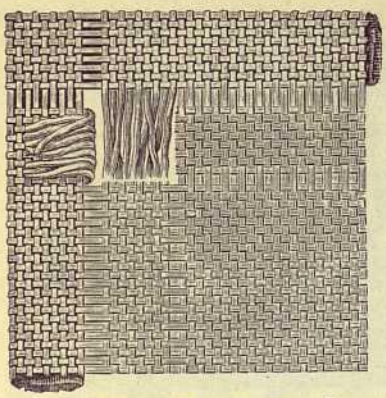


FIG. 760. MANIÈRE DE COUPER ET D'ISOLER LES FILS DANS LES COINS.

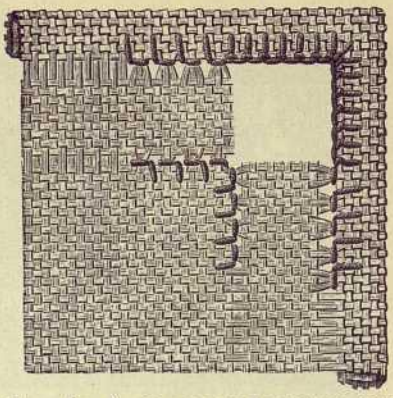


FIG. 761. ARRÊT DES FILS DANS UN COIN PAR DES POINTS DE BOUTONNIÈRE

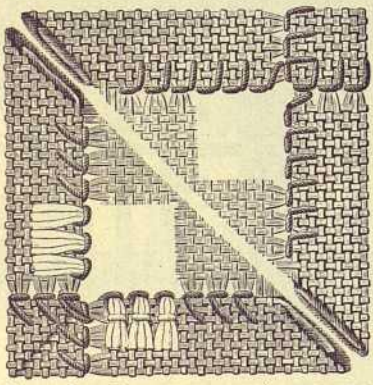


FIG. 762. REPORT ET ARRÊT DES FILS SUR L'ENVERS D'UN OUVRAGE.

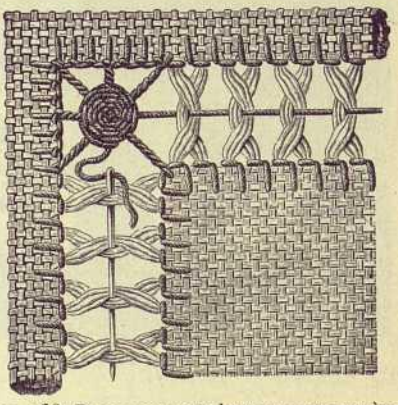


FIG. 763. REMPLISSAGE D'UN COIN DE RIVIÈRE PAR UNE ROUE.

seconde rivière, on le fait passer sous la roue et on fait le huitième rayon en lançant le fil jusqu'à la seconde rivière.

Formation des coins de rivières à plusieurs rangs (fig. 764 et 765). — Dans les rivières à jour à plusieurs rangs, on peut faire les coins de deux manières différentes ; ou bien on les coupe directement à chaque bande d'étoffe ou bien on

éloigne tous les fils jusqu'à l'ourlet. Nous donnons ici un exemple pour chaque genre.

La figure 764 nous montre le coin de la rivière, fig. 757,

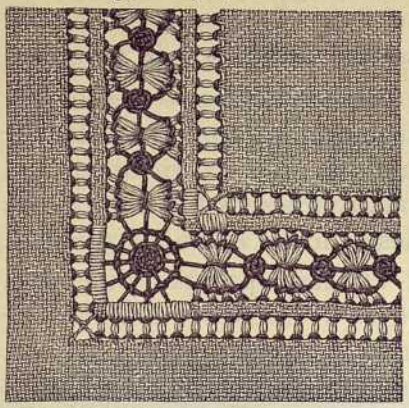


FIG. 764. FORMATION DU COIN DE LA RIVIÈRE FIGURE 757.

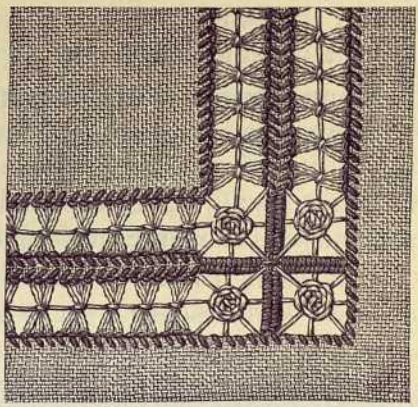


FIG. 765. FORMATION DU COIN DE LA RIVIÈRE FIGURE 747.

pour lequel on a coupé les fils juste à même à chaque bande d'étoffe. Les petits coins sont remplis par une araignée simple à quatre branches, le grand coin par une araignée double à douze branches. (Pour l'exécution des araignées, voir le chapitre « Le Filet », fig. 673 et 674.)

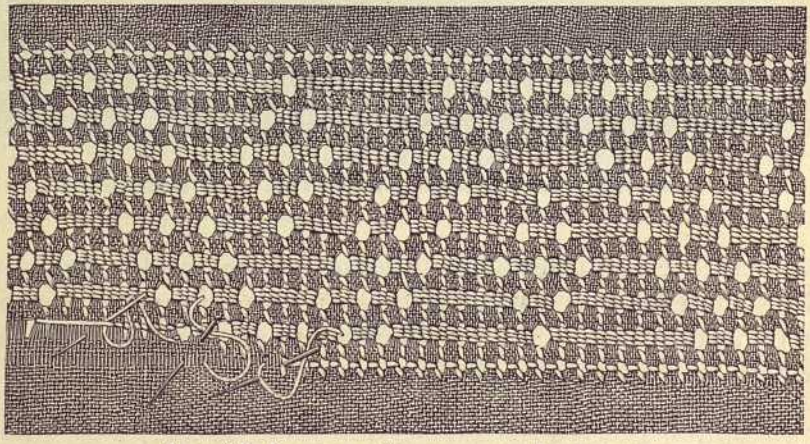


FIG. 766. BORDURE « MYRESCHKA ». JOUR RUSSE.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C, Fil d'Alsace D.M.C ou Cordonnet 6 fils D.M.C, en blanc ou écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le coin, fig. 765, de la rivière, fig. 747, demande plus de peine. Ici on a coupé tous les fils près de l'ourlet ; les fils libres provenant des bandes d'étoffe du milieu sont transformés en brides au point de reprise (consulter les figures 667 et 668), et les quatre coins vides sont garnis d'araignées à huit branches.

Jours russes, « Myreschka » et « Prutik ». — Depuis fort longtemps on brode dans la Russie méridionale un genre de jour sur toile, qui se distingue par une exécution particulière. On ne coupe les fils qu'en sens horizontal, et les fils libres verticaux sont surjetés en même temps que les bandes d'étoffe horizontales.

Les jours russes se divisent en deux groupes différents, appelés « Myreschka » et « Prutik ». Dans le premier, le dessin est uniquement formé par un point de reprise ; dans le

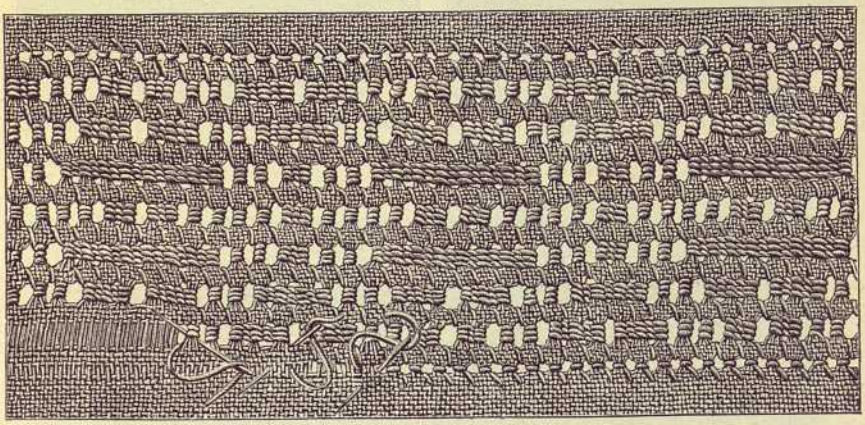


FIG. 767. BORDURE « PRUTIK ». JOUR RUSSE.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C, Fil d'Alsace D.M.C ou Cordonnet 6 fils D.M.C, en blanc ou écru. (*)

deuxième, le point de reprise alterne avec des brides surjetées. Nous conseillons de couper les fils du tissu au fur et à mesure qu'on avance avec le travail, c'est-à-dire un rang après l'autre et non pour toute la bordure en même temps.

Bordure « Myreschka ». Jour russe (fig. 766). — Le point qui termine la bordure dans le haut et dans le bas, et pour lequel on enlève 2 fils du tissu, est identique avec le point

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

figure 730 et est travaillé par-dessus 5 fils de largeur. Pour le dessin même, on enlève 5 fils et on laisse 4 fils d'intervalle.

Tous les tours sont exécutés de droite à gauche, à l'exception du bord du haut, qui est fait de gauche à droite.

La bande d'étoffe, comptant 4 fils de hauteur, est recouverte de points verticaux — espacés en largeur de 5 fils, comme les points du premier tour du bord — qui conduisent en même temps d'un groupe de points de reprise à l'autre. En commençant à droite, on fait autant de points verticaux qu'en demande le dessin, pour arriver à gauche de la figure au point de reprise; ici on tend de gauche à droite un fil par-dessus tous les faisceaux à couvrir au point de reprise, puis,

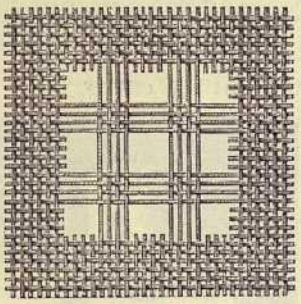


FIG. 768.
DÉCOUPAGE DES FILS DANS L'INTÉRIEUR DU TISSU.

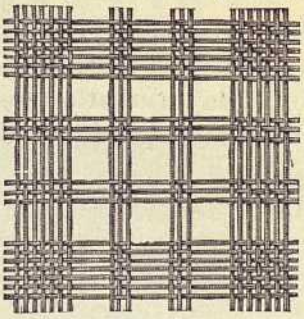


FIG. 769.
ENLEVAGE DES FILS SUR TOUTE LA SURFACE DU TISSU.

en revenant, on passe le fil sous chaque faisceau et l'on fait entre deux faisceaux toujours un point de surjet vertical par-dessus le fil tendu. La manière de tendre le fil et de le surjeter est indiquée par la gravure.

Dans chaque rang de tissu on répète ce procédé de tendre et de surjeter trois fois, après quoi on continue avec des points verticaux par-dessus la bande d'étoffe, pour arriver à la figure suivante. Les tours suivants se font de la même manière, d'après un croquis dessiné ou d'après un modèle brodé. Le tour final, composé du même point que le premier tour, est fait de droite à gauche, comme les autres tours de la bordure.

Bordure « Prutik ». Jour russe (fig. 767). — Ce genre de jour a beaucoup de ressemblance avec le jour « Myreschka ». Le modèle paraît cependant plus ajouré, ce qui provient des

brides surjetées qui forment ici le fond, duquel se détachent clairement les figures au point de reprise. Ces brides, par lesquelles ce genre de point diffère du point « Myreschka », sont composées de trois points de surjet par-dessus un faisceau de fils. (Voir la gravure.)

Point coupé (Punto tagliato). — Pour exécuter des broderies au point coupé, on retire les fils du tissu dans le sens de la longueur et dans celui de la largeur.

La quantité de fils à enlever dépend non seulement du dessin choisi, mais aussi de l'étoffe sur laquelle on veut broder.

Les fils restant entre les vides servent alors de canevas pour les différents genres de points.

On choisira de préférence des étoffes ayant la chaîne et la trame de grosseur égale, afin que les vides provenant de l'enlevage des fils forment toujours exactement un carré.

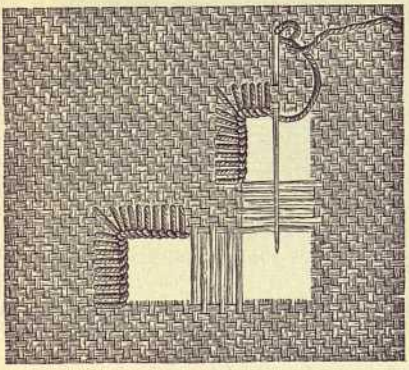


Fig. 770.
Bord festonné pour broderie au point coupé.

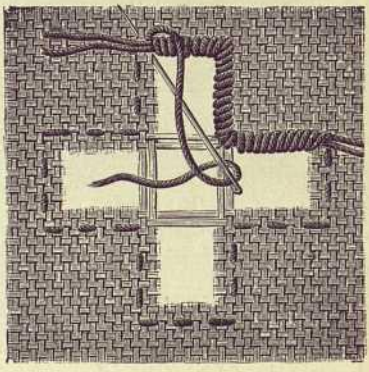


Fig. 771.
Bord surfilé pour broderie au point coupé.

Le point coupé à la machine. — Comme les modèles au point tiré on peut aussi faire à la machine les modèles au point coupé. Pour l'exécution voir les renseignements à la page 516.

Découpage des fils dans l'intérieur du tissu (fig. 768). Bien des broderies au point coupé se trouvent encadrées dans un autre genre de broderie. Dans ces cas on coupe les fils à quelques millimètres à l'intérieur de l'ouvrage, puis alors seulement on les isole, pour se ménager un bord intact dans le tissu. Les fils doivent être extraits en nombre égal dans les

deux sens de l'étoffe. Pour la plupart des dessins, il est nécessaire de laisser subsister autant de fils qu'on en a enlevés. La figure 768 montre 4 fils retirés et quatre fils maintenus.

Enlevage des fils sur toute la surface du tissu (fig. 769). Dans la figure 769, où les fils sont sertis jusqu'au bord, on remarquera 4 fils enlevés sur 3 de maintenus. Il est permis de faire cette différence lorsqu'on veut rendre l'ouvrage plus transparent qu'il ne le serait en enlevant et en recouvrant le même nombre de fils.

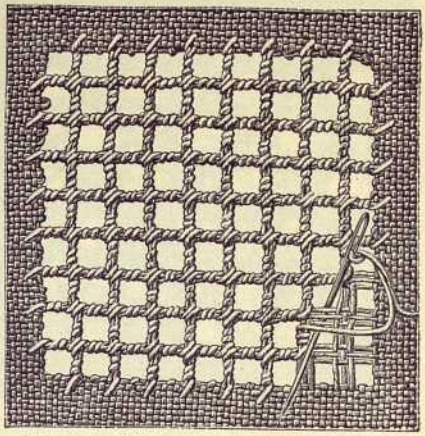


FIG. 772. PREMIER FOND A JOUR. AVEC BAGUETTES HORIZONTALES ET VERTICALES.

Bord festonné pour broderie au point coupé (fig. 770). Certaines toiles très épaisses permettent de couper les fils sans que l'ouvrage en souffre sous le rapport du fini. Si cependant le tissu est un peu plus grossier et que les jours se terminent en échelons, on borde la coupure de points de feston, fig. 69, ou de points de boutonnière, fig. 36 et 37.

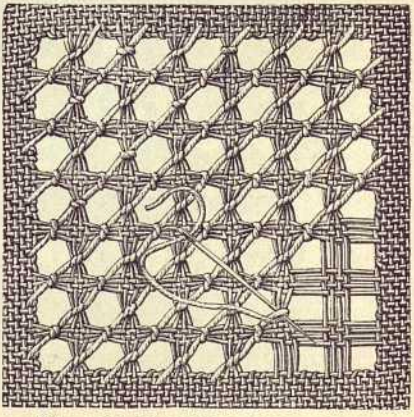


FIG. 773. DEUXIÈME FOND A JOUR. AVEC FAISCEAUX LIÉS EN RANGS OBLIQUES.

Bord surfilé pour broderie au point coupé (fig. 771). — Un surfilé ou petit cordonnet est tout aussi avantageux que le feston pour consolider les bords des dessins finement contournés. On calcule, avant de couper dans l'étoffe, combien de fils il faut retirer ou découper, puis on trace par un faufil le dessin que l'on veut faire; ce tracé exécuté, on coupe, à une distance de deux fils à l'intérieur de la ligne indiquée par le faufil, l'étoffe qui doit être enlevée, puis on surfile immédiatement le bord coupé par-dessus un ou deux fils de rembourrage.

Fonds à jour. — Avec les huit figures suivantes, nous offrons à nos lectrices une série de fonds pouvant trouver un emploi indépendant comme dessins d'ornement pour petits objets divers; on pourra aussi les arranger comme bandes ou les employer comme points de remplissage dans des dessins de grandes dimensions.

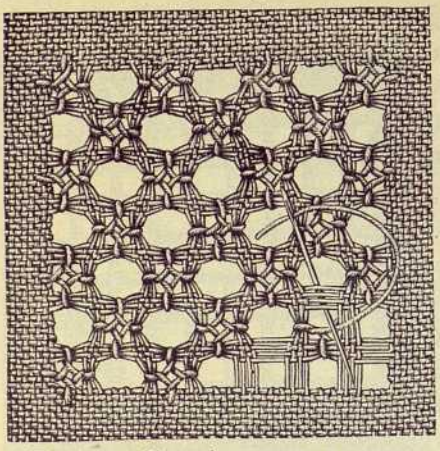


Fig. 774. Troisième fond a jour. Avec points d'esprit contrariés.

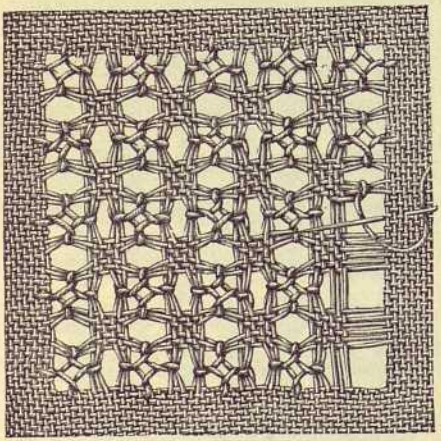


Fig. 775. Quatrième fond a jour. Avec points d'esprit alignés.

Premier fond à jour. Avec baguettes horizontales et verticales (fig. 772). — En hauteur et en largeur : couper 3 fils avec 3 fils d'intervalle.

En retirant les fils coupés, on obtient un fond ajouré rappelant le filet. Les fils isolés sont surfilés en rangs obliques, de manière à faire des baguettes rondes. Les points de croisement des fils sont couverts à chaque passage avec un point oblique ; les baguettes, suivant leur direction, avec 2 à 3 points verticaux ou horizontaux, comme l'indique la gravure.

Deuxième fond à jour. Avec faisceaux liés en rangs obliques (fig. 773). — En hauteur et en largeur : couper 4 fils avec 4 fils d'intervalle.

Le fond est également travaillé en rangs obliques ; le dessin est formé par un gros fil qui lie les faisceaux au moyen d'un simple nœud, dont la formation est expliquée par la gravure.

Troisième fond à jour. Avec points d'esprit contrariés (fig. 774). — En hauteur et en largeur : couper 4 fils avec 4 fils d'intervalle.

Ici le dessin se produit par des points d'esprit isolés (voir la figure 662 du chapitre « Le Filet ») posés dans chaque deuxième vide et qui embrassent dans tous les sens les 4 fils libres du réseau.

Comme on peut le voir dans la gravure, ces points sont travaillés en rangs obliques et le fil de passage d'un point à l'autre est caché sous le petit carré d'étoffe.

Quatrième fond à jour. Avec points d'esprit alignés (fig. 775). — En hauteur et en largeur : couper 6 fils avec 6 fils d'intervalle.

Ce fond paraît plus couvert que le précédent, chaque vide est rempli par un point d'esprit, qui n'est entrelacé que par-dessus 3 fils libres du réseau et travaillé en rangs verticaux. De cette manière on obtient par les faisceaux divisés des œillets ovales entre les carrés d'étoffe.

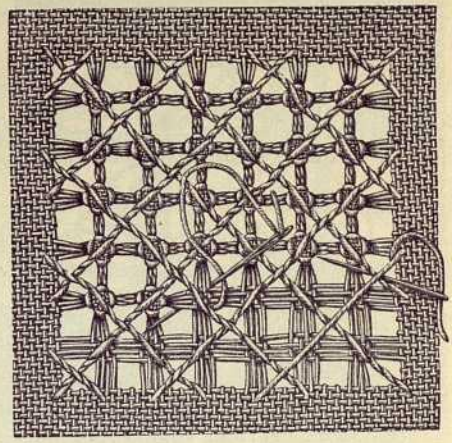


Fig. 776. Cinquième fond a jour. Avec réseau oblique.

Cinquième fond à jour. Avec réseau oblique (fig. 776.) — En hauteur et en largeur : couper 4 fils avec 4 fils d'intervalle.

On commence par faire le réseau oblique, pour lequel on tend un fil qui est recouvert ensuite par des points de surjet bien espacés.

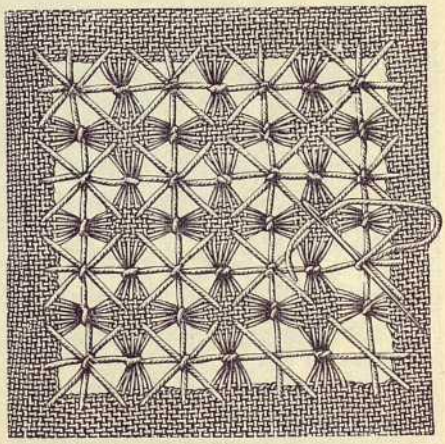


Fig. 777. Sixième fond a jour. Avec faisceaux liés et remplissage d'araignées simples.

Dans la gravure tous les fils allant de droite à gauche sont tendus et surjetés, de même une partie des fils allant de gauche à droite et se croisant avec les premiers ; on peut aussi y voir la manière de tendre et de surjeter le fil.

Le réseau entièrement terminé, on encadre chaque carré d'étoffe — qui paraît couvert d'un fil tendu obliquement — d'un point quadrillé, qui est travaillé en rangs horizontaux.

Sixième fond à jour. Avec faisceaux liés et remplissage d'araignées simples (fig. 777). — En hauteur et en largeur : couper 9 fils avec 9 fils d'intervalle.

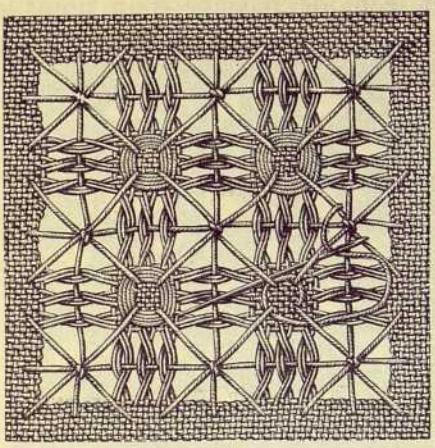


Fig. 778. Septième fond a jour. Avec faisceaux contrariés, remplissage d'araignées simples et roues au point de reprise.

Avec les fils libres on forme des faisceaux liés une fois en sens horizontal ou vertical, au moyen du nœud qui est expliqué pour le fond figure 773.

Lorsque tous les faisceaux sont terminés, on tend les fils obliques qui complètent les araignées. Ici le fil passe — toujours en sens oblique — par-dessus le 1er, 2me et 3me, sous le 4me, 5me et 6me et par-dessus le 7me, 8me et 9me des 9 fils des carrés d'étoffe, ce qui donne plus de résistance à ce jour. On commence par tendre les fils allant de gauche à droite, puis, cette couche achevée, on tend les fils dans l'autre sens, en ayant soin de les réunir au centre, par un nœud, et de mettre ainsi dans chaque vide une araignée à huit branches.

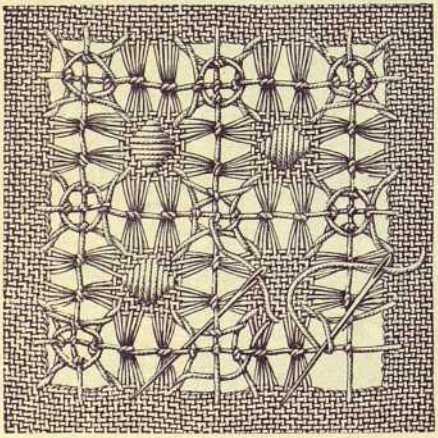


Fig. 779. Huitième fond a jour. Avec faisceaux liés, araignées au point d'esprit et losanges au point plat.

Septième fond à jour. Avec faisceaux contrariés, remplissage d'araignées simples et roues au point de reprise (fig. 778). — En hauteur et en largeur : couper 12 fils avec 12 fils d'intervalle.

Les fils libres divisés en 3 faisceaux égaux sont partagés et contrariés en rangs horizontaux et en rangs verticaux. Lorsque tous les faisceaux sont contrariés, on tend les fils obliques, qui devront passer par-dessus le 1er au 4me, sous le 5me au 8me et par-dessus le 9me au 12me des fils des carrés d'étoffe. Dans les points de croisement, on relie les fils isolés par un nœud simple, formant ainsi des araignées.

Les carrés d'étoffe sont finalement garnis d'une petite roue au point de reprise, pour laquelle on passe le fil quatre fois sous les fils tendus en biais.

Huitième fond à jour. Avec faisceaux liés, araignées au point d'esprit et losanges au point plat (fig. 779). — En hauteur et en largeur : couper 12 fils avec 12 fils d'intervalle.

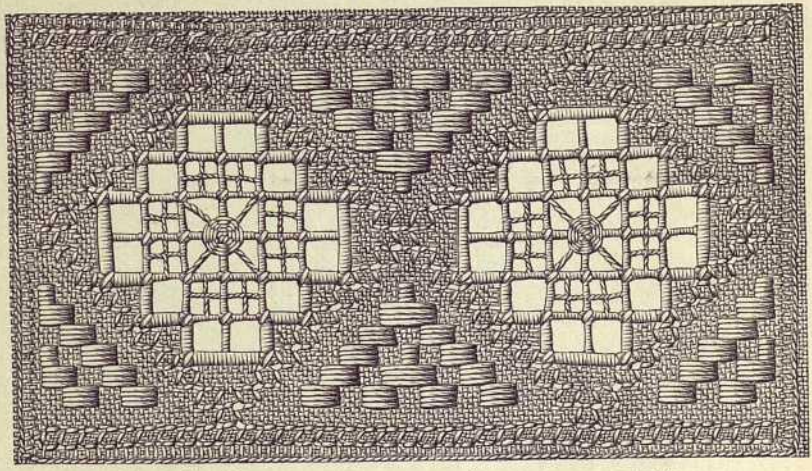


FIG. 780. BORDURE AU POINT COUPÉ ET A POINTS LANCÉS.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C et Mouliné spécial D.M.C, en blanc. (*)

Les fils libres sont divisés en deux groupes égaux et liés au milieu par un nœud simple en sens horizontal et en sens vertical. Les vides sont remplis par un point d'esprit placé dans les coins des carrés d'étoffe et qui est chaque fois lié par un nœud simple aux fils tendus. Finalement on garnit les carrés d'étoffe d'un losange à points lancés alternativement en sens vertical et en sens horizontal.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Bordure au point coupé et à points lancés (fig. 780). — Pour réunir des dentelles et des entre-deux aux fuseaux ou des bandes brodées en couleurs, on se sert souvent d'une petite bordure simple avec des motifs au point coupé et à points lancés, dans le genre de celle représentée par notre figure 780. Le dessin, est terminé dans le haut et dans le bas par un rang de points quadrillés ajourés, fig. 740 et 741, travaillés sur 3 fils

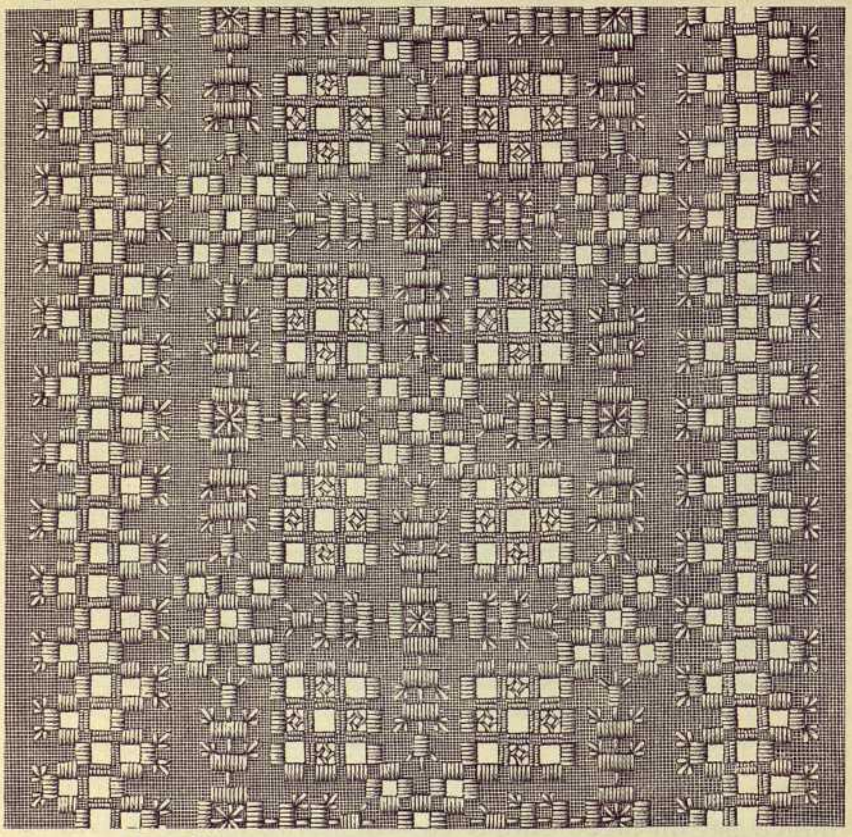


FIG. 781. BORDURE. OUVRAGE NORVÉGIEN « HARDANGER ».
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5 et Lin pour dentelles D.M.C N° 25, en blanc.

du tissu ; au moyen du même point, travaillé en ligne diagonale, fig. 742, l'intérieur de la bande est divisé en carrés et triangles. On commence par remplir les triangles d'un dessin à points lancés horizontaux, puis on découpe les fils à l'intérieur du carré pour la figure ajourée et l'on surfile les bords. (Voir la figure 771.)

Les faisceaux de fils sont surjetés de manière à en former des brides, puis on garnit les carrés à l'intérieur de quatre petites croix, composées de deux brides surfilées entre-croisées.

Comme fournitures, on emploiera un fil de torsion moyenne, le Lin pour dentelles D.M.C, pour le travail au point coupé; un fil floche, le Lin floche D.M.C, pour le point lancé. Pour ce dessin nous recommandons tout spécialement d'employer du fil blanc et de la toile écrue ou crème.

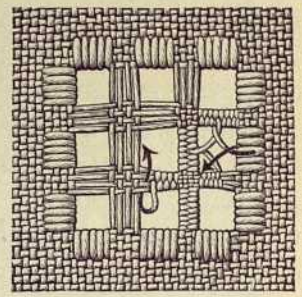


FIG. 782. SURFILAGE DES BORDS ET EXÉCUTION DES BRIDES AU POINT DE REPRISE ET ARAIGNÉES AU POINT D'ESPRIT. Détail de la bordure figure 781.

Bordure. Ouvrage norvégien « Hardanger » (fig. 781 et 782). — Cette bordure représente le genre de jour norvégien connu sous le nom de « Hardanger ». Comme fond on emploie de la toile à gros fils, couleur écrue, sur laquelle on brode les parties à points lancés avec du Coton perlé D.M.C N° 5, blanc ; pour les brides au point de reprise et pour le point d'esprit, on se sert du Lin pour dentelles D.M.C N° 25.

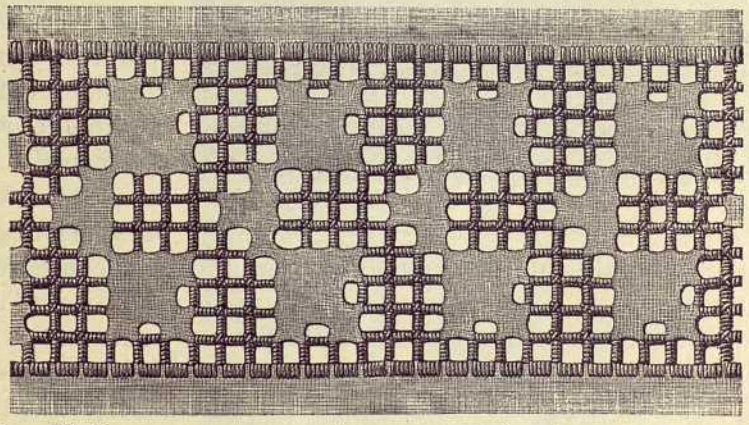


FIG. 783. BORDURE AU POINT COUPÉ AVEC DESSIN RÉSERVÉ AU POINT DE TOILE. FOURNITURES : Lin floche D.M.C, en Bleu-Indigo 334 et blanc ou écru ; Coton perlé D.M.C, en Bleu-Bluet 793, Vert-Pistache 369 ou Brun-Cachou 435 (*) et blanc ou écru suivant la nuance du tissu employé.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

On commence la broderie par les contours à points plats avec points d'ornement par-dessus 4 fils du tissu ; puis, une fois tous les contours brodés on enlève soigneusement, avec une bonne paire de ciseaux, les fils pour les parties ajourées.

La figure 782 montre la manière de faire les brides au point de reprise et de poser les araignées au point d'esprit.

Employée comme garniture d'essuie-mains, dessus de buffet, etc., cette bordure sera terminée par un ourlet à jour, par une petite frange ou une petite dentelle aux fuseaux ; en tout cas par un ornement peu important qui ne nuise pas à l'effet de la bordure même.

Bordure au point coupé avec dessin réservé au point de toile (fig. 783 et 784). — Il existe un grand nombre de broderies au point coupé dans lesquelles le dessin est réservé. On appelle dessin réservé celui où le fond de l'étoffe est caché ou couvert par les points, tandis que l'étoffe elle-même reste à découvert sur les parties occupées par le dessin. Or il est très difficile, surtout lorsque le dessin se compose de petits détails, de découper les fils de la toile sans nuire à l'uniformité du fond. On retire donc les fils sur toute la surface indiquée par le dessin, on termine toutes les brides, puis on remplace avec l'aiguille les fils qui manquent dans le tissu. La manière de refaire le fond de toile est indiquée dans la figure 784, où pour mieux faire comprendre l'entre-croisement des brins, les fils du tissu ressortent en clair, tandis que les brins introduits pour la formation du point de toile sont foncés.

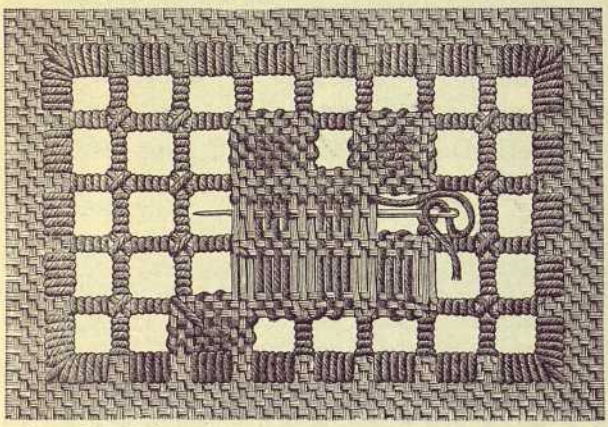


FIG. 784. EXÉCUTION DU POINT DE TOILE POUR RÉSERVER UN DESSIN DANS LE POINT COUPÉ. (Détail de la figure 783.)

Cette bordure peut être reproduite dans la plupart des tissus à fils comptés et convient pour l'ornementation de nappes, de

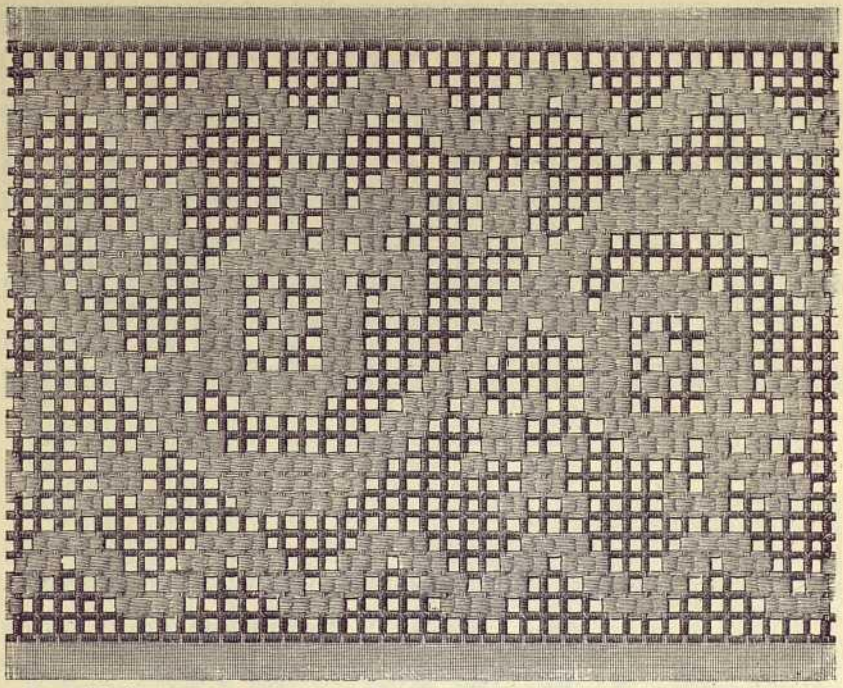


FIG. 785. BORDURE AU POINT COUPÉ AVEC DESSIN RÉSERVÉ AU POINT DE REPRISE.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5, en Brun-Rouille 3314 et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Gris-Bleu 593. (*)

serviettes, d'essuie-mains, de tabliers et de bien d'autres objets encore que nous ne pouvons tous énumérer ici.

Si on l'ajoute à des broderies au point de croix, il convient de faire les barettes dans la couleur de la broderie. Le dessin proprement dit, travaillé

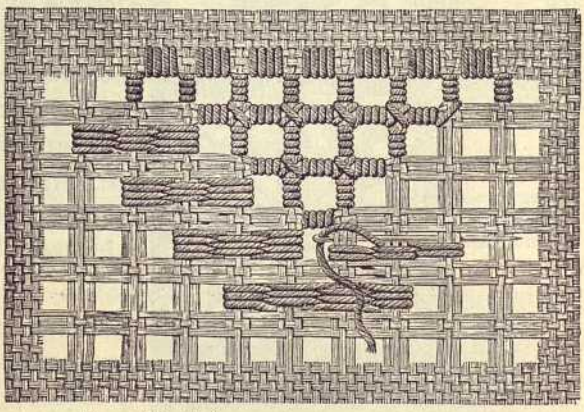


FIG. 786. EXÉCUTION DU POINT DE REPRISE POUR RÉSERVER UN DESSIN DANS LE POINT COUPÉ.
(Détail de la figure 785.)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

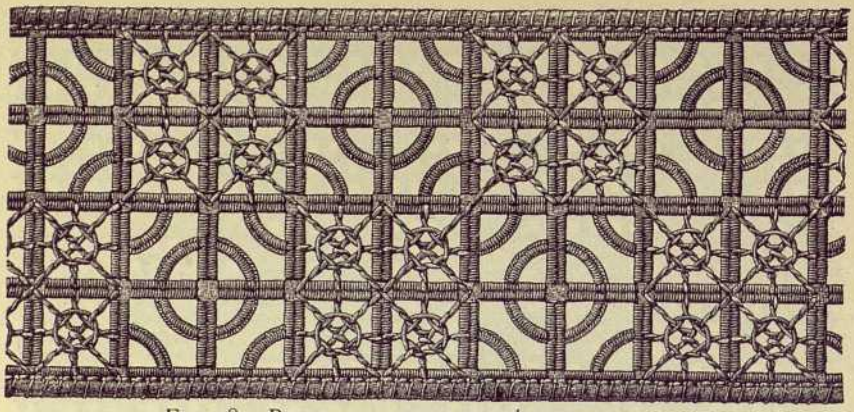


FIG. 787. BORDURE AU POINT COUPÉ, GENRE ITALIEN.
FOURNITURES : Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou crème. (*)

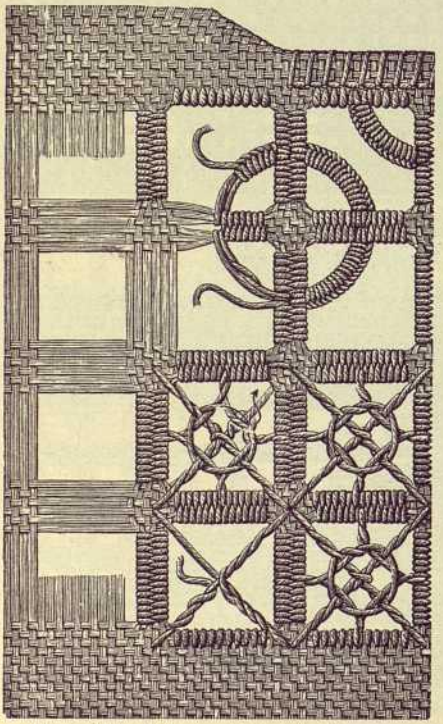


FIG. 788. DÉTAIL POUR L'EXÉCUTION DE LA BORDURE FIGURE 787.

au point de toile, peut se faire en blanc ou en écru, suivant le fond sur lequel on brode.

Bordure au point coupé avec dessin au point de reprise (fig. 785 et 786). — Le point représenté par la figure 786 est plus facile et plus agréable à exécuter que le point précédent. Il se fait comme le point de reprise du filet-guipure, fig. 658, c'est-à-dire en relevant autant de fois les brides de l'étoffe qu'on les a abaissées.

On prendra pour ce remplissage un fil floche et pour les brides un fil de torsion plus forte.

La manière de faire les points est clairement indiquée

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

dans la gravure. Ici aussi on fait les brides en premier lieu et ensuite seulement on remplit le dessin.

Les détails de la figure 786 rendent superflues de plus amples explications.

Cette bordure pouvant servir à l'ornement de rideaux, de nappes, de serviettes et d'objets décoratifs, on choisira le tissu qui conviendra le mieux à l'usage auquel l'ouvrage sera destiné.

Si l'ouvrage est exécuté sur un fond blanc et s'il doit être

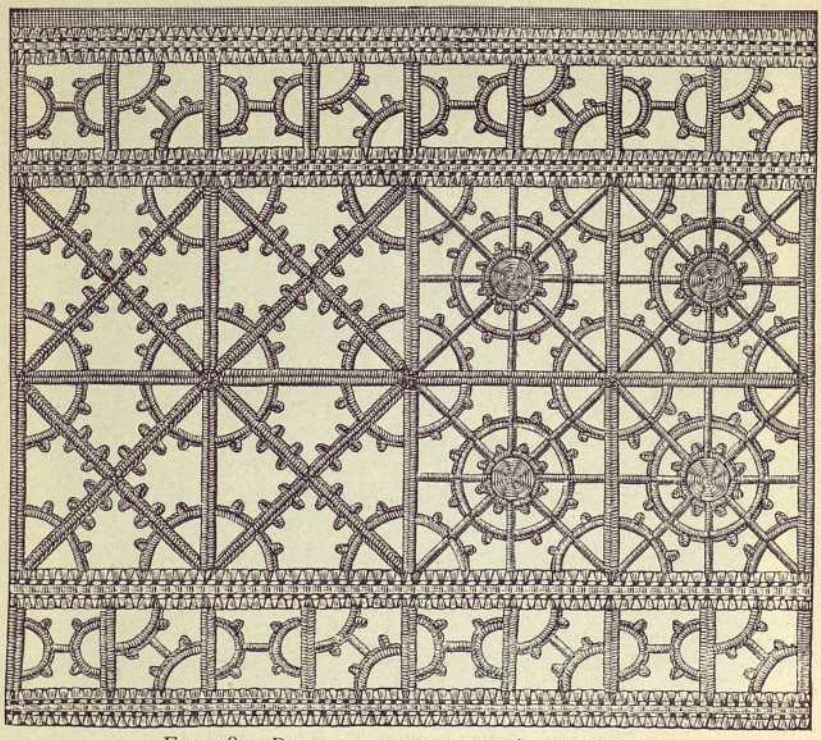


FIG. 789. BORDURE AU POINT COUPÉ, GENRE GREC.
FOURNITURES: Lin à tricoter D.M.C, Alsatia D.M.C ou Fil d'Alsace D.M.C, en blanc ou crème.

ajouté à une broderie ou à un tissu blanc, on obtiendra un effet des plus distingués en prenant du fil crème pour les brides et du fil blanc-neige pour le remplissage du dessin, qui doit se détacher d'une façon bien apparente sur le fond.

Bordure au point coupé, genre italien (fig. 787 et 788). La variété des points employés dans cet ouvrage rappelle un peu la dentelle Reticella.

Cette bordure peut être exécutée à volonté en différentes largeurs et constituera un ornement des plus riches et parfaitement approprié pour la lingerie d'église.

La marche de l'ouvrage est expliquée dans la figure 788. On retire 10 fils du tissu dans les deux sens, 6 fils restent pour servir de base aux brides.

Les fils des bords coupés sont recouverts d'un épais surfilé, l'ourlet qui arrête le dessin se fait d'après les figures 736 et 737.

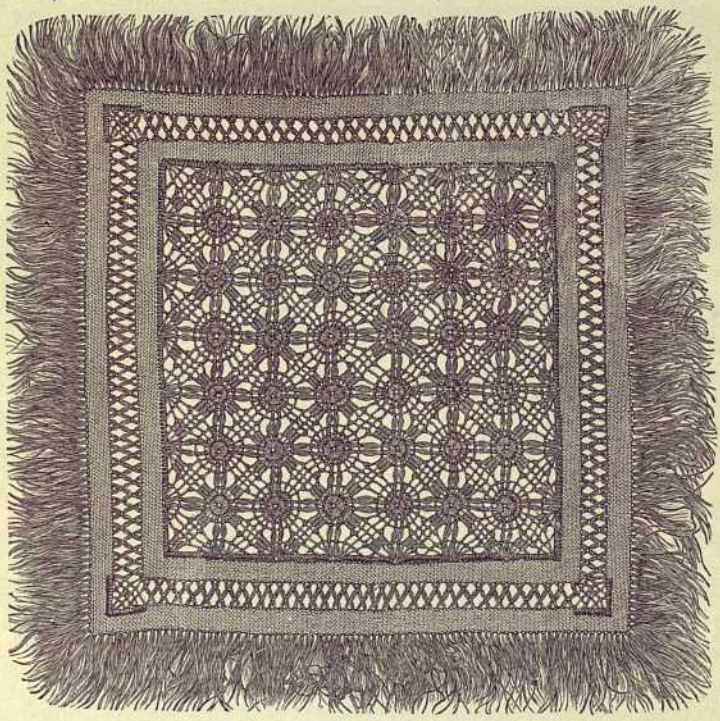


Fig. 790. Petite serviette. Jour mexicain.
Fournitures: Lin floche D.M.C N° 30, Alsatia D.M.C N° 30 ou Fil d'Alsace D.M.C N° 30, en blanc. (*)

Les ronds au point de feston s'exécutent sur 3 fils, que l'on tend d'une bride à l'autre, lorsqu'elles sont achevées jusqu'à mi-hauteur. On commence les roues ou araignées dans l'angle d'un carreau et on les termine, comme l'indique la flèche, au même endroit.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Bordure au point coupé, genre grec (fig. 789). — Après toutes les explications qui précèdent, la copie de ce dessin classique, originaire de la Grèce, ne peut offrir de difficultés.

Dans l'original, en toile très fine, nous avons compté 48 fils retirés pour les grands carreaux et 6 fils restants pour les brides. Pour la bordure étroite, nous avons compté 21 fils enlevés dans les deux sens. Les bords coupés sont bordés du point représenté dans les figures 736 et 737. Entre les deux lisières de points restent 4 fils de toile formant un entre-deux étroit.

Les longues brides qui se croisent dans le second carreau sont faites avec un feston double, orné de picots, dont on trouvera les explications au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille », fig. 869 et 872.

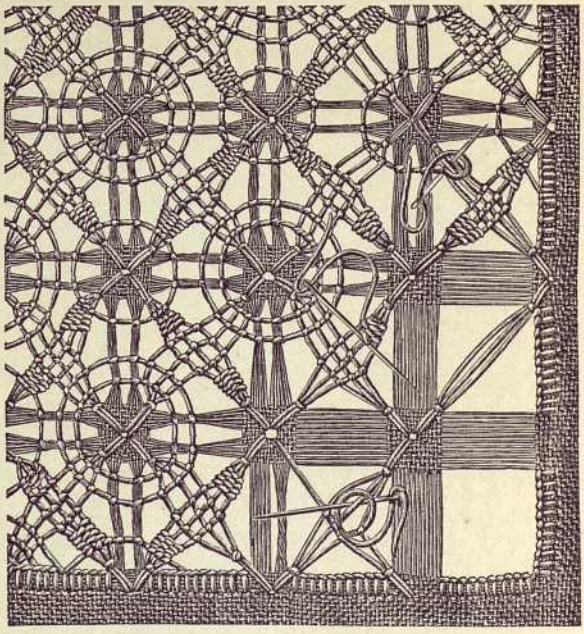


Fig. 791. Exécution du fond ajouré de la petite serviette figure 790.

Petite serviette. Jour mexicain (fig. 790 et 791). Notre figure 790 représente un genre particulier de jour sur toile, qui est très répandu dans l'Amérique méridionale et principalement dans les pays d'origine espagnole. On l'appelle communément « Jour mexicain ». Nous donnons ci-après la description de notre modèle.

Après avoir fixé les bords intérieurs au moyen de points de feston, voir fig. 770, on sort en hauteur et en largeur 7 fois 20 fils du tissu en laissant 6 intervalles de 12 fils, de manière à obtenir un réseau à grands vides.

On commence ensuite la broderie au bas dans le coin gauche, en faisant un long point oblique allant jusqu'au centre

du premier carré d'étoffe, pour revenir au point de départ avec un deuxième point oblique ; au troisième point oblique on réunit dans le bas et dans le haut les deux fils tendus par un point de feston. Tous les vides sont successivement remplis de cette façon par 3 longs points obliques allant de gauche à droite.

Le deuxième tour est commencé au bas dans le coin à droite.

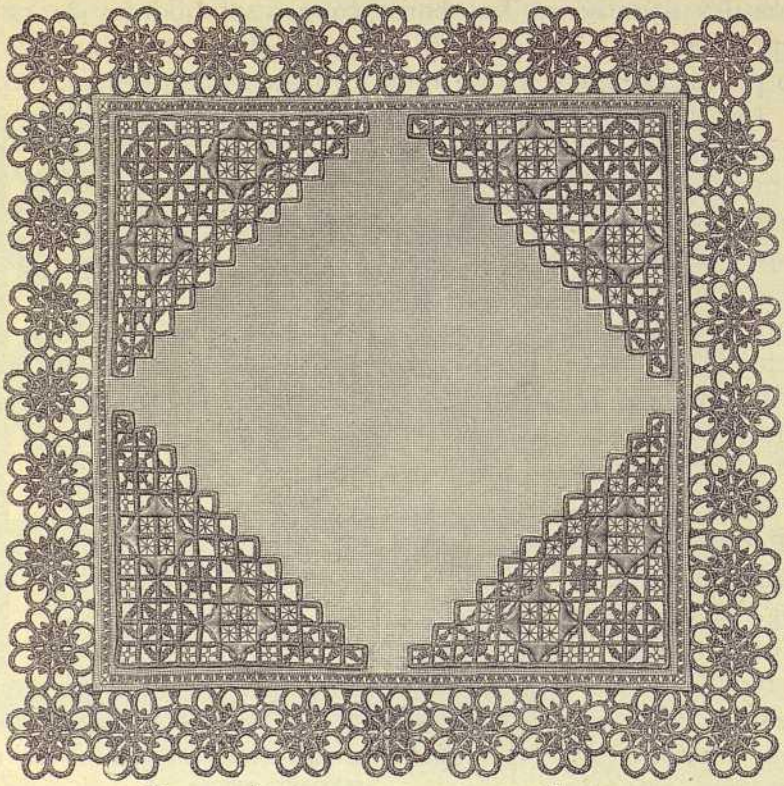


Fig. 792. Petite nappe. jour danois « Hedebo ».

Fournitures : Lin à tricoter D.M.C N° 30 ou Alsatia D.M.C N° 40, en blanc. (*)

L'exécution est presque la même que pour le tour précédent ; la seule différence est qu'on raccorde les points partout où les fils s'entre-croisent. (Voir le détail explicatif, fig. 791.)

Lorsque le fond entier est recouvert de fils tendus obliquement, on exécute les petites feuilles au point de reprise (voir aussi les figures 667 et 668) en cachant le fil sur l'envers,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

derrière les carrés d'étoffe. Finalement on ajoute encore les cercles à fils tendus et à nœuds simples. Ceux qui touchent aux petites feuilles au point de reprise se font en un seul rang; les autres, qui entourent les carrés d'étoffe sans ornement, demandent deux tours.

Comme garniture extérieure on laisse une bande d'étoffe de

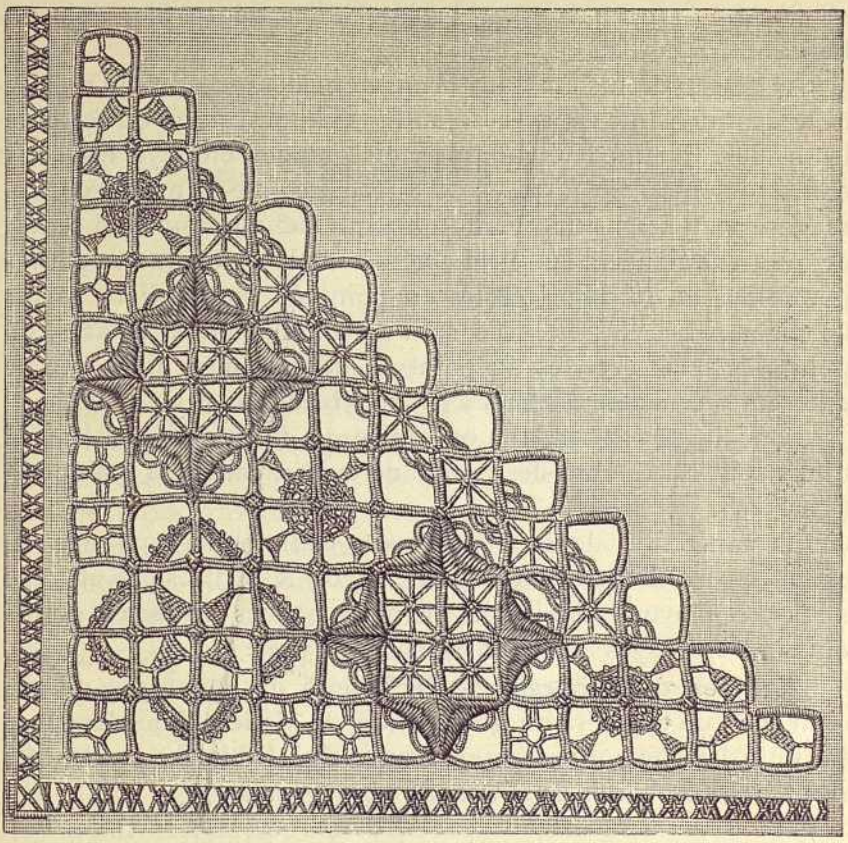


Fig. 793. Quart de la petite nappe figure 792.
Réduit à un tiers.

5 centimètres de largeur environ, garnie d'une rivière à jour, puis, après avoir serti le bord extérieur de la bande en toile avec le point figure 730, on effile les fils horizontaux sur 4 centimètres de hauteur, pour former les franges.

Petite nappe. Jour danois « Hedebo » (fig. 792 et 793). La dénomination de « Hedebo » est déjà connue de nos lectrices;

nous avons donné un exemple de ce travail danois avec l'entre-deux brodé au chapitre « La Broderie sur Blanc », fig. 152. Nous donnons ici un spécimen de jours sur toile du même genre, une petite nappe garnie de triangles richement ajourés, terminée au bord par une dentelle à l'aiguille.

Pour produire l'effilé pour les triangles, on coupe 12 fois 28 fils du tissu en laissant 11 intervalles de 12 fils, puis on festonne les bords.

Le réseau de fils est transformé en brides au point de reprise et le dessin même est exécuté au fur et à mesure qu'on termine les brides. Le modèle indique trois grandes étoiles ; les deux étoiles de côté sont formées de 8 triangles au point de reprise, exécutés par-dessus un fil tendu obliquement autour d'un centre de quatre araignées ; l'étoile du coin se compose de quatre petites pyramides et de demi-cercles au point de boutonnière garnis de picots. Les autres vides sont garnis de petites rosaces, de pyramides et de cercles au point de boutonnière, ainsi que de différentes araignées formées par des brides surjetées.

Pour la petite rivière, on retire 15 fils du tissu ; les fils libres sont reliés avec des points de surjet, comme l'indique la figure 793.

La confection de la dentelle est clairement expliquée au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille » (voir les figures 958 et 959) ; nous y renvoyons aussi pour l'explication des différents points qui sont employés dans les triangles ajourés.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour les jours sur toile dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C: *Les Jours sur Toile* et *Broderies norvégiennes.* (*)

(*) Voir à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Bande en broderie sur tulle. — Imitation de dentelle de Bruges.

Les Dentelles brodées

Comme suite aux jours sur toile, nous avons réuni dans le présent chapitre, sous le titre de Dentelles brodées, différents genres de broderies qui, quoique souvent exécutées sur un fond de tissu, rappellent, par leur effet ajouré et transparent, les dentelles proprement dites.

Nous commencerons par présenter à nos lectrices des modèles exécutés dans la manière des dentelles de Dresde qui, primitivement, étaient travaillées exclusivement sur un fond de batiste. Adapté au goût moderne et exécuté sur un fond de toile peu serrée ou d'étamine, ce genre de broderie s'appelle « Broderie Colbert ».

Dans la seconde partie de ce chapitre nous parlerons des broderies sur tulle dont nous donnerons quelques dessins simples au point de reprise, suivis de dessins plus riches avec différents points de remplissage et de modèles d'application sur tulle.

La dernière partie du chapitre traitera des dentelles dites dentelles espagnoles, exécutées en soie de couleur avec des fils d'or et d'argent, avec ou sans fond de toile.

Les dentelles de Dresde. — Au XVIII^e^ siècle on confectionnait en Allemagne des châles, des cols et même des coiffures en batiste fine, garnis d'un genre de broderie ajourée très riche, qu'on appelait « Dentelle de Dresde ». Le dessin de ces

broderies se composait toujours de fleurs stylisées, accompagnées d'ornements dans le style rococo.

Selon le mode d'exécution, on distingue différents genres de dentelles de Dresde. Dans le premier, les motifs du dessin sont sertis d'un point coulé ou d'un point de cordonnet ; le fond est complètement ajouré et quelques parties isolées des figures sont remplies de points damassés.

Dans le second genre, les contours des grandes figures, lesquelles doivent être passablement espacées, et les petits motifs à surface étroite, sont brodés à l'envers d'un point croisé bien serré, qui leur donne un certain relief ; le fond reste libre et l'intérieur des figures est recouvert de points variés. Lorsqu'on ne veut pas entreprendre le travail pénible du point croisé, on peut le remplacer par un point de feston ou un point d'arêtes.

Dans les dentelles tout à fait riches, le fond est ajouré et les motifs du dessin sont brodés de points divers. On choisit des points damassés d'une certaine dimension pour les parties extérieures, pour les parties intérieures des points moins importants et pour le fond ajouré un dessin tranquille.

Tissus. — L'exécution de ce genre d'ouvrages est singulièrement facilitée par l'emploi de tissus qui imitent un fond ajouré. Lorsqu'on se servira d'un tissu un peu gros, on pourra augmenter l'échelle du dessin, en ayant soin toutefois, de garder les proportions, afin de ne pas nuire à la beauté de l'ouvrage.

Exécutées sur des tissus de grosseur moyenne, ces dentelles sont employées pour garnir des rideaux et des stores, on en fait également des voilettes de tout genre, des dessus de pelotes, etc. ; brodées sur des étoffes plus fines, on s'en servira comme garnitures de toilettes, cols, manchettes, empiècements, etc. On les emploiera également pour orner des objets d'église, tels que : aubes, rochets et nappes d'autel. Pour ces dernières, la broderie sera exécutée dans le tissu même de la nappe.

Dans la broderie Colbert, où l'on prend une grosse étamine ou de la toile raide comme fond, le caractère de la broderie est également un peu modifié. Pour les contours le point coulé est remplacé par une ganse ; quant à la broderie, au lieu d'être blanche ou crème, elle sera exécutée en plusieurs couleurs, auxquelles on ajoutera encore, selon le cas, des fils d'or ou

TH. DE DILLMONT : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In 8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75

d'argent. Les motifs du dessin seront recouverts de points damassés et le fond sera ajouré.

On emploie ces broderies pour des objets de décoration, pour des coussins, panneaux, voilettes, etc.

Fournitures. — Pour les broderies sur un fond de batiste on prendra les numéros fins du Lin pour dentelles D.M.C, du Lin à broder D.M.C et du Lin floche à broder D.M.C, en blanc; pour les broderies sur étamine, le Coton perlé D.M.C, le Cordonnet 6 fils et le Cordonnet spécial D.M.C, et pour certains points lancés, le Mouliné spécial D.M.C, en blanc ou écru. (*)

La broderie Colbert se fait presque toujours avec de la soie; nous recommandons comme soie floche la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C; pour les contours, on prendra la Ganse turque D.M.C; le Chiné d'or D.M.C et l'Or et l'Argent fins D.M.C pourront aussi être employés pour rehausser l'effet de certains points damassés travaillés en soie floche.

Points de remplissage. — L'effet et la beauté des broderies dépendent beaucoup du choix des points de remplissage. Nous classerons ces derniers en trois groupes principaux :

1° Points de remplissage composés de points lancés, appelés « points damassés »;

2° Points de remplissage ajourés produits par le resserrement des fils du tissu, appelés « fonds ajourés » et

3° Points de remplissage composés de fonds ajourés et de points damassés.

Pour faciliter à nos lectrices la reproduction des divers points qui vont suivre, nous indiquons pour chacun le nombre de fils que demande un rapport.

1° **Points de remplissage composés de points lancés, appelés « points damassés ».** — Les dessins de ces fonds se composent de points lancés verticaux, horizontaux ou obliques; ils imitent parfois les tissus façonnés. Dans ce cas ils recouvrent presqu'entièrement le fond, où ils forment des petites figures entre lesquelles le tissu du fond n'est que peu visible. L'emploi de ces points pour les différentes parties des fleurs et

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

des feuilles ou des ornements a déjà été mentionné à la broderie « Piqué », fig. 153, du chapitre « La Broderie sur Blanc ».

Premier point damassé (fig. 794). — Chaque rapport demande 4 fils en hauteur et 4 fils en largeur.

Le dessin serré est composé de points lancés obliques empiétants, travaillés en rangs obliques. Après avoir sorti le fil sur l'endroit de l'ouvrage, on conduit l'aiguille vers le haut et de droite à gauche sur 4 fils du tissu, pour la faire revenir sur l'endroit sous six fils de hauteur et deux fils de largeur. Puis on exécute un nouveau point oblique de droite à gauche sur 4 fils et ainsi de suite. Le second rang de points est travaillé de la même façon ; les points sont placés entre ceux du rang précédent, dans lequel ils empiètent sur deux fils du tissu.

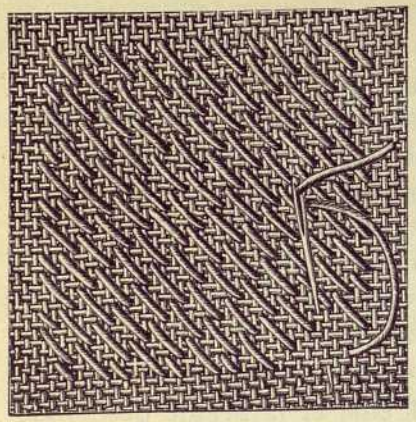


Fig. 794. Premier point damassé.

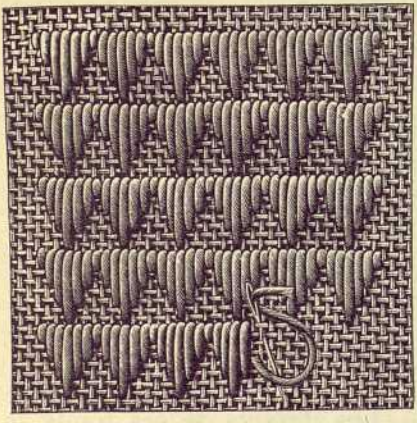


Fig. 795. Deuxième point damassé.

Deuxième point damassé (fig. 795). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et 6 fils en largeur.

Notre dessin se compose de rangées superposées de petites dents retombantes, exécutées à points lancés verticaux.

On commence par un point droit vers le haut sur 2 fils du tissu, puis on fait sortir l'aiguille à droite sous 4 fils de hauteur et 1 fil de largeur, pour faire le second point vertical sur 4 fils de hauteur ; de la même manière, on fera encore un troisième point sur 6 fils et un quatrième point sur 8 fils de hauteur, après quoi on diminuera de nouveau graduellement la hauteur des points ; le dernier point — qui peut être considéré comme le premier point de la petite dent

suivante — compte 2 fils de hauteur. De cette manière on brode toute la rangée de dents. Les rangées suivantes touchent par le bord droit aux points de la rangée précédente.

Troisième point damassé (fig. 796). — Chaque rapport demande 6 fils en hauteur et 12 fils en largeur.

Le dessin est formé par des triangles intervertis, en points lancés horizontaux, exécutés en rangs obliques.

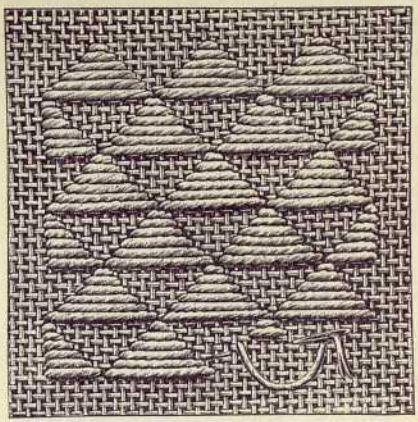


Fig. 796. Troisième point damassé.

On commence la broderie dans le haut par le point le plus court, qui est lancé de gauche à droite sur 2 fils du tissu ; ce point est suivi de 5 points horizontaux s'élargissant graduellement, à gauche et à droite, d'un fil du tissu, de sorte que le point le plus long sera lancé par-dessus 12 fils. On passe ensuite au triangle suivant, vers la gauche, et en travaillant ainsi, l'interversion des triangles se fait de soi-même.

Quatrième point damassé (fig. 797). — Chaque rapport demande 12 fils en hauteur et en largeur.

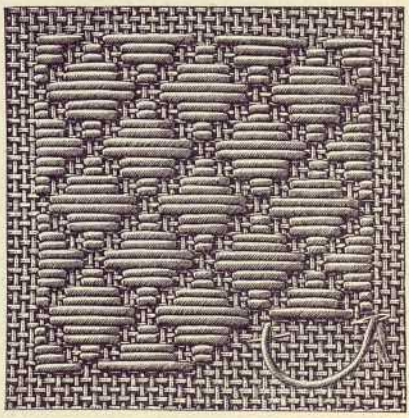


Fig. 797. Quatrième point damassé.

Dans ce dessin le tissu du fond est presqu'entièrement recouvert par les losanges, composés chacun de 10 points lancés horizontaux. Ces losanges sont exécutés en rangées obliques comme suit : Après avoir sorti le fil à la place voulue, on fait un point horizontal de gauche à droite par-dessus 2 fils du tissu ; on répète ce point vers le bas avec un fil d'intervalle, puis, toujours en descendant d'un fil, on exécute 2 points sur 6 fils de largeur, en augmentant à droite et à gauche de 2 fils ; 2 points horizontaux sur 10 fils forment le milieu du losange.

Pour les points suivants, on diminue de nouveau de 2 fils de la même manière que pour l'augmentation, de sorte que les derniers points seront lancés par-dessus 2 fils, comme les deux premiers.

Cinquième point damassé (fig. 798). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et en largeur.

On commence par faire 4 points verticaux sur 8 fils en hauteur; puis on conduit l'aiguille de haut en bas sous 2 fils de hauteur et un fil de largeur (voir aussi la figure 798) et l'on exécute les 3 points horizontaux de gauche à droite, en laissant 2 fils d'intervalle entre les points. Le troisième point horizontal terminé, on descend encore vers la droite de 2 fils de hauteur et d'un fil de largeur, pour continuer avec les 4 points verticaux. Le second rang du dessin sera travaillé tout comme le premier, seulement on aura soin d'intervertir les figures, de façon que les points horizontaux soient placés sous les points verticaux et les points verticaux sous les points horizontaux.

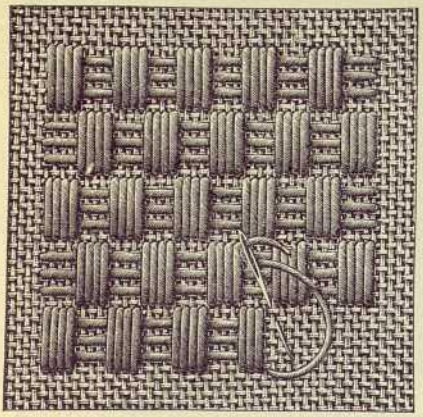


Fig. 798. Cinquième point damassé.

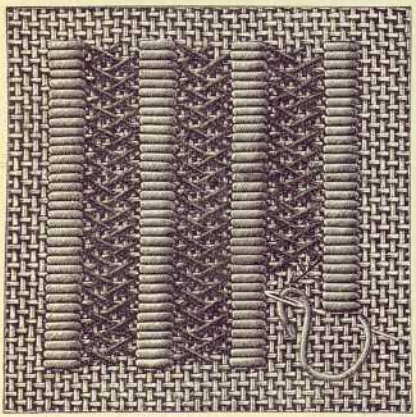


Fig. 799. Sixième point damassé.

Sixième point damassé (fig. 799). — Chaque rapport demande 2 fils en hauteur et 10 fils en largeur.

Des rayures verticales de points horizontaux alternent avec des rayures au point russe. On commence par les rayures à points lancés, qui ont 4 fils de largeur. Les intervalles entre ces rayures sont de 6 fils; par-dessus ces fils on exécute le point de piqûre croisé (voir la figure 75). Après avoir sorti l'aiguille entre le quatrième et le cinquième fil de l'intervalle, on fait un point oblique descen-

dant de droite à gauche sur 4 fils de largeur et 2 fils de hauteur; on sort l'aiguille 2 fils plus haut, pour faire un second point oblique descendant vers la droite sur 6 fils de largeur et 3 fils de hauteur, qui croisera le premier point; on fait passer l'aiguille verticalement sous 2 fils de hauteur, on fait un point oblique vers la gauche et ainsi de suite.

Ce fond gagnera beaucoup s'il est travaillé avec deux sortes de fil; on choisira un fil gros pour les points lancés et un fil fin pour le point de piqûre croisé.

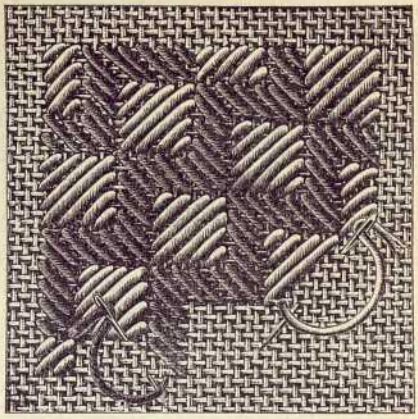


Fig. 800. Septième point damassé.

Septième point damassé (fig. 800). — Chaque rapport demande 12 fils en hauteur et en largeur.

Des carrés à points lancés obliques, séparés par des rayures en zigzag, forment un fond qui recouvre entièrement le tissu. On exécute d'abord les rayures en zigzag, qui demandent 5 points obliques dans chaque direction, sur 4 fils du tissu, avec 2 fils d'intervalle. Ces rayures sont placées de manière à obtenir à l'intérieur des carrés d'étoffe de 8 fils du tissu. Ces carrés seront recouverts ensuite de points lancés placés dans le sens opposé aux points des rayures.

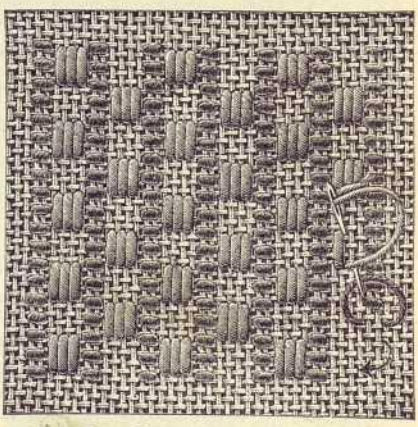


Fig. 801. Huitième point damassé.

Le premier et le septième point des carrés sont lancés par-dessus 2 fils d'étoffe, le deuxième et le sixième par-dessus 4 fils, le troisième et le cinquième par-dessus 6 fils et le quatrième par-dessus 8 fils.

Huitième point damassé (fig. 801). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et 6 fils en largeur.

Les lignes verticales du dessin se font comme suit: Après avoir sorti l'aiguille, on fait un point horizontal de droite à

gauche par-dessus 2 fils, puis en descendant vers la droite, sous 2 fils en largeur et en hauteur, on fait un deuxième point horizontal et ainsi de suite. L'intervalle entre les rayures est de 4 fils ; on y brode les petits carrés composés de 3 points lancés verticaux sur 4 fils de hauteur, on saute 4 fils du tissu et on fait le carré suivant.

Dans l'intervalle suivant, les petits carrés sont intervertis, c'est-à-dire placés entre les carrés du tour précédent.

2° **Fonds ajourés.** — Au moyen de points qui resserrent fortement certains groupes de fils du tissu, on arrive à produire des fonds ajourés qui ont beaucoup de ressemblance avec les fonds des jours sur toile du chapitre précédent.

Ces fonds ajourés sont faits sans qu'on ait besoin d'éloigner les fils du tissu et ne peuvent être exécutés que sur des tissus peu serrés, contrairement aux jours sur toile qui demandent toujours un tissu serré. On emploie ces fonds comme points de remplissage ; on en distingue deux groupes différents :

1° Les points ajourés qui sont travaillés avec un fil très fin et où le dessin est uniquement formé par les fils du tissu différemment groupés (voir les figures 802 à 806).

2° Les points pour lesquels on prend un gros fil formant relief sur le fond du tissu ; dans ces derniers le dessin n'est plus formé uniquement par les fils du tissu, mais aussi par le fil de la broderie qui produit les points à relief (voir les figures 807 à 811).

Premier fond ajouré (fig. 802). — Chaque rapport demande 5 fils en hauteur et en largeur.

Ce fond est exécuté en rangs obliques.

On commence par un point vertical par-dessus 4 fil vers le haut, puis on conduit l'aiguille vers le bas de droite à gauche sous 4 fils du tissu, on fait un point horizontal par-dessus 4 fils de gauche à droite, on revient sur l'envers vers le bas de droite à gauche sous 4 fils du tissu, pour recommencer avec le point vertical remontant qui touche alors au point horizontal précédent. On continue la rangée d'après la description donnée ci-haut. Lorsqu'on ajoutera le deuxième rang de points, on sautera un fil du tissu en sens oblique et on continuera l'ouvrage comme avant. De cette façon on obtiendra, par le resserre-

ment du tissu, une croix formée par les fils d'étoffe sautés entre les deux rangs de points.

Il est nécessaire pour produire le dessin ajouré de serrer fortement le fil qui réunit les brins du tissu.

Deuxième fond ajouré (fig. 803). — Chaque rapport demande 6 fils en hauteur et en largeur.

Ce fond se travaille en deux sens, en tours horizontaux et en tours verticaux; ce n'est qu'après avoir terminé entièrement les tours dans un sens qu'on passe aux tours en sens opposé, lesquels croiseront les premiers.

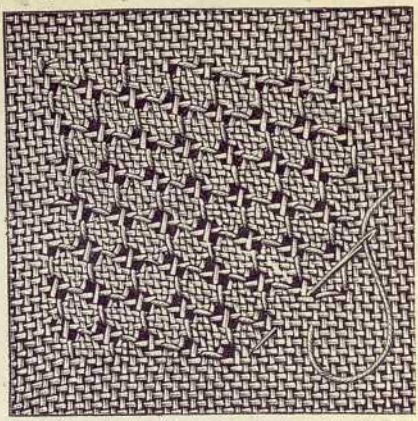


Fig. 802. Premier fond ajouré.

On commence par les tours horizontaux, en conduisant l'aiguille de bas en haut, verticalement sur 4 fils du tissu, pour revenir en sens oblique sous 4 fils en hauteur et en largeur et faire un deuxième point vertical vers le haut. Entre le troisième et le quatrième point on ne saute sur l'envers que 2 fils de largeur, puis on continue avec le point vertical. De cette manière l'intervalle entre les points verticaux compte alternativement 4 et 2 fils de tissu. Les tours verticaux, qui croisent les tours horizontaux, demandent des points horizontaux, qui sont exécutés de la même façon.

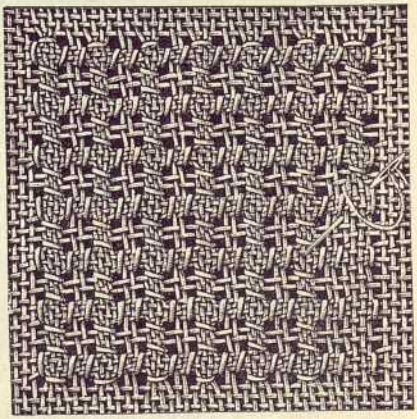


Fig. 803. Deuxieme fond ajouré.

Le point terminé montre des petits carrés sertis de points quadrillés entre lesquels paraissent des petites croix ajourées, formées par les deux fils du tissu sautés entre les carrés.

Troisième fond ajouré (fig. 804). — Chaque rapport demande 6 fils en hauteur et en largeur.

Ici on s'est servi du point d'esprit pour serrer les fils du tissu. (Voir au chapitre « Le Filet » les figures 662 et 663). Comme la gravure l'indique, le point d'esprit est à travailler en rangs obliques.

Après avoir sorti l'aiguille, on saute de bas en haut, vers la droite, 3 fils du tissu pour exécuter un point de feston sur 3 fils en hauteur, puis on fait le même point sur 3 fils vers la droite et un troisième point sur 3 fils vers le bas; pour terminer le quatrième point on passe l'aiguille par-dessus le premier point et, en sautant sur l'envers vers la gauche de haut en bas 3 fils en hauteur et 6 fils en largeur, on recommence le deuxième point d'esprit.

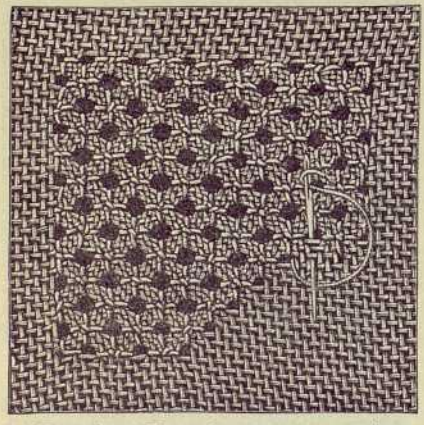
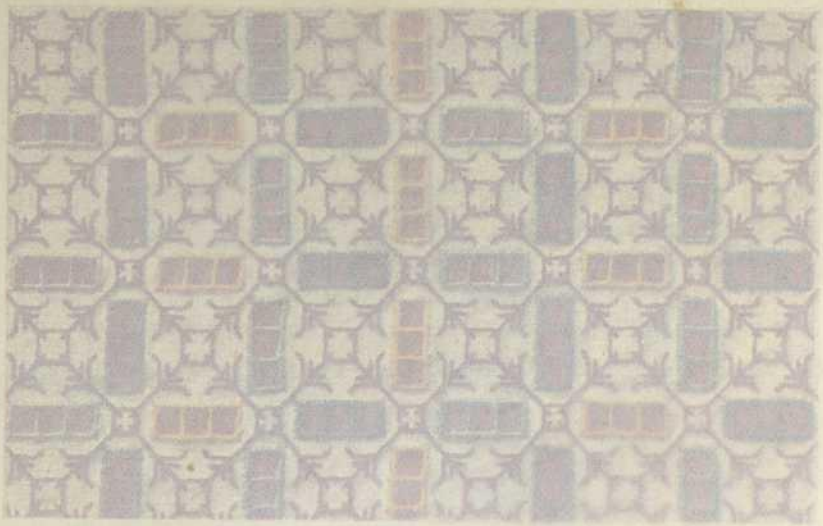


Fig. 804. Troisième fond ajouré.

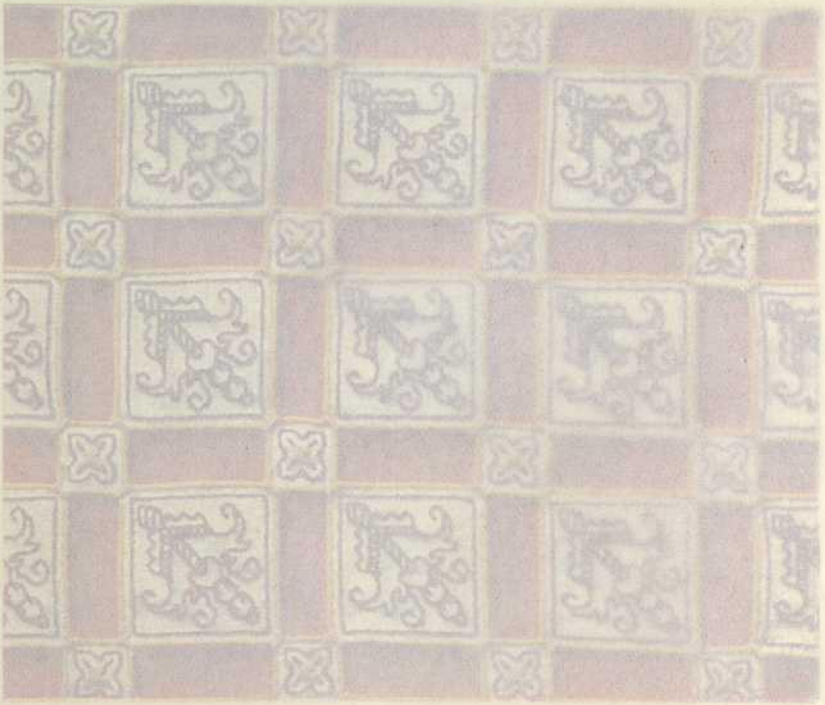
Quatrième fond ajouré (fig. 805 et 806). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et en largeur.

Plus compliqué que les précédents, ce fond se travaille en 3 tours. On fait d'abord les rangs en zigzag qui forment le quadrillage du fond. Ces rangs demandent 5 points horizontaux travaillés de gauche à droite par-dessus 4 fils du tissu avec un fil d'intervalle, puis on conduit l'aiguille sur l'envers de l'ouvrage en descendant de droite à gauche sous 4 fils pour exécuter 5 points verticaux allant de bas en haut, après quoi on saute sur l'envers, obliquement vers le bas, 4 fils du tissu, pour continuer avec les 5 points horizontaux.

En ajoutant immédiatement ces rangées en zigzag, on obtient des petits carrés d'étoffe composés de 4 fils du tissu, qui seront couverts ensuite d'un point de croix, serti d'un point quadrillé, qui se fait en deux tours. On commence dans le coin à droite, dans le haut du carré, on conduit le fil obliquement sous les 4 fils libres, on fait un point vertical vers le haut, on conduit l'aiguille horizontalement de gauche à droite sous 4 fils, on fait en revenant un point horizontal sur ces 4 fils, on reconduit l'aiguille verticalement sous le premier point



POINT COUPÉ ET BRODERIE SUR TOILE
à exécuter avec du Coton à broder D.M.C



POINT COUPÉ ET BRODERIE SUR TOILE
à exécuter avec du Coton à broder D.M.C

Ici on s'est servi du point d'esprit pour serrer les fils du tissu. (Voir au chapitre « Le Filet » les figures 662 et 663). Comme la gravure l'indique, le point d'esprit est à travailler en rangs obliques.

Après avoir sorti l'aiguille, on saute de bas en haut, vers la droite, 3 fils du tissu pour exécuter un point de feston sur 3 fils en hauteur, puis on fait le même point sur 3 fils vers la droite et un troisième point sur 3 fils vers le bas; pour terminer le quatrième point on passe l'aiguille par-dessus le premier point et, en sautant sur l'envers vers la gauche de haut en bas 3 fils en hauteur et 6 fils en largeur, on recommence le deuxième point d'esprit.



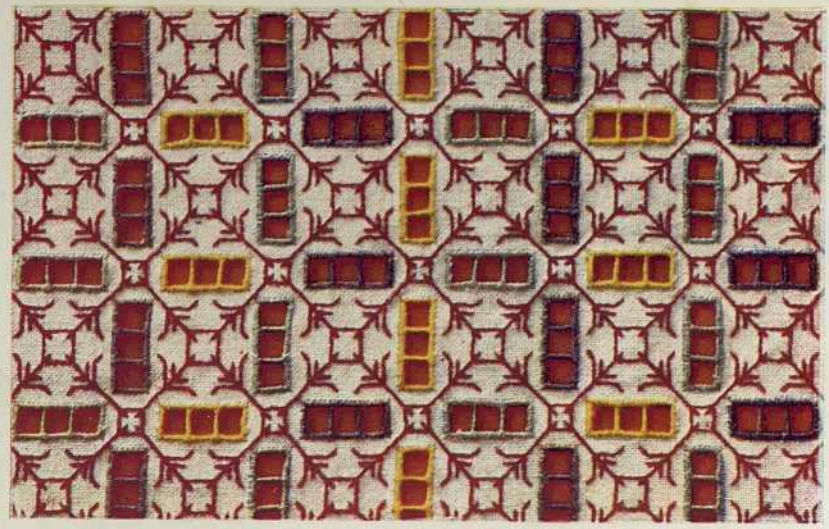
Fig. 804. Troisième fond ajouré.

Quatrième fond ajouré (fig. 805 et 806). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et en largeur.

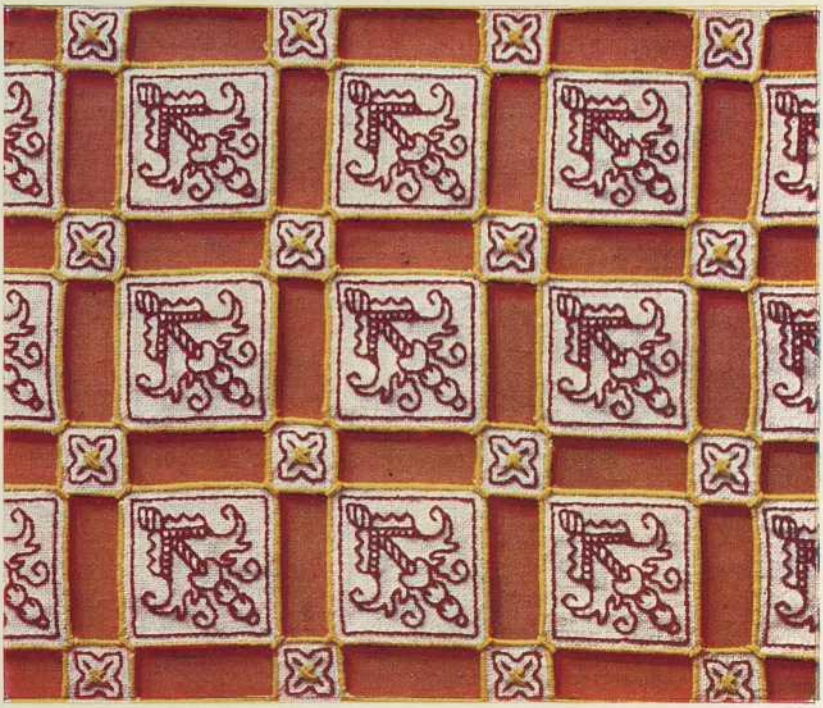
Plus compliqué que les précédents, ce fond se travaille en 3 tours. On fait d'abord les rangs en zigzag qui forment le quadrillage du fond. Ces rangs demandent 5 points horizontaux travaillés de gauche à droite par-dessus 4 fils du tissu avec un fil d'intervalle, puis on conduit l'aiguille sur l'envers de l'ouvrage en descendant de droite à gauche sous 4 fils pour exécuter 5 points verticaux allant de bas en haut, après quoi on saute sur l'envers, obliquement vers le bas, 4 fils du tissu, pour continuer avec les 5 points horizontaux.

En ajoutant immédiatement ces rangées en zigzag, on obtient des petits carrés d'étoffe composés de 4 fils du tissu, qui seront couverts ensuite d'un point de croix, serti d'un point quadrillé, qui se fait en deux tours. On commence dans le coin à droite, dans le haut du carré, on conduit le fil obliquement sous les 4 fils libres, on fait un point vertical vers le haut, on conduit l'aiguille horizontalement de gauche à droite sous 4 fils, on fait en revenant un point horizontal sur ces 4 fils, on reconduit l'aiguille verticalement sous le premier point

PLANCHE XIV



POINT COUPÉ ET BRODERIE SUR TOILE
à exécuter avec du Coton à broder D.M.C



POINT COUPÉ ET BRODERIE SUR TOILE
à exécuter avec du Coton à broder D.M.C

vertical, pour faire un point oblique montant de gauche à droite par-dessus 4 fils. Pour passer au point suivant, on fait sur l'envers de l'ouvrage un long point oblique, en faisant sortir l'aiguille dans le bas du coin à gauche du petit carré suivant.

Ici on remplit le carré de la même manière, en commençant par le point vertical de bas en haut. Après avoir terminé ces rangs sur toute la surface de la broderie, on passe au troisième tour, qui termine le fond. Ces rangs doivent être travaillés en sens opposé aux rangs précédents, mais l'exécution du point reste la même.



Fig. 805. Quatrième fond ajouré. Exécution du 1er et du 2me tour.

Le fond terminé montre dans le quadrillage des petites croix encadrées et, si on le place contre le jour, on aperçoit aussi les longs points obliques de l'envers, qui, avec les croix encadrées, forment de petites étoiles.

Cinquième fond ajouré (fig. 807). — Chaque rapport demande 4 fils en hauteur et en largeur.

Ce fond, qui rappelle un peu le gros tulle, se fait en tours horizontaux et demande un fort resserrement des fils du tissu.



Fig. 806. Quatrième fond ajouré. Exécution du 3me tour.

On commence par un point oblique montant de gauche à droite sur 2 fils de largeur et 4 fils de hauteur, puis on conduit l'aiguille horizontalement sous 4 fils vers la gauche, pour faire un point oblique descendant vers la droite, par-dessus 2 fils de largeur et 4 fils de hauteur, on saute vers la gauche et sur l'envers 4 fils de largeur pour recommencer par le premier point oblique, et ainsi de suite.

Les rangs suivants sont intervertis de telle manière qu'on aura toujours 4 points obliques dans le même jour de l'étoffe.

Sixième fond ajouré (fig. 808). — Chaque rapport demande 6 fils en hauteur et en largeur.

L'exécution de ce fond très simple se fait en 2 tours horizontaux. Le premier point horizontal est fait de gauche à droite par-dessus 5 fils, puis on conduit l'aiguille obliquement de droite à gauche et vers le bas, sous 2 fils du tissu, pour faire vers la droite un deuxième point horizontal sur 5 fils, on saute sur l'envers et en montant obliquement vers la gauche 2 fils du tissu, pour continuer avec le premier point horizontal. Les tours suivants sont exécutés de la même façon, en laissant un fil entre chacun d'eux et en intervertissant les points, afin d'avoir toujours 2 points horizontaux parallèles. De cette manière on obtiendra entre les points brodés une petite croix ajourée, composée des fils d'étoffe sautés entre les points horizontaux.

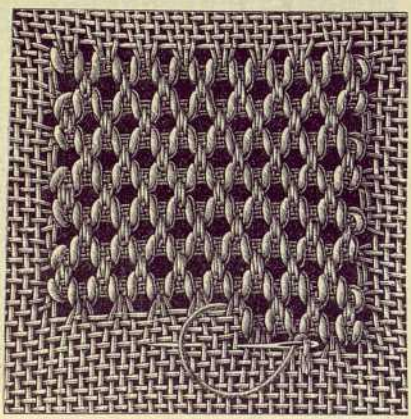


Fig. 807. Cinquième fond ajouré.

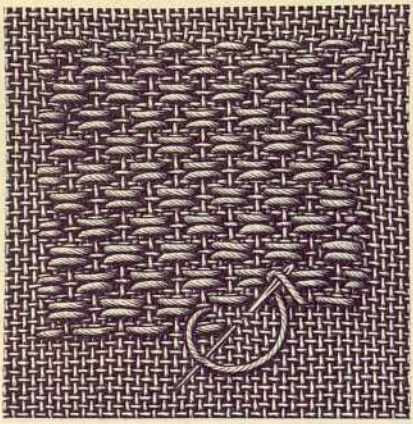


Fig. 808. Sixième fond ajouré.

Septième fond ajouré (fig. 809). — Chaque rapport demande 16 fils en hauteur et en largeur.

Le présent fond est composé de points d'étoiles intervertis qui divisent le tissu en losanges. L'explication du point d'étoiles est donné au chapitre « La Tapisserie » par la figure 344. En serrant fortement le fil avec lequel on travaille, on arrivera à produire de petits jours au centre du point.

Nous rencontrerons encore plusieurs fois ce point comme

petite figure détachée pour garnir des carrés ou des losanges dans les fonds qui vont suivre.

Huitième fond ajouré (fig. 810 et 811). — Chaque rapport demande 8 fils en hauteur et en largeur.

Composé de deux rangées de points de croix allongés, passant obliquement l'une par-dessus l'autre, ce fond produit un charmant effet lorsqu'il est exécuté avec un fil un peu gros.

La figure 810 nous montre les premiers tours de points de croix qui se font en montant de gauche à droite. On commence par un point oblique par-dessus 6 fils de largeur et 3 fils de hauteur, puis on saute sur l'envers de l'ouvrage, vers le haut à gauche et en sens oblique, 2 fils du tissu, pour continuer sur l'endroit avec un long point oblique; en revenant, on termine la rangée de points de croix. Dans la figure 811, on voit la manière de faire les deuxièmes tours de points de croix par-dessus et en croisant les premiers tours.

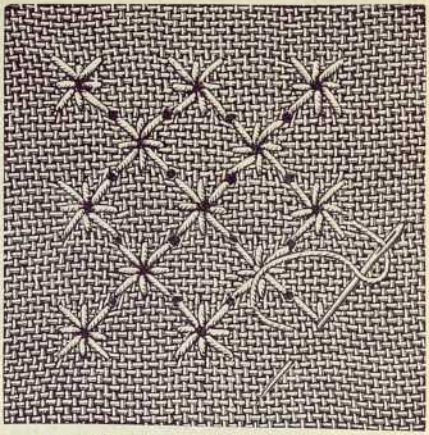


Fig. 809. Septième fond ajouré.



Fig. 810. Huitième fond ajouré. Premiers rangs de points de croix.

Entre les croix à relief, le resserrement des fils du tissu produit des petites croix ajourées.

3° **Fonds ajourés avec figures à points lancés.** — Ces fonds, composés de points ajourés et de petites figures à points lancés ou à points de fantaisie, représentent le genre le plus riche de ces points de remplissage. Nous en donnons huit dans ce chapitre, mais nos lectrices arriveront elles-

mêmes à en augmenter le nombre sans grande difficulté, les combinaisons pouvant varier à l'infini.

En fait de fournitures on prendra un fil tordu pour les points ajourés et un fil floche pour les petites figures à points lancés. Voir notre article sur les fournitures, page 553.

Premier fond ajouré avec baguettes à points lancés (fig. 812). — Chaque rapport demande 12 fils en hauteur et en largeur.

Des baguettes obliques, exécutées en rangs horizontaux, divisent le fond en losanges.

On commence les baguettes par un point oblique en descendant de 2 fils de droite à gauche, on remonte sur l'envers sous 2 fils de largeur et 1 fil de hauteur pour faire vers le bas un point oblique par-dessus un fil, on remonte de nouveau sous 2 fils de largeur et 1 fil de hauteur pour faire un deuxième point oblique descendant sur 2 fils du tissu et ainsi de suite. Chaque baguette compte 9 points obliques, 5 points longs et 4 points courts. Après le cinquième point long, on fait sortir l'aiguille dans le même orifice d'où elle est sortie au dernier point et l'on exécute en sens opposé une seconde baguette pareille à la première. Les tours suivants de baguettes doivent être intervertis pour former les losanges de tissu qui seront garnis d'un point d'étoile.

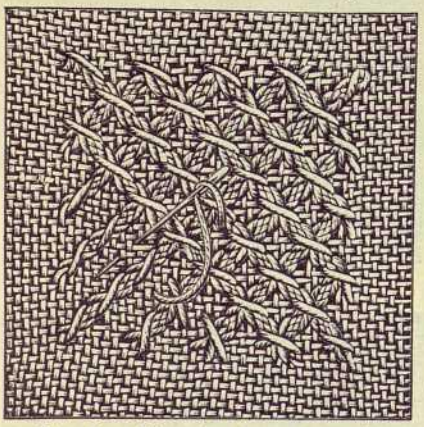


FIG. 811. HUITIÈME FOND AJOURÉ. Deuxièmes rangs de points de croix.

Pour broder ce point, on fait sortir l'aiguille au centre de la baguette inférieure à droite, puis on fait un point oblique de droite à gauche, montant par-dessus 2 fils du tissu, suivent ensuite un point horizontal à double face vers la droite, puis un point oblique de haut en bas vers la gauche, un point vertical vers le haut, et ainsi de suite on brode 8 points qui doivent se rencontrer au centre du losange et y former un œillet à jour.

Deuxième fond ajouré avec losanges à points lancés (fig. 813). — Chaque rapport demande 16 fils en hauteur et en largeur.

Le dessin nous montre des petites figures composées de quatre losanges à points lancés obliques qui alternent avec des points d'étoiles.

Les petits losanges comptent chacun 7 points, le 1er et le 7me point sont lancés en sens oblique par-dessus 1 fil du tissu, le 2me et le 6me par-dessus 2 fils, le 3me et le 5me par-dessus 3 fils et le 4me par-dessus 4 fils. Comme le montre la gravure, ces petits losanges se font en deux rangs obliques qui se croisent. Pour les points d'étoiles, qui remplissent les carrés vides, on compte 8 points qui se rencontrent au centre; les points obliques sont lancés par-dessus 3 fils du tissu, les points horizontaux et verticaux par-dessus 4 fils.

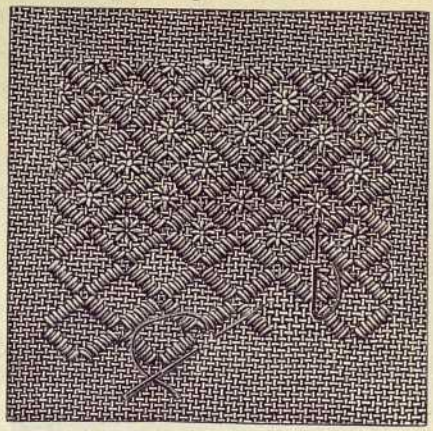


FIG. 812. PREMIER FOND AJOURÉ AVEC BAGUETTES A POINTS LANCÉS.

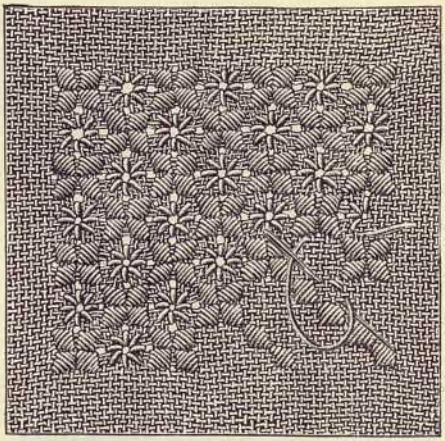


FIG. 813. DEUXIÈME FOND AJOURÉ AVEC LOSANGES A POINTS LANCÉS.

Troisième fond ajouré avec rayures à points lancés (fig. 814). — Chaque rapport demande 13 fils en hauteur et 4 fils en largeur.

Deux rangs de points quadrillés intervertis forment le jour en ligne serpentine qui figure aussi au chapitre « Les Jours sur Toile » (voir les figures 740 et 741). Entre ces rangs doubles de points quadrillés travaillés sur 4 fils du tissu, 5 fils d'étoffe restent libres et sont garnis ensuite de points lancés verticaux placés juste au-dessous des points verticaux du point quadrillé.

Quatrième fond ajouré avec rayures au point de croix (fig. 815). — Chaque rapport demande 15 fils en hauteur et en largeur.

Ce fond à rayures obliques est composé de rangs doubles de points de croix et de rangs du point ajouré expliqué au chapitre « Les Jours sur Toile » par la figure 743.



Fig. 814.
Troisième fond ajouré avec rayures a points lancés.

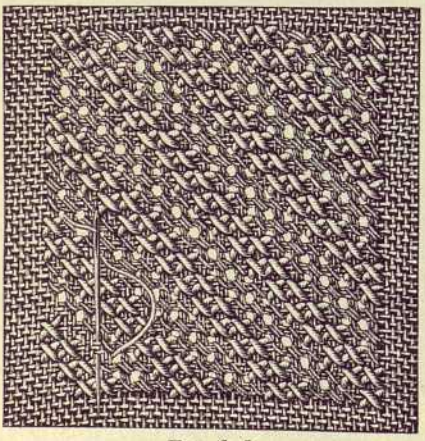


Fig. 815.
Quatrième fond ajouré avec rayures au point de croix.

On commence par les rangs de points de croix ; les points sont travaillés en allant et en revenant en tours horizontaux.

Entre les rangs doubles de points de croix restent 9 fils d'intervalle, qui seront remplis de points ajourés une fois le point de croix terminé. Le premier point doit être fait de bas en haut montant vers la gauche, par-dessus 3 fils du tissu, puis on revient verticalement sous 3 fils pour faire un second point oblique vers le haut à gauche, après quoi on saute sur l'envers et vers la droite 3 fils en sens horizontal pour continuer avec un point oblique montant vers la gauche et ainsi de suite. Le second rang qui termine le point ajouré est à faire de la même manière, mais de haut en bas. Les vides où se rencontreront deux points obliques forment des jours.

Cinquième fond ajouré avec figures au point de croix et au point d'étoiles (fig. 816). Chaque rapport demande 12 fils en hauteur et 30 fils en largeur.

Ce fond, de dimension plus grande, est employé pour couvrir

des surfaces assez importantes. La division du fond est formée par deux rangs de points quadrillés travaillés par-dessus 3 fils du tissu. Deux lignes serpentines parallèles garnissent les bandes de tissu entre les rangs de points quadrillés ajourés. Ces lignes serpentines sont formées par des points de croix droits exécutés par-dessus 6 fils en hauteur et en largeur; les parties libres entre les deux lignes de points de croix sont garnies d'un point d'étoiles et dans les intervalles entre les points de lignes serpentines sont placés des points d'armes isolés.



FIG. 816. CINQUIÈME FOND AJOURÉ AVEC FIGURES AU POINT DE CROIX ET AU POINT D'ÉTOILES.

Sixième fond ajouré avec figures au point de feston et carrés au point de croix (fig. 817). — Chaque rapport demande 24 fils en hauteur et en largeur.

De même que le dessin précédent, celui-ci est surtout employé dans des ouvrages de grandes dimensions. Avant de faire le dessin proprement dit, on recouvre tout le tissu du fond ajouré figure 743. Ce fond s'exécute en rangs obliques, comme suit: on fait un point oblique vers la gauche par-dessus 3 fils, on saute sur l'envers 3 fils vers le bas, on fait un second point oblique montant vers la gauche, après quoi on conduit l'aiguille horizontalement sous 3 fils vers la droite pour continuer avec un troisième point oblique vers la gauche. Le rang suivant est travaillé en sens contraire, donc de haut en bas. En tirant fortement sur le fil avec lequel on travaille.

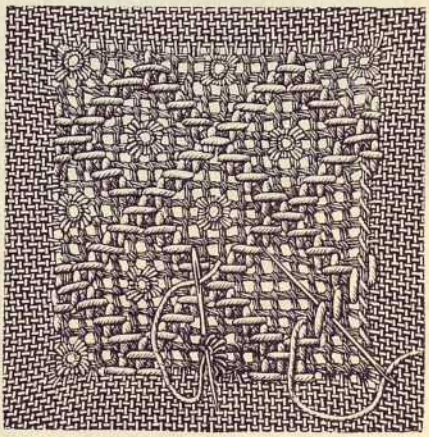


FIG. 817. SIXIÈME FOND AJOURÉ AVEC FIGURES AU POINT DE FESTON ET CARRÉS AU POINT DE CROIX.

on produira un fond très ajouré, sur lequel on brodera le dessin. Les lignes obliques, qui divisent tout le fond en losanges, sont composées de points de croix droits, dont chacun est lancé par-dessus 2 groupes de fils du tissu. En commençant dans le haut, on lance le fil vers le bas, verticalement, par-dessus 2 groupes de fils, on saute sur l'envers de droite à gauche, obliquement, un groupe vers le haut, puis on continue avec le point vertical descendant. Dans le second tour, en revenant, on termine les croix par des points horizontaux. Lorsque tous les rangs de points de croix sont terminés, on entoure le jour au centre des losanges de points de feston qui forment un bord à relief.

Septième fond ajouré avec carrés à points lancés (fig. 818). Chaque rapport demande 24 fils en hauteur et en largeur.

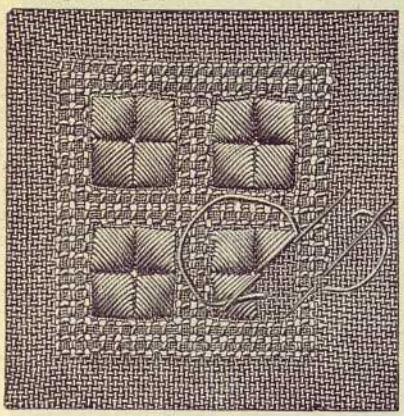


Fig. 818.
Septième fond ajouré avec carrés a points lancés.

Le quadrillage du fond est composé de rangées doubles au point quadrillé, fig. 740; les carrés d'étoffe libres sont remplis par des petits carrés brodés à points lancés obliques. Le point quadrillé, qui doit être fait en premier lieu, se travaille sur 3 fils en hauteur et 3 fils en largeur. Pour les parties libres du tissu, on laisse 18 fils d'intervalle, on y brode les grands carrés à points lancés, formés par quatre petits carrés composés chacun de 15 points obliques, dont le plus court est lancé par-dessus 1 fil et le plus long par-dessus 8 fils; ces points longs doivent se rencontrer au centre.

Huitième fond ajouré avec losanges à points lancés et à couture croisée (fig. 819). — Chaque rapport demande 28 fils en hauteur sur 26 fils en largeur.

Des losanges avec contours larges à points lancés et centre ajouré alternent avec des carrés quadruples au point de piqûre croisé.

Le contourage des losanges est commencé à la pointe à

gauche, avec un point vertical descendant sur 2 fils du tissu, montant vers la droite sur l'envers de l'ouvrage ; avec un point oblique sur 3 fils de hauteur et 1 fil de largeur, on fait sur l'endroit un second point sur 4 fils de hauteur. En continuant ainsi, faire un point vertical sur 6, sur 8 et sur 10 fils du tissu et faire sortir l'aiguille encore une fois dans le haut, après quoi on exécute encore 9 points lancés verticaux par-dessus 6 fils, en montant d'un fil à chaque point. Le 9me point forme la pointe du losange ; faire ensuite 8 points descendant vers la droite, puis recommencer avec le point long par-dessus 10 fils, auxquels on ajoute encore 4 points en diminuant toujours d'un fil dans le haut et dans le bas, de façon que le dernier point — le coin à droite du losange — ne compte plus que 2 fils. Dans le bas, on termine le losange par 17 points verticaux lancés par-dessus 6 fils de hauteur. Au centre, on brode une petite figure composée de quatre fois 3 points lancés horizontaux par-dessus 4 fils du tissu ; cette figure est entourée d'une ligne serpentine formée par des points de surjet doubles par-dessus 2 fils du tissu. La confection des carrés au point de piqûre croisé se fait en rangs obliques.

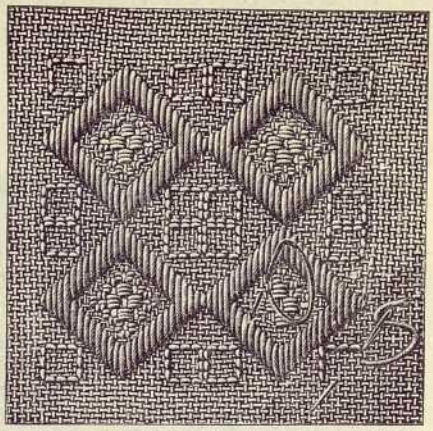


FIG. 819. HUITIÈME FOND AJOURÉ AVEC LOSANGES A POINTS LANCÉS ET A COUTURE CROISÉE. Endroit.

Dentelle de Dresde sur fond de batiste (fig. 820, 821, 822). — Ce dessin fin et délicat est d'une exécution relativement facile ; cependant, brodé sur un fond de batiste fine, il demande beaucoup de patience.

Après avoir calqué le dessin et monté l'étoffe dans un métier, on commence par remplir l'intérieur des figures avec les points figures 805, 806, 814 et 819, puis on brode les contours et les petits motifs fins du dessin avec le point de piqûre croisé, qui donnera un certain relief et plus de corps à ces parties, lesquelles ressortiront alors davantage sur le fond transparent.

Nous avons donné l'explication du point de piqûre croisé au chapitre « La Broderie sur Blanc », page 43, nous la répétons néanmoins encore une fois par les figures 821 et 822. La figure 821 donne l'endroit de l'ouvrage ; elle montre comment l'aiguille fait alternativement un point de piqûre à droite et un à gauche de la feuille ; la figure 822 fait voir l'envers de l'ouvrage qui forme une couture croisée très régulière. Les fonds et les contours terminés, on démonte la broderie pour faire le bord au point de feston ; après chaque quatrième point on ajoute vers l'extérieur un picot festonné (voir le chapitre « Les Dentelles à l'aiguille », fig. 869).

Comme fournitures nous recommandons le Lin à broder D.M.C N° 20 pour toutes les parties au point de piqûre croisé et les N^os^ 50 et 90 pour les points de remplissage et le feston.

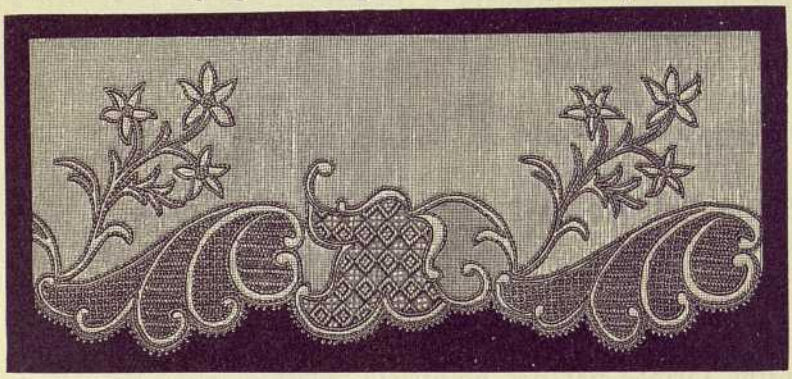


FIG. 820. DENTELLE DE DRESDE SUR FOND DE BATISTE.
FOURNITURES : Lin à broder D.M.C N^os^ 20, 50 et 90, en blanc. (*)

Imitation des dentelles de Dresde sur étamine avec fond ajouré (fig. 823). — Pour les personnes préférant un travail moins minutieux, nous donnons ici une dentelle brodée sur étamine, qui imite en plus gros le genre des dentelles de Dresde. Après avoir calqué le dessin, on commence par ajourer le fond avec le point figure 802 ; ce point peut à volonté être remplacé par le point figure 803, ou celui figure 804. L'intérieur des fleurs est rempli avec le point figure 812, les feuilles avec

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

le point figure 813; ces points peuvent également être remplacés par un des autres points expliqués dans ce chapitre.

Après avoir terminé tous les points de fond et de remplissage, on brode les contours au point coulé, de manière à les faire ressortir en relief sur le fond et pour bien détacher les parties non brodées dans lesquelles l'étamine reste libre.

La dentelle est terminée dans le bas par un rang de points de feston simples, exécuté par-dessus 2 rangs de points devant.

Comme fournitures, on prendra du Lin floche D.M.C N° 25 pour les points de remplissage et N° 16 pour les contours au point coulé.



FIG. 821. MANIÈRE DE FAIRE UNE FEUILLE AVEC LE POINT DE PIQÛRE CROISÉ. Endroit.

Coussin en broderie Colbert (fig. 824 et 825). — Les dessins de grandes dimensions, exécutés sur un gros tissu transparent avec des points de remplissage divers et avec des contours de ganses, sont connus sous le nom de Broderies Colbert. Nous en donnons un spécimen avec le coussin figure 824.

La gravure explicative, fig. 825, est assez grande pour permettre de copier les points de remplissage, qui sont du reste déjà expliqués dans ce chapitre; nous ferons seulement remarquer que le point hongrois (voir au chapitre « La Tapisserie », fig. 340) a été employé pour remplir les volutes.



FIG. 822. MANIÈRE DE FAIRE UNE FEUILLE AVEC LE POINT DE PIQÛRE CROISÉ. Envers.

Le tissu ayant servi de fond est une étamine; les points de remplissage sont faits en Soie moulinée D.M.C, Jaune-Maïs 1069 et Brun-Rouille 1154, à laquelle on ajoute de temps en temps de l'Or fin à broder D.M.C N° 30.

Les petites feuilles, les calices et les tiges sont exécutés au point plat empiétant et en deux nuances. Lorsque toutes les parties du dessin sont remplies, on ajoure le fond au moyen du point figure 808. Comme fournitures, on emploiera du Cordonnet spécial D.M.C N° 20.

Ce fond terminé, on exécute le sertissage des motifs en

fixant de la Ganse turque D.M.C N° 6 autour des parties larges et importantes et de la Ganse N° 12 autour des figures plus petites. Un rang de points coulés en soie crème, placé à l'extérieur de la Ganse turque, termine la broderie.

Dentelles sur tulle. — Dans les dentelles sur tulle, le dessin est généralement exécuté au moyen du point de reprise, soit qu'on en brode les motifs en entier ou seulement les contours. Dans ce dernier cas, les motifs du dessin doivent être remplis avec d'autres points. On fait aussi des applications



FIG. 823. IMITATION DES DENTELLES DE DRESDE SUR ÉTAMINE AVEC FOND AJOURÉ. FOURNITURES : Lin floche à broder D.M.C N°s 16 et 25 ou Coton perlé D.M.C N°s 5 et 8, en blanc ou en Jaune-Crème 712. (*)

sur tulle ; le dessin, ordinairement en batiste, est alors serti de points de feston, et le tulle tient lieu de fond ajouré.

Les dessins les plus simples sont faits avec un seul contour au point de reprise, soit à points comptés, soit d'après tracé. Dans les dessins avec points de remplissage, ces derniers sont faits à points comptés ; les contours sont toujours exécutés d'après calque ; il sont d'abord tracés avec un fil simple, puis recouverts d'un point quelconque ou d'une ganse.

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Ce dernier genre constitue une imitation des dentelles belges de Bruxelles et du Brabant ; le fond de tulle remplace le fond réseau ; les points de remplissage, de leur côté, tiennent lieu des différents fonds façonnés faits aux fuseaux, lesquels sont ensuite terminés par un gros contour, comme pour la vraie dentelle.

Fournitures. — Pour broder le fond de tulle, on emploie un ou plusieurs brins d'un fil floche et soyeux ; pour un fond de tulle fin en blanc ou crème, on se servira de Mouliné



FIG. 824. COUSSIN EN BRODERIE COLBERT.

FOURNITURES : Soie de Perse D.M.C en Jaune-Maïs 1069 et Brun-Rouille 1154, Cordonnet spécial D.M.C N° 20 en Jaune-Maïs 579, Ganse turque D.M.C N°s 6 et 12, Or fin à broder D.M.C N° 30.

spécial D.M.C, de Lin floche à broder D.M.C ou de Soie de Perse D.M.C ; pour le tulle noir, on n'emploie que de la soie. Le gros tulle, souvent employé pour les ouvrages modernes, demande un fil plus gros, le Coton perlé D.M.C ou le Mouliné spécial D.M.C. Les applications sur tulle exigent deux sortes de fil : un fil souple, de torsion moyenne, le Coton à broder D.M.C pour les points de feston ; un fil très rond, de forte torsion.

le Fil d'Alsace D.M.C, pour les brides et pour les araignées dans les parties découpées.

Travail préparatoire. — Pour exécuter des broderies sur tulle, on commence par calquer le dessin sur du papier-toile ou sur de la toile cirée, puis on tend le tulle bien régulièrement sur ce calque, afin d'éviter de le détirer ou de le froncer en travaillant, ce qui nuirait à l'aspect de l'ouvrage terminé. Dans les dessins avec points de remplissage on trace d'abord les contours avec des points devant d'après le calque placé

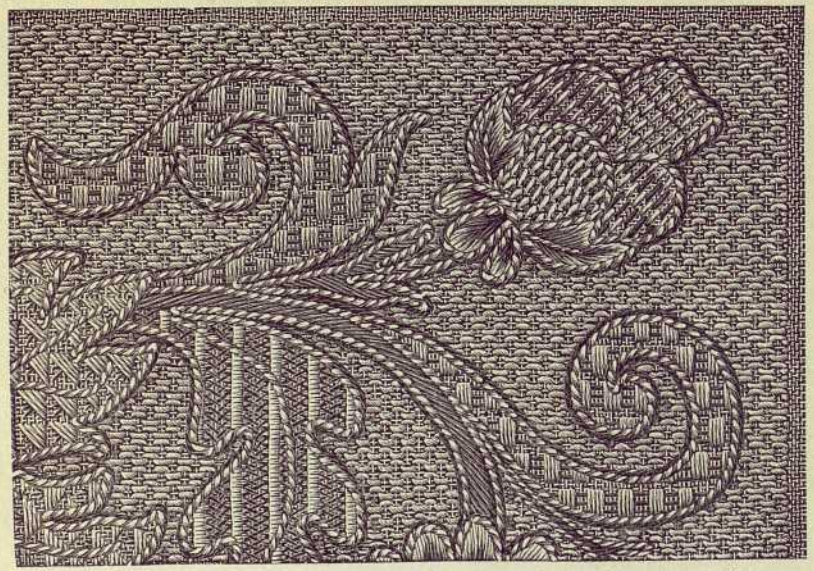


FIG. 825. PARTIE DU COUSSIN FIGURE 824. Demi-grandeur naturelle.

dessous, en se servant d'un fil fin, puis on passe à la broderie proprement dite.

Broderies sur tulle à la machine. — Les modèles au point de reprise et les applications sur tulle peuvent facilement être exécutés à la machine.

Pour le point de reprise on emploie comme fil supérieur et fil inférieur le Retors d'Alsace D.M.C dans les N^{os} 20 à 100.

Les applications sur tulle sont à broder avec un point de cordonnet par-dessus un bourdon. Pour le point de cordonnet on emploie du Coton à broder D.M.C, sur bobines, dans les N^{os} 80 à 120, pour le bourdon le Cordonnet spécial D.M.C N^{os} 5 à 30 et comme fil inférieur le Fil pour machines D.M.C N° 150.

Jours sur tulle. — Nous commencerons par donner une série de petits fonds, semis et entre-deux, très faciles à exécuter, dont on aura l'emploi plus tard pour les dessins de dentelles qui vont suivre.

Premier jour sur tulle (fig. 826). — Ce point demande à être exécuté en un aller et en un retour. Pour l'aller, on fait de simples points de surjet allant de gauche à droite ; pour le retour, on fait 3 points dans une maille, inclinés en sens contraire des premiers points.

Deuxième jour sur tulle (fig. 827). — Après avoir terminé un double rang de points formant œillets, on fait suivre un rang de points croisés, pour lesquels on passe le fil sous une

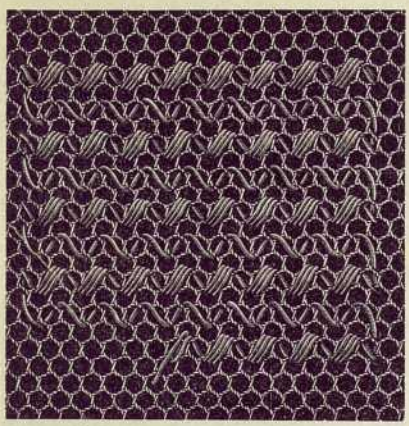


FIG. 826. PREMIER JOUR SUR TULLE.

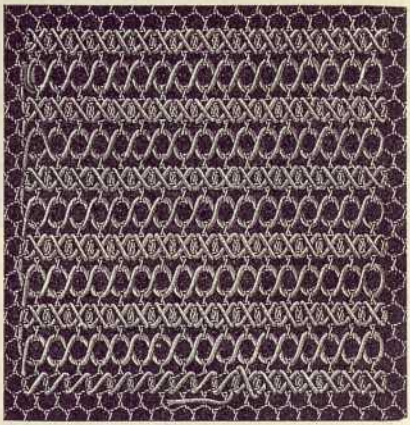


FIG. 827. DEUXIÈME JOUR SUR TULLE.

bride et par-dessus une maille de tulle à l'aller, et on recouvre les premiers points de la même manière au retour.

Troisième jour sur tulle (fig. 828). — Après avoir terminé un rang de points croisés pareils à ceux de la figure précédente, on en ajoute un second en faisant passer le fil sous la bride qui se trouve entre les premiers points, de sorte que les deux rangs de points ne recouvrent que 3 fils de tulle.

Quatrième jour sur tulle (fig. 829). — Le fil passe horizontalement dans ce point sous deux brides et sous une maille de tulle ; puis, descendant obliquement par-dessus deux brides et une maille, on passe le fil de nouveau horizontalement sous deux brides, pour monter obliquement et ainsi de suite. Dans

le second tour on fait les mêmes points, de sorte que quatre points se rencontrent dans une maille de tulle et que deux fils passent sous une maille.

Cinquième jour sur tulle (fig. 830). — On procède de la même manière que pour le jour de la figure 829, avec la seule différence que l'on fait d'un côté trois points horizontaux par-dessus les mailles du tulle et un seul point oblique sous les mailles.

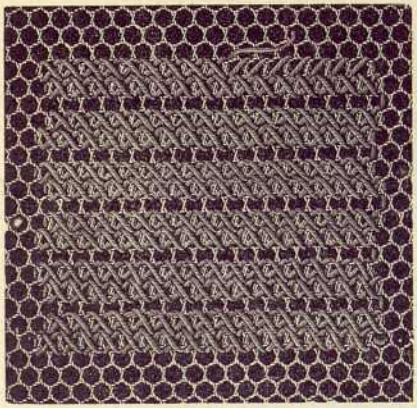


Fig. 828.
Troisième jour sur tulle.

Sixième jour sur tulle (fig. 831). — On fait aller et revenir deux fois le brin dans un rang de mailles, comme pour une reprise. Dans le tour suivant on fait des pois en recouvrant de quatre points deux brides et une maille. Après le dernier point on passe sous le tulle au pois suivant.

Septième jour sur tulle (fig. 832). — On recouvre obliquement de trois points trois

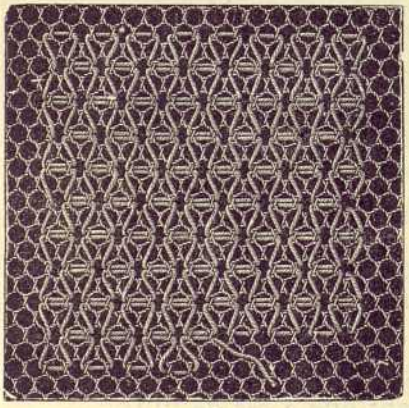


Fig. 829.
Quatrième jour sur tulle.

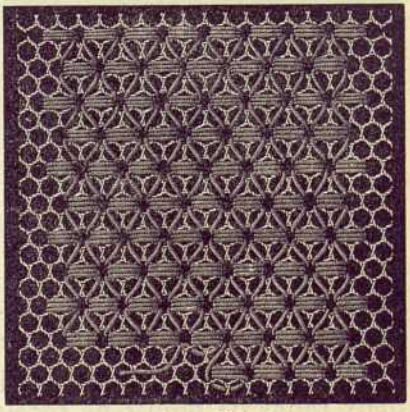


Fig. 830.
Cinquième jour sur tulle.

brides et deux mailles de tulle, puis, revenant dans la maille de laquelle sortent les premiers points, on en fait trois autres dans le sens opposé. Dans le second rang, les points se réunissent dans la maille de tulle qui a servi de passage à ceux du premier rang.

Huitième jour sur tulle (fig. 833). — Les rayons des petites étoiles, formés de trois points sur une maille de tulle, sont faits de manière à produire un semis tantôt serré, tantôt espacé. Si on veut les rendre plus visibles, il suffit d'augmenter le nombre des points dans une maille de tulle.

Neuvième jour sur tulle (fig. 834). — Les petites rosaces, de même que celles du dessin précédent, peuvent être plus ou

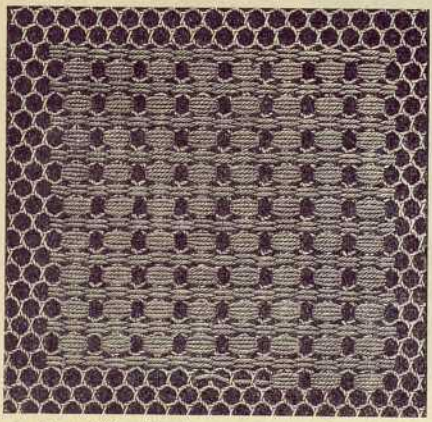


FIG. 831. SIXIÈME JOUR SUR TULLE.

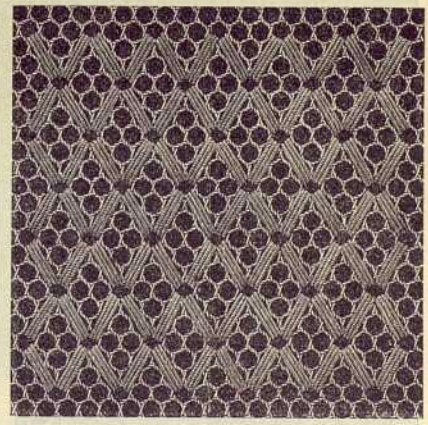


FIG. 832. SEPTIÈME JOUR SUR TULLE.

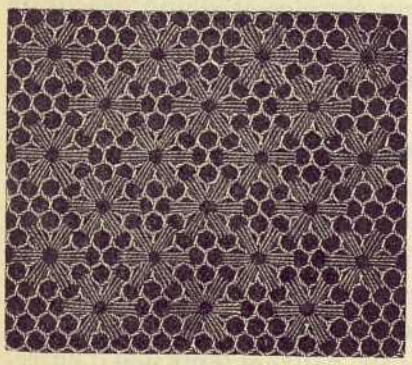


FIG. 833. HUITIÈME JOUR SUR TULLE.

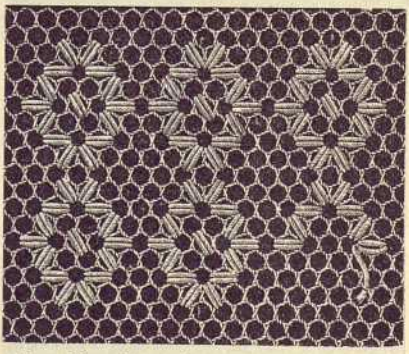


FIG. 834. NEUVIÈME JOUR SUR TULLE.

moins rapprochées. Pour le pois intérieur, il faut tâcher de conduire et de ramener le brin d'une manière aussi peu apparente que possible. Ces rosaces sont d'un effet des plus heureux lorsqu'on les fait en deux ou trois rangs superposés. En outre, elles servent de remplissage dans d'autres dessins et, habilement distribuées, elles relèvent les fonds les plus simples.

Dixième jour sur tulle (fig. 835). — Les points longs et droits sont lancés par-dessus trois brides et deux mailles ; les autres descendent et remontent dans la ligne des mailles.

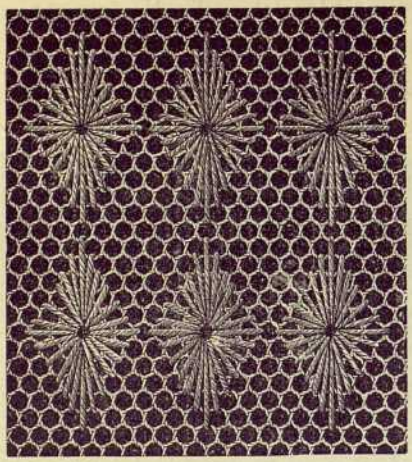


Fig. 835. Dixième jour sur tulle.

Onzième jour sur tulle (fig. 836). — C'est encore le point de reprise qu'on emploie pour exécuter ce jour. Les fils passent par chaque second rang oblique de mailles, sur toute la surface à couvrir, et ils sont croisés de la même manière dans les seconds tours. On peut aussi, en espaçant les lignes, arriver à combiner un autre dessin, et les vides restés entre les lignes peuvent être ornés de petites fleurettes.

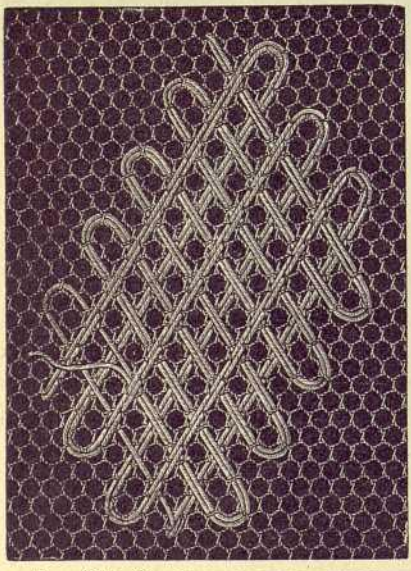


Fig. 836. Onzième jour sur tulle.

Douzième jour sur tulle (fig. 837). — Ces losanges, faits en rangs suivis ou isolés, produisent beaucoup d'effet, quoique simples et d'une exécution facile. Un fil plat sera plus avantageux qu'un fil tordu. L'étoile à l'intérieur du losange peut être brodée avec de l'Or fin D.M.C.

Treizième, quatorzième et quinzième jour sur tulle (fig. 838, 839, 840). — Ces trois motifs, exécutés au point de reprise, ainsi que les dessins suivants, peuvent tenir lieu d'entre-deux au crochet ou en dentelle aux fuseaux et même d'entre-deux brodés pour garnir des cravates et toute espèce d'objets de lingerie.

Les dessins, très faciles à copier, ne nécessitent pas d'autres explications. Il est cependant recommandé de prendre un fil assez visible : du Coton perlé D.M.C, du Coton ou du Lin

floche D.M.C, par exemple ; le Lacet superfin D.M.C N° 1 peut également être employé.

Seizième jour sur tulle (fig. 841). — Le fil enlace chaque fois une maille de tulle avant de passer au triangle, qui sera exécuté au point de reprise par-dessus cinq, quatre, trois, deux et une maille de tulle. Au second tour, opposé au premier, on fait passer encore une fois le fil autour de la maille enlacée au premier tour, avant de passer au second triangle.

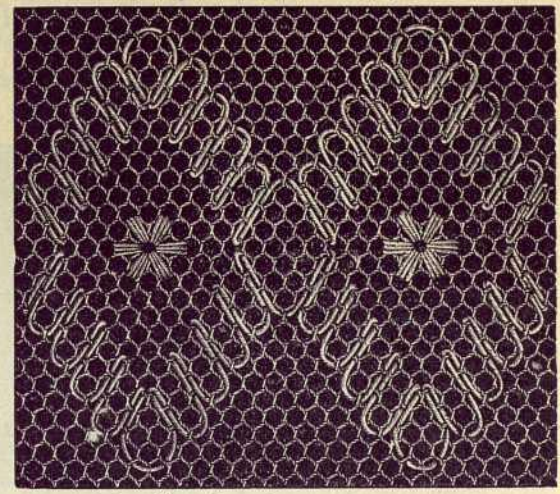


Fig. 837. Douzième jour sur tulle.

Dix-septième jour sur tulle (fig. 842). Ce dessin est à exécuter à l'aide du point de reprise et du point lancé. Le fil passe en allant et en revenant par quatre, trois, deux et une maille de tulle ; le point de la figure 829 a été choisi pour le petit entre-deux.

Lorsqu'on répète ce dessin, les pointes opposées à celles du premier tour doivent être inclinées en sens contraire. On peut aussi substituer à l'entre-deux reproduit ici des petites étoiles, telles que les indique la figure 833.

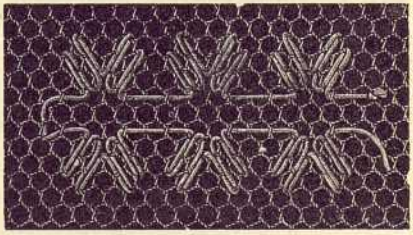


Fig. 838. Treizième jour sur tulle.

Entre-deux en lacet sur tulle (fig. 843). — Lorsqu'on veut mieux marquer les dessins et les couleurs dans du gros tulle, on remplace le fil de coton par du Lacet superfin D.M.C.

Le travail exécuté avec un lacet demande plus d'attention que celui exécuté avec un fil, parce qu'on doit avoir soin d'éviter les vrilles, il suffit pour cela de passer une grosse aiguille sous le dernier point, afin de détordre les vrilles qui pourraient se former dans le lacet.

La reprise dans le tulle (fig. 844, 845, 846). — Savoir refaire adroitement à l'aiguille les mailles de tulle est un art qui peut aider à conserver bien des objets précieux ou intéressants.

La manière d'exécuter la reprise est la même pour le gros tulle que pour le tulle fin. Il n'y a qu'à proportionner la grosseur du fil employé à celle du tissu endommagé. On faufile la pièce déchirée un peu en dehors de la déchirure, sur un morceau de papier colorié ou de toile cirée; puis on coupe les

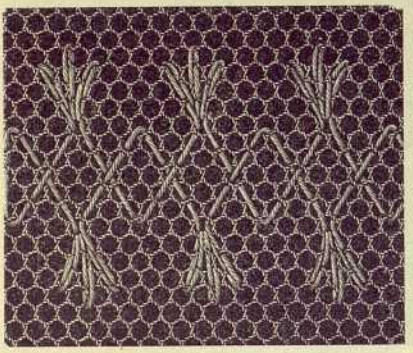


FIG. 839. QUATORZIÈME JOUR SUR TULLE.

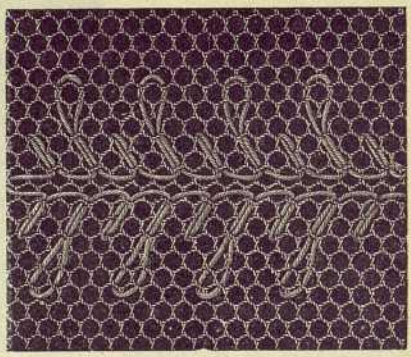


FIG. 840. QUINZIÈME JOUR SUR TULLE.

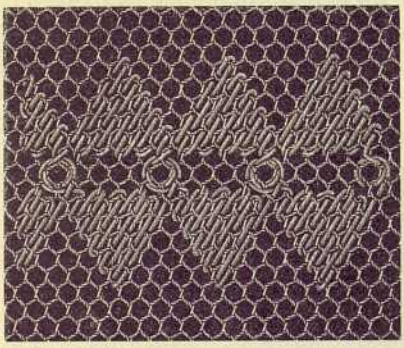


FIG. 841. SEIZIÈME JOUR SUR TULLE.

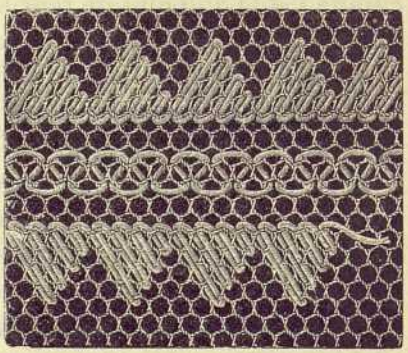


FIG. 842. DIX-SEPTIÈME JOUR SUR TULLE.

bords à fil droit. La reprise de tulle se fait en deux allers et en un retour. Le premier aller consiste en fils lancés horizontalement d'un bord à l'autre et qui passent, comme les fils de toute autre reprise, des deux côtés de la coupure dans plusieurs mailles. On commence par faire les deuxièmes points dans l'angle gauche du vide, puis on enlace en ligne oblique, l'un après l'autre, les premiers fils posés. Ces points de surjet

doivent être menés un peu au-delà de la déchirure, afin de bien relier au tissu original les mailles nouvellement formées.

Au troisième tour les fils sont contrariés par rapport à ceux du deuxième et du premier tour. On fait avancer les points dans le tulle aussi loin que ceux du deuxième tour, et on surfile les points posés en premier et restés lâches jusqu'à ce moment.

Pour bien consolider les bords coupés, on enlace chaque bride droite avec un point dirigé du bas vers le haut. Ensuite, pour former la bride croisée du tissu, on amène le fil par un

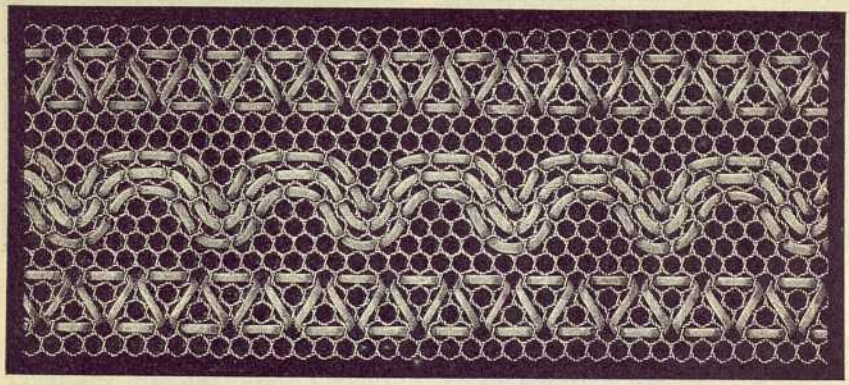


FIG. 843. ENTRE-DEUX EN LACET SUR TULLE.
FOURNITURES : LACET SUPERFIN D.M.C N° 2. (*)

second point sous le fil simple horizontal, puis à la surface, et on passe au fil suivant.

On renforce de la même manière, en suivant toujours la direction des fils, les parties simplement affaiblies du tulle.

Dentelle sur tulle au point de reprise avec bord festonné (fig. 847). — Le dessin étant calqué sur du papier-toile, on fixe sur ce dernier le tulle et on suit toutes les lignes du dessin au point de reprise avec du Lin floche à broder D.M.C N° 25.

Les petites fleurs et feuilles sont entièrement remplies par un second tour de points de reprise, exécuté à l'intérieur des contours. Le bord dentelé est fait au moyen de points de feston, exécutés par-dessus un tracé double de points devant.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Coin de mouchoir. Dentelle sur tulle au point de reprise avec contourage et bord festonné (fig. 848). — Les dessins de fleurs, rappelant ceux des vraies dentelles, se prêtent tout particulièrement à l'exécution de ce genre de dentelle.

On commence par fixer du tulle sur un papier-toile, sur

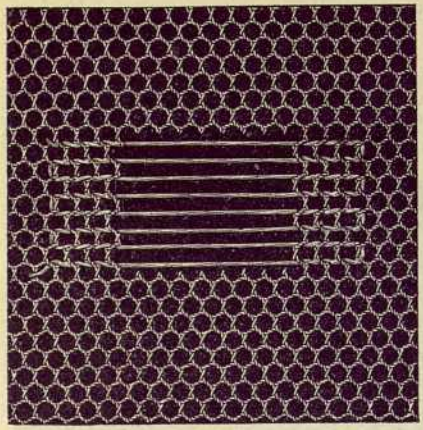


Fig. 844. La reprise dans le tulle. Pose du premier fil.

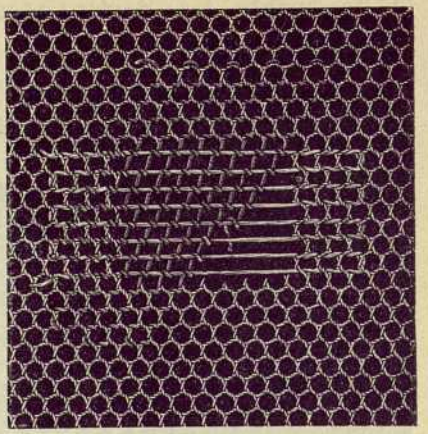


Fig. 845. La reprise dans le tulle. Pose du deuxième fil.

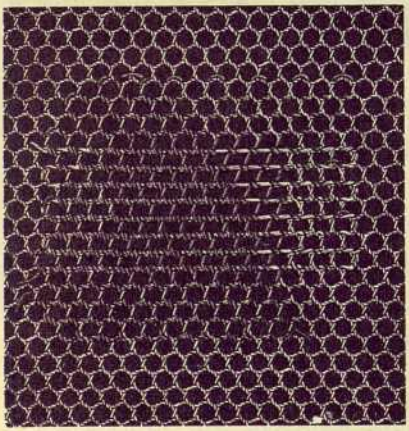


Fig. 846. La reprise dans le tulle. Pose du troisième fil.

lequel on a préalablement calqué le dessin à reproduire, on trace ensuite les contours avec un fil très fin, du Lin floche D.M.C N° 90, puis on remplit tous les motifs avec du point de reprise, pour lequel on relève chaque deuxième bride de tulle. Comme fournitures on emploie du Lin floche D.M.C N° 50 pour le remplissage, le N° 25 du même fil sert à faire les gros contours avec des points devant.

Le bord extérieur à festons de roses est terminé par des points de feston exécutés par-dessus un tracé double.

Dentelle large sur tulle avec points de remplissage et contours avec lacets crochetés (fig. 849 et 850). — Cette

large dentelle, exécutée sur du tulle à grandes mailles, est destinée à la garniture de rideaux, stores et nappes d'autel.

A cause du manque d'espace ce modèle est en deux parties ; voir les points de raccord aux lettres A et B.

On commence le travail en traçant les contours avec un brin de Mouliné spécial D.M.C N° 25, puis on fait les points de remplissage avec le N° 14 du même coton. Comme points de remplissage on prendra les points avec petit dessin (fig. 826 à 832) pour les tiges et les feuilles, les points avec grand dessin (fig. 834, 835 ou 837) pour remplir les grands vides à

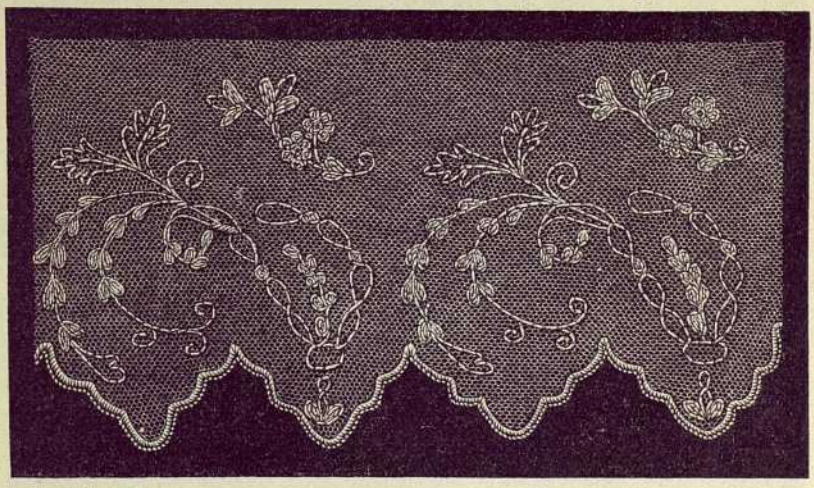


FIG. 847. DENTELLE SUR TULLE AU POINT DE REPRISE AVEC BORD FESTONNÉ.
FOURNITURES : Lin floche à broder D.M.C N° 25 ou Mouliné spécial D.M.C, en blanc ou en Jaune-Maïs 579.

l'intérieur des autres motifs. Tous les points terminés, on sertit les feuilles et les fleurs d'une chaînette de mailles en l'air, les ronds d'un rang de brides crocheté avec du Mouliné spécial D.M.C N° 25 ; à l'intérieur des fleurs et des feuilles, on place une araignée au point de reprise. Dans le talon, la dentelle se termine par un rang de points russes serti de chaînettes de mailles en l'air et suivi d'un rang de brides ajourées et d'un rang de brides serrées.

Le bord de la dentelle est garni d'un tour de picots crochetés. Les lacets crochetés sont travaillés séparément et cousus ensuite sur le tulle avec du Fil d'Alsace D.M.C N° 50.

Dentelle sur tulle. Imitation du point à l'aiguille moderne (fig. 851 et 852). — Notre gravure représente une imitation du point à l'aiguille sur fond de tulle avec contours festonnés. Après avoir tracé tous les contours, on remplit les motifs serrés avec le point de dentelle que nous expliquerons au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille » avec la figure 908. On

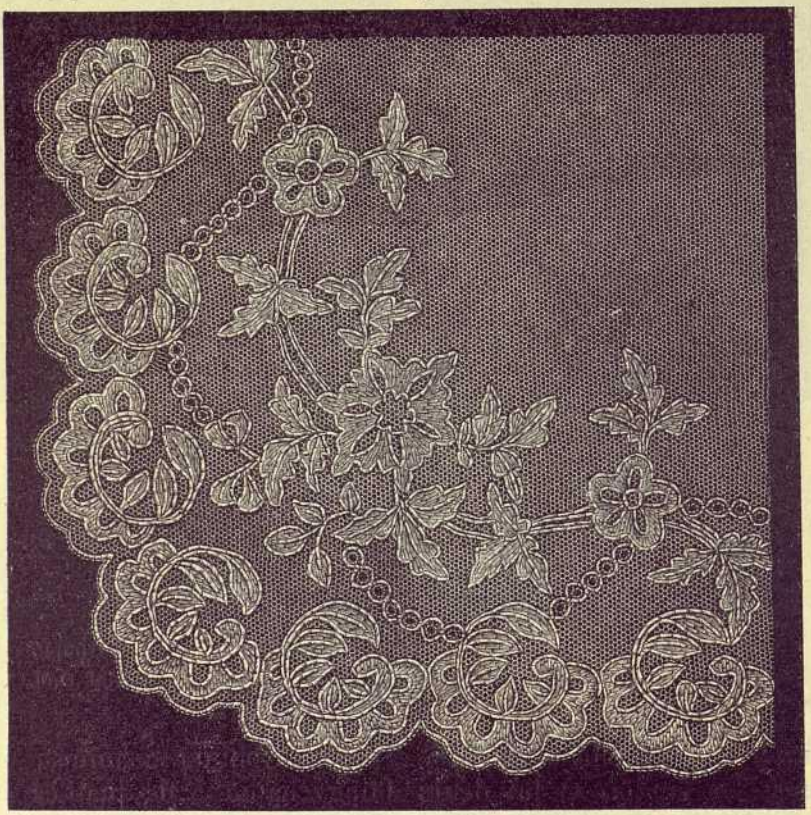


Fig. 848. Coin de mouchoir. Dentelle sur tulle au point de reprise avec contourage et bord festonné.

Fournitures : Lin floche D.M.C N^{os} 25, 50 et 90, en blanc.

saisit chaque fois, en même temps que les bouclettes de fil, une maille du tulle (voir la gravure explicative, fig. 852). Les parties plus transparentes sont remplies avec des jours plus simples, que l'on choisira parmi les figures 826 à 836. Les jours terminés, on festonne les contours par-dessus un fil auxiliaire quadruple, puis on découpe le tulle à l'intérieur des ronds et des fleurs, et

on les orne d'une petite araignée. On exécute ensuite à l'intérieur des grandes dents une petite rosace au point de poste. Si l'on veut enrichir la dentelle d'un bord en batiste ou en toile, on fixe ce dernier au dernier tour de points de feston ; les bords d'étoffe dépassants seront coupés soigneusement avec des ciseaux.

Comme fournitures, on emploiera du Lin floche D.M.C N° 60 pour les contours au point de feston et le N° 80 du même article pour les points de dentelle.

A



B

FIG. 849. DENTELLE LARGE SUR TULLE AVEC POINTS DE REMPLISSAGE ET CONTOURS AVEC LACETS CROCHETÉS.
Première partie.

Coin de mouchoir en broderie-application sur tulle (fig. 853). — Le coin de mouchoir, représenté par notre gravure, diffère complètement des modèles de dentelles sur tulle que nous avons donnés jusqu'à présent. Ici les motifs du dessin sont formés par de la batiste appliquée sur le tulle.. Le dessin est calqué sur de la batiste même ; celle-ci est posée à fils droits sur du tulle à mailles fines et fixée le long des bords au moyen de points devant. Cette couche d'étoffe double est montée sur de la toile cirée, puis on suit soigneusement tous

les contours au moyen de points courts, qui sont couverts ensuite de points de feston. Il faut avoir soin de saisir chaque fois les deux étoffes, batiste et tulle. Tous les contours festonnés, on découpe la batiste à l'extérieur des ornements, de manière que le tulle seul forme le fond. Les parties entièrement ajourées, pour lesquelles on enlève les deux étoffes, sont garnies de brides surjetées et d'araignées.

Comme fournitures on emploiera un fil souple, le Coton

A



B

FIG. 850. DENTELLE LARGE SUR TULLE AVEC POINTS DE REMPLISSAGE ET CONTOURS AVEC LACETS CROCHETÉS.
Deuxième partie.
FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C, en Jaune-Crème 711 et Fil d'Alsace D.M.C N° 50, en écru.

à broder D.M.C, pour le point de feston, et un fil tordu, le Fil d'Alsace D.M.C, pour les brides et araignées.

Dentelles espagnoles. Broderies avec fils de métal et fils de soie. — Les plus riches dentelles brodées sont celles de provenance espagnole ou italienne, exécutées avec des fils de métal et des fils brillantés de couleur, avec ou sans fond de toile. Nous donnons successivement trois exemples caractéristiques de ce genre d'ouvrages : le premier est un entre-deux d'une

exécution facile, brodé sur batiste écrue avec de l'or et du fil vert ; le second est un carré mauresque, broderie riche en couleurs, avec sertissage et points d'ornement en or ; enfin

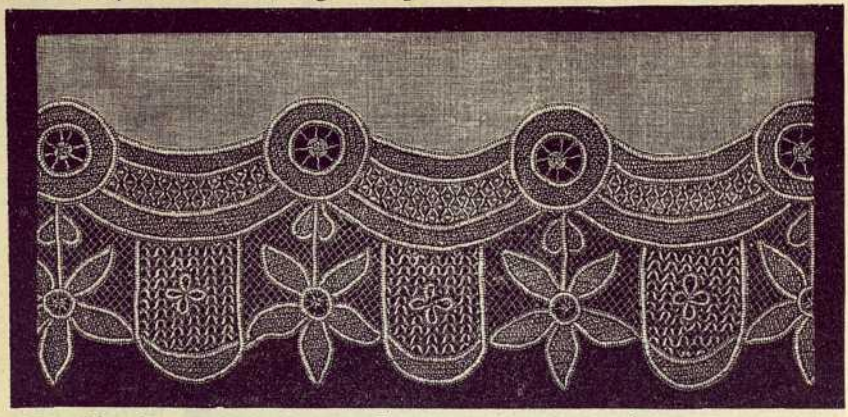


FIG. 851. DENTELLE SUR TULLE. IMITATION DU POINT A L'AIGUILLE MODERNE. FOURNITURES : Lin floche D.M.C N^os 60 et 80, en blanc (*).

nous donnons un spécimen de dentelle filigrane en fils d'or et d'argent surbrodés de fils de couleurs.

Fournitures.—Nous recommandons d'employer, pour l'exécution de nos modèles, des fils de métal bien tordus. Pour les contours on se servira des fils d'or et d'argent fins D.M.C, par-dessus lesquels on exécutera les points de feston avec un fil brillanté de torsion moyenne comme l'Alsa D.M.C. Pour le remplissage des motifs au point plat empiétant, dans la broderie mauresque, nous

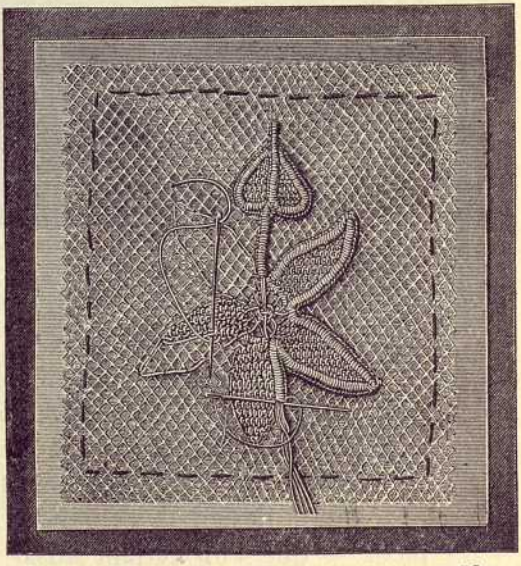


FIG. 852. DÉTAIL DE LA DENTELLE FIGURE 851.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

conseillons de se servir de la Soie moulinée D.M.C ou de la Soie de Perse D.M.C. (*) Lorsqu'il s'agira de fixer invisiblement les fils d'or et d'argent ou des paillettes, on emploiera l'Alsa D.M.C en Jaune d'Or 782 ou en Gris-Cendre 762.

Entre-deux en broderie espagnole (fig. 854 et 855). — La broderie espagnole consiste à sertir toutes les parties d'un modèle dessiné sur un fond de toile ou de batiste d'un fil double de métal retenu par des points de feston, exécutés avec du fil de couleur. L'intérieur des motifs est rempli de points d'ornement en fils d'or ou d'argent. L'étoffe comprise entre les ornements est découpée une fois la broderie terminée ; des picots formés par le fil métallique extérieur relient les différentes parties du dessin. On commence par l'exécution des contours, en plaçant 2 fils d'or l'un à côté de l'autre et en les fixant par des points de feston. Là où le dessin le demande, on forme une bouclette — un picot — que l'on retient aussi par un point de feston. La figure 855 indique la manière d'entrelacer les picots pour



FIG. 853. COIN DE MOUCHOIR EN BRODERIE-APPLICATION SUR TULLE.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C ou Coton floche à broder D.M.C N° 50 et Fil d'Alsace D.M.C N° 70, en blanc. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

réunir les motifs du dessin dans les vides. Pour garnir l'intérieur des figures, on brodera des araignées à six rayons, au

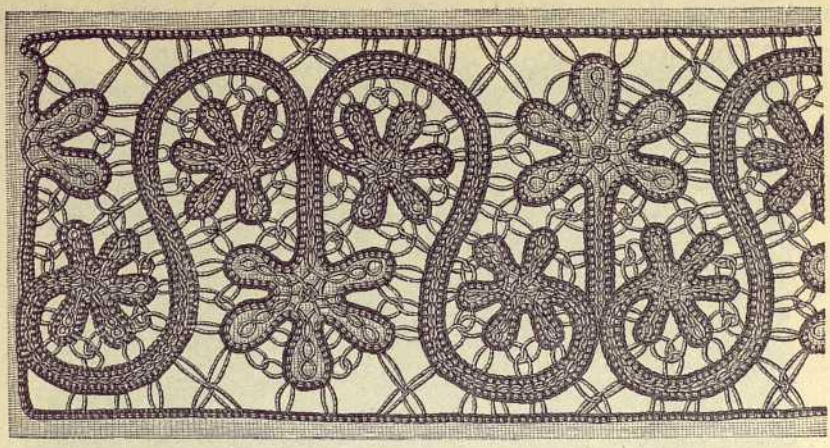


FIG. 854. ENTRE-DEUX EN BRODERIE ESPAGNOLE.
FOURNITURES : Or fin à broder D.M.C N° 20 et Alsa D.M.C N° 40, en Vert doré 582 et Jaune d'Or 782.

point de reprise, dans l'intérieur des feuilles ; deux fils d'or formant un rang de petits œillets remplissent toutes les autres parties du modèle.

Comme fond on prendra de la batiste écrue ; pour les points de feston, de l'Alsa D.M.C, en Vert doré 582 ; pour fixer les fils d'or dans le rang d'œillets, de l'Alsa D.M.C, en Jaune d'Or 782.

Après avoir entièrement terminé la broderie, on découpe le fond de batiste se trouvant sous les picots, tout près des contours au point de feston.

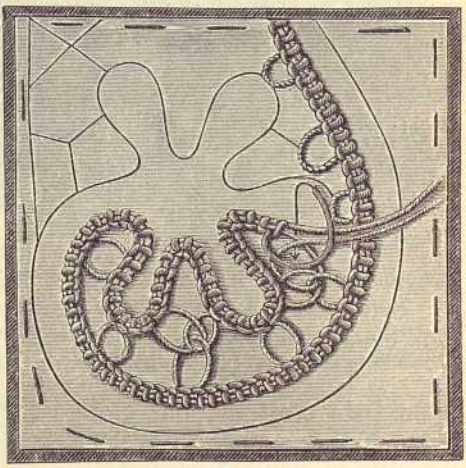


FIG. 855. MANIÈRE D'EXÉCUTER LES CONTOURS PICOTÉS DE L'ENTRE-DEUX FIGURE 854.

Carré en broderie mauresque (fig. 856 et 857). — Ce genre de dentelles brodées demande le même travail préparatoire que la broderie espagnole, c'est-à-dire le sertissage des

contours avec un fil double de métal. Dans l'intérieur des figures les points d'ornement en or et argent sont remplacés par un remplissage au point plat empiétant, travaillé avec de

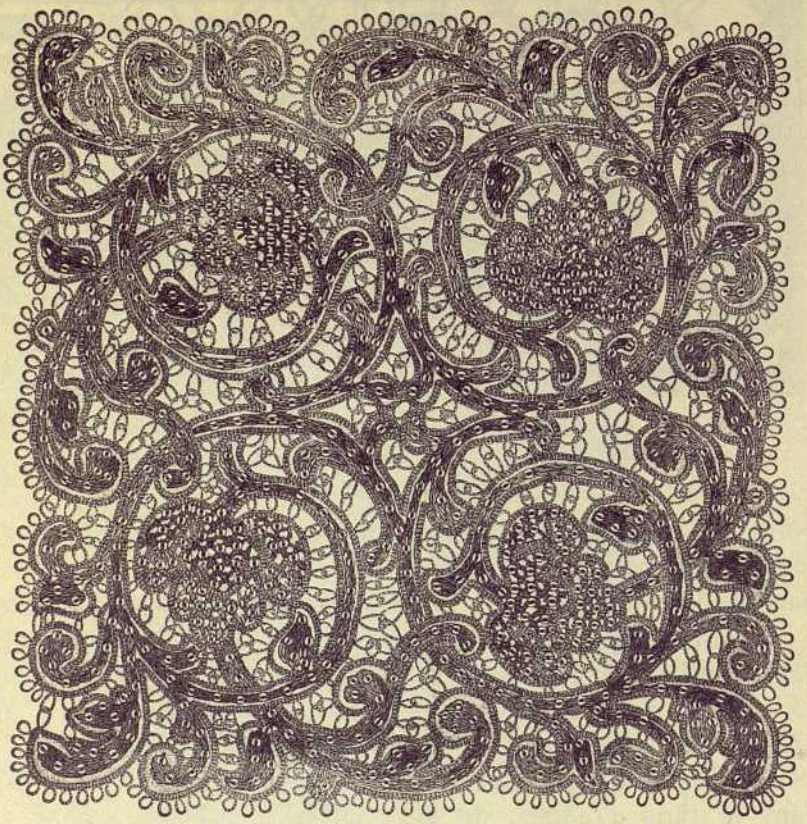


Fig. 856. Carré en broderie mauresque.
Fournitures : Or fin D.M.C N° 30 et Alsa D.M.C N° 40, en Jaune d'Or 782, Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Indigo 1009, 1010, 1011, 1012 et 1013, Vert-Bronze 1092, 1093, 1094, 1095, 1096 et 1097, Vert doré 1142, 1385, 1143, 1144, 1145 et 1146, Rouge-Cuivre 1132, 1227, 1133, 1134 et 1135. (*)

la soie de couleur, par-dessus lequel on fixe encore des paillettes en or ou argent.

Nous donnons ici, fig. 857, en grandeur naturelle, un quart du carré figure 856. Ce bel ouvrage pourra être employé comme garniture de pelote ou sachet.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Comme fournitures, on emploiera l'Or fin D.M.C N° 30 et l'Alsa D.M.C, en Jaune d'Or 782 pour les contours ; pour le point plat la Soie de Perse D.M.C, en Bleu-Indigo et Rouge-

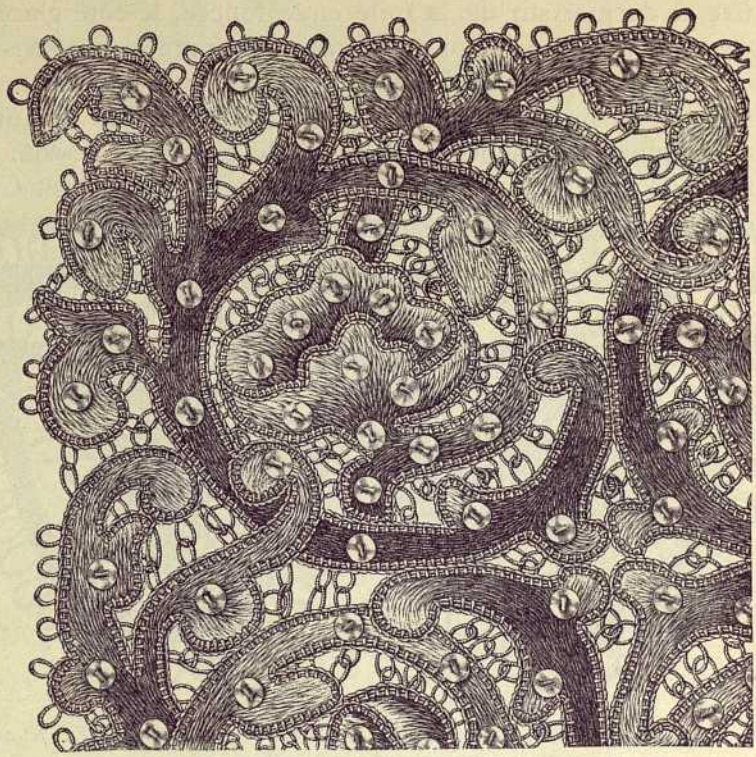


Fig. 857. Quart du carré figure 856. Grandeur naturelle.

Cuivre pour les grandes fleurs et les ramages sortant de ces fleurs ; le Vert-Bronze et le Vert doré servent pour les autres ornements de ce carré.

Dentelle filigrane (fig. 858, 859, 860, 861). — La dentelle filigrane est de toutes les dentelles espagnoles celle qui a le plus de finesse ; nous en donnons un modèle avec notre figure 858. L'original de notre dessin garnit un tapis de table en soie du XVII^e^ siècle, de provenance espagnole.

L'exécution de cette broderie est plus difficile que les précédentes et demande une main très habile. Les différentes parties du dessin sont formées par des fils de métal reliés entre eux

par des points de feston en soie et exécutés d'après un tracé sur papier-toile sans fond d'étoffe.

Après avoir calqué le dessin sur le côté mat du papier-toile, on fixe ce dernier sur de la toile cirée foncée, le côté glacé du papier tourné vers le haut. Le travail préparatoire consiste à broder une ligne au point coulé, fig. 72, dans le haut de toutes les parties du dessin modèle, parties sur lesquelles on aura à exécuter plus tard la première ligne de points de feston. Ce point coulé doit traverser le papier-toile et la toile cirée. Cette

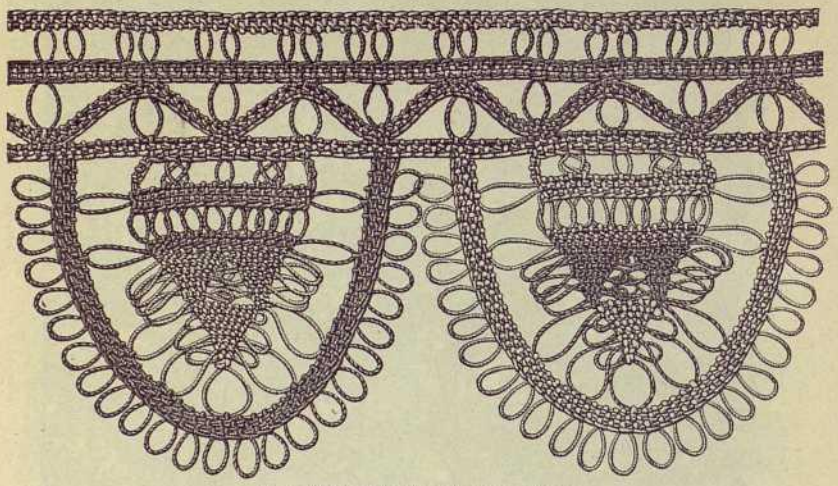


Fig. 858. Dentelle filigrane.
Fournitures : Or fin D.M.C et Argent fin D.M.C N° 20, Alsa D.M.C N° 40, en Bleu grand-teint 799, Gris-Fumée 642, Rouge-Cardinal 346, Vert doré 582 et Jaune-Crème 711.

préparation terminée, on peut commencer l'exécution de la dentelle même.

Comme nous l'avons déjà dit précédemment, ces dentelles sont composées de fils de métal, reliés entre eux par des points de feston exécutés avec de la soie de couleur. Le premier rang de ces points de feston, par-dessus un fil métallique, est travaillé dans le rang de points coulés ; arrivé à la fin de la figure, on replie le fil de métal et l'on fait un second tour de points de feston en sens opposé, en plaçant les points dans les bouclettes formées par le tour précédent. De cette façon on ajoute un rang de points à l'autre jusqu'à ce que tout le motif



BRODERIE AU PASSÉ SUR GAZE

à exécuter avec du Coton perlé N° 8

par des points de feston en soie et exécutés d'après un tracé sur papier-toile sans fond d'étoffe.

Après avoir calqué le dessin sur le côté mat du papier-toile, on fixe ce dernier sur de la toile cirée foncée, le côté glacé du papier tourné vers le haut. Le travail préparatoire consiste à broder une ligne au point coulé, fig. 72, dans le haut de toutes les parties du dessin modèle, parties sur lesquelles on aura à exécuter plus tard la première ligne de points de feston. Ce point coulé doit traverser le papier-toile et la toile cirée. Cette

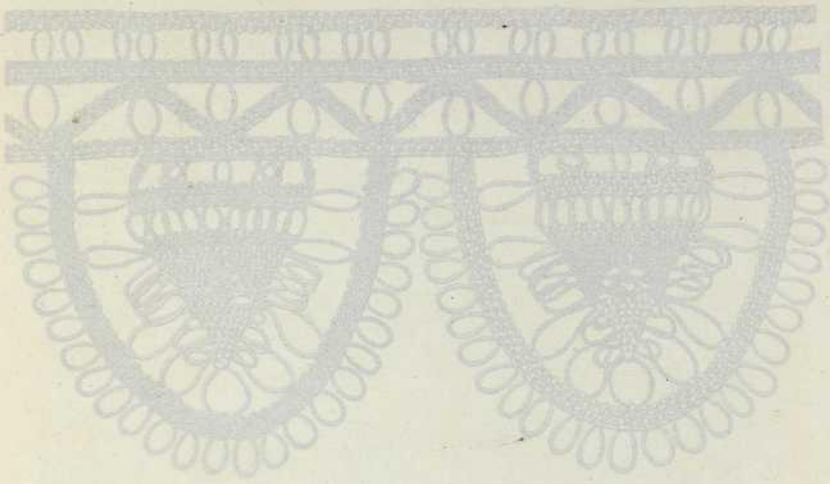
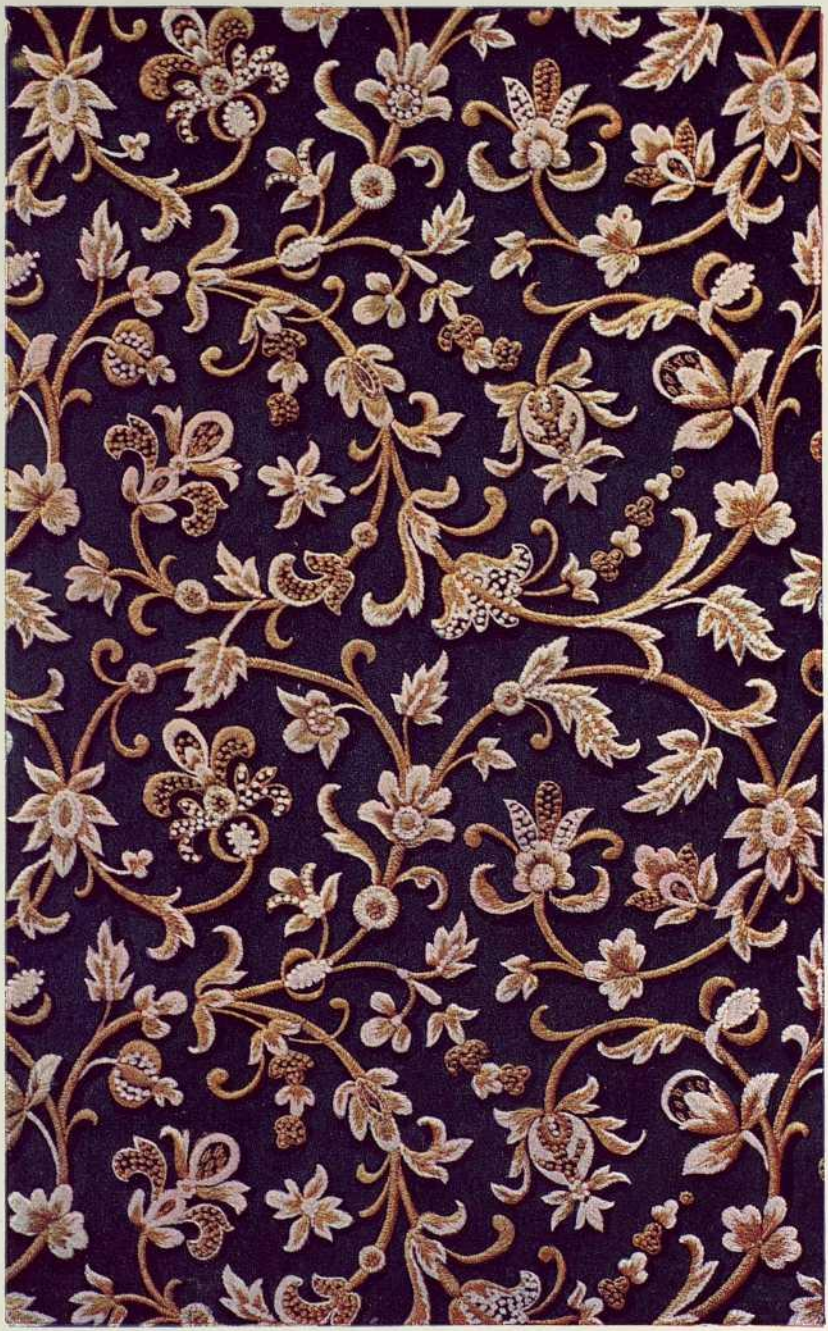


Fig. 858. Dentelle filigrane.
Fournitures : Or fin D.M.C et Argent fin D.M.C N° 203, Alsa D.M.C N° 40, en Bleu grand-teint 799, Gris-Fumée 642, Rouge-Cardinal 346, Vert doré 582 et Jaune-Crème 712.

préparation terminée, on peut commencer l'exécution de la dentelle même.

Comme nous l'avons déjà dit précédemment, ces dentelles sont composées de fils de métal, reliés entre eux par des points de feston exécutés avec de la soie de couleur. Le premier rang de ces points de feston, par-dessus un fil métallique, est travaillé dans le rang de points coulés; arrivé à la fin de la figure, on replie le fil de métal et l'on fait un second tour de points de feston en sens opposé, en plaçant les points dans les bouclettes formées par le tour précédent. De cette façon on ajoute un rang de points à l'autre jusqu'à ce que tout le motif



BRODERIE AU PASSÉ SUR DRAP

à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

soit rempli. Dans le dernier rang de points de feston on forme, avec le fil de métal, des picots qui servent soit de lien entre les figures, soit de garniture pour le bord extérieur.

Lorsque les picots doivent relier les parties du dessin, il faut les réunir par un point de feston avec le premier tour de la partie suivante à broder. Quand on est obligé de renouveler le fil, on exécute les points de feston par-dessus le commencement du nouveau fil et la fin de l'ancien, puis on coupera les bouts de fil dépassants.

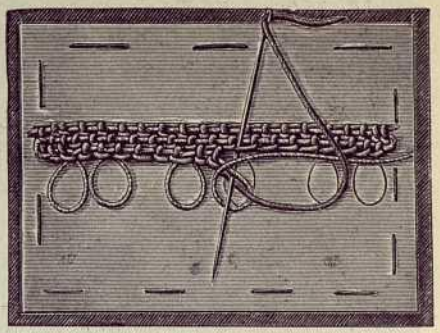


Fig. 859. Manière de faire les petits picots simples.

Pour exécuter notre modèle, fig. 858, nous conseillons de commencer le travail par le haut du talon de la dentelle qui borde la ligne serpentine. Le premier tour festonné vers le haut sera fait avec un fil d'or et avec de l'Alsa vert. Faire ici les picots simples. Le second rang de points, festonné vers le bas, est exécuté en rouge, le troisième en bleu ; ici on exécutera les grands picots reliant les formes de la ligne serpentine. Cette dernière est également faite en bleu ; elle relie les grands picots retombants du haut et produit les grands picots inférieurs dans le deuxième rang de points.

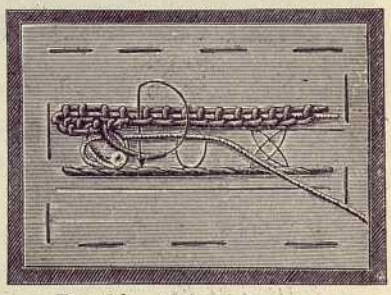


Fig. 860. Manière de faire les picots entrelacés.

Faire suivre encore une ligne droite en bleu et une ligne en rouge, dans laquelle on fait entrer les grands picots inférieurs de la ligne serpentine. Dans le haut du talon, on ajoutera deux rangs de points en rouge qui relieront la rangée de picots simples.

Pour exécuter les dents, on commencera par les baguettes horizontales intérieures avec picots entrelacés d'après le détail figure 860 ; la marche du travail est indiquée par la figure 861. La disposition des couleurs varie chaque fois pour trois dents ; bleu et vert servent pour les points de feston par-

dessus les fils d'or, gris et rouge par-dessus le fil d'argent. La première dent commence dans le haut avec du bleu ; on fait suivre deux petites pyramides en gris et une pyramide en rouge ; le demi-cercle extérieur reste en vert.

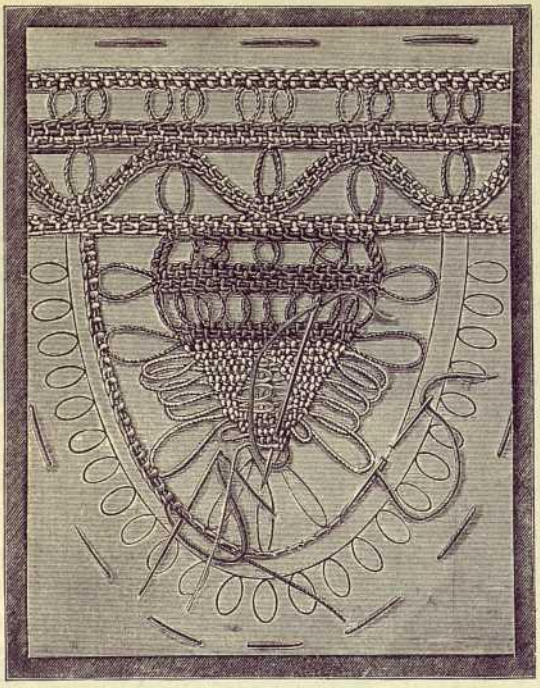


Fig. 861.
Exécution d'une dent de la dentelle figure 858.

La deuxième dent commence avec du crème, puis viennent deux petites pyramides en vert et une pyramide en bleu pour terminer avec un demi-cercle en rouge. A la troisième dent, on fait suivre les baguettes vertes de deux pyramides rouges et d'une pyramide crème avec le demi-cercle en bleu. Après avoir terminé la dentelle, on coupe sur l'envers de l'ouvrage les rangs de points coulés, point par point, et la dentelle se détachera d'elle-même du fond. On aura soin d'éloigner tous les petits bouts de fil qui pourraient être restés dans la dentelle.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus on trouvera un grand choix de modèles pour les dentelles brodées dans les publications suivantes : *La Broderie sur tulle I* et *Recueil d'ouvrages divers* de la Bibliothèque D.M.C. (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Dentelle a l'aiguille. Point de Venise du XVI^e siècle.

Les Dentelles à l'aiguille

Le genre d'ouvrage connu sous le nom de dentelles à l'aiguille peut être considéré comme un dérivé des jours sur toile.

Comme leur nom l'indique, les dentelles à l'aiguille sont exécutées sans l'aide d'aucun autre accessoire qu'une aiguille ; elles se composent de points de feston différemment placés et sont travaillées avec un seul fil.

Les dentelles les plus anciennes sont les dentelles « Reticella » dont les dessins se rapprochent beaucoup des dessins de jours sur toile.

Le XVII^e siècle a vu naître la dentelle à relief avec brides irrégulières, connue sous les noms de point de Venise et point de France.

Au XVIII^e siècle on préféra les dentelles avec fond de mailles et de réseau, comme le point d'Alençon, le point d'Argentan, etc. Dans le siècle dernier on appréciait beaucoup les dentelles à l'aiguille très fines qui sont faites en Belgique, en Saxe et en Bohême, mais comme leur confection est très longue et très pénible, elles ne peuvent être comptées au nombre des ouvrages de dames pratiqués en famille et n'ont d'importance que pour le commerce.

Le genre de dentelles à l'aiguille que l'on rencontre le plus souvent entre les mains des dames est la dentelle irlandaise.

Cette dentelle est un assemblage de galons ou de lacets que l'on ajuste suivant les lignes d'un dessin donné et que l'on raccorde, soit par des brides seules, soit par des points de dentelle seuls, soit par des brides et des points de dentelle.

A côté de la dentelle irlandaise le point de Venise, exécuté avec des fils d'une certaine grosseur, est très en vogue actuellement. En dehors de ces dentelles classiques, nous présenterons à nos lectrices quelques genres de dentelles orientales à points noués, exécutées le plus souvent en soie ; puis les grosses dentelles en lin « Hedebo » qui nous sont venues du Danemark et de la Suède, et finalement les fines dentelles espagnoles et brésiliennes connues sous le nom de « Sols » et les belles dentelles anciennes d'origine italienne.

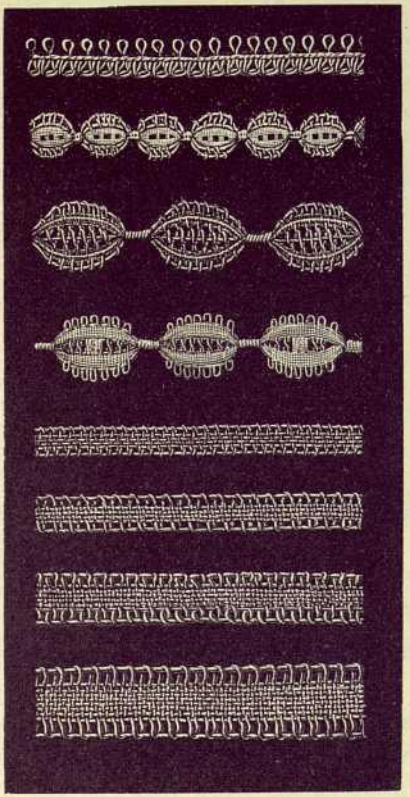


FIG. 862. DIFFÉRENTS LACETS ANGLAIS POUR LA DENTELLE IRLANDAISE.

Lacets. — Les lacets employés pour la dentelle irlandaise et dont les manufactures anglaises se sont fait une spécialité, sont généralement livrés en écru, en blanc, en jaune-paille et en noir ; leurs formes et leurs dimensions sont des plus variées ; ainsi il en existe de larges et d'étroits, de gros et de fins, avec ou sans lisières à jour, avec ou sans lisières à picots, ou bien encore en forme de médaillons de différentes grandeurs.

La figure 862 représente les lacets les plus employés ainsi qu'un spécimen de picots qu'on peut se procurer également tout achevés, à moins, toutefois, qu'on ne préfère les confectionner soi-même à l'aiguille.

TH. DE DILLMONT : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Fournitures. — Pour faire les brides et les points de dentelle, on emploiera de préférence, pour tous les genres de dentelles, le Lin pour dentelles D.M.C, l'Alsatia D.M.C ou le Fil d'Alsace D.M.C, qui ont les qualités nécessaires — brillant et souplesse — pour ce genre d'ouvrage ; ils sont en outre très agréables à travailler et on peut se les procurer dans les nuances du lacet.

Pour les dentelles orientales à points noués, qui sont généralement faites en plusieurs nuances, on prendra le Fil à pointer D.M.C ou le Coton perlé D.M.C.

Copie des dessins pour dentelles irlandaises. — On reporte généralement les dessins que l'on veut copier sur de la toile cirée d'Angleterre blanche et transparente, appelée aussi toile à calquer, et on trace les lignes au moyen d'une encre spéciale, en ayant soin de poser la toile de façon que le côté verni se trouve sur l'original et que l'on puisse calquer sur le côté mat, l'encre y prenant plus facilement que sur la surface glacée.

Cette toile permet de copier les dessins directement sans avoir recours à aucun des procédés de décalque.

On peut aussi se procurer des modèles dessinés sur de la toile dans tous les magasins de broderie et éviter ainsi le travail du calque.

Avant de commencer le travail, on peut doubler la toile d'un transparent de papier ou d'étoffe de couleur, afin de ne pas fatiguer la vue.

Les dessins pour dentelles irlandaises sont formés de deux lignes parallèles, entre lesquelles on bâtit les lacets au moyen de petits points devant.

Manière de bâtir et de froncer les lacets (fig. 863). — Les points devant doivent être faits très régulièrement et un peu plus longs sur la surface de l'ouvrage que sur l'envers. Lorsque les lignes du dessin décrivent des courbes, on coudra le lacet sur la ligne extérieure, de manière qu'il soit légèrement plissé vers l'intérieur.

Lorsque le lacet est bâti sur tout le dessin, on prend un fil très fin et l'on fronce tous les petits plis, en faisant des points de surjet par-dessus la lisière du lacet, de manière que l'excé-

dant de longueur du lacet disparaisse et qu'il ne reste que l'ampleur nécessaire au dessin.

Les points que l'on fait pour les brides de raccord et pour les jours qui remplissent les pleins ne devront avoir que juste la tension nécessaire, afin de ne pas déformer les lisières des galons et ne pas nuire à la netteté du dessin.

De plus, les points ne doivent jamais pénétrer dans la toile cirée, ils y reposeront seulement.

L'ouvrage terminé, on le retourne sur l'envers et l'on coupe chaque deuxième ou troisième point de faufil, puis on retire

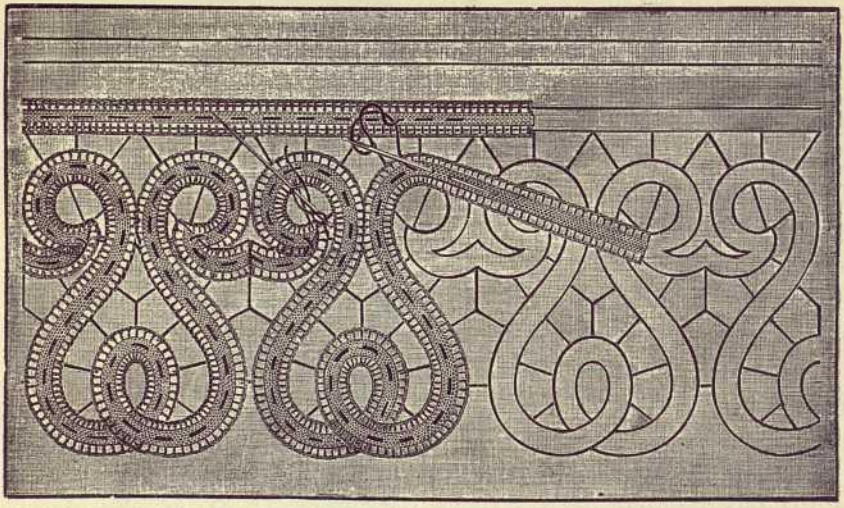


FIG. 863. MANIÈRE DE BATIR ET DE FRONCER LES LACETS.

soigneusement tous les petits bouts de fil, après quoi la dentelle se détache naturellement du fond.

Il est indifférent de terminer en premier lieu les brides ou les jours ; nous conseillons toutefois de terminer d'abord les premières, surtout lorsqu'on fait des brides à points de feston, car, celles-ci une fois établies sur l'ouvrage, on risquera moins de le faire rentrer lorsqu'on ajoutera les points à jour. Lorsque l'ouvrage est terminé, on le repasse et on l'apprête. (Voir à ce sujet le chapitre « Recommandations diverses », page 736.)

Aiguilles. — On ne fabrique pas d'aiguilles spéciales pour faire les dentelles ; nous conseillons de prendre des aiguilles à coudre longues, de grosseur proportionnée aux fils employés.

Les points. — Nous allons donner successivement une série de jolis points de différents genres qui serviront en même temps d'exercice pour les dentelles fines, la dentelle vénitienne et le point de gaze, que nous expliquerons plus loin. Nous ne pouvons dire que nous avons épuisé tout ce qui existe en fait de jours de dentelles, mais nous avons cependant réuni un assez grand nombre d'exemples pour que chacun puisse y trouver des motifs selon son goût et ses aptitudes.

Pour ce qui concerne la dénomination des points, nous avons remarqué très souvent qu'un seul et même jour a été baptisé de noms si différents, que nous avons renoncé à leur donner des noms spéciaux, sauf toutefois aux points qui sont déjà universellement connus sous un nom donné. Nous les distinguerons simplement par des numéros d'ordre.

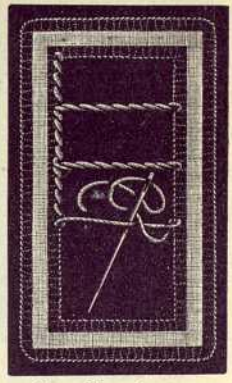


FIG. 864. BRIDES A POINTS DE SURJET.

Brides à points de surjet (fig. 864). — On fixe le fil, on le lance par-dessus le vide et d'une lisière à l'autre, on passe l'aiguille de haut en bas, et on surjette le premier fil aussi souvent qu'il le faudra pour donner aux deux fils l'apparence d'un cordonnet.

Si les points de surjet ne sont pas assez nombreux, les brides ont un aspect lâche et négligé, ce qui déprécie l'ouvrage.

Lorsque la bride est terminée, on continue les points de surjet par-dessus la lisière du lacet, jusqu'à l'endroit marqué pour la bride suivante.



FIG. 865. BRIDES DOUBLES A POINTS DE SURJET.

Brides doubles à points de surjet (fig. 865). — Pour celles-ci on lance 3 fils par-dessus le vide et on les enlace de points de surjet plus espacés que ne le sont ceux des brides de la figure 864.

Brides à points de feston unis (fig. 866). — On tend d'abord 3 fils, puis on les recouvre, de droite à gauche, de points de feston.

On remarquera dans la gravure que l'aiguille est prise de

façon que le chas passe en premier sous les fils; cela peut paraître étrange, mais on aura plus de facilité à travailler de cette manière.

Le fil qui sert à exécuter les points de feston devra sortir du lacet à la distance d'un ou de deux fils des fils tendus pour

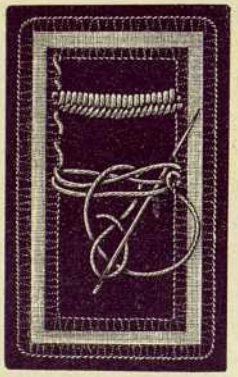


Fig. 866.
Brides a points de feston unis.

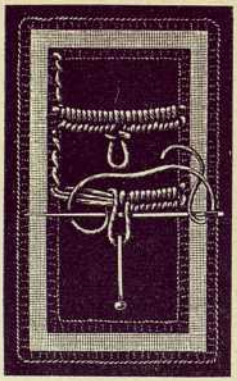


Fig. 867.
Brides a picots épinglés.



Fig. 868.
Brides a picots épinglés.

la bride, ce qui empêchera les brides de devenir de largeur inégale ou de se vriller au commencement.

Brides à picots épinglés (fig. 867 et 868). — Après avoir terminé les points de feston jusqu'au tiers ou jusqu'à la moitié de la longueur d'une bride, on passe le fil, sans faire de boucles, sous les fils tendus, on arrête la bouclette de fil par une épingle que l'on passe sous l'ouvrage, on passe l'aiguille, de droite à gauche, sous les 3 fils, fig. 867, et on serre le point de manière à le rapprocher autant que possible du point de feston de la bride.

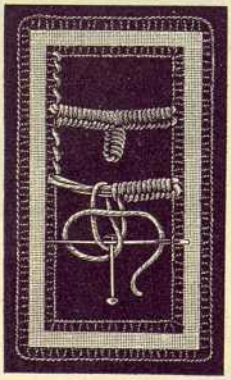


Fig. 869.
Brides a picots vénitiens.

Dans la figure 868 nous représentons la même manière de faire le picot, mais avec deux points de feston entre la boucle et la bride festonnée.

Brides à picots vénitiens (fig. 869). — Le feston une fois préparé, on fait une boucle comme pour le picot des figures 867 et 868, on ramène ensuite le fil au milieu

de la boucle, on pose l'épingle, on serre les fils, on passe l'aiguille derrière l'épingle et on commence les points de feston tout près et au-dessous de l'épingle, en couvrant ainsi les fils derrière lesquels elle est plantée.

L'épingle devra être placée à une distance du feston égale à la largeur de 6 points, sous lesquels les fils de remplissage doivent disparaître entièrement.



Fig. 870.
Brides a picots au point de poste.



Fig. 871.
Brides a picots festonnés.



Fig. 872.
Brides a doubles points de feston.

Brides à picots au point de poste (fig. 870). — On fait entrer l'aiguille dans le dernier point de feston et on la pousse jusqu'à mi-longueur; on l'enlace 10 à 12 fois autour du fil, en faisant le mouvement de gauche à droite, on pousse l'aiguille à travers la spirale, on serre le fil de manière que cette dernière forme un demi-cercle, puis on continue la bride. (Voyez aussi les figures 79 et 682.)

Brides à picots festonnés (fig. 871). — On mène les points de feston un peu au-delà du milieu de la bride, puis on ramène 3 fois le fil, en le fixant environ au septième ou huitième point de feston; on festonne par-dessus les 3 fils tendus au-dessus de la bride et on termine la bride comme toute autre. On fait ces picots pour border les dentelles.

Brides à doubles points de feston (fig. 872). — On fait par-dessus 2 fils tendus des points doubles de feston et on les espace suffisamment pour pouvoir placer dans les intervalles les points que l'on fera sur le second côté de la bride.

Ces doubles points de feston demandent comme premier point un point de feston ordinaire et comme second point un point de feston contrarié, c'est-à-dire qu'il faut passer l'aiguille en-dessous des fils tendus, puis la faire entrer de haut en bas sous la boucle ; il en résulte que le brin sera placé derrière le point, et non devant, comme c'est le cas dans le feston ordinaire.

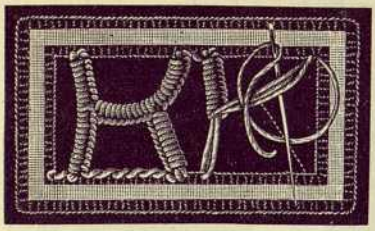


Fig. 873. Brides ramifiées.

Brides ramifiées (fig. 873). — Si l'on veut couvrir de brides des surfaces d'une certaine étendue, on est généralement obligé de ramifier les brides. Pour le modèle représenté par notre gravure, on prépare les fils comme pour toute autre bride, on les recouvre de points de feston jusqu'à mi-longueur ; de là on tend d'autres fils qui formeront une bride faisant suite à la première, on recouvre ces fils de points de feston jusqu'à ce que l'on soit arrivé au pointillé, on tend de nouveau des fils, on festonne ensuite les fils tendus en dernier, puis l'espace non recouvert des fils tendus en second lieu et enfin la seconde moitié de la première bride.



Fig. 874. Point russe simple.



Fig. 875. Point russe tourné.

Point russe simple (fig. 874). — Outre les brides, on se sert de points de tout genre pour relier des galons et remplir les vides que laisse souvent le dessin entre deux lisières. Ces points faisant l'office d'entre-deux, sont tantôt très élémentaires, tantôt d'une exécution exigeant beaucoup d'habileté et de patience.

Le plus simple de tous ces points est le point russe, qui a une analogie marquée avec le point croisé, fig. 45, et le point de piqûre croisé, fig. 75.

On passe l'aiguille de haut en bas sous la lisière du lacet,

puis de nouveau de bas en haut sous la lisière opposée, en ayant soin de laisser le fil constamment devant l'aiguille.

Il faut avoir soin de toujours sauter le même nombre de picots du lacet entre les points et de placer les points du bas juste au milieu entre les points du lacet du haut.

Point russe tourné (fig. 875). — Au lieu de passer l'aiguille derrière le fil, on la passe par devant et autour du fil, de sorte que l'aiguille ressortira toujours sous le fil qui est alors enlacé deux fois.

Point à colonnes (fig. 876). Vers le bas on fait le point russe simple et vers le haut le point de la figure 875, en passant cependant 3 fois le second fil autour du premier.

Entre-deux à boucles (fig. 877 et 878). — Le long de deux lisières de lacet on fera des points de feston très lâches, tous de même largeur, à distance égale. Ces deux tours établis, on relève chaque boucle au moyen des points des figures 874 et 875.

Dans la figure 878 on voit le point russe doublé dans chaque boucle ; on peut aussi le tripler et le quadrupler selon le degré de transparence que l'on veut laisser à l'entre-deux.



Fig. 876. Point a colonnes.



Fig. 877. Entre-deux a boucles simples.



Fig. 878. Entre-deux a boucles doubles.

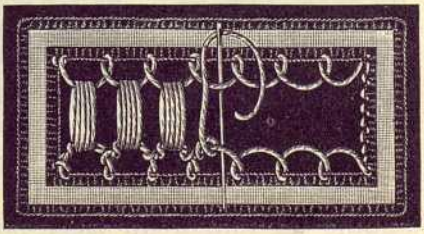


Fig. 879. Entre-deux a points perlés.

Entre-deux à points perlés (fig. 879). — On raccorde les rangs opposés de boucles par 4 points. Dans ces points les fils doivent reposer à plat l'un à côté de l'autre, ils ne devront

point chevaucher l'un sur l'autre. Après le quatrième point on enlace avec du fil la boucle inférieure, puis on le mène à la suivante de la même manière et on reprend les 4 points.



Fig. 880.
Entre-deux a faisceaux.

Entre-deux à faisceaux (fig. 880). — On pose d'abord deux brides d'après la figure 864 à peu de distance les unes des autres, puis on pose une troisième bride que l'on ne recouvre qu'à moitié du second fil. Arrivé au milieu des brides, on les réunit par 5 ou 6 points de feston, puis on continue à surfiler le reste de la troisième bride.

Pour le faisceau suivant on sort l'aiguille tout près de la troisième bride du feston précédent.

Entre-deux à branches (fig. 881 et 882). On tend le fil au milieu de l'espace compris entre deux lisières de lacet et d'une lisière à l'autre dans le sens de la longueur ; on passe



Fig. 881.
Entre-deux a branches simples.



Fig. 882.
Entre-deux a branches entourées de roues.



Fig. 883.
Entre-deux a feuilles au point de reprise.

l'aiguille au milieu du lacet posé en travers de l'entre-deux, sous 2 à 3 fils de la lisière, suivant l'épaisseur du lacet ; puis, en revenant, on passe le fil dans les lisières des côtés longs, d'abord à gauche de bas en haut, puis à droite de haut en bas, et l'on forme les 3 boucles que l'on serre au moyen d'un

nœud, comme le représente clairement la figure 881 ; dans la suite on ne fait naturellement plus le point tourné vers le haut.

La figure 882 représente le même commencement et le même enlacement des fils, mais enrichi d'une grande roue que l'on ajoute après avoir fait le nœud par-dessus les boucles.

Entre-deux à feuilles au point de reprise (fig. 883). — On fixe le fil à la place que devra occuper, d'après le dessin, la première feuille dans l'entre-deux, on le passe au côté opposé par la lisière du lacet et on le ramène au point de départ, on pose des fils sur les deux côtés comme aux figures 881 et 882, on les consolide par le nœud indiqué dans la figure 881, on remonte le fil le long de la feuille du milieu, on le passe de dessous le lacet par-dessus et on fait une petite feuille au point de reprise comme nous l'avons déjà expliqué au chapitre « Le Filet », fig. 667 et 668.



FIG. 884.
ENTRE-DEUX A PETITES ROUES.



FIG. 885.
AUTRE ENTRE-DEUX A GRANDES ROUES.

Entre-deux à petites roues (fig. 884). — Pour ce point on contrarie deux tours de points russes, puis on mène le fil jusqu'au niveau du point de jonction de ces points ; on fait une roue par-dessus 5 fils et on passe l'aiguille sous la roue terminée pour arriver à l'entre-croisement voisin.

Entre-deux à grandes roues (fig. 885). — On fixe le fil au milieu de l'un des petits côtés de l'entre-deux et on le lance par-dessus le vide, on l'arrête au côté opposé, puis on le conduit au moyen de points de surjet dans le coin de l'entre-deux. De là, on dirige une boucle lâche vers le coin opposé, on passe l'aiguille sous 6 à 8 fils de la lisière du lacet, puis on la mène sous le fil tendu en premier lieu et derrière la boucle, et on arrête le point à la lisière opposée du lacet.

On lance le fil de nouveau au travers du vide et par-dessus le premier fil, on ramène l'aiguille vers le milieu, on fait une

grande roue sur 4 fils, en passant toujours sous les mêmes fils, puis on surfile le fil simple, on revient à la lisière et on fait la seconde boucle en faisant sortir le fil par le point de sortie des deux autres points.

Entre-deux à cônes (fig. 886 et 887). — On fait des points russes très écartés entre deux lisières de lacet, puis on mène le fil vers la pointe d'un de ces points, donc au bord du lacet; on fait des points de reprise jusqu'à la moitié de la hauteur du point russe, ce qui produit des dents côniques. (Voir aussi la figure 669.) Pour passer à une pointe suivante, on surfile plusieurs fois le fil du point russe.



Fig. 886. Entre-deux a cônes.



Fig. 887. Entre-deux a cônes.

On peut aussi, comme dans la figure 887, doubler le point russe et faire les points de reprise de manière que les cônes se touchent par les pointes, leur base s'appuyant sur le lacet.



Fig. 888. Entre-deux a carreaux.

Entre-deux à carreaux (fig. 888). — Après avoir établi des rangs de boucles sur le bord de deux lacets, comme dans les figures 877, 878, 879, on passe un fil par les boucles; ce fil sert de base aux points russes par lesquels on raccorde les deux bords.

Les carrés vides qui se produisent entre les points russes sont remplis de points de feston, exécutés d'après la figure 672 du chapitre « Le Filet ».

Entre-deux à demi-brides (fig. 889). — On fixe le fil à un des coins du lacet, puis on le mène jusqu'au milieu de la largeur de l'entre-deux, on le passe par la lisière à droite et on le couvre de points de feston jusqu'à la moitié du vide. Puis on mène le fil à gauche, on le passe par la lisière opposée, un

peu plus bas qu'à la demi-bride de droite et on recouvre le fil du même nombre de points qu'au premier côté.

On peut aussi faire plus de points d'un côté que de l'autre, ce qui produit une jolie variante de cet entre-deux.



Fig. 889.
Entre-deux a demi-brides.

Points de dentelles. — Lorsque l'on exécutera des points de dentelles, il faudra avoir soin que le nombre de mailles reste toujours le même dans les vides réguliers ; en outre on observera que lorsque dans l'aller on a fait une maille entière, on aura à faire une demi-maille dans le retour, et dans le second aller de nouveau une maille entière.

Si le dessin diminuait en largeur ou s'il s'élargissait au contraire, on diminuera ou on augmentera les mailles en proportion des changements que subira le dessin.

On comptera pour la hauteur de chaque maille autant de fils de la lisière du lacet qu'il en a été sauté dans le premier aller.

Premier point de dentelle. Point de tulle simple (fig. 890). — On fait en allant et en revenant des points de

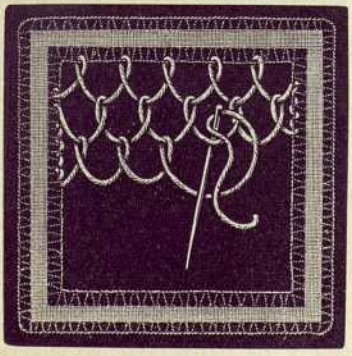


Fig. 890.
Premier point de dentelle.
Point de tulle simple.



Fig. 891.
Deuxième point de dentelle.
Point de tulle double.

feston assez lâches pour qu'ils forment des mailles, dans lesquelles sont posés les points d'un tour suivant.

Deuxième point de dentelle. Point de tulle double (fig. 891). — On compte pour ces points les mêmes distances qu'à la figure 890, seulement on fait deux points de feston très rapprochés l'un de l'autre. On fera bien d'arrondir un peu

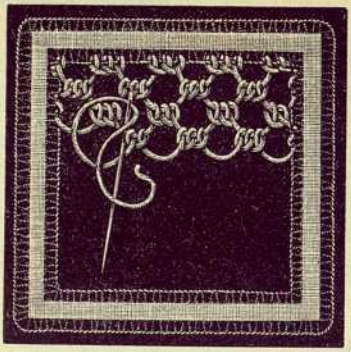


FIG. 892.
TROISIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 893.
QUATRIÈME POINT DE DENTELLE.

moins la boucle qu'on ne le fait d'ordinaire dans le point de tulle simple.

Troisième point de dentelle (fig. 892). — Ici on fait suivre 3 points de feston qui sont raccordés par une boucle du fil.



FIG. 894.
CINQUIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 895.
SIXIÈME POINT DE DENTELLE.

Cette boucle ne devra avoir que juste la longueur nécessaire pour recevoir les 3 points de feston du tour suivant.

Quatrième point de dentelle (fig. 893). — En commençant de gauche à droite, on fait deux points de feston assez rapprochés, puis un point d'une longueur double.

Dans le retour, qui s'opère de droite à gauche, on posera

un point dans la boucle qui se trouve entre les points resserrés et 3 points dans la boucle longue.

Cinquième point de dentelle (fig. 894). — De même que dans la figure 893, on commence ce point de dentelle de gauche à droite, mais en faisant 3 points très rapprochés, puis une boucle intermédiaire aussi longue que les 3 premiers points réunis.

Dans le retour on fait un point de feston sur chacune des boucles entre les 3 points et 8 points sur l'entre-boucle longue.

Sixième point de dentelle (fig. 895). — Des points de tulle espacés au moins de 6 à 8 brides du lacet et un peu tendus, exécutés dans l'aller de gauche à droite, sont recouverts dans le retour d'autant de points de feston qu'il en faut pour cacher entièrement le fil.

Dans le troisième tour de points on fait entrer l'aiguille dans la petite bouclette se trouvant entre deux parties de points

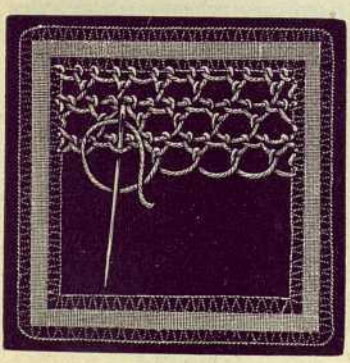


Fig. 896.
Septième point de dentelle.



Fig. 897.
Huitième point de dentelle.

de feston, de sorte que les points serrés seront disposés en lignes verticales sur la surface qu'ils couvrent.

Septième point de dentelle (fig. 896). — On commence de droite à gauche et on fait des groupes de deux points de feston un peu plus rapprochés que n'est l'espace qui les séparera. Dans le retour on saute la boucle plus longue et on ne fait qu'un seul point de feston entre les points rapprochés de l'aller.

Dans le troisième tour on posera deux points de feston dans chaque bouclette.

Huitième point de dentelle (fig. 897). — Ce point est communément appelé jour à pois, en raison des ouvertures rondes qui se produisent par la répartition des points.

Le premier tour se compose de points assez serrés et placés à distance égale les uns des autres.

Dans le second tour on fait un point de feston dans le dernier point du premier tour, puis, sautant deux boucles et 3 points de feston, on fait de nouveau deux points dans les boucles suivantes et ainsi de suite. Dans le troisième tour on monte de nouveau 3 points dans la grande boucle et un point dans celle qui se trouve entre les points du deuxième tour. Dans le quatrième tour les pois sont contrariés.

Neuvième et dixième point de dentelle (fig. 898 et 899). Les points que représentent les deux gravures sont connus sous le nom de points de pyramides ou de points de Venise.



FIG. 898.
NEUVIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 899.
DIXIÈME POINT DE DENTELLE.

Tous les deux sont commencés par un rang de points de feston très serrés. Dans le point de la figure 898, qui se fait en 3 tours, on saute 2 points dans le second tour et l'on fait deux points dans les boucles suivantes; dans le troisième tour on saute aussi les boucles placées en-dessous des points sautés et l'on ne fait plus qu'un seul point. Au tour suivant on établira de nouveau le même nombre de points qu'au premier tour.

Dans la figure 899 on fait 5 tours de points; le premier très serré, le second en faisant 4 points et en en sautant deux du tour inférieur, le troisième avec 3 points, le quatrième avec 2 points, le cinquième avec un seul point.

Il faudra tendre régulièrement et assez fortement les fils qui séparent les groupes de points et principalement celui qui se trouvera entre les points du cinquième tour, afin que la boucle longue qui se produit nécessairement soit bien couverte par les points du premier tour de la pyramide suivante.

Onzième point de dentelle (fig. 900). — Le premier rang se compose uniquement de points de tulle simples; le deuxième rang encore de points de tulle, plus trois points de feston dans la boucle qui se trouve au milieu; dans le troisième rang il y a 3 points de feston dans les boucles entières à droite et à gauche des 3 points du deuxième rang, et un point dans les demi-boucles qui les précèdent et les suivent immédiatement; le quatrième rang est de nouveau pareil au deuxième.

Dans le cinquième rang on contrarie les points serrés; on les fait entrer dans la quatrième boucle, y compris la demi-

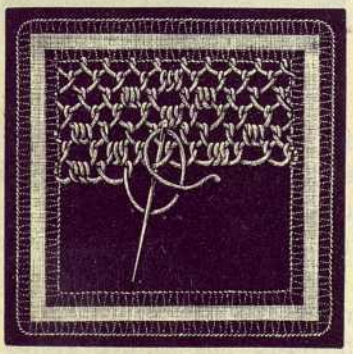


Fig. 900.
Onzième point de dentelle.



Fig. 901.
Douzième point de dentelle.

bride devant et derrière les 3 points du quatrième tour, de sorte que l'on comptera entre deux groupes de 3 points, 6 points de feston isolés et 7 boucles.

Douzième point de dentelle (fig. 901). — Le fil est fixé à la hauteur d'un demi-centimètre sur le côté gauche de la lisière, puis on remonte vers la lisière du haut et l'on fait 3 points de feston très serrés; on laisse une boucle du fil assez longue pour qu'elle arrive à la hauteur du premier point, et l'on fait 3 autres points.

Dans le second rang on recouvre les boucles de 3 points de feston, mais on tend l'entre-fil.

Le troisième rang est de nouveau pareil au premier, avec cette différence, cependant, que l'on passe l'aiguille entre les fils du point de feston et non par les boucles.

Treizième point de dentelle (fig. 902). — Le point représenté ci-dessous, ainsi que les deux points suivants, sont faits dans le retour avec des points exécutés de droite à gauche.

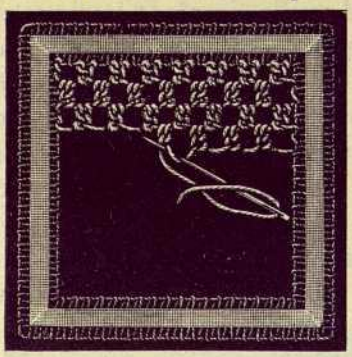


Fig. 902.
Treizième point de dentelle.

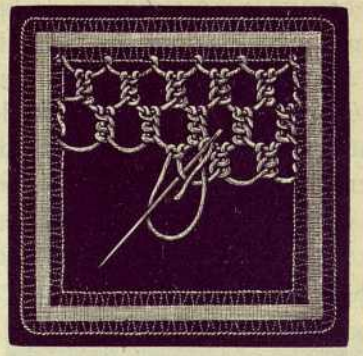


Fig. 903.
Quatorzième point de dentelle.

Cette manière de travailler étant moins usitée que celle de gauche à droite, nous avons indiqué dans la gravure la position que doivent prendre le fil et l'aiguille.

Pour le jour, fig. 902, on fait dans la lisière du galon 2 points de feston très rapprochés, puis un troisième point qui termine vers le bas les deux premiers points, que l'on serre autant que possible contre ces derniers; le fil qui relie les points doit être très tendu, afin que les rangs de points forment des lignes et non des festons.

Quatorzième point de dentelle (fig. 903). — On commence par un rang de points de feston espacés, puis on fait dans chaque bouclette 2 points de feston, au-dessous desquels on fait, au lieu d'un seul point comme dans la figure 902, deux points de feston, ce qui produit un fond de jours à brides verticales.

Quinzième point de dentelle (fig. 904). — C'est encore un point analogue aux deux premiers et dans lequel on fait d'abord 3 points par-dessus la lisière ou les entre-brides; on réunit ensuite ces points par un point transversal.

Seizième point de dentelle (fig. 905). — On commence ce point par un rang de points de tulle, que l'on dirige de

droite à gauche ou, comme c'est le cas dans la gravure, par un rang de points nommés points de grains.

Le second rang, allant de nouveau de gauche à droite, consiste en brides courtes et obliquées, de la forme d'un grain, qui sont faits dans le genre du picot, fig. 869. Le premier point passe par la boucle du rang supérieur, le second



Fig. 904.
Quinzième point de dentelle.



Fig. 905.
Seizième point de dentelle.

point se fait par-dessus les deux fils et à une distance de la boucle correspondant à l'espace qu'occuperont les 3 points que l'on monte sur le second point.



Fig. 906.
Dix-septième point de dentelle.



Fig. 907.
Dix-huitième point de dentelle.

Le premier des 4 points de feston du groupe suivant doit toujours toucher de près le dernier des 4 points du groupe qui précède.

Dix-septième point de dentelle (fig. 906). — Cette gravure représente le point de grains exécuté en allers et en retours et

en même temps elle indique comment on doit diriger l'aiguille pour les points allant de droite à gauche.

Dix-huitième point de dentelle (fig. 907). — Cette figure et celles qui vont suivre représentent une série de points de dentelles que l'on trouve souvent dans les vieilles dentelles vénitiennes ; on peut donc les nommer à juste titre : points de Venise.

L'assemblage et la superposition des rangs de points produisent des jours moins transparents que ne le sont ceux que nous avons décrits jusqu'à présent.

Dans ces fonds on fait d'abord le tour de boucles bien serrées, puis on tend un fil au niveau de celles-ci, et en revenant on passe l'aiguille dans chaque boucle et par-dessus le fil tendu.

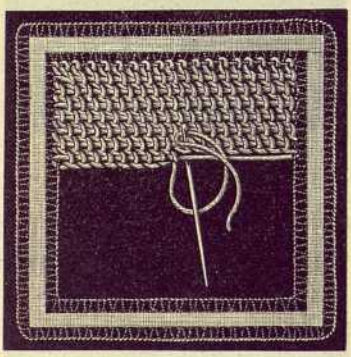


Fig. 908.
Dix-neuvième point de dentelle.



Fig. 909.
Vingtième point de dentelle.

Dix-neuvième point de dentelle (fig. 908). — Dans les anciens modèles nous trouvons fréquemment les points exécutés d'après la figure 907 très serrés, ce qui donne au fond l'apparence d'un tissu natté, comme le représente la figure 908.

Vingtième point de dentelle (fig. 909). — On peut aussi faire des ouvertures dans les rangs de points serrés en sautant quelques boucles dans le retour.

Dans l'aller qui suit on replace sur la bride, composée de trois fils, autant de points qu'on en a sautés dans l'avant-dernier rang.

Ces ouvertures peuvent être disposées régulièrement, d'après un plan tracé ou selon la fantaisie de chacun, bien des dispositions pouvant être employées pour la confection des dentelles irlandaises.

Vingt-unième point de dentelle (fig. 910). — Il existe encore d'autres moyens de varier les jours vénitiens; on les trouvera dans les différentes manières de surbroder les fonds faits à l'aiguille.

Dans la figure 910 on voit sur le fond à points serrés des points mouchets, pour lesquels on emploie un fil moins tordu que ne l'était celui qu'on a utilisé pour faire le fond.

En dehors des mouchets, on peut encore garnir les fonds de dentelle de petits cercles festonnés, d'étoiles au point de poste ou d'autres points de fantaisie.

Vingt-deuxième point de dentelle (fig. 911). — Après avoir fixé le fil dans la lisière à gauche, on le retient avec le

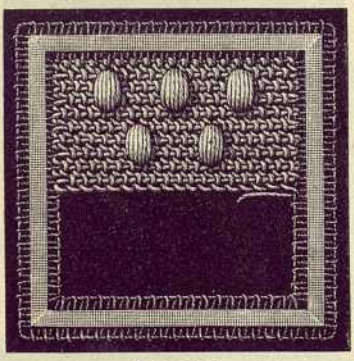


Fig. 910.
Vingt-unième point de dentelle.



Fig. 911.
Vingt-deuxième point de dentelle.

pouce de la main gauche, on fait entrer l'aiguille dans le lacet du haut et en même temps dans la bouclette de fil, tel que l'indique la gravure.

Lorsque le fil est monté sur l'aiguille, on fait passer cette dernière par la boucle et on tire le fil à la distance voulue pour former des brides verticales de longueur uniforme.

Dans le tour suivant ces brides sont faites en sens inverse.

Vingt-troisième point de dentelle (fig. 912). — Pour faire ce point on commence par les mêmes points que pour la figure 911, en allant de gauche à droite. Ensuite on relève par un point de surjet chaque boucle se trouvant entre les brides verticales. On serre immédiatement chaque point au degré voulu, car on ne peut relever à la fois plusieurs

boucles ; la tension donnée au fil après coup dérange la direction des brides qui doivent toujours rester verticales.

Vingt-quatrième point de dentelle (fig. 913). — Ce jour est souvent appelé : point de Sorrente. Il se compose de 3 brides assez rapprochées qui sont séparées des suivantes par

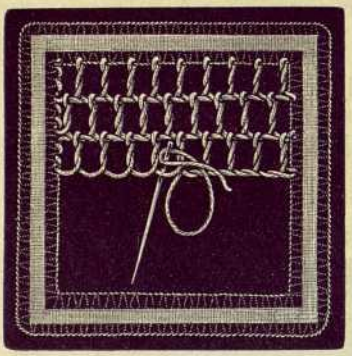


Fig. 912.
Vingt-troisième point de dentelle.

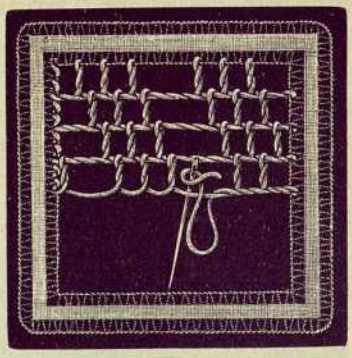


Fig. 913.
Vingt-quatrième point de dentelle.

une boucle aussi longue que les deux boucles courtes qui se trouvent entre les brides. Le fil, que l'on ramène sur toutes les brides, passe une fois par-dessus les petites boucles et plusieurs fois par-dessus les boucles longues.

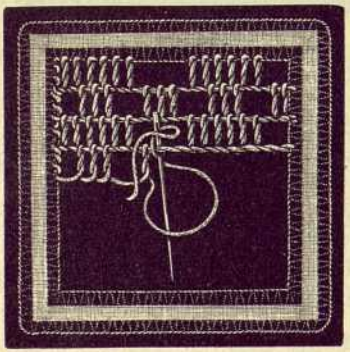


Fig. 914.
Vingt-cinquième point de dentelle.

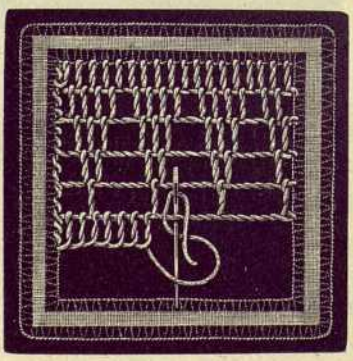


Fig. 915.
Vingt-sixième point de dentelle.

Dans chacun des rangs qui suivent on fait entrer la première bride entre la première et la deuxième bride du tour précédent et la troisième dans la boucle longue, de sorte que le dessin se prolonge obliquement en forme de gradins.

Vingt-cinquième et vingt-sixième point de dentelle (fig. 914 et 915). — Ces deux figures montrent comment on peut contrarier, superposer et intervertir les brides dans les jours.

Les brides sont faites comme dans la figure 912. Le fil qui relie les groupes de brides doit être bien tendu, afin que les rangs soient tous bien alignés.

Vingt-septième point de dentelle (fig. 916). — On laisse entre 3 brides tout à fait rapprochées un espace égal à celui qu'elles occupent; puis on revient en tendant le fil en-dessous des brides; dans le second tour on fait entrer 3 brides dans le vide, 2 brides entre les 3 brides du premier rang et 3 brides de nouveau dans le vide, en tout 8 brides. Le troisième rang de points se fait comme le premier.

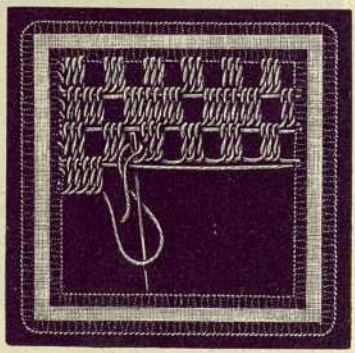


FIG. 916.
VINGT-SEPTIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 917.
VINGT-HUITIÈME POINT DE DENTELLE.

Vingt-huitième point de dentelle (fig. 917). — On commence par faire deux rangs de points de tulle, fig. 890, puis deux rangs serrés d'après la figure 908 et un rang d'après la figure 912.

Dans le cas où l'on voudra allonger les brides, on enlacera le fil une ou deux fois de plus autour de l'aiguille.

Vingt-neuvième point de dentelle (fig. 918). — Ce point, imitant le tulle grec à grandes mailles, est aussi appelé point grec. Il se recommande plutôt pour le remplissage des fonds de dentelle que pour les pleins; on l'emploie aussi en remplacement du fond à brides, fig. 928 et 929.

On fait, de gauche à droite, d'après la figure 911, des brides un peu écartées et pas trop serrées, afin que la boucle, surfilée

deux fois au retour, forme toujours une suite de festons légèrement arrondis.

Dans le rang suivant on fait entrer la bride au milieu de la boucle et on la relève suffisamment avec l'aiguille pour que les fils forment un hexagone comme les mailles du tulle.

Lorsqu'on aura à remplir de grands motifs ou le fond d'une dentelle, on commencera le point dans un coin et l'on augmentera ou diminuera le nombre des points, comme le dessin l'exigera.

Trentième point de dentelle (fig. 919). — Après avoir préparé un rang de points de feston doubles, entre lesquels on a laissé une boucle aussi longue que l'espace qui sépare les paires de points, on revient avec le fil à la hauteur des boucles,



Fig. 918.
Vingt-neuvième point de dentelle.

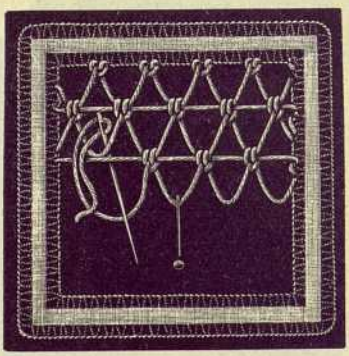


Fig. 919.
Trentième point de dentelle.

on le lance à travers le vide, on l'attache au lacet et on fait les points de feston dans les mêmes conditions qu'au premier tour.

Les boucles devront être faites très régulièrement ; pour y arriver avec plus de facilité, on peut tracer des lignes sur le dessin pour diviser la surface dont on dispose ; on pose sur cette ligne une épingle, autour de laquelle on lance le fil, comme on peut le voir dans la gravure.

Trente-unième point de dentelle (fig. 920). — A première vue le point que représente cette gravure semble pareil à celui de la figure précédente, cependant il en diffère complètement quant à la manière de nouer les fils.

On passe l'aiguille sous la boucle et sous le fil tendu, puis on pique l'épingle à la hauteur nécessaire, on ramène le fil

derrière l'épingle et on fait une maille autour de la pointe de l'aiguille, comme le montre la gravure, puis on serre le nœud.

Trente-deuxième point de dentelle (fig. 921). — Pour apporter de la variété dans les points de dentelle, on peut aussi imiter le filet. On commence dans l'angle d'un carré et on travaille en lignes diagonales. Les boucles sont fixées au moyen du même nœud que celui de la figure 920, et l'on plante une épingle comme au point indiqué, pour arriver à faire régulièrement les boucles.

On apportera le plus grand soin à l'exécution des petits carrés ; s'ils sont bien faits, on pourra utiliser pour les recouvrir la majeure partie des points expliqués dans le chapitre « Le

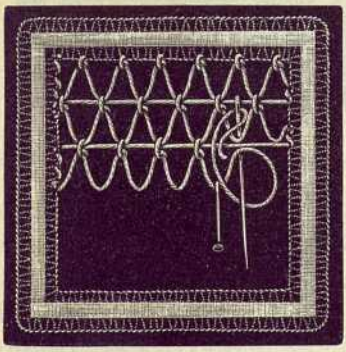


FIG. 920.
TRENTE-UNIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 921.
TRENTE-DEUXIÈME POINT DE DENTELLE.

Filet », et l'on trouvera ainsi moyen de remplir les plus petits espaces de jolis jours qu'on ne fait guère maintenant que dans le filet-guipure.

Trente-troisième point de dentelle (fig. 922). — Nous avons souvent remarqué ce point sur des dentelles irlandaises très anciennes, dont quelques-unes seulement ont été conservées jusqu'à nos jours. Ce fond qui rappelle un point de tulle serré, présentait à première vue un aspect presqu'uniforme, tellement les points étaient rapprochés les uns des autres. En l'examinant cependant de plus près, nous avons remarqué que c'était un point tout à fait nouveau. La boucle, formée par un simple point de tulle, est liée à une petite distance du repli au moyen d'un point de feston.

Les points sont à serrer autant que possible, afin qu'il ne reste presque pas d'intervalle entre eux.

Trente-quatrième point de dentelle (fig. 923). — Pour faire le fond à roues ou à araignées, on couvre d'abord le fond de fils tendus en allant et en revenant, en diagonale, à une distance égale les unes des autres. Ces fils reposeront à plat,

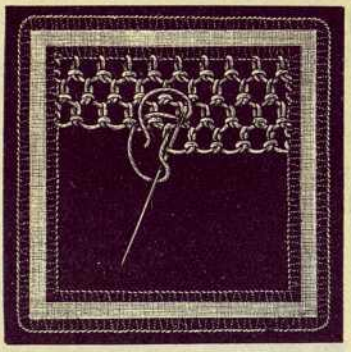


Fig. 922.
Trente-troisième point de dentelle.



Fig. 923.
Trente-quatrième point de dentelle.

de façon que le second ne chevauche pas sur le premier. Lorsque toute la surface est recouverte de ces fils doubles, on les croise par une seconde série de fils. En menant le fil du retour deux ou trois fois sous les fils doubles et par-dessus le fil simple de l'aller, on produit de jolies petites roues, comme nous en avons déjà décrites au chapitre « Le Filet », fig. 673 et 674.

Trente-cinquième point de dentelle (fig. 924). — On établit d'abord un fond de filet très régulier, mais sans faire de nœuds aux points de jonction des fils.

On pose un troisième fil en diagonale, par-dessus les deux premiers, de manière qu'il les rencontre à leur point d'intersection. Il se produit ainsi six rayons se rencontrant au centre.

Avec le fil que l'on pose en quatrième et dernier lieu et qui établit le 7^{me} et le 8^{me} rayon, on fait la roue par-dessus 7 fils, puis on passe avec l'aiguille sous la roue que l'on vient de faire et on conduit l'aiguille au point que doit occuper la roue suivante.

Trente-sixième point de dentelle (fig. 925). — Après avoir recouvert toute la surface à broder de fils tendus en ligne

horizontale, on les recouvre de boucles allant d'un fil à l'autre et se raccordant dans le tour suivant aux boucles qui précèdent. L'aiguille aura donc à passer sous deux fils.

Ce canevas une fois préparé, on le recouvre de cônes à points de reprise très serrés, qui sont commencés par la pointe, comme on l'a fait dans les figures 886 et 887.

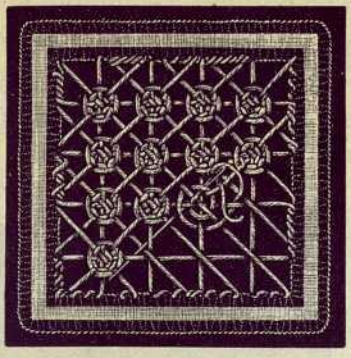


FIG. 924.
TRENTE-CINQUIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 925.
TRENTE-SIXIÈME POINT DE DENTELLE.

Trente-septième point de dentelle (fig. 926). — Pour faire ce point on imite d'abord, au moyen des premiers fils que l'on pose, le canevas Pénélope employé pour faire la tapisserie.

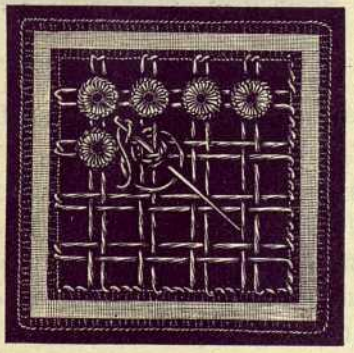


FIG. 926.
TRENTE-SEPTIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 927.
TRENTE-HUITIÈME POINT DE DENTELLE.

Dans ce but on recouvre le vide dans les deux sens par deux fils assez rapprochés qui se croisent aux points d'intersection, comme les fils du canevas.

Les entre-croisements des fils sont entourés plusieurs fois

de fil ; on le fera autant de fois que l'on pourra, car plus il y aura de parties remplies, plus les points de feston auront de relief et plus la broderie aura d'apparence.

Chacun des petits œillets festonnés doit être commencé et terminé indépendamment des autres.

Trente-huitième point de dentelle (fig. 927). — Le point de tulle simple étant plus vite terminé que tout autre, on est aussi tenté de s'en servir plus fréquemment.

Mais comme il est d'un aspect un peu monotone, on fera bien d'y ajouter des jours supplémentaires. Des œillets festonnés et répartis méthodiquement sur le fond, comme on les voit dans la gravure, rehausseront l'effet de ce fond de dentelle.

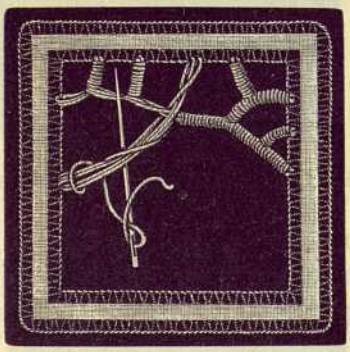


Fig. 928.
Trente-neuvième point de dentelle.

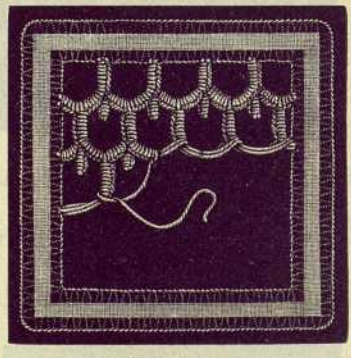


Fig. 929.
Quarantième point de dentelle.

Ici comme dans la figure précédente, chaque œillet se fait indépendamment des autres.

Trente-neuvième point de dentelle (fig. 928). — On peut encore remplir un fond de dentelle avec des brides ramifiées, faites au point de surjet. On prépare 5 ou 6 fils, suivant que l'exige la marche des brides, on surjette les ramifications jusqu'au point où elles rejoignent la ligne principale ; de là on prépare un nouveau rempli pour une autre branche, de sorte que, arrivé à un point donné et revenant pour terminer le surfilage des fils restés vides dans l'aller, on aura à surjeter de six à huit parties de rempli.

Les points de surjet se font toujours de droite à gauche ; il faudra donc souvent tourner l'ouvrage.

Quarantième point de dentelle (fig. 929). — Parmi tous les jours que nous venons de décrire, nous considérons celui qui termine cette série comme étant celui qui exige le plus de patience.

Nous l'avons copié sur une dentelle de Brabant fort ancienne dont les parties ajourées étaient garnies avec ce point.

Quoique ce point n'ait pas toujours été rangé parmi ceux qu'on utilise pour faire la dentelle irlandaise, rien n'empêche de le reproduire dans ce genre d'ouvrage aussi bien que tout autre jour.

Notre gravure reproduit la marche du point sur une échelle plus grande que celle de l'original, ce dernier ayant été confec-

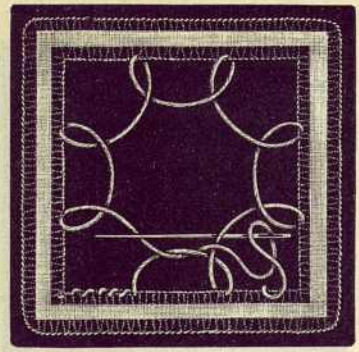


FIG. 930.
ROUE A BRIDES FESTONNÉES.
Pose des boucles et manière de les relever.

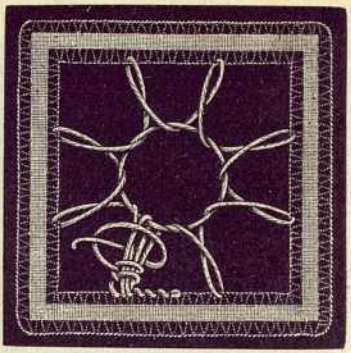


FIG. 931.
ROUE A BRIDES FESTONNÉES.
Boucles relevées et brides commencées.

tionné avec un fil fin, presqu'imperceptible, dont se sert l'ouvrière qui fait la dentelle à l'aiguille.

Dans le premier rang de points les 3 fils du rempli une fois posés, on fait les points de feston en descendant de droite à gauche, au nombre de 8 à 10, jusqu'au point où se détache la branche suivante, pour laquelle on tendra de nouveau 3 fils de rempli.

Ensuite, arrivé à la fin du tour, on fixe le fil dans le galon à droite, et en revenant on festonne la seconde partie de la bride en travaillant de droite à gauche. Puis on tend de nouveau les fils du rempli, on les festonne ainsi que les fils du rempli précédent, couverts en partie et ainsi de suite.

Un picot, exécuté d'après la figure 869, marque le point de jonction des brides. Les picots peuvent être faits en plus grand nombre, selon le goût de la brodeuse.

Roues à brides festonnées (fig. 930, 931, 932, 933). Comme nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de donner des détails sur la manière de faire les roues, non-seulement dans ce chapitre, mais encore dans celui du filet-guipure, nous ne nous étendrons plus sur le genre de points à employer, nous nous bornerons à donner les explications nécessaires sur la marche à suivre pour faire dans une ouverture carrée des roues à brides festonnées.

La figure 930 explique comment on pose les huit premières boucles qui servent de carcasse aux brides.

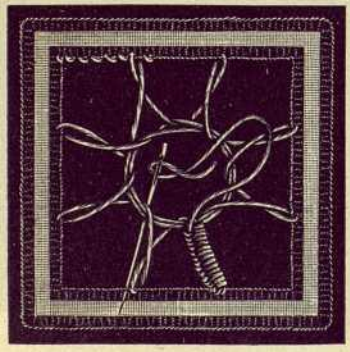


FIG. 932. ROUE A BRIDES FESTONNÉES. Première bride terminée et passage à la bride suivante.



FIG. 933. ROUE A BRIDES FESTONNÉES. Terminée.

Dans la figure 931 on voit qu'on a passé par les boucles un fil, au moyen duquel on les serre pour former un cercle ; de plus, que deux fils ajoutés à la boucle servent de rempli aux points de feston. Ces derniers seront commencés invariablement sur le côté du lacet.

La figure 932 représente, à l'état terminé, la bride commencée dans la figure 931, ainsi que le passage du fil à la bride suivante, et la figure 933, le cercle festonné après l'achèvement complet de toutes les brides.

Manière de remplir des ouvertures rondes (fig. 934, 935, 936). — Les jours qui, par leur configuration, permettent de superposer plusieurs rangs de points se resserrant au fur et

à mesure que la circonférence intérieure du cercle diminue, et les jours qui, par leur distribution, permettent de sauter régulièrement dans les circonférences intérieures quelques points des rangs extérieurs, sont ceux qui conviennent le mieux pour remplir les ouvertures rondes qui se trouvent quelquefois dans les dessins de dentelles.

Les lacets que l'on bâtira sur un dessin rond devront, comme nous l'avons fait remarquer au commencement de ce chapitre, être froncés à l'intérieur avant que l'on commence les jours.

Dans la figure 934 nous donnons l'explication de la manière dont on peut remplir une ouverture ronde au moyen de 3 rangs de points de tulle.

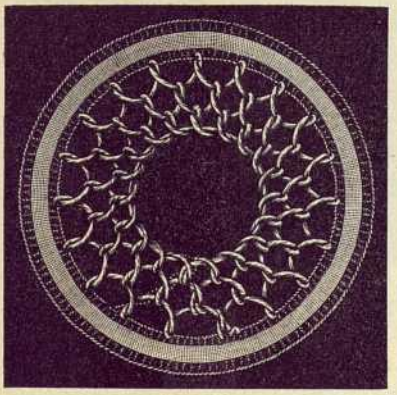


FIG. 934.
OUVERTURE RONDE, REMPLIE PAR DES POINTS DE TULLE.

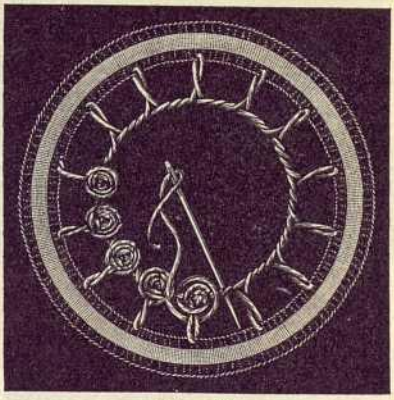


FIG. 935.
OUVERTURE RONDE, REMPLIE PAR DES BRIDES ET DES ROUES.
Premier tour de roues.

On remarquera que la boucle qui commence le rang est enlacée avec le fil de la boucle qui le termine et que ce fil passe alors à la seconde série de points.

On passe de la même manière au troisième tour, après lequel on relève toutes les boucles, puis on arrête le fil en redescendant le long des rangs de boucles et en suivant la marche indiquée par le pointillé.

La figure 935 montre comment on termine un tour de boucles par des roues que l'on monte seulement sur 3 fils. Dans le premier tour on fait une roue par-dessus chaque bride ; dans

le second tour les roues ne sont faites que sur chaque seconde bride ; un troisième tour de brides, qu'on relève par un fil, achève l'intérieur du cercle, puis on surjette le fil le long des brides (fig. 936) pour le ramener au bord du galon, où on l'arrête.

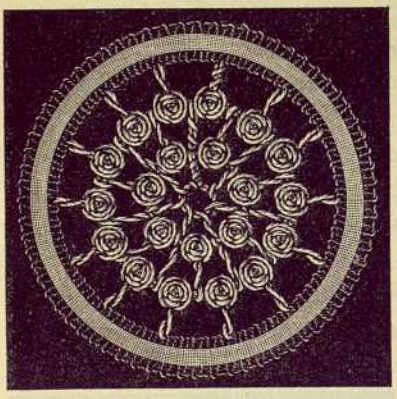


Fig. 936.
Ouverture ronde, remplie par des brides et des roues.
Deux tours de roues terminées.

Picots cousus (fig. 937, 938, 939). — On brode et on termine généralement les contours extérieurs des dentelles irlandaises par des picots que l'on trouve tout faits, voir fig. 862, comme nous l'avons déjà dit. Cependant ces picots ne sont pas très solides, et nous ne pouvons engager à en faire usage pour des ouvrages que l'on a eu la patience de faire soi-même.



Fig. 937.
Picots cousus raccordés.

Dans la figure 937 nous donnons la manière d'exécuter des picots raccordés.

On commence par faire, d'après la figure 921, un nœud par-dessus lequel on enlace le fil en suivant les indications que l'on trouvera sur la gravure.

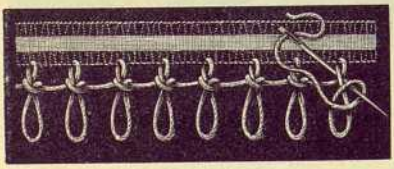


Fig. 938.
Picots cousus isolés.

Inutile de répéter que toutes les boucles devront être liées au même niveau, qu'elles seront toutes de longueur pareille et espacées régulièrement.



Fig. 939.
Picots festonnés et petits picots a points de minute.

Dans la figure 938 on trouvera le genre de picots cousus ayant le plus de ressemblance avec ceux qui sont faits à la machine, tandis que la figure 939 apprend à se servir de petits festons surmontés de picots à points de minute.

On peut en outre employer en guise de picots un ou même deux tours du point de dentelle figure 906, les festons figure 871 ou les premiers rangs des figures 919, 920, 921.

Dentelle irlandaise avec fond de brides (fig. 940). — Les dentelles irlandaises les plus simples sont celles où les figures, formées par différentes sortes de lacets, sont reliées par des brides surjetées et par des araignées avec remplissage au point russe. Nous donnons comme exemple la dentelle figure 940, pour laquelle on a employé un lacet uni et un lacet à médaillons.

Les brides surjetées sont exécutées d'après les explications données pour la figure 864, le point russe d'après la figure 874



FIG. 940. DENTELLE IRLANDAISE AVEC FOND DE BRIDES.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C N° 50, Lin floche à broder D.M.C N° 50 ou Alsatia D.M.C N° 60, en blanc. (*)

et pour les araignées au point de reprise nous renvoyons au chapitre « Le Filet », fig. 673 et 674.

Le bord inférieur de la dentelle est terminé par un lacet à picots, cousu avec des points de surjet.

Dentelle irlandaise avec fond à mailles (fig. 941). — L'exécution de cette dentelle demande plus de temps et plus de soins que la précédente. Après avoir bâti et froncé les lacets, on remplit le fond avec le point figure 918. Pour arriver à faire ce remplissage bien régulièrement, nous conseillons de tracer quelques lignes auxiliaires sur le calque en papier-toile, on suivra ensuite ces lignes pour exécuter les différents rangs de points.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

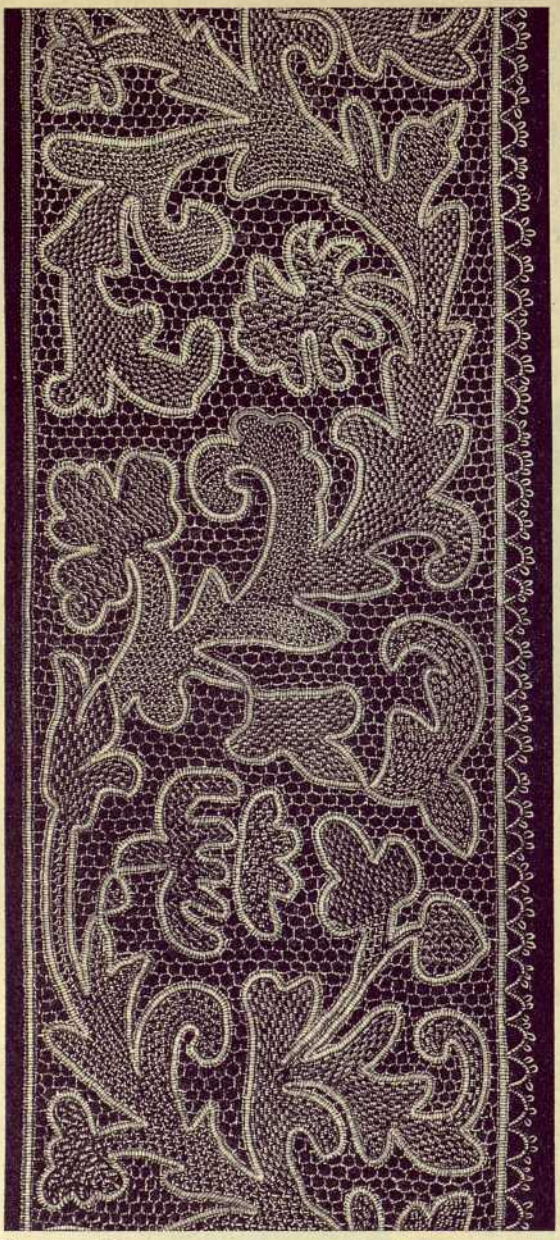


FIG. 941. DENTELLE IRLANDAISE AVEC FOND A MAILLES.
FOURNITURES — Pour le fronçage des galons: Lin pour dentelles D.M.C N° 70, blanc; pour les points de dentelles: Lin pour dentelles D.M.C N° 45, blanc.

Lorsque tout le fond sera terminé, on passera au remplissage des figures, pour lequel on choisira les points figures 892, 905 et 907. Le bord de la dentelle est garni de festons ornés de picots au point de minute (fig. 939). Ici on emploiera un fil de lin fin pour froncer les lacets et un fil plus fort pour les points de dentelles.

Dentelles vénitiennes (fig. 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948). — On comprend généralement sous la dénomination de « Point de Venise » des dentelles faites à l'aiguille, dont les contours sont bordés de riches festons, à haut relief. La dentellière appelle ces reliefs des « brodes ».

Il s'agit ici, comme pour la plupart des ouvrages, de préparer d'abord le dessin : on commence par doubler de pa-

pier noir mat le dessin calqué sur papier (il existe un papier spécial pour cela), on pratique ensuite sur le calque des trous à distances égales les uns des autres, puis on enlève le calque et on bâtit le papier noir sur une toile assez grossière. Ceci terminé, on prend trois à cinq brins du fil qui servira à faire la dentelle, on pose cette mèche sur les lignes que marquent les trous percés et on arrête cette mèche à chaque trou par un point que l'on fait par-dessus les fils.

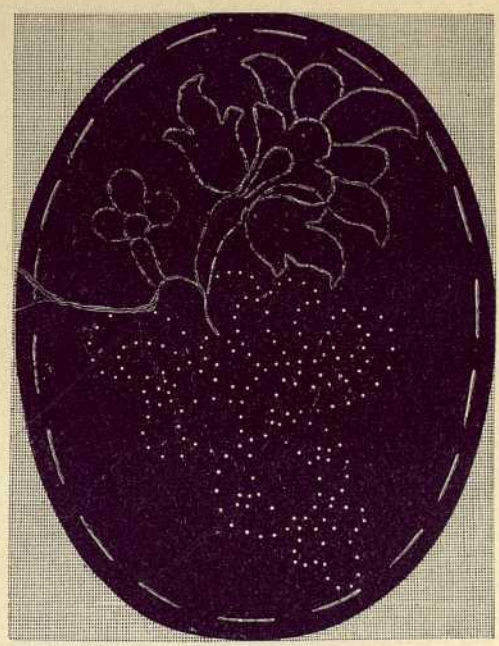


Fig. 942. Dentelle vénitienne.

La figure 942, ainsi que les autres figures de la même série, fait voir en grandeur naturelle les distances qu'il faut maintenir entre les piqûres ainsi que le commencement du tracé, tandis que la figure 943 montre le tracé terminé, même pour les œillets que l'on fera entrer plus tard dans les jours.

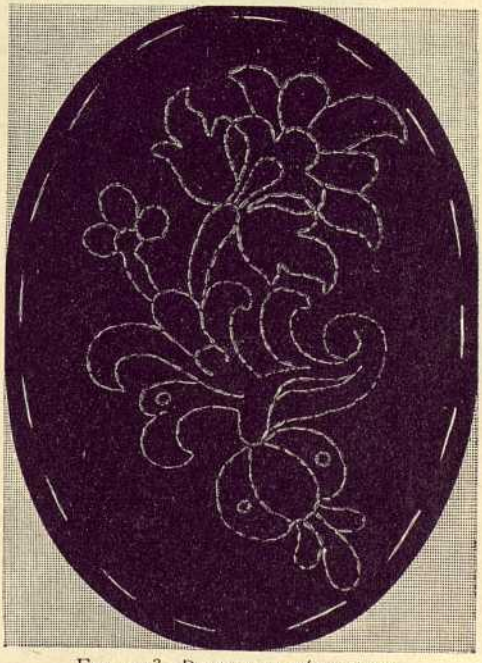


Fig. 943. Dentelle vénitienne.

Ce n'est que lorsque le tracé est terminé que l'on peut faire les jours ou points proprement dits. Cette partie de l'ouvrage devra être exécutée avec

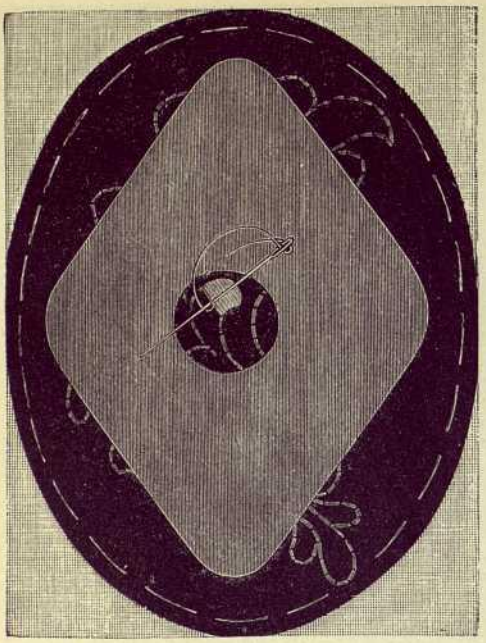


FIG. 944. DENTELLE VÉNITIENNE.



FIG. 945. DENTELLE VÉNITIENNE.

beaucoup de soin, afin que le fil garde toute sa blancheur. Pour y arriver on prend du papier bleu et on en recouvre toutes les parties du tracé que l'on ne veut pas travailler immédiatement; celles que l'on se propose d'entreprendre de suite resteront découvertes. En outre, on prendra un morceau de papier un peu plus grand que la partie non recouverte, on y coupera une petite ouverture d'un centimètre de diamètre environ et on placera cette ouverture sur l'endroit où l'on veut commencer son ouvrage. Ce n'est que dans l'espace ainsi découvert que l'on exécutera les jours. Le papier étant mobile, on pourra toujours faire suivre l'ouverture au fur et à mesure que l'on avancera ou que l'on reviendra sur les rangs (fig. 944).

Les points de n'importe quel genre doivent tous être arrêtés au tracé sans cependant trop charger celui-ci.

Nous rappelons encore une fois à nos lectrices que les points des

dentelles fines se font toujours en tenant le chas de l'aiguille tourné vers l'ouvrière, la pointe vers l'extérieur. On arrive de cette manière à un travail plus régulier et plus exact.

On remplit donc successivement toutes les parties de jours que l'on distribuera selon le dessin en jours pleins ou en jours plus ajourés, jusqu'à ce que tous les vides du tracé soient comblés (voir fig. 945 et 946).

Lorsque tous les jours sont faits, on festonne les contours au moyen de points très serrés.

Les anciens points de Venise sont en outre garnis de festons à reliefs très forts ou de « brodes », que l'on bourre fortement de fils, comme nous l'avons expliqué à la page 75, fig. 150, pour la broderie vénitienne.

Dentelle moderne au point à l'aiguille (fig. 949). — Dans des motifs détachés, comme ceux des sept dernières figures, on festonne les contours dès que les pleins sont terminés, mais dans des



FIG. 946. DENTELLE VÉNITIENNE.



FIG. 947. DENTELLE VÉNITIENNE.

dentelles dont les parties sont jointes par des brides ou par un réseau, on ne fait les contours festonnés qu'en dernier lieu. Ainsi dans la dentelle figure 950 on achève d'abord tous les jours à l'intérieur des fleurs et des rinceaux, puis on ajoute le réseau, que l'on peut aussi remplacer par des brides picotées, et en dernier lieu seulement on fait les brodes et les festons extérieurs.

Ce genre de dentelle demande le même travail préparatoire que la dentelle vénitienne, seulement les points de dentelle employés offrent moins de variété. Ce sont les points figures 908 et 890 que l'on y rencontre le plus souvent.



FIG. 948. DENTELLE VÉNITIENNE.
FOURNITURES — Pour les jours: Lin pour dentelles D.M.C N° 70. — Pour le tracé et pour bourrer: Lin floche D.M.C N° 100.

Dentelle Reticella (fig. 950 et 951). — Les dentelles Reticella se font généralement sur un tracé de fil pareil à ceux qui servent à établir les ouvrages dont nous venons de parler. Mais comme cette manière de travailler a été modifiée dans la dentelle que nous allons décrire, nous avons pensé bien faire en appliquant ici cette méthode de simplification que l'on a souvent employée pour les beaux ouvrages anciens et qui consistait à remplacer les brides faites d'ordinaire à l'aiguille par un lacet tissé.

On fixe d'abord les galons ou lacets, ici du Lacet superfin D.M.C, au moyen de très petits points coulés, le long des lignes du dessin.

Une fois les rayons de lacets établis, on commence par faire les brides au centre, recouvertes de simples points de

feston, sur lesquels on monte un rang de points d'après la figure 922, puis on fait suivre une autre bride pour laquelle on relève la boucle des points du rang précédent, un nouveau rang pareil au second, que l'on termine par des picots d'après la figure 870.

La base des pyramides repose sur des brides festonnées sur deux côtés et garnies de picots vers l'intérieur. Les points de la première rangée ne seront pas trop rapprochés, afin que ceux de la seconde puissent être logés entre les premiers, comme nous l'avons expliqué à la figure 684 du chapitre « Le Filet ».

On fera pour l'intérieur des pyramides le point représenté par la figure 672 du chapitre « Le Filet », les picots qui les entourent seront exécutés d'après la figure 869.

Les coins sont garnis de brides formant demi-cercle.

La dentelle a été exécutée telle qu'on la voit



FIG. 949.
DENTELLE MODERNE. POINT A L'AIGUILLE.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C N° 70 et Lin floche D.M.C N° 100, en blanc. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

dans la figure 950, en grandeur naturelle, avec du Fil d'Alsace D.M.C N° 100, tandis que la seconde gravure, représentant le même motif, fait comprendre que l'on peut parfaitement exécuter le même ouvrage avec des fils plus gros, car ici c'est du Fil d'Alsace D.M.C N° 25 qui a servi à confectionner les détails explicatifs, fig. 951. On peut aussi employer l'Alsatia D.M.C N° 40.

Entre-deux à points noués (fig. 952 et 953). — La dentelle à points noués, telle que la représentent nos deux gravures, est réputée d'origine italienne, mais nous la retrouvons exé-

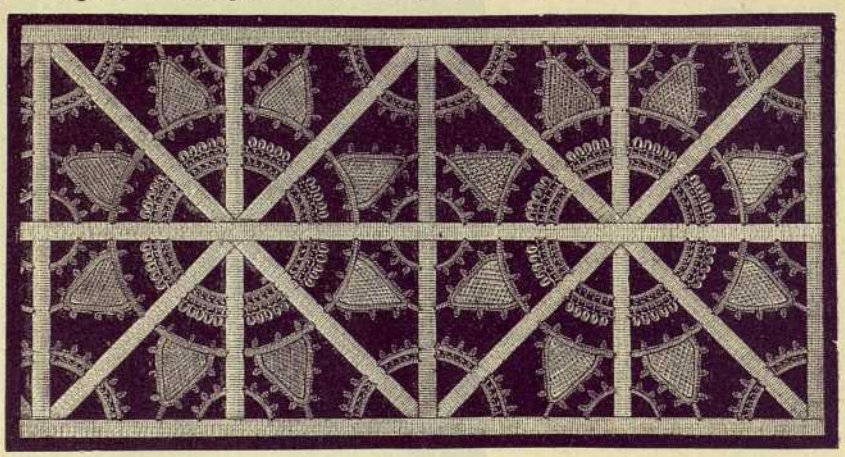


FIG. 950. DENTELLE RETICELLA.
FOURNITURES — Pour les jours : Fil d'Alsace D.M.C N° 25 ou 100, en écru, ou Alsatia D.M.C N° 40, en blanc.
Pour les brides : Lacet superfin D.M.C N°s 3 et 8, en écru ou en blanc. (*)

cutée avec la même perfection en Perse et dans l'Asie-Mineure. Nous lui conservons la dénomination de dentelle à points noués.

On pourra suivre sans peine la formation du point et la suite des tours, que l'on commencera de préférence par les deux rangs de points qui forment les brides perpendiculaires, auxquels on fait succéder les points qui établissent les quatre baguettes entre les brides.

Pour les picots terminant les brides, voir la figure 870.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Dentelle à points noués (fig. 954 et 955). — La charmante petite dentelle que nous représentons ici a été prise sur un objet religieux d'origine italienne.

Les points, que l'on fait dans l'ordre indiqué par la gravure agrandie, sont finalement surfilés d'un fil floche, comme le

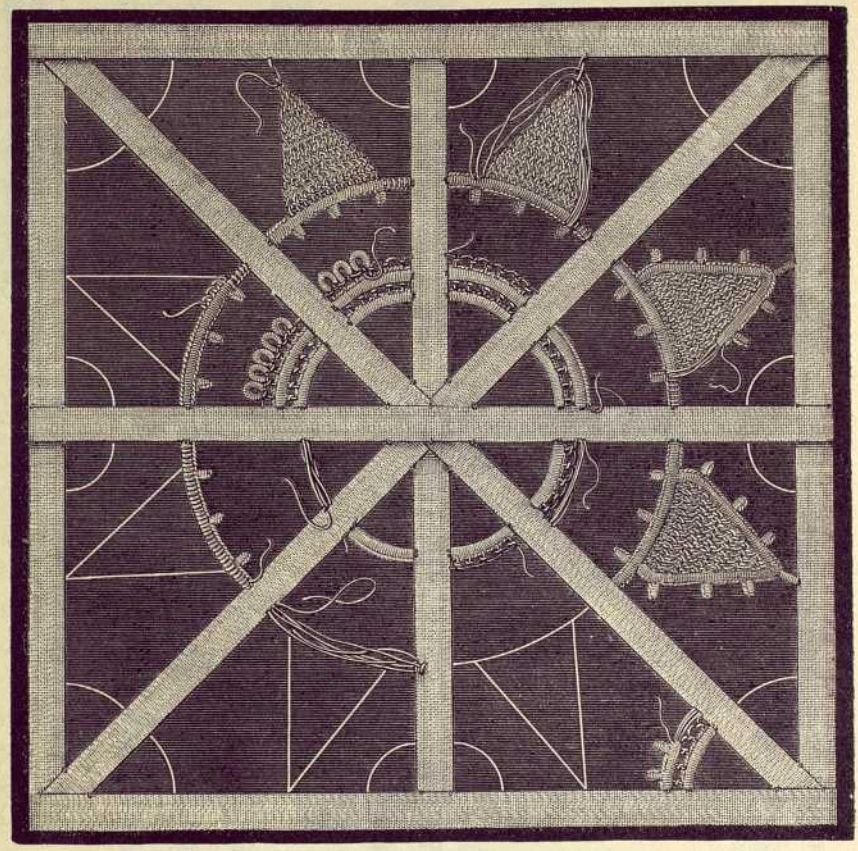


Fig. 951. Détail de la figure 950.

Lin floche D.M.C, en rose mat. On surfile les brides obliquées et l'on passe par-dessus les points qui rattachent les deux picots.

Dentelle de Smyrne (fig. 956 et 957). — Les vêtements des femmes musulmanes sont souvent ornés de petites fleurs et de feuilles faites à l'aiguille et remplacent les franges et les passementeries.

Ce sont des compositions qui ne sont pas toujours d'un

goût très fin, mais le travail est assez intéressant pour que nous en donnions un spécimen qui montre la manière de faire

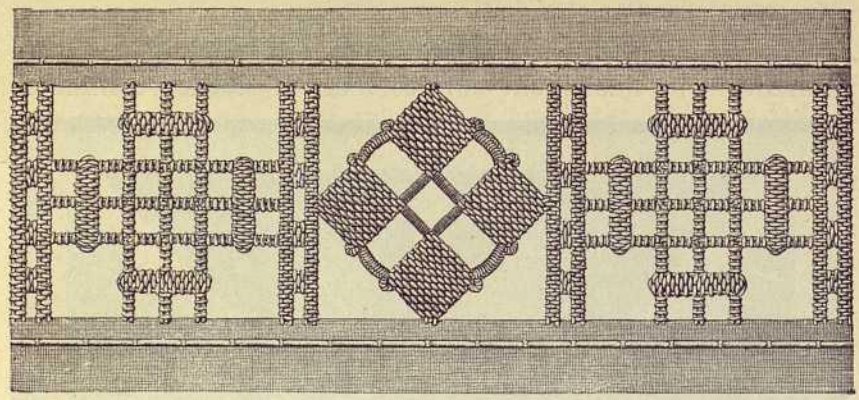


FIG. 952. ENTRE-DEUX A POINTS NOUÉS.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C, en blanc, ou Fil d'Alsace D.M.C, en écru. (*)

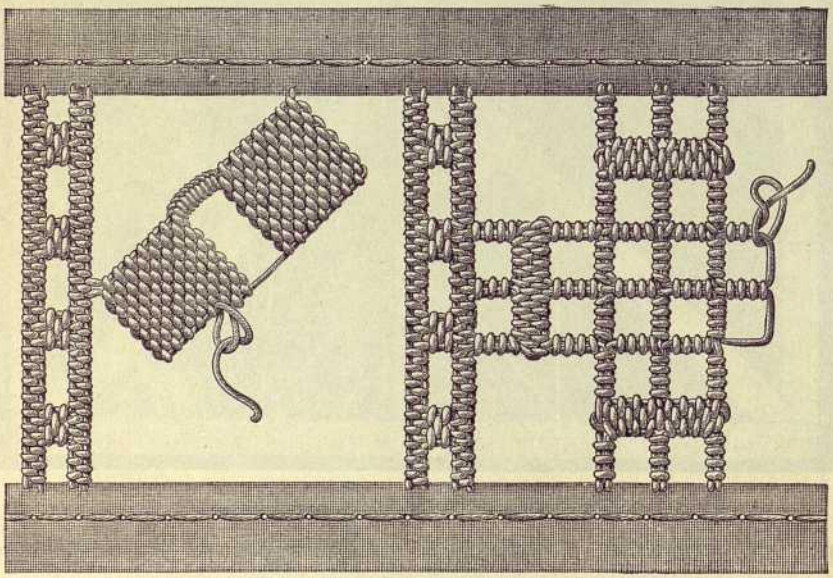


FIG. 953. DÉTAIL DE LA FIGURE 952.

ces points. Ce genre d'ouvrage servira à garnir les objets brodés sur toile ou ceux confectionnés à l'aide de soie et de peluche.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

On peut les établir indistinctement avec des fils très différents ; cependant ceux qui sont mentionnés au bas de la gravure donneront les effets les plus heureux.

Pour exécuter ces dentelles on introduit le fil dans la lisière de l'étoffe, on le mène de droite à gauche et on détermine la longueur que l'on veut donner aux carreaux. Puis, travaillant de nouveau de gauche à droite, on recouvre le premier fil d'autant de nœuds que l'on peut en placer.

La formation du nœud est visible dans la figure 957, où l'on distingue parfaitement comment le fil, passant de gauche à droite, forme une boucle et comment on passe l'aiguille par-dessous le fil tendu droit et par les fils de la boucle.

On laisse de un à deux millimètres de distance entre les points, suivant la grosseur du fil que l'on emploie.

Après avoir recouvert de nœuds le premier fil, on lance le fil vers le bord gauche et l'on fait le tour suivant en passant l'aiguille cette fois sous le fil tendu et sous les bouclettes du tour supérieur.



FIG. 954.
DENTELLE A POINTS NOUÉS.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C N° 20, en blanc, et Lin floche D.M.C N° 25, en Rouge-Maroquin 3329

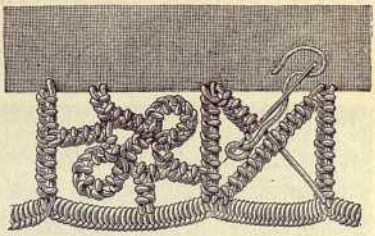


FIG. 955. DÉTAIL DE LA FIGURE 954.

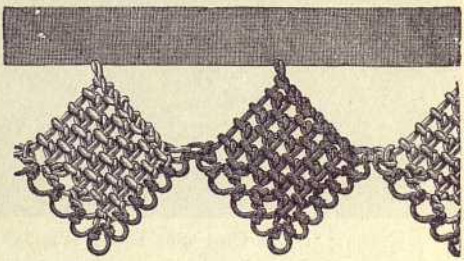


FIG. 956. DENTELLE DE SMYRNE.
FOURNITURES : Alsatia D.M.C N° 30 ou Coton perlé D.M.C N° 3 ou 5, en écru et Brun-Rouille 3310.

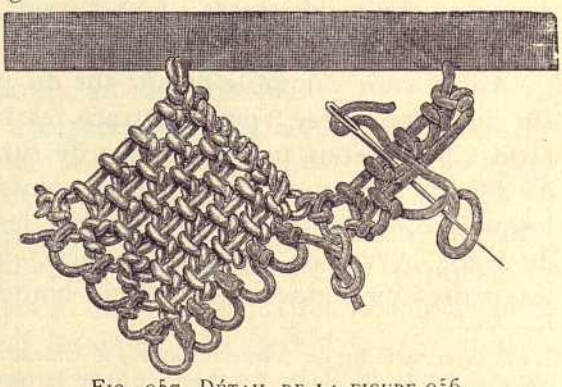


FIG. 957. DÉTAIL DE LA FIGURE 956.

On aura soin de ne pas diminuer le nombre de nœuds et on veillera à ce que les quatre côtés des carreaux soient égaux.

Après avoir terminé le nombre de carreaux nécessaire, on les borde de picots.

Dans la figure 956 on a employé deux couleurs. L'écru et le Brun-Rouille ont été pris alternativement pour les carreaux, tandis que les picots sont en brun.

Dentelle danoise « Hedebo » (fig. 958 et 959). — Cette dentelle — déjà connue de nos lectrices par la figure 792 où elle termine la petite nappe ajourée — est fixée ici à un bord en toile, mais elle peut aussi être travaillée librement et

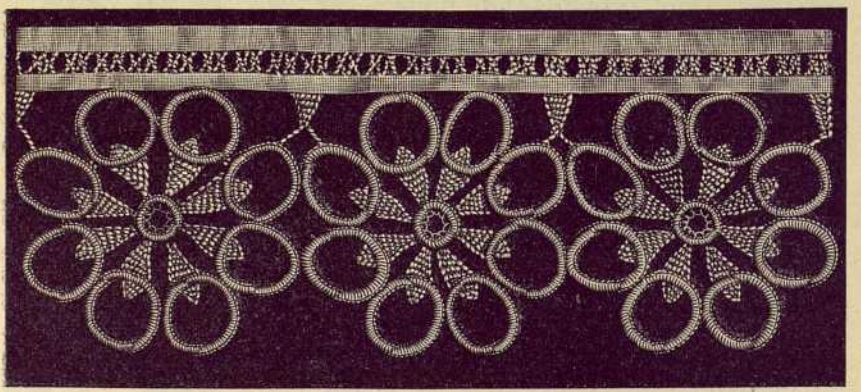


Fig. 958. Dentelle danoise « Hedebo ».
Fournitures : Lin pour dentelles D.M.C N° 40, Alsatia D.M.C N° 40 ou Fil d'Alsace D.M.C N° 50, blanc ou écru. (*)

terminée par un rang de points de boutonnière exécuté par-dessus quelques fils tracés. L'exécution des rosaces est clairement indiquée par la figure 959.

Après avoir calqué le dessin sur du papier-toile, on le fixe sur de la toile cirée ; puis on trace les ronds, sur lesquels on coud 2 fils retenus par des points de surjet. Revenu au point de départ, on recouvre ce rond de points de boutonnière, sous lesquels on conduit encore une fois les deux fils provenant du tracé. Avant de terminer entièrement le rond, on exécute les petites pyramides au point de boutonnière par-dessus les

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

points de boutonnière du rond, en lançant chaque fois le fil, en revenant, sur le rang de points terminés, de manière à commencer chaque rang du même côté. Le fil tendu est surjeté par les points de boutonnière du rang suivant. En diminuant d'un point à chaque tour, on arrive finalement à former une pointe, et de là on reconduit le fil au rond par des petits points de surjet placés le long de la pyramide. Puis on fait une seconde pyramide opposée à la première, on termine le rond et on arrête les fils. Là où les rangs se touchent, ils sont raccordés entre eux par quelques points.

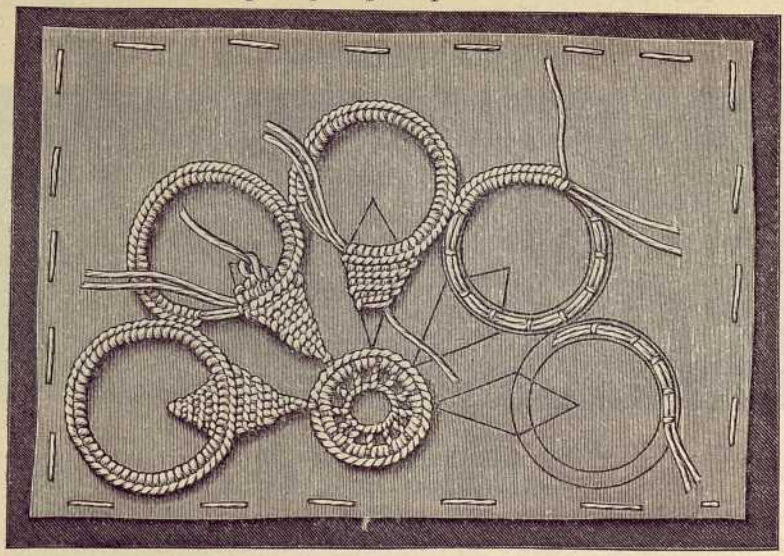


FIG. 959. DÉTAIL DE LA FIGURE 958.

Le petit rond à l'intérieur, qui raccorde les huit pyramides, est garni au centre d'un rang de brides surjetées, qui sont assez espacées pour former un rang ajouré.

Les rosaces sont raccordées dans le haut à une bande de toile, garnie d'une rivière à jour; les vides entre les rosaces et le bord sont garnis d'une petite pyramide.

Dentelle brésilienne « Sols » (fig. 960, 961, 962). — Nous donnons ici un exemple des dentelles du Brésil, connues sous le nom de « Sols », elles se distinguent particulièrement par la finesse du travail et par les dessins composés de rosaces à fils tendus. Malgré la simplicité des dessins, il faut avoir acquis

un certain degré d'habileté si l'on veut entreprendre un ouvrage de ce genre, attendu que ces dentelles sont exécutées à fil libre et qu'il est très difficile de défaire une partie terminée.

Comme travail préparatoire, on calque le dessin — composé de cercles et de demi-cercles — sur du papier-toile ; chaque cercle est divisé en autant de parties que la rosace compte de rayons — dans notre cas en 48 parties égales — qui sont marquées par les lignes se rencontrant au centre. Pour les arcs entre les rosaces on dessine neuf intervalles et huit rayons de la même grandeur.

Le calque terminé, on le fixe sur de la toile cirée, puis on trace les contours avec des points devant, en laissant un point

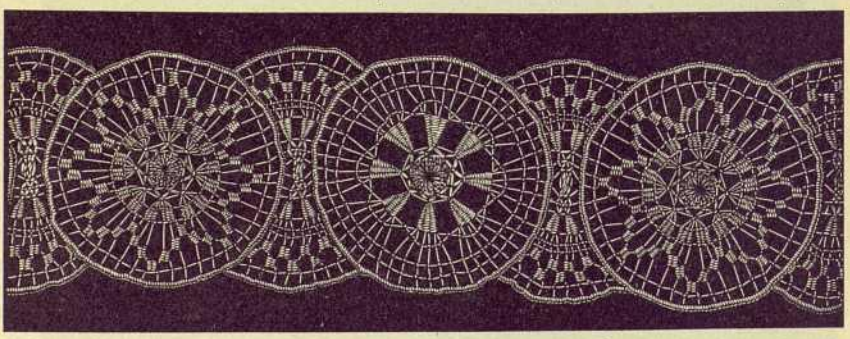


FIG. 960. DENTELLE BRÉSILIENNE « SOLS ».
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C N° 50, Fil d'Alsace D.M.C N° 70 ou Alsatia D.M.C N° 60, blanc. (*)

par intervalle ; chaque deuxième intervalle est sauté. C'est sur ces points devant que l'on construit toute la dentelle. Après avoir monté du fil sur une petite navette à filet, on le fixe à un point devant au moyen d'un nœud, et en traversant le rond, on passe la navette à travers le point opposé du tracé, on revient par le point le plus proche, on traverse le rond pour saisir le point opposé du tracé, et ainsi de suite. (Voir la gravure explicative, fig. 961.) Le fil est passé deux fois par chaque point devant ; de cette manière on continue à remplir le rond de rayons ; au dernier rayon, on réunit au centre par un nœud tous les fils tendus, et l'on ne revient plus à l'extérieur

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

du cercle. Nous recommandons de ne pas trop serrer les fils. On a obtenu ainsi 47 rayons ; le 48me rayon est terminé au fur et à mesure que le travail avance du centre vers l'intérieur, et ce fil sert alors de passage d'un rang de points à l'autre.

Le dessin même se travaille en deux points différents : un point noué, comme celui que l'on emploie dans les jours sur toile pour réunir des faisceaux de fils, voir fig. 773, et le point de reprise, que nous avons expliqué au chapitre « Le Filet » pour faire les feuilles, voir fig. 667 et 668, et dans le présent chapitre par les figures 883, 886 et 887.

Au centre de la rosace on fait une roue avec quelques tours de points de reprise, puis, dans le tour suivant, on réunit 6 fils tendus par un nœud ; au deuxième tour, on partage les 6 fils et l'on réunit 3 et 3 fils de chaque faisceau.

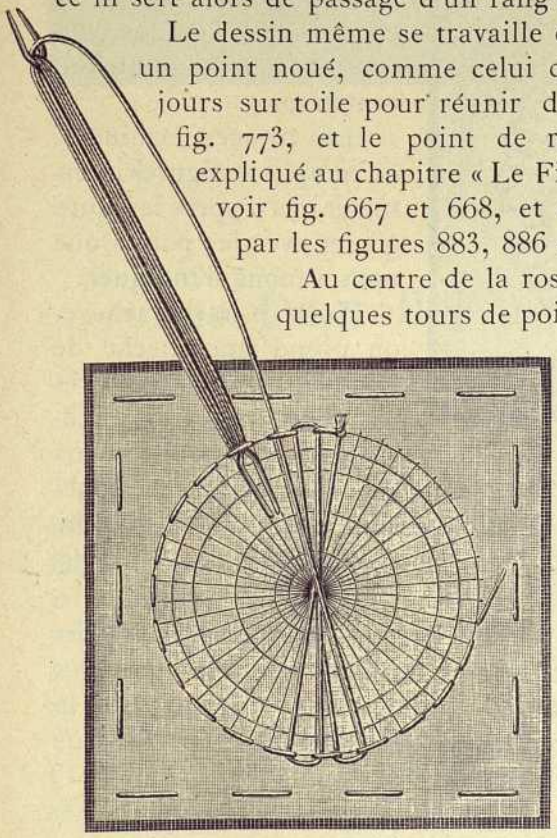


Fig. 961. Manière de tendre les rayons pour la dentelle figure 960.

Jusqu'ici l'exécution est la même pour les deux genres de rosaces.

Pour une rosace on fait suivre 8 petites pyramides au point de reprise, dont la pointe est placée vers le centre et qui devront toujours être commencées à la pointe.

Au commencement de chaque tour le fil doit rester libre ; il est ensuite noué au rayon le plus proche. A la fin du tour, on noue le fil à la première bouclette du même fil, de façon que le dessin ne présente point d'interruption, et on forme ainsi le 48me rayon.

A l'extérieur les pyramides sont reliées par des fils tendus en forme de festons et de deux cerles de fils tendus qui terminent la rosace ; on conduit le fil vers le bord, où on l'arrête, après quoi on passe à la rosace suivante, pour laquelle on

fait au centre la roue au point de reprise et les deux tours de faisceaux contrariés, puis on termine le 48me rayon.

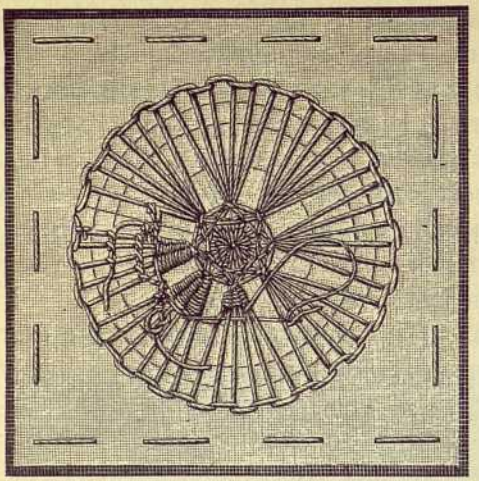


Fig. 962. Manière de remplir les ronds pour la dentelle figure 960.

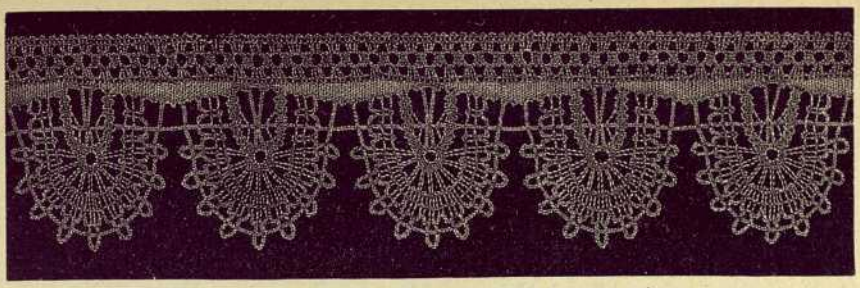
Le dessin est également fait au point de reprise et avec fils tendus, en commençant toujours au centre.

Les rosaces terminées, on remplit les figures intermédiaires d'après la figure 960 et avec les points que nous venons d'indiquer.

Tout ce travail achevé, on prend une mèche de 3 à 4 fils, on la place près des contours, et l'on exécute par-dessus les points du tracé et du rembourrage des points de feston le long des contours, puis on détache la dentelle terminée de la toile, en coupant sur l'envers tous les points du tracé.

Modèles d'ouvrages. — En dehors des ouvrages décrits ci-dessus, on trouvera un grand choix de modèles pour les dentelles à l'aiguille dans les publications suivantes de la Bibliothèque D.M.C : *La Dentelle Renaissance*, *La Dentelle Ténériffe* et *Recueil d'ouvrages divers*. (*)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des publications formant la Bibliothèque D.M.C.



Dentelle aux fuseaux, genre flamand du XVII^e siècle.

Les Dentelles aux fuseaux

Les dentelles aux fuseaux peuvent être considérées comme une invention du XVI^e siècle. Fabriquées en premier lieu à Gênes, elles se sont répandues rapidement dans toute l'Italie, en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suède. Plus tard seulement ce travail a été introduit chez les peuples slaves et dans l'Amérique du Sud ; il est encore aujourd'hui inconnu aux Orientaux.

Contrairement aux dentelles à l'aiguille, dans lesquelles les parties du dessin se composent de points de feston exécutés avec un seul fil, à l'aide d'une aiguille, les dentelles aux fuseaux sont confectionnées à l'aide d'un nombre illimité de fils montés sur des fuseaux.

Comme il est impossible, dans un ouvrage tel que le nôtre, de faire la description de tous les genres de dentelles aux fuseaux, nous avons dû nous borner à l'exposé de ceux qui nous semblaient susceptibles d'être exécutés sans trop de difficultés.

Outils. — La confection de la dentelle aux fuseaux nécessite plusieurs outils et accessoires : d'abord un coussin, puis des fuseaux, un bobinoir, des patrons, des épingles et une aiguille à piqueter.

Coussin pour dentelles (fig. 963). — Le coussin servant à la confection de la dentelle aux fuseaux s'appelle, suivant le pays, carreau, oreiller ou métier. Sa forme et sa disposition varient selon les pays et le genre de dentelles que l'on veut faire.

La figure 963 représente un coussin tel qu'on les emploie en Saxe où la dentelle aux fuseaux a toujours été une des principales occupations des habitants de certaines provinces. C'est un rouleau de la forme d'un manchon, que chacun peut se confectionner avec un morceau d'étoffe de 50 centimètres de largeur sur 60 centimètres de longueur.

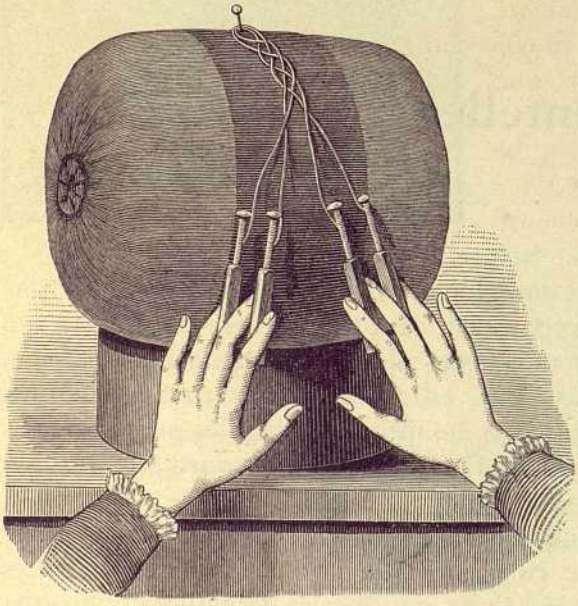


Fig. 963. Coussin pour dentelles.

On réunit l'étoffe par les côtés longs au moyen d'une couture bien solide, on fait un ourlet sur les côtés ; on y passe un lacet et on fronce les côtés après en avoir fermé un au préalable, au moyen d'un disque en carton très solide. Puis on bourre fortement le sac, soit avec de la sciure de bois, soit avec du son ou du crin, et lorsqu'il est suffisamment rempli, on applique un second disque et l'on serre le lacet comme sur le premier côté.

On met ces coussins dans des sortes de corbeilles ou boîtes en carton munies d'un bord assez élevé pour les empêcher de se mouvoir et on place dans le fond de ces corbeilles des plaques de plomb. Ces coussins, de forme primitive, ont le grand avantage de pouvoir être faits sans aucune aide.

Il existe aussi des coussins d'une construction plus compliquée, que l'on peut poser sur une table ou monter sur des pieds.

Th. de Dillmont, *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix : Fr. 3.75.

Dans ce cas le cylindre ou manchon est mobile ; on peut donc travailler sans arrêt.

Le métier entier consiste en une planche longue de 50 centimètres sur 40 centimètres de largeur qui repose sur deux traverses hautes de 3 1/2 centimètres en arrière et d'un centimètre vers le devant. La planchette est recouverte d'un molleton très épais, ou capitonnée légèrement pour être recouverte ensuite d'un drap de couleur foncée, de couleur verte par exemple. Au bord extérieur de la planchette sont fixées deux colonnettes sur lesquelles on monte le cylindre composé de deux disques pivotant sur une tringle longue de 22 centimètres environ. On recouvre cette tringle d'une épaisse couche d'étoupe et ensuite de flanelle ou de drap. Sur le côté gauche du cylindre se trouve montée une roue à rochet et un ressort d'encliquetage fixé sur la planche qui engrène dans les dents de la roue et force le cylindre à tourner dans un sens.

Le métier employé en Normandie est construit en forme de boîte à peu près carrée, capitonnée et garnie extérieure-



Fig. 964. Fuseau pour dentelles.

ment. La planchette est surélevée d'environ 3 centimètres, elle a une profonde encoche dans laquelle tourne sur son axe un cylindre fortement rembourré. Ce cylindre, au lieu d'être au-dessus de la planchette, ne dépasse que légèrement l'ouverture de celle-ci. Une seconde ouverture, pratiquée à l'arrière du métier, sert d'entrée à la partie de la boîte destinée à recueillir l'ouvrage qui se détache du cylindre.

Pour la Valenciennes le coussin est d'une construction un peu différente.

Fuseau pour dentelles (fig. 964). — Le fuseau est un petit outil en bois, une sorte de bobine munie d'un manche ; il en existe de différentes sortes mais nous ne donnons ici qu'un seul modèle, celui qui nous a semblé être le plus recommandable pour les commençants.

Il convient de faire remarquer qu'on aura toujours à choisir des fuseaux de dimension en rapport avec le fil que l'on a choisi et avec le genre de dentelle que l'on se propose de faire.

Le bobinoir (fig. 965). — Nous recommandons aux personnes qui voudront travailler sérieusement, de se pourvoir d'un bobinoir monté sur une planche en bois poli, tel que le représente la figure 965. Pour se servir de ce bobinoir on le fixe solidement à une table. On serre le fuseau entre deux pièces passant par les supports de gauche : l'une des pièces remplit

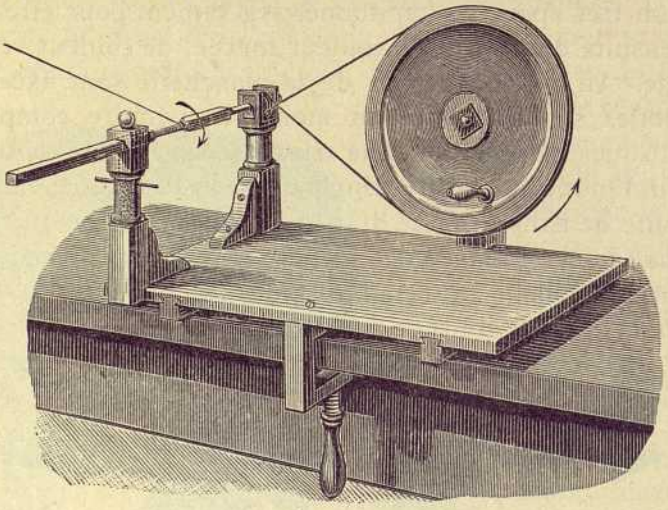


FIG. 965. BOBINOIR.

en même temps l'office d'axe pour la petite roue, l'autre pièce est mobile afin de pouvoir loger dans l'intervalle des fuseaux de n'importe quelle longueur.

Le fuseau une fois fixé, on enroule le fil de gauche à droite tandis que la grande roue est mise en mouvement de droite à gauche, au moyen de la manivelle qui se trouve au bord du disque en bois.



FIG. 966. ARRÊT DU FIL A LA BOBINE DU FUSEAU.

Arrêt du fil à la bobine du fuseau (fig. 966). Après avoir coupé le fil on l'arrête au haut de la bobine par la boucle qui est expliquée dans la figure 966 et qui, tout en empêchant le fil de se dérouler, est assez lâche pour qu'on puisse allonger ou raccourcir à volonté le brin qui s'en déroule.

Le patron. — Le patron, qui est l'un des accessoires les plus importants pour la fabrication de la dentelle, consiste en un dessin reporté sur un carton et dont certaines parties sont piquetées. Les lignes et la distribution du dessin doivent être des plus correctes ; ce n'est que dans ces conditions qu'il est possible de faire une dentelle parfaite. Pour faciliter la confection du patron, nous en donnons quelques rapports pour chaque modèle, et d'après la gravure on calquera le dessin entier.

On transportera ce dessin sur du papier fort ou sur du carton, que l'on doublera d'une étoffe très mince, par exemple de mousseline.

Le rapport du dessin devra être fait de façon à correspondre à la circonférence du cylindre ; le rapport des lignes ne devra pas avoir d'interruption au point où les deux parties du dessin se rejoignent. Si la circonférence du cylindre se trouvait inférieure au rapport du dessin, on l'augmentera en ajoutant encore autant de couches de drap qu'il en faudra.



Fig. 967. Aiguille a piqueter.

Une fois le dessin établi sur la longueur nécessaire, on passe au piquetage qui s'opère comme suit : on pose le dessin sur une couche de drap et l'on perfore chaque point imprimé sur le patron et marqué d'un chiffre.

Aiguille à piqueter (fig. 967). — Le petit manche nécessaire pour le piquetage se trouve dans chaque papeterie, il suffira, pour le compléter, d'y visser une grosse aiguille à coudre.

Les petits trous que l'on a pratiqués dans le carton désignent la place où l'on plantera les épingles qui arrêtent les fils au fur et à mesure qu'on avance et autour desquels on les lance pour former les picots et pour maintenir les points.

Épingles. — Les épingles pour ce genre d'ouvrage devront être en métal blanc et non en acier, à cause de la rouille ; elles devront avoir des têtes rondes et être d'une certaine longueur ; elles seront grosses pour les dentelles exécutées avec de gros fils, et fines pour les ouvrages fins.

Fournitures. — Pour faire des dentelles aux fuseaux destinées à de fréquentes lessives on se sert d'un fil de torsion

moyenne en lin ou coton, comme le Lin pour dentelles D.M.C, le Lin à tricoter D.M.C, l'Alsatia D.M.C et le Coton perlé D.M.C, en blanc ou écru. Les dentelles polychromes se font généralement en soie. En remplacement de la soie on pourra aussi prendre le Lin floche D.M.C, le Retors d'Alsace D.M.C ou bien encore le Coton perlé D.M.C, que l'on peut se procurer dans un grand nombre de nuances unies et ombrées. L'Or fin à broder D.M.C et l'Argent fin à broder D.M.C, le Chiné

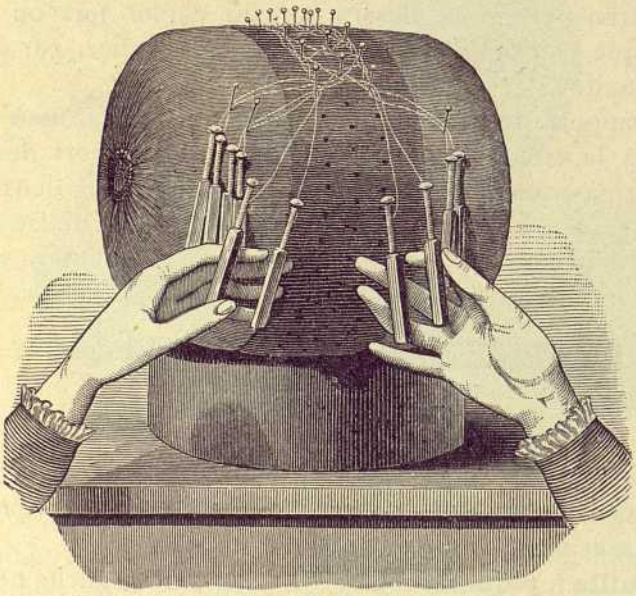


Fig. 968. Pose et mouvements des mains.

d'or D.M.C, ainsi que le Cordonnet d'or D.M.C et la Ganse turque D.M.C (*) sont employés pour la confection des dentelles métalliques.

Pose et mouvements des mains (fig. 968). — Le travail aux fuseaux se fait presque toujours, à quelques rares exceptions près, avec quatre fuseaux en même temps : deux fuseaux sont placés dans la main droite et deux fuseaux dans la main gauche, et c'est par la manière de tourner et de croiser les fils que l'on arrive à faire les différents « points ».

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Selon le genre de dentelle que l'on confectionne, on emploie plus ou moins de paires de fuseaux. Mais comme il arrive qu'on travaille souvent une partie avant l'autre ou que l'on a des fuseaux momentanément inoccupés, on lâche ceux qui ne sont pas employés et on les arrête par des épingles sur le côté du coussin, de la manière indiquée par la figure 968. Le fil dévidé des fuseaux arrêtés ne devra jamais dépasser la longueur de 12 centimètres, cela empêchera les fuseaux de s'embrouiller.

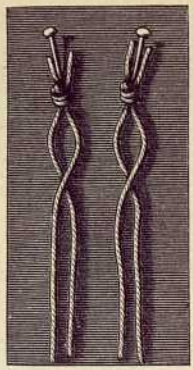


Fig. 969. Deux paires de fuseaux une fois tournées.

Tourner (fig. 969). — On appelle tourner le procédé par lequel on passe chaque fuseau de droite par-dessus le fuseau de gauche de la même paire. Ce mouvement se fait toujours avec une seule main.

Croiser (fig. 970). — Pour croiser, on passe le fuseau intérieur de la paire de gauche par-dessus le fuseau intérieur de la paire de droite ; les fuseaux extérieurs restent immobiles ; il faut donc toujours les deux mains et les deux paires de fuseaux pour ce mouvement.

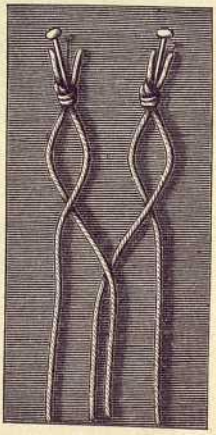


Fig. 970. Deux paires de fuseaux une fois tournées et croisées.

Passées. — Lorqu'on a tourné et croisé deux paires de fuseaux, on a formé une « demi-passée », et deux demi-passées forment la « passée double ».

La première demi-passée varie dans la forme, la seconde demi-passée au contraire reste toujours égale ; on la fait en tournant une fois les deux paires et en croisant les fuseaux intérieurs. Aussi, dans les descriptions qui vont suivre, nous nommons cette seconde demi-passée, pour abréger le texte, simplement « une passée ».

Les fils de l'ouvrage sont retenus pendant le travail, au moyen d'épingles, à certains points du patron. Ces épingles sont généralement plantées juste au milieu des paires travaillantes. Dans les cas où les épingles sont à poser à droite ou à gauche des paires de fuseaux, on

trouvera une remarque correspondante dans la description de l'ouvrage.

Points ou fonds. — Dans la dentelle aux fuseaux, les parties principales du dessin sont travaillées avec des points serrés, tels que le fond filet, fig. 972, ou le fond de toile, fig. 974, que l'on garnit de temps à autre de petites figures au point mouchet, fig. 989 et 991. Comme fond et pour relier les figures on préfère des points ajourés, voir fig. 976, 978, 979, 980, 981, 983, ou des pois, fig. 987.



Fig. 971. Tresse simple.

Nous donnons ici une petite série de tresses et de fonds que l'on rencontre dans les dentelles les plus connues et qui serviront d'exercice aux personnes encore novices. A côté de chaque modèle on trouvera le patron avec la description détaillée.

Le numérotage des paires de fuseaux est fait de gauche à droite ; la première paire fixée à gauche sur le patron compte donc aussi comme première dans la description, la première paire à droite correspond au numéro d'ordre le plus élevé et compte comme dernière dans la description.

Tresse simple (fig. 971). — Cette tresse se fait avec deux paires de fuseaux ; on tourne une fois chaque paire, puis on croise les fils intérieurs. En répétant ce procédé on arrive à confectionner la petite tresse représentée par la figure 971.

Fond filet ou grillé (fig. 972 et 973). — On attache dans le patron, fig. 973, aux points *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, une paire de fuseaux.

Tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser = * tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 1, tourner une fois la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser ; reprendre à partir de *.

Fond de toile (fig. 974 et 975). — On attache dans le patron, fig. 975, 2 paires de fuseaux aux points *a*, *b*, *c*.

Croiser la 1re et la 2me paire, une passée = * croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée, planter une épingle au point 1, ne pas tourner la 5me paire, tourner une fois la 6me paire, croiser, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 1re et la 2me paire, une passée, planter une épingle au point 2, tourner une fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, une passée ; reprendre à partir de *.

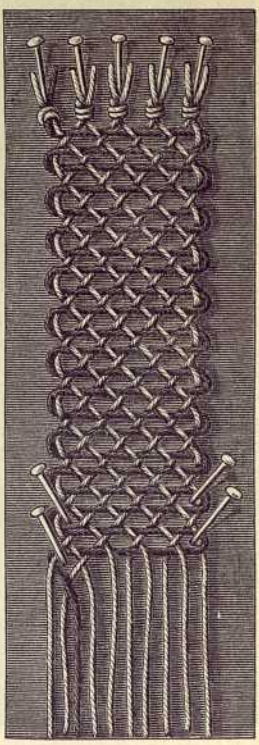


Fig. 972. Fond filet ou grillé.

Point réseau ou torchon (fig. 976 et 977). — On attache dans le patron, fig. 977, aux points *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, 2 paires de fuseaux.



Fig. 973. Patron du fond filet ou grillé figure 972.

Tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser,

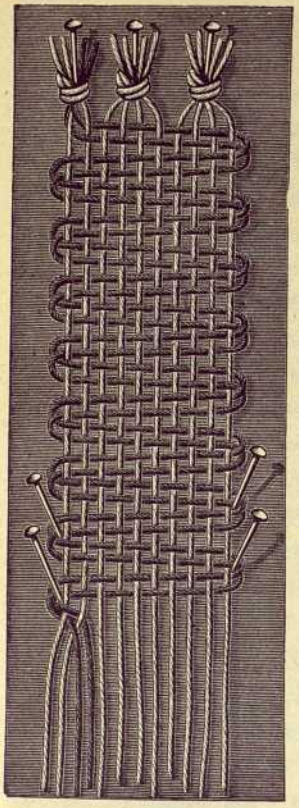


FIG. 974.
FOND DE TOILE.



FIG. 975.
PATRON DU FOND DE TOILE FIGURE 974.

planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 12, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 13, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 20, une passée = * tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 22, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 23, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 24, une

passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 25, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 26, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 27, une passée = tourner une fois la 2me

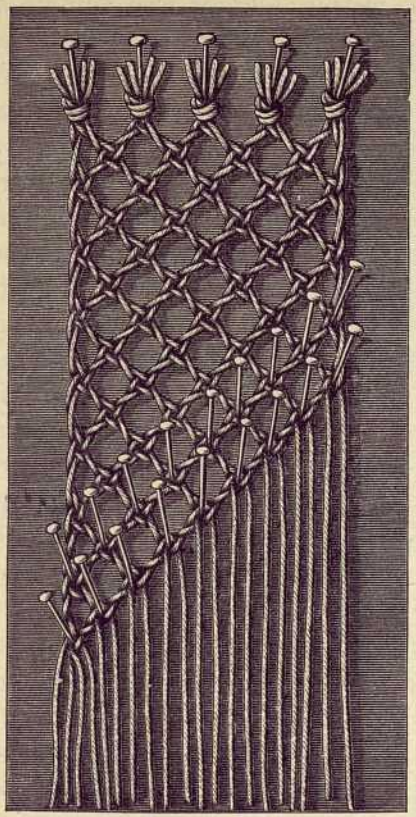


Fig. 976. Point réseau ou torchon.

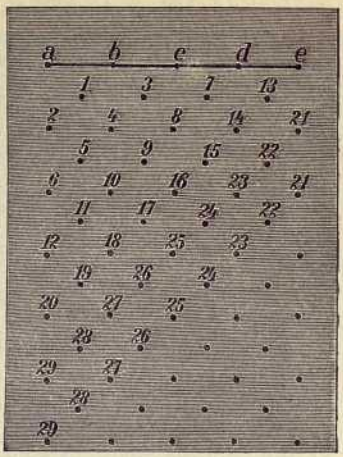


Fig. 977. Patron du point réseau ou torchon, fig. 976, du point de Dieppe, fig. 978, du point de tulle, fig. 979, et du point de Bruxelles, fig. 980.

et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 28, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 29, une passée ; reprendre à partir de *.

Point de Dieppe (fig. 978 et 977). — On attache dans le patron, fig. 977, aux points *a, b, c, d, e,* 2 paires de fuseaux.

Tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une

passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 12, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 13, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 20, une passée = * tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner

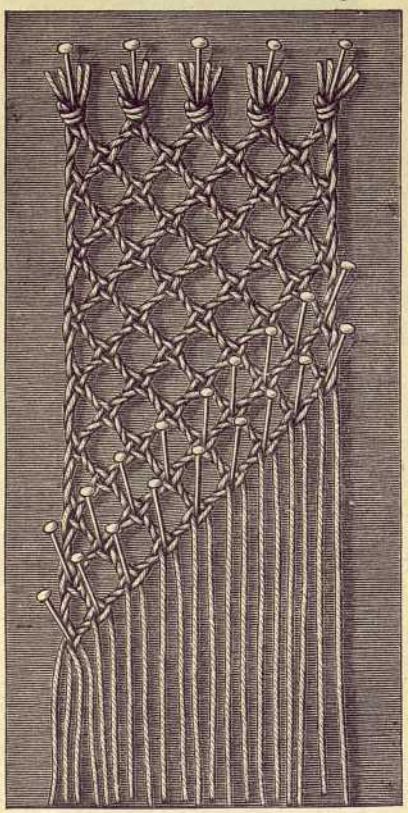


Fig. 978. Point de Dieppe.

deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 22, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 23, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 24, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 25, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 26, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 27, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 28, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 29, une passée ; reprendre à partir de *.

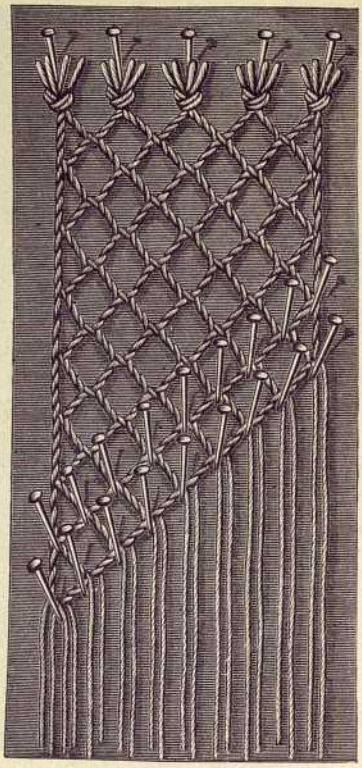


Fig. 979. Point de tulle.

Point de tulle (fig. 979 et 977). On attache dans le patron, fig. 977, aux points *a, b, c, d, e,* 2 paires de fuseaux.

Tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 4 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 6 = tourner trois fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 7 = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 8 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 9 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire,

croiser, planter une épingle au point 10 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 11 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 12 = tourner trois fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 13 = tourner trois fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 14 = tourner trois fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 15 = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 16 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 17 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 18 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 20 = * tourner trois fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 21 = tourner trois fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 22 = tourner trois fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 23 = tourner trois fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 24 = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 25 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 26 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 27 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 28 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 29 ; reprendre à partir de *.

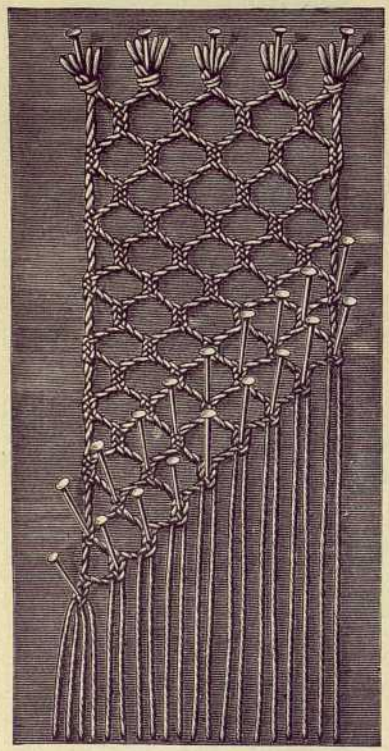


Fig. 980. Point de Bruxelles.



DENTELLE BRODÉE SUR TULLE

à exécuter avec du Lin à broder D.M.C

croiser, planter une épingle au point 10 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 11 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 12 = tourner trois fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 13 = tourner trois fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 14 = tourner trois fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 15 = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 16 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 17 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 18 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 20 = * tourner trois fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 21 = tourner trois fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 22 = tourner trois fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 23 = tourner trois fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 24 = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 25 = tourner trois fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 26 = tourner trois fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 27 = tourner trois fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 28 = tourner trois fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 29 ; reprendre à partir de *.



Fig. 980. Point de Bruxelles.



DENTELLE BRODÉE SUR TULLE

à exécuter avec du Lin à broder D.M.C

Point de Bruxelles (fig. 980 et 977). — On attache dans le patron, fig. 977, aux points *a, b, c, d, e,* 2 paires de fuseaux.

Tourner 2 fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, deux passées = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 2, deux passées = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 3, deux passées = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 4, deux passées = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 5, deux passées = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 6, deux passées = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 7, deux passées = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 8, deux passées = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 9, deux passées = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 10, deux passées = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 11, deux passées = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 12, deux passées = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 13, deux passées = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 14, deux passées = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 15, deux passées = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 16, deux passées = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 17, deux passées = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 18, deux passées = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 19, deux passées = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 20, deux passées = * tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, une passée,

planter une épingle au point 21, deux passées = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 22, deux passées = tourner 2 fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 23, deux passées = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 24, deux passées = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 25, deux passées = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 26, deux passées = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 27, deux passées = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 28, deux passées = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 29, deux passées ; reprendre à partir de *.

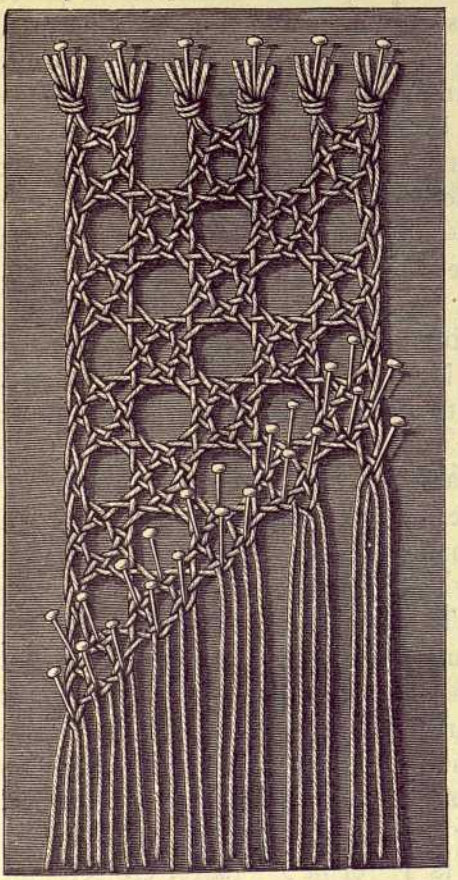


Fig. 981. Fond a la vierge.

Fond à la vierge (fig. 981 et 982). — On attache dans le patron, fig. 982, aux points *a, b, c, d, e, f,* 2 paires de fuseaux.

Tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée =

tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 12, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 13, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = * tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 20, une passée = tourner une fois la 11me et la 12me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner une fois la 10me

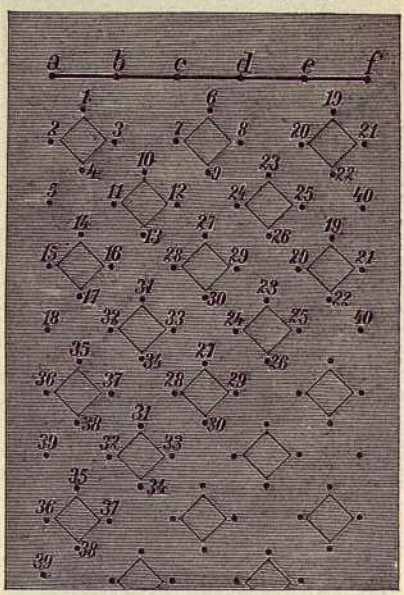


FIG. 982. PATRON DU FOND A LA VIERGE FIGURE 981.

et la 11me paire, croiser, planter une épingle au point 22, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 23, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 24, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 25, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 26, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 27, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 28, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 29, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 30, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 31, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 32, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 33, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 34, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser = tourner

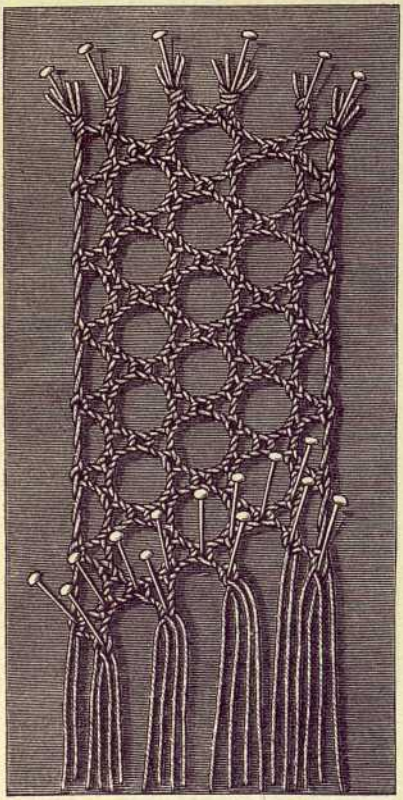


Fig. 983. Fond de mariage ou point de rose.

une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 35, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 36, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 37, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 38, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 39, une passée = tourner une fois la 11me et la 12me paire, croiser, planter une épingle au point 40, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser ; reprendre à partir de *.

Fond de mariage ou point de rose (fig. 983 et 984). — On attache dans le patron, fig. 984, aux points *a, c, d, f,* 2 paires de fuseaux et aux points *b, e,* 1 paire de fuseaux.

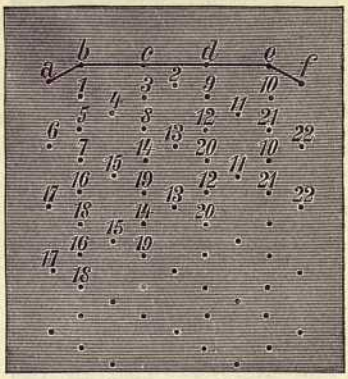


Fig. 984.
Patron du fond de mariage ou point de rose figure 983.

Tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 2, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 4, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 6, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 7, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 8, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 9, tourner deux fois, croiser = * tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 10, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 11, tourner

deux fois, croiser = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 12, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 13, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 14, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 15, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 16, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 17, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 18, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 19, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 20, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 21, tourner deux fois, croiser = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 22, tourner deux fois, croiser; reprendre à partir de *.

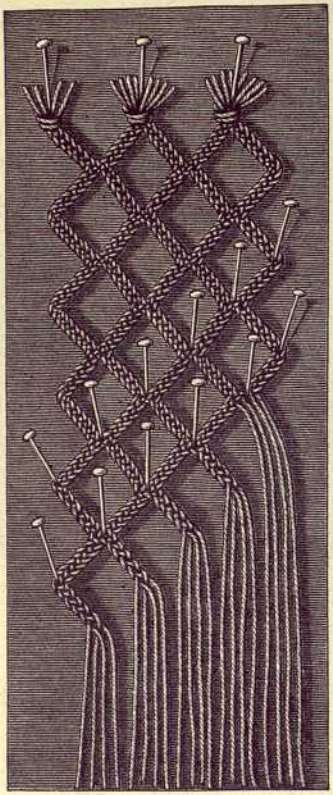


Fig. 985.
Fond de Valenciennes.

Fond de Valenciennes (fig. 985 et 986). — Le fond de Valenciennes se compose de petites nattes qui demandent l'emploi de 2 paires de fuseaux.

On attache dans le patron, fig. 986, 2 paires de fuseaux au point *a* et 4 paires de fuseaux aux points *b* et *c*.

Tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une

épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, cinq passées, planter une épingle au point 2, tourner une fois, croiser, cinq passées = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, cinq passées, planter une épingle au point 6, tourner une fois, croiser, cinq passées = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, cinq passées = * tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, cinq passées, planter une épingle au point 7, tourner une fois, croiser, cinq passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, cinq passées, planter une épingle au point 12, tourner une fois, croiser, cinq passées = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 5me et la

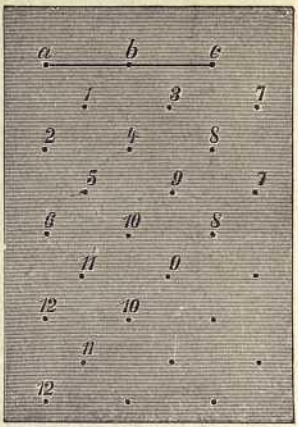


FIG. 986. PATRON DU FOND DE VALENCIENNES FIGURE 985.

6me paire, croiser, cinq passées = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, cinq passées ; reprendre à partir de *.

Point de Dieppe avec pois (fig. 987 et 988). — On attache dans le patron, fig. 988, aux points *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, 2 paires de fuseaux.

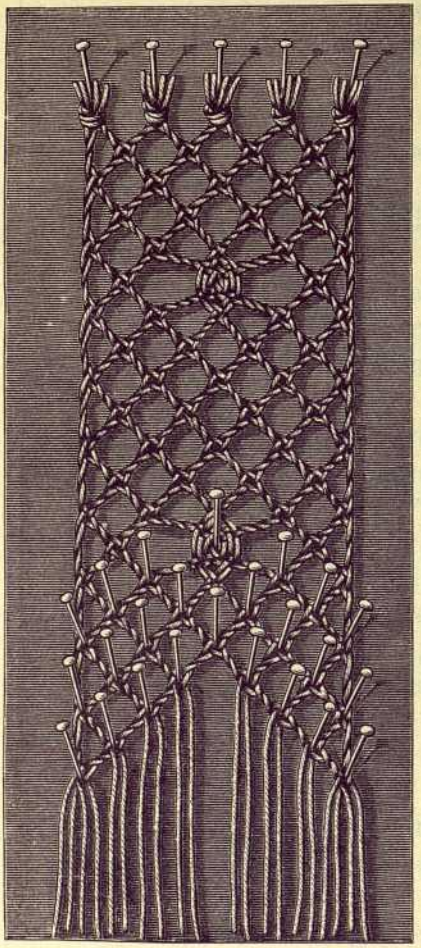


Fig. 987. Point de Dieppe avec pois.

Tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 12, une passée = * tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au

point 13, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 20, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner trois fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée = tourner trois fois la 4me paire, ne pas tourner la 5me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 6me paire, tourner trois fois la 7me paire, croiser, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée, planter une épingle au point 22, croiser, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 3me paire, tourner trois fois la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 23, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 24, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 25, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée = tourner trois fois la 7me paire, tourner deux fois la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 26, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 27, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire,

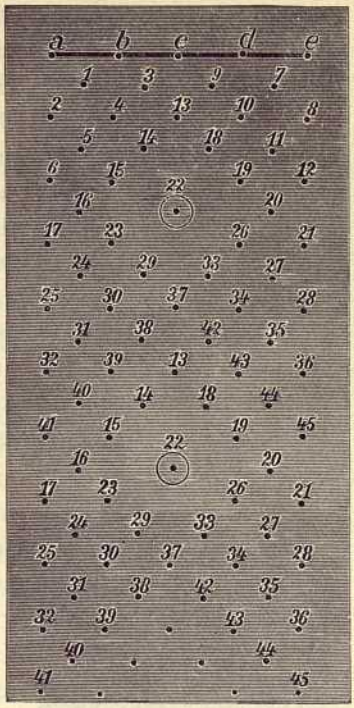


Fig. 988.
Patron du point de Dieppe avec pois figure 987.

croiser, planter une épingle au point 28, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = tourner deux fois la 4me paire, tourner trois fois la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 29, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 30, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 31, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 32, une passée = tourner trois fois la 6me paire, tourner deux fois la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 33, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 34, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 35, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 36, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 37, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 38, une passée = tourner deux fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 39, une passée = tourner deux fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 40, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 41, une passée = tourner deux fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 42, une passée = tourner deux fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 43, une passée = tourner deux fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 44, une passée = tourner deux fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 45, une passée ; reprendre à partir de *.

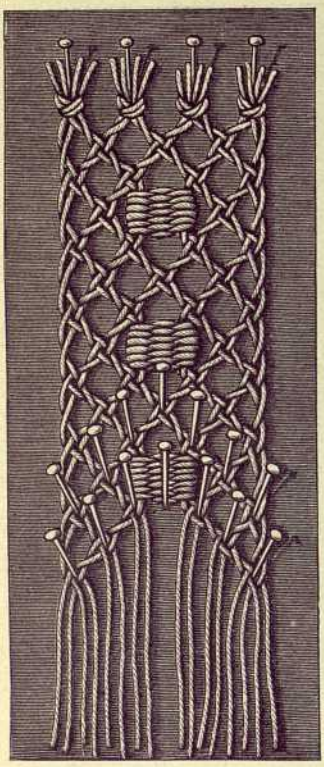


Fig. 989.
Point réseau avec carreaux au point mouchet.

Point réseau avec carreaux au point mouchet (fig. 989 et 990). — On attache dans le patron, fig. 990, aux points *a, b, c, d,* 2 paires de fuseaux.

Tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = * tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, pour faire le carreau au point mouchet répéter six fois : tourner deux fois la 4me paire, ne pas tourner la 5me paire, croiser et ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser (serrer également toutes les passées pour donner une bonne forme au carreau), planter une épingle au point 12 = tourner une fois la 3me paire, tourner deux fois la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 13, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner deux fois la 5me paire, tourner une fois la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner une fois la 6me et la

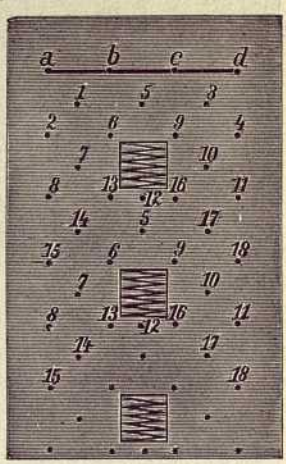
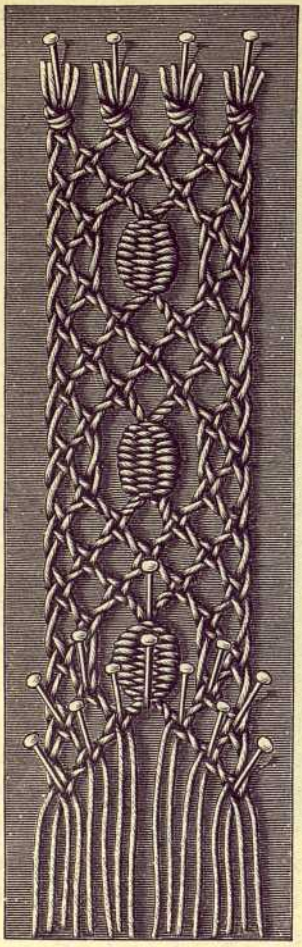


FIG. 990.
PATRON DU POINT RÉSEAU AVEC CARREAUX AU POINT MOUCHET FIGURE 989.

7me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée ; reprendre à partir de *.

Point réseau avec feuilles au point mouchet (fig. 991 et 992). — On attache dans le patron, fig. 992, aux points *a, b, c, d,* 2 paires de fuseaux.



F.G. 991.
POINT RÉSEAU AVEC FEUILLES AU POINT MOUCHET.

Tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = * tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner deux fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 12, pour la feuille au point mouchet répéter dix fois : tourner deux fois la 4me paire, ne pas tourner la 5me paire, croiser et ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser (serrer fortement la 1re et la 10me passée

et laisser plus lâches les passées intermédiaires, pour donner une bonne forme à la feuille), planter une épingle au point 13 = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 14, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner une fois la 3me paire, tourner deux fois la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 20, une passée = tourner deux fois la 5me paire, tourner une fois la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 22, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 23, une passée ; reprendre à partir de *.

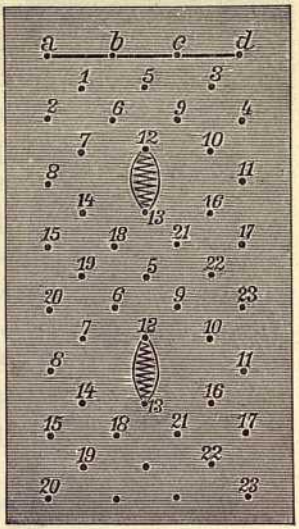


FIG. 992.
PATRON DU POINT RÉSEAU AVEC FEUILLES AU POINT MOUCHET FIGURE 991.

Éternelle à deux rangs (fig. 993 et 994). — Les éternelles sont des dentelles sans dessin marqué ; on peut en faire des entre-deux ou des dentelles à festons dont la largeur est déterminée par le nombre de tours.

Pour une dentelle à un seul rang de trous, il faut 5 paires de fuseaux ; pour deux rangs de trous, 7 paires de fuseaux ; pour trois rangs de trous, 9 paires de fuseaux. On augmente donc toujours de deux paires de fuseaux pour chaque rang que l'on veut faire en plus.

Les entre-deux demandent une paire de fuseaux de plus pour exécuter le second bord vertical.

La manière de préparer le patron est visible sur la gravure, où l'éternelle est commencée avec 7 paires de fuseaux. On

attache 3 paires de fuseaux au point *a* et 2 paires de fuseaux aux points *b* et *c*.

* Tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 3, tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner trois fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 4 (à droite de la 2me paire); reprendre à partir de *.

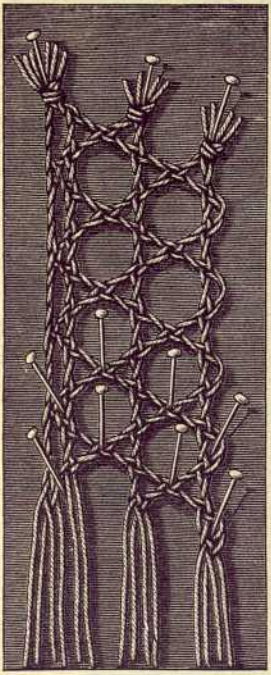


Fig. 993.
Éternelle a deux rangs. Fournitures: Lin pour dentelles D.M.C N° 16, Alsatia D.M.C N° 25 ou Lin floche D.M.C N° 16, en blanc ou écru. (*)

Dentelle torchon (fig. 995 et 996). On attache dans le patron, fig. 996, aux points *a* et *b*, 3 paires de fuseaux, et aux points *c* et *d*, 2 paires de fuseaux.

Tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 1, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 4me

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 3, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 5, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 7, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 9 (à droite de la 2me paire) = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 10, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 11 (à droite de la 2me paire) = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 12, une

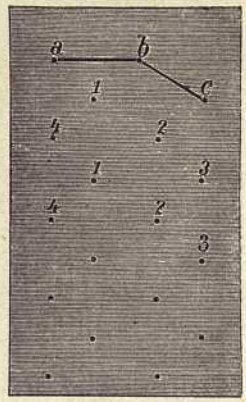


FIG. 994. PATRON DE L'ÉTERNELLE A DEUX RANGS FIGURE 993.

passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, planter une épingle au point 13, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 14 (à droite de la 2me paire) = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 15, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 16, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 17, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 18, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser. Reprendre à partir du commencement.

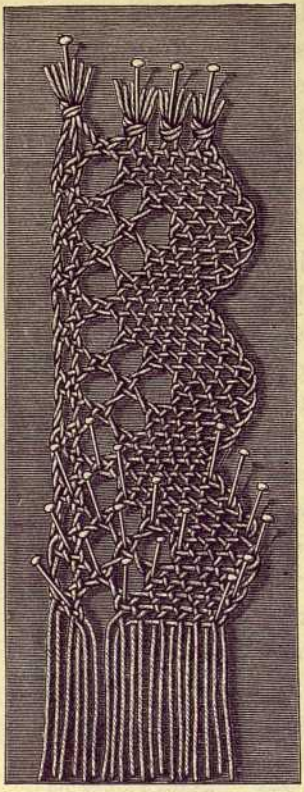


Fig. 995.
Dentelle torchon.
Fournitures : Lin pour dentelles D.M.C N° 16, Alsatia D.M.C N° 25 ou Coton perlé D.M.C N° 5, en blanc ou en Jaune-Maïs 579. (*)

(*) Ce numéro désigne une couleur qui se trouve sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

Picots (fig. 997). — Pour orner les bords unis d'une dentelle on confectionne, avec l'un des fils extérieurs, des picots que l'on forme avec l'aide d'une épingle fixée dans le patron à une place déterminée. On rencontre souvent ces picots dans les brides tressées, comme nous l'indiquons dans la figure 997. (Voir aussi les dentelles figures 1000 et 1004.)

Croisement avec trois et quatre paires de fuseaux (fig. 998 et 999). — Il existe un genre de dentelle où le dessin est formé principalement par des brides tressées ou tournées. L'exécution de ces dentelles a ceci de particulier qu'aux endroits où les brides s'entre-croisent, les passées se font avec trois ou quatre paires de fuseaux. Les paires comptent alors comme si elles étaient des fils simples, on les tourne et croise aussi de la même manière. Les épingles qui retiennent ces croisements sont plantées juste au centre des fils entre-croisés, comme l'indiquent les gravures.



Fig. 997.
Tresse avec picots.

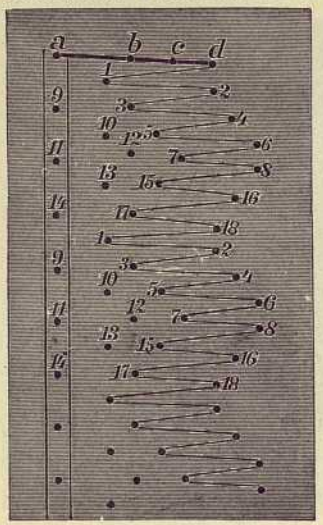


Fig. 996.
Patron de la dentelle torchon figure 995.

La figure 998 montre un croisement avec trois paires de fuseaux, tandis que dans la figure 999 le croisement est exécuté avec 4 paires. Ces croisements sont employés dans la confection des dentelles figures 1000 et 1004.

Dentelle nattée (fig. 1000 et 1001). — On attache dans le patron, fig. 1001, 4 paires de fuseaux au point *a* et 1 paire au point *b*.

Tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, six passées = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, trois passées = ne pas tourner la 3me et la 4me paire, tourner trois fois la 5me paire, croisement d'après la figure 998, planter une épingle au point 1 = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, trois passées, un picot vers la droite au point 2, trois passées,

un picot vers la droite au point 3, trois passées, un picot vers la droite au point 4, trois passées = tourner trois fois la 3me paire, ne pas tourner la 4me et la 5me paire, croisement d'après la figure 998, planter une épingle au point 5 = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, trois passées = croisement d'après la figure 999 avec la 1re et la 2me et avec la 3me et la 4me paire, planter une épingle au point 6. Reprendre à partir du commencement.

Entre-deux avec carreaux au point mouchet (fig. 1002 et 1003). — On attache dans le patron, fig. 1003, aux points

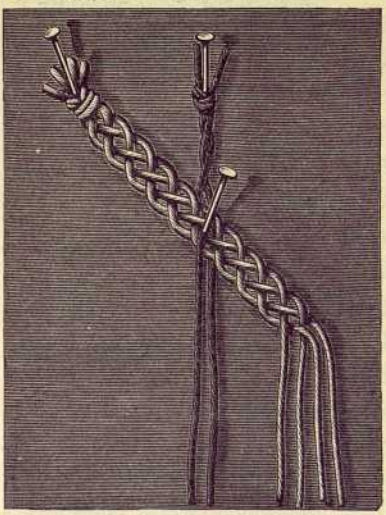


Fig. 998.
Croisement avec trois paires de fuseaux.

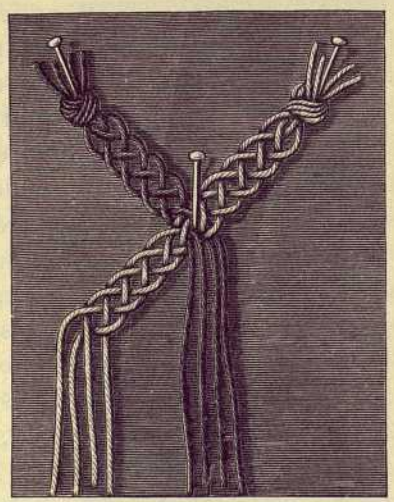


Fig. 999.
Croisement avec quatre paires de fuseaux.

a et *f* 3 paires de fuseaux, aux points *b* et *e* 2 paires et aux points *c* et *d* 1 paire.

Tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, deux passées = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 3me paire, tourner une fois la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 2 = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, quatre passées, planter une épingle au point 3 = tourner trois fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la

2me paire, tourner une fois la 3me paire, croiser, quatre passées = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 5, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 9me paire, ne pas tourner la 10me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 6 = croiser la 10me et la 11me paire, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, quatre passées, planter une épingle au point 7 = ne pas tourner la 11me paire, tourner trois fois la 12me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 10me paire, ne pas tourner la 11me paire, croiser, quatre passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, six fois point mouchet, voir fig. 989 = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 4me et la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 10, deux passées = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, planter une épingle au point 11, une passée = tourner une fois la 8me

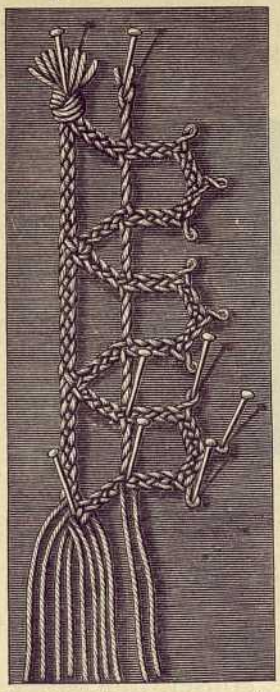


Fig. 1000. Dentelle nattée. Fournitures : Lin pour dentelles D.M.C N° 16, en blanc. (*)

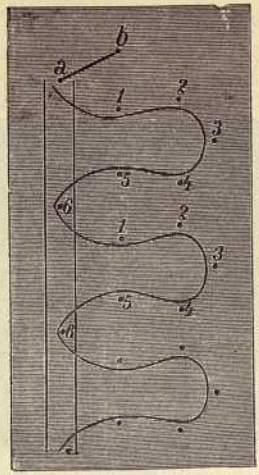


Fig. 1001. Patron de la dentelle nattée figure 1000.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

et la 9me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 12, deux passées. Reprendre à partir du commencement.

Dentelle nattée (fig. 1004 et 1005). — On attache dans le patron, fig. 1005, 2 paires de fuseaux aux points *a* et *d*, 4 paires au point *b* et 3 paires au point *c*.

Croiser la 8me et la 9me paire, une passée = croiser la 7me et la 8me paire, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me paire, ne pas tourner la 4me paire, croiser, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée, planter une épingle au point 2, croiser, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 3, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée



FIG. 1002.
ENTRE-DEUX AVEC CARREAUX AU POINT MOUCHET.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5 ou 8, Lin floche D.M.C N° 8 ou 16, en blanc ou en Jaune-Maïs 579. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

= tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 4, deux passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 5, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, deux passées = croisement d'après la figure 999 avec la 8me, 9me, 10me et 11me paire, planter une épingle au point 6 = tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, deux passées = tourner une fois la 11me paire, un picot au point 7, tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, deux passées = croiser la 6me et la 7me paire, deux passées = croisement avec la 6me, 7me, 8me et 9me paire, planter une épingle au point 8 = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, trois passées, planter une épingle au point 9 = tourner trois fois la 5me paire, ne pas tourner la 6me paire, croiser, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, deux passées, tourner une fois la 9me paire, un picot au point 10, tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 11 = tourner trois fois la 7me paire, ne pas tourner la 8me paire, croiser, une passée = croiser la 8me et la 9me paire, une passée = croiser la 7me et la 8me paire, deux passées, tourner une fois la 8me paire, un picot au point 12, tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée = tourner trois fois la 4me paire, ne pas tourner la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée

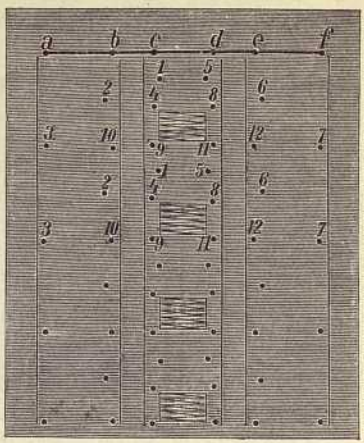


Fig. 1003. Patron de l'entre-deux avec carreaux au point mouchet figure 1002.

= tourner trois fois la 6me paire, ne pas tourner la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 13 = croiser la 7me et la 8me paire, une passée = tourner deux fois la 9me paire, ne pas tourner la 10me paire, croiser, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner une fois la 11me paire, un picot au point 14, ne pas tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner une fois la 11me paire, un picot au point 15, ne pas tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner

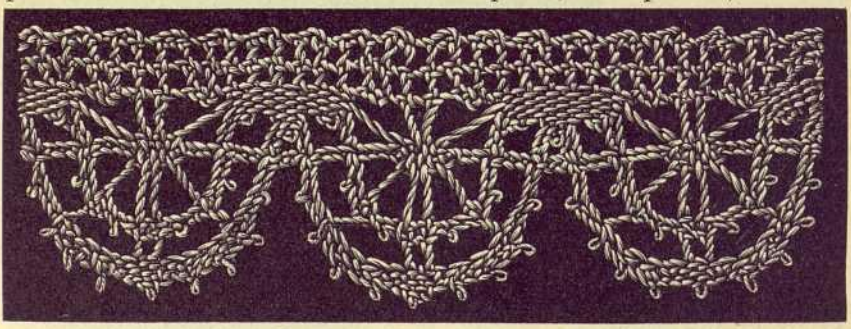


FIG. 1004. DENTELLE NATTÉE.
FOURNITURES : Lin pour dentelles D.M.C N° 16, Lin floche D.M.C N° 16 ou Coton perlé D.M.C N° 8, en blanc ou en écru. (*)

une fois la 11me paire, un picot au point 16, ne pas tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée = tourner deux fois la 8me paire, ne pas tourner la 9me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, planter une épingle au point 17, ne pas tourner la 10me paire, tourner deux fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 8me et la 9me paire, une passée = tourner une fois la 7me paire, tourner deux fois la 8me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 6me paire, ne pas tourner la 7me paire, croiser, une

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

passée = ne pas tourner la 5me paire, tourner trois fois la 6me paire, croiser, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner une fois la 3me paire, tourner trois fois la 4me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 18, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 19, deux passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 20, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner une fois la 11me paire, un picot au point 21, ne pas tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner une fois la 11me paire, un picot au point 22, ne pas

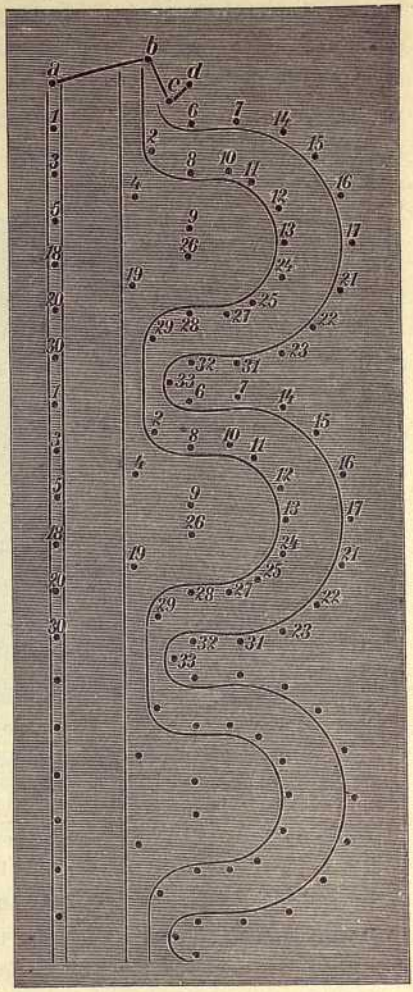


Fig. 1005. Patron de la dentelle nattée figure 1004.

tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = croiser la 10me et la 11me paire, une passée, tourner une fois la 11me paire, un picot au point 23, ne pas tourner la 10me paire, tourner une fois la 11me paire, croiser, une passée = croiser la 9me et la 10me paire, une passée = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée, tourner une fois la 8me paire, un picot au point 24, tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 8me paire, tourner deux fois la 9me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 25 = croiser la 7me et la 8me paire, une passée = ne pas tourner la 6me paire, tourner trois fois la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 26 = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, trois passées = croiser la 8me et la 9me paire, deux passées, tourner une fois la 9me paire, un picot au point 27, tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, une passée = croisement avec la 6me, 7me, 8me et 9me paire, planter une épingle au point 28 = tourner une fois la 6me et la 7me paire, croiser, deux passées = ne pas tourner la 4me paire, tourner trois fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée, planter une épingle au point 29, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 30, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, une passée = tourner une fois la 3me paire, ne pas tourner la 4me paire, croiser, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 5me et la 6me paire, une passée = croiser la 6me et la 7me paire, une passée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, deux passées = tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, deux passées = tourner une fois la 11me paire, un picot au point 31, tourner une fois la 10me et la 11me paire, croiser, deux passées = croisement avec la 8me, 9me, 10me et 11me paire, planter une épingle au point 32,

= tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, deux passées = croiser la 7me et la 8me paire, une passée = croiser la 8me et la 9me paire, une passée, planter une épingle au point 33. Reprendre à partir du commencement.

Galon d'or avec figures au point mouchet et sertissage (fig. 1006 et 1007). — On attache dans le patron, fig. 1007, 1 paire de fuseaux aux points *a* et *g*, 2 paires aux points *b*, *c*, *e* et *f*, et 4 fils de sertissage au point *d*.

Tourner une fois la 3me paire, tourner deux fois la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, deux

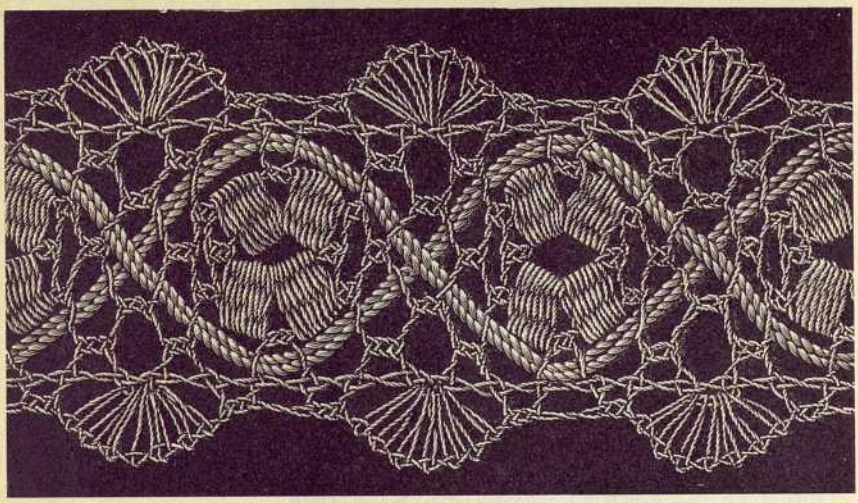


FIG. 1006.

GALON D'OR AVEC FIGURES AU POINT MOUCHET ET SERTISSAGE.

FOURNITURES : Or fin à broder D.M.C et Cordonnet d'or D.M.C, ou Chiné d'or D.M.C, écru et or et Ganse turque D.M.C. (*)

passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 2, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 3, deux passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 4, une passée = glisser les fils de sertissage I et II à travers la 5me, 4me et 3me paire une fois tournée = tourner deux fois la 7me paire, tourner une fois la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

au point 5, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 6, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 7, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 8, une passée, glisser les fils de sertissage IV et III à travers la 6me, 7me et 8me paire une fois tournée = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 9, une passée = tourner une fois la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 10, une passée = tourner deux fois la 6me paire, tourner une fois la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 11, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 12, une passée = huit fois point mouchet, voir fig. 989, avec la 4me et la 5me paire = tourner une fois la 3me et la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 13, deux passées = tourner une fois la 4me paire,

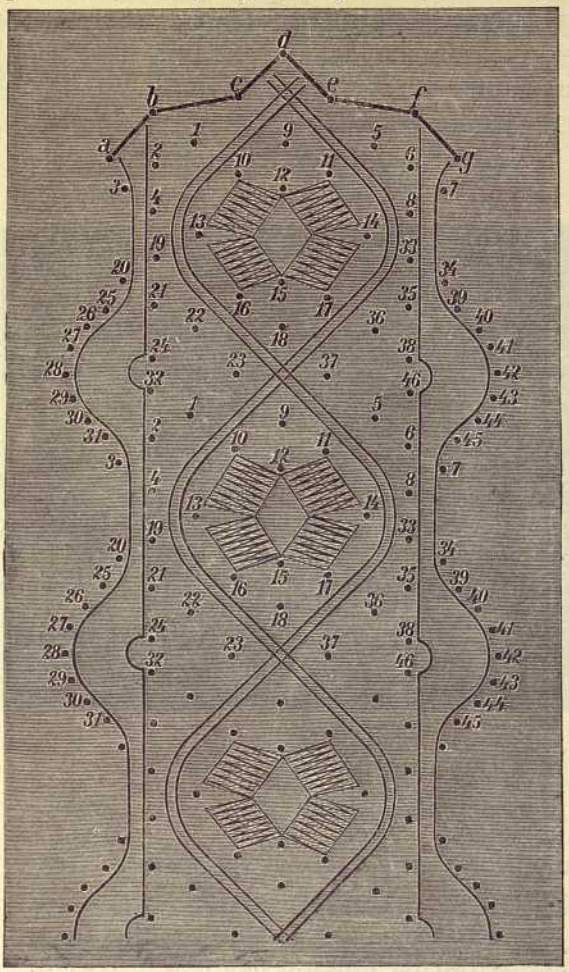


Fig. 1007.
Patron du galon avec figures au point mouchet et sertissage figure 1006.

tourner deux fois la 5me paire, croiser, huit fois point mouchet = huit fois point mouchet avec la 6me et la 7me paire = tourner une fois la 7me et la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 14, deux passées = tourner deux fois la 6me paire, tourner une fois la 7me paire, croiser, huit fois point mouchet = tourner une fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 15, une passée = tourner une fois la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, planter une épingle au point 16, deux passées = tourner deux fois la 6me paire, tourner une fois la 7me paire, croiser, planter une épingle au point 17, deux passées = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, planter une épingle au point 18, deux passées = glisser les fils de sertissage II et I à travers la 3me, 4me et 5me paire une fois tournée = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 19, une passée = tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 20, deux passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 21, une passée = tourner deux fois la 3me paire, tourner une fois la 4me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 22, deux passées = tourner deux fois la 4me paire, tourner une fois la 5me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 23, deux passées = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 24, une passée = tourner une fois la 1re et la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 25, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 26, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 27, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 28, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 29, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la

2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 30, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser, tourner une fois la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, planter une épingle au point 31, tourner deux fois la 1re paire, ne pas tourner la 2me paire, croiser = tourner une fois la 2me et la 3me paire, croiser, planter une épingle au point 32, une passée = glisser les fils de sertissage III et IV à travers la 8me, 7me et 6me paire une fois tournée = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 33, une passée = tourner une fois la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 34, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 35, une passée = tourner une fois la 7me paire, tourner deux fois la 8me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 36, deux passées = tourner une fois la 6me paire, tourner deux fois la 7me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 37, deux passées = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 38, une passée = tourner une fois la 9me et la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 39, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 40, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 41, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 42, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 43, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une épingle au point 44, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser, tourner deux fois la 9me paire, tourner une fois la 10me paire, croiser, planter une

épingle au point 45, ne pas tourner la 9me paire, tourner deux fois la 10me paire, croiser = tourner une fois la 8me et la 9me paire, croiser, planter une épingle au point 46, une passée = croiser les fils de sertissage I et II avec les fils III et IV et reprendre à partir du commencement.

Lacets aux fuseaux. — Les lacets dont se composent les dentelles genre russe, voir fig. 1012, peuvent être tout unis au fond de toile ou plus ou moins richement garnis et travaillés avec plusieurs nuances.

Nous donnons comme exemple un lacet simple et uni fait au fond de toile en une seule couleur, et nous indiquons avec la figure 1008 la manière de faire un lacet droit, avec la figure 1010 la manière de faire un lacet serpentine.

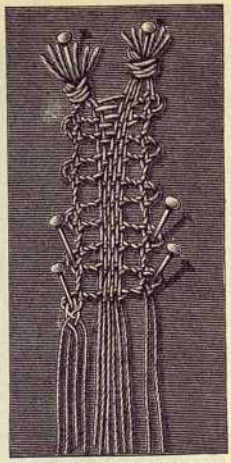


FIG. 1008. LACET DROIT EN FOND DE TOILE.

Lacet droit en fond de toile (fig. 1008 et 1009). — On attache dans le patron, fig. 1009, 3 paires de fuseaux au point *a* et 3 paires au point *b*.

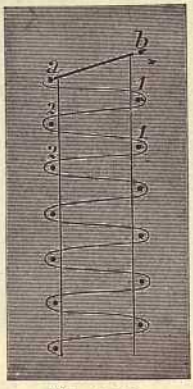


FIG. 1009. PATRON DU LACET DROIT FIG. 1008.

Tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée, tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, tourner une fois la 5me paire, tourner deux fois la 6me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 2, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée. Reprendre à partir du commencement.

Lacet serpentine en fond de toile (fig. 1010 et 1011). — On attache dans le patron, fig. 1011, 4 paires de fuseaux au point *a* et 2 paires au point *b*.

Ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 1, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 2, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 3, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 4, tourner deux fois la 1re paire, tourner une fois la 2me paire, croiser, une passée = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me

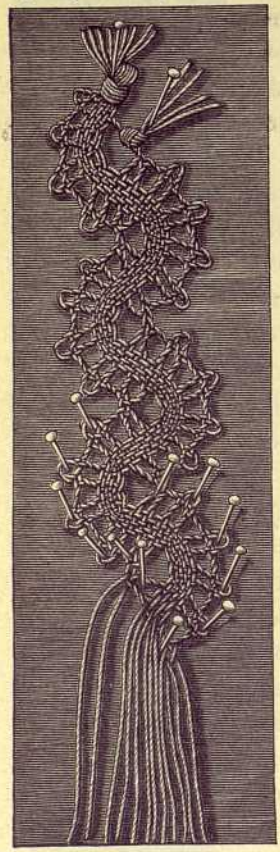


FIG. 1010.
LACET SERPENTINE EN FOND DE TOILE.

et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me paire, ne pas tourner la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 5 (à gauche de la 5me paire) = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = tourner deux fois la 1re et la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 6 (à droite de la 2me paire) = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 7, tourner une fois la 5me paire, tourner deux fois la 6me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 8, tourner une fois la 5me paire, tourner deux fois la 6me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 9, tourner une fois la 5me paire, tourner deux fois la 6me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = croiser la 3me

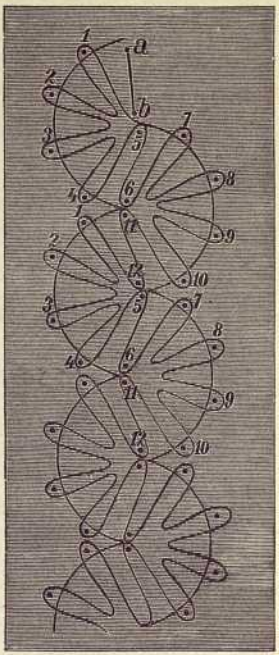


FIG. 1011. PATRON DU LACET SERPENTINE FIGURE 1010.

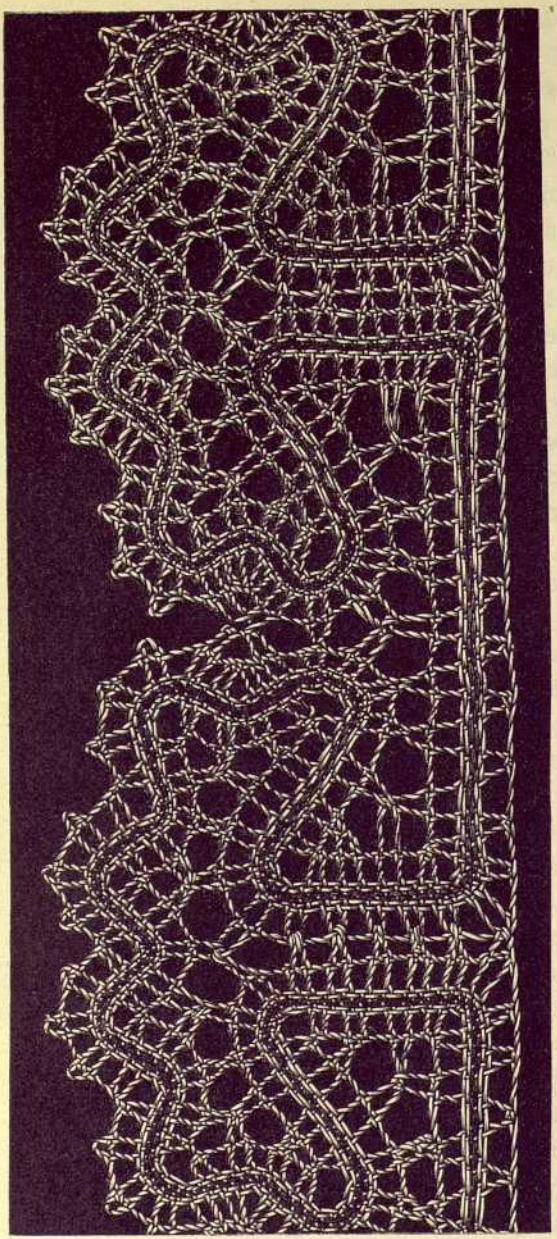


FIG. 1012. DENTELLE A LACET, GENRE RUSSE.

FOURNITURES : Lin floche D.M.C N° 25, en blanc et en Bleu-grand-teint 797.

et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 10, tourner une fois la 5me paire, tourner deux fois la 6me paire, croiser, une passée = ne pas tourner la 4me paire, tourner deux fois la 5me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 2me et la 3me paire, une passée = ne pas tourner la 1re paire, tourner deux fois la 2me paire, croiser, une passée, planter une épingle au point 11 (à droite de la 2me paire) = tourner deux fois la 2me paire, ne pas tourner la 3me paire, croiser, une passée = croiser la 3me et la 4me paire, une passée = croiser la 4me et la 5me paire, une passée = tourner deux fois la 5me et la 6me paire, croiser, une passée,

planter une épingle au point 12 (à gauche de la 5me paire). Reprendre à partir du commencement.

Dentelle à lacet, genre russe (fig. 1012, 1013, 1014). — La dentelle dite « russe » diffère des ouvrages aux fuseaux que nous venons de décrire en ce qu'elle est composée d'un ou de

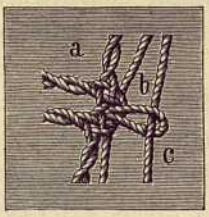


Fig. 1013. Manière de rattacher les lacets.

plusieurs lacets étroits qui forment à eux seuls tout le dessin.

Notre modèle est formé par un lacet unique, qui est conduit tantôt en ligne droite, tantôt en ligne serpentine. Dans

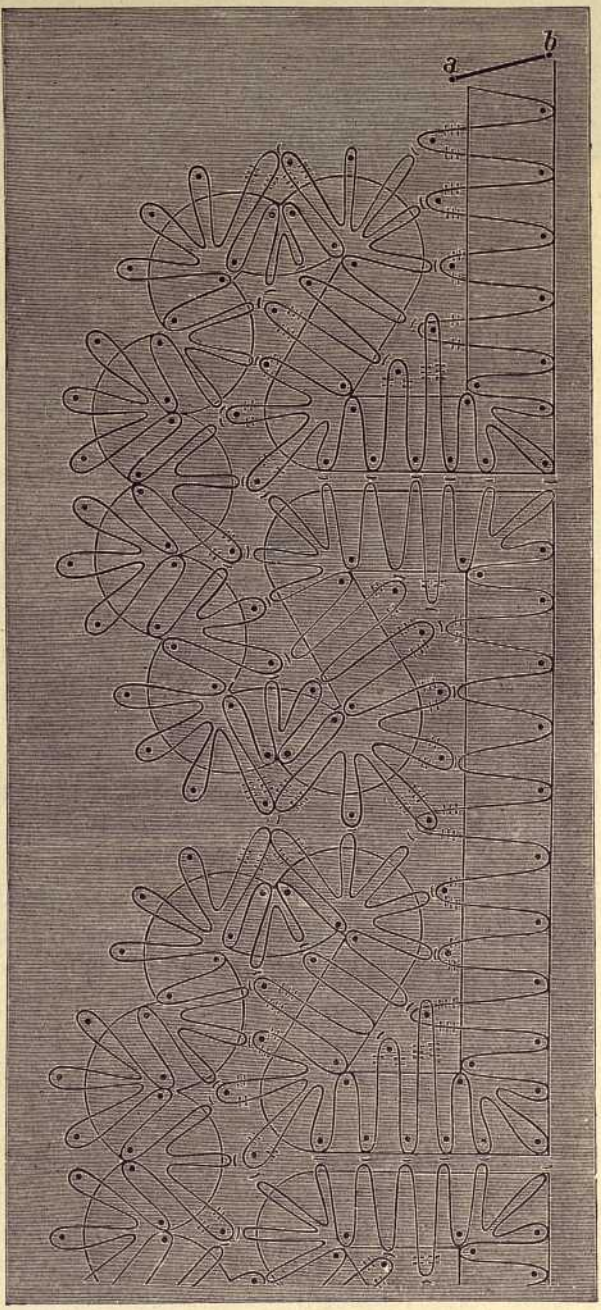


Fig. 1014. Patron de la dentelle a lacet figure 1012.

le cours du travail les lacets sont réunis entre eux par de petites bouclettes de fil.

Pour bien faire comprendre l'exécution de ce genre de dentelle, nous avons donné, fig. 1008 à 1011, un lacet droit et un lacet serpentine en voie d'exécution, avec patron et description. Nous conseillons à nos lectrices de s'exercer à la confection des lacets avant de commencer la dentelle même.

Lorsqu'on voudra exécuter la dentelle en deux couleurs, comme l'indique la figure 1012, il faudra prendre un fil de couleur pour la paire de fuseaux du milieu.

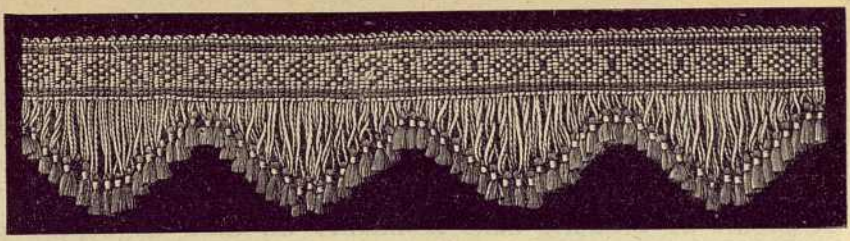
Dans le patron de la dentelle on remarquera des lignes serpentines, avec l'aide desquelles on peut facilement observer le changement des lacets.

Les endroits où l'ouvrage doit être attaché à un lacet terminé sont marqués d'un petit arc de cercle.

Pour cela on prend le fuseau de la paire la plus proche de l'ouvrage terminé, on saisit le fil avec un crochet, on retire une bouclette à travers le picot du lacet terminé, et à travers cette boucle on glisse le second fuseau de la paire, puis on serre les fils.

Notre figure 1013 indique clairement la manière de procéder. Nous y voyons en *a* un picot d'un lacet terminé, en *b* la bouclette de fil formée par le premier fuseau de l'ouvrage, et en *c* le fil du deuxième fuseau de la paire, glissé à travers la bouclette de fil.

On remarquera encore dans le dessin du patron des petits traits qui sont placés dans les endroits où l'on doit former des picots. Ces traits indiquent combien de fois il faut tourner la paire formant le picot; dans les cas où le picot s'exécute comme nous l'avons décrit dans les lacets droits et serpentines, nous n'avons pas fait de signe spécial.



FRANGE A HOUPPES AVEC TALON AU CROCHET.

La Garniture des Ouvrages

Dans les chapitres précédents nous avons enseigné la manière d'exécuter les différents genres de broderies et de dentelles. Pour compléter cette Encyclopédie nous donnerons à nos lectrices quelques renseignements sur la manière de terminer, c'est-à-dire de garnir les ouvrages.

Les broderies qui n'exigent pas de doublure sont bordées au moyen d'un ourlet ou d'une petite frange; les broderies avec doublure, par contre, sont ornées d'une ganse ou d'un galon étroit. Pour les broderies plus riches, on choisit habituellement, comme garniture, des franges lourdes, auxquelles on peut ajouter des glands pour les coins; quant aux broderies fines, on les termine le plus avantageusement par une dentelle.

Dans tous les cas il faudra avoir soin que la garniture soit en harmonie avec la broderie principale; elle ne devra jamais être trop importante ou trop riche, afin de ne pas nuire à cette dernière; elle devra s'adapter à elle et la faire valoir par une simplicité de bon goût.

Ourlets. — Les objets sujets à de fréquents lavages ou blanchissages se terminent le plus avantageusement par un ourlet.

Ces ourlets peuvent être tout à fait simples ou garnis de différentes manières; on peut les diviser en :

1° ourlets à jour; 2° ourlets avec points d'ornement et 3° ourlets avec picots, dents ou festons.

Pour les ourlets à jour on éloigne quelques fils du tissu dans le sens de la largeur (voir le chapitre « Les Jours sur Toile »).

On obtient des effets très heureux en enrichissant les ourlets de points de broderie dans la nuance du tissu ou dans une nuance quelconque; ces points peuvent être variés à l'infini, selon le goût et la patience de la brodeuse. Nous rappelons ici les lisières au point plat et au point de feston, ainsi que le point natté et le point de piqûre croisé. En outre on pourra employer presque tous les points que nous avons décrits aux chapitres « La Broderie sur Blanc » et « La Broderie sur Toile ».

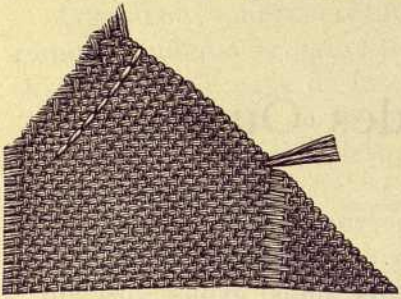


Fig. 1015.
Couture au point de piqûre pour la formation d'un coin d'ourlet.
Intérieur.

Quant aux ourlets étroits, nous conseillons de les garnir de picots, soit au crochet ou en frivolité, soit aux fuseaux ou à l'aiguille; on trouvera aux chapitres respectifs toutes les explications nécessaires pour l'exécution des picots.

Manière de former les coins (fig. 1015 et 1016). — Une exécution exacte des coins est d'une grande importance pour la beauté de l'ourlet. Après avoir éloigné les fils du tissu — ou marqué la place de l'ourlet par un faufilé en couleur — on plie en diagonale le coin de l'étoffe, l'endroit tourné vers l'intérieur, puis, en laissant libre un espace d'étoffe correspondant à la largeur de l'ourlet, on fait — en descendant obliquement — une couture au point de piqûre de la même largeur, de façon à obtenir un angle droit avec le bord replié, voir fig. 1015.



Fig. 1016.
Coin d'ourlet terminé.
Extérieur.

Comme on peut s'en rendre compte par la gravure, on laisse encore environ un demi-centimètre d'étoffe, qui sera ensuite remplié, puis on tourne le coin à l'extérieur, on fait le rempli, on faufile le bord et on commence la couture. La figure 1016 représente un coin terminé.

Th. de Dillmont : *Encyclopédie des Ouvrages de Dames.* In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix: Fr. 3.75.

Ourlet avec picots (fig. 1017, 1018, 1019, 1020, 1021). — Le bord de l'ourlet doit être garni d'un surjet très épais, tel qu'il est représenté dans la figure 1017.

Dans la figure 1018 on voit le fil mené de gauche à droite, formant une petite boucle, que l'on peut au besoin fixer par une épingle, puis on voit revenir le fil vers le milieu, où il enlace la première boucle et forme un petit picot, que l'on peut encore fixer au préalable par une seconde épingle; on serre ensuite le fil et on remplit l'espace compris entre les fils retenus par les épingles, de trois à cinq points russes, fig. 1019, seulement avec cette différence que, au lieu de croiser simplement les fils, on relève le fil avant de passer au point suivant.

Ces picots peuvent être distancés les uns des autres de quelques points, tels qu'ils le sont dans les figures 1020 et 1021, ou entièrement rapprochés, suivant le goût de chacun.

Comme fournitures on prend un fil de torsion moyenne, par exemple le Coton perlé D.M.C ou le Coton à broder D.M.C, en Rouge-Cardinal 304.

Ourlet avec festons superposés (fig. 1022). — Toute personne sachant festonner réussira facilement à copier ce joli genre de picots superposés.

Nous conseillons de faire le travail de droite à gauche, comme nous l'avons du reste déjà dit au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille ».

Ces picots peuvent être travaillés

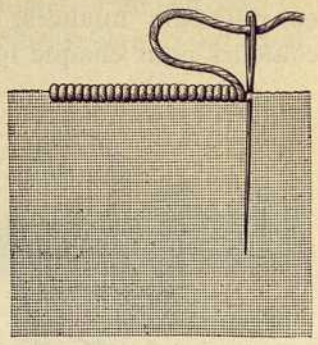


FIG. 1017. OURLET PICOTÉ. Surfilage d'une lisière ou d'un ourlet.

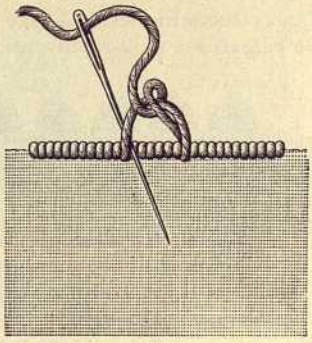


FIG. 1018. OURLET PICOTÉ. Formation du petit picot supérieur.

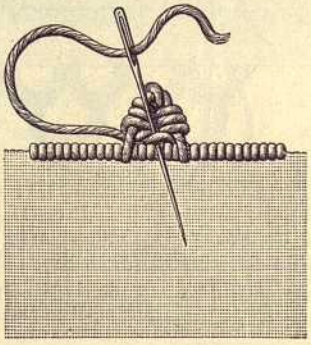


FIG. 1019. OURLET PICOTÉ. Exécution du point croisé pour remplir le picot.

en plusieurs nuances, c'est-à-dire qu'on pourra changer les couleurs pour chaque feston triple.

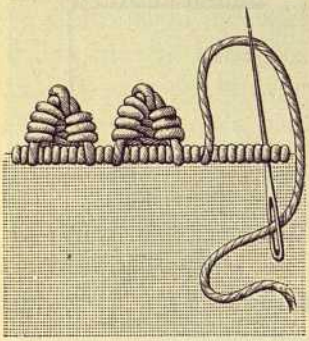


FIG. 1020. OURLET PICOTÉ. Deux picots terminés et passage de l'aiguille au picot suivant.

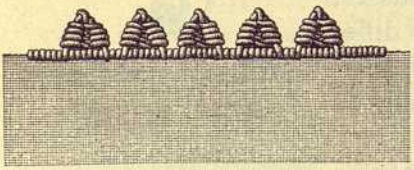


FIG. 1021. OURLET PICOTÉ. Série de picots terminés. Grandeur naturelle. FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 5, en Rouge-Cardinal 304. (*)

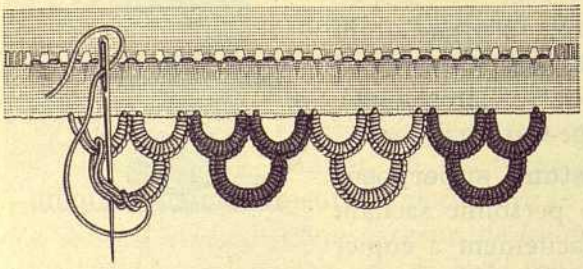


FIG. 1022. OURLET AVEC FESTONS SUPERPOSÉS. FOURNITURES : Coton à broder D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin à tricoter D.M.C, en Bleu-Indigo 322 et Jaune-Mandarine 742. (*)

Pour exécuter les festons on prendra un fil de torsion moyenne, du Coton à broder D.M.C, du Coton perlé D.M.C ou de l'Alsatia D.M.C.

Ourlet avec picots au crochet et points de croix (fig. 1023). — Avant de faire le rempli on exécute le rang de points de croix isolés, puis on coud l'ourlet avec des points de surjet.

Le bord de picots au crochet se fait comme suit: 1 m. serrée à poser dans le bord de l'ourlet, 5 m. en l'air, 1 bride dans la première m. en l'air, reprendre depuis le commencement.

Pour le point de croix et le travail au crochet on se servira de Coton perlé D.M.C N° 5, en Rouge-Grenat 326.

Ourlet avec picots au crochet et rivière à jour (fig. 1024). — La rivière à jour est exécutée avec du Coton perlé D.M.C N° 8, en Jaune-Safran 727, les baguettes contrariées sont faites au point de reprise, voir fig. 748.

Les picots crochetés, travaillés avec le même fil,

(*) Ces numéros désignent des couleurs qui se trouvent sur les cartes de couleurs des articles portant la marque D.M.C. Ces cartes peuvent être consultées chez tous les merciers et marchands d'ouvrages de dames.

demandent: 1 bride dans le bord de l'ourlet, 3 m. en l'air et 3 brides par-dessus la bride inférieure, 1 bride dans l'ourlet et ainsi de suite.

Ourlet à jour garni d'une petite dentelle au crochet (fig. 1025). — Après avoir terminé un ourlet à jour simple, suivant les renseignements donnés pour les figures 730 et 731, on crochète la petite dentelle qui se fait en quatre tours.

1er tour — 1 m. serrée dans le bord, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le bord, 2 m. en l'air et ainsi de suite.

2me tour — 1 m. serrée avec 3 m. en l'air sur les 2 m. en l'air du tour inférieur.

3me tour — 1 m. serrée avec 4 m. en l'air sur les 3 m. en l'air du tour inférieur.

4me tour — 1 m. serrée sur les 4 m. en l'air du tour inférieur avec 1 m. en l'air, 1 picot et 1 m. en l'air entre.

Comme fournitures on choisira, suivant le tissu employé, du Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 50 ou du Lin pour dentelles D.M.C Nos 20 à 40, en blanc ou en écru.



Fig. 1023. Ourlet avec picots au crochet et points de croix. Fournitures: Coton perlé D.M.C N° 5, en Rouge-Grenat 326 ou en Violet-Mauve 316. (*)

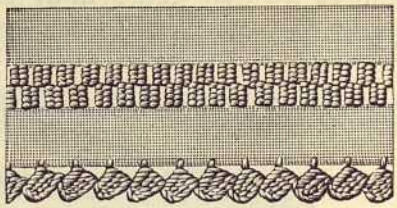


Fig. 1024. Ourlet avec picots au crochet et rivière a jour. Fournitures: Coton perlé D.M.C N° 8 ou Lin floche D.M.C N° 8, en Jaune-Safran 727 ou Brun-Caroubier 357. (*)

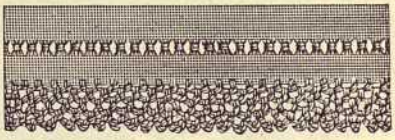


Fig. 1025. Ourlet a jour garni d'une petite dentelle au crochet. Fournitures: Fil d'Alsace D.M.C Nos 30 à 50, en blanc ou en écru. (*)

Le montage des broderies. Le montage des broderies sur une forme en bois ou en métal demande beaucoup d'adresse et de pratique; nous recommandons donc à nos lectrices de confier ce travail à un tapissier ou de le faire faire dans un magasin où l'on s'occupe de ce genre de travaux, parce qu'un montage mal soigné nuirait à l'aspect de la broderie.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

Le doublage des broderies. — Lorsqu'il s'agit de ne donner à une broderie qu'une simple doublure en étoffe, on peut faire soi-même ce travail sans grande difficulté. La pose de la doublure doit être faite avec beaucoup de soin; l'étoffe devra toujours être bien souple, si possible de la couleur de l'étoffe de l'objet, ou bien d'une couleur allant bien avec elle, coupée à fils droits et repliée aux bords et ainsi préparée on la faufile sur la broderie, également repliée aux bords. Les deux couches d'étoffe seront réunies par une couture au point d'ourlet, qui sera cachée ensuite sous une grosse ganse, une frange ou un galon, laquelle terminera l'objet vers l'extérieur.

Ganses. — Il est très utile de savoir faire soi-même les ganses de tout genre dont on peut avoir besoin; on pourra

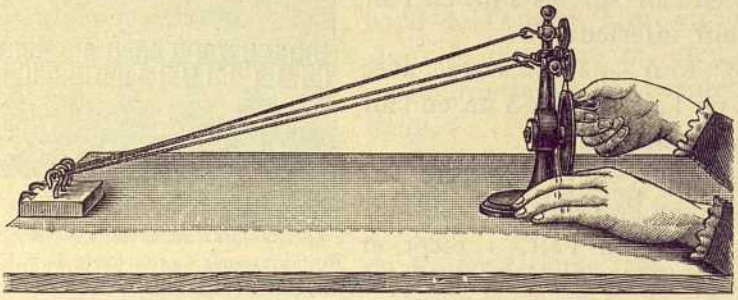


FIG. 1026. ROUET A GANSES EN MOUVEMENT.

ainsi se servir des fournitures que l'on a employées pour l'ouvrage principal et obtenir par cela même de l'uniformité dans les nuances.

Les ganses les plus faciles à faire sont celles qui se font avec le rouet dont nous allons parler tout à l'heure, puis viennent les ganses au crochet et au macramé, et les ganses nouées à la main.

Rouet pour faire les ganses. — Ce petit instrument peut être recommandé à toutes les personnes s'occupant d'ouvrages; il leur permet de confectionner toutes les ganses dont elles peuvent avoir besoin.

Le rouet se compose d'une grande roue montée sur une colonnette à pied et qui met en mouvement, au moyen d'un cordon, trois petites roues, montées sur la même colonnette.

La grande roue est garnie d'une manivelle et porte un dessin indiquant la manière de monter le cordon sur les roues.

Pour obtenir un mouvement régulier du rouet il faut fortement serrer le fil qui passe autour des roues.

A chaque petite roue se trouve un crochet en métal jaune, servant à attacher les fils qui doivent former la ganse.

Lorsqu'une personne seule voudra confectionner une ganse, elle aura encore besoin d'une petite planchette en bois également garnie de crochets en métal; cette planchette sera vissée à une table et retiendra les fils par l'autre bout.

La figure 1026 montre la manière de mettre le rouet en mouvement une fois les fils tendus.

Manière de faire les ganses (fig. 1026). — La ganse la plus simple que l'on puisse confectionner avec le rouet se compose de 2 fils. A l'extrémité de chaque fil on forme une boucle que l'on accroche aux petites roues de l'instrument, les bouts opposés seront attachés aux crochets de la petite planchette vissée à la table, puis on reculera le rouet jusqu'à ce que les fils soient tendus. Maintenant on tourne la manivelle de gauche à droite, ou de droite à gauche, selon la torsion du fil employé, jusqu'à ce que les fils vrillent légèrement. Alors on décroche un fil de la petite roue, on l'attache sur celle où se trouve le deuxième fil, puis on tourne en sens inverse jusqu'à ce que la ganse soit terminée.

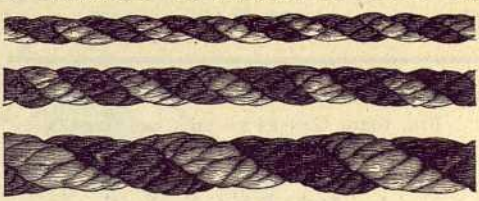


FIG. 1027. GANSES EN FILS DE COTON A DEUX BRINS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 1, en Jaune-vieil-Or 680 et Rouge-Framboise 3685. (*)

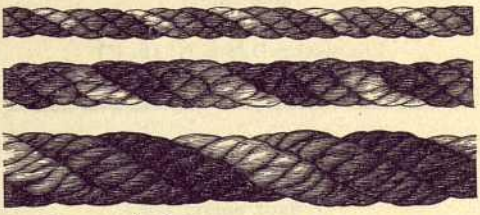


FIG. 1028. GANSES EN FILS DE COTON A TROIS BRINS.
FOURNITURES : Coton perlé D.M.C N° 1, en Vert-Jaune 733, Rouge-Aurore 360 et Bleu-Indigo 312. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

On fait de la même façon les ganses composées de 3 fils, pour lesquelles on se servira des trois petites roues.

A l'aide de deux rouets à ganses on pourra faire des ganses quadruples, quintuples et sextuples.

Pour obtenir des ganses plus fortes on accrochera un ou plusieurs fils à la fois à chaque petite roue.

Ganses en fil de coton (fig. 1027 et 1028). — Pour terminer les broderies lourdes destinées à la garniture de meubles et de coussins, on emploiera de grosses ganses en fils de coton, dont nous donnons une série avec les figures 1027 et 1028.

La figure 1027 montre trois ganses faites avec 2 fils de Coton perlé D.M.C N° 1. On les tord d'abord de gauche à droite, puis de droite à gauche.

Pour la ganse mince les fils ont été pris simples, pour la ganse moyenne doubles et pour la grosse ganse quadruples.

Les ganses à trois brins représentées par la figure 1028 sont faites de la même manière avec 3 fils et en 3 nuances.



Fig. 1029. Ganses en fils de coton a deux brins.
Fournitures : Coton perlé D.M.C N° 8 ou Lin floche D.M.C N° 16. (*)



Fig. 1030. Ganses en fils de coton a trois brins.
Fournitures : Coton perlé D.M.C N° 8 ou Lin floche D.M.C N° 16. (*)



Fig. 1031. Ganses en fil de métal a deux brins.
Fournitures : Or et Argent fins à broder D.M.C. (*)

Ganses en fils de coton et en fils de métal (fig. 1029, 1030, 1031). — Les différents genres de broderies de couleur et surtout la broderie-application demandent des ganses fines en fils brillantés et en fils de métal, que l'on peut facilement faire soi-même d'après les renseignements que nous venons de donner.

La figure 1029 représente deux ganses doubles et la figure 1030 deux ganses triples formées par un et par deux fils de Coton perlé D.M.C N° 8, qui sont faites comme les ganses

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

précédentes, c'est-à-dire tordues d'abord de gauche à droite, puis de droite à gauche.

La figure 1031 montre deux ganses formées par un fil simple

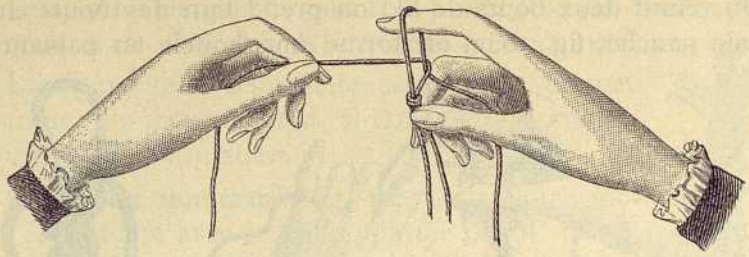


Fig. 1032. Ganse nouée a la main. Première position des mains.

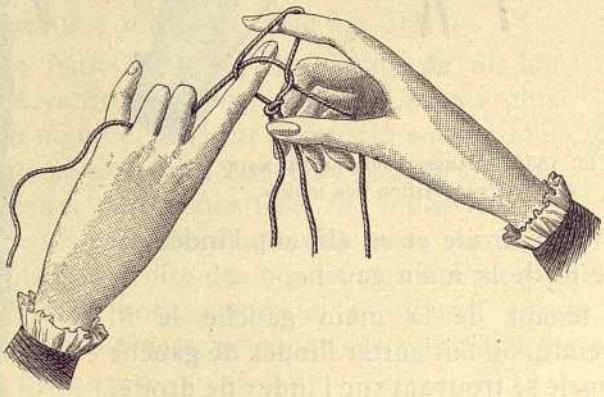


Fig. 1033. Ganse nouée a la main. Deuxième position des mains.

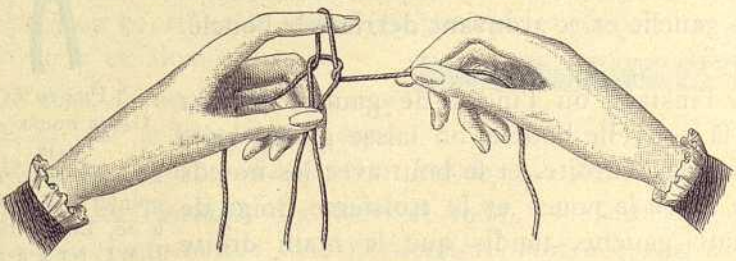


Fig. 1034. Ganse nouée a la main. Troisième position des mains.

et par un fil double en or et en argent, qui sont à tordre d'abord de droite à gauche, puis de gauche à droite.

Ganse nouée à la main (fig. 1032, 1033, 1034, 1035, 1036). Cette ganse nouée est un ouvrage de pure fantaisie dans lequel les doigts jouent le rôle de crochet. La confection de cette

ganse entièrement composée de mailles enlacées les unes dans les autres et fortement serrées, est des plus simples et des plus faciles.

On réunit deux bouts de fil ; on prend l'un des bouts dans la main gauche, fig. 1032, on forme une boucle en passant le

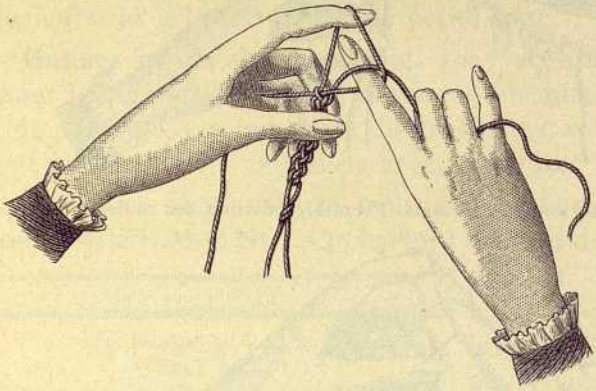


Fig. 1035. Ganse nouée a la main.
Quatrième position des mains.

fil sur la main droite et en élevant l'index, et on tend le fil de la main gauche.

Puis, tenant de la main gauche le fil toujours tendu, on fait entrer l'index de gauche dans la boucle se trouvant sur l'index de droite, et on ramène vers soi le fil, découlant de la main gauche et se trouvant derrière la boucle, fig. 1033.

A l'instant où l'index de gauche revient avec la nouvelle boucle, on laisse glisser celle de l'index de droite, et le bout avec les nœuds passe entre le pouce et le troisième doigt de la main gauche, tandis que la main droite serre le nœud, fig. 1034.

Dans la figure 1035 représentant la quatrième pose des mains, on voit comment l'index de la main droite relève le fil et passe par la boucle sur la main gauche ; le bout



Fig. 1036.
Ganse nouée a la main.
Fournitures : Fil à pointer D.M.C Nos 10 à 30, Lin à tricoter D.M.C Nos 4 à 20 ou Coton perlé D.M.C N° 1, 3, 5 ou 8. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

passera donc aussi immédiatement dans la main droite, et la main gauche serrera le nœud.

C'est, par conséquent, en serrant tantôt le nœud de droite et tantôt celui de gauche que l'on produit ce joli cordon, dont l'exécution est plutôt un délassement qu'un travail.

La figure 1036 représente cette ganse un peu agrandie. On pourra aussi, si l'on veut, la confectionner en deux nuances.

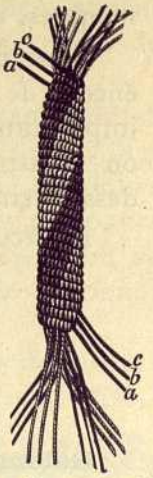


Fig. 1037. Ganse au macramé.

Ganse au macramé (fig. 1037). — Notre modèle est exécuté avec du Fil à pointer D.M.C N° 15, la longueur des fils change suivant la longueur de la ganse à nouer; en tout cas, on enroulera les fils sur des fuseaux à macramé, voir fig. 613.

Dans le haut on laisse des bouts de fils de 10 centimètres de longueur, qui sont réunis plus tard par un nœud et fixés sur le coussin à macramé. Sur le fil porte-nœuds *a,* nouer de gauche à droite trois fils clairs, puis nouer trois fils foncés sur le fil porte-nœuds *b* et les mêmes fils aussi sur le fil porte-nœuds *a,* à droite des nœuds clairs. Prendre un troisième fil porte-nœuds *c,* et ajouter encore trois fils clairs et trois fils foncés, et nouer ces nouveaux fils aussi par-dessus les fils *b* et *a.*

On ferme le rond en nouant ces douze fils par-dessus le fil *c,* puis on continue le travail en nouant les fils par-dessus les fils *b* et *a* et ainsi de suite.


Fig. 1038. Ganse au crochet.

De cette façon on obtient une ganse creuse à l'intérieur, avec un dessin à rayures tournant en bandes de droite à gauche.

Ganse au crochet (fig. 1038 et 1039). — Cette ganse au crochet se recommande tout particulièrement à cause de son exécution simple et facile, qui est clairement indiquée par la gravure explicative, fig. 1039.

On commence avec 4 m. en l'air, fermer le rond et faire 1 petite m. serrée dans chaque m. en l'air puis dans chaque petite m. serrée, en les posant sur les arrière-boucles des mailles inférieures.

Il nous reste encore à faire observer que le travail ne se fait pas de l'extérieur vers l'intérieur, mais, contrairement aux ouvrages au crochet, de l'intérieur vers l'extérieur.

Galons. — Les broderies destinées à être montées sur des meubles, écrans, etc., demandent une garniture très simple.

Pour ces broderies on se sert de grosses ganses ou mieux encore de galons plats. Ces galons ne devront pas être trop importants ni comme dessin, ni comme richesse de couleurs; on choisira donc de préférence, pour leur confection, des dessins simples et des couleurs peu voyantes.

L'exécution de ces galons est très variée; on distingue :

1° Les galons brodés;
2° Les galons au crochet;
3° Les galons en frivolité;
4° Les galons au macramé;
5° Les galons aux fuseaux, etc.

Galons brodés. — Pour terminer des objets destinés à être lavés, on emploie le plus souvent des galons tissés, soit en toile, soit en étamine, que l'on garnit d'un petit dessin au point de croix ou au point lancé, dans les couleurs de la broderie principale. Ces galons sont très solides et se recommandent pour la garniture d'objets sujets à un fréquent usage. On trouvera de jolis dessins pour ces galons au chapitre « La Broderie sur Toile ». (*)

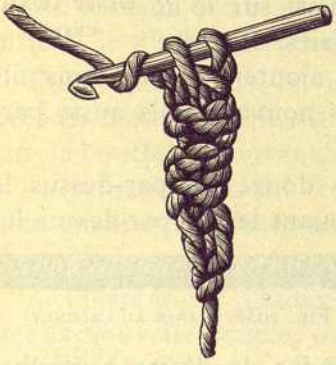


Fig. 1039. Exécution de la ganse au crochet.

Galons au crochet. — Pour imiter la passementerie on fait des galons avec des petites m. serrées, des m. serrées et des brides en forme de ronds et de festons crochetés sur un lacet serré. Pour rehausser l'effet du travail on choisira un fil fortement tordu, de grosseur moyenne. (Voir aussi le talon des franges, fig. 1047, 1049 et 1050, ainsi que les galons au crochet de Bosnie, page 308.)

(*) Voir, à la fin du volume, la liste des albums de la Bibliothèque D.M.C, contenant une grande variété de modèles pour tous les genres d'ouvrages.

Galons en frivolité. — On emploie aussi la frivolité pour faire des galons. Les galons en frivolité sont très délicats, tout en étant solides. On les enrichit encore par des araignées ou des points de dentelle en fils d'or ou d'argent. Les motifs les plus simples, des petits ronds raccordés par exemple, donnent déjà un charmant petit galon, que l'on peut encore varier de différentes manières.

Galons au macramé. — C'est surtout le macramé qui se prête à la confection des galons et qui permet de former des coins sans aucune difficulté. Nous avons donné quelques modèles de galons au chapitre « Le Macramé ». Les personnes un peu exercées dans ce travail arriveront aussi avec peu de peine à transformer en galons la plus grande partie des fonds et des franges.

Galons aux fuseaux. — Déjà avec 4 et 6 paires de fuseaux on peut faire des petits galons ; c'est surtout le dessin « Eternelle » qui s'y prête le mieux. Au chapitre « Les Dentelles aux fuseaux », on trouvera une série de fonds que l'on pourra utiliser comme galons en ne prenant en largeur qu'un seul rapport du dessin et en choisissant comme fournitures un fil très fort.



Fig. 1040. Galon picoté aux fuseaux.

Galon picoté aux fuseaux (fig. 1040). — Pour les broderies fines et délicates sur fond de soie ou de velours, on se servira du petit galon figure 1040, travaillé avec de l'Or fin à broder D.M.C N° 20. Il consiste en une natte à laquelle on fait, après chaque passée, un picot alternativement vers la droite et vers la gauche.

Manière de raccorder les galons. — Lorsqu'on est obligé de raccorder des galons, il faut faire les raccords aussi peu visibles que possible. Si le dessin contient des grandes figures d'ornements, on les raccordera juste à la fin d'une figure, de façon que le dessin se continue sans interruption.

Formation des coins. — Suivant l'angle à former, le galon devra être plié et cousu avec des points de piqûre en diagonale. La couture terminée, on l'égalise sur l'endroit avec le dé, puis on coupe le superflu du galon sur l'envers.

Franges. — La garniture la plus naturelle d'un objet confectionné en étoffe sera toujours la frange, que l'on peut confectionner de différentes manières.

Les franges les plus simples sont produites par l'éloignement des fils d'étoffe horizontaux après avoir assuré le bord du tissu. Avec des moyens tout à fait simples, on peut garnir ces effilés de tissu et les rendre plus intéressants, en y fixant des fils de couleurs, ou des houppes, ou bien en nouant des dessins avec les fils libres. A côté de ces franges d'étoffe, nous rappellerons les franges nouées (voir au chapitre « Le Macramé »), les franges avec talon au crochet et les franges faites aux fuseaux.

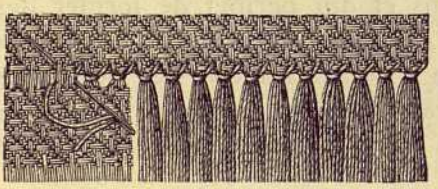


Fig. 1041. Petite frange formée par les fils effilés du tissu.

Nous donnons ici une série de franges diverses et nous commençons par le genre le plus simple, c'est-à-dire par les franges formées par les effilés d'étoffe.

Petite frange avec garnitures diverses (fig. 1041, 1042, 1043, 1044). — Notre figure 1041 représente une frange étroite qui est uniquement formée par les effilés du tissu. Après avoir arrêté le bord au moyen du point indiqué par la figure, on éloigne les fils horizontaux. La même frange, avec un fil de couleur rouge entre les faisceaux, est représentée par la figure 1042. Les fils rouges sont noués alternativement par-dessus un et deux groupes de fils du tissu.



Fig. 1042.
Petite frange avec fils en couleur.

Une frange nouée en deux rangs est représentée par la figure 1043. Les nœuds se font toujours avec deux faisceaux de fils. Dans le deuxième rang on divise les mèches de fil qui pendent des nœuds formés au premier tour, puis on prend une demi-mèche de droite et de gauche pour les réunir de nouveau par un nœud, de manière à les intervertir avec les nœuds du rang supérieur.

La figure 1044 représente enfin une frange avec houppes.

Dans le bord garanti par le point figure 1041, on attache des petites houppes à la distance de 4 faisceaux ou 8 groupes de fils du tissu. Comme on peut s'en rendre compte par la gravure, on prend une grosse mèche de fil floche que l'on attache au bord au moyen d'un nœud formé par un fil auxiliaire, puis on replie les deux parties de la mèche, on les serre à 1 centimètre au-dessous du bord avec un fil d'une couleur différente.

Il est inutile de rappeler que, par le travail, les effilés ne gardent pas tous la même longueur qu'ils ont eue au commencement ; ces inégalités, qui seraient disgracieuses, devront être éloignées, et nous renvoyons à ce sujet aux renseignements que nous avons donnés au chapitre « Le Macramé », page 413.

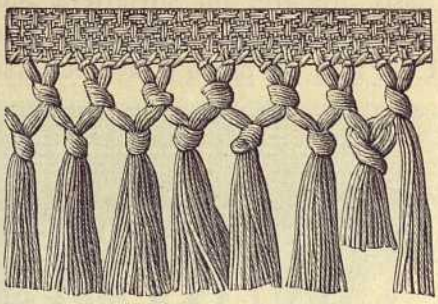


Fig. 1043.
Petite frange nouée a deux rangs.

Frange albanaise (fig. 1045). — Le bord de la toile est garanti par un rang de points de chaînette à double face, qui servent en même temps de points d'ornement.

Ce rang de points de chaînette terminé, on effile le tissu d'environ 15 centimètres, puis on réunit les brins par deux, pour en faire de petites cordes, sur lesquelles on monte des houppes que l'on fixe au moyen d'un simple nœud, fig. 1045. Nous recommandons pour ces houppes l'emploi d'un fil très soyeux, doux et floche, par exemple le Mouliné spécial D.M.C ou le Lin floche D.M.C ; on obtient avec ces deux sortes de fils des houppes très belles et très riches.

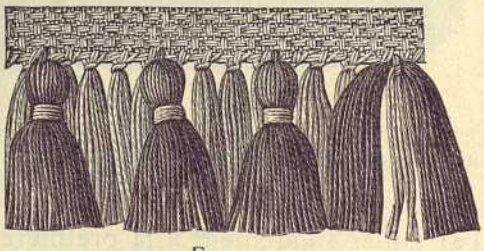


Fig. 1044.
Petite frange avec houppes.

Frange à houppes sur canevas filet (fig. 1046). — Notre figure 1046 représente une frange très intéressante, exécutée sur canevas filet, garnie de houppes suspendues à un grillage

à baguettes surjetées qui forment la suite du dessin à points lancés de la bordure.

Pour préparer les houppes on enlève le nombre nécessaire de fils de trame, en prenant la précaution, si la longueur du tissu le permet, de conserver une lisière pleine de 2 à 3 centimètres de hauteur, qui facilitera beaucoup le travail quand il s'agira de tendre et de surjeter les fils de chaîne. Une fois le tissu préparé, on surjettera bien serrés 3 fils doubles de la chaîne, sur une longueur de 2 centimètres (1er détail à gauche). Cela fait, on passe à la mèche suivante, que l'on commencera

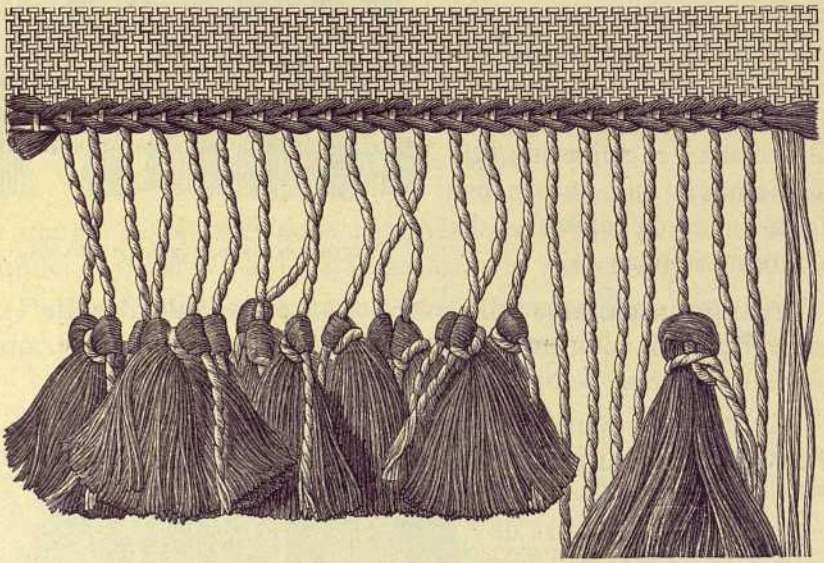


Fig. 1045. Frange albanaise.
Fournitures : Mouliné spécial D.M.C ou Lin floche D.M.C, en Rouge-Turc 321, Rouge-Maroquin 3328 ou Rouge-Grenat 3367. (*)

par nouer solidement à la première avant de la surjeter à son tour de haut en bas.

Le 2me détail de la figure 1046 nous montre 3 brides terminées et la 4me commencée, ainsi que les brides transversales qui partent de cette dernière.

Dans le 3me détail les 4 brides sont réunies par quelques points de surjet qui forment un nœud d'assemblage au-dessous

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

duquel on fait, au moyen de deux fils doubles, un double nœud au travers duquel on passe une mèche que l'on repliera et que l'on fixera au moyen de quelques tours de fil. Cette houppe devra être coupée assez court (détail 4 à droite).

Comme fournitures on emploiera, pour les petites houppes et la broderie à points lancés, du Mouliné spécial D.M.C, pour les baguettes au point de surjet, du Coton perlé D.M.C ou du Lin floche D.M.C.

Formation des angles. — Lorsqu'on éloigne les fils du tissu autour d'un ouvrage carré, on obtient des vides aux

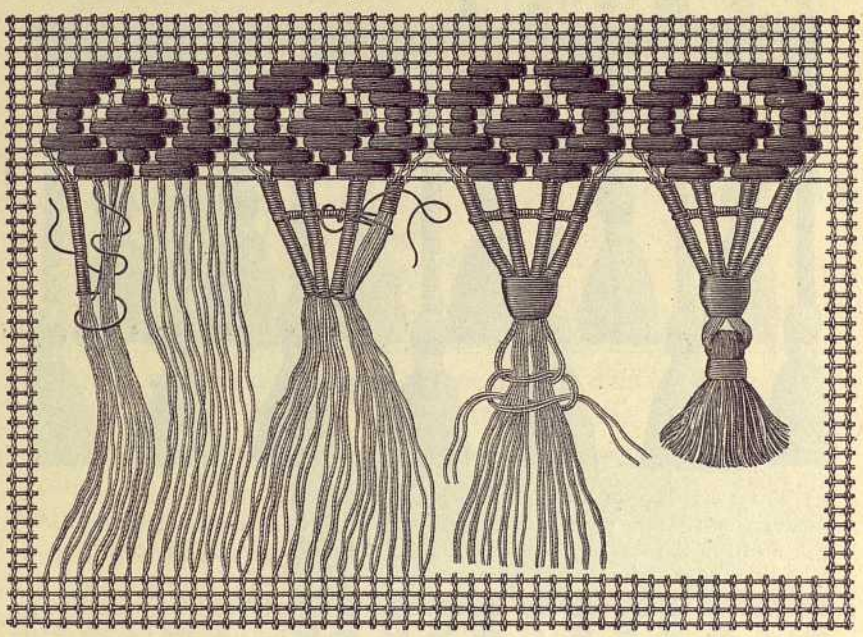


FIG. 1046. FRANGE A HOUPPES SUR CANEVAS FILET.
FOURNITURES : Mouliné spécial D.M.C, Coton perlé D.M.C ou Lin floche D.M.C.

angles; ces vides seront comblés par une ou plusieurs mèches des fils du tissu que l'on a sortis, puis les coins sont garnis de la même façon que la frange; à la fin on arrondit légèrement les coins.

Frange à deux rangs de houppes avec talon au crochet (fig. 1047 et 1048). — Du Coton perlé D.M.C N° 3, pris double, sert de ganse pour le talon de notre frange, qui est crocheté

avec du Coton perlé D.M.C N° 5, au moyen de mailles serrées. Les fils doubles forment des boucles courtes et longues, qui servent plus tard à attacher les petites houppes, pour lesquelles on emploie du Mouliné spécial D.M.C N° 25.

La figure 1048 explique le travail, qui se fait de droite à gauche. Sur le fil double de Coton perlé D.M.C N° 3 on fait d'abord 8 m. serrées = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les premières 3 m. serrées (on pique toujours dans les deux bouclettes des mailles inférieures et l'on travaille par-dessus le fil double), 5 m. serrées par-dessus le fil double = * tourner

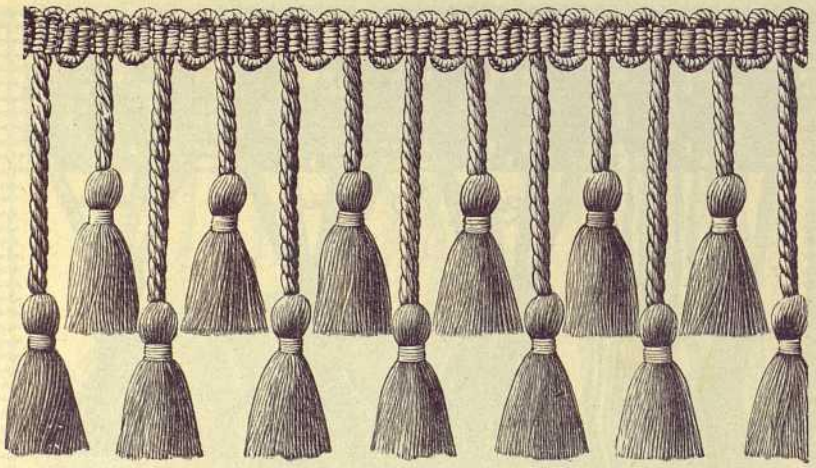


FIG. 1047. FRANGE A DEUX RANGS DE HOUPPES AVEC TALON AU CROCHET.
FOURNITURES: Coton perlé D.M.C N°s 3 et 5 et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Brun-Caroubier 759, Bronze-Jaune 768 ou Gris verdâtre 599. (*)

l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. inférieures, faire une bouclette courte avec le fil double par-dessus un carton de 3 centimètres de hauteur, 1 m. en l'air = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. inférieures, 5 m. serrées par-dessus le fil double = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, 5 m. serrées par-dessus le fil double = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, 5 m. serrées par-dessus le fil double = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, faire une bouclette longue avec le fil

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

double par-dessus un carton de 6 centimètres de hauteur, 1 m. en l'air = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, 5 m. serrées par-dessus le fil double = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, 5 m. serrées par-dessus le fil double = tourner l'ouvrage = 3 m. serrées dans les 3 m. serrées, 5 m. serrées par-dessus le fil double; reprendre depuis * et continuer à faire une bouclette courte et une bouclette longue sur un côté du galon serré.

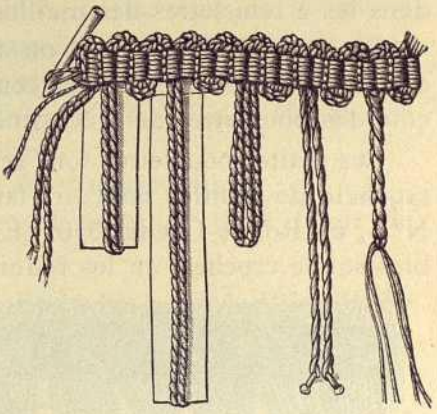


Fig. 1048.
Exécution de la frange figure 1047.

Chacune de ces bouclettes est composée de 2 fils doubles; ces fils sont à retordre isolément de droite à gauche, puis on réunit les deux bouts et on les tourne de gauche à droite en formant ainsi un cordon (voir aussi la gravure explicative fig. 1048). A ces bouts de cordon on attache par un fil auxiliaire, au moyen d'un nœud, une mèche d'environ 32 fils de Mouliné spécial D.M.C, de 7 centimètres de longueur, juste dans le milieu; on replie les deux bouts et, en les serrant dans le haut, on termine les petites houppes.

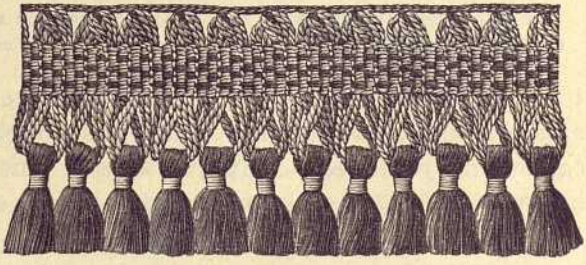


Fig. 1049. Frange a un rang de houppes avec talon au crochet.
Fournitures: Coton perlé D.M.C N^os 3 et 5, en Vert-Mousse 470, et Mouliné spécial D.M.C N° 14 et Coton perlé D.M.C N° 5, en Rouge-Grenat 3367.

Frange à un rang de houppes avec talon au crochet (fig. 1049). Ce modèle est confectionné en deux nuances. Comme fil de rembourrage pour le talon on emploie du Coton perlé D.M.C N° 3, pris double, pour le crochet du Coton perlé D.M.C N° 5, en Vert-Mousse 470; les houppes et les points d'ornement demandent

un fil floche, du Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Rouge-Grenat 3367.

Le galon serré se fait avec des tours allant et revenant de 6 m. serrées et 1 m. en l'air pour tourner ; on place les mailles dans les 2 bouclettes des mailles inférieures.

D'un côté de ce galon on fait — toujours par-dessus un carton — des bouclettes de 1 centimètre de longueur, de l'autre côté des bouclettes de 3 centimètres de longueur.

Les petites bouclettes sont retenues dans le haut par un tour crocheté de mailles en l'air, fait avec du Coton perlé D.M.C N° 5, en Rouge-Grenat 3367. En prenant deux bouclettes doubles sur le crochet, on les réunit par 1 m. serrée, 4 m. en l'air,

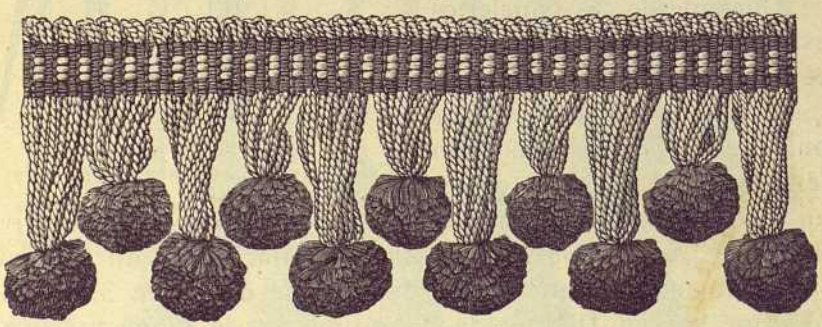


Fig. 1050. Frange avec boules et talon au crochet.
Fournitures : Coton perlé D.M.C N° 5 et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Brun-Caroubier 303, et Coton perlé D.M.C N° 3, en Jaune-Safran 725. (*)

1 m. serrée dans les 2 bouclettes suivantes, 4 m. en l'air et ainsi de suite. Les longues bouclettes doubles dans le bas sont également partagées deux par deux, puis on y attache des houppes de 25 à 30 fils rouges, qui seront noués avec du fil vert.

Dans le galon à mailles serrées on brode finalement avec du fil rouge 4 rangs de points devant intervertis.

Frange avec boules et talon au crochet (fig. 1050). — Pour cette frange le fil de rembourrage, du Coton perlé D.M.C N° 3, en Jaune-Safran 725, est pris triple. Le galon demande 7 m. serrées, qui sont faites avec du Coton perlé D.M.C N° 5, en Brun-Caroubier 303, et travaillées en allant et en revenant

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

avec 1 m. en l'air pour retourner. Les mailles sont posées dans les deux bouclettes des mailles inférieures.

Dans le haut les petites bouclettes triples formées par les fils de rembourrage jaunes mesurent 8 millimètres, les bouclettes retombantes, dont on fait toujours trois de la même longueur, mesurent 3 et 4 $^1/_2$ centimètres. Les bouclettes de la même longueur sont réunies par trois et trois dans le bas par une boule faite avec du Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Brun-Caroubier 303, voir fig. 1069.

Les petites bouclettes dans le haut restent libres.

Le galon de mailles serrées est garni de trois rangs de points devant superposés.

Frange nouée à boules (fig. 1051, 1052, 1053, 1054, 1055).

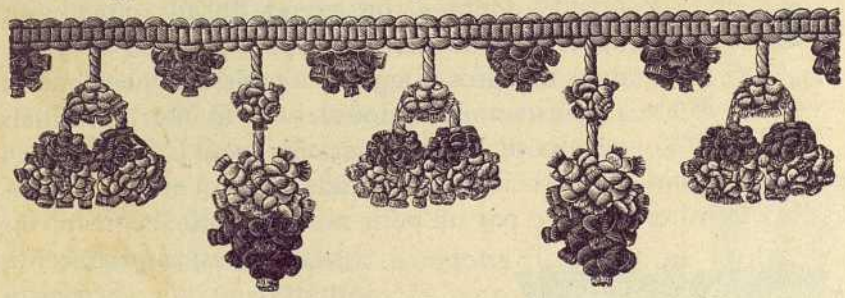


FIG. 1051. FRANGE NOUÉE A BOULES.
FOURNITURES: Coton à broder D.M.C N° 3 ou Coton perlé D.M.C N° 1, en Rouge-Turc 321 et en Noir grand-teint 310, ou en Bleu d'Azur 3325 et en Brun-Caroubier 357.

Un genre tout à part de frange nouée, en ce qui concerne l'exécution et l'effet, est représenté par la figure 1051.

Les figures du modèle sont composées de fils noués qui sont coupés et ensuite enfilés comme des perles pour former les parties du dessin.

Dans le présent modèle on distingue deux sortes de nœuds: des petits nœuds doubles et des grands nœuds doubles. Pour faire les petits nœuds doubles on forme, avec un fil, des nœuds simples d'après la figure 1052.

Ces nœuds sont coupés 2 par 2 et comptent alors comme petits nœuds doubles; l'espace de fil entre les nœuds ne devra pas être plus grand que celui occupé par un nœud.

Les grands nœuds doubles commencent avec un nœud simple, puis on ajoute encore 3 nœuds simples, qui sont entrelacés par un 4me nœud, de manière à former un seul grand nœud, voir fig. 1053, puis on termine par un nœud simple. On ajoute tout près un deuxième nœud double, puis on coupe le fil et le grand nœud double est terminé.

Le talon de la frange consiste en un galon de nœuds plats noués par-dessus 4 fils de rembourrage, et c'est dans ce galon que l'on attache les figures nouées.



Fig. 1052. Exécution des petits nœuds doubles.

Nous conseillons de commencer par le grand gland isolé. Après avoir préparé, avec du fil rouge et du fil noir, un nombre suffisant de petits et de grands nœuds doubles, on prend du fil rouge pour faire un petit nœud simple, puis on le passe dans une grosse aiguille à tapisserie pour enfiler 14 petits nœuds doubles en fil noir, auxquels on ajoute encore 8 grands nœuds doubles en fil rouge ; puis on serre tous les nœuds fortement vers le bas et l'on termine la figure par un petit nœud simple. Après avoir laissé un espace d'un centimètre, on fait encore un petit nœud simple, on enfile 6 petits nœuds doubles de fil rouge, on les serre, on les termine par un petit nœud simple, puis on attache le gland terminé dans le galon en laissant encore 1 centimètre de fil libre. Le gland suivant est distancé de 16 nœuds doubles dans le galon.



Fig. 1053. Exécution des grands nœuds doubles.

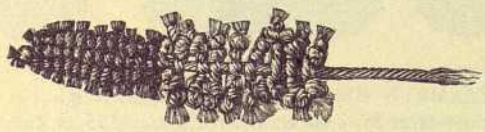


Fig. 1054. Exécution du grand gland.



Fig. 1055. Exécution des petits grelots doubles.

Les petites figures à deux glands qui garnissent les intervalles, sont faites également avec du fil rouge. Après avoir fait un grand nœud simple, on enfile 2 grands nœuds doubles de fil rouge et 5 petits nœuds doubles de fil noir, on les serre et on les termine par un petit nœud simple. Après un espace d'un centimètre, on fait 2 petits nœuds simples très rapprochés et un troisième nœud à 1 centimètre de distance. On enfile ensuite

5 petits nœuds doubles de fil noir et 2 grands nœuds doubles de fil rouge, on serre les nœuds et on termine la boule par un grand nœud simple, puis on coupe le fil. Pour attacher cette boule au galon on prend de nouveau du fil rouge, on fait un petit nœud simple et l'on enfile 5 petits nœuds doubles de fil rouge, puis on passe le fil entre les 2 petits nœuds rapprochés au milieu du grelot et on termine par un petit nœud simple.

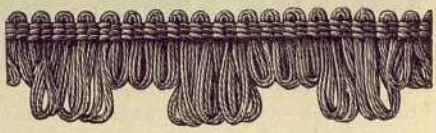


Fig. 1056.
Frange aux fuseaux a talons.
Fournitures — Pour les franges : Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Vert-Réséda 750; pour le galon aux fuseaux : Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-vieil-Or 729 et Rouge-Framboise 3687. (*)

Finalement on attache ce gland double au galon, juste au milieu des deux grands glands, en laissant encore un centimètre de fil libre dans le haut. Entre ces figures on attache les petites boules composées de 8 petits nœuds doubles de fil noir, qui doivent être fixés au galon.

Comme fil on choisira un article moyennement tordu, tel que le Coton perlé D.M.C N^{os} 1 et 3 et le Coton à broder D.M.C N° 3.

Frange aux fuseaux à talons (fig. 1056 et 1057). — On attache dans le patron, fig. 1057, au point *a*, 3 fils floches de couleur verte et au point *b*, 3 paires de fuseaux dont chaque paire contient un fil jaune et un fil rose.

* Tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 2^{me} paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 3^{me} paire de droite à gauche, glisser les fils verts, planter une épingle au point 1 = tourner la 3^{me} paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 2^{me} paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser les fils verts, planter une épingle au point 2 ** = répéter deux fois de * à ** = *** tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser

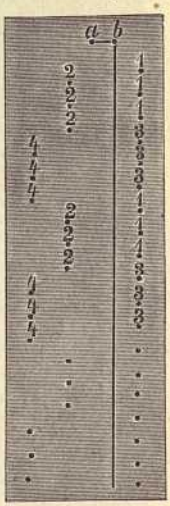


Fig. 1057.
Patron de la frange aux fuseaux a talons figure 1056.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

les fils verts = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 3me paire de droite à gauche, glisser les fils verts, planter une épingle au point 3 = tourner la 3me paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les fils verts = tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser les fils verts, planter une épingle au point 4 **** = répéter deux fois de *** à **** et reprendre depuis le commencement.

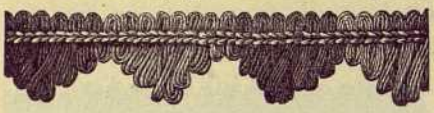


Fig. 1058.
Frange aux fuseaux a dents.
Fournitures — Pour la frange : Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Jaune-Safran 726 et Vert doré 581 ;
pour le galon aux fuseaux : Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Safran 726 et Violet-Scabieuse 394. (*)

Frange aux fuseaux à dents (fig. 1058 et 1059). — On attache dans le patron, fig. 1059, au point *a*, 2 fils floches de couleur jaune et au point *b*, 2 paires de fuseaux (dont 1 fil jaune et 1 fil violet).

* Tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils jaunes = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les 2 fils jaunes, planter une épingle au point 1 = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les 2 fils jaunes = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils jaunes, planter une épingle au point 2 ** = reprendre 6 fois de * à ** = attacher 2 fils floches de couleur verte au point *c* = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils jaunes et les 2 fils verts = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les 2 fils jaunes et les 2 fils verts, planter une épingle au point 3 = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les 2 fils jaunes et les 2 fils verts = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils jaunes et les 2 fils verts, planter une épingle au point 2 et écarter les 2 fils jaunes = reprendre 6 fois de * à ** = ajouter les fils jaunes = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils verts et les 2 fils jaunes = tourner la 2me



Fig. 1059.
Patron de la frange aux fuseaux a dents figure 1058.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

paire de droite à gauche, glisser les 2 fils verts et les 2 fils jaunes, planter une épingle au point 3 = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les 2 fils verts et les 2 fils jaunes = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser les 2 fils verts et les 2 fils jaunes, planter une épingle au point 2 = écarter les fils verts et continuer la frange avec les fils jaunes.

Lorsque toute la frange est terminée, on coupe tout près des dents les fils de communication.

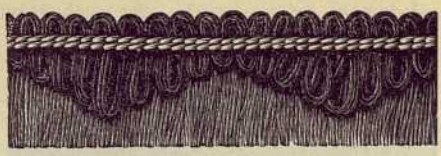


Fig. 1060. Frange aux fuseaux, dentelée a deux rangs.

Fournitures — Pour les franges : Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Jaune-vieil-Or 679 et Rouge-Cardinal 347 ; pour le galon aux fuseaux : Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-vieil-Or 729.

Frange aux fuseaux, dentelée à deux rangs (fig. 1060 et 1061). — On attache dans le patron, fig. 1061, un fil floche de couleur jaune foncé au point *a*, deux fils floches de couleur rouge au point *b* et 2 paires de fuseaux avec du fil jaune clair au point *c*.

* Tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser le fil jaune et les fils rouges = tourner la 2me paire de gauche à droite, glisser le fil jaune et les fils rouges, planter une épingle au point 1 = tourner la 2me paire de gauche à droite, glisser le fil jaune et les fils rouges = tourner la 1re paire de gauche à droite, glisser le fil jaune et les fils rouges, planter une épingle au point 2 pour retenir le fil jaune et une épingle au point 3 pour retenir les fils rouges ; répéter 8 fois depuis * et continuer ainsi le travail.

Lorsque la frange est détachée du coussin à dentelles, on coupe les boucles longues de fil jaune.



Fig. 1061. Patron de la frange aux fuseaux, dentelée a deux rangs figure 1060.

Frange aux fuseaux à deux rangs horizontaux (fig. 1062 et 1063). — On attache dans le patron, fig. 1063, 4 fils floches en couleur violette claire au point *a* et 6 paires de fuseaux

au point *b* (la 1re, la 2me, la 5me et la 6me paire en jaune clair, la 3me et la 4me paire en jaune foncé).

Tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser les fils violets = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les fils violets = tourner la 3me paire de droite à gauche, glisser les fils violets = tourner la 4me paire de gauche à droite, glisser les fils violets = tourner la 5me paire de gauche à droite, glisser les fils violets = tourner la 6me paire de gauche à droite, glisser les fils violets, planter une épingle au point 1 = tourner la 6me paire de gauche à droite, glisser les fils violets = tourner la 5me paire de gauche à droite, glisser les fils violets = tourner la 4me paire de gauche à droite, glisser les fils violets = tourner la 3me paire de droite à gauche, glisser les fils violets = tourner la 2me paire de droite à gauche, glisser les fils violets = tourner la 1re paire de droite à gauche, glisser les fils violets, planter une épingle au point 2 pour retenir les deux premiers fils violets et planter aussi une épingle au point 3 pour retenir les deux derniers fils violets.

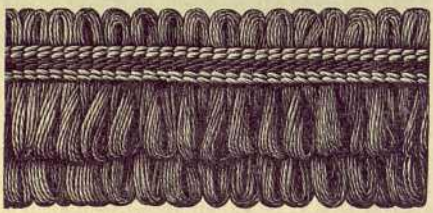


Fig. 1062.
Frange aux fuseaux a deux rangs. Fournitures — Pour les franges: Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Violet ancien 3545; pour le galon aux fuseaux: Coton perlé D.M.C N° 5, en Jaune-Mandarine 746 et 741. (*)

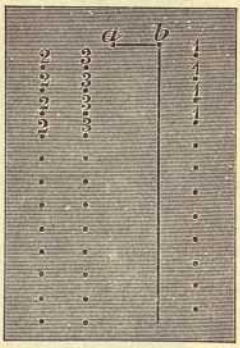


Fig. 1063.
Patron de la frange aux fuseaux a deux rangs figure 1062.

Reprendre à partir du commencement.

Boules pour passementerie (fig. 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069). — Pour faire ces boules on commence par préparer un certain nombre de cartons ronds percés d'un trou au centre, fig. 1064, on en réunit deux et on les recouvre de points très serrés, fig. 1065, pour lesquels on prend du Mouliné spécial D.M.C ou du Lin floche D.M.C. (*)

Toute la circonférence du carton une fois recouverte, on fait

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

entrer les ciseaux entre les deux cartons et on coupe tous les fils au bord extérieur, fig. 1066; après quoi on passe un fil entre les deux cartons; on enlace plusieurs fois les fils, en les serrant très fortement, fig. 1067, on arrête par un nœud et on laisse les

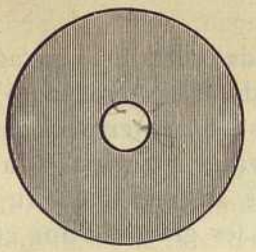


Fig. 1064.
Boule pour passementerie.
Cartons préparés.

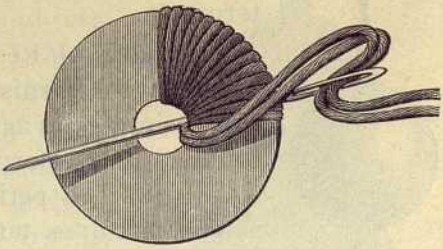


Fig. 1065.
Boule pour passementerie.
Cartons surfilés en partie.

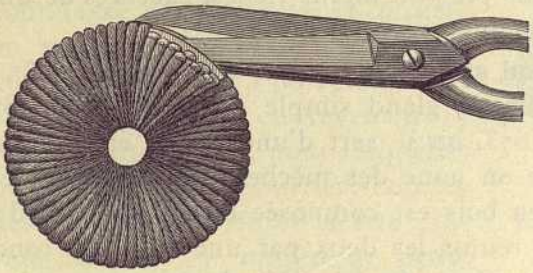


Fig. 1066.
Boule pour passementerie.
Manière de couper les fils.

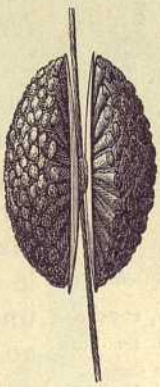


Fig. 1067.
Boule pour passementerie.
Préparation de l'attache.

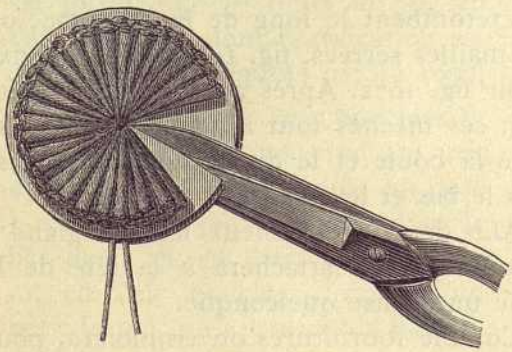


Fig. 1068.
Boule pour passementerie.
Découpage des cartons.

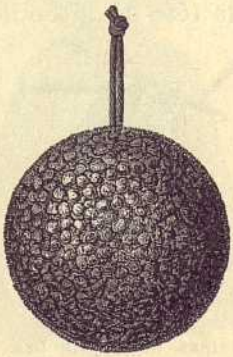


Fig. 1069.
Boule terminée avec attache.

bouts assez longs pour en former une attache, par laquelle on fixera plus tard la boule; une fois les fils bien liés, on fait une entaille dans les cartons, fig. 1068, on les retire et la boule telle qu'elle est représentée dans la figure 1069 est terminée.

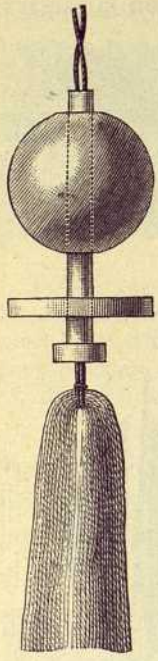


Fig. 1070. Forme en bois pour gland.

Glands. — Les coins de certains ouvrages sont souvent garnis de glands. Ces glands, qu'ils soient simples ou agrémentés d'ornements, doivent toujours être assortis à l'ouvrage principal et à sa garniture. Les petits glands se font avec du fil sans accessoires, tandis que les glands d'une certaine dimension sont exécutés sur une forme en bois. Nous donnons ci-après quelques spécimens de glands plus ou moins riches, exécutés de différentes manières.

Gland simple (fig. 1070, 1071, 1072, 1073). — Pour faire le gland simple représenté par notre figure 1073, on se sert d'une forme en bois, sur laquelle on noue des mèches de fil floche. Cette forme en bois est composée d'une boule et d'un disque, réunis les deux par une baguette ronde, le tout perforé. Au bas de la baguette on attache une grosse mèche de fil, qui servira de corps au gland.

La boule en bois est recouverte de mèches de fil dont les deux bouts retombent le long de la baguette; on les réunit au moyen de mailles serrées, fig. 1071, et on les fixe à la tête de la boule, voir fig. 1072. Après avoir réparti également ces mèches tout autour, on les noue entre la boule et le disque, on les égalise dans le bas et le gland est terminé.

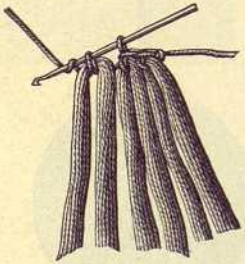


Fig. 1071. Manière de réunir les mèches de fil.

Afin de pouvoir mieux fixer le gland à un ouvrage, on attachera à la tête de la boule une ganse quelconque.

Comme fournitures on emploiera, pour les mèches, un fil floche, le Mouliné spécial D.M.C ou le Lin floche D.M.C; pour l'ouvrage au crochet, la ganse et la cravate,

un fil de torsion moyenne, le Coton perlé D.M.C ou l'Alsatia D.M.C dans une autre couleur.

Gland avec ornements au crochet (fig. 1074, 1075, 1076, 1077). — Le corps du gland est fait avec du Mouliné spécial D.M.C N° 25, en gris clair, sur une forme en bois.

La cravate ainsi que la garniture de la tête du gland et des grelots sont faites au crochet avec de l'Argent fin D.M.C N° 20.

Le travail au crochet doit être commencé par la cravate et consiste en mailles serrées. On commence par 9 m. en l'air, puis : faire en allant 18 tours et en revenant 17 tours de m. serrées, pour lesquelles on ne prend que les arrière-boucles des mailles inférieures. Cette cravate est fixée au moyen de petits points autour des mèches au-dessous de la boule.

Le réseau recouvrant la boule est formé par 10 tours de m. en l'air bouclées, dont l'explication est donnée par les figures 1075 à 1077.

Ces mailles en l'air bouclées se font comme suit : on crochète une m. en l'air très lâche, puis on pose 1 m. serrée dans le fil isolé dans le bas de la m. en l'air ; deux de ces m. en l'air bouclées forment un petit feston qui est raccordé dans le premier tour à la bande de m. serrées par 2 m. serrées, voir fig. 1076.

Chaque tour de 9 festons est

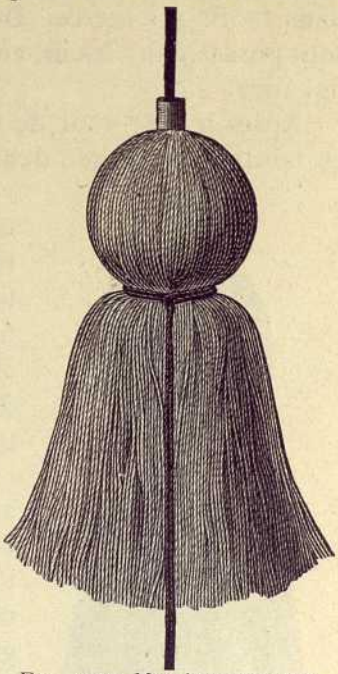


Fig. 1072. Manière de faire la cravate du gland.

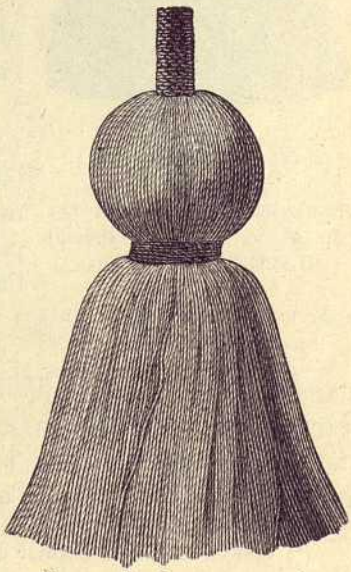


Fig. 1073. Gland terminé.

commencé par 2 m. serrées et terminé par 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée. Du 2me au 10me tour les 2 m. serrées sont posées dans les m. en l'air bouclées du tour inférieur, voir fig. 1077.

Après le 10me tour de festons on fait un tour de m. serrées, en faisant 1 m. serrée dans chaque m. en l'air, donc 18 en tout.



Fig. 1074.
Gland avec ornements au crochet.
Fournitures — Pour le corps du gland : Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Gris-Cendre 762 ; pour le crochet : Argent fin à broder D.M.C N° 20. (*)

Vers le bas de la bande de m. serrées on ajoute 3 tours de festons à m. en l'air bouclées ; chaque tour doit compter 10 festons. Dans le troisième tour, après la m. serrée de la 1re m. en l'air bouclée, on fait une sorte de grelot avec : 1 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 3 picots, 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 2me des 3 m. en l'air précédentes, 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 2me des 3 m. en l'air suivantes, puis 5 fois : 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air et 1 m.

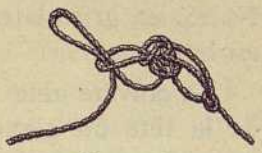


Fig. 1075.
Exécution des mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.

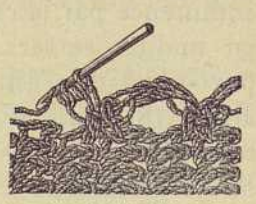


Fig. 1076. Exécution du premier tour de mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.

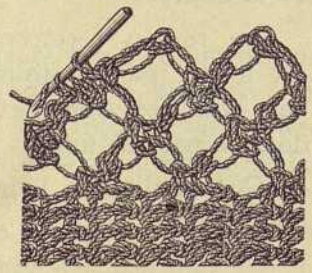
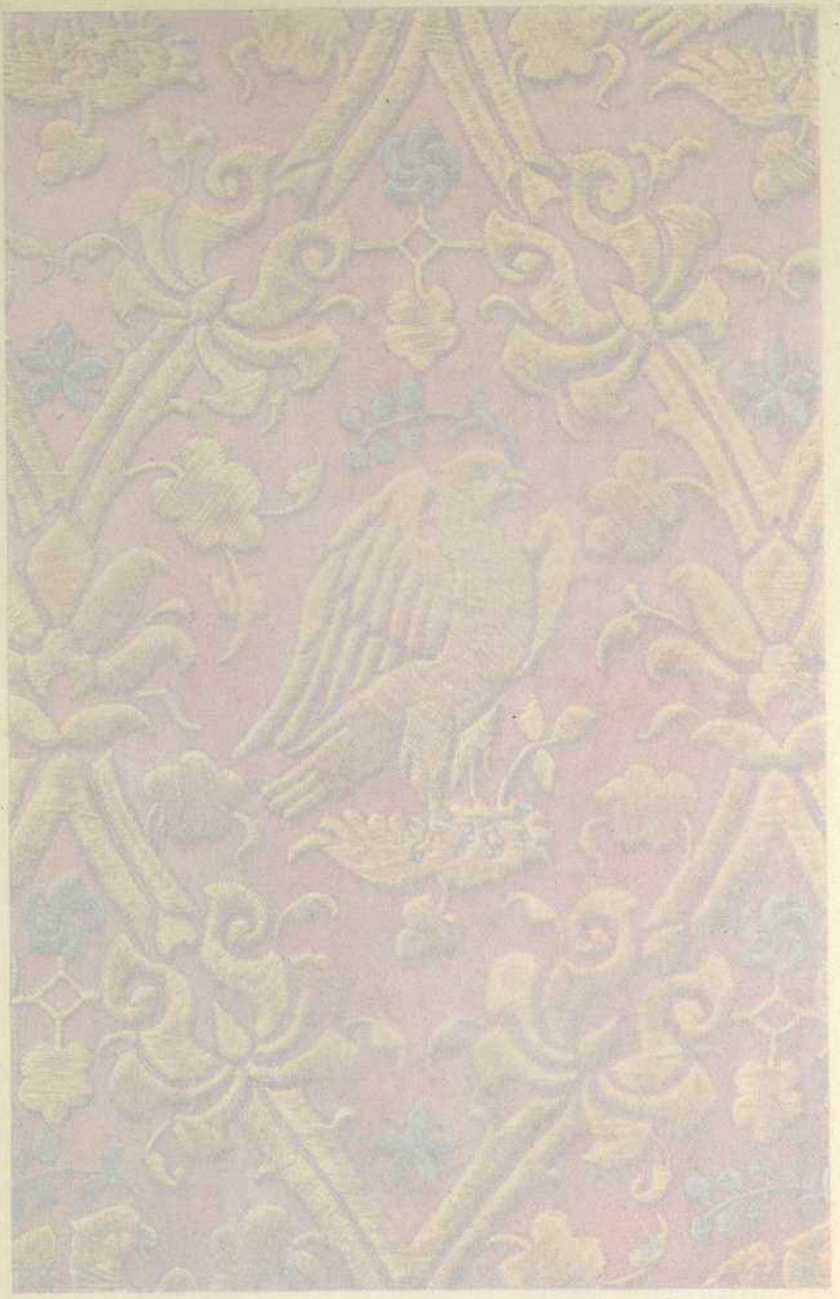


Fig. 1077. Exécution des tours suivants de mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.



BRODERIE AU POINT DE FIGURES SUR TOILE

A exécuter avec du Coton perlé D.M.C.

commencé par 2 m. serrées et terminé par 1 petite m. serrée dans la 1re m. serrée. Du 2me au 10me tour les 2 m. serrées sont posées dans les m. en l'air bouclées du tour inférieur, voir fig. 1077.

Après le 10me tour de festons on fait un tour de m. serrées, en faisant 1 m. serrée dans chaque m. en l'air, donc 18 en tout.



Fig. 1074.
Gland avec ornements au crochet.
Fournitures — Pour le corps du gland : Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Gris-Cendré 762 ; pour le crochet : Argent fin à broder D.M.C N° 20. (*)

Vers le bas de la bande de m. serrées on ajoute 3 tours de festons à 8 m. en l'air bouclées ; chaque tour doit compter 10 festons. Dans le troisième tour, après la m. serrée de la 1re m. en l'air bouclée, on fait une sorte de grelot avec : 1 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 3 picots, 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 2me des 3 m. en l'air précédentes, 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 2me des 3 m. en l'air suivantes, puis 5 fois : 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air et 1 m.



Fig. 1075.
Exécution des mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.



Fig. 1076. Exécution du premier tour de mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.

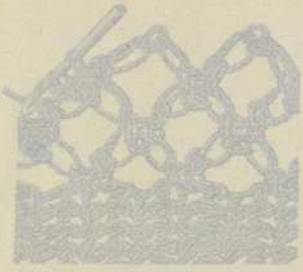


Fig. 1077. Exécution des tours suivants de mailles en l'air bouclées.
Détail du gland fig. 1074.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

PLANCHE XVII



BRODERIE AU POINT DE FIGURES SUR TOILE

à exécuter avec du Coton perlé D.M.C

serrée dans la 2me des 3 m. en l'air suivantes, à la dernière fois faire 1 petite m. serrée dans la m. serrée qui termine la première m. en l'air bouclée, puis continuer les festons.

Gland au macramé (fig. 1078 et 1079). — Les ornements de ce gland, travaillés en Or fin D.M.C, sont commencés par les grelots. Il en faut cinq courts et cinq longs pour faire un gland ; ces grelots sont raccordés dans le haut par un réseau de nœuds plats. Longueur des fils pour l'Or fin D.M.C N° 20 : 150 et 125 centimètres.



FIG. 1078.
GLAND AU MACRAMÉ.
FOURNITURES : Or fin à broder D.M.C N° 20 et Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Jaune-vieil-Or 729.

On commence avec la figure ronde dans le bas, on fixe un fil porte-nœuds sur le coussin, puis on fait une baguette double en y nouant encore 5 fils. Cette baguette double est à considérer comme milieu ; on y ajoute 2 baguettes pareilles à droite et à gauche, puis on prend tous les fils et avec les 6 fils intérieurs on noue 2 nœuds plats par-dessus 4 fils, ensuite on ajoute encore les 6 fils extérieurs et l'on fait 4 nœuds plats par-dessus les 10 fils, après le 2me nœud on ajoute un picot bouclé vers la droite et vers la gauche (voir la gravure explicative fig. 1079). Les fils sont divisés et serrés de chaque côté par un nœud plat, puis on noue avec chaque partie de fils deux baguettes doubles, que l'on termine de nouveau par un nœud plat.



FIG. 1079.
EXÉCUTION D'UN GRELOT POUR LE GLAND FIG. 1078.

Ceci fait, on rassemble tous les fils par des nœuds plats. Après le 2me, 5me, 8me et 11me nœud plat on ajoute de chaque côté un picot bouclé. En travaillant, on diminue le nombre des fils

intérieurs en en coupant au fur et à mesure, jusqu'à ce qu'on n'en compte plus que six en tout.

Les cinq grelots courts se font seulement avec la figure de cinq baguettes dans le bas, laquelle est suivie de 10 nœuds plats interrompus par 2 picots. Lorsque tous les grelots sont terminés, on les fixe sur le coussin à macramé, un grelot long alternant avec un court, distancés chaque fois de 1 1/2 centimètres, puis on fait le réseau de 10 tours de nœuds plats contrariés par-dessus le gland.

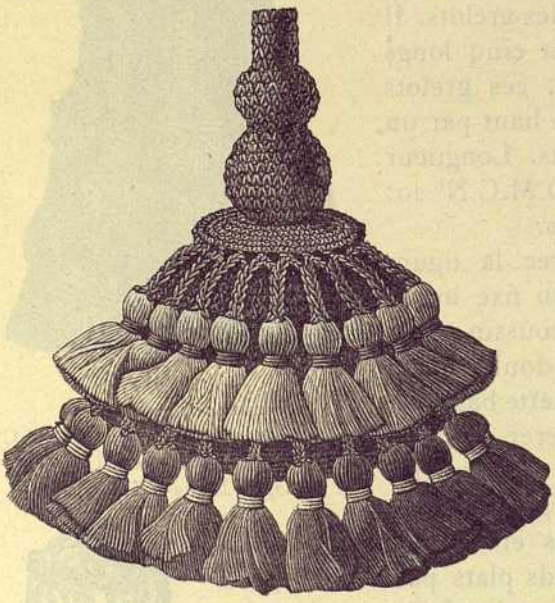


FIG. 1080. GLAND A DEUX RANGS DE HOUPPES.
FOURNITURES: Coton perlé D.M.C N° 5, en Gris-Bleu 591 ou en Rouge-Cardinal 347, et Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Vert-Fauve 692 et Gris-Bleu 591 ou en Jaune-vieil-Or 729 et Rouge-Cardinal 347. (*)

Ce dernier est exécuté par-dessus une forme en bois, sans cravate, avec du Mouliné spécial D.M.C N° 25, en Jaune-vieil-Or 729. Après le 10me tour on en fait encore deux non contrariés, puis on fixe tous les fils à la tête du gland. Finalement on fait avec 4 fils une ganse ronde de nœuds ondulés, fig. 562 ; les autres fils sont arrêtés à l'intérieur par des points invisibles.

Gland à deux rangs de houppes (fig. 1080 et 1081). — Ce gland, étant destiné à terminer des objets garnis avec les franges fig. 1047 ou 1049, demande un corps de bois en forme de poire, qui est à couvrir d'une housse crochetée, confectionnée avec du Coton perlé D.M.C N° 5, en Gris-Bleu 591.

On commence cette housse à la partie inférieure de la

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

formé en bois par un rond de 5 m. en l'air dans lesquelles on place 10 m. serrées, puis on continue à crocheter en augmentant ou en diminuant dans les rangs suivants, selon que le demande la forme. Les m. serrées sont toujours placées dans les deux bouclettes supérieures des m. du tour précédent. Le gland s'amincissant vers le haut, la housse crochetée se termine finalement par une ganse ronde, composée de 6 m. serrées. Pour attacher les petites houppes autour de la forme, on fait un tour de bouclettes crochetées composées de m. en l'air et de petites m. serrées. Après avoir fixé le fil à la housse, à la place indiquée pour le rang supérieur de houppes, on fait 12 m. en l'air, puis on prend une mèche d'environ 20 fils de Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Vert-Fauve 692, que l'on pose sur les 5 dernières m. en l'air, on saute ces 5 m. en l'air et on fait 6 petites m. serrées sur la 2me à la 7me des 12 m. en l'air, de manière que la mèche jaune, reposant sur la bouclette de 5 m. en l'air, semble suspendue à une ganse, voir fig. 1081. Finalement on fait encore 1 m. en l'air et 1 m. serrée dans la 2me m. de la housse. Continuer ainsi tout autour de la forme.

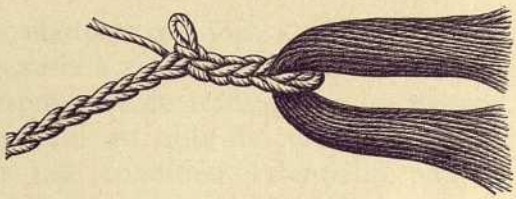


FIG. 1081.
MANIÈRE D'ACCROCHER LES HOUPPES.

Dans l'original qui a servi pour notre gravure nous avons douze petites houppes dans le rang supérieur et vingt-cinq houppes dans le rang inférieur. Les bouclettes du rang inférieur sont plus longues; elles ont été faites avec 18 m. en l'air et 12 petites m. serrées; les mèches sont bleues.

Ces tours terminés, les mèches accrochées sont repliées des deux côtés et nouées: les mèches jaunes avec du fil bleu et les mèches bleues avec du fil jaune.

Finalement on confectionne avec du Mouliné spécial D.M.C N° 14, en Vert-Fauve 692, une grosse boule, fig. 1069, que l'on fixe au bas de la forme du gland au petit rond de m. en l'air. Cette boule doit soutenir les deux rangs de houppes et rendre le gland plus large dans le bas.

Garniture de dentelles. — Comme garniture pour les broderies fines sur toile ou sur batiste on emploie généralement des dentelles de tout genre, qui, selon leur dessin ou leur caractère, sont cousues à plat ou froncées autour des objets à garnir.

Les dentelles brodées et les dentelles avec lacets sont fixées à l'étoffe au moyen de points de surjet; les dentelles au crochet et au tricot sont cousues soigneusement maille par maille.

Formation des coins. — Les dentelles au crochet, les dentelles au tricot, de même que les dentelles à l'aiguille, peuvent être préparées d'avance avec des coins; dans les cas où elles sont travaillées en bande, on les froncera autour des coins de la broderie autant qu'il sera nécessaire pour arriver à faire un encadrement bien régulier.



Tête de chapitre d'après Holbein.

Recommandations diverses

Après avoir épuisé les matières qui font l'objet de la présente publication, il nous reste à ajouter quelques mots sur la manière de copier, de disposer et de transformer les dessins, et sur différents procédés qu'il est utile de connaître et dont l'application est souvent une condition essentielle pour la réussite complète des ouvrages.

De même qu'il est bon de savoir adapter les dessins à l'espace dont on dispose, il est souvent utile de savoir donner aux dentelles ce soupçon de raideur qui est le cachet du neuf, et, pour les broderies qui demandent un collage, de connaître les ingrédients à employer et le moyen de les préparer.

Calque ordinaire. — Pour obtenir la reproduction d'un dessin, on commence par appliquer une feuille de papier végétal ou de toile à calquer sur la feuille de papier qui porte le dessin qu'on veut reproduire. On réunira les deux feuilles de papier aux quatre coins au moyen d'épingles fines, car on peut être dérangé dans son travail, et il est alors difficile de le remettre au point. Ces préparatifs faits, on suit avec un crayon, ou mieux encore, avec un pinceau trempé dans de la couleur ou de l'encre de Chine, tous les contours du dessin.

Dans le cas où l'on n'aurait pas à sa disposition du papier ou de la toile à calquer, on prendra une feuille de papier ordinaire et on calquera le dessin contre un carreau de fenêtre.

Lorsqu'il s'agira de calquer une broderie ou une dentelle, on fixera l'objet sur une planche et on le recouvrira d'un morceau de vitre ou de papier gélatine, sur lequel on fixera, en le collant aux quatre coins, la feuille de papier végétal ou de toile à calquer. On pourra de cette façon suivre les contours du modèle sans risquer de l'endommager.

Calque direct par frottement. — Lorsqu'on veut obtenir vivement sur papier une reproduction directe d'une broderie, on la pose sur une table et on y applique du papier blanc un peu mou. Ce papier ne doit être ni trop ferme, parce que les traits ne marqueraient pas, ni trop fin, parce que le frottement le déchirerait. Ceci fait, on maintient fortement le tout au moyen de punaises ou de petits clous, puis on passe et on repasse sur le papier une cire spéciale, une cuiller d'étain ou bien une pièce d'argent.

Le dessin transporté sur le papier blanc en traits noirâtres étant un peu confus, on aura soin de le corriger ensuite d'après le modèle. Ce procédé est très rapide, mais il a l'inconvénient d'aplatir beaucoup le relief de la broderie que l'on copie.

Décalque d'un dessin sur l'étoffe même. — Le moyen le plus simple de transporter un dessin sur une étoffe transparente est le suivant: On commence par passer à l'encre de Chine le dessin primitivement calqué au crayon ou au pinceau, on bâtit le calque à grands points sur l'envers de l'étoffe, puis on étend le tout sur une planche à dessin. On délayera ensuite dans un petit verre ou dans un godet de l'indigo très foncé en poudre, auquel on ajoutera une pincée de sucre et la même quantité de gomme arabique en poudre.

Cette préparation servira d'encre, et à l'aide d'une plume fine et peu fendue ou à l'aide d'un pinceau, on suivra sur l'étoffe les contours du dessin vu par transparence.

Les traits doivent être tracés très légèrement, car si on n'exécutait le travail de la broderie que quelque temps après, le dessin se fixerait sur l'étoffe et il ne disparaîtrait plus au premier blanchissage; de plus, il empâterait désagréablement les contours de la broderie.

Décalque au moyen de papier teinté gras. — Il existe encore une manière assez expéditive de reproduire les dessins

Th. de Dillmont: *Encyclopédie des Ouvrages de Dames*. In-8°, rel. anglaise, tranche dorée. — Prix: Fr. 3.75.

sur des étoffes claires et surtout lisses, au moyen d'un papier teinté spécial, dit papier autographique.

Ce papier, que l'on peut se procurer dans toutes les papeteries, est fortement imprégné d'une substance grasse et colorée. On l'interpose entre le dessin et l'étoffe, que l'on a eu soin de fixer sur une planche en sens droit sur tous les côtés. Les deux papiers également assujettis, on suit scrupuleusement avec un crayon pas trop pointu, ou mieux encore, avec la pointe d'un crochet en os ou l'arête d'un plioir, tous les traits du dessin. On appuiera modérément sur l'outil que l'on a choisi afin de ne pas déchirer le papier du dessin.

Par la pression que l'on exerce sur les deux feuilles de papier, la substance grasse du papier bleu se décharge sur l'étoffe, et lorsqu'on détache le papier, tous les traits que l'on a suivis se retrouvent imprimés sur le tissu.

Le papier bleu de calque n'est cependant applicable qu'à la reproduction des dessins sur des tissus destinés à être lavés, car malgré tous les soins qu'on y consacre, on obtient souvent des taches de couleur sur l'objet à dessiner; de plus, ce papier ternirait le velours, le satin, la moire et tout autre tissu de soie.

Ponçage ou décalque des dessins sur étoffe. — Les méthodes précédentes ne sont point applicables en grand; elles ne peuvent pas servir pour les étoffes épaisses, telles que le drap, le velours, etc.; on sera obligé d'employer pour celles-ci la méthode du ponçage que nous allons décrire.

Une fois le dessin calqué sur papier végétal, on procède au piquetage. Pour cela on place le dessin sur une couche de drap bien foulé et l'on fait avec une aiguille spéciale, voir fig. 967, et en suivant tous les traits du dessin, un piquetage complet de tous les contours. S'il convient d'obtenir simultanément plusieurs exemplaires du travail piqueté, il suffit de placer, les unes sur les autres, plusieurs feuilles de papier que l'on pique toutes à la fois. On prendra, pour cette opération, du papier assez fin, afin que les épreuves soient bien nettes.

Lorsqu'il s'agira de reproduire des dessins à lignes très fines, on aura soin de les piqueter avec des aiguilles très fines.

Nous recommandons d'opérer le piquetage très régulièrement, de ne jamais trop écarter les trous les uns des autres et

de ne pas dépasser les lignes du dessin. On aurait trop de peine à broder d'après des formes altérées.

Le piquetage opéré sur tout le dessin, on frotte l'envers du papier végétal avec du papier éméri, afin d'enlever les bords qui se sont formés autour des petits trous par le piquetage.

Puis on fixe les deux parties, étoffe et papier, avec des punaises, pour les empêcher de se mouvoir pendant l'action du ponçage. Sans cette précaution, il arrive assez facilement que le dessin se reproduise en double sur l'étoffe et qu'on soit obligé d'enlever, par toute espèce de moyens, les traits inutiles.

Le dessin une fois bien maintenu, on prend un tampon à poncer, dont la base est recouverte de drap, on le trempe dans la poudre de charbon si l'étoffe est de couleur claire, ou dans la poudre de craie si le tissu est de couleur foncée, puis on passe avec ce tampon sur toute la surface du papier dessiné, en frottant légèrement. Par ce frottement, la poudre, prise dans le drap, passera par les petits trous et arrivera jusqu'à l'étoffe, et les traces de cette poudre rendront visibles les traits du dessin. Lorsqu'un motif est suffisamment poncé, on enlève le papier troué, et si le dessin doit se répéter, on le replacera soigneusement au point où cesse le ponçage et où les lignes doivent se rencontrer.

Il est essentiel d'opérer minutieusement ce rapport, car on ne doit pouvoir reconnaître nulle part les points de jonction.

Quand le ponçage est terminé, on trace le dessin. Pour ce travail on emploiera de préférence de bonnes couleurs d'aquarelle que l'on peut se procurer dans toutes les teintes. Quatre couleurs cependant suffiront pour les décalques sur étoffe : du noir, du bleu, du blanc et du jaune.

Pour tracer les traits sur des étoffes lisses, on peut prendre une plume ; nous préférons cependant nous servir indistinctement, pour tous les tissus, d'un petit pinceau de martre. Plus l'étoffe sera velue ou rude, plus le pinceau devra être fin, afin que la couleur pénètre bien entre les poils.

Avant de commencer à suivre au pinceau les traits du ponçage, on souffle doucement sur l'objet pour faire disparaître l'excédant de poudre qui aurait pu passer par les piqûres.

Préparation des étoffes et répartition des dessins. — Nous connaissons bien des dessinateurs habiles dans leur art, tant qu'il s'agit de l'exercer sur papier, mais qui se trouvent en face de véritables difficultés, du moment qu'ils ont à transporter leurs compositions sur étoffes. Nous allons, autant que possible, signaler à nos lectrices certaines précautions à prendre pour calquer les dessins, et nous avons à cet effet à revenir sur l'une des premières opérations, sur le piquetage.

Il est essentiel d'abord que le papier que l'on pique ait sur tous les côtés une marge de 4 à 5 c/m. en dehors du dessin proprement dit, afin que le tampon avec lequel on passe la poudre ne vienne jamais à toucher l'étoffe que recouvre le papier.

Si le dessin est carré et symétrique, on le pliera en quart et l'on pourra piquer d'un coup les quatre parties ; si, au contraire, le dessin est détaché, on sera forcé de piquer séparément soit un rapport, soit même tout le dessin.

Pour le transport des calques sur étoffe, on évitera avant tout de faire un jalonnement au moyen de craie, de crayon ou de charbon sur le tissu même ; on ne parvient presque jamais à faire disparaître entièrement ces traits, qui déparent souvent un ouvrage pour toujours.

Avant de commencer à calquer, on divisera son étoffe en quarts, puis on déterminera la distance que l'on veut maintenir du bord et la marge qui restera en dehors du dessin, car ce n'est qu'exceptionnellement qu'on l'avancera jusqu'aux lisières.

Lorsqu'on veut reporter le dessin sur de la toile ou sur des étoffes de coton, susceptibles de prendre un pli, on les pliera, comme on l'a fait pour le papier, en quatre parties, et on pressera le pli, afin qu'il se maintienne jusqu'à ce que l'on ait terminé le tracé du dessin. La répartition en quatre faite, on replie encore une fois l'étoffe dans les coins, afin que les motifs pour coin, s'il y a lieu d'en faire, puissent être exactement posés.

Nous parlons de la manière de partager le tissu en parties égales ; dans les carrés, cette ligne médiane est la diagonale que bon nombre de nos lectrices sauront déterminer avec une règle et sur papier, mais peut-être pas sur étoffe. Cette ligne

est cependant bien simple à trouver. Il suffit de replier l'étoffe et de faire coïncider le fil extérieur de la chaîne de la lisière naturelle ou coupée, avec le fil de trame qui marque l'angle du repli.

Par le double pliage, le fond se trouve divisé en 8 parties. La marge à laisser au bord est facile à régler, si la toile, disons par exemple une serviette, est à border d'un ourlet à jours. La rivière, produite par le retrait des fils, servira de guide pour tracer le dessin à fil droit. Mais souvent aussi il est préférable de ne retirer les fils que lorsque le dessin est calqué. Si l'on ne veut ou si on ne peut retirer des fils pour jalonner le dessin et que l'on travaille un tissu qui permet de compter les fils, on préparera le jalonnement expliqué à la page 83, fig. 154.

Le pliage n'est pas applicable au drap, aux soieries, au velours et à la peluche ; le drap et certains tissus de soie ne prennent pas de pli, d'autres seraient abîmés et ne pourraient plus servir.

Il est rationnel de monter toutes ces étoffes sur métier avant de dessiner. Pour fixer les lignes préparatoires sur ces tissus, prenez un fil assez fort, faites un nœud à l'un des bouts, passez-y une épingle et serrez le nœud ; prenez le compas ; partagez l'un des côtés en deux parties égales, plantez l'épingle montée de fil sur le point indiquant le milieu et renouvelez la même opération sur le côté opposé, où vous planterez une seconde épingle au moyen de laquelle vous tendez le fil ; passez encore des fils en largeur et dans les angles, et vous aurez obtenu un jalonnement correct de votre étoffe, jalonnement que vous enlèverez sitôt que le calque sera poncé, et qui ne laissera jamais de traces altérant l'ouvrage.

Avant de terminer le ponçage d'un dessin, on verra s'il est dans les conditions nécessaires pour la pièce qu'il doit orner.

En supposant que l'on calque une bande avec coin, on mesurera la longueur qu'elle occupera et l'on pourra marquer en ponçant légèrement les points où les rapports devront être répétés. Il se peut qu'il se produise au milieu un léger écartement des lignes ; s'il n'est pas notable, on pourra le faire disparaître, sans changer le dessin, en le rentrant en proportion vers l'intérieur. Si, par contre, on ne peut combler par un

léger déplacement l'espace entre deux rapports, on sera obligé de faire un dessin supplémentaire et en rapport avec la place disponible. Le même travail deviendrait inévitable s'il s'agissait de raccourcir les dessins.

Manière de transformer les dessins à l'aide de deux miroirs (fig. 1082). — Nous venons d'appuyer sur la nécessité d'adapter les dessins aux espaces disponibles ; ces changements, qui engendrent quelquefois des difficultés ne pouvant se résoudre qu'avec l'aide d'un dessinateur, sont singulièrement

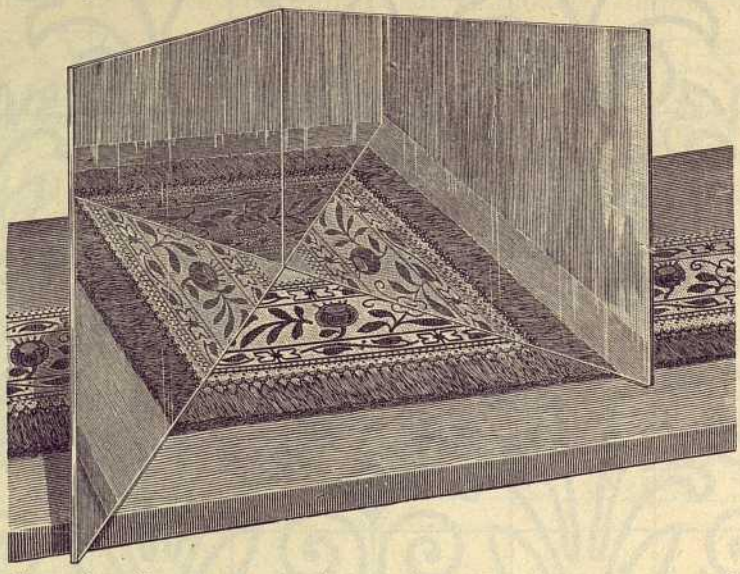


FIG. 1082. TRANSFORMATION D'UN DESSIN DE BANDE EN UN DESSIN CARRÉ A L'AIDE DE DEUX MIROIRS.

facilités, surtout pour les broderies au point de croix, par l'emploi de miroirs sans cadre, dits miroirs Pénélope qui, habilement disposés d'après les indications qui suivent, donnent souvent des résultats vraiment surprenants.

Si on ne peut utiliser qu'une partie du dessin, si on veut en augmenter les proportions, ou bien encore si le dessin doit former un milieu ou un coin, on placera dans les deux premiers cas le miroir en ligne droite, dans le dernier, en ligne diagonale, sur le point où le dessin doit être arrêté, soit doublé, soit renversé, et le dessin s'y reflètera dans les conditions voulues.

Pour composer un carreau, on emploie deux miroirs, on les raccorde à l'endroit où les lignes diagonales se rencontrent, et le carreau apparaît comme on peut le voir par la figure 1082.

On ne peut pas prendre arbitrairement telle ou telle partie d'un dessin pour la reproduire. Ce n'est qu'après quelques tâtonnements préliminaires que l'on peut découvrir le point le plus convenable pour la formation d'un milieu ou de coins, les dessins ne se prêtant pas dans toutes leurs parties à des

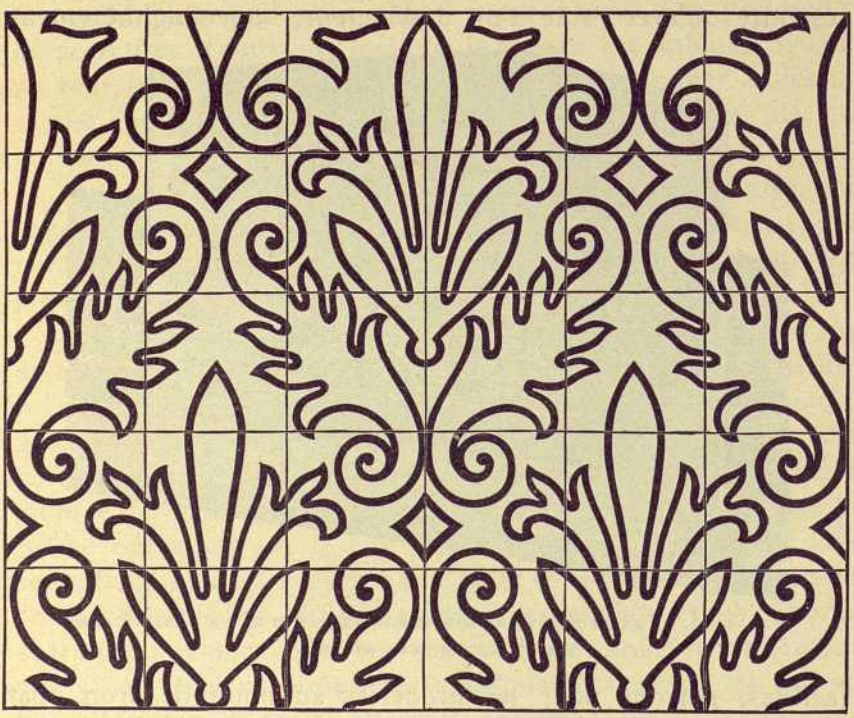


FIG. 1083. DESSIN PRÉPARÉ POUR ÊTRE COPIÉ OU MODIFIÉ.

changements favorables. Quelques essais faits à l'aide d'un miroir, avant d'entreprendre l'ouvrage, feront mieux comprendre qu'un long exposé l'importance de ces explications.

Manière de reproduire les dessins au moyen de carrés et d'en modifier à volonté les dimensions et les proportions (fig. 1083 et 1084). — Il se présente des cas dans lesquels on est forcé de faire subir des modifications plus sérieuses au dessin dont on dispose.

On veut broder, par exemple, un fond courant sur une pièce d'étoffe de dimension insuffisante pour le motif que l'on a en vue, ou bien le dessin établi se trouve trop petit pour une pièce d'étoffe donnée. Faute de savoir dessiner soi-même, on croira devoir recourir à un dessinateur ou on sera tenté de renoncer à l'ouvrage projeté. Ni l'un ni l'autre ne sera nécessaire si l'on suit les conseils que nous donnons ici.

Prenez du papier quadrillé, au besoin préparez-le vous-même ; reproduisez le dessin sur le papier quadrillé, ou bien établissez les carrés directement sur le modèle, comme on le

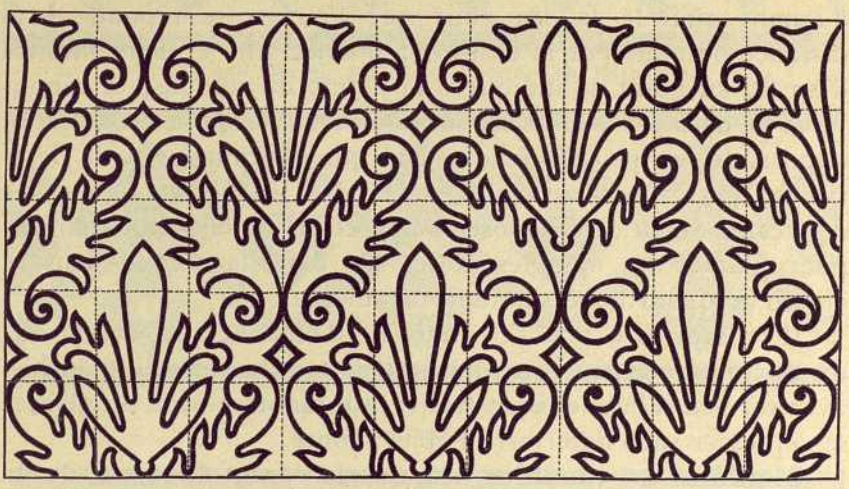


Fig. 1084. Dessin diminué.

voit dans la figure 1083. Prenez une seconde feuille de papier végétal, préparez de nouveau des carrés, mais diminués d'un quart, d'un tiers ou de la moitié de ceux de la première feuille. Ainsi, si un côté d'un carré est long de 18 m/m. et qu'il vous faudrait un motif diminué, rétréci d'un tiers, vous ne donnerez que 12 m/m. aux côtés de votre nouveau carré, voir fig. 1084. De même, si vous voulez agrandir les proportions du dessin d'un tiers, vous aurez à faire des carrés mesurant 24 m/m. sur les côtés. Puis vous suivez carré par carré les lignes du dessin, les élargissant si le dessin doit être agrandi, les resserrant s'il doit être diminué.

Pour copier un dessin directement sur un modèle brodé et lui faire subir en même temps des modifications du genre

que nous venons d'expliquer, on procèdera de la manière suivante :

Fixez d'abord la broderie sur une planche en lui donnant dans tous les sens la même tension ; puis mesurez avec le mètre la longueur du dessin ; divisez les centimètres par le nombre d'unités correspondant aux proportions que vous voulez donner à la copie, et, s'il vous reste des fractions de centimètres, répartissez-les en millimètres, au besoin en demi-millimètres, et faites votre division par la mesure que vous aurez adoptée ; prenez un compas, écartez-en les pointes d'autant qu'il le faudra pour que l'ouverture réponde à la distance obtenue par la division ; plantez une épingle montée d'un fil, au point qu'indiquera la pointe du compas, et renouvelez la dernière opération sur tout un côté de la broderie et, si possible, un peu au dehors, afin que les épingles ne la détériorent pas. On n'aura plus qu'à tirer les fils en lignes très droites jusqu'au côté opposé et à procéder de la même manière pour planter les épingles et les fils dans le second sens et établir le quadrillage sur toute la surface.

Il va sans dire que s'il s'agissait de relever un dessin sur un ouvrage monté, on ne pourrait le tendre sur une planche ; avec un peu d'habileté, on trouvera toujours moyen de planter les épingles sans détériorer l'objet monté.

Manière de modifier un dessin dans le sens de la largeur (fig. 1085, 1086, 1087). — Souvent on est obligé d'allonger un dessin dans une certaine proportion, sans pouvoir toutefois rien changer à sa largeur. Dans ce cas, on modifie la disposition du carré et l'on fait des carrés longs ou étroits, suivant la forme générale du dessin que l'on veut reproduire.

La figure 1085 représente un dessin pour Lacets superfins D.M.C (*) dans ses proportions primitives ; dans la figure 1086, les carrées sont allongés de la moitié de la première dimension, et le dessin s'étend ; dans la figure 1087, les carrés sont resserrés d'un tiers dans le sens de la longueur. Ces procédés simplifient toutes les difficultés de copie ; ils permettent aux personnes

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils de coton, lin et soie, portant la marque D.M.C.

les moins exercées dans l'art du dessin d'entreprendre ces changements, et nous sommes certaine que parmi les personnes qui ont l'aptitude pour les ouvrages, il y en a peu qui

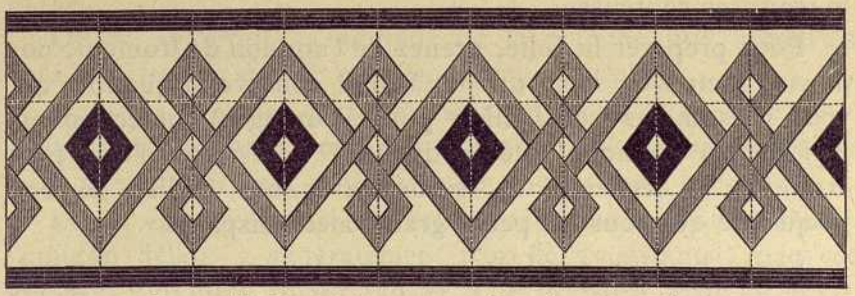


FIG. 1085. DESSIN POUR LACET. Grandeur naturelle.

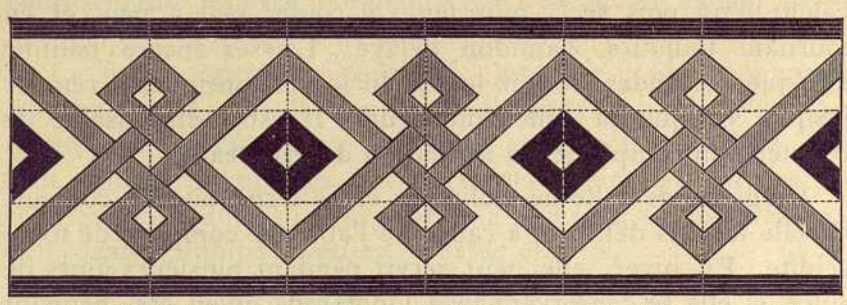


FIG. 1086. DESSIN MAINTENU DANS LA HAUTEUR, MAIS MODIFIÉ DANS LE SENS DE LA LONGUEUR.

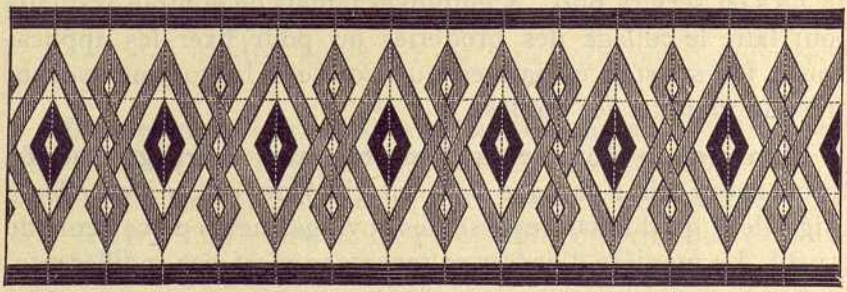


FIG. 1087. DESSIN MAINTENU DANS LA HAUTEUR, MAIS MODIFIÉ DANS LE SENS DE LA LARGEUR.

sauront assez peu dessiner pour ne pas pouvoir copier le contenu d'un carré.

Manière de préparer la colle pour fixer les broderies et pour les applications. — Il paraîtra peut-être étrange de nous voir vouer un article spécial à une chose aussi simple en

apparence. Elle ne l'est cependant nullement, car une colle mal préparée peut détériorer complètement un ouvrage commencé dans les meilleures conditions, ainsi que beaucoup de fournitures coûteuses.

Pour préparer la colle, prenez de l'amidon de froment, non de riz, mettez-en dans un pot à fond concave la quantité que vous présumerez vous falloir pour l'ouvrage à confectionner; n'ajoutez à l'amidon que la quantité nécessaire d'eau pour arriver à le dissoudre et remuez avec une cuiller de bois jusqu'à ce que tous les petits grains aient disparu.

Faites bouillir pendant ce temps de l'eau pure, jetez-y de la résine pulvérisée (sur 1/8 de litre d'eau à peu près l'équivalent d'un pois sec); puis faites-y couler peu à peu, et en tournant toujours, l'amidon délayé. Laissez encore bouillir quelques secondes, retirez le pot du feu et continuez à remuer jusqu'à ce que la colle soit tiède. Il est indispensable de remuer pour empêcher la formation de grumeaux.

Ce genre de colle ne tache pas et ne ternit aucune couleur, fût-elle la plus délicate, à cause de l'absence complète de toute acidité. En hiver, elle peut servir pendant plusieurs jours de suite, et elle se conservera plus longtemps qu'en été, pendant les chaleurs. Sitôt que l'on observera la moindre altération, on ne s'en servira plus. N'employez jamais de gomme arabique pour faire le collage des broderies ou pour fixer les applications; les substances salines que contient la gomme tachent presque toujours les étoffes.

Manière de donner de l'empois aux ouvrages neufs. Nous avons dit à la page 598, au chapitre « Les Dentelles à l'aiguille », qu'il fallait repasser les ouvrages neufs de ce genre de travail. La manière d'opérer ce repassage n'est pas indifférente.

La dentelle détachée de son dessous, on en applique l'endroit contre une flanelle blanche très fine; puis on trempe un morceau d'organdi neuf et fortement empesé dans de l'eau, pour l'en retirer immédiatement lorsqu'il en est imbibé; on fait sortir l'excédant d'eau en pressant légèrement, car il ne doit pas tomber de gouttes de cette espèce de tampon, qui doit seulement être bien humecté.

On tamponne tout l'envers de l'ouvrage, puis on repasse avec un fer médiocrement chauffé, et l'on avance lentement le fer pour que l'humidité transmise par le tampon puisse s'évaporer.

On ne soulèvera la dentelle de la planche que lorsqu'on aura la certitude qu'elle est complètement sèche.

Nous ne pouvons recommander un meilleur procédé pour arriver à donner à la dentelle faite l'apprêt presqu'imperceptible qui souvent seul peut faire distinguer le neuf du vieux.

L'eau, employée pure, ne raidit pas suffisamment les fils, et l'amidon délayé a généralement trop de consistance ; ce n'est que très rarement qu'on réussit à le préparer juste au degré voulu, tandis qu'avec l'organdi, il n'y a aucun danger de se tromper sur la quantité d'empois à employer.

La même opération peut être employée pour les ouvrages au filet brodé ; on les humecte pendant qu'ils sont encore montés sur le métier et on ne les en détache que lorsqu'ils sont complètement secs. Les ouvrages ajourés au tricot et au crochet sont épinglés sur la planche à repasser, tamponnés avec de l'organdi imbibé d'eau et repassés ensuite.

Nous recommandons aussi de préparer de la même manière les objets brodés sur toile. Mais si la toile est fortement froissée, qu'elle présente des plis durs, on étendra un linge humide sur la toile, de préférence une serviette trempée dans l'eau et bien tordue après, et on repassera par-dessus cette couche.

Manière de laver les dentelles ordinaires. — On prend une bouteille cylindrique, on enroule les dentelles sur la partie cylindrique, puis, lorsqu'elles sont toutes montées, on les recouvre d'un morceau de mousseline blanche que l'on fixe par quelques points. Puis on prépare dans un pot autant d'eau qu'il en faut pour que la bouteille y plonge complètement. On y ajoute un petit morceau de savon de ménage et, si les dentelles sont très sales une pincée de soude. On met l'eau encore froide sur le feu avec la bouteille recouverte des dentelles et l'on fait cuir le tout pendant une heure. Pour empêcher la bouteille de se mouvoir pendant que l'eau est en ébullition, on peut la remplir à moitié de sable.

Lorsque l'eau est devenue sale, on la renouvelle et l'on répète cette opération aussi souvent qu'il le faut pour obtenir finalement une eau restant pure.

Alors la dentelle sera propre, et après l'avoir fait passer plusieurs fois, toujours sur la bouteille, à l'eau froide, pour en faire sortir le savon, on la démonte et on la fait sécher.

Manière de laver les dentelles fines. — On procède de la même manière, seulement comme on ne fait pas subir de fréquents blanchissages aux dentelles précieuses, elles sont souvent plus jaunes que d'autres et souvent aussi, ayant été mal soignées, elles sont plus fragiles.

Si donc elles sont tachées ou grasses, on les mettra d'abord, suivant qu'elles ont plus ou moins besoin de nettoyage, pour quelques heures ou même pour quelques jours, dans un bain d'huile d'olives fine. Ce bain n'a d'autre but que de rendre aux fils de la dentelle leur souplesse qu'ils auraient perdue par l'usage ou par les blanchiments. Après ce traitement à l'huile, on procède comme pour les autres dentelles.

Manière d'empeser les dentelles. — Lorsque la dentelle lavée est complètement sèche, on prépare un empois d'amidon léger pour lui donner un peu d'apprêt.

On prend à cet effet de l'amidon de froment pur, on le divise en deux parties ; on délaie toutes les deux avec de l'eau froide, puis on fait cuire une partie dans de l'eau bouillante. Après peu de temps de cuisson, on retire l'amidon du feu et on continue de tourner jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus de vapeur. Une fois cette préparation refroidie, on mêle les deux parties d'amidon, et on y ajoute encore autant d'eau qu'il en faut pour donner à l'amidon à peu près la densité d'un bon lait.

Si les dentelles doivent être teintées, on mêlera à l'eau quelques gouttes de café, ou bien encore on remplacera l'eau que l'on ajoute en dernier lieu par une légère décoction de thé de Chine ou de tisane de guimauve. Le café donne aux dentelles une teinte de ton crème foncé ; le thé, une teinte légèrement verdâtre.

L'amidon ainsi préparé, on y trempe les dentelles et on en exprime doucement (sans tordre toutefois) l'excès de liquide, puis on frappe avec une main sur la dentelle que l'on couche

dans l'autre, pour y faire pénétrer l'empois ; on retrempe encore deux fois la dentelle, on renouvelle la même opération, puis on la roule dans un linge fin, dans lequel on la laisse reposer pour la repasser ou l'épingler ensuite, suivant la qualité et le genre de dentelle que l'on veut remettre à neuf.

Repassage des dentelles. — Après avoir laissé reposer la dentelle une ou deux heures environ dans le linge sec, on la repasse si c'est une dentelle mécanique, et on l'épingle si c'est une dentelle à l'aiguille ou une dentelle de filet-guipure.

Avant de repasser une dentelle, on la prend dans la main gauche, on tient le talon de la dentelle, tandis que la main droite étend successivement les picots tout le long de la pièce que l'on veut repasser. Après l'avoir tirée dans toute sa longueur, on pose la dentelle sur une flanelle blanche et on repasse avec un fer chauffé médiocrement. On l'appuie sur la dentelle aussi longtemps que celle-ci sera humide ; lorsque le fer est conduit plus loin, la partie sur laquelle on vient de passer doit être entièrement sèche. Lorsque par hasard on aura fait de faux plis, on trempera une éponge fine dans une eau contenant quelques gouttes de l'amidon qui a servi à empeser la dentelle, on humectera légèrement le pli que l'on veut faire disparaître et l'on passera encore une fois avec le fer.

La dentelle repassée une première fois, on la tire obliquement et successivement dans toute sa longueur, d'abord de gauche à droite, puis une seconde fois de droite à gauche, et on passe encore une fois le fer dessus. En tirant la dentelle dans les deux sens contraires, on en fait disparaître la raideur artificielle que lui imprime le premier repassage.

Manière d'épingler les dentelles. — Pour bien épingler les dentelles, il faut avant tout avoir soin de se procurer un tambour de bois, haut d'environ 30 c/m. et de 50 à 60 c/m. de diamètre, parce que ce tambour doit être supporté par les genoux. La circonférence extérieure du bois est à capitonner et à recouvrir de coutil gris ou blanc.

Les épingles qui servent à épingler les picots seront d'une grosseur correspondant exactement à la grandeur de ces derniers. On prendra donc des épingles très fines pour la Valenciennes et pour le point à l'aiguille, de plus grosses pour

d'autres genres de dentelles, mais toujours des épingles en métal blanc, jamais des épingles en acier qui se rouilleraient et abîmeraient la dentelle. Le cylindre est à recouvrir de papier bleu bon teint (il fatigue moins la vue que tout autre), puis on ne sort du linge qu'autant de dentelle que l'on pense pouvoir épingler sans qu'elle sèche ; le reste restera caché dans le linge.

On pose le talon en ligne droite et on le fixe par des épingles plantées à distance égale les unes des autres ; puis on épingle un à un chaque picot du bord, en ayant soin de ne pas les ouvrir s'ils sont encore dans leur forme primitive, et de les retourner s'ils avaient été ouverts. Si l'on ne peut opérer assez rapidement pour planter toutes les épingles avant que la dentelle ne sèche, on prendra également une éponge, on en humectera légèrement les picots et les parties sèches et on plantera immédiatement les épingles. On ne posera jamais d'épingles dans des parties complètement desséchées, on risquerait de déchirer les picots et d'abîmer par là des dentelles souvent précieuses.

Certaines dentelles qui présentent du relief devront encore être refoulées à l'envers avec un alésoir, sorte de crochet en os, fabriqué spécialement pour cet usage. Il y a des dentellières qui refoulent aussi les Valenciennes ; nous sommes d'avis qu'il ne faut pas le faire, ce genre de dentelle ne présentant aucun relief en sortant de la main de l'ouvrière.

On laisse les parties épinglées sur le cylindre jusqu'à ce que l'on en ait fait le tour, si c'est du métrage que l'on remet à neuf, ou jusqu'à ce que la pièce soit entièrement sèche.

On aura soin de recouvrir la dentelle au fur et à mesure que l'on plante les épingles et de faire entrer les parties terminées dans un sac de papier bleu, afin que le dernier morceau soit aussi propre que le premier.

Nous recommandons enfin de n'entreprendre le blanchissage des dentelles que dans un moment où l'on est sûr de pouvoir le faire sans interruption, car il est bon de faire suivre immédiatement une opération à l'autre, et surtout de ne pas interrompre l'épinglage d'une dentelle.

Manière de laver les broderies de couleur. — On n'emploiera pour cet usage qu'un savon absolument neutre, de

préférence du savon blanc de Marseille de première qualité. Éviter surtout la soude, les poudres à lessiver et le chlore.

On lavera rapidement et sans trop frotter dans une eau de savon chaude, puis on rincera en beaucoup d'eau froide, qu'on renouvellera plusieurs fois, on exprimera à la main sans tordre et on sèchera immédiatement, en repassant la pièce à l'envers au moyen d'un fer pas trop chaud. Éviter avant tout de laisser des broderies mouillées entassées. Quand le fond de la broderie sera une grosse toile ou un autre tissu épais, on étendra la pièce entre deux toiles, l'envers en dessus, et on repassera ainsi.

Il arrive parfois qu'à la suite d'un premier lavage imparfait, le fond des broderies est nuancé par l'excès de matière colorante qui se trouve sur le fil. Quelques passages en beaucoup d'eau froide suffiront généralement pour faire disparaître cette coloration, qu'on pourra éviter, du reste, en suivant exactement nos instructions. Si l'on désirait teinter légèrement le fond blanc des tissus lavés, il suffirait de procéder comme nous l'avons dit pour les dentelles, c'est-à-dire de les passer dans une légère décoction de thé de Chine ou de café.

Pour laver une broderie exécutée en soie lavable, on pourra se servir des indications ci-dessus, mais en prenant de plus grandes précautions ; ainsi l'eau devra être bien douce et seulement tiède, on sèchera la broderie rapidement et sans la tordre, et l'on emploiera la calandre de préférence au repassage ordinaire.

Les fournitures. — Nous disons dans la préface que nous nous sommes attachée à faciliter à nos lectrices le choix des couleurs et des matériaux à employer, en leur indiquant au bas de chaque gravure les genres et les numéros de fils les plus convenables. En effet nous avons suivi cette méthode jusqu'à la fin ; seulement tous ces renseignements eussent été fort incomplets si nous n'avions pu y ajouter les tableaux qui vont suivre et qui permettent à tout le monde de faire le choix du numéro et de la nuance que l'on désire utiliser, sans être obligé d'avoir les fils mêmes sous les yeux.

Les traits qui, sur les tableaux comparatifs, accompagnent chaque numéro, indiquent exactement la grosseur du fil correspondant ; ainsi, si l'on veut déterminer le numéro de fil que

l'on désire acheter, on prend un brin de la grosseur voulue, on l'applique, en le tendant légèrement, sur les traits placés en regard des numéros, et on s'arrête à celui qui correspond à l'échantillon.

Quant aux couleurs, dont les dénominations et les nuances ont été classées avec le plus grand soin et qui offrent un choix si riche dans toutes les espèces, nous n'avons indiqué dans nos explications que celles qui, assortissant le mieux, sont par conséquent les plus classiques.

Nous croyons devoir rappeler que, si nous avons recommandé la marque D.M.C de préférence à toute autre, c'est qu'une longue expérience nous a prouvé que les produits qui sont revêtus de cette marque sont de qualité tout à fait supérieure et offrent une variété exceptionelle de grosseurs et de couleurs sans laquelle il est impossible d'exécuter des ouvrages vraiment artistiques.

Nous terminons ce chapitre par une recommandation très importante : avant de se lancer dans la confection d'un ouvrage de longue haleine, on fera bien de s'assurer à l'avance la quantité de fournitures nécessaire pour le terminer, car il est souvent difficile, sinon impossible, de réassortir exactement les couleurs, les teintes de celles-ci pouvant varier d'un achat à l'autre.

Les personnes qui désireraient être plus complètement renseignées sur les matières traitées dans cet ouvrage ou connaître les sources des fournitures qui y sont mentionnées, sont priées de s'adresser à la maison

TH. DE DILLMONT, à MULHOUSE (Alsace)

qui s'empressera de leur faire parvenir toutes les indications désirées.

Liste des Articles spéciaux

DE COTON, LIN ET SOIE

destinés à la broderie, à la couture, au tricot, au crochet et en général à tous les ouvrages de dames

fabriqués et mis en vente sous la

Marque D·M·C

Coton : Fils d'Alsace. — Fil à dentelle 9 brins. — Demi-Alsace. — Tiers-Alsace. — Fil à la cloche. — Cotons à broder. — Cotons à broder qualité spéciale. — Coton perlé. — Coton perlé ombré. — Coton chiné. — Mouliné spécial. — Cordonnet 6 fils. — Cordonnet qualité spéciale. — Cordonnet à la cloche. — Cotons pour crochet. — Crochet floche. — Cotons à tricoter. — Coton cannelé. — Cotons pour bonneterie. — Coton à feutrer. — Mouliné 8 fils. — Cotons à repriser. — Cotons à repriser qualité spéciale. — Cotons à coudre qualité supérieure et bonne qualité. — Cotons à coudre et à bâtir à la cloche. — Fils spéciaux pour machines à coudre. — Alsa. — Cotons à marquer. — Cotons à marquer qualité spéciale. — Fil à pointer. — Câblé d'Alsace. — Retors pour mercerie. — Retors spécial pour mercerie. — Retors d'Alsace qualité spéciale. — Alsatia. — Lacet superfin d'Alsace et Lacet I^re^ qualité. — Fils retors et câblés, écrus, blanchis et teints pour le tissage, les lisses, la papeterie, les filets de pêche, etc.

Lin : Lin à broder. — Lin floche. — Lin mouliné. — Lin à tricoter et à crocheter. — Lin pour dentelles.

Soie lavable : Soie moulinée. — Soie de Perse.

Or et Argent : Or et Argent fins pour la broderie.

Ces articles sont livrés dans toutes les grosseurs en écru, blanc, noir et toutes couleurs.

On pourra se procurer ces produits dans les magasins de mercerie, d'ouvrages de Dames, etc. ; cependant la variété des articles portant la marque D.M.C, fabriqués par la Société anonyme Dollfus-Mieg & C^ie^, est si grande qu'il est impossible, même aux magasins les mieux assortis, de les avoir tous en rayon.

Les marchands, qui sont en relation avec cette maison ou avec ses dépositaires, ayant toutefois la facilité de se procurer ces marchandises par petites quantités, il sera toujours possible de se procurer par leur entremise les articles que l'on désire recevoir.

Liste des noms et numéros des nuances composant les cartes de couleurs pour la teinture des articles de COTON et LIN, marque D.M.C

Couleurs	Ultra-foncé	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair	Ultra-clair
BLEU ancien		929	930	931	932	933	
Bleu d'Azur					3325	775	
Bleu-Bluet		791	792	793	794	795	
Bleu-Campanule	859	860	861	862—863	864		
Bleu-Canard		3305	3306	3307	3308	3309	
Bleu cendré				448			
Bleu de Ciel		847—515	516	517	518	519	747—848
Bleu-Fayence		481	482	483	484	485	
Bleu de France		337	338	339	340	341	
Bleu-Gentiane		476	477	478	479	480	
Bleu grand-teint	849—850	820—796	797	798	799	800	821
Bleu-Gris			870	871	872	873	
Bleu gros (Gros-bleu)		3665					
Bleu-Indigo	823	336	311	312	322	334	
Bleu-Lapis		342	333	343	344	345	
Bleu-Marin		505	506	507	508	509	
Bleu-Marine	885	886	887				
Bleu-Outremer			682	683			
Bleu pâle					668		
Bleu-Paon		805	806	807	808	809	
Bleu-Pervenche		3355	3356	3357	3358	3359	
Bleu solide		824	825	826	813	827	828
Bleu tendre						709	
Bleu vert		525	526	527	528	529	
BRONZE doré		585	586	587	588	589	
Bronze-Jaune		764	765	766	767	768	769
BRUN-Acajou		300	400	301	401	402—771	772
Brun ancien		3674	3675	3451	3452	3453	
Brun-Cachou		433	434	435	436	437—738	739
Brun-Cannelle		660	661	662	663	664	
Brun-Caroubier		354	355	303	356	357—758	759
Brun-Chamois		416	417	324	418	419	
Brun-Chaudron		880—881	882	883	884		
Brun-Cuir		430	431	302	432	325	
Brun-Fauve				3440		3442	
Brun-Feuille-morte		615	616	617	618	619	
Brun grand-teint		3371					
Brun-Gris		837	838	839	840—841	842	
Brun-Havane		454	455	456	457	458	
Brun-Loutre		438	439	440	441	442	
Brun-Marron	852	403	404	405	406	407	
Brun-Myrthe				463			
Brun-Puce		459					
Brun-Rouge		918	919	920	921	922—923	
Brun-Rouille		3310	3311	3312	3313	3314	
Brun Tête de nègre	898	801					
Brun-Violet	888						
GRIS-Acier		3650	3651	3652	3653	3654	
Gris-Amadou		329	383	384	385	386	
Gris-Bleu		590	591	592	593	594	757
Gris-Bois	874—875	610	611	612	613	614	804—851
Gris-Brun	865—866	408—867	409	410	411	412	
Gris-Castor	843—844	645	646	647	648	649	
Gris-Cendre	853	413	317	414	318	415	762
Gris-Coutil		387	388	323	389	390	
Gris-Crème				810	811	812	
Gris-Deuil		655	656	657	658	659	
Gris de Fer		3600	3601	3602	3603	3604	
Gris-Feutre		635	636	637	638	639	
Gris-Ficelle			460	461	462		
Gris-Foin		520	521	522	523	524	
Gris-Fumée	878—879	640	641	642	643	644	822
Gris-Lilas		3332	3333	3334	3335	3336	
Gris-Lin				716	717		
Gris neutre		620	621	622	623	624	
Gris-Noisette	868	869—420	421	422	423	424	
Gris-Perle		625	626	627	628	629	
Gris de Plomb	876	877—378	379	380	381	382	
Gris-Poussière		3630	3631	3632	3633	3634	
Gris-Réséda		924	925	926	927	928	
Gris-Souris		425	426	427	428	429	
Gris-Tilleul		391	392	393	330	331	
Gris-Tourterelle		3368	3369	3330	3331	3370	
Gris verdâtre		595	596	597	598	599	

Couleurs	Ultra-Foncé	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair	Ultra-clair
JAUNE-Citron			307	445	446		
Jaune-Crème				711	712		
Jaune-Cuir			720	721	722		
Jaune-Maïs		575	576	577	578	579	
Jaune-Mandarine		740	741	742—743	744	745	746
Jaune d'Ocre					676	677	777
Jaune d'Or		779	780—781	782	783		
Jaune-Orange		443	444				
Jaune-Rouille		363	364	308	365	366	
Jaune-Safran			725	726	727	748	749
Jaune-vieil-Or		728—678	679	680	729		
LILAS gris		313	398	314	328	399	753
NOIR grand-teint	310						
Noir-Jais		681					
Noir vert		473					
ROSE ancien		3704	3705	3706	3707	3708	
Rose-Eglantine		570	571	572	573	574	
Rose-Géranium			891	892	893	894	
Rose grand-teint		3350	3351	3352	3353	3354—903	3372
Rose tendre					899	3326—776	818—819
Rose vif		565	566	567	568	569	784
ROUGE-Aurore	835	836—360	306	361	332	362	763
Rouge-Bordeaux	845	846—496					
Rouge-Cardinal		346	347	304	305	348	
Rouge-Cerise		3315	3316	3317	3318	3319	
Rouge-Cornouille			449	450			
Rouge-Ecarlate	902—814	815—816	498	464			
Rouge étrusque		3337	3338	3339	3340	3341	
Rouge-Framboise		3684	3685	3686	3687	3688	3689
Rouge-Géranium		817—349	350	351	352	353	754
Rouge-Grenat		358	359—3367	326	309	335	
Rouge-Groseille		3605	3606	3607	3608	3609	
Rouge-Mandarine			3342	3343	3344		
Rouge-Maroquin				3327	3328	3329—760	761—896
Rouge-Orange			900				
Rouge-Turc				321			
Rouge-Vermillon				666			
VERT-Bouteille		491	492	493	494	495	
Vert-Bronze		669	670	671	672	673	
Vert-Canard		545	546	547	548	549	
Vert-Cuivre		829	830	831	832	833—834	
Vert doré	901	580	581	582	583	584	774
Vert d'Eau				713	714	715	
Vert-de-gris				474	475		
Vert-Emeraude		555	556	557	558	559	
Vert-Fauve		689	690	691	692	693	
Vert-Jaune		730—731	732	733	734	735—736	737
Vert-Lierre		500	501	502	503	504	
Vert-Malachite		560	561	562	563	564	
Vert mat		3362	3363	3364	3365	3366	
Vert métallique		465	466	467			
Vert-Mousse	802—856	803—468	469	470	471	472	773
Vert-Myrthe		535	536	537	538	539	
Vert-Olive		510	511	512	513	514	
Vert-Perroquet		694	695	696	697	698	
Vert-Perruche		904	905	906	907	908	
Vert-Pistache	890	319	367	320	368	369	770
Vert-Pré	857	858—699	700	701	702	703—854	855
Vert-Réséda				750	751	752	
Vert russe			499				
Vert-Scarabée	895	3345	3346	3347	3348	3349	3373
Vert tendre						710	
Vert vif		897—785	786	787	788	789	790
VIOLET-Améthyste		3320	3321	3322	3323	3324	
Violet ancien		3540	3541	3542	3543	3544	3545
Violet-Evêque		914	915	916	917		
Violet-Lie-de-Vin		370	371	372	373	374	
Violet-Mauve		375	315	376	316	377	778
Violet-Pensée		530	531	532	533	534	
Violet-Pourpre		723	724				
Violet-Prune		550	551	552	553	554	755
Violet-Scabieuse		394	327	395	396	397	756
Violet-Violette		889					

Afin d'éviter des confusions, on est instamment prié de désigner les couleurs par leurs numéros et jamais par leurs noms.

Tableau donnant la liste alphabétique des noms ainsi que les numéros des nuances composant la carte de Couleurs lavables pour la teinture des articles de SOIE, marque D·M·C

Couleurs	Ultra-foncé	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair	Ultra-clair
Blanc azuré							1186
Blanc-Crème						1308	1220
Blanc-Neige							1219
Bleu-Acier		1107	1106	1105	1104	1103	
Bleu de Ciel	1212	1102	1395–1101	1100–1394	1099–1393	1098	1392–1256
Bleu de Delft	1246	1245	1244	1243	1242	1241	
Bleu-Indigo	1013	1012	1307	1011–1306	1010	1305	1009
Bleu-Marine	1240	1239	1238	1237	1236	1235–1413	
Bleu-Outremer	1381–1294	1293	1058–1057	1056–1055	1380–1054	1379–1053	1378–1052
Bleu-Paon	1221–1194	1193	1192	1191	1190	1189	1431–1188
Brun-Amadou			1051	1050	1049	1048	
Brun-Cachou	1017	1016	1015	1014	1205	1432–1292	1291
Brun-Cannelle			1153	1152	1215	1151	
Brun-Fauve		1446–1124	1123	1122	1121	1270	1120
Brun-Havane	1304	1303	1085	1084–1083	1082	1081	1211
Brun-Loutre	1047	1046	1045	1044	1043	1042–1209	1441 1440
Brun-Rouille		1158	1157	1156	1155	1229	1154–1401
Gris-Bleu		1216	1167	1166	1165	1164	1299
Gris-Noisette		1358	1357	1356	1355	1354	
Gris-Perle		1208	1034	1033	1310	1032	1309
Gris verdâtre			1180	1179	1178	1177	
Jaune-Brun	1367	1366	1365	1364–1363	1362–1361	1360	1359
Jaune-Maïs	1075	1074	1073	1072–1389	1071	1388–1070	1387–1069
Jaune d'Or	1031	1030	1029	1318–1412	1317	1316	1315–1411
Jaune-Orange	1119	1118–1117	1116–1115	1114	1113–1112	1111	1260–1391
Jaune-Paille	1298	1297–1296	1269–1268	1267–1266	1265–1264	1263	1262
Jaune-vieil-Or	1170	1169	1168	1217	1259	1258	1257
Lilas ancien		1080	1079	1078	1225	1077	1076
Noir	1187						
Rose ancien	1008	1007	1006	1005–1004	1003	1002	1001
Rose tendre	1320	1319	1400–1234	1233–1399	1283	1232	1231–1398
Rose vif	1335	1334	1333	1332	1407–1331	1330–1406	1329–1405
Rouge ancien	1041	1040–1039	1038–1037	1383–1036	1382–1255	1035–1254	1253
Rouge-Cerise	1063	1062	1321	1061–1439	1210	1060	1059
Rouge-Cramoisi			1185				
Rouge-Cuivre		1135	1134	1444	1133–1443	1227–1442	1132
Rouge-Framboise		1150	1149	1148–1438	1147–1437	1214	1436–1435
Rouge-Géranium	1328	1327	1326	1325	1419–1324	1323	1322–1418
Rouge-Groseille	1091	1090	1089	1088	1087	1086	1417
Rouge-Ponceau			1110	1108			
Rouge vif					1368		
Vert-Bouteille	1390	1341	1340	1339	1338	1337	1336
Vert-Bronze	1097	1096	1095	1094	1093	1092	1445
Vert-Chasseur	1290	1289	1288	1287	1430–1286	1285	1429
Vert doré	1302	1301–1146	1145–1144	1386–1143	1385–1261	1142	1300–1384
Vert-Jaune	1280	1279	1278–1277	1404–1276	1403–1275	1402–1274	1273
Vert-Lierre	1184	1183	1182	1181	1416–1314	1415–1313	1312–1414
Vert-Mousse		1131	1130	1129	1128	1213	
Vert-Myrthe	1141	1140	1139	1228	1295	1138	1137
Vert-Olive		1198	1197	1196	1195–1284	1434	1222–1433
Vert-Perruche	1377	1376	1375–1374	1373–1372	1371–1370	1369	
Vert-Pré		1347	1346	1345–1344	1343	1421–1342	1420
Vert-Réséda	1025	1024–1023	1022–1021	1020	1019–1018	1425–1207	1206
Vert-Scarabée		1223	1200	1397	1199	1396	1311
Violet-Héliotrope	1163	1282	1281	1424–1162	1423–1161	1422	1160
Violet-Pensée		1353	1352	1351–1428	1350–1427	1349	1426–1348
Violet-Scabieuse			1203	1202	1230	1201	
Violet-Violette	1252	1251	1250	1249	1410–1248	1409–1247	1408

AVIS IMPORTANT. — La présente liste ne contient que des couleurs lavables ; le nombre de ces couleurs étant restreint, il n'a pas été possible de donner jusqu'à présent plus d'extension à cette liste.

La teinture en nuances lavables présentant à l'exécution des difficultés considérables, l'identité absolue des nuances d'une livraison à l'autre ne peut être garantie. Les acheteurs feront donc bien, quand il s'agira d'exécuter un ouvrage d'une certaine importance, de s'assurer dès le commencement les quantités de soie qui leur seront nécessaires.

Tous les articles de soie portant la marque D.M.C sont vendus au mètre et sans surcharge de teinture, ce qui leur garantit le maximum de durée (*) ; en outre, chaque numéro de grosseur a un métrage uniforme, qu'il soit livré en blanc, en noir ou en couleur.

Il ne sera livré que des couleurs qui se trouvent sur la carte pour soies D.M.C ; les commandes sur type ne pourront pas être acceptées.

(*) On vend en général les soies au poids, car, suivant le mode de teinture employé on arrive à augmenter considérablement le poids de la soie teinte sans en altérer l'aspect. Les acheteurs au poids payent ainsi souvent, au prix élevé de la soie, une proportion très forte de matières inutiles à la teinture et nuisibles à la qualité, car la soie ainsi chargée devient terne et cassante, défaut dont on ne peut se rendre compte qu'à l'usage.

Les soies de la marque D.M.C, étant vendues au mètre, ne présentent pas les défauts ci-dessus.

Afin d'éviter des confusions, on est instamment prié de désigner les couleurs par leurs numéros et jamais par leurs noms.

Tableau indiquant les numéros et les grosseurs des articles de Coton, portant la marque D·M·C

Impression or et argent sur papier bleu-acier

150 DMC 80 MÈT.

FIL D'ALSACE

DEMI-ALSACE

TIERS-ALSACE

FIL A DENTELLE 9 BRINS

Impression vert foncé sur papier Jaune

DMC — DOLLFUS-MIEG & Cie — MULHOUSE-BELFORT

FIL POUR MACHINES

Numéros de grosseur pour : Fil d'Alsace, Demi-Alsace, Tiers-Alsace et Fil à dentelle 9 brins.

30	10
36	12
40	16
	20
50	24
	30
60	36
	40
70	50
80	60
90	70
100	80
110	90
120	100
130	120
140	150
150	180
160	
180	200
200	
250	
300	
400	
500	
600	
700	

Numéros de grosseur pour : Fil pour machines.

Impression or sur papier bleu-acier

COTON PERLÉ 25 mèt. DMC 5 DOLLFUS-MIEG & Cie

COTON PERLÉ

1 — 3 — 5 — 8 — 12

Impression or sur papier bleu-acier

MOULINÉ SPÉCIAL 8 mèt. DMC 25 DOLLFUS-MIEG & Cie

COTON MOULINÉ SPÉCIAL

14 — 25

Impression argent sur papier bleu-outremer

CROCHET FLOCHE DMC 25 20 GRAMMES MULHOUSE-BELFORT-PARIS

CROCHET FLOCHE

25

Impression or sur papier blanc

DMC — DOLLFUS-MIEG & Cie — MULHOUSE-BELFORT

ALSA

40

Impression or sur papier bleu-acier

A BRODER. DMC 30 40 mètres. DOLLFUS-MIEG & Cie Mulhouse-Paris.

COTON A BRODER

ET

COTON POUR BONNETERIE

3 — 4 — 5 — 6 — 8 — 10 — 12 — 14 — 16 — 18 — 20 — 22 — 25 — 30 — 35 — 40 — 45 — 50 — 60 — 70 — 80 — 90 — 100 — 120 — 150 — 180 — 200

Impression or sur papier bleu-acier

DMC 25 5 GRAMMES MULHOUSE-BELFORT-PARIS

COTON A FEUTRER

25

Impression argent sur papier grenat

COTON FLOCHE A BRODER Qualité spéciale DMC 25 40 mètres DOLLFUS-MIEG & Cie Mulhouse-Belfort-Paris

COTON FLOCHE A BRODER

Qualité spéciale

6 — 8 — 10 — 12 — 14 — 16 — 18 — 20 — 25 — 30 — 35 — 40 — 50 — 60 — 70 — 80 — 90 — 100 — 110 — 120

COTON A BRODER SURFIN

pour les monogrammes et la batiste.

100

GANSE TURQUE

Écru et Or fin

6 — 12

CHINÉ D'OR

En Rouge, Bleu, Vert, Noir et Écru

30

Impression argent sur papier bleu-outremer

MULHOUSE-BELFORT-PARIS DOLLFUS-MIEG & Cie COTON A REPRISER DMC 14

COTON A REPRISER

8 — 10 — 12 — 14 — 16 — 18 — 20 — 25 — 30 — 35 — 40 — 45 — 50 — 60 — 70 — 80 — 90 — 100

Impression rouge sur papier blanc

OR FIN A BRODER — 30 Mètres N° 30

OR ET ARGENT FINS POUR LA BRODERIE

(lavables)

20 — 30 — 40

CORDONNET D'OR

6

Impression argent sur papier bleu-acier

MULHOUSE-BELFORT-PARIS DOLLFUS-MIEG & Cie CORDONNET 6 FILS DMC 50 25 GRAMMES

CORDONNET 6 FILS

et CORDONNET A LA CLOCHE

1 — 1½ — 2 — 2½ — 3 — 4 — 5 — 10 — 15 — 20 — 25 — 30 — 40 — 50 — 60 — 70 — 80 — 90 — 100 — 120 — 150 — 200

Impression argent sur papier bleu-acier

MULHOUSE-BELFORT-PARIS DOLLFUS-MIEG & Cie ALSATIA N° DMC 25 50 GRAMMES

ALSATIA

15 — 20 — 25 — 30 — 40

D.M.C marque de fabrique déposée D.M.C — Se méfier des imitations et des contrefaçons.

Tableau indiquant les numéros et les grosseurs des articles de Coton, Lin et Soie, portant la marque D·M·C ainsi que la largeur des Lacets superfins d'Alsace

Impression or sur papier bleu-acier



COTON A MARQUER

5
6
8
10
12
16
20
24
30
35
40
45
50
60
70
80
90
100
120
150
200

Impression or sur papier bleu-acier



COTON A TRICOTER

6
8
10
12
14
16
18
20
25
30
35
40
50

Impression or sur papier bleu-acier



RETORS POUR MERCERIE

6
10
12
15
20
25
30
35
40
50

Impression noire sur papier gris



FIL A POINTER

10
15
20
30

Impression argent sur papier bleu-acier



RETORS SPÉCIAL POUR MERCERIE

10
12
15
20
25
30
35
50

Impression or sur papier bleu-acier



RETORS D'ALSACE

5
8
10
12
16
20
30
40
50
60
80
100

Impression argent sur papier bleu-acier



LIN POUR DENTELLES

6
12
16
20
25
30
35
40
45
50
60
70

Impression or sur papier bleu-acier



LIN FLOCHE

3
5
6
8
10
12
16
20
25
30
35
40
50
60
70
100
150

Impression or sur papier bleu-acier



LIN A TRICOTER et A CROCHETER

3
4
6
8
10
12
14
16
20
25
30
35
40
45
50
60
70

Impression or sur papier bleu-acier



LIN MOULINÉ

COTON A BRODER MADEIRA

Cet article est livré dans les N°s 16 à 200 correspondant à ceux du Coton à broder.

Impression or sur papier bleu-acier



SOIE MOULINÉE

Impression or sur papier gris



SOIE DE PERSE

Impression or sur papier bleu-acier



LACETS SUPERFINS D'ALSACE

N°s	Largeurs	Largeurs en m/m
1		1
1½		1¼
2		1½
3		2
4		2½
5		3
6		3½
7		4
8		4½
9		5½
10		6
12		7
14		9
16		10
18		11
20		13
24		15
28		19
32		22

D.M.C marque de fabrique déposée D.M.C —

Se méfier des imitations et des contrefaçons.

TABLEAU

indiquant les numéros de grosseur des fils pour machines D.M.C
ainsi que les numéros des aiguilles à employer pour différents tissus.

NOTA. — Tous les fils dont les numéros sont placés dans les mêmes colonnes verticales sont de grosseur égale.

CABLÉ 6 FILS (marque D.M.C)	N°s métriques	30	35	40	45	50	55	60	65	70	80	90	100	110	120	130	140	150	180	—
	N°s de convention	10	12	16	20	24	30	36	40	50	60	70	80	90	100	120	150	180	200	—
RETORS 3 FILS, GLACÉ (marque D.M.C)	N°s métriques	16	18	20	—	25	—	30	35	40	45	50	—	60	—	70	—	80	90	100
	N°s de convention	18	20	24	—	30	—	36	40	45	50	60	—	70	—	80	—	90	100	120
N° de l'aiguille à employer pour les Câblés 6 fils		2	2	1½	1½	1½	1	1	1	0	0	00	00	00	000	000	0000	0000	0000	0000
N° de l'aiguille à employer pour les Retors 3 fils		3	3	2	—	2	—	1½	1½	1	1	0	—	0	—	00	—	00	000	000
Nature du tissu à travailler		Draps cuirs		Cretonnes						Calicots							Etoffes légères			

Rapport du yard anglais au mètre

30 yards = 27 mètres	80 yards = 73 mètres	150 yards = 137 mètres	300 yards = 274 mètres
40 yards = 36 mètres	100 yards = 91 mètres	175 yards = 160 mètres	500 yards = 457 mètres
50 yards = 45 mètres	125 yards = 114 mètres	200 yards = 183 mètres	1000 yards = 914 mètres

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

Dans le but de développer le goût des travaux à l'aiguille et de faire mieux connaître l'emploi des nombreux articles qu'elle fabrique spécialement pour la couture et la broderie, la Société anonyme Dollfus-Mieg & Cie a fait éditer une série de publications dont l'ensemble forme une bibliothèque complète, traitant de tous les ouvrages connus sous le nom de travaux à l'aiguille ou ouvrages de dames.

Chaque album se compose d'une série de dessins inédits et très variés, suivis d'un texte explicatif, à l'aide duquel il sera toujours facile d'exécuter les ouvrages même les plus compliqués.

Quoique ces publications surpassent par leur valeur artistique, le choix des dessins et les soins apportés à leur exécution tout ce qui a été fait dans ce genre, elles sont vendues à des prix bien inférieurs à leur valeur marchande ; elles n'ont pu être établies à des conditions aussi favorables que par suite de l'importance des éditions et du but que l'on s'est proposé.

On trouvera plus loin la liste de ces publications que l'on pourra se procurer en s'adressant à MM. les libraires, merciers, marchands d'ouvrages ou au besoin à l'éditeur Th. de Dillmont, à Mulhouse (Alsace).

MOTIFS DE BRODERIE COPTE

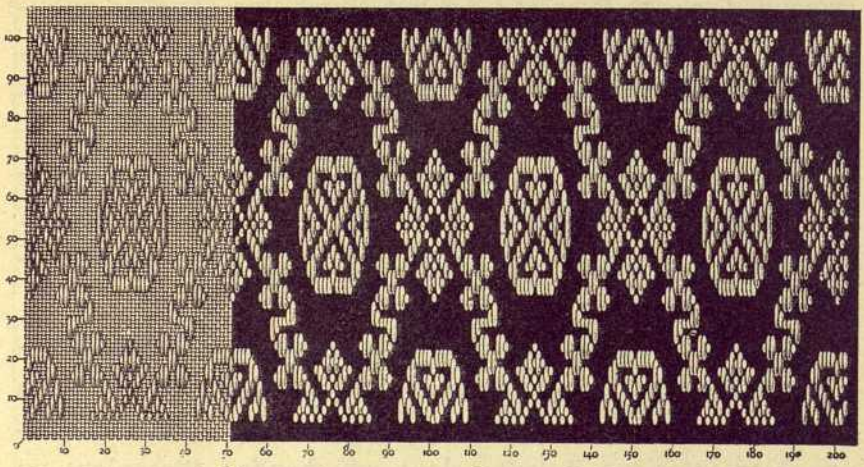
(L'ART CHRÉTIEN EN ÉGYPTE)

Par TH. de DILLMONT

Ouvrage divisé en 3 parties, dont chacune est accompagnée d'un texte explicatif. Format in-4°. Couverture artistique.

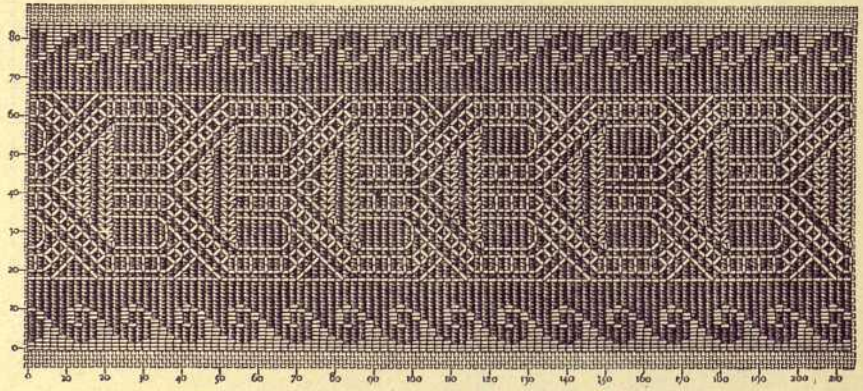
Chaque Partie, Prix : Fr. 2.50

Ire Partie, composée de 30 planches, dont une coloriée.



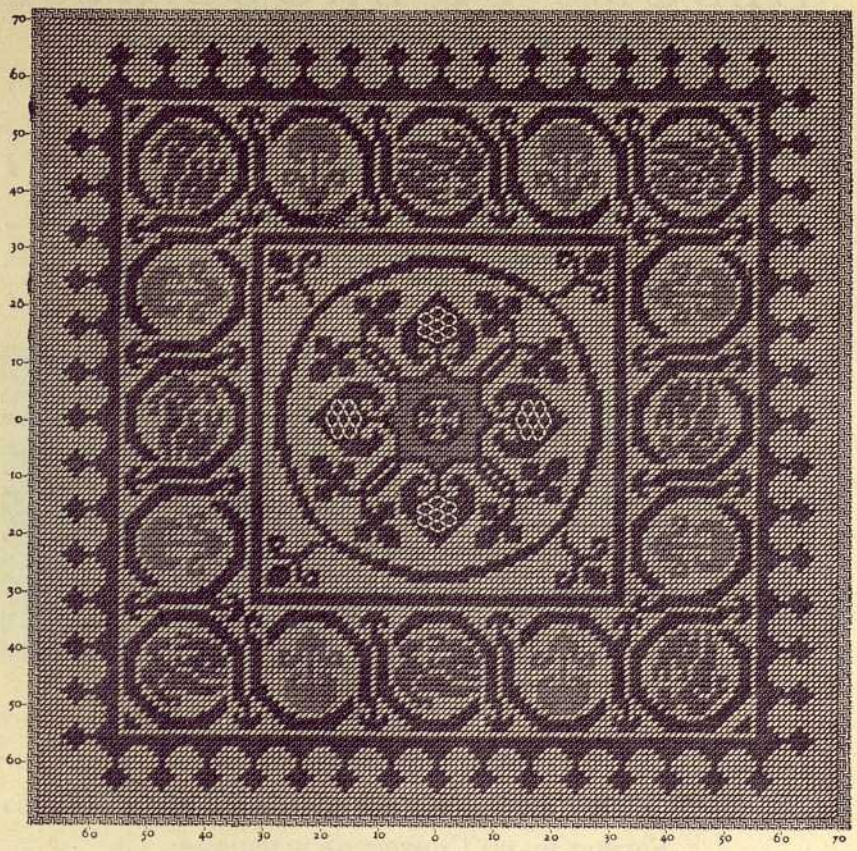
Réduction de la figure 69 de la Ire Partie.

IIme Partie, composée de 30 planches, dont une coloriée.



Réduction de la figure 16 de la IIme Partie.

III^me^ Partie, composée de 30 planches, dont une coloriée.



Réduction de la figure 117 de la III^me^ Partie.

Les trois parties de cet ouvrage présentent chacune un caractère spécial :

La première se compose de bordures simples et de fonds d'une exécution facile, de délicates broderies claires sur drap foncé et de broderies en relief sur toile de lin.

La deuxième partie se compose de pièces plus importantes et de plus d'effet, consistant en broderies d'une grande finesse sur des fonds préalablement brodés.

La troisième, enfin, traite de la broderie polychrome au petit point.

ALBUMS DE BRODERIES

AU POINT DE CROIX

Par TH. de DILLMONT

ALBUM I :

32 planches avec 278 dessins et un traité de la broderie.
Format in-4°. Couverture artistique.
Prix : Fr. 1.50

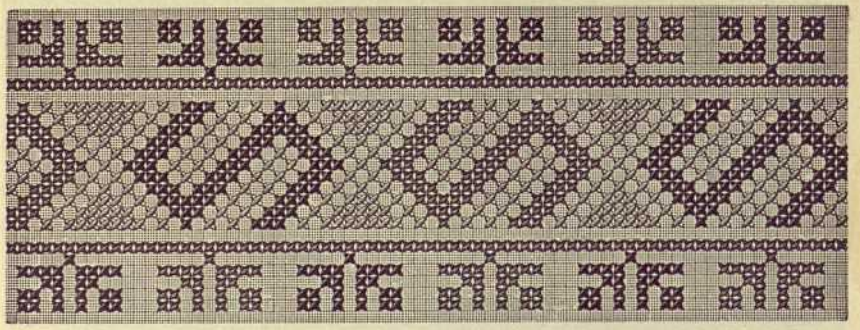


FIGURE 231 DE L'ALBUM I.

ALBUM III :

40 planches avec 182 dessins. — Sans texte.
Format in-4°. Couverture artistique.
Prix : Fr. 1.50

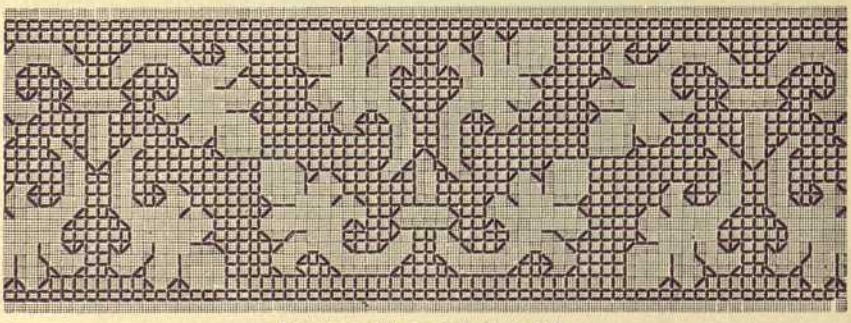
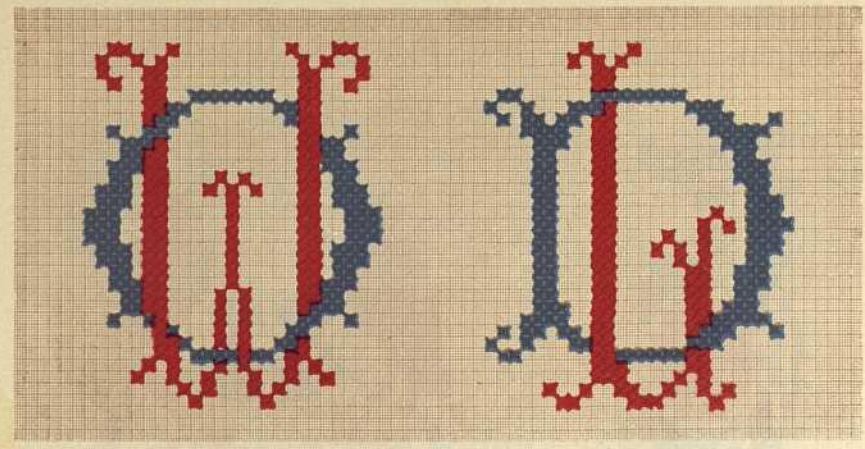


FIGURE 148 DE L'ALBUM III.

ALBUM II

40 planches imprimées en plusieurs couleurs, avec 136 dessins, y compris divers alphabets, et un traité de la broderie.
Format in-4°. Couverture artistique..... Fr. 2.50

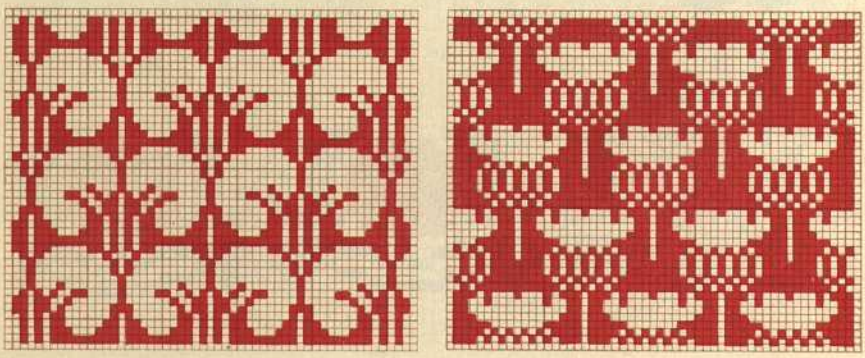


MONOGRAMMES DE LA PLANCHE 6.

Point de croix · Nouveaux dessins

Ire SÉRIE

Album in-8°, contenant 24 planches coloriées, composées de fonds, bordures et sujets divers pour broderies au point de croix. Prix: Fr. 0.25



FIGURES DE LA PLANCHE I.

Point de croix · Nouveaux dessins

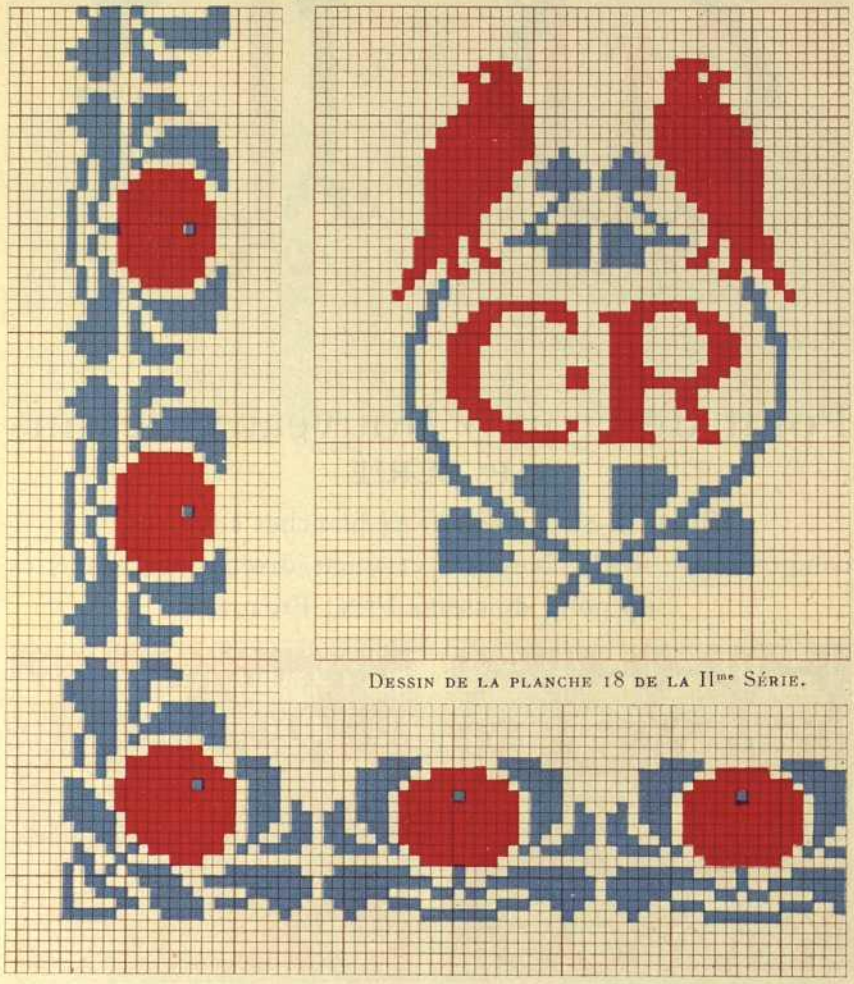
II^me et III^me SÉRIE

Deux albums grand in-8°

Contenant chacun 20 planches coloriées, composées de fonds, bordures et sujets divers pour broderies au point de croix.

Chaque série, Prix : Fr. 0.40

Dessin de la planche 18 de la II^me Série.

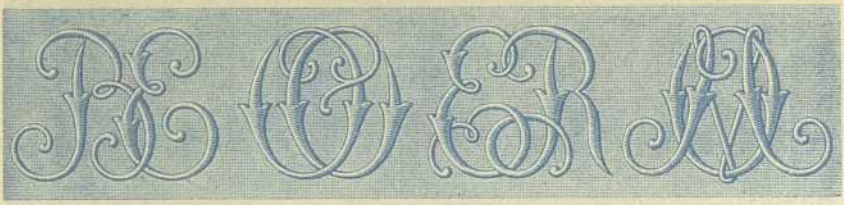


Bordure de la planche 16 de la II^me Série.

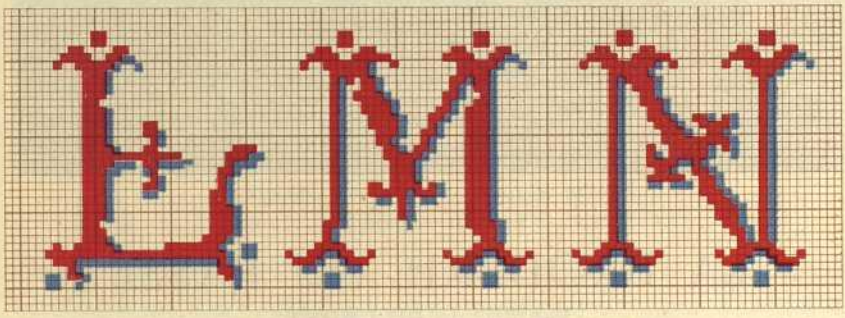
ALPHABET DE LA BRODEUSE

Grand Format (in-8°)... Prix: Fr. 1.—
Petit Format (in-16).... Prix: Fr. 0.50

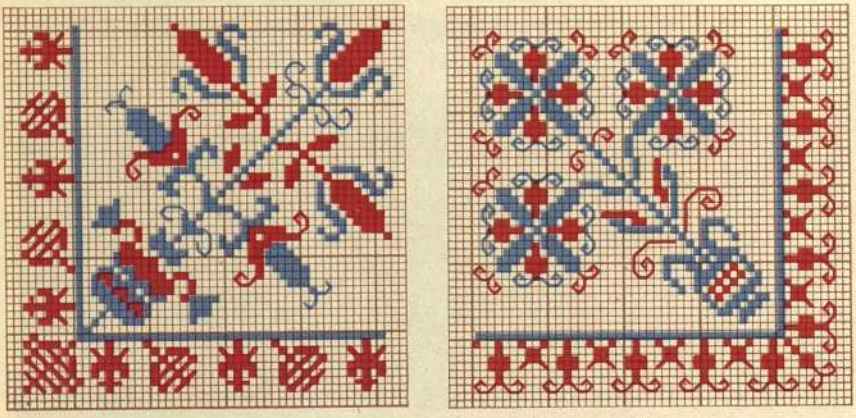
Chaque album contient 82 planches coloriées, composées d'alphabets, de monogrammes et de patrons de broderies à points comptés, suivies de 10 planches de monogrammes et de festons, avec calques pour la broderie de blanc.



Monogrammes de la planche 89 de l'Album in-8°.



Lettres de la planche 27 de l'Album in-8°.



Patrons de la planche 51 de l'Album in-8°.

LE FILET BRODÉ

Brochure in-8°, contenant 30 pages de texte avec figures explicatives et 20 planches de patrons divers pour broderies sur filet, imprimées sur papier de luxe.

Prix..... Fr. 0.50



Partie de la planche 15 de l'Album.

LA BRODERIE AU PASSÉ

Par TH. de DILLMONT

Album de 20 planches accompagnées de calques pour la reproduction des dessins.

Texte explicatif et couverture polychrome. Format in-4°.

Prix..... Fr. 2.50



Réduction de la figure 21 de l'Album.

LES JOURS SUR TOILE

Brochure in-8° de 54 pages de texte, avec figures explicatives, et de 20 planches hors texte, contenant un grand nombre de modèles pour ouvrages ajourés. Prix : Fr. 0.50

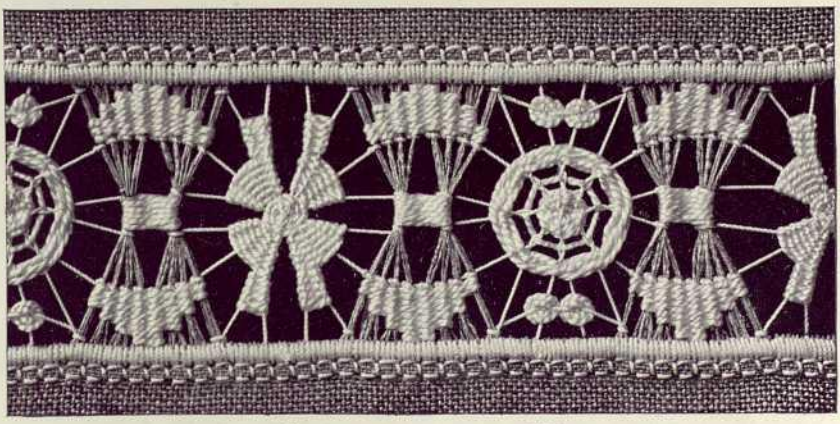


FIGURE DE LA PLANCHE VIII.

LA DENTELLE RENAISSANCE

Ouvrage contenant 76 pages de texte, avec figures explicatives, 10 planches hors texte et 10 patrons sur toile pour l'exécution des ouvrages reproduits sur ces planches. Prix : Fr. 1.50

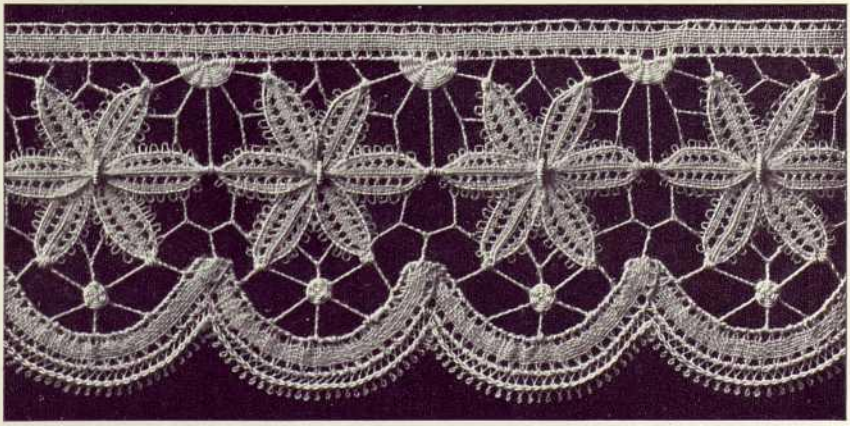


FIGURE DE LA PLANCHE II.

MOTIFS POUR BRODERIES

Ire et IIme SÉRIE

Deux albums in-8°, contenant chacun 32 planches coloriées, composées de fonds, bordures, semis, etc., ainsi qu'une série de calques pour faciliter le report et l'agrandissement des modèles..... Chaque Série, Prix : Fr. 1.25



Planche 4 de la IIme Série.

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

MOTIFS POUR BRODERIES

III^me et IV^me SÉRIE

Deux Albums grand in-8°

contenant chacun 20 planches coloriées, composées de dessins variés de style moderne, pour broderies à fils comptés.

Chaque Série, Prix : Fr. 0.60

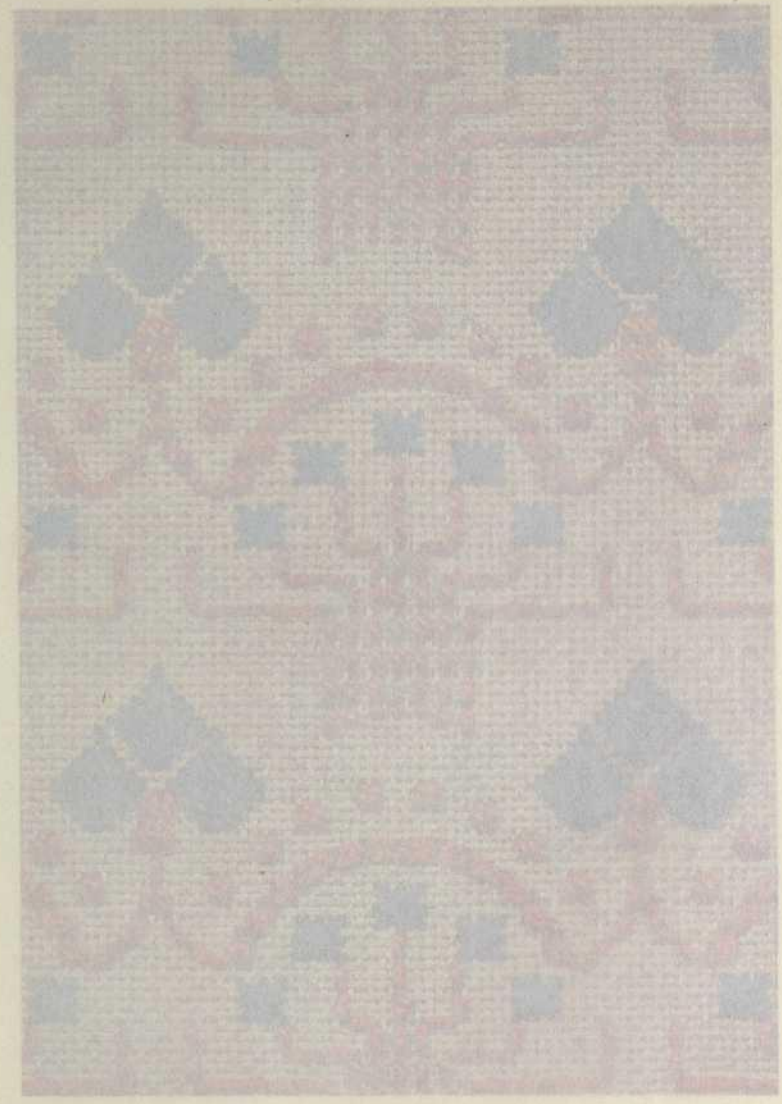


FIGURE DE LA PLANCHE I DE LA III^me SÉRIE.

BIBLIOTHÈQUE D·M·C·

MOTIFS POUR BRODERIES

Ire et IIme SÉRIE

Deux albums in-8°, contenant chacun 32 planches coloriées, composées de fonds, bordures, semis, etc., ainsi qu'une série de calques pour faciliter le report et l'agrandissement des modèles..... Chaque Série, Prix : Fr. 1.25



PLANCHE 4 DE LA IIme SÉRIE

MOTIFS POUR BRODERIES

III^me et IV^me SÉRIE

Deux Albums grand in-8°

contenant chacun 20 planches coloriées, composées de dessins variés de style moderne, pour broderies à fils comptés.

Chaque Série, Prix : Fr. 0,60

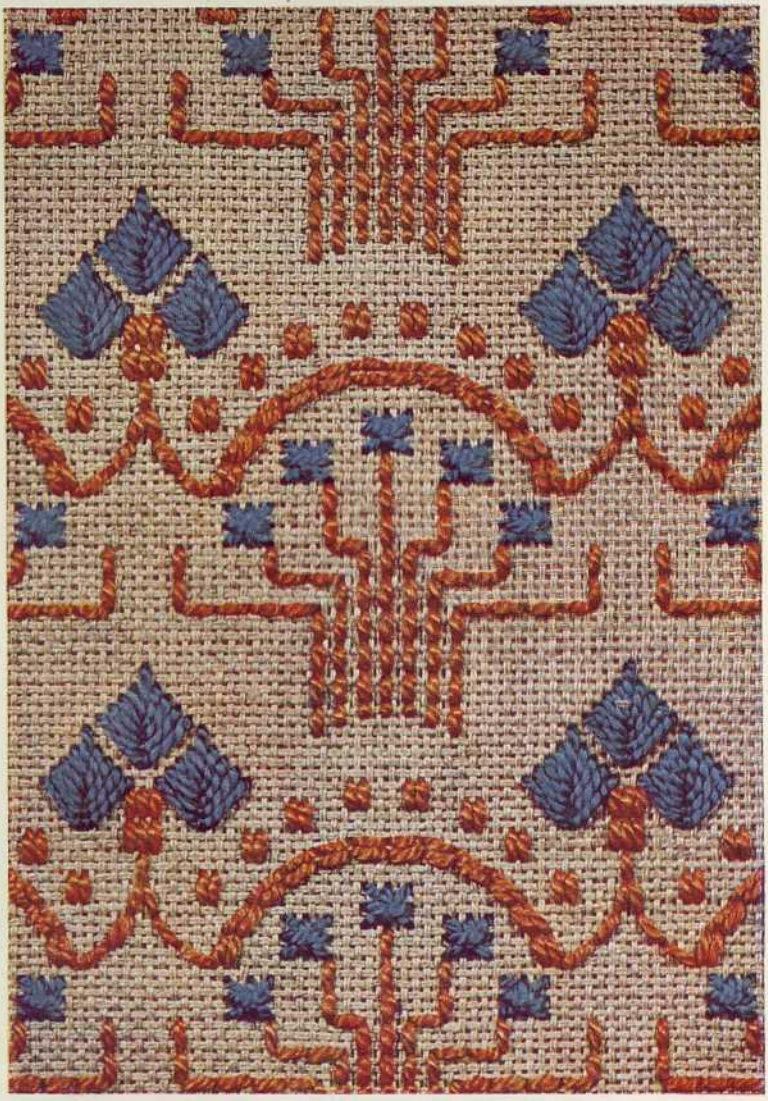


FIGURE DE LA PLANCHE I DE LA III^me SÉRIE.

LA GUIPURE D'IRLANDE

Album grand in-8°

54 pages de texte avec nombreuses figures explicatives
et 7 planches de modèles pour guipures d'Irlande,
suivies de patrons sur toile pour l'exécution des ouvrages
reproduits sur ces planches. Prix : Fr. 1.75

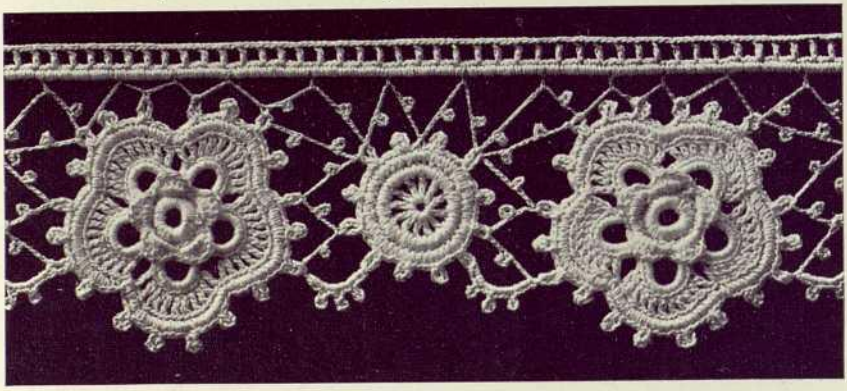
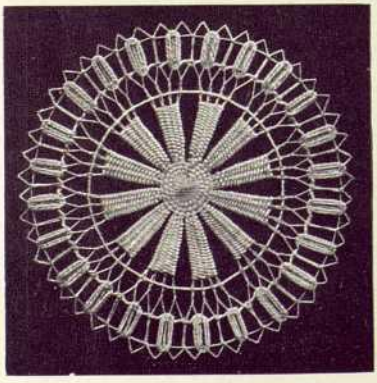


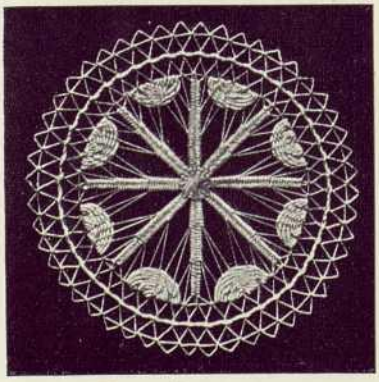
FIGURE DE LA PLANCHE I.

LA DENTELLE TÉNÉRIFFE

Album in-8°

contenant 20 pages de modèles pour dentelles Ténériffe,
précédées d'un texte avec figures explicatives
facilitant l'exécution de ce genre d'ouvrages. Prix : Fr. 0.35





FIGURES DE LA PLANCHE XI.

POINT DE MARQUE

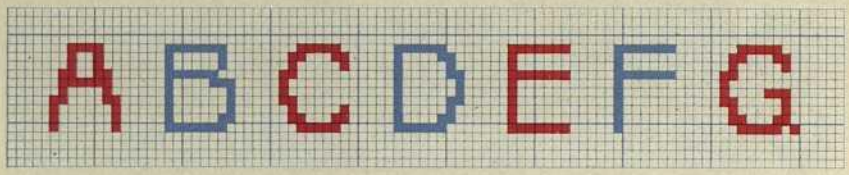
Ire SÉRIE

Album in-8° de 12 planches coloriées, composées d'alphabets, de monogrammes et de patrons de broderies à points comptés.

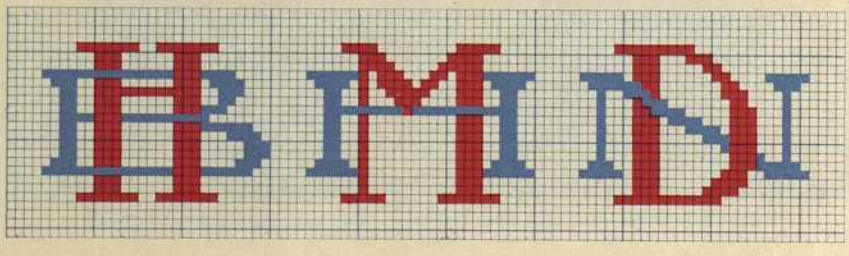
Prix..... Fr. 0.10

LETTRES ET ORNEMENTS DE L'ALBUM.







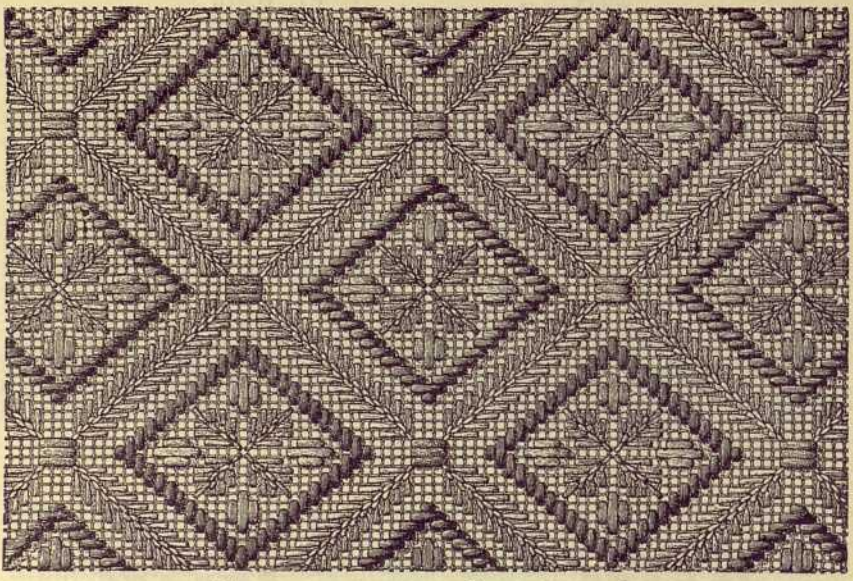


LA BRODERIE SUR LACIS

Par TH. de DILLMONT

Ire et IIme Série, chacune composée de 20 planches avec texte explicatif. Format in-4°. Couverture polychrome.

Chaque Série, Prix : Fr. 1.50



Réduction de la figure 32 de l'Album I.

ALPHABETS ET MONOGRAMMES

Par TH. de DILLMONT

Album de 60 planches avec texte explicatif. Format in-4° oblong. Reliure à tranches dorées. Prix : Fr. 1.50



Lettre J de la planche 59.



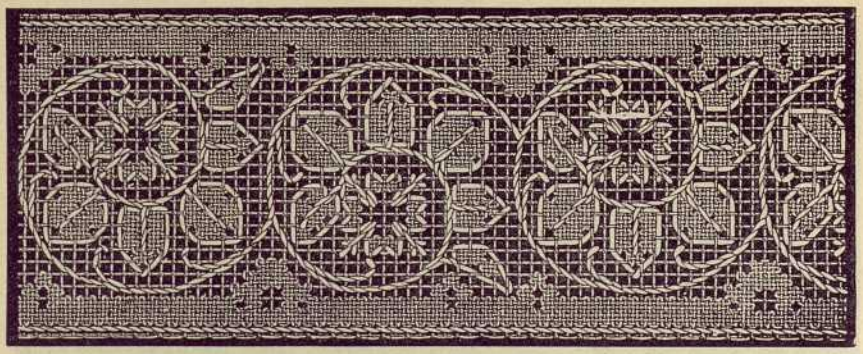
Lettre N de la planche 60.

LE FILET-RICHELIEU

Par TH. de DILLMONT

Album de 30 planches avec texte explicatif. Format in-4°.
Couverture artistique.

Prix..... Fr. 2.50



Réduction de la figure 66 de l'Album.

RECUEIL D'OUVRAGES DIVERS

Album de 35 planches, contenant 242 gravures avec texte explicatif. Format in-4°.

Prix..... Fr. 2.—



Bande a points de feston et a points d'arêtes. (Figure réduite.)

LE CROCHET

Par TH. de DILLMONT

Ire Série, contenant 64 modèles de crochet. — Format in-4°. Couverture artistique.

Prix..... ..... Fr. 2.50

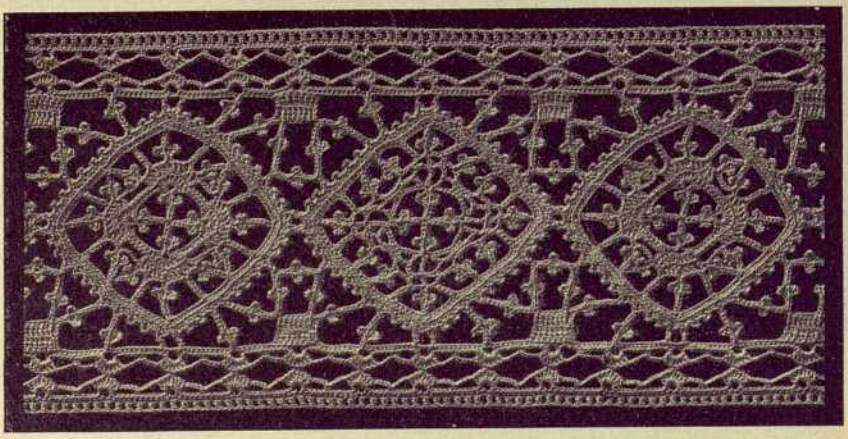


Figure 61 de la Ire Série.

IIme Série, contenant 57 modèles de crochet. — Format in-4°. Couverture artistique.

Prix..... Fr. 2.50



Figure 33 de la IIme Série.

Chaque Série est accompagnée d'une description détaillée des modèles.

LE CROCHET, III^me Série

Album grand in-8°

contenant 12 planches composées de modèles divers pour ouvrages au crochet, accompagnées de 66 pages de texte et de nombreuses figures explicatives.

Prix..... Fr. 1.—

LE MACRAMÉ

Par TH. de DILLMONT

Album de 32 planches avec texte explicatif. Format in-4°.

Couverture polychrome.

Prix ..... Fr. 2.50

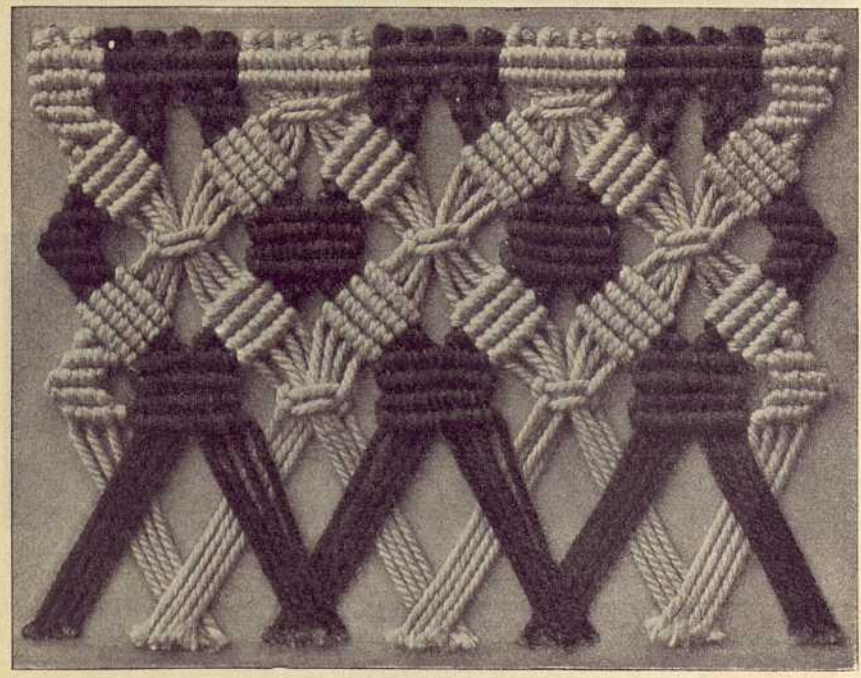


FIGURE 152 DE L'ALBUM.

LE TRICOT

Par TH. de DILLMONT

Ire Série, contenant 72 modèles de tricot. Format in-4°. Couverture artistique.

Prix..... Fr. 2.50

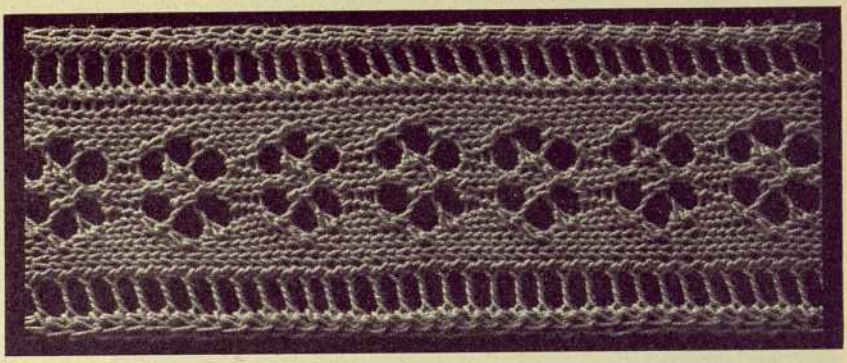


Figure 53 de la Ire Série.

IIme Série, contenant 63 modèles de tricot. Format in-4°. Couverture artistique.

Prix..... Fr. 2.50

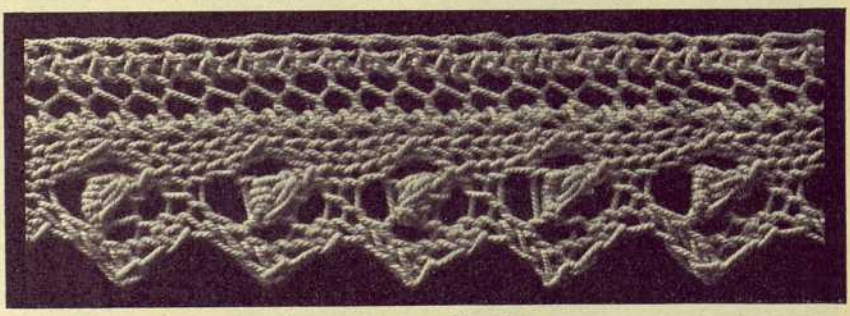


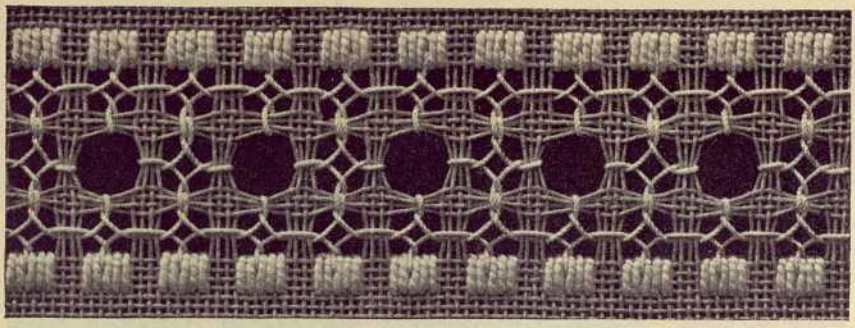
Figure 47 de la IIme Série.

Chaque Série est accompagnée d'une description détaillée des modèles.

BRODERIES NORVÉGIENNES

Album grand in-8°

contenant 36 planches composées d'un grand nombre de modèles pour broderies ajourées, à exécuter à fils comptés ; un texte de 20 pages avec figures explicatives accompagne les planches. Prix : Fr. 0.80



Partie de la planche XXXVI.

LA BRODERIE SUR TULLE

Ire SÉRIE

Album grand in-8°, contenant 16 planches imprimées en noir et 8 planches imprimées en couleurs, avec de nombreux modèles de dentelles, bordures, entre-deux et semis, précédées d'un texte explicatif facilitant l'exécution de la broderie sur tulle. Prix : Fr. 1.—

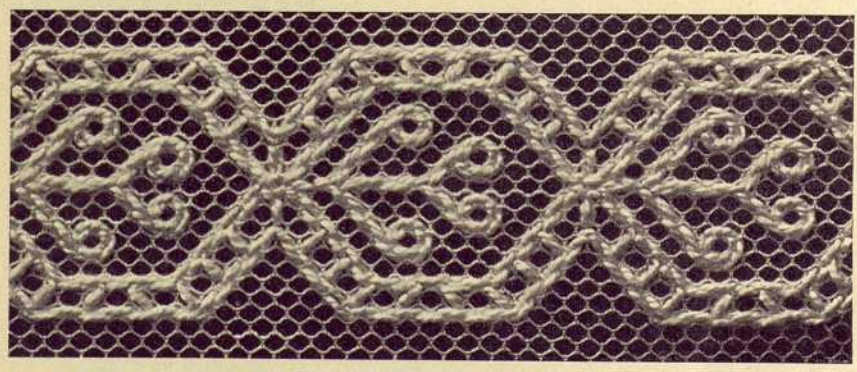


Figure de la planche II.

LES DENTELLES AUX FUSEAUX

Ire SÉRIE

Ouvrage in-8°, contenant 176 pages de texte accompagné de nombreuses figures explicatives, 8 planches, avec modèles de dentelles, entre-deux et galons, et 55 patrons pour exécuter les différents modèles décrits dans l'ouvrage.

Prix..... Fr. 2.70

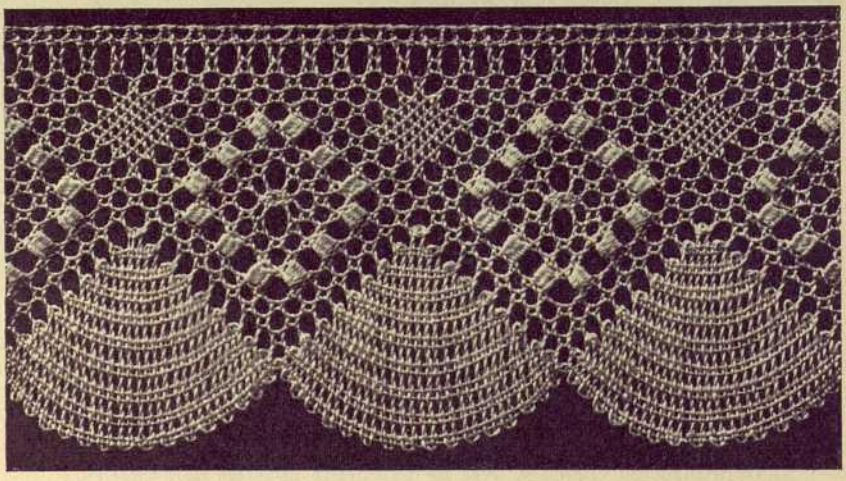


FIGURE DE LA PLANCHE VII.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.

Pages

LA COUTURE A LA MAIN 1
Points de couture 5
Ourlets 6
Coutures rabattues 8
Surjets 9
Coutures de raccord ajourées et coutures doubles 10
Fronces 12
Ornementation des fronces « Smock » 14
Point roulé 15
Ourlet à festons 16
Attache de ganses, galons et rubans 16
Boutonnières et boutons 17
Bordage des fentes 19
Passepoil, point croisé 20
Points d'ornement pour lingerie 21
LA MACHINE A COUDRE ET A BRODER. LA COUTURE ET LA BRODERIE A LA MACHINE 23
Points de couture 26
Entretien de la machine 27
Tension du fil 28
La broderie et la reprise à la machine 29
LE RACCOMMODAGE 31
Reprise de toile 32
Reprise de toile à la machine 33
Reprise satinée 34
Reprise damassée 34
Reprises perdues 35
Reprise perdue à la machine 35
Rapiècetage 37
LA BRODERIE SUR BLANC 39
Points de broderie 42
Festons, œillets, feuilles et pois 46
Lettres, alphabets, monogrammes et couronnes 50
Petit entre-deux, bordure et fleur au plumetis 69
Motifs de broderies anglaise, Renaissance, Richelieu et vénitienne 70
Broderies ajourées à la machine 73
Bordures en broderie danoise « Hedebo » et en broderie « Piqué » 77
LA BRODERIE SUR TOILE 81
Broderies sur toile à fils comptés 83
Points de broderie 84
Entre-deux et ourlets pour broderies 95
Bordure au point de croix. Motif gothique 99
Bordure en camaïeu. Motif chinois 100
Semis et bordure au point de croix et au point de traits. Motifs albanais. 101

Pages

Bordure au point de croix. Motif grec 103
Coins et bordure au point de traits 105
Fond à bandes obliques au point de piqûre 106
Semis au point de croix, au point d'étoiles et au point de traits 108
Bordures valaque, italienne et slave 110
Fond et bordure au point turc triangulaire et à points lancés 112
Couverture en broderie marocaine 115
Bordures en points divers 116
Broderies sur toile exécutées d'après tracé 121
Points de broderie 122
Bordures en points divers 125
Fleur au point plat 126
Bordure et fleur au point plat, au point coulé et au point de chaînette .. 126
Bordures serbe et persane 128
Fleur au point de Mossoul 129
Bordure au point plat contrarié et au point coulé 130
Bordure au point roumain 131
Oiseau en broderie moyen âge au point de figures 132
Bordure avec contours au point perlé et au point de vannerie 135
Broderies avec lacet 135
Crochet sur métier 140
Broderie de Malte 145
Bordures au point de Malte 145

LA BRODERIE SUR SOIE ET VELOURS 149
La Broderie au passé à la machine 152
Bordure en broderie au passé non nuancée 152
Bordures et bouquet en broderie chinoise à simple et à double face 153
Bordure en broderie au passé nuancée 157
Bouquets en peinture à l'aiguille 159
Papillon en peinture à l'aiguille 161
Bouquets en broderie au point d'armes et au point de chaînette 162
Points d'Orient, point natté, point de Mosaïque 165
Bordure en broderie arabe 166

LA BRODERIE D'OR 169
Différents genres de broderie d'or 172
Bordure en broderie d'or avec ganse et paillettes 173
Papillon en broderie en or et argent, genre chinois 175
Bordures en broderie piquée 176
Ornement en broderie en or et argent 179
Fond avec bordure en broderie en or et argent 182
Fond en broderie de fantaisie en or 185

LA BRODERIE-APPLICATION 187
Le sertissage 191
Bordures en broderie-application avec sertissage de ganses 191
Fond avec bordure en broderie-application 193
Bordures en broderie-application avec sertissage au point plat 195
Fond en broderie-application avec sertissage au point piqué 196
Couverture en broderie-application avec lacets 197

LA TAPISSERIE 199
Points de tapisserie 201

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Fonds de tapisserie ... 213
Fonds au point de mosaïque et au point hongrois ... 215
Point de Hongrie ... 216
Fonds en broderie moyen âge et en tapisserie au demi-point de croix ... 217
Bordure au petit point ... 218
Broderies imitant les tapis d'Orient ... 220
Points pour tapis ... 220
Bordure persane en broderie au point noué simple ... 223
Bordure en broderie au point noué double, dit point de Smyrne ... 225
Dessin avec bordure pour tapis ... 227

LE TRICOT ... 229
Montage des mailles ... 232
Mailles de tricot ... 237
Bas ... 241
Ravaudage du tricot et remaillage ... 251
Fonds de tricot piqué ... 257
Bande et carreau au tricot pour couvertures, dessin piqué ... 258
Tricot anglais simple et double et tricot tunisien ... 263
Fonds divers au tricot ... 264
Dentelles et entre-deux au tricot ... 272
Dentelle au tricot avec coin ... 276
Modèle pour couverture avec rosaces et dentelle au tricot ... 279

LE CROCHET ... 289
Points de crochet et picots au crochet ... 291
Manière de copier au crochet des dessins de tapisserie ... 307
Crochet de Bosnie ... 308
Manière de faire un carré et un hexagone au crochet ... 310
Manière de faire une étoile sur fond uni ... 311
Points du crochet tunisien ... 312
Carreau à mouchets en couleur ... 314
Modèle de couverture en bandes crochetées ... 315
Crochet à la fourche ... 319
Entre-deux et dentelles au crochet à la fourche ... 320
Dentelles avec lacets et mignardises ... 322
Fonds au crochet ... 328
Dentelles et entre-deux au crochet ... 332
Tétière, voilette et col au crochet ... 362

LA FRIVOLITÉ ... 387
Nœuds ou mailles et picots ... 389
Dents détachées, dents raccordées et dents à picots ... 394
Galons en frivolité ... 395
Dentelles en frivolité et au crochet ... 396
Galons et rosaces en frivolité ... 401
Modèle pour couverture en frivolité et au crochet ... 406

LE MACRAMÉ ... 411
Nœuds ... 414
Montage des fils ... 415
Picots ... 422
Baguettes de nœuds ... 424
Chaînes ... 426

Pages

Petit galon à baguettes 427
Franges au macramé 427
Frange au macramé avec coin 438
Fond et bordures au macramé 441
Galons confectionnés avec la navette à macramé 446
Rosace au macramé 452
Bordure au macramé avec dents 454
Frange à dents pointues et avec glands 458

LE FILET 463
Mailles du filet 465
Filet façonné 468
Rosaces en filet 470
Filet carré, filet en bande et cadre en filet 470
Points de broderie sur filet 476
Les broderies sur filet à la machine 476
Etoile en fils lancés et feuilles au point de reprise 479
Dents, roues et losanges 481
Etoile et coins avec points de festons 484
Point de toile serti de points de reprise et de points de cordonnet 485
Fleurette au point de poste sur fond de toile 486
Bord au point de languette 486
Point coupé dans le filet brodé 486
Fonds de filet brodé 487
Entre-deux en filet, brodé au point de reprise 494
Carré en filet Richelieu 494
Fonds et bordure en filet brodé 496
Carrés, dentelles et entre-deux en filet brodé 502
Carreau et dentelle en filet coupé 504
Broderies sur lacis 506
Entre-deux en broderie sur lacis. Imitation de filet Richelieu 507
Bordures diverses en broderie sur lacis 508
Points de broderie sur lacis 513
Coussin en broderie sur lacis avec points de remplissage et contours cordonnés 514

LES JOURS SUR TOILE 515
Rivières (punto tirato) 516
Rivières travaillées à la machine 516
Ourlets à jours 516
Point quadrillé ajouré 519
Rivière simple à trois rangs 521
Rivières avec fils croisés 522
Rivières à faisceaux et au point de reprise 522
Rivières persanes 526
Rivières à roues, à trois rangs de jours et à œillets 527
Rivière avec rosaces et picots au point de poste 528
Arrangement des rivières dans les coins 529
Formation des coins de rivières à plusieurs rangs 530
Jours russes « Myreschka » et « Prutik » 532
Point coupé (Punto tagliato) 534
Le point coupé à la machine 534

Pages

Fonds à jours 536
Bordure au point coupé et à points lancés et bordure « Hardanger » 540
Bordures au point coupé 542
Petite serviette. Jour mexicain 547
Petite nappe. Jour danois « Hedebo » 549

LES DENTELLES BRODÉES 551

Dentelles de Dresde 551
Points damassés 553
Fonds ajourés 558
Fonds ajourés avec figures à points lancés 563
Dentelle de Dresde sur fond de batiste 569
Imitation des dentelles de Dresde sur étamine avec fond ajouré 570
Coussin en broderie Colbert 571
Dentelles sur tulle 572
Broderies sur tulle à la machine 574
Jours, semis et entre-deux sur tulle 575
Reprise dans le tulle 580
Dentelle sur tulle au point de reprise avec bord festonné 581
Coin de mouchoir. Dentelle sur tulle 582
Dentelles sur tulle 582
Coin de mouchoir en broderie-application sur tulle 585
Dentelles espagnoles. Broderies avec fils de métal et fils de soie 586
Entre-deux en broderie espagnole 588
Carré en broderie mauresque 589
Dentelle filigrane 591

LES DENTELLES A L'AIGUILLE 595

Points de dentelle 599
Brides et picots 599
Dentelles irlandaises 627
Dentelles vénitiennes 628
Dentelle moderne au point à l'aiguille 631
Dentelle Reticella 632
Entre-deux et dentelles à points noués 634
Dentelle de Smyrne 635
Dentelle danoise « Hedebo » 638
Dentelle brésilienne « Sols » 639

LES DENTELLES AUX FUSEAUX 643

Passés 649
Points ou fonds 650
Dentelle torchon 670
Picots 673
Dentelles nattées et entre-deux avec carreaux au point mouchet 673
Galon d'or avec figures au point mouchet et fils de sertissage 681
Dentelle à lacet, genre russe 689

LA GARNITURE DES OUVRAGES 691

Ourlets 691
Montage et doublage des broderies 695
Ganses 696
Galons 702

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Franges 704
Boules 716
Glands 718
Garniture de dentelles 724

RECOMMANDATIONS DIVERSES 725

Calque et décalque des dessins 725
Préparation des étoffes et répartition des dessins 729
Manière de transformer les dessins à l'aide de deux miroirs 731
Manière de reproduire et de modifier les dessins au moyen de carrés 732
Manière de préparer la colle pour fixer les broderies et pour les applications 735
Manière de donner de l'empois aux ouvrages neufs 736
Manière de laver les dentelles 737
Manière d'empeser, de repasser et d'épingler les dentelles 738
Manière de laver les broderies de couleur 740
Fournitures 741

PLANCHES HORS TEXTE — Planches

Broderie au point plat sur velours 1
Broderie au plumetis sur batiste 2
Broderie au point lancé sur étamine 3
Broderie au point lancé sur toile 4
Broderie sur toile 5
Broderie d'or, genre chinois 6
Tapisserie au demi-point de croix sur canevas 7
Broderie-Application sur fond damassé 8
Coin de voilette au crochet 9
Tapisserie au petit point sur canevas uni 10
Frange au macramé 11
Broderie sur lacis ou canevas filet 12
Broderie au point de Hongrie sur canevas uni 13
Point coupé et broderie sur toile 14
Broderie au passé sur drap 15
Dentelle brodée sur tulle 16
Broderie au point de figures sur toile 17

TABLEAUX DES COULEURS ET DES GROSSEURS

des articles de Coton, de Lin et de Soie, portant la marque D.M.C.

BIBLIOTHÈQUE D.M.C

Liste des publications illustrées parues a ce jour.

Imprimerie de la Société anonyme
DOLLFUS-MIEG & Cie

B.P. de Soria
61169620
DR 2729

ENCYCLOPÉDIE
DES
VOYAGES DE DAMES
PAR

DR
2729